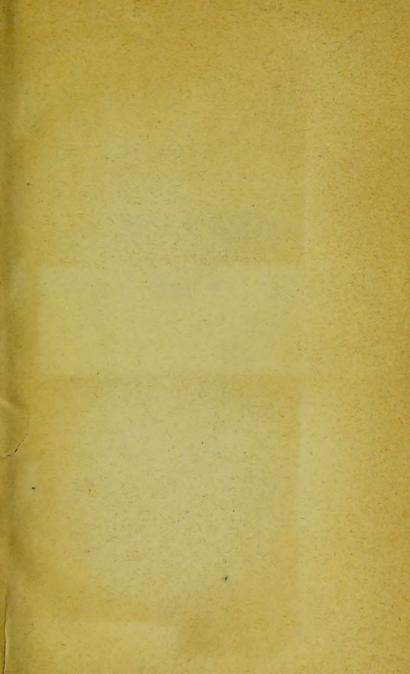
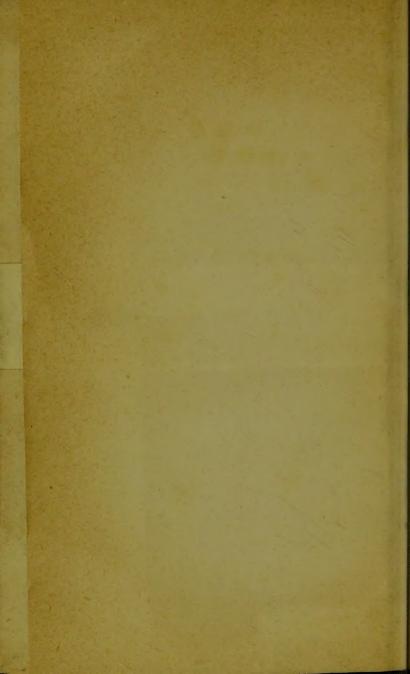


A xxx11.t 30193/A

DEBACQ LIBRARY





MANUEL D'HOMOEOPATHIE.

TOME I.

42550

MANUEL

D'HOMOEOPATHIE

OU

EXPOSITION DE L'ACTION

PRINCIPALE ET CARACTÉRISTIQUE

DES MÉDICAMENS HOMOEOPATHIQUES,

D'APRÈS LES OBSERVATIONS

FAITES TANT SUR L'HOMME SAIN QU'AU LIT DES MALADES,

par Iahr;

TRADUIT de l'allemand, et publié avec divers articles extraits des docteurs S. Hahnemann, Héring, Ægidi, Bonninghausen, sur l'examen des maladies, le choix des remèdes, la répétition des doses, etc.,

ET LA

PHARMACOPÉE HOMŒOPATHIQUE,

PAR L. NOIROT ET PH. MOUZIN.

Tome Premier,

CONTENANT LE TABLEAU DE L'ACTION PRODUITE PAR LES DIVERS MÉDICAMENS SUR CHAQUE ORGANE CONSIDÉRÉ A PART.



DIJON,

DOUILLIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, ÉDITEUR, RUE DES GODRANS, N.º 41.

PARIS,

BAILLIÈRE, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N.º 13 BIS.



A DESCRIPTION OF THE STATE OF T

Tribus tills (1888)

Senata distinct halffully

Motte

and the property of the state o

LYMIN'S

and the manufacture of the state of the stat

TABLE

DES MATIÈRES DU TOME PREMIER.

	Pag.
Introduction	1
Notice sur l'Homoeopathie	5
Examen de la maladie et choix du remède	11
Répétition des doses homoeopathiques	18
Médicamens intermédiaires dans les maladies chro-	
NIQUES	54
Explication des abréviations	59
CHAPITRE I.er VERTIGE	43
1. Nature des sensations	Ib.
2. Symptômes accessoires	44
3. Circonstances et momens de la journée	45
CHAP. II. OBNUBILATION	46
1. Nature des sensations	Ib.
2. Circonstances et momens de la journée	47
CHAP. III. DÉFAUT D'INTELLIGENCE ET DE MÉMOIRE	48
1. Nature des sensations	Ib.
2. Circonstances et momens de la journée	50
CHAP. IV. MAUX DE TÊTE INTÉRIEURS	51
1. Nature et siège de l'affection	Ib.
2. Circonstances et momens de la journée	59.
CHAP. V. MAUX DE TÊTE EXTÉRIEURS	65
1. Nature de l'affection	Ib.
2. Circonstances et momens de la journée	68
CHAP. VI. MAUX D'YEUX	69
1. Nature de l'affection	Ib.
a. Cavités et parties environnantes de l'œil	Ib.
b. Sourcils	lb.
c. Paupières	70
d. Angles de l'œil	71
e. Pupilles et organe entier	72
f. Sous le rapport de la vue	
2. Circonstances et momens de la journée	78

c. Langue et parole.....

d. Pharynx 1251
2. Circonstances et momens de la journée..... 1251

1211

TABLE DES MATIÈRES.	. vij
CHAP. XII. GOUT	. 127
1. Nature de l'affection	Th
2. Circonstances et momens de la journée	. 150
CHAP, XIII. APPÉTIT ET SOIF	. 151
CHAP. XIV. RAPPORTS, HOQUET ET PYROSIS	. 455
1. Ivature des sensations	Th
2. Circonstances et momens de la journée	157
CHAP. XV. NAUSEES ET VOMISSEMENT.	158
1. Nature du mal	Ib.
a. Nausées	Ib.
D. V omissement	159
2. Circonstances et momens de la journée	141
CHAP. XVI. ESTOMAC, RÉGION PRÉCORDIALE ET HYPO-	
CHONDRES	1.13
1. Nature de l'affection	Ib.
a. Listomac	Ib.
b. Région précordiale	145
c. My pochonares.	147
au. Region hepathique.	Ib.
o. negion spienique	148
the well a whom hondred	Ib.
2. di constances et momens de la journée	149
CHAP. AVII. VENTRE ET AINE	
. Talle all mal	151
ar y Chille	Ib.
B. Athe et anneau maninal	Ih.
c. Dateriour du ventre	158
at constances et momens de la journée	159
A VIII. EVACUATIONS DE MATIÈRE PÉGLE	Ib.
the latter de l'affection.	162
-J - Promes decessores.	Ib.
The selle.	167
2 chain as solle	Ib.
- 12 Co ta Selle	163
n*	69

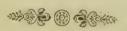
a٦

viij	TABLE DES MATIÈRES.	
CHAP.	XIX. Anus, rectum et périnée	170
1.	Anus et rectum	Ib.
2.	Périnée	172
CHAP.	XX. Evacuation d'unine	Ib.
1.	Nature de l'affection	Ib.
9.	Symptomes accessoires	176
	a. Agant d'agoir uriné	Ib.
	b. En urinant	Ib.
	c. Après avoir uriné	177
CHAP.	XXI. ORGANES URINAIRES	178
4.	Vessie	Ib.
2	. Urètre	Ib.
CHAP.	XXII. Parties viriles	179
1.	. Nature des sensations	Ib.
	a. Parties sexuelles en général	lb.
	b. Cordons spermatiques	180 Ib
	c. Testicules	
	d. Scrotum	
	e. Verge	
	f Gland	7.37
	g. Prépuce	
2	Fonctions sexuelles.	
5	Symptomes accessoires aux fonctions	
	a. Après le coît	
	b. Après les pollutions	
CHAP.	XXIII. PARTIES SEXUELLES DE LA FEMME.	. 11
1	. Nature des sensations	. 18
2	2. Fonctions sexuelles	. 19
3	a. Avant les règles	. Il
	b. A l'apparition des règles	. 11
	c. Pendant les règles	. 19
	d. Après les règles	. 19
	. XXIV. Coriza	. 11
Силь	1. Nature de l'affection	. Il
	2. Symptomes accessoires	. 19
	2. Symptomes decessor of the transfer of the t	

TABLE DES MATIÈRES.	ix
CHAP. XXV. RESPIRATION.	195
1. Nature de l'affection	Th
2. Circonstances et momens de la journée	107
GRAP. AAVI. LARYNX ET TRACHÉE-ABTÈRE	400
1. Nature des sensations	Th
2. Ul constances et momens de la journée	904
CHAP. AAVII. TOUX.	11.
1. Nature de l'affection.	TI.
a. di consumers et momens de la journée	വെ
o. Symptomes accessorres.	907
Chap. AA VIII. POITRINE ET RÉCION DU COPER	0.00
1. Nature des sensations.	Th
a. Fourine	TI.
D. Exterieur de la poitrine.	94%
c. Gaines mammaires chez les femmes	917
u. mumetons.	Th
c. Geur et region cordiale	04=
1. Alsselles	010
2. di constances et momens de la journée	SIM
DIAP. AMA. EXTERIEUR DE COU ET NUCLE	
Later tear an con	TI
a. Italylla	
TARA. DOS ET SACRUM	
Little des sensations.	Y1.
a. Omoptates	27
2. 208 proprement art.	77
o. Sacram.	00.4
a. Coccia.	
- Gir Constanties of moment de la	
LATREMITES .	00-
2 tetale des sensations.	71.
a. Extrémités supérieures	Ib.
b. Extrémités inférieures.	256
2. Circonstances et momens de la journée CHAP. XXXII. AFFECTIONS GÉNÉRALES	246
GENERALES	250

CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES	261
1. Sensations et symptômes généraux essentiels	Ib
2. Symptómes accessoires principaux	260
a. En général	Ib.
b. Aux parties affectées	270
5. Momens de la journée	271
4. Causes et conditions essentielles	272
CHAP. XXXIV. GLANDES, OS ET ARTICULATIONS	283
1. Glandes	Ib.
2. Os	284
a. Périoste	Ib.
b. Os	Ib.
3. Articulations	285
Chap. XXXV. Peau	286
1. Maladies de la peau en général	Ib.
2. Eruption	289
5. Dartres	291
A, Taches	292
5. Ulcères	Ib.
6. Gonflement	294
7. Prurit	295
CHAP. XXXVI. SOMMEIL ET RÉVES	296
1. Somnolence et sommeil en général	lb.
2. Symptomes du sommeil	500
a. En s'endormant	Ib.
b. Pendant le sommeil	501
5. Symptomes et circonstances qui empéchent de	
dormir	505
1. Réves	504
CHAP. XXXVII. FIÈVRE	506
1. Froid	Ib.
a. Nature de l'affection, circonstances et mo-	
mens de la journée	Ib.
b. Symptomes accessoires	lb.

TABLE DES MATIÈRES.	X
Suite du Chap. XXXVII. Fièvre.	,
2. Frisson	507
a. Nature de l'affection	Ib.
b. Circonstances et momens de la journée.	Ib.
c. Symptomes concomitans	508
3. Horripilation	510
a. Circonstances et momens de la journée.	Ib.
b. Symptomes accessoires	Ib.
4. Chalcur	511
a. Nature de l'affection	Ib.
b. Circonstances et momens de la journée.	512
c. Symptomes accessoires	lb.
5. Sucur.	514
a. Nature de l'affection	Ib.
b. Circonstances et momens de la journée	Ib.
c. Symptomes accessoires	515
6. Fièvre compliquée	316
a. Nature de l'affection, circonstances et m	0-
mens de la journée	Ib.
b. Rapports existant entre le frisson, la ch	
leur et la sueur	318
c. Symptômes qui accompagnent la fièvre	519
CHAP. XXXVIII. AFFECTIONS MORALES	500
Appendice Du régime hammanti.	522
Appendice. Du régime homœopathique	551
De l'essai des médicamens sur l'homme sain	558
Explication de quelques expressions employées dans	le
Manuel d'Homœopathie pour désigner un état me	7 -





INTRODUCTION.

La grande activité que l'Homœopathie a su découvrir dans les substances médicinales, et l'exiguité des doses auxquelles elle les administre avec tant de succès, en suivant la loi des symptômes semblables, bien que constatées chaque jour par de nombreuses expériences, sont encore méconnues par une multitude de personnes, qui ne peuvent cependant les trouver plus inconcevables que beaucoup de phénomènes révélés par les sciences, et que l'on chercherait vainement à expliquer.

Quoique ce soit un devoir pour celui qui se consacre au soulagement de l'humanité de tout essayer pour augmenter les ressources de son art, il est des médecins qui repoussent l'Homœopathie sans la connaître, alors même qu'on les a vus expérimenter avec soin tous les systèmes, souvent très-peu rationnels, dont l'histoire de la médecine a oftert de si nombreux exemples depuis quelques années. Comme aucun motif louable ne saurait justifier leur obstination à cet égard, on est

porté à croire que sa principale cause tient à ce qu'ils n'ont pas pris la peine d'examiner la nouvelle doctrine, ceux qui l'avaient combattue le plus vivement s'étant tous déclarés ses défenseurs dès qu'ils l'ont eu observée avec attention dans l'expérience.

Les difficultés assez graves que présente, même à un médecin instruit, la pratique de l'Homœopathie, expliquent en quelque sorte l'éloignement qu'ont montré jusqu'ici pour elle beaucoup d'hommes exempts de prévention, et qui ne peuvent ignorer que parmi les partisans de la nouvelle école on cite des célébrités médicales, des hommes d'un talent distingué, qui, après avoir pratiqué avec éclat l'Allopathie, travaillent par leurs écrits à répandre partout les principes et les bienfaits de la réforme médicale.

L'Homcopathie doit rechercher d'abord avec le plus grand soin tous les caractères et toutes les particularités de chaque cas individuel, même dans les épidémies ou dans les maladies qui semblent suffisamment désignées par les noms qu'on leur donne; et, bien que ce travail soit long et assez pénible; il l'est moins que celui auquel il faut se livrer pour faire choix du remède le plus convenable d'après l'analogie de ses effets purs: choix à l'égard duquel, après avoir longuement consulté la matière médicale, on se trouve souvent dans une incertitude d'où l'homme peu exercé, et à plus forte raison celui qui débute, ne savent comment sortir.

L'analogie entre la maladie et les effets connus du remède doit être complète. Il ne suffirait pas d'avoir trouvé un moyen qui puisse exciter quelques-unes des sensations dont se plaint le malade, ni encore moins d'une analogie qui se borncrait à des généralités, telles que mal de tête, mal de dents, mal de ventre, goutte, etc.: pour que le remède choisi guérisse avec certitude, il faut que ses effets purs correspondent au groupe entier des symptômes existans, non-seulement sous le rapport des sensations et douleurs, mais encore relativement à l'augmentation ou à la diminution des symptômes, suivant les diverses circonstances de temps, de lieu, de situation, etc., et aussi à l'état moral du malade. Choisir un remède sans avoir égard à toutes ces particularités, ce

serait s'exposer à manquer le but qu'on se propose, et à commettre des erreurs toujours fâcheuses, mais dont, sans injustice, on ne pourrait attribuer les résultats à la méthode homœopathique.

Le Manuel de Jahr, dont nous offrons une traduction, ayant pour objet d'aplanir les difficultés que nous venons de signaler, doit être favorablement accueilli par les médecins qui recherchent la vérité de bonne foi. Pour en faire usage, on doit avoir préalablement tracé l'image de la maladie à guérir; on cherche ensuite dans la première partie (le Répertoire) le nom des remèdes. qui peuvent convenir aux symptômes principaux; puis, recourant, dans la seconde partie, à l'exposé des essets de chacun desmédicamens indiqués par le Répertoire pour le cas dont il s'agit, on choisit celui d'entre eux qui se trouve en même temps correspondre le mieux aux symptômes secondaires de la maladie.

NOTICE

SUR L'HOMŒOPATHIE.

LA découverte de l'Homœopathie remonte à plus de quarante années. Cette méthode de guérir ne doit point son origine à l'imagination d'un homme : elle est née de l'observation des faits, et son développement progressif et très-lent n'a eu pour guide que l'expérience.

Parler des commencemens de l'Homœopathie, c'est faire l'histoire de son vénérable fondateur. Né en 1755, à Meissen, petite ville de Saxe, Samuel Hahnemann, distingué dès son enfance par un esprit solide et judicieux, ainsi que par sa grande aptitude au travail, étudia la médecine à Leipsick, à Vienne, et prit le grade de docteur à l'université d'Erlangen. Découragé bientôt par l'imperfection de la science médicale, le vide de ses théories, et l'aveugle empirisme de sa pratique, sa conscience l'éloigna de l'exercice d'une profession qui devait être sa ressource unique, et il se livra principalement à des études de chimie et de minéralogie. Ces premiers travaux lui avaient déja fait un nom, et l'on peut rappeler encore aujourd'hui ses recherches sur l'empoisonnement par l'arsenic, et les preuves judiciaires pour le constater, de même que le mode de préparation trouvé par lui du mercure soluble, qui a conservson nom. Il publia aussi un grand nombre d traductions de l'anglais, du français et d l'italien, ainsi que beaucoup d'articles de mé decine et de chimie, dans les journaux scien tifiques de l'Allemagne.

En traduisant, en 1790, la Matière médicale de Cullen, Hahnemann fut si méconten des hypothèses par lesquelles on tentait d'expliquer la puissance fébrifuge du quinquina qu'il résolut, pour éclaireir cette question de faire avec ce médicament des essais su lui-même. Cette expérience devait donne naissance à la doctrine homœopathique.

Hahnemann observa que l'action propre d' quinquina sur l'homme sain produisait un fièvre intermittente très-analogue à celle qu ce remède guérit le mieux, et qu'en outre i déterminait une foule d'autres symptôme dont il n'avait jamais été question dans le matières médicales. Désireux de savoir si l propriété fébrifuge du quinquina ne tiendrai pas à cette faculté de produire une affection semblable, et si ce fait, une fois avéré, ne s répèterait pas pour d'autres médicamens, i commença sur lui, et sur quelques amis disposés à coopérer à ses travaux, une séri d'expériences à l'occasion desquelles il cut supporter à la fois les privations imposées par un régime sévère, et les souffrances souvent très-grandes causées par l'ingestion répétée de petites doscs des médicamens les plus énergiques. Les découvertes précieuses qui résultèrent de travaux si opiniâtres le dédommagèrent amplement.

Hahnemann s'assura bientôt que le fait si curieux que lui avait présenté le mode d'action du quinquina se reproduisait pour tous les médicamens désignés jusque là sous le nom de spécifiques. Dans ses études sur chaque substance, il eut l'occasion de reconnaître l'imperfection de la science médicale sous le rapport de la propriété des remèdes, dont on ne connaissait en réalité que les symptômes les plus saillans, et que l'on avait classés, suivant l'effet principal de chacun d'eux, en vomitifs, purgatifs, sudorifiques, diurétiques, etc., sans examiner même si ces effets tenaient à l'action directe du médicament ou à la réaction de l'organisme.

Tout en se livrant sans relâche à un travail qui devait produire la véritable matière médicale, Hahnemann fut ramené à la pratique de la médecine par le désir d'appliquer et de vérifier la loi qu'il avait découverte. Renonçant auprès des malades à la recherche, tou-

jours hypothétique, de la cause essentielle et cachée de chaque maladie, il ne s'attacha qu'à l'observation des faits appréciables, c'est-à-dire des symptômes, et employa, pour les combattre, les médicamens dont les effets éprouvés offraient avec eux le plus d'analogie. Le succès couronna ses tentatives : il obtint des guérisons sûres, complètes et faciles.

La nature même de la méthode homœopathique, qui entraîne une aggravation passagère des symptômes, devait imposer une grande réserve dans la quantité des doses à administrer. Le besoin d'une exactitude rigoureuse dans l'appréciation des quantités suggéra à Hahnemann l'idée de mélanger les substances médicinales (1) avec une matière neutre qui, en augmentant le volume, en rendait la division plus facile. Ainsi une goutte de suc de plante mélangée intimement avec quatre-vingt-dix-neuf gouttes d'esprit de vin donnait une préparation dont chaque goutte contenait un centième de goutte du médicament; une de ces gouttes, mélangée de nouveau avec quatre-vingt-dix-neuf gouttes d'esprit de vin pur, portait la division au dixmillième, et ainsi de suite.

⁽¹⁾ Voyez la Pharmacopée homœopathique, à la fin du volume.

Ce mode de préparation conduisit Hahnemann à une nouvelle découverte : ce fut que l'acte de broyer les substances sèches, ou de secouer les substances liquides, pour opérer le mélange des unes ou des autres, dévelop+ pait l'énergie de leurs propriétés médicamenteuses, de telle sorte que la diminution de leur force active n'était pas, à beaucoup près, proportionnelle à la réduction de leur quantité. Guidé par l'expérience, Hahnemann, après avoir observé des effets nuisibles produits par des médicamens trop peu atténués, suivant la nature de la maladie ou le tempérament du malade, arriva, par des réductions successives, aux doses infinitésimales qu'il prescrit aujourd'hui (1).

Comme toutes les découvertes importantes, l'Homœopathie a été l'objet de grandes discussions, où l'on a souvent pu regretter que l'ironie, l'amertume et les personnalités aient pris la place du savoir et de la raison; mais des dénégations plus ou moins intéressées ne pouvaient lutter contre la puissance des faits, et des milliers d'expériences rendent chaque jour plus évident ce principe proclamé par Hahnemann:

⁽¹⁾ Voyez la Pharmacopée homœopathique, à la fin du volume.

Les maladies peuvent être guéries complètement, promptement et doucement par de très-petites doses de substances ayant la propriété de produire sur l'homme sain des symptômes semblables aux leurs.



EXAMEN DE LA MALADIE, ET CHOIX DU REMÈDE.

Le médecin homœopathe ne se règle, dans sa méthode de guérir, ni d'après les causes internes gratuitement assignées à la maladie, ni d'après les noms imaginés par les nosologistes, et qui expriment des choses inconnues à la nature. Pour lui, chaque maladie est un fait isolé présentant une agrégation de symptômes morbides qui n'a pu être prévue, et dont par conséquent le remède n'a pu être indiqué à l'avance. Au groupe des symptômes qui constitue la maladie, le médecin doit opposer un ensemble de symptômes médicinaux aussi semblable qu'il peut l'obtenir de l'un des remèdes dont on connaît les effets sur l'homme sain.

Sur la demande de plusieurs de ses amis, Hahnemann a rapporté à la suite de l'une des éditions de l'Organon, comme exemples pour ceux qui commencent à étudier l'Homœopathie, deux des plus petits cas (ainsi qu'il les appelle lui-même) de cure homœopathique. Ce sont les suivans:

Premier fait. S....., femme forte, âgée de plus de quarante ans, blanchisseuse de son métier, était depuis trois semaines hors d'état de gagner son pain quand elle vint consulter.

- 1.º A chaque mouvement, mais surtout quand elle se levait, et plus particulièrement encore quand elle faisait un faux pas, elle éprouvait des élancemens à la fossette du cœur.
- 2.º Elle se trouvait bien quand elle était couchée, et n'éprouvait plus alors aucune douleur.
- 5.º Elle ne pouvait dormir après huit heures du matin.
- 4.º Elle avait mal au cœur après avoir pris quelques alimens, quoiqu'elle mangeât avec plaisir.
- 5.º Alors l'eau lui venait à la bouche, et coulait hors de ses lèvres.
- 6.º Toutes les fois qu'elle avait mangé, elle éprouvait à diverses reprises des hauts de corps, mais sans résultat.
- 7.º Cette femme était d'un caractère violent, enclin à la colère; une sueur abondante l'inondait quand elle ressentait de fortes douleurs. Elle avait eu ses règles quinze jours auparavant, d'une manière régulière.

Son état ne présentait aucune autre particularité.

A l'égard du symptôme n.º 1, belladona, china, rhus, produisent des picotemens à la fossette du cœur, mais ce n'est pas seule-

ment quand le sujet exécute des mouvemens. Pulsatilla en occasione bien quelquefois lorsqu'on fait un faux pas, mais elle n'amène ni le trouble de la digestion qu'indiquent les symptômes n.ºs 4, 5, 6, ni l'état moral signalé au n.º 7.

Bryonia cause, pendant le mouvement, des douleurs surtout lancinantes; elle produit aussi, quand on lève le bras, des picotemens sous le sternum, et même sur d'autres

points lorsqu'on fait un faux pas.

Le symptôme négatif n.º 2 convient surtout à bryonia. Quelques remèdes, tels que nux vomica, produisent aussi la suspension des douleurs pendant le repos; mais leurs autres symptômes ne se rapportent plus au cas donné.

Le symptôme 3, fourni par plusieurs médicamens, appartient aussi à bryonia.

Relativement au symptôme 4, ignatia, nux vomica, mercurius, ferrum, belladona, pulsatilla, cantharides, produisent bien le mal de cœur après avoir mangé; mais cet effet de leur part, peu ordinaire et inconstant, est bien rarement accompagné de plaisir à prendre des alimens, ce qui est le cas de bryonia.

Le symptôme n.º 5 appartient à plusieurs

médicamens qui font bien venir l'eau à la bouche, mais bryonia le produit aussi.

Peu de remèdes occasionent les hauts de corps à sec après le manger, signalés par le symptôme n.º 6; mais aucun ne les produit plus fréquemment et à un plus haut degré que bryonia.

L'état du moral est toujours un des principaux symptômes dans les maladies; et comme l'indication fournie par le n.º 7 se rencontre dans les effets produits par bryonia, ce médicament, d'après ce qui précède, était préférable à tout autre sous le rapport homoeopathique.

En effet, ce remède ayant été administré la femme, dès le lendemain, se trouva bier portante et en état de reprendre son travail

SECOND FAIT. Un homme débile, pâle, âge de quarante-deux ans, qui passait sa vie écrire, vint consulter le cinquième jour de sa maladie.

- 1.º Le premier soir il avait eu des maux de cœur et des vertiges, avec de fréquens haut de corps, sans pouvoir assigner aucune caus à ces accidens.
- 2.º La nuit suivante, à deux heures, ve missemens de matières aigres.

5.º La nuit d'ensuite, violens hauts de corps.

4.º Le jour de la visite, rapports d'une odeur et d'une saveur désagréables.

5.º Il semblait au malade que les alimens fussent crus et indigérés dans son estomac.

6.º Il avait la tête embarrassée et sensible.

7.º Le plus léger bruit l'importunait.

8.º Caractère doux, calme et patient.

Plusieurs médicamens produisent des vertiges et des maux de cœur, mais peu d'entre eux ont, comme *pulsatilla*, la propriété de les occasioner le soir.

Stramonium et nux vomica excitent des vomissemens aigres et une sécrétion muqueuse d'odeur acide, mais non pendant la nuit; valeriana et cocculus font vomir la nuit, mais non des matières acides; ferrum cause des vomissemens la nuit, et peut en occasioner d'acides, mais il ne répond pas aux autres symptômes de la maladie comme pulsatilla, qui excite aussi des vomissemens aigres le soir et la nuit.

Les hauts de corps pendant la nuit appartiennent encore à ce médicament, de même que les rapports fétides, putrides, acides.

Très-peu de remèdes occasionent une sen-

sation semblable à celle qui résulterait de la présence de matières indigestes dans l'estomac; mais il n'en est aucun qui produise cet effet d'une manière aussi complète et aussi frappante que pulsatilla.

Le symptôme 6 appartient à *ignatia* aussi bien qu'à *pulsatilla*; mais le premier médicament ne détermine pas les autres effets re-

marqués chez le sujet.

Pulsatilla occasione quelque chose de semblable au symptôme 7, de même qu'un excès de sensibilité des autres organes des sens: par exemple, de la vue; et, quoique nux vomica et ignatia rendent aussi le bruit insupportable, ces substances ne produisent cet effet qu'à un moindre degré, et d'ailleurs n'excitent pas les autres symptômes.

Le 8.º symptôme appartient à pulsatilla, qui produit un état moral tout semblable.

D'après cela, le malade ne pouvait être guéri plus facilement et plus certainement par

un autre remède que pulsatilla.

Une dose ayant été administrée le même jour, l'effet en fut tel que le lendemain la digestion était rétablie, et l'homme n'éprouvait plus aucune incommodité.

La recherche de si petits cas de maladies, de même que le choix des moyens homœo• pathiques qui y conviennent, ne sont ni longs ni pénibles: il ne faut pour cela qu'un peu de pratique, et posséder les symptômes des médicamens dans sa mémoire, ou savoir les trouver aisément dans le livre.



RÉPÉTITION

DES DOSES HOM COPATHIQUES.

EXTRAIT D'UN MÉMOIRE DU DOCTEUR HÉRING, DE PHILADELPHIE.

Lorsqu'on trouve qu'un remède de courte durée et un remède d'une action plus longue répondent chacun à une partie des symptômes d'une maladie, on peut donner alternativement ces deux remèdes avec le plus grand succès. On se trouvera bien, dans beaucoup de cas, de donner les deux remèdes à peu d'intervalle l'un de l'autre, surtout en commençant par le médicament à long effet. Héring a souvent fait prendre ainsi l'aconit après le soufre, le foie de soufre après la silice ou le zinc, la noix vomique après l'arsenic. Il ne pense pas que l'on puisse avec avantage employer alternativement deux substances analogues comme prophylactiques:: par exemple, le cuivre et le veratrum contre le choléra, attendu que c'est contre les symptômes qui leur sont communs à toutes deux qu'elles semblent devoir préserver le moins.

Héring a donné aussi, à de courts intervalles, deux remèdes de longue durée, lorsque chacun d'eux ne répondait qu'à une partie des symptômes. Il cite à ce sujet la guérison d'une affection du foie par la po-

répétition des doses nomocopathiques. 19 tasse suivie, au bout de quelques jours, du charbon végétal.

La répétition alternative d'une substance avec son antidote a été faite avec beaucoup de succès, dans des cas où l'administration du remède était suivie d'une aggravation excessive. Le premier essai en a été fait avec la coloquinte, dont on calmait les trop grands effets avec du café pris par cuillerées. La seconde dose du remède, donnée à des intervalles plus ou moins rapprochés, suivant les circonstances, occasionait moins promptement l'exacerbation, qui était aussi moins violente, et se calmait avec moins de café que la première. Cette méthode s'est encore montrée efficace avec la ciguë et le café, avec la *sépia* et le vinaigre. Héring pense qu'il en serait de même avec le phosphore et l'opium; il ajoute qu'on en retirera de grands avantages dans les plus violens accès de goutte.

Dans l'emploi rapproché ou alternatif de deux remèdes, de même que dans la répétition après la complète durée d'action (1), il

⁽¹⁾ Il y a lieu au renouvellement de la dose lorsque, indépendamment de l'identité des symptômes, la dernière réaction a été incomplète ou interrompue. Ce renouvellement ne serait point convenable après une réaction soutenue et salutaire.

faut toujours observer l'analogie des symptômes. Quand des substances produisant des effets de même genre doivent être administrées l'une après l'autre, il est avantageux qu'elles appartiennent à des règnes et classes différens.

Lorsqu'un remède produit une diminution rapide des symptômes, bientôt suivie d'une exacerbation, il y a lieu à répétition de la même substance.

On peut répéter les doses quand on s'aperçoit qu'il n'y a pas de réaction, que ce soit le second jour ou plus tard. On ne doit pas attendre long-temps dans les affections trèsdouloureuses, ni dans les cas aigus : car alors les bons effets doivent apparaître promptement.

On a obtenu de grands et nombreux succès avec les doses réitérées, en laissant agir la première un jour, la seconde deux jours, la troisième trois jours, et ainsi de suite, en augmentant l'intervalle d'un jour à chaque nouvelle dose, jusqu'à ce qu'il y ait réaction, ou que de nouveaux symptômes se découvrent. Au premier cas on attend que la réaction s'accomplisse; dans le second on donne un remède analogue aux nouveaux symptômes.

On peut aussi réitérer un médicament quand il a produit une trop forte aggravation; mais dans ce cas on ne va pas au delà de la seconde dose: il convient même de donner un antidote entre les deux.

Il y a encore lieu à répétition quand les bons effets ne durent pas assez long-temps. Une seconde dose suffit dans la plupart des cas de ce genre.

Le renouvellement des doses après avoir obtenu de la première une amélioration sensible, a été recommandé pour l'aconit. On obtient aussi de bons effets des fréquentes répétitions de tous les antidotes: le camphre, qui au début rend moins sensible l'action de presque toutes les substances; l'éther nitrique, qui atténue les symptômes en portant l'action des médicamens à la peau; le foie de soufre, qui unit à la même propriété celle d'accélérer la suppuration, et qui par là évite autant d'ouvertures artificielles d'abcès que l'aconit épargne de saignées; la douce-amère, l'acide nitrique, le café.

Dans les maladies aiguës et violentes on n'attend, pour la répétition des substances à courte durée d'action, que dix à quinze minutes, et seulement quelques heures si le médicament a une plus longue action. Dans des cas moins pressans on attend un jour, et dans les affections chroniques plusieurs jours. Les troisième ou quatrième doses ne devraient être données, autant que possible, qu'à des intervalles plus longs.

Le renouvellement est utile quand la cause de la maladie continue à agir, soit qu'elle se trouve dans les affections morales du sujet, dans ses habitudes, ses occupations; soit que des désorganisations, productions ou changemens entretiennent l'état morbide, comme les indurations des intestins, etc.; la formation de corps durs dans les glandes lacrymales, salivaires, dans les reins, etc.; les désorganisations du cœur, les vers intestinaux, etc. Il faut cependant dire que l'arsenic, qui est spécifique dans les anévrismes, ne produit plus d'effet quand on en renouvelle la dose.

Le mode le plus intéressant de répétition est celui qu'a fait connaître le docteur Ægidi, médecin du prince Frédéric de Prusse, et qui consiste à réitérer les doscs étendues dans l'eau. Ce moyen est éminemment convenable chez les malades d'une grande sensibilité, dans les affections très doulourcuses, et dans les maladies des enfans. Les remèdes administrés de cette manière sont mieux suppor-

globule gros comme un grain de moutarde, dissous dans quatre ou six onces d'eau que l'on remue dix à douze fois pour répandre la puissance médicinale. La dose pour le malade est une cuillerée à bouche. Sous cette forme la chamomille et la bryone, répétées toutes les heures, ont rendu de grands services dans les névralgies les plus douloureuses.

Lorsque le docteur Héring écrivit le Mémoire d'où l'on a extrait l'article qui précède, il ignorait que Hahnemann avait déja traité la question de la répétition des doses dans la préface qu'il écrivit en mai 1833 pour mettre à la tête du Répertoire de Bonninghausen, et dont le morceau suivant est aussi extrait.

Les médicamens homœopathiques doivent être, dans tous les cas, donnés à la plus petite dose possible de la plus haute atténuation. Cependant la pratique fait voir que si, dans des maladies légères et chez des enfans ou des adultes très-délicats, une seule de ces petites doses peut suffire, il n'en est pas de même dans les maladies chroniques très-développées, ni dans les maladies aiguës violentes : plusieurs doses sont alors nécessaires pour

que la réaction détruise toute la portion de maladie que le médicament a le pouvoir d'anéantir:

Il venait naturellement à l'idée du médecin qui avait constaté l'insuffisance d'une scule petite dose pour certains cas, de renforcer. cette dose, et de donner, par exemple, six... sept, huit globules à la fois, et même une goutte entière d'un médicament, au lieu d'un seul globule imprégné des plus hautes atténuations; mais, presque sans exception, le résultat fut moins favorable qu'il n'aurait dû l'ètre : souvent il a été très-nuisible. L'organisme, trop violemment attaqué, semble: dans ce cas, repousser par le vomissement... la diarrhée, la fièvre, les sueurs, le médicament qui le tourmente, et il en détruit or élude ainsi les effets; il arrive même que le malade s'affaiblisse, et que de long-temps on ne puisse sans inconvénient lui redonner. la plus petite dose du même médicament.

Des doses légères trop rapprochées l'une de l'autre produisent des effets aussi nuisibles qu'une seule dose exagérée, la force vitale n'ayant pas le temps de se remettre dans le court intervalle qui sépare une dose de celle qui la précède.

Pour éviter les inconvéniens qu'il vient

de signaler, Hahnemann propose un moyen terme atteignant plus sûrement le but qu'on n'avait pu le faire auparavant : c'est de se diriger d'après la nature des médicamens divers, ainsi que d'après la constitution du malade et le degré de la maladie. Ainsi, dit-il, pour donner un exemple de l'emploi du soufre dans les maladies chroniques psoriques, la plus petite dose (tinct. sulph., 30.e atténuation) ne peut être répétée avec avantage, même chez les personnes robustes dont l'affection est très-développée, plus souvent que tous les sept jours; il faut encore alonger cette période à l'égard des malades faibles et très-irritables. En pareil cas on fait bien de ne répéter les doses que tous les neuvièmes, douzièmes ou quatorzièmes jours, en continuant aussi long-temps que le médicament produit un bon effet.

L'Homœopathie ne pouvait, sans aggraver les maux, administrer la plus petite dose de soufre aux malades à l'égard desquels il avait été fait abus allopathique de ce remède à hautes doses (même plusieurs années auparavant). Le docteur Griesselich, de Carlsruhe, a découvert le moyen de parer à cet inconvénient : il consiste à faire respirer une seule fois fortement au malade un globule de la

grosseur d'un grain de moutarde imprégné de la 50.º atténuation de mercure métallique, et à laisser agir cette aspiration pendant neuf jours. La force vitale se trouve par là disposée à recevoir l'influence bienfaisante du soufre.

Dans les maladies chroniques il ne faut pasmoins de quatre, souvent six, huit, et même dix doses de soufre (tinct. sulph., 30.º dilution) pour détruire complètement la portion de la maladie que le soufre a la puissance de guérir. Lorsque, d'après les probabilités, on juge que l'uit, neuf, dix doses de soufre sont nécessaires, il est avantageux, au lieu de les donner l'une après l'autre sans interruption, d'intercaler entre chaque trois doses un autre remède qui, après le soufre, soit le plus homœopathique, et de le laisser agir de même huit, neuf, quatorze jours avant de recommencer une nouvelle série de troisdoses de soufre. Si, malgré ces précautions, l'organisme était fatigué par la succession des doses de soufre, ce qui se révèlerait par l'apparition de légers symptômes appartenant à ce remède, il faudrait donner une petite dose de noix vomique 50.º (ou, suivant les cas, de pulsatille), et la laisser agir pendant huit à douze jours, après quoi on reviendrait ntilement au soufre.

Pour obtenir des autres médicamens les bons effets qu'ils peuvent produire, il n'est pas nécessaire de donner autant de doses à de pareils intervalles. Toutefois le phosphore 50.º peut être assimilé au soufre; la sépia et la silice exigent même de plus longs intervalles, et n'admettent point de remèdes intermédiaires. Le foie de soufre 30.º ne peut être pris ni respiré à moins de quatorze à quinze jours d'intervalle.

Dans les maladies aiguës la répétition peut, suivant la marche plus ou moins rapide de l'affection, avoir lieu au bout de vingt-quatre, seize, douze, huit, quatre heures, et même plus souvent si le remède, sans développer de nouveaux symptômes, améliore la situation, mais moins promptement que ne l'exigerait la marche dangereuse et rapide de la maladie. C'est ainsi que dans le choléra, de tous les maux connus le plus promptement mortel, on doit donner au début une ou deux gouttes de solution de camphre toutes les cinq minutes, et quand le choléra est plus développé, des doses de cuivre, veratrum, etc., suivant les symptômes, toutes les deux ou trois heures.

Dans les maladies syphilitiques pures, il suffit d'une seule dose de mercure métallique

30.°; quand il y a la moindre complication de psore, il faut employer deux ou trois doses à six ou huit jours d'intervalle.

On peut éprouver l'action des médicamens homoeopathiques sans les avaler, seulement en flairant un globule renfermé dans une petite fiole sèche, et préalablement imprégné de la préparation liquide d'un remède au plus haut degré d'atténuation. Le médecin fait placer le flacon débouché sous l'une des narines du malade, qui en inspire l'air; et, s'il veut renforcer la dose, il fait également flairer par la seconde narine plus ou moins fortement, suivant les cas. Il remet ensuite la fiole, bien bouchée, dans son étui de poche, pour éviter qu'on en abuse. Un globule dont dix à vingt pèsent un grain, imprégné de l'atténuation 30.e, et ensuite séché, conserve sa force complète, sans aucune diminution, pendant dix-huit à vingt ans (aussi loin que remontent les expériences de Hahnemann), quoique la fiole ait été ouverte plus de mille fois, pourvu qu'elle ait été à l'abri de la chaleur et du soleil. Si les narines se trouvaient bouchées par un corysa sec ou par des polypes, on ferait inspirer par la bouche, en plaçant l'ouverture de la fiole entre les lèvres du malade. Pour les petits enfans il suffit de

tenir le flacon très-rapproché sous l'une et l'autre narine, pendant leur sommeil, pour obtenir un effet certain.

« Depuis plus d'un an, dit Hahnemann en finissant, je ne connais pas un exemple sur cent, parmi les nombreux malades soignés par moi ou sous ma direction, dont les affections aiguës ou chroniques n'aient cédé de la manière la plus satisfaisante au traitement par la seule respiration. Pendant les six derniers mois je me suis même convaincu que par cette inspiration les médicamens agissent avec au moins autant de force, quoique d'une manière plus douce, que par les doses prises par la bouche, et qu'ainsi les intervalles à laisser entre chaque inspiration ne doivent pas être plus courts que dans le cas où le médicament a été avalé. »

Le docteur Ægidi a publié aussi des Considérations pratiques sur la répétition des doses, qui s'appliquent principalement au cas des maladies chroniques. Ce qui suit en a été extrait:

Huit jours après l'administration d'un médicament homœopathique choisi avec les précautions convenables, il se présente nécessairement de deux cas l'un:

Ou il y a changement dans l'état du malade, Ou il n'y a pas de changement.

Le changement d'état du malade comprend encore trois cas:

1.º Il y a amélioration;

2.º Il y a aggravation;

3.º Il y a changement dans le groupe des symptômes.

Dans le premier cas, le médicament agissant d'une manière salutaire, on doit attendre pour voir jusqu'où ira cette amélioration. Si cela devait durer quelques semaines, la lenteur de l'amélioration ne serait pas une raison pour donner une nouvelle dose : car en agissant ainsi on s'exposerait à détruire les premiers résultats. D'ailleurs il n'est pas rare de voir, après une seule dose de médicament bien approprié, la maladie guérir complètement, surtout quand le mal n'est pas trop enraciné, et qu'il n'a point été fait abus de remèdes allopathiques à hautes doses. Si l'amélioration s'arrête, on répète le premier médicament (à moins qu'une autre substance ne se trouve plus homœopathique à l'état du moment), et l'on continue avec d'autres doses tant qu'il y a quelque résultat avantageux à obtenir de ce remède, ne passant à un autre que lorsqu'on a reconnu que le premier ne produit plus d'amélioration.

Dans le second cas l'état du malade s'aggrave, c'est-à-dire les symptômes deviennent plus intenses sans changer de forme : c'est ce qu'on appelle l'aggravation homœopathique. Il faut, dans ce cas, attendre tranquillement la réaction curative, à moins cependant que l'aggravation ne soit trop forte ou de trop longue durée, cas auxquels on doit donner l'antidote approprié, qui, dans la plupart des cas, consiste en une seconde dose du même médicament. Il y aura à la suite amélioration; et lorsqu'elle cessera on donnera, suivant les symptômes, ou un nouveau médicament, ou le premier, mais celui-ci à plus petite dose.

Dans le troisième cas, celui d'un changement dans le groupe des symptômes, il y a preuve que le médicament n'a pas été choisi convenablement, et alors il faut le remplacer aussitôt que possible par un autre plus ap-

proprié à l'état présent du malade.

Si l'état du malade n'avait pas changé, quoique le médicament cût été choisi avec toutes les précautions convenables, il faudrait réitérer les doses à des intervalles plus ou

moins rapprochés (tous les sept, quatre, et même deux jours), suivant la susceptibilité du malade, jusqu'à ce qu'il y ait, ou une aggravation homoeopathique sensible que suivra bientôt un mieux marqué, ou qu'il se présente quelques symptômes propres au médicament, qui n'avaient pas encore paru dans le cours de la maladie, circonstance qui est ordinairement suivie d'amélioration, et qui, dans le cas contraire, fournit l'indication d'un nouveau remède.

On voit quelquesois, malgré les médicamens les mieux choisis et les doses les plus convenables, l'état du malade n'éprouver aucun changement, ce qui ferait croire que l'organisme est privé de toute sensibilité pour les agens homœopathiques. Il convient, en ce cas, de recourir à l'électricité. Le meilleur moyen consiste à soumettre le malade, après l'avoir isolé, à un courant électrique tous les deux ou quatre jours, pendant le temps que l'on juge nécessaire, et sans employer les décharges électriques, qui ne donnent pas d'aussi bons résultats. Après cela on voit agir d'une manière très-prononcée les médicamens qui, auparavant, n'avaient produit aucun esset.

On peut, en suivant cette marche, arriver promptement, et d'une manière certaine, à la guérison complète des maladies chroniques, même anciennes et rebelles, lorsque toutefois elles ne dépendent pas de désorganisations incurables, ce qui heureusement est rare.



MÉDICAMENS INTERMÉDIAIRES

DANS

LES MALADIES CHRONIQUES.

Le docteur Bonninghausen a donné lesrègles suivantes, relatives tant aux médicamens intermédiaires qu'il convient quelquefois d'employer dans le cours du traitement des maladies chroniques, qu'aux circonstances accidentelles, physiques ou morales qui peuvent troubler ce traitement.

Dans ces différens cas les médicamensdoivent être administrés par simple olfaction, et toujours à la plus haute atténuation.

I. Médicamens intermédiaires dans les maladies chroniques.

Coffea, s'il y a trop grande sensibilité, endolorissement des parties malades, dépit intérieur, insomnie.

Hepar sulfuris, alternativement avec acidum nitri, dans le cas de surexcitation par

suite d'abus du mercure.

Magnes arcticus quand il y a trop d'irritabilité avec tremblement, agitation momentanée des membres, gonflement du bas-ventre, anxiété scrupuleuse, appréhension morale, et grande faiblesse des nerfs.

Mesmerismus pour la faiblesse des nerfs

en général.

Nux vomica quand il y a irritabilité, affections graves du système nerveux, extrême impressionnabilité des organes, crainte, timidité, envie de rester couché, répugnance pour le grand air; humeur violente, acariâtre, revêche; enfin menstruation trop hâtive ou trop prolongée.

Opium pour le cas d'insensibilité nerveuse et de réaction de la force vitale. (On emploie aussi quelquefois, dans les mêmes circonstances, carbo vegetabilis, laurocerasus mos-

chus, nitri acidum ou sulphur.)

Pulsatilla dans quelques cas, à des intervalles convenables, alternativement avec nux, pour diminuer l'excès d'irritabilité. Quelquefois, mais rarement, on emploie, pour apaiser cette extrême impressionnabilité, asarum, chamomilla, china, ignatia, teucrium, ou valeriana, suivant que l'un ou l'autre de ces remèdes est mieux approprié à l'ensemble de l'état du malade.

II. Circonstances qui peuvent troubler le cours du traitement dans les maladies chroniques.

Amour malheureux avec jalousie. Hyosciamus.

⁻ avec chagrin concentré. Ignatia.

Brûlure à la peau. Application renouvelée d'eau-de-vie chauffée ou d'essence de térébenthine.

Chagrin avec colère, emportement et fureur. Chamomilla.

— avec dépit, et en même temps frisson et froid par tout le corps. Bryonia.

— avec indignation, et disposition à jeter co que l'on tient à la main. Staphisagria.

— produisant un ennui concentré, la haine ou la honte. Ignatia.

Contusions et plaies. Arnica.

Effroi mêlé de chagrin. Aconit.

- suivi d'affliction. Ignatia.

- suivi de peur. Opium.

Entorses et luxations. Dans quelques cas arnica; le plus souvent rhus toxicod.

Estomac chargé. Diète et usage modéré du café.

Estomac dérangé, avec fièvre gastrique, frissons et froid. Bryonia.

- avec renvois, nausées et vomiturations.

Antimonium crud.

— par des alimens gras, et surtout la viande de porc. *Pulsatilla*.

Faiblesse par déperdition (sueurs, pollutions, sécrétions quelconques). China.

Hernies (sortie des). Le plus ordinairement nux vomica.

Ivresse (incommodités suites de l'). Nux vomica.

Maladie du pays (nostalgie), avec rougeur des joues et insomnie. Capsicum.

Refroidissement en général. Nux vomica.

- avec accès de suffocation. Ipecacuanha.
- suivi de douleur et de larmoiement. Coffea.
- suivi de diarrhée. Dulcamara.
- suivi de fièvre et d'ardeur. Aconitum.
- suivi de rhume, avec perte de l'odorat et du goût. *Pulsatilla*.



To the gray density of the second second

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES POUR DÉSIGNER LES MÉDICAMENS INDIQUÉS

DANS LE RÉPERTOIRE.

多命气

- 1. Acon. Aconitum napellus.
- 2. Agar. Agaricus musca-
- 5. Alum. Alumina (argilla pura).
- 4. Amb. Ambra grisea.
- 5. Amm. Ammonium carbonicum.
- 6. Anac.—Anacardium orientale.
- 7. Ang. Angusturæ cortex.
- 8. Ant. Antimonium crudum.
- 9. Arg. Argentum foliatum.
- 10. Arn. Arnica montana.
- 11. Ars. Arsenicum album.
- 12. Asa. Asa fœtida.
- 13. Asar.—Asarum europæum.
- 14. Aur. Aurum foliatum.
- 15. Bar. Baryta carbonica.
- 16. Bell. Belladona.
- 17. Bism. Bismuthum.
- 18. Bor. Borax (natrum boracicum).
- 19. Boy. Boyista (Lycoperdon).
- 20. Bryon. Bryonia alba.
- 21. Calad. Caladium seguinum.
- 22. Calc.—Calcarea carbonica.
- 23. Camph. Camphora.

- 24. Cann. Cannabis sativa.
- 25. Canth. Cantharides.
- 26. Caps.—Capsicum annuum.
- 27. Carb. an.—Carbo animalis.
- 28. Carb. veg. Carbo vegetabilis.
- 29. Cast. Castoreum.
- 30. Caust. Causticum.
- 51. Cham. Chamomilla vulgaris.
- Ghel. Chelidonium majus.
- 53. Chin. China.
- 34. Cic. Cicuta virosa.
- 55. Cin. Cina.
- 56. Cinn. Cinnabaris.
- 57. Clem. Clematis erecta.
- 38. Cocc. Cocculus.
- Coff. Coffea arabica cruda.
- 40. Colch. Colchicum autumnale.
- 41. Coloc. Colocynthis.
- 42. Con. Conium maculatum.
- 43. Cop. Copaivæ balsamum.
- 44. Cor. Corralia rubra.
- 45. Croc. Crocus sativus orient.
- 46. Cupr. Cuprum metallicum.

- 47. Cycl. Cyclamen europæum.
- 48. Daph. Daphne mezereum.
- 49. Dat.—Datura stramonium.
- 50. Diad. Aranea diadema.
- 51. Dig. Digitalis purpurea.
- 52. Dros. → Drosera rotundifolia.
- 53. Dulc. Dulcamara.
- 54. Eug. Eugenia Iambos.
- 55. Euph. Euphorbium offic.
- 56. Euphr. Euphrasia offic.
- 57. Fer.—Ferrum metallicum.
- 58. Fil. Filix mas.
- 59. Graph. Graphites.
- 60. Grat. Gratiola offic.
- 61. Guaj. Guajacum offic.
- 62. Hell. Helleborus niger.
- 65. Hep. Hepar sulfuris cal-
- 64. Hyosc. Hyosciamus niger.
- 65. Ign. Ignatia amara.
- 66. Ind. Indigo.
- 67. Iod. Iodium.
- 68. Ipec. Ipecacuanha.
- 69. Kal. Kali carbonicum.
- 70. Kal. hydr. Kali hydriodicum.
- 71. Lach. Lachesis.
- 72. Lam. Lamium album.
- 73. Laur. Laurocerasus.
- 74. Led. Ledum palustre.
- 75. Lyc. Lycopodium clavatum.
- 76. Magn. Magnesia carbonica.

- 77. Mgs. Magnes artificalis.
- 78. Mgs. arc. Magnetis polus arcticus.
- 79. Mgs. aus.—Magnetis polus australis.
- 80. Mang.—Manganum (Manganesium).
- 81. Men. Menyanthes trifoliata.
- 82. Merc. Mercurius solub. Hahnmann.
- 83. Merc. subl. Mercurius corrosivus.
- 84. Mosch. Moschus moschiferus.
- 85. Mur. ac. Muriaticum acidum.
- 86. Mur. mgn. Murias magnesiæ.
- 87. Natr. Natrum carbonicum.
- 88. Natr. mur. Natrum muriaticum.
- 89. Natr. sulph. Natrum sulphuricum.
- 90. Nic. Niccolum carbonicum.
- 91. Nitr. Nitrum.
- 92. Nitr. ac. Nitri acidum.
- 95. Nux. Nux vomica.
- 94. Oleand. Nerium oleander.
- 95. Ol. an. Oleum animale æthiereum.
- 96. Op. Opium.
- 97. Par. Paris quadrifolia.
- 98. Petr. Petroleum.
- 99. Petros. Petroselinum.

100. Phell. - Phellandrium.

101. Phos. — Phosphorus.

102. Phos. ac.--Phosphori aci-

103. Plat. - Platina.

104. Plumb. - Plumbum.

105. Prun. — Prunus spinosa.

106. Puls. — Pulsatilla nigri-

107. Ran. — Ranunculus bulbosus.

108. Rat. — Ratanhia.

109. Rhm. - Rheum.

110. Rhód. — Rhododendron chrysanthum.

111. Rhs. — Rhus toxicodendron.

112. Rut. - Ruta graveolens.

115. Sabad. - Sabadilla.

114. Sabin. - Sabina.

115. Samb. - Sambucusnigra.

116. Sass. — Sassaparilla.

117. Sec. - Secale cornutum.

118. Sel. - Selenium.

119. Sen. - Senega.

120. Sep. - Sepia.

121. Sil. - Silicea terra.

122. Spig. → Spigelia anthelmia.

125. Spong. - Spongia tosta.

124. Squill. - Squilla.

125. Stann. — Stannum.

126. Staph. - Staphysagria.

127. Stront. — Strontiana carbonica.

128. Sulph. - Sulphur.

129. Sulph. ac. — Sulphuricum acidum.

130. Tab. — Tabacum.

151. Tar. - Tararacum.

152. Tart. — Tartarus emeticus.

155. Tereb. — Terebinthinæ olcum.

154. Teucr. — Teucrium marum verum.

155. Therm. — Thermæ teplitzenses.

156. Thuj. - Thuja occident.

157. Valer. —Valeriana minor.

158. Veratr. — Veratrum alb.

159. Verb: —Verbascum thapsus.

140. Viol. od. - Viola odorata.

141. Viol. tric. —Viola tricolor.

142. Vit. -Vitex agnus castus.

145. Zinc. — Zincum.

Les substances dont le nom est imprimé en caractères italiques sont celles qui produisent l'effet indiqué au Répertoire d'une façon plus marquée.

Celles dont le nom se trouve renfermé entre ces signes [] sont celles dont l'auteur n'a connu les effets que par les épreuves sur l'homme sain, ayant manqué d'occasions pour en faire usage avec des malades.

OBSERVATION.

On a remarqué, dans le traitement des maladies, que certains remèdes étaient administrés avec plus d'avantage lorsqu'ils succédaient à d'autres avec lesquels ils avaient une sorte d'affinité. Dans les cas où l'on peut avoir le choix entre plusieurs médicamens, d'après les symptômes de la maladie, on se trouvera bien d'observer, autant qu'on le pourra, l'ordre ci-après, que l'expérience a indiqué comme propre à amener les meilleurs résultats.

ON DONNERA:

Après Aconitum, Bell. Bryon.

- Antim. crudum, Puls.
- Arnica, Ars. Ipec. Rhs.
- Arsenicum, Chin. Ipec. Veratr.
- Asa, Puls.
- Belladona, Hep. Merc. Nitr. ac.
- Calcarea, Lyc. Sil.
- China, Ars. Puls. Veratr.
- Hepar sulfuris calc., Bell. Merc. Nitr. ac.
- Ipecacuanha, Arn. Chin. Ign. Gocc.
- Kali, Nitr. ac. Phos.
- Lycopodium, Graph. Led.

- Après Mercurius, Bell. Chin.
 Dulc. Nitr. ac. Sulph.
- Nitri acidum, Calc. Petr. Puls.
- Phosphor. , Petr. Rhs.
- Phosphoricum acidum, Chin. Rhs. Veratr.
- Pulsatilla, Asa. Nitr. ac. Sep. Thuj.
- Rhus toxicodendron, Bryon.
 Phos. Phos. ac.
- Sepia, Carb. veg. Puls.
- Sulphur., Bell. Galc. Merc. Nux. Puls.
- Thuja, Nitr. ac. Puls. Staph.
- Veratrum, Arn. Ars. Chin. Ipec.

RÉPERTOIRE MÉTHODIQUE

MEDICAMENS DES

HOM COPATHIQUES.

CHAPITRE PREMIER.

VERTIGE.

1. Nature des sensations.

EN GÉNÉRAL: Acon. Ant. | ETOURDISSANT. Bell. Sec. Arn. Bell. Dig. Merc. Natr. mur. Nux. Petr. Phos. Puls. Rhs. Sec. Thuj. Zinc. Agar. Carb. an. Cocc. Cupr. Graph. Lyc. Mgs.arc. Op. Sulph. Valer. Verat. [Ambr. Mgs. Viol. od. 7

BALANCOIRE (comme sil'on était sur une). Calad. Fer. Thui.

CERVEAU (profond dans le). Zinc.

CHANCÈLEMENT (avec). Cham. Cic. Ferr. Phos. ac. Sen. Spong. [Nic. Ol. an. Tereb.1

CHRONIQUE. Petr. Phos. Nux.

Dos (partant du). Sil.

Boy, Led. Sab. Zinc.

Ivresse (commed'). Agar. Cocc. Graph. Nux. Op. Puls. Sec. Cham. Dat. Hyosc. Led. Mgs. aus. Rhs. Spig. Valer. Veratr. [Asar. Rut. Therm.]

Occiput (à l'). Zinc.

ROULEMENT dans la tête (avec). Sep.

Secousse (avec). Natr. mur. [Mgs.]

Semi-latéral. Mgs. arc.

SINCIPUT (au), Rhim.

Verb. SUBIT. Agar. Tereb.]

TIRAILLANT. Mgs. arc. Zinc. Tomber (à faire). Acon. Agar. Amm. Ars. Caust.

Cic. Coloc. Hep. Led.

Sabad. Sec. Sil. Spig. Mgs. Phell. Rhod. Rut. Tereb. Therm.

Tomber en avant. Ran. Rhs. Fer. Natr. mur.

- en arrière. Rhs.

- de côté. Con. Daph. Squill. Zinc.

- à gauche. Dros. Euph. TOURNOYANT. Arn. Nux.

Valer. Veratr. Viol. od. Cic. Con. Cupr. Fer. Mur. ac. Natr. mur. Bism. Chel. Euph. Grat. Natr. s. Ran. Rhod. Rut. Tab.]

VACILLEMENT DES (avec). Mosch. Sep. [Laur. Mgs. Oleand.]

2. Symptômes accessoires.

ABATTEMENT. Nitr. ac. Op. || Nausées. Ant. Merc. Puls. Anxiété. Bell. Rhod.

ASSOUPISSEMENT. Arg.

CÉPHALALGIE. Cupr. Dat. Anac. Ars. Canth. Puls. Phos. Stront. Tart. [Arg. Tab. Verb.

Connaissance (perte de). Rell.

EBLOUISSEMENT. Bell. Daph. Ign. Tart. [Oleand.]

ESTOMAC (mal'd'). Ambr. Kal.

Cham. EVANOUISSEMENT. Croc. Hep. Sabad.

FACE (pâleur de la). Puls. FAIBLESSE. Zinc. [Nic.]

HÉMORRHAGIE NASALE. Sulph.

HORRIPILATION. Chel.

Mort (crainte de la). Rhs. Tranchées. Spig.

Acon. Amm. Arn. Bell. Carb. an. Phos. Sass. Sil. Spig. Squill. Stront. [Arg. Tab. Tereb.]

Nuque (douleur à la). Alum.

OREILLES (bourdonnement dans les). Puls. [Sen.] Parler (difficulté de).

[Par.]

apparent RENVERSEMENT des objets. Eug.

Tète (chaleur à la). Puls. - (faiblesse de). Camph. Chin. Spong.

TITUBATION. Acon. Mas. arc. Cham. Con. Ipec. Kal. Mgs. aus. Mur. ac. Nux. Thuj. [Mgs. Tart.]

TREMBLEMENT. Dig. Vomr (envie de). Puls. Cocc. Lvc. [Arg.] VOWISSEMENT. Calc. Vue (obscurcissement de la). Acon. Arg. Canth. Cic. Dat. Hep. Hyosc. Merc. Nux. Olcand. Puls. Sabad. Sabin. [Lam. Par. Tereb.]

5. Circonstances et momens de la journée.

Am (au grand). Agar. Sep. || Lir (au). Nux. [Rhod.] [Oleand. Ran.]

amélioration. Mur. mgn. Sulph. ac.

Après-midi (l'). Sep.

Assis (étant). Sulph. Puls. Stann. Staph. Thuj. Grat. Lach. Viol. od.]

Baillé (après avoir). Agar. BAISSANT (en se). Lyc. Petr. Valer. Acon. Bell.

Led. Plumb. [Ol. an.]

Chaleur (à la). Lyc.

Chambre (en). Lyc. Staph. Sulp. ac.

Couché (étant). Thuj. Staph. [Calad. Mgs.]

amélioration. Chin. Phel.

DEBOUT (étant). Phos. ac. Plat. Rhm. Spig. [Arg.]

FIXANT un objet (en). Sass. Jour (en comprimant la).

Verb.

LISANT (en). Arg. Grat. - A HAUTE VOIX (en). [Par.]

- (en quittant le). Phos. Cham. Mur. mgn. Rhs. Sep. [Nic.]

Mangeant (en). Arn. Mur.

mgn. [Mgs.]

Mangé (après avoir). Nux. Cham. Kal. Petr. Puls. Rhs. [Natr. sulph.]

MARCHANT (en.). Chin. Phos. ac. Spig. Thuj. [Asar. Lach. Tereb.]

- au grand air (en). Calc.

Dros. [Tar.]

MATIN (le). Agar. Carb. an. Nux. Cham. Kal. Mur. mgn. Sep. Squill. Nic.

Midi (a). Nux. Arn. Mur. mgn. [Natr. sulph.]

Montant (en). Calc. [Bor.] REDRESSANT (en se). Acon. Carb. an. Bell. Bryon.

Cic. Con. [Laur.]

REGARDANT AUTOUR de soi (en). *Con.*

REGARDANT EN L'AIR (en). || Tère (en levant la). Arn. Puls. Plumb. Sil. Thuj. Remuant (en se). Chin. Siéce (en quittant son). Thuj. Petr. Sabad, Spig. Asar. Laur. Soir(le). Nux. Puls. Amm. Ars. Kal. Merc. Plat. Mgs.

Soleil (au). Agar.

Hep. Acon. Arn.

[Chel.] - (en tournant la). Coloc. Kal. TRAVAIL D'ESPRIT (pendant un). Natr. VIN (après avoir bu du). Boy. Natr. Zinc. Voiture (en), Hep. Sil. Yeux (en fermant les). Tête (en branlant la).

Ars. [Grat.]

CHAPITRE II.

OBNUBILATION.

(On désigne par le mot obnubilation un état de trouble des idées et des facultés, moindre toutefois que celui où jette l'ivresse.)

4. Nature des sensations.

Assourdissement. Bell. Op. Rhs. Sabad. Sec. Bov. Led. Sabin. Tart. Valer. Zinc.

Connaissance (perte de). Bell. Natr. mur. Plat. Boy. Canth. Hyosc. Kal. Mgs. arc. Nux. Rhs. Stann. Veratr. [Chel.]

EMBARRAS. Calc. Sulph. Mgn. Petr.

|| Embarraschronique. Calc. EMBROUILLEMENT. Cocc. Nux. Op. Rhm. Veratr. Rhod.

ENGOURDISSEMENT. Caust. Dig. Natr. Op. Rhm. [Men.]

Enivrement. Agar. Cocc. Con. Graph. Led. Op. Nux. Puls. Sec. Alum. Bell. Boy. Caps. Caust.

Cham, Dat. Hyosc. Mgs. aus. Rhs. Sil. Spig. Thuj. Valer. Veratr. [Arg. Asar. Eug. Rhod. Rut. Therm.]

ETONNEMENT. Kal.

ETOURDISSEMENT. Calc. Kal. Sil. Natr. mur. Samb. Veratr. [Bism.]

Fatigue d'esprit. Aur. Calc. Led. Natr. Nux. Puls. Stann. Sep. Spig. Spong. [Sel.]

From (sensation de). [01.

an.]

Occipur (entreprise de l'). Ambr. Carb. an. Plumb.

 comme après les pollutions. Daph.

comme après l'ivresse.Nux. Puls. Daph. Rhm.[Cor.]

Plat. Rhs. Rhod. Acon.
Asa. Caps. Caust. Dig.

Dros. Hyosc. Iod. Sec. Sep. Staph. Squill. Tart. Thuj. Viol. tric. [Asar. Bism. Diad. Men. Sen.]

Sens (émoussement des).

Anac. Asa. Caps. Cham.
Tart.

— (perte des). Caps. Cic. STUPÉFACTION. Aur. Cocc. Graph. Dulc. Kal. Rhm. [Asar.]

Tère (comme si l'on avait une planche devant la). Acon. Calc. Plat.

(tournoiement de la).
Bell. Camph. Cham.
Cic. Ferr. Mur. mgn.
Phos. ac. Sec. Spong.
[Nic.Ol. an. Tab. Tereb.]

— avec nausées. Thuj.

[Tereb.]

VIDE (sensation de). Ant. Ars. Sabad. Staph. Thuj. [Euphr. Men. Sen. Verb.]

2. Circonstances et momens de la journée.

Assis (étant). Asar.
Bu (après avoir). Cocc.
Chambre (dans la). Acon.
Ars. [Men.]
Chambre chaude (dans une). Acon.

Débauche nocturne (après une). Nux. Puls. Déjeuner (avant). Calc. Ecrit (après avoir). Sil. Fumé (après avoir) Alum. IVRESSE, (après l'). Nux. || MATIN (le). Calc. Graph. Carb. veg.

LECTURE (après avoir fait une). Sil.

LIT (en quittant le). Graph. Rhod.

LIQUEURS SPIRITUEUSES (après avoir pris des). Con.

Mancé (après avoir). Nux. MARCHANT (en). Camph. Bov. Con. [Cor.]

Rhod.

Midi (à). Nux.

OREILLES (grattement derrière les). Calc.

Soir (le). Sil.

TENSION D'ESPRIT (par suite d'une). Nux. Natr. Puls. Aur. Magn. Sil.

Cocc. Con. Petr. [Men.] VIN (pour avoir bu du).

Amélioration.

Air (au grand). Ars. || Tête(enl'ayantappuyée)... [Men.]

CHAPITRE III. -

DÉFAUT D'INTELLIGENCE ET DE MÉMOIRE.

1. Nature des sensations.

Aur. Calc. Led. Natr. Nux. Puls. Stann. Sep. Sil. Spong. [Sel.] AGITATION. Ang. ATTENTION (défaut d'). Phos. ac. [Mgs.] Concertion (difficulté de). Oleand. Cham. Con. Daph. [Ambr.]

Affaiblissement D'ESPRIT. CONNAISSANCE (perte de). Bell. Natr. mur. Boy. Canth. Hyosc. Kal. Laur. Mgs. arc. Nux. Rhs. Stann. Veratr. [Chel.] Déline. Acon. Bell. Dat. Wyosc. Ars. Dulc. Op.

> Phos. ac. Samb. DISTRACTION. Bov. Oleand. Caust. Croc. Merc. Natr.

mur. Plat. Sep. [Arg.] Ol. an. Verb. Vit.]

Ecrivant (se tromper en).

Mgs. arc. Puls.

Fureur. Bell. Camph.
Canth. Dat. Hyosc.
Agar.

Hébétude. Hyosc.

Hydrophobie. Bell. Canth. Dat. Hyosc.

Inées (absence d'). Veratr.

fixes. Carb. veg. Cocc.Cupr. Hell. Sabad.

— (instabilité des). Acon. Puls. Viol. od. Mgs. aus.

Valer. [Tab.]

(lenteur des). Aur.
Carb. veg. Daph. Lyc.
Nitr. ac. Sabad. Sep.
Sulph. [Men. Ran. Sec.]

Petr. Phos. ac. Sil. Stann.

ILLUSIONS FANTASTIQUES.

Bell. Dat. Op. Plat.
Staph. Sabad.

IMAGINATION (activité dans l'). Chin. Coff. Mur. ac. Op. Phos. Puls. Viol. od. Sabad. Valer. [Lach. Tab. Verb.]

— (émoussement de l').

Daph. Phos. ac. Cham.

Cyc. Op. Sabad. Spong. Staph. Veratr. [Ran. Sel.]

INAPTITUDE AU TRAVAIL.

Natr. Agar. Sep. Spig.

Spong. Staph. [Sel.]

Intellicence (confusion de l'). Bell. Dat. Cupr. Hyosc. Plat. Veratr. Aur. Con.

— (faiblesse de l'). Anac. Bar. Aur. Con. Op.

LANGAGE (désordre dans le). Camph. Hyosc. Plat. Cupr. Lyc. Op. [Lach.]

Mal-adresse. Bov.

MANIE. Bell. Cic. Dat. Hyosc. Ant. Agar. Ars. Cocc. Con. Cupr. Lyc. Op.

Méditation (inaptitude à la). Nitr. ac. Petr. Staph.

[Therm.]

Mémoire (défaut de). Kal. Petr. Sil.

— (faiblesse de). Alum. Anac. Bov. Sulph. Acon. Caust. Colch. Con. Daph. Dig. Laur. Mgs. arc. Merc. Natr. mur. Oleand. Rhs. Sep. Spig. Staph. Viol. od. [Therm. Verb.]

50 CHAP. III. DÉFAUT D'INTELLIGENCE ET DE MÉMOIRE

Mémoire (perte de la). Dat. || Propuérisation. Agar. Hyosc. Veratr.

OUBLIER (disposition a). Bar. Acon. Colch. Croc. Phos. Plat. Stront. Viol. od. Guaj. Rhod. Therm. 1

PARLANT (chercher ses mots en). Puls. Thuj.

- (se tromper en). Alum. Caust. Lyc.

PHRASES INCOHÉRENTES. Alum.

Pansées (absence de). Hell. Natr. mur. Phos. ac. Oleand. Rhs. Rut. Spig. Valer. [Ambr. Vit.]

-(confusiondes). Phos.ac. - (lenteur des). Chin.

Carb. veg. Thuj. [Men. Rut.]

- (perte des). Daph. Cann. Merc. Mgs. arc. Asar. Ol. an. Ran. Rhod. 7

Réfléchir (impossibilité de). Acon. Alum. Natr mur. Phos. ac. Thuj.

Réflexion (défaut de) Natr. mur. Anac. Aur. Bar. Calc. Cann. Cica Lyc. Oleand. Stann [Rhod.]

Reves. Cham. [Ang.]

SAILLIES D'ESPRIT. [Lach.] Sens (émoussement des) Hell. Hyosc. Oleand. Dat. Laur. Phos. acr [Ran.]

- (illusions des). Bell. Phos. ac. Sec. Valer.

Sensibilité (défaut de) Hyosc. Phos. ac.

SOMNAMBULISME. Acon. Phos. ac. [Mgs.]

Susceptibilité d'esprit. Coff. Op. Viol. odl [Lach.]

2. Circonstances et momens de la journée.

CHACRIN (par suite de). || Effnor (après un). Bell. Bell.

CHALEUR DU JOUR (à la). Nuit (la). Dulc. Bell. [Sel.]

CHAMBRE (en). Natr.

Colère (par suite de). Plat. Tension D'esprit (suite

MATIN (le). Phos. Repos (en). Natr. Som (le). Sil.

51

CHAP. IV. MAUX DE TÊTE INTÉRIEURS.

Plat.

in). Mur. ac. Aur.

VIEILLARDS (chez les). Bar. Op. Aur. Con.

de). Natr. Nux. Puls. || Veilles (suite de). Colch. [Sel.]

Travail d'esprit (pendant | Vertice (pendant le). Natr. mur. Sec. Bov. Canth. Led. Nux. Sabin. Stann. Zinc. [Chel.]

CHAPITRE IV.

MAUX DE TÊTE INTÉRIEURS.

1. Nature et siége de l'affection.

ABATTEMENT. Calc. Con. || BOURDONNEMENT. Ferr. Lyc. Mosch. Natr. mur. Nux. Oleand. Petr. Phos. ac. [Sel.]

ABCES (douleur d'). Bov.

Cast.

AGITATION VIOLENTE, Mang. Mur. mgn.

BANDEAU (sensation comme si l'on avait la tête serrée avec un). Jod. Merc. Sulph.

BATTEMENT. Mang. Natr. mur. Mgs. aus. Natr.

sulph.]

BOUILLONNEMENT. Dig. Mur. mgn. Phos. [Ind.]

Boule montante (sensation d'une). Acon. Plumb.

Caust. Sulph.

BRULEMENT. Arn. Eug. Merc. Rhs. Bism.

CAVITÉ (sensation de). Cocc. [Cor.]

CÉPHALALGIE AVEC CRAMPES. Mosch. Nitr.

— jusqu'aux yeux. Sen.

- SEMI-LATÉRALE. Cham. Cic. Coloc. Nux. Puls. Sep. Acon. Aur. Coff. Croc. Daph. Dig. Kal. Lyc. Phos. Mgs. arc. Petr. Sec. Sil. Thuj. Veratr. [Guaj. Kal. hyd. Ran.

CERVEAU (ballottement dans le). Acon. Chin.

Cerveau (battemens dans | Cerveau (sensation d'en le). Calc.

- (comme s'il tombait en avant). Bryon. Diq. Laur.

- (commotion au). Arn. Cic.

- (contusion au). Veratr. [Ang.]

- (déchirement au). Ign.

[Ind. Vit.]

- (douleur au). Bell. Bov. Bryon. Calc. Daph. Hyosc. Ign. Lam. Tart. Veratr. Caust. Coff. Dig. Samb. [Colch. Cycl. Ind. Ol. an. Ran. Vit.]

- (ébranlement du). Rhs. Hyosc. Led. Lyc. Nux. Mang. Spig. Veratr.

Viol. tric.

- (élancemens au). Guaj.

Ign. [Ind.]

- (inflammation du). Bell. Bryon. Hyosc.

- (mobilité du). Acon. Dig. Laur. Kal. Spig.

- (ondulations dans le). Coff.

- (pression au). Caust. Colch. [Ol. an. Vit.]

- (sensation de congestion au). Arn. Tart.

gourdissement Plat. Thuj.

- (sensibilité du). Bell

Bryon. Hyosc.

(térébration profond dans le). Ign.

CHALEUR. [Ind. Phell.]

CLOV (densation produit comme par un). Agarr Coff. Ign. Nux. Plat Arn. Hep. Sulph. acc Mgs.

Compression. Campha Graph. Mosch. Thuj.

[Arg.]

Constriction. Anac. Merc. Veratr. Tart.

CONTENSION. Tart.

CONTRACTION. Graph. Valer. [Bism. Grat. Vit.]

CONTUSION. Chin. Aur... Hell. Ip. Nux. [Euphr.] CREUSEMENT. [Kal. hyd.]

Cov (déchirement au)... Merc.

Déchirement. Anac. Asar. Canth. Caps. Cham. Con. Guaj. Lyc. Merc. Phos. ac. Puls. Arn. Aur. Cin. Coloc. Kal. Led. Mgs. aus. Mur. ac. Natr. mur. Nux. Rhm. Samb. Sep. Sil. Spig.

Sulph. [Arg. Mgs. Nic. Ol. an. Rat. Rhod.

Dents (déchirement aux). Merc. Lyc.

DISTENSION. Caps. Mgs. arc. Tart.

Dovleur croissant progressivement et avec violence, et diminuant de même. Plat.

- cessant tout à coup. Sulph. ac.

ECARTEMENT. Bell. Staph. Bryon. Daph. Spig. [Kal. hyd.]

ECLATEMENT (sensation .d'). Chin. Merc. Natr. mur. Rat. Asar. Caps. Nux. Oleand. Sil. Spig.

Spong.

Elancemens. Acon. Caust. Con. Sass. Stront. Valer. Alum. Arn. Canth. Caps. Mang. Merc. Natr. mur. Petr. Plat. Puls. Sep. Squill. Sulph. ac. Thuj. [Cycl. Euph. Nic. Rhod.

ENCOURDISSEMENT. Caust.

Graph. Rhm.

ETOURDISSANTE (douleur). Bell. Laur. Op. Staph. Anac. Ant. Ars. Bov. Cir. Cin. Cupr. Daph.

Dulc. Hell. Mosch. Nitr. Phos. Rhm. Rhs. Sulph.

ETOURDISSEMENT. Natr. mur. [Cinn.]

Excorration (douleur d'). Mgs.

FAIBLESSE. Dat. [Ambr.]

FOUILLEMENT. Bar. Clem. Mgs. aus. [Mgs.]

FOURMILLEMENT. Rhs. Mgs. aus. Sulph.

From. Calc. Laur. Valer. [Chelid.]

Front (battement dans le). Ars. Croc. Natr. mur.

— (brûlement dans le). Bryon. Cupr. Stann.

- (contraction dans le). [Bism.]

- (contusion au). [Rat.]

- (constriction dans le). Hyosc.

— (déchirement dans le). Lyc. Canth. Caps. Ign. Samb. Sass. [Guaj.]

— (douleur étourdissante dans le). Sabad. Stann. Verb. Calc. Hyosc. Oleand. [Therm.]

- (élancemens dans le). Con. Cupr. Dat. Staph. Sulph. Tart. Valer. [Rhod. Tarax.]

Front (fouillement dans le). Bryon.

— (fourmillement dans le). Sabad.

- (martellement dans le).
- (picotement dans le).
 Sabad. Viol. od.
- (plénitude au). Acon. Nic.
- (pression dansle). Arn. Colocc. Ign. Rhod. Sabad. Stan. Teucr. Thuj. Valer. Acon. Bryon. Calc. Caust. Daph. Dig. Iod. Hyosc. Plat. Samb. Stront. Tart. Zinc. [Arg. Cor. Guaj. Ran. Sen. Tab. Tar. Therm. Verb. Viol. tric. Vit.]

- (pressuration au).

Cann. Plat.

— (secousse dans le). Thuj.

 (sensation d'écartement au). [Ran.]

 (sensation d'engourdissement au). Mur. mgn.

— (sensation de pesanteur au). *Nic. Sabin.* Acon. [Bism.]

(sensation d'un objet que l'on en fait sortir

en pressant).Sil.Spong Staph. Thuj. [Rat.]

FRONT (serrement au) Ign.

— (térébration dans le) [6]

— (tiraillement au) | |
Stann. Magn. Natr. mur | |
Sil. Zinc. [Guaj. Rhod |
Sen.]

Frontale (céphalalgie) Acon. Ars. Bell. Bism Bryon.Calc.Coloc.Con in Groc. Cupr. Dat. Diad Guaj. Hyosc. Ign. Natr mur. Nic. Oleand. Ran Sabad.Sabin,Sil.Stann Tart. Teucr. Thuj. Valer. Arn. Asa. Camph. Canth. Caps. Caust. Con. Daph. Dros. Iod. Lyc. Mgs. arc. Magn. Plat. Samb. Sass. Spong. Staph. Stront. Sulph. Zinc. [Cor. Ol. an. Rat. Rhod. Tab. Tarax... Therm. Verb. Viol. od. Viol. tric. Vit.]

Frémissement, Calc. Ferr. Graph. Kal. Mur. magn. Natr. [Cinn. Mgs.]

Funde (comme si l'on avait le cerveau rempli de). Sulph. ac.

GLOUSSEMENT. Sulph. | Nez (compression au des-[Par.]

GONFLEMENT (sensation de). Ran. [Par.]

GRONDEMENT. Lyc. Nux. Phos. [Grat.]

HYDROCÉPHALE. Bell. Dig.

Hystérique (céphalalgie). Valer.

IDIOTISME. Con. Hell.

INCISIVE (douleur). Arn. Caps. [Bism.]

Ivresse (comme après l'). Carb. an. Nux. Nitr. Puls.

LAGÉRATION. Coff. Murc. ac.

Liquide au cerveau (sensation de). Dig. Samb.

MARTELLEMENT. Clem. Mur. ac. Sulph. ac.

- (sensation douloureuse de). Plat. Valer. [Rut.] MIGRAINE. Coloc. Natr. mur. Sep. Ign. Ipec. Magn. Mosch. Nux-Stann. [Eug.]

Verveuse (céphalalgie). Bell.

Nez (céphalalgie au dessus de la racine du). Mosch. Campli. Dulc. Hep. Hyosc. Tart. Zinc. [Viol. tric.]

sus de la racine du). Mosch.

 (constriction au dessus de la rac. du). Camph.

- (douleur étourdissante au dessus de la rac. du). Mosch.

— (fouillement au dessus de la rac. du). Tart.

- (tension au dessus de la rac. du). Hep. Tart.

- (tiraillement à la rac.

du). Tart.

OBTUSION. Cinn. Thuj. [Chel. Teuc. Therm.] Occipur (battement à l'). [Ran.]

— (brûlement à l'). Mang. - (compression à l'). Nitr.

- (contusion à l'). Euph. - (constriction à l').

Camph.

— (déchirement à l'). Canth. Carb. veg. Thuj.

- (douleur à l'). Colch. Ign. Mur. ac. Mosch. Natr. mur. Nitr. Petr. Tarax. Thuj. Zinc. Camph. Canth. Caps. Carb. an. Carb. veg. Kal Mang. Magn. Rhs. Sep. Spig. Tart. Plumb. Bism. Ind. Viol. tric.

Occipur (clancemens à l'). || Pariétale (brûleme: [Viol. tric.]

- (palpitations à l'). Petr. Sep.

- (pression à l'). Ign. Colch. Kal. Mang. Petr. Thuj. [Arg. Tarax.

- (pulsations à l'). Rhs.

- (sensation de pesanteur à l'). Mur. ac. Natr. mur. Thuj. Carb. an. Plumb. Tart. | Bism. Tarax.

- (sensation de raideur à l'). Nitr. . . .

- (tension à l'). Mang. Mosch.

- (tiraillement à l'). Zinc. Magn. Mosch. [Tereb.]

- (tressaillement à l'). Thuj.

Os (douleur aux). Arg. Ipec.

PALPITATIONS. Acon. Bell. Calc. Caps. Cham. Ign. Nitr. ac. Puls. Sil. Sulph. Aur. Bov. Cann. Carb. veg. Cocc. Ferr. Lyc. Rhm. Rhs. Sass. Veratr. [Asar. Cast. Kal. hyd. Euph. Par. Rhod. Sen. 7

dans la région). Mana

- (déchirement à la rég. Merc. Agar. Caps. Di: Phos. Thuj. Zinc. Gua Vit.

- (sensation d'un cle dans la rég.). Aga Anac. Plat.

- (sensation de meurtri sure à la rég.). [Nic.]]

- (térébration dans l reg.). Puls.

F

— (tiraillemens à la rég.: Valer.

Périodique (douleur) Bell.

PESANTEUR. Acon. Carl veg. Kal. hyd. Laur Men. Natr. mur. Nic : Nux: Oleand: Op. Pul: Rat. Rhs. Sabin. Tal Thuj. Ars. Asa. Aur Cic. Coff. Con. Dat Hell. Hyosc. Ign. Lyc Mosch. Mur.magn. Nitr ac. Petr. Rhm. Sep. Sill Spong. Squill: Staph Tart. [Asar. Phell. Sen. Tereb. Verb. Viol. od Viol. tric.

PETILLEMENT. Puls.

PINCEMENT. Petr. [Verb.] PLÉNITUDE. Bor. Caps. Chin. Merc. Petr. Spong.
[Grat. Nic. Tereb.]
Poids Comprimant. Cin.
Led. Mgs. arc. [Men.]
PRESSION. Anac. Ang. Arn.
Bov. Chin. Cupr. Phos.
ac. Plat. Rhs. Rhod.
Sass. Spig. Staph. Valer. Veratr. Verb. Viol.
tr. Zinc. Ars. Bell. Bov.
Cann. Canth. Cin. Co-

Petr. Plumb. Sabin.
Samb. Spong. Sulph.
Sulph. ac. Tart. Thuj.

loc. Daph. Diad. Dulc.

Merc. Nitr. ac. Nux.

Hell. Kal. Lyc. Mgn.

[Ambr. Bism. Eug. Euph. Guaj. Men. Ol. an. Rut. Sen. Tab. Ta-

rax. Tereb.]

Pression de dedans en dehors. Acon. Laur. Mgs. arc. Thuj.

de dehors en dedans.

Anac. Plat.

en bas. Cupr. Laur. Mgs. arc. Tart.

Pulsations. Bell. Croc. Spong. [Asar. Bor. Cycl.

Par.]

RAIDEUR (sensation de).

REFROIDISSEMENT (sensa-

tion douloureuse de). Acon. [Ol. an.]

Saisissement aux tempes. Mur. magn.

Secousse. Natr. mur. Puls. Valer.Bell.Mur.ac.Nux.

SERREMENT. Ang. Coloc. Plat. [Eug.]

Sinciput (tension au).
Dig. Rhod. [Calc.]

Sommeth troublé. Chin. Sil. Veratr.

Tempes (brûlement aux).
Mang. Spig.

(chaleur aux). [Tab.](compression aux).

Thuj.

(déchirement aux).
Daph. Lyc. Merc. Puls.
Arn. Chin. Dig. Samb.
[Arg. Cast. Clem.

Therm. Vit.]

- (douleur aux). Anac.
Chin. Lyc. Merc. Puls.
Tab. Teucr. Therm.
Thuj. Sabad. Asa. Cann.
Carb. veg. Calc. Cocc.
Dig. Kal. Mang. Mur.
magn. Phos. ac. Plat.
Samb. Spig. Stann.
Stront. Sulph. Zinc.
[Ang. Arg. Chel. Guaj.
Par. Ran. Rhod. Tarax.
Viol. tric. Vit.]

Tempes (douleur étourdissante aux). Sabad.

(élancemens dans les).
 Caust. Puls. Dig. Kal.
 Phos. ac. [Tab. Tarax.]

— (fourmillement dans les). Plat.

- (grondement dans les). Stront.

(palpitations dans les).Therm. Cocc. Stann.[Tab.]

- (pincement violent dans les). [Verb.]

(pression aux). Anac.
Chin. Rhod. Sabad.
Teucr. Thuj. Asa. Cann.
Carb. veg. Dig. Plat.
Samb. Zinc. [Arg. Guaj.
Par. Ran. Tab. Viol.
tric. Vit.]

- (pression de dedans en dehors, aux). Sulph.

— (pulsation aux). Thuj. [Chel.]

- (secousse aux). Thuj.

 (sensation d'un objet que l'on en fait sortir en pressant). [Par.]

- (tension aux). [Ang.]

— (tiraillement aux). [Rhod. Sen.]

Tension. Plat. Asa. Lyc.

Nitr. ac. Nux. Saml' Stront. [Men. Par.]

Térébration. Sabin. Agai Hep. Merc. Sep. Spig [Clem. Natr. sulph.]

Tère (chaleur à la). Arr Ran. Sulph. Cantl Chin. Hell. Laur. Lyc Mang. Nitr. ac. Rhm Sep. Sil. Stront. [Phell.

- (congestion vers la)
Ant. Aur. Bell. Chin
Ferr. Kal. Op. Phos
Ran. Rat. Sep. Sulph
Therm. Thuj. Arn. Asa
Camph. Cann. Coff. Co
loc. Dulc. Lyc. Mgs. aus
Mang. Merc. Mosch
Nitr. Nitr. ac. Nux
Plumb. Rhs. Sil. [Bor
Chel. Cor. Lach. Sen
Tab. Viol. od.]

— (douleur à la partic supérieure de la). Cast. Chin. Cocc. Con. Cupr. Thuj. Ambr. Calc. Dat. Graph.Lyc. Natr. Squill.

[Ran.]

- (prurit à la). Dig.

TIRAILLEMENT. Acon. Cham. Cin. Coloc. Cupr. Kal. Mgs. arc. Mang. Nux. Sil. Squill.

Tournoissent. Sabad.

TRESSAILLEMENT. Ign. Mgs. [Rat.]

après l'eillé (comme Puls. avoir). Nux. [Ambr.]

VENT (sensation de). Aur. [Cor.]

ERTEX (contusion au). Chin.

(déchirement au).

Ambr. Lyc.

- (douleur d'abcès au).

Cast.

- (élancemens au). Con. (fourmillement au).

Cupr.

- (pression au). Chin. [Ran.]

(sensation d'écartement au). [Ran.]

(sensation d'un clou au). Thuj.

- (tension au). Calc.

- (térébration au). Chin. IBRATION. Sass.

VIVACITÉ (sensation de). Petr. Croc. [Asar.]

YEUX (abattement des). Carb. an.

 (brûlement à travers les). Eug.

— (sensation douloureuse au dessus des). Bor. Natr. mur. Phos. ac. Acon.Bar.Carb.veg.Cic. Lyc. Sep. [Ol. an. Sel.]

· (déchirement à travers

les). Sil.

- (élancemens au dessus des). Phos. ac. Natr. mur. [Ol. an. Sel.]

(élancemens à travers

les). Natr. Sil.

(pression au dessus des). Bor. Acon. Carb. veg. Natr. mur. Sep.

(sensation d'un objet que l'on fait sortir en pressant). [Par.]

(térébration au dessus

des). [Ol. an.]

l. Circonstances et momens de la journée.

CITATION (avec). Lyc. [Par.]

au grand). Amm. Calc. Stront. [Amhr.]

LBATTEMENT (avec). [Ran.] | Air (en plein). Nux. Chin. Daph.Ferr.Phos.Sulph. [Ang.]

UR (après avoir marché Anxiété (avec). Rhm.

Appétit (perte de l'). || Coeur (avec palpitation [Sel.]

Après-midi (dans l'). Bell. Coloc. Graph. Lyc. Sil. Stront. [Sel.]

Bain de rivière (après un). Ant.

Bouche (en ouvrant ou en fermant la). Spig.

Eras (avec tressaillement dans les). Veratr.

Bruit (à la suite de). Con. Iod. Phos. ac. Spig.

Café (pour avoir pris du). Nux. Cham. Ign.

Chagrin (par suite de). Natr. mur. Phos. [Mgs.] CHALEUR GÉNÉRALE (avec

une). [Cor. Natr. sul.] CHAMBRE (en). Ars. Zinc.

[Nic. Sen.]

— снаирг (dans une). Sen. (en passant du grand air dans une). Mang.

CHANCÈLEMENT (avec).

[Nic.]

Changemens de température (aux). Sil.

Силир (à l'air). Iod.

- (en passant du froid au). [Ran. Verb.]

CHEVEUX (quand on se lie les). Nitr.

au). Tart.

Compression extérieur (à la suite de). [Cast.

Congestion (avec). Bell. Corrs (en se découvrar le). [Cor.]

- (avec froid par le). Arr Coucus (étant). Campl

Puls. Bell. Coloc. Lyc Sep.

Coucher (à être obligé d se). Calc. Con. Ferr Lyc. Mosch. Natr. mur Nux.Oleand.Petr.Phos ac. [Sel.]

Courant d'air (à la suit d'un). Bell. Coloc. Valer

Court (pour avoir). Bell Bryon.

CRIER (à faire). Sep.

DÉBAUCHE NOCTURNE (à la suite d'une). Nux. Puls Ipec.

Debour (en étant). Tart [Arg.]

Défaillance (avec). Dat Graph. Lyc.

Déjeuner (après). Lyc.

Dolgrs (avec froidure aux). Hell.

- (avec pâleur des). Veratr.

Doicts (avec tiraillement alternatif aux). Nitr.

Dormi (après avoir). Cocc.

Bov. Thuj.

Mur. ac. [Lam. Viol. tric.]

ECHAUFFEMENT (à la suite d'un). Carb. veg. Lyc.

Sep.

Ecrit (après avoir). Calc. Sil.

Effort (à la suite d'un). Calc.

EMOTION (à la suite d'une). Arn. Cicc. Bell. Phos. ac.

Escalier (en montant un).

Ant. Bell. [Men. Par.]

ESTOMAC (par suite d'un dérangement d'). Carb. veg. Puls. Ipec.

- (avec douleur d'). Ve-

.. ratr.

E_{TRANGLEMENT} (avec). Stann.

— (avec vomissemens accompagnés d'). Asar.

Face (avec pâleur de la).
Alum. Phos.

FAUX PAS (en faisant un). Led.

Fièvre (avec). Led.

FIXANT UN OBJET (en). Spong.

Force (an milieu d'une).

Magn.

Fraîcheur de l'Air (par suite de la). Carb. an. Aur. Ferr.

Frénésie (avec propension à la). [Therm.]

From GLACIAL (avec un).

Daph. Hell. Mang. Petr.
Thuj.

From (en passant du chaud au). [Ran. Verb.]

Fumé (pour avoir). Ant.

Gosier (avec resserrement au). Veratr.

Hémorrhagie Nasale (avec). Ant. Coff. Mgs. arc.

Horripilation (avec).

Daph.

Humeur (avec mauvaise).
Stann. Thuj.

Indifférence (avec sentiment d'). Puls.

Jeun (a). Petr.

Jour (avec horreur du). Euphr. Puls.

— (pendantle). Natr. mur. Sil. Coloc. Lyc. Mur. magn. Natr. Sep. Squill. Zinc. [Sel.]

— (pour avoir été au grand). Sep.

LACONISME (avec). Thuj.

4

LANGUEUR (avec). Alum.

LARMOIEMENT (avec). Eug. Spong.

Liqueurs spiritueuses (pour avoir bu des). Calc. [Sel.]

Lit (après avoir quitté le).

Puls.

- (dans la chaleur du). Bell.

Lv (pour avoir). Cin. Arn. [Arg. Natr. sulph. Vit.

Machoire (déchirement à

la). Cham.

- (tremblement à la).

Carb. veg:

Mangé (après avoir). Cocc. Nux. Zinc. Arn. Carb. veg. Rhs. [Cinn. Men. Natr. sulph.]

MARCHANT (en). Nux. Arn. Caps. Chin. Iod. Puls. Sass. Stront. Tart. [Viol.

tric.]

- VITE (en). Bell. Bryon. Matinée (dans la). Sep. Sil. MATIN (le). Aur. Graph. Nux. Petr. Phos. Thuj. Sulph. Carb. an. Cin. Croc. Mgs. aus. Natr. mur. Nitr. Puls. Samb. Squill. Stann. Zinc. [Mgs. Rhod.]

Médiré (pour avoir). Cinn. Par. Arn. [Mgs.]

Mélancolie (avec). [Sel.]

Mid (à). Nux. Zinc. Carb. veg. Natr. sulph.

Montant (en). Arn.

Musique (pour avoir entendu de la). Ambr.. Phos.

Nausée (avec). Eug. Natr. mur. Nux. Ant. Ign.. Ipec. Kal. Magn. Mosch. Sep. Sil. Stann. Stront... Sulph. Veratr. [Arg.. Tab. Ran.

Nuit et jour. [Viol. tric.] Nuit (la). Chin. Merc. Bell. Bov. Dig. Phos.. Plat. Puls. Tart. Veratr. [Eug. Par.]

Nugue (avec douleur à la). Sil. Mosch. Puls. Veratr.

(avec raideur à la).. Mgn.Spig.Veratr.[Arg.]

ODEURS FORTES (pour avoir. senti des). [Sel.]

Odontalgie (en ayant' une). Daph. Hyosc. Nux. Merc. Thuj. Cast. Clem. Therm.

OFFUSCATION (avec). Dat. Ign. Mur. ac. Natr. mur. Puls. [Cycl. Grat.]

ORAGE (pendant 1'). Rhod.

OREILLES (avec bourdonnement dans les). Ars. Dulc. Puls.

– (avec élancemens dans

les). Merc.

Ovie (avec endurcissement de l'). Dat. Dulc. [Grat.]

Parler (pour avoir en-

tendu). Phos.

Parlé (pour avoir). Acon. Cocc. Coff. Con. Iod. Sil. Spig.

Précordiale (avec douleur à la région). [Ang.]

Refroidissement (à la suite d'un). Bell. Dulc. [Ol. an.]

REMUANT (en se). Nux. Spig. Anac. Chin. Mang. Plat. Samb. Staph. Thuj. [Bism. Vit.]

Repos (en étant en). Caps. Retour périodique (avec).

Nux. Arn.

Réveillant (en se). Bov. Natr. mur. Thuj. Mgs. Rr (pour avoir). Phos.

SANG (avec bouillonnement du). Phos.

Sour (avec). [Eug.]

Soir (le). Eug. Lyc. Puls. Sulph. Amm. Carb. veg. Cinn. Dig. Mang. Petr. Phos. Sep. Stront. Thuj. Tart. [Ang.]

Soleil (au). Natr. [Sel.]

Somnolence (avec). Stront. [Natr. sulph.]

Sueur (avec). Plat. [Natr.

sulph.]

- froide (avec). Graph. Tête (quand on se serre

la). Calc.

- (en levant la). Bov.

- (en se couvrant la). Val.

- (lorsqu'on remue la). Nitr. Caps. Spig. [Cor.]

Tнé (après avoir pris du).

Chin. [Sel.]

Toucher (au). Camph. Cupr. Sass. [Arg. Cast.]

Toussant (en). Spig.

Tranchées (avec). Rhm.

Travail d'esprit (à la suite d'un). Anac. Calc. Nux. Colch. Dig. Lyc. Magn. Oleand, Puls. Sabad, Sil.

URINE (avec flux abondant d'). Veratr. [Eug. Sel.]

Veau (après avoir mangé du). Nitr.

Vertice(avec). Cupr. Dat. Anac. Ars. Canth. Puls. Phos. Stront. Tart. [Arg. Tab. Verb.

Voiture (en allant en). Cocc. Kal. Graph. Iod.

Vomissement (avec). Eug. Yeux (avec douleur aux). Nux. Sep. Veratr. Veratr. Sen. Groc. Cin.

VOMITURITION (avec). Ars. Alum. Camph. Ign. [Arg. Tereb.]

Vin (après avoir bu du).

Nux. Rhod. Sel. Zinc.
Coff.

Visage (chalcur au). Calc. Stront. [Ang. Diad.]

— (rougeur au). Stront. Thuj.

Yeux (avec douleur aux).

Veratr. Sen. Croc. Cin.
Cocc. Led. Natr. mur.
[Diad.]

— (avec gonflement des).
Rhm.

/ 7

— (en levant les). Carb.an. — (en remuant les). Nux: Bell. Dig. Mgs. arc. Mur.

ac.

— (avectiraillement aux). Natr. mur. Nitr. Tart.

Amélioration, ou diminution de la douleur.

Air (au grand). Diad. Acon. Ars. Mang. Phos. Zinc. [Tab. Viol. tric. Sen.]

— (en marchant au grand). Coloc. Thuj.

Assis (étant). [Lam.]

Chambre (étant en). Mang. Sulph.

Compression extérieure (par suite de). [Par.]

Covent (étant). Chin. Hell. Ign. Oleand.

COURBANT (en se). [Viol. tric.]

Dovleur (en oubliant la). Hell.

— (en pensant à la). Camph.

FLATUOSITÉS (par le mouvement des). [Mgs.]
FROID (au). Sen.

FROTTEMENT (par le). [01 an.]

Fumé (après avoir). Diad Marchant (en). Canth.

Mouvement (par le). [Mur ac.]

Rècles (pendant les). Veratr.

Sommer (pendant le)
[Ang.]

Ters (en l'ayant soute nue). Diad. Staph.

- (en relevant la). Bov.

-(enrenversantla).Thuj

- (en s'appuyant la). Bell

— (en s'enveloppant la) Mur. magn.

CHAPITRE V,

MAUX DE TÊTE EXTÉRIEURS.

4. Nature de l'affection.

ac. [Kal. hyd.]

ARDEUR. Kal. hyd.

BATTEMENS. Sulph. [Guaj.]

BATTEMENS DOULOUREUX [Rut. Rhod.]

Bosses Douloureuses. Kal.

Bourons (petits). Hep. Ars. Led. Sil.

BRULEMENT. Coloc. Sabad. Tab.

CALVITIE. Bar. Lyc.

CHALEUR (sensation de). Veratr.

CHEVEUX (-chute des). Ambr. Ant. Calc. Hep. Lyc. Natr. mur. Nitr. ac. Phos. Sulph. Staph. Aur. Bov. Ferr. Graph. Kal. Merc. Petr. Sep. Sil. [Sel.]

- (douleur aux). Chin. Veratr. Alum. Calc. Daph. Spig. Thuj. [Cinn.]

(grisonnement des). Lyc.

Abcès (douleur d'). Sulph. | Cheveux (hérissement des). Canth. Spong. Zinc.

- (sècheresse des). Kal.

- (tiraillement aux). Canth. Rhs. [Ind.] CONTUSION. Hell. Petr.

Convulsifs (mouvemens).

Dat. Cupr. Crane (fixité des tégu-

mens du). Arn. - (sensation de ténuité

au). Bell.

Cuir chevelu (écaillement du). Staph.

DARTRES. Rhs.

Déchirement. Natr. Bryon. Dig. Lyc. [Guaj. 01. an.] DÉMANGEAISONS. Daph.

Puls. Rhod.

EAU (sensation dans différentes parties comine s'il y tombait une goutte d'). Cann.

ELANGEMENS. Caust. Dia. [Cycl. Guaj.]

ENDOLORISSEMENT. Ars.

Hell. Nux. Petr. Thuj. Natr. sulph. Rhod.

Enfans (grosseur de la tête, avec ouverture de la fontanelle, chez les). Calc. Sil.

Encourdissement (sensation d'). Caust. Plat.

Enroidissement. Caust.

ERUPTION. Lyc. Petr. Merc. Nitr. ac. Sulph. [Sen.]

Erésypèle. Euph.

Excordation. Boy.

- (douleur d'). Arg. Hep. Dros. Nux. Staph. Zinc. [Ol. an. Par.]

EXOSTOSE. Aur.

FAIBLESSE. Arn. | Phell. Tab.

Fayoris (chute des). Natr. mur.

FOURMILLEMENT. Arn. Led. Ran. Tab.

From. Calc. Agar. Veratr. Froissement (douleur de). [Rhod.]

Front (aspérités au). Sep. - (boutons au). Aur. Hep. Led. Mur. ac. Natr. mur. Par.

- (brûlement au). Sabad. [Men. Diad.]

Bar. Carb. veg. Daph. | Front (chalcur au). Nitr. [Diad.]

> - (contraction de la peau du). Arn.

- (dartres au). Aur.

— (dartres écailleuses au). Aur.

— (élancemens au). Chin. Dig.

(éruption au). Aur. Led. Mur. ac. Natr. mur. Sep. Sulph. [Par.]

(fourmillement au).

Led.

- (furoncles au). Led.

- (pression au). Chin. Cic.

- (prurit au), Led.

- (sucur au). Led. Rhm. (sueur froide au).

Bryon. Cin. Ipec. Veratr.

(taches jaunes au). Natr.

- (tension au). Phos. Par. Viol. od.

— (tumeur au). Sep.

GLACIAL (froid). Veratr. [Kal. Hydr. Merc. subl. Vit.]

GROSSISSEMENT (sensation de). Bov. Dulc. [Ind.] HORRIPILATION. [Sen.]

Mobilité (grande). [Lam.]

Occipur (contraction de la peau à l'). Chin.

- (tension à l'). Viol. od.

Os coronal (tumeur à l'). Aur.

Os (douleur aux). Daph. Ant. Ipec. [Cinn. Rhod.]

Pariétale (chute des cheveux à la région). Graph.

- (élancemens à la région). Phos.

Peau (contraction de la). Carb. veg. Rhs.

—(desquammation de la). Oleand.

Périoste (douleur au). Rut.

Pression. Dig. Oleand.

PRURIT. Daph. Graph. Led. Oleand. Puls. Sep. Staph. Thuj. Zinc. Cycl. Rhod. Rut. Vit.

Pulsation. [Guaj.]

REFROIDISSEMENT (disposition au). Kal. Lyc. Natr. mur. Phos.

RHUMATISMALE (douleur). Staph.

RONGEANTE (sensation). Men.

SECOUSSE. Cic.

Sensibilité. Chin. Bell. Tiraillement. Puls. Staph. Bov. Carb. an. Carb. veg. Tomber en arrière (pro-

Hell. Nitr. Nitr. ac. Sil. Spig. Spong. [Sel.]

Sueur. Calc. Graph. Rhm. Sil.

- FROIDE, Hep.

SUPPURATION INTERNE (douleur de). Petr. Rhs. [Rhod.]

Suppurantes (bosses). Kal. TEIGNE. Ars. Bar. Calc.

Graph. Lyc. Rhs. Sil. Staph. Bov. Hep. Merc. Natr. mur. Oleand. Petr. Sulph.

Tempes (boutons aux).

Mur. ac.

(déchirement aux). [Guaj.]

— (élancemens dans les). Dig. Thuj. [Guaj.]

- (éruption aux). Mur. ac. - (gonflement des veines

des). Thuj. - (pression aux). Thuj.

- (teigne aux). Alum.

(tiraillement aux). Thuj.

Tension. Caust. Mgs. arc. [Asar, Lam. Ol. an. Vit.]

TÉRÉBRATION. Lyc.

Tête (courbure de la). Sulph.

Bell.

TREMBLEMENT. COCC.

TRESSAILLEMENT. Bryon. Cic. Hell.

Tubérosité. Aur. Sil.

pension à). Dig. Asar. | Tomeur. Ars. Cham. Rhs. - (sensation de). Guaj. Vertex (contraction de la peau au). Plat. —(élancemens au). Caust.

2. Circonstances et momens de la journée.

Accouchées (chez les | Marchant au grand airt femmes nouvellement). Calc. Natr. mur. Sulph.

Assis (étant). [Guaj.]

Baissant (en se). Hell.

CHAPEAU (en mettant son). Carb. an. Carb. veg.

Nitr. ac. Sil.

Cheveux (en rebroussant

les) Puls. Rhs. Coucné (en étant). Thuj.

DEBOUT (en étant). [Guaj.] Effort (à la suite d'un).

Arn. Calc. Rhs.

Enfans (chez les). Calc. Sil.

GRATTANT (en se.). Kal. hyd.

Journée (pendant la). Natr.

(en). Graph. Masticant (en). Thuj. MONTANT (en). Hell. Nuit (pendant la). Lyc... [Ol. an.]

PARLANT (en). Cic.

Peignant (en se). Natr... sulph.

Pieds (avec froid aux). Veratr.

REMUANT (en se). Hell. Bell.

Som (le). Calc. Sil. [Rhod]. Toucher (au). Chin. Daph.

Ars. Bov. Bryon. Ferr. Hell. Nux. Petr. Rhs. Sil. Spig. Thuj. [Arg.

Cinn. Par. Rhod.

VENT APRE (par un). Nux.

Amélioration.

Air (aii grand). Hep. Marchant (en). [Guaj.] || Compression Exterieure (par). Hell.

CHAPITRE VI.

MAUX D'YEUX.

1. Nature de l'affection.

a. Dans les cavités et les parties environnantes de l'œil.

Air Maladif. Cin.
Contraction. [Verb.]
Cuisson. Con.

Plat.

- générale. Bell. Spig.

- obtuse. Arn.

Example Exampl

PRESSION. Sen. Arn. Bov. Chin. Sep. Spig. Stann. [Rhod.]

PRURIT. Con. Tension. Plat.

TIRAILLEMENT. Stann.

Tumeur. Rhs.

VIBRATIONS. Bov.

YEUX CAVES. Anac. Chin.

Phos. Stann. Ars. Cic. Cupr. Dros. Fer. Nitr. ac. Phos. ac. Sec. Spong. Staph. Sulph. [Teucr.] Yeux (cercle bleu autour des). Chin. Ipec. Phos.

des). Chin. Ipec. Phos. Phos. ac. Sec. Ars. Cocc. Graph. Hep. Kal. Lyc. Olcand. Rhs. Sabad. Sabin. Sep. Staph. Sulph. Verat. [Bism.]

(cercle jaune autour des). Nitr. ac. Spig.

— (démangeaisons au dessous des). Con.

— (douleur autour des).

[Natr. sulph.]

 (sensation d'enfoncement des). Ambr. Iod. [Teucr.]

b. Aux sourcils.

Cuisson. Dig. Déchirement. Thuj. ERUPTION. Kal. Thuj. [Cupr. Guaj. Par. Sec.]

CHAP. VI. MAUX D'YEUX.

70

Excorration (douleur d'). Prunit. Thuj. [Par. Vit.] Plat.

Fics. Thuj.

FRÉMISSEMENS. Ang. Ol. an.

Poils (chute des). Sec. Pression. Dig.

RONGEMENT. Plat. [Par. Vit. Tension. Plat. Cin. TRESSAILLEMENT. Daph. [Ol. an.] Verrues. Caust.

c. Aux paupières.

ABAISSEMENT. Bell. Op. | Econchure (douleur d'). Spig. Sep. BLEUE (teinte). Dig. Boutons. Sec. Hep. CLIGNOTEMENT. Croc. Euphr. COLLEMENT. Agar. Dig. Nux. [Tarax.] Compression. Asa. [Viol. tric.] CONTRACTION. Nux. Plumb. [Euph. Tab. Rhod.] Convulsions. Cham. Rhm. [Plat.] CRAMPES. Croc. Hep. Merc. TRhod, Rut. Sen. Viol. od.] Cuisson. Phos. ac. Sen. Bell. Calc. Nux. Oleand. Stann. Sulph. [Sec.] DARTRES. Bryon. Sep. DÉMANGEAISONS. Rhs. Spig.

[Clem. Ol. an.]

Dureté. Spig. ECHYMOSE. ATD.

Hep. Nux. Spig. Valer. ECTROPION. Bell. ELANCEMENS. Mgs. arc. Stann. Endolorissement. Mgs. arc. Mang. Spig. Valer. Engourdissement. [Men.] FOURMILLENENT. Sen. Fermer (propension à se). Acon. Graph. Mur. ac. Op. [Phell.] Frémissement. [Euph.] From. Phos. ac. Gercures. Calc. Mgs. aus. Sil. GLANDES (inflammation des). Puls. Dig. GONFLEMENT Sanguin. Bell. INCISIVE (douleur). Calc. Inflammation. Ars. Caust. Hep.Puls.Staph.Sulph. Thuj. Lyc. Natr. Zinc. [Therm.] Nodosités. Calc. Staph.

Sen.

ORGELET. Puls. Lyc. Sep. Stann. [Therm.]

PARALYSIE. Sep. Veratr. Bell. Dat. Nitr. ac. Op. Spig. Zinc.

- (sensation de). Rhs.

Graph. Plumb.

PALPITATIONS. Agar. Plat. *Croc. Stront. [01. an. Phell. Rhod. Sen.

PESANTEUR. Sep. Acon. Bell.Graph. Nux. Spong. [Euph. Natr. sulph.]

PRESSION. Sen. Ambr.

Spong.

— en bas. [Chel.]

PRURIT. Mgs. arc. Nux. Euph. Ol. an. Sec. Vit.

Rétrécissement. [Guaj.]

Roideur. Rhs.

RONGEMENT. [Vit.]

ROUGEUR. Acon. Ant. Graph. Natr. mur. Nux. Sulph.

d. Aux angles de l'œil.

Bleve (teinte). Sass. CHALEUR. Thuj.

[Bism. Euph.]

COLLEMENT. [Cast.]

Oblique (tiraillement). Sècheresse. Rhs. Veratr. Acon. Mgs. arc. Mgs. aus. [Euph.]

> Sécrétions muqueuses. Sen. Alum. Dig. Graph. Nux. Sulph.

Tension. Acon. Oleand.

TIRAILLEMENT. Mgs. arc. Sen.

TREMBLEMENT. Plat.

Caust. TRESSAILLEMENT. Dulc. Euph. Ipec. Mgs. arc. Stront. [Ind. Men. Ol. an. Sen.

TUMEUR. Ars. Thuj. Acon. Arn. Bell. Graph. Iod. Kal. Mang. Merc. Mur. ac. Natr. Nux. Valer. [Cycl: Sen.]

— (sensation de). Valer.

Ulcération. Merc. Spig. Natr. mur.

YEUX (difficulté d'ouvrir les). Sep. Caust. Cocc. Kal. Merc. Nitr. ac. Phos. Spig.

Cuisson. Phos. ac. Agar. Phos. Staphi.

Chassie. Ant. Ipec. Staph. Démanceaisons. Carb. veg. Con. Daph. Sil. Staph. Ran.

Endolorissement. Agar.

Exconiation (douleur d'). Ran. Nux.

FISTULE LACRYMALE. Stann. [Calc. Petr.]

FOURMILLEMENT. Plat.

Gencures. Phos.

GLANDES LACRYMALES (gon-

flement des). Sil.

LARMOIBMENT. Iod.

PRURIT. Carb. veg. Con. [Euph.]

Sèchenesse (sensation de). Thuj.

Sécrétion de matière glu-Agar. Natr.. TINEUSE. mur.

SUPPURATION. NUX.

e. Aux pupilles et à l'organe entier.

Andeur. Bel. Mang. Veratr. Con. Op. Phos. Diad. Verb. Viol. od.]

BRULEMENT. Ars. Bryon. Calc. Merc. Mur. magn. Nic. Rhod. Thuj. Alum. Aur. Arn. Canth. Caust. Cic. Coloc. Con. Phos. Spig. Stann. Staph. Stront. Sulph. ac. Tart. Valer. [Ang. Asar. Cast. Diad. Eug. Kal. hyd. Rat. Rhod. Rut. Sen. Tarax. Viol. od]

CHASSIE. Caust.

CICATRICES APRÈS ULCÈRE à la cornée. Euphr.

COLLEMENT DES PAUPIÈRES. Carb. veg. Euph. Kal. Lyc. Mur. magn. Puls. Rhs. Sil. Stann. Staph. Calc. Hep. Ign. Led. Magn. Natr. Nux. Phos... Plumb. Sep. [Chel. Croc. Rhod.

Compression. Veratr. Plat. Congestion sanguine. Sen. Conjonative (pustules à la). Merc.

— (ramollissement de la). Bell.

Convulsés (yeux). Op. Bell. Camph. Canth... Cupr. Hyosc. Laur. Petr.: Sec. Stann. Veratr.

- en haut (yeux). Plat. Convulsifs (mouvemens). Bell. Cham.

(douleur CONQUASSATION de). Hep.

CONTRACTION. Squill. [Raf. Rhod.]

Cornée (abces à la). Euphr. Hep. Calc.

Cornés (obscurcissement de la). Cann. Puls. Sen. Sulph. Calc. Magn. [Ang. Euph.]

— (taches à la). Ars. Aur. Bell, Con. Euphr. Hep. Nitr. ac. Calc. Lyc. Sep. Sil.

CRAMPES. Bell.

CRAMPOÏDE (douleur).

Déchirement. Kal. Led. Lyc. Nux. Veratr.

— de dedans en dehors. Sil. Démangeaisons. Merc. Va-

ler. Agar. Con. Nux. Rhs. Sil. Staph. Sulph. Zinc. [Clem. Eug. Euph. Kal. hyd. Ol. an. Tab. Teucr.]

DILATATION. Ant.

ECHYMOSE. Nux.

ECLAT. Bell. Bryon. Dat.

(yeux sans). Stann.
Veratr. Ars. Asa. Bell.
Boy. Chin. Fer. Hyosc.
Merc. Phos. ac. Sabin.
[Chel.]

ELANCEMENS. Ant. Calc.
Graph. Lyc. Nitr. ac.
Puls. Sass. Spig. Spong.
Endolorissement. Carb.

veg. Sulph. Arn. Merc. Plat. Sass. Spig.

Cornée (obscurcissement Excoriation (douleur d'). de la). Cann. Puls. Zinc. [Cor.]

Extension (sensation d').
Caust. Daph. Phos. ac.
Plumb. Spig. [Asar.
Par. Sen.]

FAIBLESSE. Sen. Rhm. [Rhod.]

FLUXION à perdre la vue. Euphr.

Fongus hématode. Sil. Calc. Lyc. Sep.

— médullaire: *Bell*.

Fouillement. Spig. Frémissement. Stann.

Froid. Con. Mys. arc.

Galc. Lyc. Plat. Gençunes. Lyc. Iod. Natr.

mur. Plat.
GLOBE (taches dans le).
Nux.

Іммовіште́. Amm. Пер. Імсівіча (sensation). Calc.

Merc. Coloc. Puls.

Inflammation. Acon. Ars.
Bell. Graph. Hep. Led.
Lyc. Magn. Merc. Mur.
magn. Puls. Rhs. Spig.
Sulph. Veratr. Chin.
Con. Cupr. Natr. mur.
Nux. Sil. Sep. Thuj.
[Clem. Merc. subl. Ran.
Rat. Tarax. Therm.]

Inflammation aiguë. Acon. Merc. Nux. Bell. Puls.

- arthritique. Ant. Coloc.

- catarrhale. Cham. Puls.

- chronique. Nux. Sulph. ac. [Euph.]

— érésypélateuse. Hep.

 produite par un corps étranger. Acon. Arn. Calc. Hep. Sulph.

scrofuleuse. Ars. Calc.
 Caust. Chin. Dig. Dulc.
 Euph. Puls. Sulph. Hep.
 Ign. Magn. Merc. Natr.
 mur. Nux.

- syphilitique. *Merc. Nitr. ac.*

Insomnie (comme à la suite d'une). Thuj.

LARMOIEMENT. Arn. Coloc.

Dat. Dig. Euph. Euphr.

Graph. Lyc. Merc.

Phos. Rhs. Sabad. Sen.

Sil. Veratr. Bell. Bryon.

Caust. Chin. Ferr. Hep.

lgn. Kal. Led. Mgs. arc.

Mgs. aus. Nux. Spig.

Spong. Tart. [Cast. Eug.

Ran. Teucr.]

Larmes acres. Natr. mur. Bell. Coloc. Led. Spig.

- brûlantes. Arn. Bell.

— cuisantes. Euph. Dig. Led. Spig.

Musculaine (douleur). Carb. veg.

Nerveuses (douleurs). Cic. Spig.

spig.

PALPITATIONS. Calc. Rhm. PESANTEUR. Hell.

PLEURÉ (comme aprèss avoir). [Tab. Teucr.]

PRESSION. Agar. Anac.
Calc. Carb. veg. Caust!
Lyc. Nitr. ac. Phos. ac.
Sen. Thuj. Valer. Zinc.
Alum. Ambr. Asa. Bell.
Caps. Dig. Mang. Nux.
Plat. Plumb. Rhs. Spig.
Spong. Staph. Stront!
Sulph. ac. Tart. [Ang.
Bism. Cast. Natr. sulph.
Ran. Rhod. Tab.]

Pression de dedans en dehors. [Sen.]

— de dehors en dedanss Calc. Cor. Sen. Zinc. Aur. Cann. [Bism.]

- en bas. Hell.

PRURIT. Agar. Calc. [Ol. an.]

Purilles (dilatation de l'une et rétrécissement de l'autre). [Rhod.]

— (dilatation des deux):

Acon. Bell. Calc. Carb.
an. Op. Veratr. Agar.
Croc. Dat. Dig. Guaj.

Hyosc. Ipec. Laur. Led. Mang. Spig. [Cycl. Sec. Vit.]

Pupilles (fixité des). Laur. Op. [Sec.]

-(insensibilité des). Dat.

(resserrement des).
 Veratr. Anac. Camph.
 Mang. Squill.

REGARD (férocité du). Bell. Ars. Cupr. Op. [Sec.]

(fixité du). Op. Acon.
Arn. Ars. Bell. Camph.
Cic. Dat. Hell. Hep.
Laur. Kal. Mgs. arc.
[Ang.]

ROUGEUR. Acon. Bell. Rhs. Thuj. Aur. Con. Cupr. Hyosc. Mur. mgn. Nux. Sil. Spig. Veratr.

SABLE (pression comme par introduction de).
Caps.Caust. Chin. Phos.
Stront. Thuj.

SAIGNEMENT. Bell. Cham.

Scintillation. Bell. Bryon. Dat.

Securesse. Many. Staph. Veratr. [Asar. Rhod. Sen.]

Sclérotique (jaunisse-

ment de la). Bell. Con. Iod. Mur.mgn. Phos.ac. Sep.

Sclérotique (rougeur de la). [Therm.]

(teinte bleue de la).
 Veratr.

Sécrétions muqueuses. Alum. Dig.

Suppuration. Agar. Nux. Tar.

Tension. Aur. Plat.

Térébration. Puls.

TIRAILLEMENT. Cann. Titillation. Agar.

Tourner de côté (propension des yeux à se). Dig.

TRESSAILLEMENT. Agar. Nic. Cham. Stann.

TUMEUR. Dat. Rhs.

- (sensation de). Guaj. Acon. [Par.]

Ulcération. Stann.

Veines (gonflement des). Bell. Spig. [Ambr.]

Vitrés (yeux). Phos. ac.

Sep.

YEUX BATTUS. Stann. Verratr. Bell. Bov. Chin. Con. Merc. Phos. ac. Rhm. Spig. Tart. Zinc.

f. Sous le rapport de la vue.

AGRANDISSEMENT des ob- || COLORATION en vert. Dig. jets. Laur. [Nic.]

AMAUROSE. Aur. Dulc. Phos. Rhs. Sil. Bell.

Dig. Guaj. Sec.

— commencante. Bell. Caust. Hyosc. Merc. Natr. mur. Puls. Sulph. Tart. Chin.

Anneaux colorés. Stront.

Blancheur apparente des objets. Sil.

CARACTÈRES (impossibilité de lire les petits). Natr.

CATARACTE, Cann. Con. Magn. Puls. Caust.

Cécité subite. Acon. Dat. Merc. Sil.

- pendant le jour. Sulph. Veratr. Ant. Phos. Sil.

- pendant la nuit. Bell. Hyosc. Veratr.

CERCLES LUMINEUX. Nitr. Puls.

CLARTÉ (sensation de). Valer. Camph.

COLORATION des objets. Con. Cic. Dig. Nitr. ac.

- en bleu. Stront.

— en jaune. Canth. Dig.

- en rouge. Bell. Hep. Sabad. Stront.

Confuse (vue). Dig.

Confusion des lettres en lisant. Natr. mur. Dros. Graph. Sil. [Sen.]

DIPLOPIE. Cic. Hyosc. Dat. Iod. Nitr. ac. Petr. Puls. Veratr. [Euph. Sec.]

EBLOUISSEMENS. Con. Dros. Kal. Phos. ac. Lyc.. Natr. Nitr.ac. Sil. [Sen.]

ECLAIRS devant les yeux. Natr. Spig. Staph.

ETINCELLES devant les yeux. Aur. Bar. Dig. Sil. Valer. Veratr.

FAIBLESSE DE LA VUE. Agar. Anac. Nic. Aur. Cann. Led. Phos. Plat. Sec. Staph. [Lam. Tab.]

FILET NOIR devant les yeux Caust.

FLAMMES (voir des). Aur. Bell. Bryon. Dulc. Puls. Sil. Staph. [Viol. od.]

GAZE devant les yeux. Sulph. Croc. Dig. Natr. mur. Petr. Plat. Sep. Tart.Thuj. [Tab. Verb.]

GRIS (voir les objets). Phos. Sil. [Rat.]

Hémiopie. Mur. ac. Natr. mur.

ILLUSIONS D'OPTIQUE en général. Dat. Dig. Euphr. Sen. Valer.

INDISTINCTEMENT (voir). Cann. Dat. [Cast. Kal. . hyd.]

Lignes lumineuses devant les yeux. Natr. mur.

LISANT (renversement apparent des lettres en). Cic.

LUEURS. Nux. Amm. Caust. Daph. Graph. Ign. Led. Lyc. Petr. Plat. Staph. Sulph. Tart. [Mgs. Oleand. Sen.]

Lumière (recherche de la). Acon. Bell.

- (voir des taches couleur d'arc-en-ciel autour de · la). Nitr.

- (voir des taches noires autour de la). Anac. Bell. Staph.

— (voir des taches vertes autour de la). Sep.

- (voir une auréole autour de la). Anac.

Mobilité apparente des objets.Cic. Euphr.Thuj. MYOPIE. Carb. veg. Con. Dat. Phos. Phos. ac. TACHES noires. Phos.

Thuj. Valer. Anac. Graph. Mang: Nitr. ac. Plumb. Puls. Ang. Euph. Grat. Ol. an. Rat. Viol. od. 1

NUAGES. Phos. ac. Merc. Plumb. [Sec. Phel.]

Obscurcissement de la vue. Con. Mur. ac.

Риоторновие. Acon. Bell. Graph. Merc. Nux. Acon. Chin. Cic. Euphr. Hep. Ign. Kal. Puls. [Kal. hyd. Tarax.]

Plume (vue troublée comme par une). Lyc. Calc. Natr. Natr. mur.

Points colorés. Nitr. ac.

- noirs, Con. Merc. Natr. Natr. mur. Nitr. ac.

PRESBYOPIE. Carb. an. Dros. Sulph. Calc. Con. Lyc. Natr. mur. Nux.

Petr. Sil. Spig. [Nic.]

RAPETISSEMENT des objets. Plat.

Sensibilité. Sulph. Ant. Hell. Lyc. Sep. [Cast. Sen. 7

Alum. Bell. STRABISME. Hyosc.

TACHES devant les yeux. [Sec.]

TREMBLEMENT devant les yeux. Plat.

TROUBLE (vue). Agar. Anac. Drg. Euph. Lyc. Rut. Amm. Calc. Cin. Cocc. Hep, Mgs. aus. Merc. Natr. Natr. mur. Phos. Phos. ac. Plat. Plumb.Sass.Sep.Staph. Tart. Thuj. Valer. [Ang. Phell. Rhod. Sen. Tab. Verb.

2. Circonstances et momens de la journée.

Sulph. ac.

-(en marchant au grand). Con. Fer. Sabad, Thuj. Assis (en étant). Mur. ac.

BAILLANT (en). Sabad. Baissant (en se). Graph. Natr. mur.

Blanc (en regardant du). Tab.

Campure (pour avoir senti du). Nitr.

CÉPHALALGIE (avec). Cin. Eug.Natr. mur. Veratr. Cocc. Croc. Dat. Euphr. Ign. Led. Mur. ac. Nitr. Puls. Rhm. Spong. Tart. Veratr. F. Cycl. Diad. Grat. Sen. 1

CHAMBRE (en). Con. Dig. Sulph. ac.

Côté (en regardant de). [Ol. an.]

CRÉPUSCULE (au). [Mgs.] DORMANT (en). Rhm.

Air (au grand). Merc. Sil. || Ecrivant (en). Sep. [Rhod. Sen.

> Fièvre (en ayant la). Led. Fixés (en ayant les yeux). Carb. veg. Chin. Spig.

Spong. Sulph. ac. Plat. Rhm. Phell. Rhod. Sen.]

Fraîcheur (à la). Dulc. Frotté (pour s'être). Con. Stront.

HÉMORRHAGIE NASALEE (avec). Ind.

Inées (avec absence d'). Cic. Lir (après avoir quitté le). Veratr.

Lu (pour avoir). Dros. Natr. mur. Rut. Calc. Cin. Con. Dulc. Graph. Sep. Sil. Thuj. [Asar. Grat. Men. Natr. sulph. Rhod. Sen.]

Lumière (pour avoir lu à la). Calc. [Rut.]

Mancé (après avoir). Calc.

Marchant (en). Cic. Natr. mur.

MATIN (le). Kal. Nux. Acon. Dat. -Mgs. arc. Mgs. aus. Nitr. ac. Phos. Sep. Sulph. Chel. Euph. Tarax.

Mécaniques (pour des causes). Acon. Arn. Calc. Hep. Sulph. Sulph. ac.

Nasale (avec hémorrhagie). Ind.

Nouveaux-nés (chez les). Cham.

Nuit (la). Carb. veg. Cocc. Croc. Hyosc, Lyc. Mur. magn. Rhs. Sep. Stann. Staph, Veratr. Alium. Hep; Natr. mur. Nux. Phos. [Cast. Euph.]

Obscurité (dans l'). Bar. Staph. Stront. Valer.

Ovie (alternant avec l'endurcissement de l'). Cic. Périodique (avec retour).

Merc. Rhod.

REMUANT (en se). Spig. Tab.

Réveillant (en se). Mgs. arc. Nux. Phos.

Sièce (après s'être leve de son). Tart. Veratr.

Soir (le). Lyc. Nic. Sen. Amelioration par le frot-Anac. Chin. Iod. Mgs.

aus. Merc. Nitr. Sass. Sep. Staph. Valer. [Cast. Mgs. Natr. sulph. Sen.] Somnolence (avec). Viol. od. Plat. [Viol. tric.]

Toucher (au). Dig. Hep. Agar. Aur. Caust. Hep. Nux.

Toussant (en). Sabad.

VENT (au). Phos. Thuj. Vertice (pendant le). Canth. Cic. Daph. Dat. Hep. Hyosc. Ign. Merc. Nux. Oleand. Puls. Sabad. Sabin. Tart. Zinc. [Lam. Par. Tereb.]

Vie (avec dégoût de la).

Acon.

Yeux (en fermant les). [Cor.]

- (en ouvrant les). Nux.

(par suite de l'application des). Carb. veg. Rut. Cin. Mang. Merc. [Cast. Nic.]

- (en remuant les). Arn. Chin. Dig. Mgs. aus. Mang. Plumb. Spig. [Cor.]

(en s'essuyant

[Sen.]

tement. Cin. [Ol. an.]

CHAPITRE VII.

MAUX D'OBEILLES.

1. Nature de l'affection.

a. Oreilles.

Apophyses mastoïdes (carie | Crampoïde des). Aur. Nitr. ac. Sil. ARDEUR. Alum. Asar.Carb.

veg. Natr. mur. Puls. Bor.

BRULEMENT. Aug. Ant. Ign. Spig.

CÉRUMEN (accumulation de). Con. Sil.

— (défaut de). Carb. veq.

- (liquidité du). Kal. Sil. - (rougeur sanguine du).

Con.

CHALEUR (sensation de). Mgs. arc.

CHEVILLE (sensation d'une). Sep. Spig.

CLAQUEMENT. Calc.

Compression. Thuj.

CONGESTION SANGUINE. Sulph.

Contraction. Dig. Spong. Contusion (douleur de). Arn. [Rut.]

(douleur). Phos. ac.

CRAQUEMENT. Sabad.

CRIQUEMENT. Bar.

CROUTES. Puls. Boy.

Dartres. Caust. Sep.

Déchirement. Con. Merc. Puls. Zinc. Amb. Anac. Bell. Chin. Nux. Spig. Sulph. ac. Thuj. [Caps. Guaj. Ind. Kal. hyd. Ol. an. Rhod. Tab. Verb.

DERRIÈRE LES OREILLES. (croûtes). Hep. Graph. Sep.

(déchirement). Ambr.

[Ind.]

(élancemens). Arn. Sulph. Dig.

- (éruption). Bar. Staph.

- (excoriation). Petr.

- (gonflement du périoste). Carb. an. [Tab.]

- (humidité). Petr.

Derrière les oreilles (nodosités). Bar.

- (pression). Thuj.

- (rougeur). Petr. [Tab.]

- (teigne). Graph. Sep.

- (tiraillement). Dig.

— (tumeur). Carb. an. [Tab.]

Eau (bruit dans l'oreille comme s'il y avait de l'). Sulph.

ECOULEMENT sanguinolent.

Merc. Graph. Petr.

- fétide. Asa. Aur. Lyc.

ELANGEMENS. Arn. Con.
Mang. Merc. Nux.
Phos. ac. Zinc. Alum.
Ant. Bell. Gaust. Cham.
Chin. Hell. Hep. Kal.
Natr. mur. Sass. Stann.
Thuj. [Chel. Kal. hyd.
Nic. Ran. Tab. Viol. od.]

- vers le dehors. Kal. Sil. Endurcissement. [Sel.]

ENGRLURES aux oreilles.

Agar. Mgs. aus.

ENGOURDISSEMENT (sensation d'). Plat.

ERUPTION. Bar. Bov. Mur. ac. Puls.

Nux. Plat. Anac. Caust. Dulc. Lyc. Merc. Mur. ac. Sabad. Spig. Spong. Stann.Thuj.Zinc.[Asar. Euph. Guaj. Rhod.]

Excontation (sensation d'). Caust. Sep. Bor.

Excroissances fongueuses.

Merc.

FOUILLEMENT. Hell.

FROID (sensation de).
Alum. Plat.

GROUHLEMENT. Bar. Sil.

Humeur Jaune (écoulement d'). Phos.

Inflammation de l'oreille.

Puls. Bell. Bor. Kal.

– érésypélateuse. Puls.

PALPITATIONS. Calc. Hep. Nitr. ac. Phos. Rhm. Thuj.

Parotides (douleur aux).

Merc. Bell.

— (gonflement des). Bell. Cham. Kal. Merc. Rhs. Carb. an. Con. Sil.

- (induration des). Con.

— (inflammation des).

Bell. Kal. Merc. Rhs.
Cham.

POLYPE. Calc.

Pression. Spig. Aur. Caps. Rut. Sabad. Spong. [Sen.]

- vers le dehors. Puls. Caust. [Natr. sulph.]

PRURIT. Amm. Agar. Caps.

Sel.

Pulsations. Mur. magn. Spig.

Pus. (Ecoulement de pus par l'ôreille.) Alum. Amm. Aur. Bov. Caust. Kal. Merc. Petr. Puls. Sep. Sulph. Zinc. [Bor.]

Rongement. Plat. [Arg.] Rougeur. Puls. Ant. Carb. veg. Chin. Hep.

- d'un seul côté. Ign.

Sècheresse. Graph. Nitr. ac. Petr.

— (sensation de). Petr. Phos.

Secousse. Plat.

Sensibilité. [Kal. hyd.] SERREMENT SPASMODIQUE.

Plat. Thuj. Cin. Mur. ac. Spig. [Ang.]

Tension. Dig. [Asar.] TÉRÉBRATION. Hell. Sil. [Rhod.]

TIRAILLEMENT. Con. Phos. ac.Stann. [Cycl.Teucr.]

Hep. Sep. Spig. [Arg.] TIRAILLEMENT de dedans en dehors. Con.

> TIRAILLEMENT de dehors en dedans. [Verb.]

> TRESSAILLEMENT. Puls. Cin. Rhod. Spig.

> Tumeur. Puls. Alum. Ant. Caust. Natr. mur. Sep. Zinc. [Bor.]

> Ulcération. Amm. Merc. Puls.Lyc.Spong.Stann.

> Ulcere dans l'oreille. Boy. Camph.

VAPEUR BRULANTE. (Sensation d'une vapeur brûlante qui s'échappe des deux oreilles.) Canth.

VENT (sensation dans l'oreille comme s'il en sortait du). Chel.

— brûlant (sensation dans l'oreille comme s'il en sortait un). Canth.

VER (sensation d'un). [Rhod.]

b. Quie.

BOURDONNEMENT, BRUISSE-MENT dans les oreilles. Ant. Aur. Carb. an. Caust, Natr. mur. Puls. Sulph. Ars. Bell. Calc. Carb. veg. Croc. Dulc. Hep. Led. Magn. Mgs. arc. Merc. Nitr. ac. Petr.

Phos. Rhm. Sabad. Spig. Sulph. ac. Veratr. [Cast. Nic. Ol. an. Sen. Therm.

Vit.]

CLAQUEMENT. Sil. [Therm.]
DURETÉ DE L'OUÏE. Alum.
Anac. Calc. Cic. Iod.
Lyc. Mang. Mur. ac.
Natr. Nitr. ac. Petr.
Phos. Puls. Sil. Ars.
Bar. Croc. Graph. Hyosc.
Magn. Merc. Mur. magn.
Phos. ac. Sabad. Sep.
Spig. Spong.

-- pour la perception des

paroles. Phos.

Musique (aversion pour la). Sep. Viol. od.

- dans les oreilles. Calc.
Obturation des oreilles.
Sil. Mang. Nitr. ac.
Sulph. Veratr. [Men.]

(sensation d'). Mang.Spig. Ars. Natr. Puls.

Sil. [Verb.]

OREILLE (sensation comme s'il y avait quelque chose devant l'). Led. Mgs. arc. Mur. magn. Sabad. Sulph. ac. [Men. Verb.]

Ovie (diminution de l'). Merc. Asa. Boy. Calc. Con. Kal. Rhm. Plumb. Sabin. Sulph. ac. [Ang. Asar. Cor. Cycl. Lam. Mgs. Par. Sec.

Ouïe (diminution de l') d'un seul côté. Ambr.

Aur.

Résonnement. Merc. Phos. Roulemens, vibrations. Plat. Canth. Petr. [Chel. Rhod.]

Sensibilité de l'ouïc. Natr. Lyc. Phos. ac. Gon. Coff. Magn. Mur. magn. [Calad. Kal. hyd. Sen.]

- (extrême). Lyc. Coff.

Sep. Sil. Sulph.

Surdité. Ant. Arn. Led. Mgs. arc. Mur. magn. Natr. Sep. Veratr. [Nic. Sec. Therm. Verb.]

TINTEMENT, CHANT, SIFFLE-MENT dans les oreilles. Carb. veg. Chin. Con. Graph. Lyc. Nux. Stann. Valer. [Rat. Vit.]

TYMPAN (relâchement du).

Rhm.

Violon (aversion pour le). [Viol. od.]

Voix dans les oreilles. Cham.

5. Circonstances et momens de la journée.

Air (au grand). Lyc. || Lisant à haute voix (en). [Euph. Tab.]

—(en marchant augrand).

Amygdales (par suite de l'augmentation du volume des). Staph. Aur. Merc. Nitr. ac.

AVALANT (en). Bar. Bov. Calc. Mang. [Rhod.]

Bruit (au). Natr. Zinc. Acon. Lyc. Magn. Mur. magn. Sil. [Calad.]

CHAGRIN (après du). Sulph.

CHAMBRE (en). Mgs.

CÉPHALALGIE (pendant une). Merc. Ars. Dulc. Puls.

Coucné (étant). Bar.

Douleurs (avec d'autres). Mang.

Endormant (en s'). [Calad.

Enfans (chez les). Zinc.

ETERNUANT (en). Bar.

FIÈVRE INTERMITTENTE (après la suppression d'une). Calc.

Gorge (avec un mal de). Cham.

[Verb.]

Lit (au). Thuj.

Marchant (en). Mur. magn.

MASTICANT (en). [Sen.] Maux p'yeux (alternant

avec des). Cic. Miliaire (après la réper-

cussion d'une). Puls.

Mouchant (en se). Hep. Stann.

- (amélioration en se). Mang. Merc. Sil.

Musique (après avoir entendu de la). Coff. Phos. ac. Sep. [Tab. Viol. od.]

NUIT ET JOUR. Hell.

Nuit (la). Cham. Dulc.

Opontalgie (pendant une). Cham. Merc. Puls. Sec. [Nic.]

PARLANT (en). Mang. Mur. magn. [Teucr.]

Périodique (avec retour). Spig.

PIEDS (avec froid aux). Thuj.

PLEINE LUNE (aggravation pendant la). Sil.

PROMENANT (en se). Bar. Mang.

Refroidissement (après un). Dulc. Merc. Nux.

RIANT (en). Mang.

Soir (le). Alum. Carb.veg. Thuj. Sulph. ac.

SULFATE DE QUININE (après l'emploi du). Calc. Puls.

TEMPÉRATURE (variant | VIEILLARDS (chez les). avec la). Mang.

Tète (avec éruption à la). Lyc.

Toucher (amélioration au). [Cast.]

Unine (avec fréquence d'). Thuj.

VERTIGE (pendant le). Puls. [Sen.]

Sulph.

CHAPITRE VIII.

MAUX DE NEZ.

1. Nature des sensations.

a. Nez.

AILE DU NEZ (crampe à l'). || Constriction. Hell. [Ambr.] ARDEUR. Mgs. arc.

Boutons, Carb, an. Sil.

- suppurans. Plumb. Tarax. [Therm.]

BRULEMENT. Cin. Stann. Ars. Carb. an. Led. Nitr. Sulph. [Kal. hyd. Nic.]

CANGER. Aur. Sep. Calc. Sulph.

CARIE DES OS. Aur. Merc. Compression, Acon.

Congestion. Amin:

CONTRACTION. Nitr. Sabad. Contusion (douleur de).

Arn. [Viol. od.]

Couperose (gonflement comme par la). Cann.

CRAMPES. Plat.

- à la racine du nez. Arn. Hyosc. Zinc.

CREVASSES. Ant.

CROUTES au bout du nez. Carb. veg. Sep.

aux narines. Ran. Thuj. Ant. Arn. Aur.

Calc. Cic. Cocc. Graph: Lyc. Mur. magn. Rat. Spig. Stront.

Croutes sous le nez. Bar.

— sanguinolentes dans
l'intérieur du nez.
Stront. [Ambr.]

DARTRES. Spig. [Aur.]
— écailleuses. Aur.

DÉCHIREMENT. Lyc. [Ind. Kal. hyd. Nic.]

à la racine du nez.
 Mang.

DÉMANCEAISONS. Euph. Sabad.

Doicts (besoin de les porter au nez). Cin. [Sel.]

Dureté. Thuj.

ELANCEMENS. Nitr. Spig. ENDOLORISSEMENT. Mur. magn. Led. Rhs.

Engelures. Agar. Mgs. aus. Engourdissement (sensation d'). *Plat.* [Ol. an. Viol. od.]

EPHÉLIDES. Phos. Sulph.

EPISTAXIS. Arn. Bell. Carb.

veg. Coff. Croc. Ipec.

Merc. Mosch. Phos. Rat.

Sabin. Sulph. Acon.

Bryon. Cann. Caps. Con.

Fer. Hep. Led. Lyc.

Nitr. Nitr. ac. Puls. Rhs.

Sep. Sil. [Ambr. Ang. Ars. Bar. Caust. Dulc. Kal. Magn. Mgs. arc. Nux. Petr. Phos. ac. Sabad. Sec. Sep. Tereb.]

Epistaxis. Sang âcre comme du vinaigre. Nitr.

- Sang chaud. Dulc.

— — clair. Dulc. Merc.

- - noir. Croc..

- - visqueux. Croc.

Enurrion au nez. Aur. Natr. Sil. Spig. [Nic.]

— an bout du nez. Caust. Spong.

Excoriation. Ant. Agar. Daph. Phos. [Kal. hyd.]—(douleur d'). Hep. Daph.

Mur. magn. Nux.

Excretion de mucus sanguinolent. Agar. Caust. Phos. Puls. Thuj.

FOULLEMENT. Coloc. Nitr. FOURMILLEMENT. Sabad. Carb. veg. Mosch. Plat. Spig. [Ran, Teucr.]

FRÉMISSEMENT. Stront.

From (sensation de). Arn. Ign. Nux. Veratr.

Funoncie, Alum. Sil. Gençures. Carb. an. CONFLEMENT. Arn. Aur. POLYPE. Teucr. Bell. Bryon. Merc. Phos. Ran. Zinc. Alum. Ars. Boy. Cann. Canth. Kal. Mur. magn. Nitr. Phos. ac. Sep. Thuj. Cor. Nic.

HÉMORRHAGIE violente. Bell. Led. Phos.

Incisive (douleur). [Ind.] INFLAMMATION. Aur. Bell. Hep. Nitr. Agar. Natr. mur. Sep. [Rat. Phell.] -érésypélateuse. Plumb. Insensibilité. Natr. mur. Meurtrissure (douleur de). Bell. Hep.

NEZ POINTU. Ars. Phos. ac. Rhs. Sec. Staph.

Obstruction du nez par suppuration. Lyc.

Opeur désagréable du nez. Phos.

Os Du nez (douleur aux). Natr. mur. Aur. Carb. an. Hyosc. Merc. Sil. Thuj. [Colch.]

- (gonflement des). Aur. PALPITATIONS. Coloc.

Peau (desquammation de la). Aur. Natr.

-(mort de la). Natr. mur. PESANTEUR. Colch. Sil. Stann.

Pores Noirs. Sulph.

Pression. Hyosc. [Colch. Ol. an. Vit.

- à la racine du nez. Dulc. Hep. Zinc. [Ol.an. Rut.]

PRURIT. Sabad. Caust. Sep. Spig. [Phel. Sel.]

Pus (écoulement de). Con. Aur. Calc. Cic. [Phos. ac.

RONGEMENT. Sil.

ROUGEUR. Aur. Bell. Phos. Merc. [Nic.]

— au bout du nez. Calc. Carb. an. Mgs. arc. Rhs.

aux coins du nez. Plumb.

SAIGNEMENT. (Voyez Epis-TAXIS.)

SAISISSEMENT. Nitr.

Sècheresse. Bell. Calc. Cann. Graph. Natr. mur. Phos. Sil. Sulph. Bar. Bryon. Cic. Con. Ign. Nitr. ac. Petr. Sep. Spig. Zinc. [Ambr. Sen. Tab.].

- (sensation de). Sil.Con. Daph. Petr. Veratr. [Sen.]

Sensibilité. Agar. Aur. Natr. Sil. [Kal. hyd.]

Sueur frome autour du Térébration. Natr. mur. nez. Rhm.

Suppuration (sensation de). Natr. mur.

TACHES brûlantes, Iod.

- jaunes. Sep.

- rouges. Iod. Phos. ac. [Calc. Carb. an. Mgs. arc. Rhs.]

- solaires. (Voyez Erné-

LIDES.)

Tannes dans le nez. Sep. Sil.

Tension. Graph. Thuj. Chel.

- à la racine du nez. Men.

Spig.

TIRAILLEMENT. Thuj. . [Chel.]

TITILLATION. Spig.

TRESSAILLEMENT. Plat.

Ulcère. Puls. Aur. Sulph. Zinc. [Cor.]

- aux narines. Lyc. Sil. Ant. Aur. Cocc. Mur. ac. Natr.Spig.Squill.Staph. Zinc. [Cor. Phell.]

- (douleur d'). Nux. Rhs.

Venrues. Caust.

Vésicules. Ant. Mgs. Phell.

b. Odorat.

CANCER (odeur de). Lyc. CHAUX (odeur de). Mgs. arc. Sulph.

Coriza (odeur de). Puls. Sulph.

Corne Brulée (odeur de). Sulph.

EMOUSSEMENT de l'odorat. Anac. Calc. Kal. Daph. [Rhod. Tab.]

EXALTATION de l'odorat. Acon. Bar. Colc. [Graph. Tab.]

Finesse excessive de l'odorat. Agar. Con. [Lyc.]

FROMAGE (odeur de). Nux. Fumier (odeur de). Anac. Mgs.

MOUCHURES DE CHANDELLES (odeur de). Nux.

Poudre A Tirer (odeur de). Calc.

Poussière (odeur de). Mgs. arc.

PRIVATION de l'odorat. Anac. Natr. mur. Sep; Sil. Daph. Hep. lpeca. Mur. magn. Zinc.

Pus (odeur de). Sen. Sep.

PUTRIDE (odeur). Calc. || Ulcère (odeur d'). Sen. Mgs. arc. [Men.] Soufre (odeur de). Nux. | (odeur de). [Mgs.]

Vêtemens renfermés

2. Circonstances et momens de la journée.

Mgs. arc. Coff. Nitr.

Coriza (pendant un). Mur. magn. Natr. mur. Puls. Ars. Cin. Cocc. Spig. Squill. Staph. [Kal. hyd. Phell. Rhod.

Courbant (en se). Rhs. Amm. Sil.

DORMANT (en). Merc.

Echauffé (après s'être). Thuj.

LARMOIEMENT (avec). Teucr.

Lit (au). Caps.

MATIN (le). Ambr. Caust. Magn. [Caps.]

NUIT (la). Lyc. Rhs.

Paleur de la face (avec). Carb. veg.

Céphalalgie (avec). Ant. | Pression extérieure (par la). Sil.

- (amélioration par la). [Vit.]

RENACLANT (en). Rhs.

Som (le). Sulph. ac.

Suffocation (avec). Euph. Hell.

Suppression des règles (pendant la). Bryon.

Toucher (au). Hep. Aur. Mur. magn. Nitr. Sil.

Toussant (en). Merc.

Vertige (avec). Sulph.

VIN (pour avoir bu du). Tab.

Vue (avec obscurcissement de la). [Ind.]



CHAPITRE IX.

AFFECTIONS DE LA FACE.

1. Nature du mal.

a. Face, en général.

Air de désespoir. Canth.

— de désordre. Dat. [Ol. an.]

- de fatigue. Staph,

— de mauvaise humeur. Magn. [Natr. sulph.]

— enjoué. Dat.

maladif. Cin. Nux.
Sulph.Cupr. Mang. Rhs.
Sil. [Bism. Natr. sulph.
Teucr.]

- sombre. Alum. Magn.

Natr. sulph.

Altération des Traits. Rhs. Spig. Veratr. [Bism.]

AMAIGRISSEMENT. [Sel.

Tab.]

AMPOULES. Ant.

Anxieté (expression d'). Bell. Canth.

Aspérités. Graph. Rhs. Sep.

- au front. Sep.

Bosses suppurantes. Calc.

Boucur (teinte bleuâtre autour de la). Cin.

Bouffissure. Bell. Kal.
Op. Phos. Acon. Amm.
Arn. Ars. Aur. Cin. Cocc.
Hyosc. Ipec. Laur. Magn.
Sep. Spig. [Lach.]

- sons les yeux. Phos.

BOUTONS. Kal. Natr. mur. Nitr. ac. Phos. Thuj. Veratr. [Eug. Par.]

— au front. Aur. Led. Mur. ac. Natr. mur. [Par.]

— autour de la bouche. Phos.

- aux tempes. Mur. ac.

— dans la barbe. Ambr.

Boutons suppurans. Tart. Veratr. [Par.]

- au front. Rhod.

BRULEMENT. Ars. Nitr. Plat. Rhs. Staph. Dros. Euph. Spig. Veratr. [Diad. Ind. Lam. Mgs.] Brunissement du visage. Congestion sanguine. Bell. Iod.

CANCER. Ars.

CERCLE blen autour des veux. Chin. Ipec. Phos. Phos.ac. Sec. Ars. Cocc. Graph. Hep. Kal. Lyc. Oleand, Rhs. Sabad. Sabin. Sep. Staph. Sulph. Veratr. Bism.

- jaune. Nitr. ac. Spig.

CHALEUR. Acon. Arn. Bell. Op. Petr. Plat. Amm. Bov.Bryon.Cham.Chin. Cocc. Con, Hep. Lyc. Nux. Rhs. Sabad. Squill. Stront. Sulph. Thuj. Valer. Veratr. [Cor. Diad. Lam. Ran.

- an front, Cham. Nitr.

[Diad.]

semi - laterale. Cham. Ign. [Tab.]

- (sensation de). Mang. Nitr. ac.

- PASSAGERE (sensation de). Graph. Ambr. Bov. Cocc. Kal. Thuj. [Tab. Teucr.

CHANGEMENT FRÉQUENT de couleur. Bov. Bell. Croc. Kal. Magn. Op. Phos.

- de physionomie. Squill.

Dat. [Ind.]

Convulsions. Bell. Cham. Op. Cupr. Ipec. Rhm.

- de la bouche. Bell. Cham. Op.

Corrosion. Plat. [Rut. Vit.

- autour de la bouche. Plat.

Couperose. Ars. Carb. an. Calc. Veratr.

- autour de la bouche. Veratr.

CRAINTE (expression de). Bell. Dat. Hyosc.

CRAMPES. Ambr. Sep. [Ol. an. Ran.]

CROUTES. Ars. Bar. Merc. Sass. Sulph. Cic. Thuj. [Viol. tric.]

— au front. Calc.

- aux tempes. Alum.

- sous le nez. Bar.

DARTRES. Ars. Aur. Bov. Graph. Led. Petr. Sabad. [Kal. hyd. Nic.]

- au front. Aur.

- autour de la bouche. Graph. Phos. Sep. [Par.]

- aux tempes. Alum.

DARTRES FARINEUSES. Ars. DÉCHIREMENT. Agar. Arg.

Coloc. Hep. Spig. Thuj.

[Ind. Kal. hyd. Rat.] Therm.]

DILATATION. Colch. Thui. Distorsion des traits. Bell. Cupr. Dat. Merc. subl. Plat. Rhs. Sec. Squill.

— de la bouche. Dat. Op. Plat. Sec.

- semi-latérale. Graph.

DOULEUR ENGOURDISSANTE. Plat. [Verb.]

ELANCEMENS. Ars. Sil. Spong. Staph. [Guaj.]

Endolorissement semi-latéral. Phos.

Engelures. Agar.

Engourdissement (sensation d'). Plat. Asa. Oleand. Samb. [Rut.]

Ephélides. Lyc. Natr. Calc. - sur le nez. Phos. Sulph. Erésypèle. Bell. Camph. Carb. an. Cham. Graph. Hep. Rhs. Sulph. [Rut. Therm.

- vésiculeux. Euph. Rhs. Enuption. Calc. Cic. Hep. Rhs. Sass. Amm. Ant. Bar. Caust. Con. Dulc. Graph. Ign. Kal. Led. Lyc. Natr. Natr. mur. Phos. Sep. Staph. Thuj. Tab.

- au front. Aur. Led. Mur. | Furonces. Alum.

ac. Natr.mur.Sep.Sulph. [Par.]

Enuprion autour de la bouche. Graph. Rhs.

- aux tempes. Mur. ac.

- sous le nez. Squill.

ERUPTION chronique. Rhs. Sulph. Hep.

- miliaire. Cham. Veratr.

varicéloïde, Arn.

Excoriation (douleur d'). Puls.

- autour de la bouche. Plat.

FACE hippocratique. Ars. Canth. Sec. Veratr.

huileuse. Lyc. Natr. mur. Plumb. [Sel.]

luisante. Aur. Natr. mur. Rhs.

-terreuse. Chin. Lyc. Mur. magn, Nux. Petr. Ars. Bryon. Carb. veg. Croc. Fer. Laur. Natr. mur. Plumb. Sil. [Therm.]

FAUX TEINT. Phos. Sec.

FOUILLEMENT. Bov. Euph. Thuj.

FOURMILLEMENT. Sec. [Vit.] From. Cham. Cic. Plat. Veratr.

- autour de la bouche. Plat.

FURNICLE AU front. Led.

GONFLEMENT. Ars. Cham.

Euph. Graph. Mgn.

Rhs. Bar. Calc. Con.

Daph. Dat. Laur. Lyc.

Merc. Natr. mur. Nux.

Spig. Veratr.

des joues. Arn. Merc.
Aur. Bar. Bov. Cham.
Kal. Mgs. arc. Petr.
Spong. Stann. Staph.
[Kal. hyd.]

— semilatéral. Bell. Nitr.

ac. [Nic.]

(sensation de). Acon.Bar. Puls. Samb. Sulph.ac. [Grat. Nic.]

GOURNES. Ars. Bar. Merc.
Sass. Sulph. Viol. tric.
GROUILLEMENT. Acon. Arn.
Nux. Plat. Rhs. Sec.

[Grat.]

HÉBÉTUDE (aspect d'). Dat. HORRIPILATION. Puls. [Cor. Rhod.]

Incisive (douleur). Bell. [Therm.]

Ivrocnerie (boutons d'). Led. Nux. Zinc.

JAUNATRE (teinte). Sec. Sep. Ambr. Arn. Ars. Bell. Bryon. Calc. Carb. veg. Caust. Hep.

-autourdela bouche. Sep.

JAUNATRE aux tempes (teinte). Caust.

- sur le nez et les joues.

Sep.

LIGNE JAUNE sur le dos du nez, et qui s'étend sur les joues. Sep.

Muscles (tension des).

Ang.

Nodosités. Ars. Led.

— au front. Con. Ars. Cic. Led. Sil.

— aux tempes. Thuj.

OSDUVISAGE (douleur aux).

Agar. Arg. Daph. Thuj.

Ars. Asa. Colch. Dig.

Mur. mgn. Nitr. ac. Oleand. Plat. Sep. Sil. Spig.

Stann. Staph. Stront.

Valer. [Chel. Cor. Guaj.
Rat. Rut.]

— (gonflement des). Aur.

Bov.

- (inflammation des). Staph. Aur.

PALEUR. Amm. Arn. Carb.
veg. Cham. Chin. Cin.
Graph. Merc. Nux.
Phos. Plumb. Sulph.
Anac. Bov. Calc. Cic.
Coloc. Con. Cupr. Daph.
Dig. Dulc. Hell. Ign.
Ipcc. Iod. Led. Mgn.
Mur. magn. Oleand. Op.

Petr. Phos. ac. Puls. Rhs. Sabin. Sec. Sep. Sil. Spong. Stann. Sulph. ac. Tart. Veratr. Zinc. [Kal. hyd. Natr. sulph. Teucr. Therm.]

Paleur d'un seul côté du visage. Cham. Ign.

PALPITATIONS. Staph.

Paralysie (sensation de). [Ol. an. Sen.]

Peau du visage (desquammation de la). Canth. Rhs.

— (dureté de la). [Viol. tric.]

— (épaississement de la). Bell. [Viol. tric.]

-(fendillement de la). Sil.

— (rudesse de la). Graph.

PESANTEUR (sensation de).

Alum. [Nic.]

Pores noirs. Sulph.

- sur le nez. Sulph.

Pression. Arg. Daph. Rhs.
Asa. Bryon. Cin. Plat.
Stann. Staph. [Verb.]

PROSOFALGIE. Bell. Bryon.
Calc. Daph. Hep. Kal.
Lyc. Nux. Nitr.ac. Phos.
Sep. Spig. Thuj. Verb.
Ars. Asa. Coloc. Con.
Mur. mgn. Plat. Stann.

Staph. Stront. Valer. Veratr. [Cor.]

PRURIT. Calc. Con. Lyc Nux. Rhs. [Chel. Rut Vit.]

- au front. Led.

— autour de la bouche: Rhs.

Pulsations. Cham. Croc. Relachement des traits Coloc. Op.

RHUMATISME. Acon.

Rides. Dat.

RONGEMENT. [Ind.]

ROUGEUR DU VISAGE. Acon
Bell. Chin. Nux. Op;
Cocc. Dat. Fer. Hep;
Hyosc. Ign. Rhs. Sulph
Veratr. [Ran.]

- circonscrite. Lyc. Bar. Dulc. Phos. Stann.

— cuisante. Plat. Opp Bell. Bryon. Dulc. Ign Lyc. Mur. ac. Sabad Samb. Stann. Stront Thuj.

des joues. Chin. Kal
 Mur. ac. Nitr. Nuxa
 Valer.

— semi-latérale. Cham: Ign. [Arn.]

Spasmes. Plat. Cin. Daph. Mur. mgn. Nitr. ac. Rhs. Valer. [Ang.] Sueur. Natr. mur. Magn. | Teint jaune-gris. Carb. Mgs. Thuj.

— à la joue sur laquelle on est couché. Acon.

- au front. Led. Rhm.

SUEUR FROIDE. Rhm. Veratr.

- au front. Bryon. Cin. Ipec. Veratr.

TACHES JAUNES. Graph. Kal. Natr. Iod. Hell. Hep.

— à la lèvre supérieure.

Natr.

- au front. Natr.

- autour de la bouche. Sep.

aux joues et au nez.

Sep.

- aux tempes. Caust. Tacnes bleuâtres. Fer.

- brimes. Sulph.

- épaisses au toucher. Carb: an.

- rouges. Carb. an. Mgs. arc. Sabad. Sulph.

[Ambr.]

l'eint bleuâtre. Bell. Bryon. Cham. Cin. Acon. Ars. Con. Cupr. Hyosc. Ign. Veratr. [Ang.]

- crasseux. Phos. Sec.

- grisâtre. Laur.

veg.

- jaune-noir. Chin.

rouge-bleuâtre. Bell. Bryon.

- rouge-brun. Bryon. Op.

rouge - foncé. Bell. Bryon. Op. Sec.

TENSION. Alum. Aur. Bar. Rhs. Asa. Coloc. Lyc. Magn. Mur. magn. Nitr. Plat. Phos. Puls. Samb. Sulph. ac. [Chel. Grat. Ol. an. Phell. Rat. Verb. Viol. od. Viol. tric.

— au front. Par. Phos. [Viol. od. Viol. tric.]

— semilatérale. Phos.

Térébration. Bov. Ign. Stront. Thuj. [Euph.]

TIRAILLEMENT. Colch. Dig. Hep.Stann.Valer. [Chel.

Cor. 01. an.]

Toiles d'araignées (sonsation dans la face comme si elle était couverte de). Bar. Graph.

TRESSAILLEMENT. Colch.

Rhs. Spig. [Cor.]

-musculaire. Agar. Bell. Cann. Daph. Ainbr. Men.

- autour de la bouche.

Bell.

Tremblement. Agar. Ambr.
Op.
Tubérosités. Alum. Magn.

Tubérosités. Alum. Magn. Vésicules. Ant. Valer. Vibrations. [Ran.]

VISAGE effilé. Ars. Phos. ac. Rhs. Sec. Staph.

- hâve. Arn. Chin. Sec. Staph. Bell. Dros. Laur. Oleand. Op. Plat. Rhe Squill. Stann.

YEUX CREUX. Anac. Chin Phos. Stann. Ars. Cio Cupr. Dros. Fer. Niti ac. Op. Phos. ac. Sec Spong. Staph. Sulpl [Teucr.]

b. Lèvres et coins de la bouche.

ABCÈS. Merc.

— à la lèvre inférieure. Puls. Sep.

APHTES. Ipec.

Andeur. Ars. [Ambr.]
Anidité. Chin. Mang.

Aspérités. Merc. Mur. magn. Tab.

BOUTONS. Ant. Merc. Petr. Phos. Rhs. Thuj. [Mgs. Rut.]

— aux coins de la bouche. Petr.

BRULEMENT. Arn. Merc. Rhs. Sabad. Spig. Staph. [Rhod.]

— à la lèvre sup. Daph. Gancer. Ars. Sulph. Gon. Sil.

Convulsions. Bell. Chain.
Dat Ipec. Oleand. Op.
Corrosion. Plat.

CONTRACTION. Calc.

CRAMPES. Calc. Caust. Ka Ran. [Ambr. Ang.]

— à la lèvre inf. [Ambr.

veg. Ars. Ign. Mer Phos. Phos. ac. Plat Zinc. [Kal. hyd.]

— à la lèvre infér. Chan Daph. Nic. Puls.

— à la lèv. supér. Natr mur. Par. [Sel.]

— aux coins de la bouch Merc. Veratr. Zin [Tab. Therm.]

CROUTES.Merc.Petr.Stapl

— à la lèvre supérieure

Cic.

— aux coins de la bouche Petr.

DARTRES. Phos. [Par.]

Déversement de la lèvre || Froid aux coins de la inférieure. [Merc.subl.] Durera de la lèv. supér.

Bell. [Cycl.]

ELANCEMENS. Sabad.

ENDOLORISSEMENT. Nux.

ENDUIT. Zinc.

- noir. Chin.

- visqueux. [Kal. hyd.]

Engourdissement. [Ambr. Cycl. Oleand.]

ERUPTION. Alum. Ipec. Merc. Spong. Thuj. [Nic.]

- à la lèvre supérieure.

Daph.

- aux coins de la bouche. Bell. Hep. Mang. Natr. Veratr.

ERUPTION VÉSICULEUSE. Con. Kal. Mur. magn. Plat. Rhod.

à la lèvre supérieure. Valer. [Sen.]

- aux coins de la bouche. Sen.

Excortation. (douleur d') Ant. Hep. Ign. Ipec. Plat. Sabad.

EXFOLIATION. Nux. Con. Plumb. Sulph. ac.

FOURMILLEMENT. Arn.

Frémissement. [Cast.]

bouche (sensation de). Plat.

GERCURES. Arn. Ign. Merc. Phos. ac. Plat. Zinc.

- à la lèvre inférieure. Cham. Daph. Puls. [Nic.]

à la lèvre supérieure. Natr. mur.

- aux coins de la bouche. Merc. Zinc.

GONFLEMENT. Arn. Bell. Kal. Merc. Merc. subl. Nitr. ac. Sulph. [Mgs.]

- de la lèvre inférieure. Alum. Daph. Puls. Sep. Merc. subl.

- de la lèvre supérieure. Bell. Bov. Lyc. Natr. mur. [Arg. Par.]

— de la lèvre supérieure (sensation de). Oleand.

Lèvres bleuatres. Agar. Caust Cupr. Dig. Lyc. Phos. [Ang.]

- brunes. Oleand.

- noires. Acon. Ars. Chin. Merc. Phos. ac.

- pâles. Caust. Lyc.

- rouge-foncé. Bell.

Nodosités. Hep. Sep. Sulph.

Pustules aux coins de la || Tressaillement. Ars. bouche. Tart.

SAIGNEMENT. Ign.

Sècheresse. Ars. Lyc. Bell. Chin. Con. Dros. Hyosc. Ign. Mang. Merc. Plat. Rhs. [Kal. hyd. Rhod. Therm.

Sueur à la lèvre supérieure. Acon.

TACHE HÉPATIQUE à la lèvre supérieure. Sulph. TACHES brunes. Sulph.

- jaunes à la lèvre sup. Natr.

Tension. Lyc.

- à la lèvre inférieure. Puls. Sep.

TIRAILLEMENT OBLIQUE de la bouche. Bell.

· Dulc.

- à la lèvre supérieure. Carb. veg. Thuj. Zinc. Ulcération. Graphi. Merc. - Cic. Con. Kall Nux. Staph. Zinc.

- à la lèvre inférieure.

Phos. ac. Sil.

- à la lèvre supérieure. Daph.

- aux coins de la bouche. Bov. Mang. Phos. Arns. Graph. Hep. Merc. Nitr. ac. Zinc.

Vésicules sanguines à la lèvre supérieure. Natr. mur.

Viscosité. [Kal. hyd.]

c. Mâchoire inférieure.

Abcès fistuleux. Calc. BATTEMENS. BOV. BRULEMENT. [Par.] CLAQUEMENT. Rhs. Corrosion. Plat. [Par.] DÉCHIREMENT. BOV. Plumb. [Ind. Vit.]

DOULEUR ARTHRITIQUE. Caust.

ELANCEMENS. Hep. Mang. Sil: Thuj. [Tab.] ENDOLORISSEMENT. [Nic.]

ERUPTION MILIAIRE. [Par.] From (sensation Plat.

GLANDES SOUS-MAXILLAIRES. (douleur aux) Merc. Calc. Cic. Rhs. Staph. [Cor.]

- (endurcissement des). Cocc. Con. Hep. Merc.

- (gonflement des). Bell. Graph. Natr. mur. Nitr. ac. Sulph. Boy. Calc.

Camph. Cic. Clem. Hep. PARALYSIE. Arn. Kal. Merc. Rhs. Sil. Spong. Staph. Sulph. ac. Thui. Veratr. [Arg. Cor. 7

Gonflement de la mâchoire inférieure. Acon.

Arn. Ars.

-(sensation de). Caust. LUXATION (sensation de). Phos. ac. Mgs. arc. Cor. 1

Luxer (disposition à se] Hep. Ign. Mgs. arc. Petr. Rhs. Staph.

OS DE LA MACHOIRE. (douleur aux). Plumb. Plat.

- (gonflement des). Sil. OUVRIR LA BOUCHE (difficulté d'). Caust. Colch. Nux. Sass. [Nic. Ol. an.]

PINCEMENT. Bryon. Pression à la jointure.

Bryon.

Pustules. Par.

RAIDEUR. Caust. Nux. Sass. [Nic. Ol. an.]

Rongement. [Ind.]

Spasmes. Agar. Mgs. arc. Rhs. Spong. Stann.

[Ang. Nic.]

Tension. Caust. Merc. Sass.

TÉRÉBRATION. [Ind.]

TIRAILLEMENT. Agar. Caust. Cupr. Sil.

TRESSAILLEMENT. Thuj. Mang.

TRISMUS. Bell. Cic. Op. Plat. Ang. Camph. Mang. Sec. Sulph. Veratr. [Ang. 01. an.

d. Menton.

AMPOULES. Mep. Boutons. Rhs. Thuj. Corrosion. Plat. Couperose. [Verb.] CROUTES. Cic. DARTRES. BOV. Nux. Sil. Econcurre. (douleur d') Ant. Hep. Plat. ENGOURDISSEMENT (sensation d') Plat.

TRUPTION. Hep. Zinc. From (sensation de). Plat. FURONCLE. Sil. PRURIT. Zinc. RÉSEAU VEINEUX rougebleuâtre. Plat. Tension. Verb. Agar. TIRAILLEMENT.

Caust. Cupr.

2. Circonstances et momens de la journée.

Air (au grand). Valer. || MANGEANT (en). Natr. -(enmarchantaugrand). Mur. ac.

Amygdales (avec gonflement des). Amm.

AVALANT (en). Merc. [Cor.]

Baillant (en). Hep. Ign. Mgs. arc. Rhs. [Cor.] Bouche (en fermant la). [Cor.]

— (en ouvrant la). Hep. Phos.

CEPHALALGIE (pendant une). Alum. Calc. Phos. Stront. Thuj. [Ang. Diad.

Cov (avec douleur au). Merc. Veratr. [Nic.] Courbant (en se). [Cor.] EVEILLANT (en s'). Spig. Frais (pour avoir été au). Dulc.

FROID GÉNÉRAL (avec un). Arn.

Lir (au). Petr.

- (après avoir quitté le). Boy.

Machoire inférieure (en remuant la). Bryon. Mgs, arc. Rhs.

mur. Amm.

Mangé (après avoir). Nux. Cham. Mang. Petr. Sep. MATIN (le). Bov. Petr.. Spig. Thuj. [Kal. hyd. Mgs.].

Midi (à), Spig.

Mordant (en). [Cor. Verb.] Nez (en saignant du). Carb. veg.

Nuit (la). Ars. Hep. Sil. ODONTALGIE (pendantt une). Arn. Cham. Daph. Merc. Ars. Aur. Bar. Bov. Camph. Mgs. arc. Natr. Petr. Puls. Sil. Staph. Veratr. [Therm.] - (après une). Boy.

Parlant (en). Squill.

Cham.

Pression extérieure (à la suite de). Cupr. [Verb.] REMUANT (en se). Squill. RIANT (en). Mang. [Tab.] Salivation (pendant la).

[Mgs.] Som (le). Arn. Nux. Plat. Thuj. [Mgs. Par.]

Sommert (pendant le) Rhin.

Toucher (au). Cor. Hep. | Amelioration à la chaleur. Cin. Cupr. Daph. Merc.
VERTICE(pendant le).Puls.
VIN (pour avoir bu du).

[Therm.]
— au toucher. Thuj.
— en frottant. Plumb. Sabad.

CHAPITRE X.

MAUX DE DENTS (1).

1. Nature des sensations.

a. Dents.

I. signifie incisive; M., molaire; C., canine; sup., supérieure; inf., inférieure; q., de gauche; d., de droite; er., dent creuse; R., racine.

Am (sensation dans les || dents comme s'il en sortait de l'). Sup. d. Natr.

ALONGEMENT. I. sup. Mur. magn. Sulph.

- q. Daph.

BATTEMENS. Ang. Magn. art. Plat. Veratr. Sab.

BOURDONNEMENT. I. Sep. Teucr.

BRULEMENT. Anac. Chin. CHUTE, Amm. Ars. Rux. Euph. Graph. Kali. Compression. d. Staph.

Magn, Sil. Stann. Sulph. BRULEMENT: M. sup. cr. Daph.

- I. Phos. ac. Zinc.

- I. sup. Natr. nur.

- g. inf. Bar.

— cr. Bar. Caust, Phos. ac.

— sup. M. Daph. CARIE. Amm. Sil.

- M. sup. q. Carb. an.

(1) Ce chapitre ne fait point partie du Répertoire de Jahr. Nous l'avons emprunté à un ouvrage spécial sur les dents, intitule: Die Dynamik der Zahnheilkunde bearbeitet nach den Grundsætzen der Homosopathie, von S. Gutmann. Leipzig, 1835. (Note du traducteur.)

CONTRACTION. Carb. veg. | Déchirement. M. sup. g. Cocc. Puls. Stann. Stront. Tox.

Contusion (douleur de). Mgs. Tox.

- M. sup. d. Alum.

CRAMPES. Lyc. Tox. CRAQUEMENT. TOX.

CREUSEMENT. M. Mur. magn.

- M. sup. q. Kali.

CREUSES (dents). Calc. Daph. Phos. Sab. Sep. Sil. Veratr.

Corrosive (douleur). Cham, Kal.

- inf. Staph.

— cr. Spig.

Déchirement. Agar. Alum. Amm: Anac. Ars. Aur. Bell. Bryon. Carb. an. Cham. Chin. Caust. Colch. Euph. Cocc. Graph. Hyosc. Magn. Mang. Natr. Nitr. Phos. ac. Sep. Sil. Spig. Stront.

_ *C. sup. d.* Mur. magn.

- C. sup. q. Natr.

- M. Bar. Mur. magn. Stront.

- M. sup. d. Alum. Aur. - sup. M. d. Chin. Mur. ac. Phos. Phos. ac.

- M. sup. d. cr. Daph. Zinc.

Agar. Alum. Amm, Carb. an. Kali. Magn. Natr. Phos. Zinc.

-M.inf. Agar. Mur. magn.

- M. inf. d. Amm. Magn. Natr. Sass. Zinc.

- M. inf. d. cr. Kali.

- M. inf. q. Lyc. Natr. Sulph. Z

- M. inf. q. cr. Zinc.

- M. d. Sulph.

- M. cr. Carb. an. Mur. magn.

- I. Stront.

- I. sup. Mur. magn. Phos.

- I. inf. Sep.

- I. inf. q. Lyc. Sulph. Zinc.

- sup. d. Mur. ac. Zinc.

- sup. q. Agar. Amm.

- inf. Caust.

- inf. q. Kali. Natr.

- inf. q. cr. Sulph.

- cr. Calc. Lyc.

- cr. d. Magn.

- Staph.

- R. Merc.

- sup. M. g. Chin.

- sup. d. M. Phos.

- g. M. Oleand.

- sup. M. g. Guaj.

Déchirement. M. g. Cycl.

- R. g. inf. Colch.

_ M. Rhod.

Démangraisons. Calc. Cocc.

- I. Carb. veg.

- inf. Rhod.

DENTITION difficile. Calc. Cham.

Dovleve, simple. Alum.
Amm. Bov. Calc. Carb.
veg. Caust. Kal. Lyc.
Magn. Mur. ac. Natr.
Natr. mur. Petr. Phos.
Sass. Sep. Sil. Sulph.

- C. inf. g. Anac.

- M. Phos. ac. Sass.

- M. sup, d. Amm.

- M. sup. cr. Mang.

— M. inf. Magn. Phos. — M. d. Caust. Graph.

- M. g. cr. Daph.

. M. cr. Sep.

- M. cr. d. Magn.

- I. Carb. veg. Sil.

- I. sup. Bov.

-I. sup. g. Phos.

- sup. Nitr. ac.

- cr. Bar. Kal. Phos.

Caust. Lyc. Natr. mur. Sep.

- M. Sep.

- cr. Natr.

- sup: M. g. Euph.

Douleur sourde. sup. g. Hyosc.

Douleur spasmodique.
Colch. Mgs. Plat. Tox.
Valer.

- sup. M. Arn. Spig.

Douleur tensive. Euph. Mgs. art. Samb.

EBRANLEMENT. Ars. Carb. an. Carb. veg. Caust. Graph. Kal. Lyc. Natr. mur. Nitr. ac. Phos. Stann. Staph. Sulph. Tox.

- M. inf. cr. Nitr. ac.

- I. sup. Nitr. ac.

- I. inf. Phos. Sep.

- inf. Carb. an.

- inf. I. Tox.

EBRANLEMENT douloureux. Ars. Aur.

- I. Aur. Caust.

- inf. Carb. an.

EBRANLEMENT sans douleur. Natr.

- sup. Carb. an. Carb.

EBRANLEMENT (sensation d'). Alum. Ars. Bell. Magn. Merc. Sulph.

- M. sup. g. Kali.

- M. inf. cr. Nitr. ac.

- Lisup. Nitr. ac.

- I. inf. Magn.

EBRANLEMENT (sensation | ELANCEMENS. sup. M. Dapli. d'). inf. Graph.

ELANCEMENS. Amm. Air. Bov. Bryon. Calc. Carb. veg. Caust. Con. Daph. Graph, Kal, Led. Lyc. Magn. Mang. Natr. mur. Nitr. ac. Petr. Phos. Phos.ac.Sep.Sil.Stront. Sulph. Tox. Valer.

- C. Sep.
- C. sup. g. Zinc.
- M. Calc. Mur. magn.
- M. sup. Caust. Lyc. Nitr. Nitr. ac.
- M. sup. q. Daph. Graph. Zinc.
- M. sup. cr. Daph.
- M. inf. Caust.
- M. inf. d. Coloc. Sass.
- M. inf. g. Zinc.
- C. Tox.
- I. Kali. Natr. mur. Sep.
- I. inf. Agar. Daph.
- I. cr. Petr.
- sup. Mang.
- q. Con.
- cr. Bar. Cham. Lyc. Natr. Natr. mur. Nitr. Petr. Sil.
- sup. cr. M. Bell.
- -q. Puls.
- M. q. inf. Euph.
- I. Chin.

- M. d. Veratr. Sab.
- inf. M. g. Veratr. Sab.

EMOUSSEMENT. Amm. Daph. Dulc. Iod. Natr. murs Phos. Phos. ac. Sep. Sulph. Sulph. ac. Staph.

- M. Aur.
- M. inf. cr. Nitr. ac.
- I. Kali. Stront.
- I. sup. Nitr. ac.
- *I. inf.* Agar.

ENDUIT muqueux. Alum: Boy. Daph. Iod.

Natri ENGOURDISSEMENT. mur. Petr. Mgs.

— *I.* Ign.

- (sensation d'). Chin.

Excortation (douleur d') Ars. Bryon. Calc. Caust. Graph. Natr. mur. Toxi

- M. sup. g. Carb. veg.
- M. inf. g. Zinc.
- _ M. cr. Amm.
- _ I. Iod.
- *cr.* Daph.
- inf. M. Ign.

Expoliation. Staph.

FAIBLESSE. Merc.

- (sensation de). Amm.

FENDILLEMENT. Anac.

Féride (odeur). Calc. Carb. veg. Daph. Graph. Køl. FLUX DE BOUCHE. Dulc. | GRISE FONCÉE (teinte). Mgs.

FOULLEMENT. Alum. Bell. Bov. Cocc. Euph. Natr. Nux. Sulph. Tox.

- M. Mur. magn.

- M. sup. Lyc.

- M. sup. g. Kali.

- M. inf. Caust.

- sup. Sep.

- inf. g. Kali. - cr. Bov. Natr.

- sup. M. Chin.

- I. Ign.

FOURMILLEMENT. M. sup. d. Arn. Euph. Natr. Sass.

Tox.

- I. Cham. Stront. Frémissement. Valer.

FROID. Alum. Tox.

- M. Phos. ac.

- M. sup. d. Natr.

- M. sup. g. Phos.

- I. Petr.

- L. sup. Alum. - I. inf. Sep.

- sup. Spig.

Rorssé (sensation comme

si le nerf était). Bov. LOUSSEMENT. cr. Lyc.

- g. M. Spig.

RINCEMENT. Ars. Bar. Caust. Cic. Con. Dat. PINCEMENT. Arn.

Merc, Sep. Stram.

Merc:

GRONDEMENT. Ign. Sulph.

HACHEMENT. Aur.

Incisive (douleur). Alum. Camph. Chin. Daph. Oleand. Sep. Tox.

Insensibilité. Dulc. Mgs.

art.

JAUNISSEMENT: Iod. Lyc. Nitr. ac.

Kyste. Hyosc.

Noircissement. Merc. Sep.

Staph.

PALPITATIONS. Amin. Calc. Caust. Chin. Kal. Lyc. Merc. Mur. magn. Natr. Nitr. ac. Phos. Sab. Sep. Sulph. Tox. Veratr.

- C. Calc.

- M. Zinc.

- M. inf. d. Coloc.

- I. Natr. mur.

- I. sup. Natr. mur.

- sup. g. Agar.

- inf. Bar.

- inf. g. Mur. ac.

PARALYSIE. Arn.

- (sensation de). Sulph.

PESANTEUR. I. sup. Cocc. Sep.

PICOTEMENT. Zinc.

Polies (dents trop). Phos.

Pression. Amm. Anac. Asa. | Rongeante (sensation). Cupr. Graph. Guaj. Mgs. art. Oleand. Sab. Sass. Samb. Sep. Sil. Stann. Teucr. Valer. Veratr.

- M. Iod. Sep.

- M. sup. g. Carb. veg. Canst.

- M. inf. d. Zinc.

- M. d. Petr.

- M. cr. Kali.

- I. Alum.

- sup. d. Natr. mur.

- q. Phos.

- cr. Acon. Natr. Natr. mur. Tox.

- sup. M. Tox.

- inf. M. Tox.

- I. Staph.

- sup. M. q. Euph.

-inf. M. q. Euph.

- cr. Mgs.

- sup. q. M. Guaj.

- M. q. sup. Daph.

- g. inf. M. Colch.

- sup. g. Rhod.

Pression de dedans en dehors. Sulph.

PRURIT. Euph. Kal. Nitr. Puls.

- M. sup. cr. q. Nitr.

- L. sup. Daph.

- I. inf. q. Sulph.

- sup. 1. Dapli.

Con. Euph. Samb.

- M. Bar. Sep.

- M. sup. Agar.

- M. sup. d. Calc.

-M. inf. q. Aulm. Phos.

- cr. Carb. veg.

— cr. d. Magn.

SAIGNEMENT. Bar. Boy. Zinc.

-M. sup. Phos.

— M. sup. d. Amm.

- M. sup d. cr. Zinc.

- M. inf. g. cr. Sulph. - cr. Graph. Phos. ac.

Amm. SAISISSEMENT. Stront.

- M. sup. g. Kali.

- M. inf. d. cr. Amm.

- sup. q. Stront.

-inf. d. Amm.

- q. Carb. an.

Sècheresse (sensation de). Asa. Tox.

Bar. Caust. SECOUSSE. Euph. Mang. Mgs. art. Sep. Sil. Spig. Sulph.

— M. Sep.

- M. sup. Zinc.

- M. sup. d. Lyc. Phos. ac.

- M. inf. d. Zinc.

- M. d. Carb. veg.

- M. cr. Carb. veg.

Secousse. I. Zinc.

Secousse pulsative. Merc.
Sensibilité. Alum. Amm.
Caust. Colch. Magn.
Natr. mur. Sulph. Zinc.

- M. sup. g. Zinc.

- L. Agar.

- I. sup. Amm. Aur. Mur. magn. Sulph.

— sup. d. Sass.

-sup. g. Sulph.

—inf. Bar. Natr.

- inf. g. cr. Sulph.

- cr. Carb. an.

SERREMENT: Lyc.

- M. inf. d. Carb. veg.
M. d. Jod.
inf. d. Anac.

Spasme. Asa. Mgs. art. Stann.

Trnsion. inf. Coloc. Merc. Samb.

- M. cr. Anac.

Térébration. Alum. Bov. Calc. Daph. Euph. Kal. Natr. mur. Nitr. Nux. Phos. ac. Sil. Sulph.

- M. Calc. Mur. magn.

- M.inf. Caust.

-M. inf. g. Natr.

-M.g. Phos.

. M. cr. Mur. magn.

- I. sup. Natr. mur.

-inf. g. Con.

Térébration. cr. Bov. Lyc. Natr.

TIRAILLEMENT. Alum.
Amm. Anac. Aur. Bell.
Calc. Carb. an. Carb.
veg. Caust. Cham. Chin.
Clem. Colch. Con. Cycl.
Iod. Kal. Magn. Mang.
Natr.mur. Nitr. ac. Nux.
Petr. Phos. Sep. Sulph.
Valer. Veratr. Zinc.

— M. Carb. veg. Graph. Sulph. Zinc.

- M. sup. Nitr. Sep. Zinc.

- M. sup. g. Amm. Caust.

M. sup. cr. Daph.M. inf. Sep. Zinc.

- M. inf. d. Lyc. Magn. Phos. Zinc.

- M. inf. g. Anac. Carb. an. Phos. Mgs. art.

- M.inf. g. cr. Bov.

- M. cr. Anac.

I. Calc. Guaj. Iod. Kali.Petr. Phos. Stront.Sulph. Zinc.

- I. sup. Carb. veg.

- I. sup. g. Zinc.

- I. inf. Agar. Sil. Zinc.

- I. inf. q. Zinc.

- inf. d. Anac. Bov. Sass.

-inf. g. Caust.

- d. Alum. Gaust. Iod. Natr. mur.

-cr. Bov. Carb. veg. Con. Graph. Kali. Puls. Natr. Sep.

- I. Staph.

-cr. Staph.

- q. sup. M. Chin.

- sup. M. Chin. - I. Chin.

-cr. Spig.

- cr. Sulph.

_ M. d. Mang.

-g. M. Oleand.

- inf. d. M. Oleand.

- q. M. Oleand.

- sup. M. Ang.

- I. sup. Ang.

- d. sup. M. Ang.

- q. sup. M. Coff.

- q: M. Rhod.

TITILLATION. M. inf. g. Alum.

- sup. d. Alum.

TRESSAILLEMENT. Arn. Ars. Bov. Bryon. Chin. Clem. Coff. Con. Graph. Kal. Magn. Mur. ac. Natr. Phos. Sep. Tox. Zinc.

- C. d. Stront.

-C. g. Amm. Natr.

- M. sup. d. Phos. Sil.

- M. sup. d. cr. Daph.

- M. sup. g. Alum. Zinc.

- M. inf. Stront.

TIRAILLEMENT. M. cr. Magn. | TRESSAILLEMENT. M. inf. d. Zinc.

- M. inf. g. Natr. Zinc.

-M. cr. Amm. Graph.

- sup. Aur.

- inf. d. Natr. Stront.

- inf. q. cr. Sulph.

- d. Mur. magn. - d. cr. Phos.

- cr. Nitr. ac. Puls.

- sup. Spig.

- sup. I. Aur.

- sup. Aur.

Trismus. Cic. Dat. Strain. Trop Longues (sensation comme si les dents étaient). I. sup. Mur magn. Sulph.

— g. Daph.

- Boy.

Ulcère (douleur d'). Alum Carb.veg.Caust.Mgs.art

 $-sup. g. \Lambda mm.$

- inf. Petr.

VACILLEMENT. Arn. Bryon. Carb. an. Chin. Cocc Hyosc. Kali. Magn Merc. Mgs. arc. Nux Puls. Sulph. Veratr

- M. inf. q. Zinc.

- M. inf. cr. Nitr. ac.

- I. Caust.

- I. sup. Nitr. ac. inf. I. Tox.

b. Gencioes.

int. signifie partie intérieure de la gencive.

ARDEUR. Lyc.

Aspérités. Sulph. ac.

- inf. int. Natr.

BATTEMENS. Bov. Calc.
Mur. magn. Phos. Sep.
Sulph. Staph.

BLANCHEUR. Merc. Oleand.

Staph.

BLEUATRE (teinte). Oleand.

Brulement. Magn. Mgs. art. Mur. ac. Sep. Stront.

- inf. Petr.

CHALEUR. Arn.

Contraction crampoïde.

Staph.

DÉCHIREMENT. Ars. Colch. Hyosc. Kal. Lyc. Merc. Staph. Teucr.

DÉCOLLEMENT. Merc.

) ÉMANGEAISONS. Carb. veg.

Nouleur simple. Agar.
Alun. Ars. Bov. Carb.
an. Carb. veg. Caust.
Lyc. Nitr. Phos. ac. Sep.
Sil. Sulph.

Dovleve simple. sup. Agar. Bar. Mur. magn. Stront.

- inf. Carb. an. Sass.

ELANCEMENS. Ars. Kal. Lyc. Petr. Puls. Sass. Staph. Sulph. ac.

- sup. Calc. Stront.

- sup. int. Amm.

- inf. Petr. Sass.

Engourdissement. Ign.

Excordation. Carb. veg. Cocc. Mags. Merc. Nitr. Puls. Sep. Staph.

(douleur d'). Alum.
Calc. Carb. veg. Graph.
Iod. Petr. Phos. Phos.
ac. Sep. Sil. Rhs.

—— sup. Aur. Graph.

-- sup. int. Graph.

- - g. inf. M. Clem.

Fisture. Caust. Natr. mur. Petr.

- sup. Calc.

FOURMILLEMENT. Graph. Kal. Rhs.

Gencures. Plat.

Conflement. cr. d. sup.

· Aur.

- Sulph. ac.

HALEINE CORROMPUE. Mgs.

Incisive (douleur). sup.

Natr. mur. Nitr. Phos. Sil. Sulph. ac.

— inf. Amm. Petr. Sulph. Nonosités. Caust. Clem. Phos. ac. Staph.

PALEUR. Carb. an. Nitr. ac. Staph:

— *sup*. Bar.

Pression. inf. int. Rhs.

- C. inf. M. Rhs.

PRURIT. Caust. Graph. Kal. Phos. Rhod.

- inf. Amm.

RAIDEUR. Arn.

RETRACTION. Bov. Carb. veg. Graph. Merc. Natr. Phos. Phos. ac. Sep.

Rougeur. Carb. an. Euph. Iod. Magn. Nitr. Sep.

- luisante. Arn.

SAIGNEMENT. Agar. Alum.
Arg. Bar. Bov. Calc.
Carb. veg. Caust. Con.
Graph. Iod. Kal. Lyc.
Merc. Mur. magn. Natr.

Natr. mur. Nitr. Nitr. ac. Phos. Phos. ac. Sep. Sulph. Sulph. ac. Zinc. Sècuenesse (sensation de). Bar. Bell.

Sensibilité. Amm. Ars... Carb. veg. Caust. Magn... Mang. Natr. mur. Phos... Stront.

Spongiosité. Graph. Dulc. Suppuration. Caust. Petr.: Térébration. Sup. Calc.: Tiraillement. Caps. Carb. veg. Iod. Staph.

- sup. Sep.

- inf. Anac. Caust.

- cr. M. R. Staph.

- M. g. inf. Anac.

TITILLATION. Lyc. Tressaultement. Merc.

-inf. Bell. Lyc. Merca Sab. Rhs. Veratr.

Tumeur. Alum. Arn. Bar
Bov. Calc. Caps. Carb.
an. Carb. veg. Caust.
Cham. Chin. Cocc
Graph. Iod. Kal. Lyc
Magn. Merc. Munc
magn. Natr. Natr. mur
Nitr. Nitr. ac. Petr
Phos. Sep. Sil. Stront
Sulph. Thuj.

- sup. Agar. Aur. Bar.

Graph. Lyc. Mur. magn. Natr. mur. Nitr. ac. Tumeur. inf. Amm. Mur. magn. Sulph.

-int. Agar. Natr. mur. Phos. ac. Sep.

- C. Nux.

Ulcération. Alum. Aur. Bov. Calc. Kal. Lyc. Phos. Stann. Zinc.

-inf. Phos. Zinc.

Ulcération. C. Kal. Ulcère (douleur d'). Graph. Mang.

- sup. Carb. an.

— *inf.* Natr.

Vésicules. Bell. Daph. Magn. Petr. Sep.

- sup. Calc.

- int. Staph.

Vésicules suppurantes. Carb. veg.

2. Momens de la journée.

Après midi. Agar. Alum. Amm. Calc. Caust. Kali. Lyc. Magn. Mur. ac. Mur. magn. Natr. Phos. Sep. Sulph. Zinc. Nux. Puls. Merc. Spig.

Après MINUIT. Alum. Amm. Sulph. Cham. Rhs. Merc.

AVANT MIDI. Alum. Amm. Carb. veg. Caust. Mang. Natr. Natr. mur. Nitr. Phos. Sass. Sep. Sulph. Puls. Mags. Mang.

AVANT MINUIT. Alum. Amm. Bov. Graph. Petr. Sep. Sulph. Zinc. Cham. Rhs. Bryon.

Ars. Bar. Boy. Caust.

Daph. Kali. Magn. Mang. Mur. ac. Mur. magn. Natr. Natr. mur. Nitr. Petr. Phos. Phos. ac. Sass. Sep. Sulph. Nux. Puls. Bryon. Merc. Mags. art. Chin. Ign. Hyosc. Mang. Dros. Plat.

Nuit (pendant la). Alum. Amm. Ars. Boy. Calc. Carb. an. Caust. Daph. Graph. Kali. Lyc. Magn. Natr. Petr. Phos. Phos. ac. Sep. Sil. Sulph. Zinc. Bryon. Staph. Merc. Spig. Oleand. Sab. Rhod. Clem.

MATIN (le). Alum. Amm. | Soir (le). Agar. Alum. Amm. Anac. Bar. Boy. Carb. an. Daph. Graph. Kali. Lyc. Magn. Mang. Mur. magn. Natr. Nitr. ac. Petr. Phos. Sass. Sep. Stront.Sulph.Zinc.Bell. Puls. Rhs. Bryon. Merc. Mgs.

5. Circonstances.

a. Aggravation.

Accrover (étant). Mang.
Air (au grand). Alum.
Amm. Anac. Calc. Carb.
an. Caust. Natr. Nux.
Phos. Staph. Sulph.

—(en marchant au grand).Con. Graph. Kal. Natr.Nux. Phos. Veratr.

Am From (en aspirant un).

Bell. Calc. Caust. Hyosc.

Kali. Mgs. Petr. Phos.

Sep. Sil. Spig. Squill.

Sulph.

Appuyant la tête sur l'oreiller (en). Nitr. ac.

Aspirant L'Air (en). Bryon.
Calc. Merc. Mgs. Natr.
mur. Nitr. Nux. Petr.
Phos. Sep. Sulph.

Assis (étant). Graph. Mgs. Rhs.

Assourt (étant). Ars. Merc. Avalant (en). Staph.

Baissant (en se). Mgs. Sep.

Bouche ouverte (en ayant' la). Merc.

BOUCHE (en ouvrant la). Caust. Phos.

— (en remuant la). Caust. Cham. Nux.

Bruit (à la suite de). Calc. Bu (pour avoir). Caust. Sabin. Squill.

Bu chaud (pour avoir).
Dros. Merc. Nux. Sil.

— FROID. Bar. Calc. Cham., Graph. Mang. Mgs. Mur. ac. Puls. Staph. Sulph.

CAFÉ (pour avoir pris du). Cham. Mang.

CHALEUR, en général (par la). Graph. Magn. Phos. Phos. ac.

CHAMBRE (en). Cham. Magn. Sep. Sulph.

Chambre chaude (dans: une). Rhod. Sulph.

CHAUD (en mangeant quelque chose de). Bar-

Calc. Bryon. Rhod.

Couché (étant). Alum. Graph. Ign. Mgs. Petr. Sep.

- horizontalement, Clem.

- sur le côté douloureux. Ars. Spig.

- sur le côté non doulou-

reux. Bryon.

Courant d'air (pour avoir . été exposé à un). Calc. Sep. Sulph.

CURANT les dents (en se).

Kal.

Doux (après avoir mangé ou bu quelque chose de). Amm. Natr.

Eau frome (pour avoir bu de l').Bryon.Graph.Kal. Sep. Spig. Staph. Sulph.

Eveillant (en s'). Calc. Carb. veg. Con. Graph. Kal. Phos. Zinc.

From en général (par le). Agar. Bar. Calc. Con. Magn. Mgs. Nitr. ac.

From (en mangeant quelque chose de). Agar: Boy. Calc. Con. Sulph.

FROTTANT les dents (en se).

Phos. ac.

Truits (après avoir mangé des). Natr.

Phos. | Fumé (pour avoir). Bryon. Chin. Clem. Sass. Spig.

> Interruption fréquente du sommeil (avec). Spig. Jour (pendant le). Clem.

Merc.

Levé (après s'être). Sep.

Lisant (en). Ign.

Lit (au). Alum. Amm. Bell. Bov. Bryon. Carb. an. Cham. Daph. Graph. Kal. Magn. Mang. Merc. Nitr. ac. Oleand. Petr. Phos. Spig.

MACHANT (en). Alum. Ars. Aur. Boy. Carb. an. Carb. veg. Caust. Chin. Graph. Hyosc. Kal. Magn. Natr. mur. Petr. Phos. Sil. Sulph.

MANGEANT (en). Alum. Amm. Aur. Calc. Carb. an. Carb. veg. Caust. Clem. Cocc. Con. Euph. Graph. Iod. Kal. Magn. Merc. Mur. magn. Natr. Petr. Phos. Phos. ac. Sep. Sil. Squill. Sulph.

Mangé (après avoir). Alum. Bell. Graph. Kal. Lyc. Magn. Mgs. Natr. Sep. Sil. Spig. Sulph.

Mangé du chaud (après

avoir). Bar. Bryon. Calc. Phos. Rhod.

Mastication (hors de la). Ars.

Miel (pour avoir mangé du). Natr.

Mordant (en). Amm. Bryon. Carb. an. Caust. Graph. Nux. Petr. Puls. Sass. Sep. Sulph. Rhs.

NETTOYANT les dents (en se). Carb. veg. Lyc.

Pression extérieure (à la suite de). Mur. magn. Natr. Natr. mur. Sep. Staph. Sulph. Zinc.

Refroidissement (à la suite d'un). Bar. Calc. Cham. Natr.

Rècles (après les). Magn. Phos.

- (avant les). Bar. Phos. - (pendant les). Amm. Bov. Calc. Carb. veg. Graph. Kal. Natr. mur. Phos. Sep.

RESPIRANT par le nez (en). Thuj.

Salé (pour avoir mangé! Voiture (en). Magn.

quelque chose de). Carb. veg.

SERRANT les dents (en). Alum. Amm. Chin. Graph. Guaj. Mang. Sep. Sulph.

Sommert (pendant le). Daph. Merc.

SUÇANT SES GENCIVES AVEC la langue (en). Bov. Carb. veg. Kali. Zinc.

TEMPS HUMIDE ET FROID (par un). Amm. Natr.

Toucné les dents avec la langue (pour s'être). Ign. Merc.

Toucher (au). Anac. Arn. Ars. Aur. Bell. Bov. Bryon. Calc. Carb. veg. Gaust. Clem. Cupr. Euph. Graph. Iod. Kal. Lyc. Mang. Natr. Natr mur. Nitr. Petr. Phos. Phos. ac. Sep. Sulph. ac.

Toussant (en). Lyc.

TRAVAIL D'ESPRIT (à la suite d'un). Bell. Nux.

VENT (au). Graph. Puls Rhs.

b. Amélioration.

Am (au grand). Bryon. Mur. magn. Sep. Sulph. Am (en marchant au

grand). Bov. Mgs.
Bu chaud (pour avoir).

. Lyc. Sulph.

Chaleur (à la). Amm. Ars. Bov. Kal. Lyc. Mur.

magn. Natr.

Силмвке (en). Phos. Staph. Couché (étant). Alum. Bryon. Lyc. Merc. Natr. Spig.

— sur le côté douloureux.

Bryon.

EAU FROIDE (pour avoir bu de l'). Bryon. Kal. Endormant (en s'). Merc. Froid (pour avoir pris quelque chose de). Magn. Mur. magn.

Front (en s'appuyant le).

Mang.

FROTTANT les dents (en se). Phos.

Fumé (après avoir). Merc.

Natr. Spig.

Jour (pendant le). Merc. Levé (après s'être). Alum.

Phos. Sabin.

Lit (en s'asseyant sur

son). Alum. Ars. Merc. Petr. Rhs.

Mangeant (en). Sil. Spig. Rhod.

Mangé (après avoir). Amm. Calc.

Morrou quelque chose d'élastique (pour avoir). Mang.

Nettoré les dents (pour

s'être). Sep.

Nuit (pendant la). Merc.

Pression extérieure (par la). Alum. Amm. Aur. Chin. Kali. Mur. ac. Mur. magn. Natr. mur. Phos. Rhs.

Remuant (en se). Magn. Phos.

SAIGNÉ (après avoir). Sass. SALÉ (pour avoir mangé quelque chose de). Magn.

Ars. Coff. Chin. Euph.

Mur. magn.

Suçant ses dents avec la langue (en). Mang.

Toucher (au). Ang. Natr. mur. Sep.

VINAICRE (pour avoir bu

4. Symptômes accessoires.

a. Symptômes indéterminés.

APOPHYSE ZYGOMATIQUE || NEZ (au). Bar. Calc. (à1'). Daph.

ARTICULATION de la mâchoire (à l'). Ign. Spig. Bas-ventre (au). Carb.

veg.

Bouche (à la). Cocc. Bras (dans les). Mang.

Cavité de la mâchoire supérieure (à la). Mgs. EPAULES (aux). Amm.

Front (au). Sep.

Gorge (à la). Led. Mang. Zinc.

Machoire inférieure (à la). Agar. Arn. Aur. Chin. Cocc. Guaj. Lyc. Sep. Sil. Spig. Stann.

- (aux glandes de la). Arn. Clem. Daph. Mgs. Sep. Sulph. ac. Rhs.

- (sous la). Merc. Sabin. Machoire supérieure (à la). Aur. Chin. Clem. Merc. Samb. Teucr.

Menton (au). Anac. NERFS (aux). Coff. Spig.

Caust.

Nuque (à la). Spig.

Oreilles (aux). Agar. Alum. Amm. Anac. Bar.: Boy. Bryon. Calc.: Caust. Iod. Kal. Mang. Merc. Natr. mur. Phos.: Sep. Spig. Sulph. Rhs.

Os JUGAL (à l'). Con.. Daph. Euph. Kal. Mang. Mur. ac. Mur. magn. Phos. Sab. Stann.

Pharynx (au). Zinc.

Tempes (aux). Ars. Bar. Calc. Caust. Clem: Cona Daph. Magn. Mang. Oleand. Sulph. Zinc.

Tète (à la). Alum. Amm. Boy. Calc. Caust. Kal.! Led. Merc. Natr. mur. Phos. ac. Sass.

Visage (au). Euph. Led.

Mang. Mgs. YEUX (aux). Bar. Bov.

Calc. Caust. Kal. Mgs. Natr. mur. Sulph.

b. Symptômes déterminés.

Amygdales (gonflement | Machoire inférieure (gondes). Spig.

FRISSON. Kal.

GONFLEMENT INFLAMMATOI-RE. Euph.

Boy. Mgs.

flement de la). Kal.

Nez (gonflement du). Ars. Bov.

Vésicules jaunes. Euph.

Lèvres (gonslement des). Visage (chaleur au). Graph. Sil.

CHAPITRE XI.

INTÉRIEUR DE LA BOUCHE, ET PHARYNY.

1. Nature de l'affection.

a. Cavité de la bouche avec salive et mucosités.

APHTES. Bor. Merc. Nitr. || ac. Sulph. Sulph. ac. Thuj. Ars. Nux. Plumb. | Crampes. Laur.

[Agar. Ipec.]

Dig. ARDEUR. Cham. Laur.

[Cinn.]

Brulement. Daph. Chain. Laur. Merc. subl.

Contraction. [Asar.] CRACHEMENT de sang. Acon. Arn. Cop. Led. - âpre. [Par.]

Phos. Sabin. Ipec.

— de glaires. Natr. mur. | Amm. Plumb.

Alum: Caust. Petr: Phos. Plumb.

DÉCHIREMENT. Colch.

Apreté. Carb. veg. Daph. EAU dans la bouche [accumulation d'). Carb. veq. Dig. Sabad. Staph. Bryon.Chin. Daph.Hell. Hep. Ipec. Led. Mur. mgn. Rhs. Tart. [Asar. Grat. Rhod.

- acide. Amm. [Tar.]

- douceâtre. Dig. Sabad.

Ecume devant la bouche. Bell. Dat. Calc. Camph. Cham. Cupr. Hyosc. Sec. Veratr.

- claire. Sec.

- rouge. Bell.

- sanguinolente. Dat. Sec.

- vert-jaune. Sec.

ENGOURDISSEMENT. Boy. Ind. Lyc.

Excoriation. Daph. Phos. — (sensation d'). Alum.

Sabad.

Excroissances. Staph. FOURMILLEMENT. Zinc.

Gencures. Phos. ac.

GLANDES SALIVAIRES (douleur aux). Acon.

- (gonflement des). Thuj.

GONFLEMENT. Amm. Bell. Merc. Sen.

- sanguin. Canth.

HÉMORRHAGIE. Bell. Led. Phos.

INFLAMMATION. Acon. Bell. Merc. Sen. Nux. Veratr.

Mucosité dans la bouche (accumulation Caust. Par. Phos. ac. Alum. Caps. Stann. Nux. Petr. Phos. Plumb. Rhs. Samb. Sil. Spig. - jaune. Spig.

Thuj. Zinc. [Arg. Bism. Mgs. Sel.

Mucosité dans l'œsophage. Carb.veg. Caust. Colch. Mur. magn. Ran. Sen. Stann, Zinc. Ambr. Arn. Bryon. Petr. Plat. Puls. Rhs. Spig.

(excrétion de). Natr. mur. Alum. Caust. Petr.

Phos. Plumb.

— (renâclement de). Hep. Kal. Phos. Plat. Caust. Lyc. Sep. Thuj. [Bism. Lam. Sel. Tar. Teucr.

- acide, Lam. Tar.

- amère. Arn.

- blanche. Spig.

- difficile à expectorer. Mur.magn. Aur. Spong. Staph.

- epaisse. Mur. magn.

[Lam.]

facile à expectorer. Carb.veq.Bryon.Stann. [Arg. Mgs.]

- gélatineuse. Arg.

- gluante. Mur. magn. Par. Phos. ac. Ran. Bryon. Caps. Cham. Nux. Phos. Plumb. Puls. Samb. [Arg. Sen.]

- grisâtre. Ambr.

Mucosité rouge. Thuj.

— saline. Rhs.

- sanguinolente. Alum. Mur. mgn. [Bism. Sel.]

- transparente. Plumb.

verdâtre. Colch. Par.Plumb.

visqueuse. Phos. ac.Phos. Samb.

Nodosités. Magn.

Opeur imaginaire dans la bouche. Mang. Stront.

— de fromage. Aur.

— d'oignon. Petr. [Kal. hyd.]

- de poix. Canth.

- de raifort. Agar.

- d'urine. Graph.

—fétide. Agar. Aur. Merc. Sulph. Ambr. Ars. Carb. an. Sep. Spig. Stann. [Cast.]

- putride. Aur. Nitr. ac.

Sen.

OUVRIR LA BOUCHE (difficulté d'). Caust. Colch. Nux. Sass. Nic. [01. an.]

Peau (détachement de la).

[Par. Tab.]

— (sensation de détachement de la).[Agar.Phos. ac. Spig.]

Rougeur. Acon.

SALIVATION. Colch. Dig.

Dulc. Euph. Merc. Merc. subl. Nitr. ac. Sulph. Sulph. ac. Calc. Canth. Cham. Op. Ran. Thuj. Veratr. Zinc.

Salivation avec horripilation. Euph. Ang.

avec nausée. Euph.
 Puls.

 avec sècheresse à la bouche. Colch.

avec soif. Dulc.

Salive (accumulation de).

Ign. Sabad. Sen. Alum.
Bar. Bov. Camph. Dig.
Hell. Hep. Ipec. Kal.
Mgs. aus. Merc. Phos.
Plumb. Rhm. Rhs. Sabin. Spig. Staph. Thuj.
Zinc. [Asar. Eug. Grat.
Nic. Par. Rhod.]

Salive acide. Ign. Alum.

Calc. [Rhod.]

— âcre. Veratr.

— amère. Thuj.

— âpre. [Par.]

aqueuse. Colch. Dig.Mgs. aus. Merc.

- blanche. Sabin. Spig.

[Ran.]

- brûlante. [Asar.]

— douceâtre. Dig. Sabad.
Alum. Phos. Plumb.
Puls. [Nic.]

120 CHAP, XI. INTÉRIEUR DE LA BOUCHE,

Salive d'un goût métallique. Ran. Zinc.

écumeuse. Bryon. Camph. Canth. Sabin. Spig. [Eug.]

- fétide. Dig.

- gluante. Camph. [Eug.]

- salée. Ant. Euph. Merc. subl. Phos. Veratr.

 sanguinolente. Arn. Canth. Clem. Hyosc. Magn. Nux. Staph. Thuj.

- savonneuse. Bryon.

- visqueuse. Cann.

Sang caillé dans la bouche. Canth.

Sècheresse. Acon. Bar. Bell. Bryon. Carb. veg. Lyc. Sen. Asa. Cann. Cocc. Dat. Mur. ac. Nux. Op. Petr. Phos. ac. Plumb.Puls.Sep.Sulph. Viscosité. Veratr.

Veratr. [Calad. Cinn. Euph. 1

Sècheresse (sensation de). Acon. Bell. Kal. Rhs. Stront. Sulph. ac.

STOMAGAGE. Caps. Carb. veg. Dulc. Merc. Nux. Ars. Nitr. ac. Sep. Sil. Sulph.

Trismus. Bell. Cic. Op. Ang. Camph. Mang. Sec. Sulph. Veratr. [Ol. an.]

Ulcère. Merc. Plumb. Zinc.

-mercuriel. Nitr. ac. Arg. Aur. Bell. Hep.

-syphilitique. Merc. Nitr. ac.

Vésicules. Amm. Caps. Magn. Spong. [Ambr.]

b. Palais.

Brulement. Magn. Spig. || Epiderme (sensation d'en-Squill. [Ind. Ran. Sen.] CARLE DES OS. Aur. Merc. CONTRACTION Arn. Elancemens. Ign. Engourdissement (sensa-

tion d'). Veratr.

1'). [Par.]

lèvement de l'). Phos. ac.

Excornation. Daph. Nitr. ac. [Par.]

- (douleur d'). Alum. Caust. Staph, Thuj.

Epidenme (colèvement de | Froid (sensation de). Veratr.

Bell. Nux. [Par.] Squill. GRATTEMENT. Staph. Incisive (douleur). Hell. INFLAMMATION. Bell. Nux. PARALYSIE. [Men.] PRESSION. NUX. RIDEMENT de la membrane.

Phos.

CONFLEMENT. Ars. Bar. | Rougeur de la membrane. Acon. Rudesse. Daph. Magn. Squill. Staph. Sècheresse. Hell. Staph. TÉRÉBRATION, AUT. Vésicules. Nux. Spig. Voile DU PALAIS (gonflement du). Bell. Coff. Phos. ac. Aur. Nitr. ac.

c. Langue et Parole.

Nux.

APHTES. Agar. ARDEUR. Bell. ARIDITÉ. Ars. Aspérités. Anac. Carb. veg. Coloc. Oleand. BÉGAIEMENT. Bell. Bov. Dat. Euphr. Natr. Sec. Veratr. [Tab.] — en lisant. [Tab.] BRULEMENT. Acon. Asar. Chin. Hyosc. Mur. mgn. [Ang. Ind. Sen.] Brulure (sensation de). Plat. Puls. Sabad. Consomption. Mur. ac. CRAMPES, Sec. DÉMANGEAISONS. Arn. Ign. Asar. Teucr. Difficulté à remuer la Conflement. Bell. Merc. langue. Lyc.

Dureté. Merc. ELANGEMENS. Acon. Chin. Sabad. Endolorissement. Thuj. Engourdissement de la langue. Hyosc. Lyc. Natr. mur. Plat. Puls. Rhm. Excortation, Caust. Nitr. ac. Sil. Sep. - (sensation d'). Alum. Ant. Sabad. Thuj. EXFOLIATION. Mur. ac. FOURMILLEMENT. Sec. Froid (sensation de). Laur. GANGRÈNE. Ars. GERCURES. Cham. Ars.

Bell. Chin. Cic. Spig.

Anac. Ars. Chin. Con.

Dat. Hell. Thuj. Veratr. [Merc. subl. Sec.]

Gonflement semi-latéral. Sil.

— (sensation de). Spig. Inflammation. Bell. Merc. [Canth.]

Insensibilité. Colch. Rhm. Langue blanche. Agar. Anac. Magn. Phos.

- bleuâtre. Dig. Sabad.
- brune. Ars.
- noire. Ars. Chin. Sec.
- ternie. Sec.

Langue chargée. Lyc. Nux. Sel.

- — blanche. Arn. Bryon. Ign. Sep. [Bism. Sel. Sen.]
- - grise. Tart.
- - jaune-brun. [Verb.]
- - jaune-gris. Ambr.
- - noire. Nitr. Petr.
- visqueuse. Phos. ac.Magn. Merc. Nitr. Puls.Sulph.

Nodosités. Magn.

- sous la langue. Ambr.

ORGANES DE LA PAROLE (faiblesse des). Canth. Staph.

Paralysie. Dat. Dulc. Mur. ac.-Op.

PAROLE difficile. Stann.

Anac. Bell. Cann. Cic Con. Daph. Dulc. Graph Mgs. aus. Natr. mur.: Nux. Op. Plumb. Sec. [Sen.]

PAROLE douloureuse:

- faible. Canth. Stann: Staph.

 fréquemment et subitement arrêtée. Magn.

- indistincte. Calc.
- lente. Thuj.
- nasillarde. Bell.
- précipitée. Ars. Hep.
- sifflante. Bell.

Peau de la langue (enlèvement de la). [Tar.]

— (sensation d'enlèvement de la). Agar-Spig.

Pesanteur. Mur.ac. Anac.
Bell. Golch. Natr. Natr.
mur. Nux. Plumb.
[Mgs.]

PICOTEMENT. [Teucr.]

Poir sur la langue (sensation comme d'un). Sil.

RAIDEUR. Hell.

Rouceur. Bell. Cham. Veratr.

Sègneresse. Ars. Bell. Bryon. Calc. Dulc. Merc. Suppuration. Canth. Merc. [Bell.] TIRAILLEMENT. [Cast.] TRESSAILLEMENT. [Cast.] Ulcération. Cic. Mur. ac. Vésicules. Natr. mur.

Cham. Daph. Magn. Mang. Nux. Sabad. Spig. Spong. Squill. [Arg. Kal. hyd.] Vésicules sous la langue. Cham. [Rhod.]

d. Pharynx.

aux). Merc.

ARDEUR. Cham. Cinn. Laur.

Aspérités. Ambr. Daph. Magn. Nux. Sulph. ac. Thuj. Veratr. [Men.]

Boule Montante (sensation d'une). Mur. magn. Plumb. Con.

Bruit pendant la déglutition. Arn.

BRULANT (sentir remonter dans le gosier quelque chose de). Merc. Phos.

BRULEMENT. Bov. Euph. Sabad. Sen. Acon. Arn. Ars. Cham. Cocc. Daph. Hyosc. Laur. Mgs. aus. Magn. Merc. Nitr. ac. Sec. Squill. [Cast. Guaj. Lam. Ran. Rhod.]

- à l'œsophage. Euph. Sec. [Merc. subl. Lam.]

Amygdales (élancemens || Chaleur (sensation de). Zinc.

> Cheville (sensation à la gorge comme s'il y avait une). Nux. Plumb. Sabad. Sulph. Bar. Cham. Hep. Graph. Ign. Led. Merc. Natr. mur. Sabin. Sep. [Ambr. Par.]

- — chronique. Sulph.

Natr. mur.

Constriction. Daph. Plat. Sabad. Alum. Carb.veg. Cocc. Dat. Hyosc. Ign. Rhs. Sass. [Rhod.]

CONTRACTION. Acon. Arn. Phos. ac. Veratr. [Cinn.

Nic. Rat.

CRAMPES. Con. Dat. Graph. Laur. Veratr. Zinc. [Nic. Ran. Rat.

à l'œsophage. Zinc.

Laur.

CROUP. Acon. Hep. Spong. Phos. Dros.

Déchirement. Colch. Zinc. || Excortation (douleur d'). DÉGLUTITION difficile. Alum. Bell. Ign. Acon. Con. Dat. Laur. \ Arg. Chel. Ol. an. 7

— — de la salive. [Men.]

 douloureuse. Alum. Bell. | Caps. Natr. sulph.]

- empêchée. Bell. Canth. Dat. Carb. veg. Cic. Cin. Con. Hyosc. Laur. Nitr. Nux. [Natr.sulph.]

- des alimens. Cham. — — des boissons. Bell.

Canth. Cupr. Ign. [Therm.]

- incomplète. Petr.

- involontaire. Con. Mgs. aus.

Démangeaisons. Teucr.

ECARTEMENT (sensation d'). Veratr.

EGRATIGNURE (sensation d'). Carb. veg. Croc. Hell. Thuj.

ELANGEMENS. Merc. Acon. Arn. Bell. Bryon. Hep. Ign. Led. Mang. Phos. ac. Puls. Rhs. Sulph. [Kal. hyd. Nic.]

ETRANGLEMENT. Graph. Veratr. [Chel. Nic.]

Excontation. Daph. Plat.

Merc. Nitr. ac. Puls. Stann. Arg. Ars. Nux. Phos. ac. Plat. Sen. Staph. Sulph. Thuj. FOURMILLEMENT. Sec.

From (sensation de)... Caust. Ol. an. Veratr.

- (sentir remonter dans le gosier quelque chose de). Veratr.

GARGOUILLEMENT des boissons dans le gosier, en buyant. Cupr. Laur.

Gerçures. Bar. Merc.

GONFLEMENT. Petr. Sep. . Thuj. [Arg. Merc. subl.]

- des amygdales. Bar. Calc. Hep. Sulph. Thuj. [Nic.]

- (sensation de). Ars... Carb. veg. Colch. Hep. Puls. Rhs. Sabad. Sabin. [Arg. Veratr. Tar.]

GRATTEMENT. Ambr. Sabad. Sen. Boy. Con. Croc. Hep. Mang. Plat. Squill. Staph. Veratr. [Rhod. Teucr.]

INFLAMMATION. Acon. Arg. Bar. Bell. Dulc. Euph. Merc. Ran. Sen. Sulph. Nitr. ac. [Nic.]

catarrhale. Gham.

Inflammation de l'œso-

- érésypélateuse. Merc.

— mercurielle. Arg. Bell. Hep.

Lacération (douleur de). Caust.

Luette (alongement de la). Croc. Dulc. Plat.

— (douleur à la). Nux.

— (gonflement de la).
Bell. Coff. Natr. sulph.
Nux. Sen. Sulph.

— (inflammation de la).

Sen.

Mal de conge, en général.

Bar. Coff. [Kal. hyd.
Natr. sulph. Nic. Therm.
Viol. tric.]

- chronique. Sulph. Lyc.

Natr. mur.

PARALYSIE. Cocc.

Pression. Puls. Ambr.
Ars. Bar. Dulc. Iod.
Merc. Nux. Tart. Thuj.
Veratr.[Chel.Cinn.Kal.
hyd. Par.]

PRURIT. Bryon.

Remonter dans le gosier

(sentir quelque chose). Mgs. aus. [Ran.]

RÉTRÉCISSEMENT. Daph.

Veratr. [Chel.]

— (sensation de). Alum. Bell. Calc. Carb. veg. Cic. Rougeur. Acon. Merc.

Secheresse. Bell. Colch.
Petr. Phos. Asa. Dat.
Hyosc. Mang. Merc. Op.
Plumb. Puls. Sabad.
Sass. Squill. Stann.
Staph. [Calad. Cinn.
Men. Ol. an. Sen.]

— (sensation de). Bryon.

Sensibilité. Coff.

SPASME. Plat.

Suffocation. Bell. Veratr. Tension. Puls. Asa. [Chel.] Tiraillement. Caps. Laur.

Plat. Plumb. Zinc. Tressaillement. Sep.

Ulcère. Bell. Merc.

— mercuriel. Nitr. ac. [Arg. Bell. Hep.]

- syphilitique. Merc.

Nitr. ac.

— (douleur d'). [Kal. hyd.]

2. Circonstances et momens de la journée.

ABATTEMENT GÉNÉRAL Air FROID (en respirant (avec). Stann. 1'). Nux.

126 CHAP. XI. INTÉRIEUR DE LA BOUCHE, etc.

Anxiéré (avec). Euph. Après-midi (dans l'). [Sen.] Après-minuir (dans l'). Puls.

ATTAQUE D'APOPLEXIE (après une). Laur.

Avalant (en). Bell. Iod.
Puls. Acon. Alum. Ars.
Asa. Bar. Calc. Cham.
Cocc. Colch. Croc. Hell.
Hep. Ign. Laur. Led.
Mang. Merc. Natr. mur.
Nux. Phos. ac. Rhs. Sabad. Sep. Staph. Thuj.
Veratr. [Kal. hyd. Nic.]

— à vide ou la salive. *Hep.*Merc. Nux. Plat. Sabin.
Sulph. Thuj. Zinc.
[Cinn. Ol. an.]

Baillant (en). [Men. Nic.]
Bu (après avoir). [Lam.]
Ghaleur générale (avec).
Euph.

Cov (en tournant le). Bell.

Hep.

Déclutition (hors de la).
Alum. Bell. Caps. Led.
Nux. Plat. Puls. Sabad.
Sulph. Zinc.

Efforts (en faisant des).

Caust.

Enfans (chez les). Bor. Cham. Merc. Sulph. Sulph. ac.

Envie de vomir (avec). Euph. Puls.

Eveillant (en s'). Calc. Par.

GLANDES de la mâchoire inférieure (avec douleur aux). Merc.

– (avec gonflement des).
 Veratr.

Gonflement extérieur (avec). Bell.

Jour et nuit. Phos.

Lèvres (avec gonflement des). [Mgs.]

MACHANT (en). Phos. ac. MANGEANT (en). Thuj.

Mancé (après avoir). Sulph, Ambr. Agar. Ars. Cham. [Lam. Verb.]

Mancer (avant de). [Eug.]
Manceré (après avoir).
Bryon.

Marin (le). Phos. Calc. Mang. Natr. mur. Puls. Sass. Sen. [Ind. Par. Verb.]

MERCURE (après l'abus du). Arg. Nitr. ac. Bell. Hep.

Nausées (après des). Veratr.

Nuit (la). Merc. Alum. Ganth. Puls. [Cinn.]

PARLANT (en). Mur. ac. | Soif (avec manque de). Acon. Nic. Staph.

Parotides (avec gonflement des). Cham.

Refroidissement (à la suite d'un). Bar. Dulc. REGURGITATION (pendant la). Veratr.

Renvois (avec). Canth.

RESPIRANT PROFONDÉMENT (en). Hep.

Respiration (avec embarras dans la). Sass.

Soir (avec). Dulc. Sabin.

Lyc.Nux. Calad. Gann.

Sorr (le). Alum. Merc. Bism. Mgs. Nic. Par.

Viol. tric.

Toucher (au.). Bryon. Staph. Sulph. Thuj.

Toussant (en). Hep. Men. Tranchées (avec). Led.

TREMBLEMENT (avec). [Euph.]

VENT (au). Con.

VISAGE (avec gonflement du). [Nic.]

Amélioration.

Ain (au grand). Merc. AVANT MIDI. Alum. Bu CHAUD (pour avoir). Alum.

GRATTANT (en). Bryon. Mangé chaud (pour avoir). Alum. Renvois (avec). Mur. magn.

CHAPITRE XII.

GOUT DE LA BOUCHE.

1. Nature de l'affection.

Amertume des alimens. [[Amertume du lait. Sabin. Dat. Camph. Sabin. - du pain. Asar. Phos. ac. Sulph. [Ran.]

- de la salive. Thuj.

- du café, Sabin,

Puls. Rhs. Sass. Thuj.

- du tabac. Camph. Mgs.

Amertume du vinaigre. || Gout de la Bouche amer Rhs.

Arrière-cout des alimens. Phos. ac.

- du lait. Ign.
- du pain. Phos. 'ac.

Bière (goût douceâtre de la). Puls. Gor.

- (goût herbacé de la). Nux. Stann.
- -(insipidité de la).[Mgs.] DIMINUTION DU COUT. Puls.

GOUT DE LA BOUCHE acide. Carb. veg. Nux. Phos. Cocc. Kal. Magn. Mgs. arc. Mgs. aus. Nitr. ac. Petr. Sep. [01. Therm.

- âcre, Laur, Rhs.
- aigrelet. [Rhod.]
- amer. Ang. Ant. Arn. Bryon. Calc. Carb. an. Carb. veq. Cham. Dat. Dig.Lyc. Sabad. Sabin. Acon. Amm. Ars. Bar. Con. Graph. Hell. Kal. Magn. Merc. Natr. Natr. mur, Nitr.ac. Nux. Petr. Spong. Sulph. [Diad. Euph. Grat. Kal. hyd. Men. Phell. Ran.

- en mâchant ou en avalant. Puls.

et acide. Petr. Rhs. Sulph.

- amer et doux. [Kal. hyd.

- âpre. Alum. Mur. ac:
- aqueux. Caps. Staph.
- astringent. Alum.
- d'amandes douces. Coff. Dig.
- d'argile. Chin. Phos.
- de cuivre. Rhs. Sulph. [Vit.]
- de fromage. Phos.
- de pastilles de menthe. Veratr.
- de poix. Canth.
- de rhume, Sabin.
- —désagréable. Agar. Zinc.
- de suif. Valer.
- de suppuration. Puls.
- douceâtre. Merc. Plat. Alum, Aur. Coff. Cupr. Dig. Laur. Mgs. aus. Sabad. Spong. Thuj. [Asar. Ind. Phell. Ran.]
- durant jusqu'au lendemain. Natr.
- émoussé. Sec. [Sen.]
- empyreumatique. Puls. Ran. Squill.
- -fade. Bryon. Thuj. Caps. Coloc. Dig. Dulc. Ipec.

Asar. Chel. Euph. Guaj. Verb.

GOUT DE LA BOUCHE fari-

neux. [Nic.] - fétide. Spig.

- gras. Caust. Mang. Sabin.

- herbacé. Nux. Sass. [Calad.]

- huileux. Mang. Sil.

- imaginaire. Hep. Puls. Stront.

- métallique. Cocc. Mgs. aus. Merc. Nux. Sen. Mgs. Vit.

- muqueux. Dig. Plat.

[Sen.]

- pâteux. [Grat.] - poivré. Daph.

- putride. Arn. Bryon. Cham. Merc. Nux. Puls. Rhs. Veratr. Bell. Boy. Cupr. Mur. ac. Sep. Spig. Sulph. Sulph. ac.

- rance. Mur. ac. [Euph.

Kal. hyd.]

-- répugnant. Sabad.

- salé. Carb. veg. Merc. Ars. Tart. [Merc. subl.]

-sanguin. Alum. Amm. Bov. Sabin. [Bism.]

--: savonneux. Dig.

- sulfurique. Plumb.

Mang. Staph. Thuj. Gout be LA BOUCHE urineux. Sen.

- visqueux. [Calad.]

GOUT DES ALIMENS acide. Tar. Therm.

- aigrelet. Tar.

- aqueux. Cupr.

- d'argile. Chin.

- de moisi. [Mgs.]

- fade. [Cycl. Ol. an. Rut.

-ligneux ou pailleux. Colch. Dat. Magn. Cor. Rut.]

-- répugnant. Sabad.

- salé. Carb. veg. Sulph. Tar.

- sec. [Rut.]

- trop peu salé. Thuj.

Insipidité des alimens. Ars. Dros. Magn. Mgs. arc. Nux. Rhm. Sass. Squill. Staph. Sulph. Tart. | Cor. Cycl. Kal. hyd. Mgs. Rhod. Sen. 1

PAIN (goût acide du). Bell, Cocc. Stann.

- [goût fuligineux du). Nux.

PERTE DU GOUT. Bell. Dat. Natr. mur. Sil. Veratr. Ars. Bryon. Kal. Lyc. Puls. Rhm.

Soure (goût douceâtre de || Tabac (insipidité du). la). Squill.

— (goût répugnant du). | Vin (goût de l'eau ressem-Squill.

Tart. [Mgs. Tar.]

TABAC (goût douceâtre VIANDE (goût douceâtre du). Sel. de la). Squill.

blant à celui du). [Tab.]

2. Circonstances et momens de la journée.

Puls.

Bu (après avoir). Coloc. Nux. [Kal. hyd. Phell.] CRACHANT (en). Nux.

Eau (après avoir bu de 1'). [Phell.]

EVEILLANT (en s'). [Nic.] Fumé (après avoir).

Sel.

Lair (après avoir bu du). Sabin. [Ambr.]

Lit (en quittant le). Nic.

MACHANT (en). Puls. [Ran.]

MANGEANT (en). Hell. | Amélioration après avoir [Ran.]

AVALANT (en). Nux. | MANGÉ (après avoir). Carb. veg. Nux. Phos. Amm. Ars. Cocc. Rhs. Sep. Thuj. [Kal. hyd.] — (avant d'avoir). Merc. Valer.

> MATIN (le). Bar. Carb. veg. Calc. Lyc. Rhs. Sep. Sulph.

> Mucosités (avec expectoration de). Alum. Nux. Sabin.

Som (le). Olcand. Thuj. Toussant (en). Cocc.

mangé. Sulph.



CHAPITRE XIII.

APPÉTIT ET SOIF.

ABSENCE DE FAIM. [Tab.] ABSENCE DE SOIF. Mang. Mur. ac. · Plat. Puls. Lyc. Sep. [Vit.]

- avec inappétence. Sep.

- avec plaisir à boire. Ars. Cocc.
- avec sècheresse de la bouche. Cann. [Calad.] BOULIMIE. Calc. Cin. Iod.

Lyc. Merc. Nux. Veratr. Con. Kal. Mgs. aus. Mur. magn. Op. Squill. Staph. [Therm.]

- à midi. Mgs. aus.

- après avoir mangé. Con. Merc. Staph.

- avec inappétence. Oleand.
- avec nausées. Spig.
- avec prompte satiété. Natr. mur.
- -avec soif. Hyosc. Veratr.
- -le matin. Calc. Sabad.
- -le soir. Agar. Mgs. aus. Sabad.
- Décour. Ant. Op. Acon. Canth.. Colch. Natr. - de café. Ang. Bryon.

mur. Petr. Rhm. Sass. [Arg. Cast. Cinn. Prun. Rat.]

- en mangeant. Rhm.

Sass. [Ol. an.]

Descendre (les alimens ne veulent pas) Arn. Calc. Sep.

Désir d'alimens acides. Hep. Veratr. Bryon. Kal. Sec. Sulph.

- - amers. Dig.

- doux. Kal. Lyc.

— — froids. Bryon. Merc. Sabad. Veratr. Ars. Boy. Calc. Cocc. Cupr. Magn. Oleand. Phos. ac. Plumb. Sep. Tart. Thuj. Ang. Bism. Euph. Rut. 7

- piquans. Hep.

- rafraîchissans, Calc. Phos.
- de bière. Cocc. Petr. Phos. ac Spig. Spong. Stront. Sulph. [Phell.]

— de boissons acides. Dig.

Désir de chaux. Nitr. ac.

- choux. Cic.

- eau-de-vie. [Ars. Sel.]

— eau froide. Sabad. Ars. Calc. Chin. Magn. O-leand. Plumb. Phos. Tart. [Rut.]

- friandises. Chin. Rhs.

- friture. Plumb.

- fruits. Magn. Sulph. ac. Tart. Veratr.

- fumée de tabac. Coff. [Eug.]

- lait. Phos. ac. [Phell.]

— légumes. Magn.

- pain. Plumb. Staph.

- sucre. Kal. Lyc.

- vin. Acon. [Bov. Calc. Lach.]

- vinaigre. Arn.

Désir vague. Chin. Mur. magn. Puls. Rhm.

Excitation de l'appétit. Bryon. Tart. [Teucr.]

- à midi. Natr. mur.

avec insipidité des alimens. Staph.

-avec propension au coït.

[Cinn.]

-immodérée. Sulph. Arn.

Natr. Sep.

- le soir. Natr. Natr. mur. [Arn.)

FAIM. Aur. Puls. Daph.

Dulc. Mur magn. Petr Plumb. Spong. Zinc. [Guaj.]

FAIM à midi. Daph. Stront.

après avoir mangé.
 Cin. Calc. Phos. Plumb.
 Stront.

avec nausées. Hell. Veratr.

— avec répugnance pour les alimens. Dulc. Hell! Nux. Sabad. [Eug. Grat Verb.]

— avec soif et flux d'urine. Veratr

- avec vomissement diarrhée. Veratr.

- continuelle. Tab.

immodérée. Carb. veg
Graph. Natr. mur. Coff
Iod. Lyc. Merc. Sep
Squill. Stann. Staph
Veratr. [Sec. Therm.]

— la nuit. [Sel.]

— le soir. Daph.

- rongeante. [Sen.]

INAPPÉTENCE. Ant. Con Lyc. Sulph. Acon Canth. Cic. Dig. Natr mur. Op. Petr. Rhs Squill. Zinc. [Cinn Cycl. Guaj. Nic. Ruth Sen. Tab.]

- INAPPÉTENCE avec netteté | MALAISE APRÈS AVOIR MANGÉ de la langue. Dig.
- avec sensation de plénitude après avoir mangé. Croc.
- avec soif. Amm. Calc. Coloc. Sil. Spig. Tart.
- en mangeant. Lyc. Plat.
- en pensant à manger. [Arg.]
- le matin. Cycl. Amin. [Lach. Sel. Sen.]
- le soir. Cycl.
- Indifférence pour les alimens et les boissons. Chin. Mgs. aus.
- pour les alimens fades. Rhm.
- -pour le tabac à fumer. Mgs. aus.
- MALAISE APRÈS AVOIR MANcé. Chin. Merc. Nux. Sulph. Agar. Alum. Amm. Ambr. Bar. Caust. Con. Kal. Lyc. Nitr. ac. Phos. Phos. ac. Rhs. Sep. Tar. Thuj. Veratr. Zinc.
- APRÈS AVOIR MANGÉ du gras. Puls. Thuj.
- du pain. Caust. Vatr. mur.

- des pommes de terre. Alum.
- - des oignons. Thuj.
- APRÈS AVOIR BU. Chin. Nux. Tar. Sulph. ac. Veratr.
- - de la bière. Fer.
- du lait. Chel. Nitr. ac. Ars. Lyc.
- APRÈS AVOIR FUMÉ. Nux. Spong. Staph. Alum. Calc. Natr. mur. Pefr. Euph. Sel. Tar.]
- Répugnance pour les alimens en général. Bell. Bryon. Chin. Cocc. Merc. Nux. Op. Rhs. Ant. Arn. Canth. Colch. Dulc. Hell. Ign. Mang. Mgs. aus. Merc. Natr. mur. Plat. Sabad. Sep. Sil. [Cycl. Grat. Guaj. Kal. hyd. Cinn. Prun. Rat. Rut.
- les alimens acides. Bell.
- -les alimens cuits et chauds. Graph. Cupr. Lyc. Zinc.
- les alimens gras. Natr. mur. Petr. Rhm.
- les alimens salés. [Sel.]

RÉPUGNANCE POUR le beurre. Carb. veg. Puls.

— les beurrées. [Cycl.]

- la bière. Nux. Asa. Bell.

les boissons. Cocc. Canth. Chin. Ign. Mgs. aus. [Guaj. Rat. Vit.]

— le café, Nux. Sabad. Spig.

Calad. Nux. — Peau. Phell.

- le lait. Bell. Bryon. Ign. Puls. Sep. Sil. Tart.

- le pain. Nux. Con. Lyc. Natr. mnr. Phos. Puls. Sulph. [Cor.]

- le poisson. Zinc.

- le tabac à fumer. Calc. Ign. Nux. Arn. Mgs. aus. Puls. Spig. [Lach.]

— le tabac à priser. Spig.

- la viande. Calc. Carb. veg. Petr. Sil. Arn. Daph. Lyc. Nitr. ac. Plat. Rhs. Sep. Sulph. Zinc. [Ol. an. Tereb.]

RÉPUGNANCE DE L'ENFANT pour le sein de sa mère. Sil.

Satiété (prompte). Natr. mur. Thuj. Bar. Cic. Tart. [Cycl. Mgs. Rhod. Rut. 7

Satiété (sensation de). Mang. Rhs.

Soif. Acon. Ant. Ars. Aur. Bell. Chin. Dat. Diad. Dulc. Hep. Merc. Mur. magn. Natr. Nic. Sabad. Sen. Stront. Thuj. Cin. Dig. Dros.: Iod. Magn. Nitr. Plumb. Rhs. Sep. Stann. [Cinn. Eug. Lam. Natr. sulpha. Rhod. Rut. 7

- après avoir mangé...

Graph.

- après midi. Bov. [Ranz Rut.

- après le frisson. Puls. .

- avant le frisson. Puls.

- avec envie d'uriners Caust. Veratr.

- avec aversion pour le: boissons. Bell. Dat Arn. Canth. Hyosc Nux.

- avec défaut d'appétit Amm. Calc.

- avec somnolence. Tart

avec suppuration de poumon. Nitr. ac.

- brûlante. . Acon. Bell Calc. Gast. Laur. Ars Bryon.

CHAP. XIV. RAPPORTS, HOQUET, PYROSIS. 135

Soff continuelle. Bell.
Calc. Natr.mur. Amm.
Merc. Op.

- en buvant. Ars.

— en mangeant. Cocc.

- immodérée. Carb. veg.

· Ars. Sec.

— la nuit. Thuj. Calc.

Natr. mur. Rhs. [Cinn.]

Soir le matin. Graph. Thuj.

— le soir. Bov. [Bism. Natr. sulph. Nic.]

Voracité. Calc. Lyc. Oleand. Plat. Sep. Stann.

CHAPITRE XIV.

RAPPORTS, HOQUET, PYROSIS.

1. Nature des sensations.

Aigneurs. Bar. Carb. veg.
Dros. Euph. Kal. hyd.
Natr. nur. Nitr. ac.
Petr. Sil. Sulph. Ars.
Calc. Lyc. Sep. Staph.
[Rhod.]

- chroniques. Sil.

- AVEC horripilation. Sil.

— — nausées. Euph.

— — pression à l'estomac et vomissement. Sil. [Rhod.]

— — torsion à l'estomac.

Natr. mur.

EAU DANS LA BOUCHE (accumulation d'). Voyez page 417.

Aigneurs. Bar. Carb. veg. ERUCTATION d'eau. Tart. Dros. Euph. Kal. hyd. Grat.

- des alimens. Bryon.
 Sulph. Thuj. Arn. Canth.
 Carb. veg. Fer. Ign. Phos.
- de sang. Sep.
- d'un liquide jaunâtre. Cic.

Hoquet. En général:

Bryon. Euph. Hyosc.

Ign. Mur. magn. Nux.

Rat. Agar. Cic. Cupr.

Dros. Staph. Sulph. ac.

Veratr.

- crampoïde. Nux. Rat. [Teucr.]

Hogver douloureux, Mur. magn. [Rat. Teucr.]

— violent. Lyc. Nic. Nux. Stront. Veratr.

Prrosis. En général:
Ambr. Caps. Con. Mgs.
arc. Natr. mur. Sulph.
ac. Bar. Calc. Iod. Lyc.
Petr.Sulph. [Cast. Tab.]

— du ventre à la poitrine.

[Arg.]

remontant jusqu'à la gorge. Con. Lyc. Mang. Natr. mur. [Tab.]

RAPPORTS. En général: Ant. Ars. Bryon. Carb. an. Carb. veg. Con. Daph. Graph. Lyc. Natr. mur. Nux. Phos. Puls. Sabin. Sep. Staph. Sulph. Sulph. ac. Veratr. Agar. Ambr. Arn. Bar. Calc. Camph. Canth. Caust. Chin. Cocc. Dros. Euph. Ipec. Kal. Merc. Plumb. Phos. ac. Rhs. Sil. Spig. Spong. Stann. Thuj. Valer. Zinc. [Calad. Grat. Guaj. Men. Nic. Ol. an. Sel. Sen. Tab. Tar. Verb.

acides. Lyc. Natr. mur.
 Nux. Phos. Sulph.
 Sulph. ac. Ambr. Dig.

Kal. Magn. Phos. ac. Puls. Spig. [Tab.]

RAPPORTS aigres. Ars. Daph. Merc.

— amers. Arn. Bryon. Thuj. Calc. Carb. veg. Dros. Merc. Nux. Puls. Spong. Stann. Tar.

[Verb.]

— à vide. Con. Daph.
Guaj. Sabin. Veratr.
Agar.Ambr.Arn.Bryon.
Camph. Cann.Carb.veg.
Caust. Cocc. Colch. Ipec.
Mgs.arc. Natr. mur. Plat.
Plumb.Rhs. Sabad. Spig.
Tart. Valer. [Calad.
Euph. Euphr. Ind. Men.
Rhod. Tar. Verb.]

— avortés. Carb. an. Ambr. Con. [Grat. Mgs.]

brûlans. Canth. Hep.Phos. ac. [Nic. Ol. an.]bruyans. Con. Petr.

Plat. [Tab.]

— coupant la respiration. [Grat.]

-crampoïdes. Nux. Phos.

— de goût de corne.[Mgs.]

-désagréables. Natr.mur.

de vent sulfureux.Stann. Valer.

— douceâtres. Plumb.

- douloureux. Carb. an.

Ars. Bryon. Nux. Sabad. | Rapports pressifs. [Par.] Sep. [Par.]

Rapports empêchés. Acon. Bell. Con. Plat.

- du goût de ce que l'on a mangé. Ant. Bryon. Puls. Thuj. Caust. Con. Sil.
- fétides. Sulph. Cocc.
- gras. Lyc.
- incomplets. Arn. Phos. ac.
- interrompus.Arn.Phos. ac.

- putrides. Arn. Cocc.

Nux. Sep. Sulph. Thuj. rances. Alum. Thuj. Valer.

- sanglotans. Ran. Tart.

- ACCOMPAGNÉS d'envie de vomir. Veratr. [Verb.]

- de frisson. Sabad.

- de goût d'encre. [Ind.]

- d'odeur de ce que l'on a mangé. Puls. SODA. (Voyez Pyrosis.)

2. Circonstances et momens de la journée.

ALIMENS LOURDS (après a- LAIT (après avoir bu du). voic mangé des). Iod.

Bu (après avoir). Canth. Ign. Rhs. Staph. Tar.

- trop vite. Nitr. ac.

COURBANT (en se). Cic. Mgs.

DORMANT (en). Sulph.

Douceatres (pour avoir pris des alimens). Zinc. Fumé (pour avoir). Ign.

Puls. Staph. [Rut. Sel. Tar.

Gras (après avoir mangé du). Carb. veg. Natr. mur. Thuj.

Natr. mur. Sulph. [Chel.]

LEVANT (en se). Rhs.

Lit (en quittant le). Valer.

Mangé (après avoir). Bryon. Ars. Camph. Chin. Dig. Fer. Ign. Mgs. arc. Mur. magn. Natr. mur. Phos. Sil. Staph. Veratr. [Cycl. Nic. Par. Tab.]

- (avant d'avoir). Bov.

MANGEANT (en). Mur. magn. Teucr.

MATIN (le). Arg. Valer.

Nuit. (pendant la). Thuj. [Nic.] Canth. Sulph.

mangé des). Thuj. | ché. Rhs.

Midr (a). Bov. Mur. magn. || Soir (le). Natr. mur.

OIGNONS (après avoir Amélionation étant cou-

CHAPITRE XV.

NAUSEL ET VOMISSEMENS.

4. Nature du mal.

a. Nausées.

EN GÉNÉRAL. Alum. Ant. | ABATTEMENT (avec). Plat. Arn. Ars. Bov. Cocc. Gupr. Dig. Euph. Hell. Ipec. Merc. Natr. Nux. Plat. Ran. Sil. Sulph. Tart. Veratr. Vit. Ars. Amm. Bryon. Carb. an. Carb. veg. Con. Colch. Daph. Dulc. Graph. Hep. Hyosc. Ign. Kal. Led. Lyc. Magn. Mang. Mur. magn. Mosch. Natr. Natr. mur. Petr. Phos. Phos. ac. Puls. Rhs. Sabad. Sep. Sen. Squill. Stann. Valer. Ang. Asar. Bisin. Bor. Lam. Tar. an. Tab. Therm.

ABDOMEN (dans l'). [Vit.] Affadissement (avec)... Natr. Caust.

Anxiété (avec). Dig. Euph. Ign. Kal. Plat. Tart. [Bor.]

Bouche (dans la). Stann. CÉPHALALGIE (avec). Cocc. Sil. [Ran:]

Chaleur (avec). [Euph.] Continuel (malaise). Ars. Lyc. Sec. Sil. Tart. Carb. veg. Natr. Nux. [Prun. Tab.]

Cov (au). Stann.

Diarriée (alternant avec le travail de la). Squill. Douleur D'estomac (avec).

Ars. Mang. Natr. mur. Tart. Veratr. [Ol. an.] Rhod.

Ecume devant la bouche (avec). Veratr.

ENVIE DE VOMIR (avec). Alum. Ant. Arn Caps. Cocc. Con. Kal. Led. Nux. Puls. Sil. Sulph. Tart. Valer. Veratr. Acon. Bell. Bryon. Cham. Colch. Dig. Euph. Mang. Natr. mur. Petr. Rhs. Sabad. Sabin. Sen. Squill. Stann. Staph. Stront. Cop. Grat. Rhod. Rut. Tab. Teucr. Therm.]

Estomac (dans l'). Hell. Ipec. Sulph. ac. Thuj. Bism. Cast. Grat. Sen. Tab.

ETOURDISSEMENT (avec). Tart. Therm.

FAIM (avec sensation de). Hell. Mur. magn. Phos. EMMES ENCEINTES (chez les). Con. Ipec. Nux. Natr. mur. Petr.

Fir dans le gosier (comme si l'on avait un). Valer.

FLUX D'URINE (avec). Veratr.

Frisson (avec). Bov.

From (avec). Valer.

Horripilation (avec). Daph. Euph. Sabad.

Jour (pendant le). Sil. Staph.

MAL D'YEUX (avec). Sil.

Palais (au). Cupr. Cycl. Poitrine (à la). Merc.

[01. an].

Région précordiale (dans la). Vit. Cupr. Mosch. Squill. [Teucr.]

Rougeur du visage (avec). Veratr.

Soif (avec). Veratr.

TRANCHÉES (avec). Ars. Arn. Cocc. Colch. Mang. Nux. Rhm. Stann. Tart. [Cycl. Ol. an.]

Trismus (avec). Veratr.

b. Vomissement.

EN GÉNÉRAL. Ant. Ars. Asar. Bryon. Cham. Cupr. Dulc. Spec. Natr.

mur. Nux. Oleand. Phos. Plumb. Puls. Sabin. Sec. Sil. Sulph.

ac. Tart. Valer. Ve-11 ratr. Arn. Bell. Calc. Chin. Cocc. Daph. Dig. Euph. Fer. Hell. Hyosc. Mer. Stann. Bism. Grat. Lam. Rat. Tab. 7

Vomissement des alimens. Bryon. Natr. Nux. Plumb. Puls. Veratr. Ars. Calc. Coloc. Chin.Dig.Fer.Ign.Mur. ac. Oleand. Phos. Sabin. Sulph. Sulph. ac. Tart. Thui. [Rat.]

— de bile. Bryon. Cham. Nux. Sabin. Sec. Acon. Ars. Bell. Cann. Con. Dig. Dulc. Dros. Ign: Ipec. Natr. mur. Phos.

Sep. Valer.

— de la boisson. Ipec.

d'excrémens. Op. Plumb.

— de glaires. Con. Dig. Dulc. Veratr. Acon. Ars. Bell. Chin. Cupr. Daph. Ign. Ipec. Iod. Nux. Sec. Valer. [Tab. Tereb.

- de lombrics. Sabad. Veratr. Acon. Cin. Sec.

Zinc.

- de sang. Acon. Arn. Nux. Bryon. Hyose.

Stann, Ars. Calc. Carb. veg. Dros. Lyc. Phos. Plumb. Sulph.

Vomissement d'urine. Op. VOMISSEMENT DE MATIÈRE acide. Ars. Bell. Calc. Fer. Hep. Ipec. Nux. Oleand. Phos. Sulph. Thuj. Veratr.

— âcre. Ipec.

- amère. Oleand. Acon. Bryon. Cupr. Daph. Ipec. Magn. Merc. Petr. Stann. Sep. Sil. Sulph.

- aqueuse. Sulph. ac. Ars. Bell. Bryon. Chin. Con. Dat. Magn. Stann. Sulph. Tart.

- crue. Sec.

- écumeuse. Veratr.

— jaunâtre. Iod.

- noire. Ars. Veratr. Hell, Laur, Plumb.

- putride. Tab.

- salée. Magn.

- verte. Ars. Nux. Veratr. Cann. Cupr. Daph. Hell. Ipec. Petr. Plumb.

- vert-jaune. Dulc.

VOMISSEMENT chronique. Nux. Puls. Ars.

— laissant de l'amertume dans la bouche. Puls.

- périodique. Nuc.

VOMISSEMENT AVEC SUGUE froide à la face. Sulph. céphalalgie. Daph. [Asar.]

-chaleur. Ipec. Veratr.

[Lam.]

- diarrhée. Ars. Asar. Cupr. Ipec. Phos. Tart. Veratr. Ant. Bell. [Sen.]

- faiblesse. Ars. Ipec. Tart. Veratr. [Lam.]

- frisson. Tart. Valer. - horripilation. Veratr.

- mal d'estomac. Sil. Ars. Cupr. Ipec. [Asar.]

- obscurcissement de la vue. Lam. Puls.

- pâleur de la face. Tart.

- somnolence. Tart.

Vomissement avec suffocation. Arn. Bell. Bryon. Nux. Stann. Sec. Tart. Acon. Ars. Cann. Chin. Graph. Hyosc. Ign. Sil. Asar. Mgs. Rat. Sen. Tereb.

- tranchées. Ars. Asar. Cupr. Hell. Hyosc.

Nux.

- tremblement. Tart. [Bism.]

Vomissement chez les enfans. Calc. Cham. Ipec. Merc.

—les femmes enceintes. Con. Ipec. Nux. Natr. mur. Petr.

— les ivrognes. Nux. Op.

2. Circonstances et momens de la journée.

Affection morale (à la | suite d'une). Kal.

Ain (au grand): Lyc. Ang.

- (en marchant à l'). Alum.

Après-midi (dans Ran. Sulph.

AVANT-MIDI (1'). BOV.

Bière (pour avoir bu de la). Ars. Fer.

Bu (pour avoir). Ars. FEMMES ENCEINTES (chez

Veratr. Arn. Ipec. Nux. Puls. Rhs. Sil.

Courbant (en se). Ipec. Crachant (en). Led.

Dressant (en se). Cocc. Sulph:

Exu (après avoir bu de l') Teucr.

Еснлигте́ (aprèss'être).Sil.

Estomac (à la suite de crampes à 1'). Puls.

Natr. mur. Petr.

Ivrognes (chez les). Nux. Jour (pendant le). Sil. Staph.

LAIT (après avoir bu du). Sil.

LEVANT (en se). Rhs. LISANT (en). Arn.

Mangeant (en). Cocc. Coloc. Kal. Lyc. Magn. Ang. Bor. Cycl. Ol. an.

Mangé (après avoir). Graph. Puls. Sec. Sil. Stann. Sulph. Ars. Bryon. Calc. Cann. Chin. Dros. Fer. Kal. Natr. mur. Nux. Petr. Phos. Rhs. Sep. Thuj. Bism. Teucr. Tab.

-(avant d'avoir). Acon. Lyc. Sabad. Sep. Sulph.

Tab.

MATIN (le). Arn. Carb. veg. Graph. Lyc. Sulph. Calc. Dros. Hep. Natr. mur. Nux. Phos. Rhs. Sep. Sil. Staph.

Midi (a). Nux. [Ang.]

Nuit (pendant la). Ars. Carb. an. Merc. Puls. Veratr. Arn. Amm. Dros. Fer. Mur. magn. Sulph. Valer. [Rat.]

les]. Con. Ipec. Nux. | OE ufs (à l'odeur des). Colch.

> Parlé (après avoir). Alum. Bism.

> Pensant à ce qu'on a mangé (en). Sass.

Périodique (avec retour). Nux.

Pression à la région précordiale (par suite de). Hell.

Refroidi (après s'être). Bell. Cocc. (Dulc.)

REMUANT (en se). Ars... Tab.

RINGANT LA BOUCHE (en se). Sep.

Salive (en avalant la)... [Rhod.]

Som (le). Puls. Phos.

Тете́ (après avoir). Sil. VIANDE (à l'odeur de la). Colch.

Vin (après avoir bu du).

Voiture (par suite du mouvement de la). Cocc. Petr. Sep.

Amélioration après desrenvois. [Rhod.] - au grand air. Tar.

- en mangeant. Tab.

- étant couché. Rhs.

CHAPITRE XVI.

ESTOMAC, RÉGION PRÉCORDIALE, ET HYPOCONDRES.

1. Nature de l'affection.

a. Estomac.

AGITATION. Canth. Anxiété. Canth. Guaj. ARDEUR. Daph. Mang. Cinn. Aridité. Carb. veg. BATTEMENS, Tart. Borborygmes. Carb. an. Laur. [Men.] BRULEMENT. Ars. Bryon. Cic. Colch. Euph. Mang. Ran. Sabad. Tereb. Zinc. Canth. Carb. veg. Daph. Hell. Ign. Laur. Mosch. Nux. Sass. Sec. Sep. Sil. Sulph. [Ambr. Kal. hyd. Merc. subl. Ol. an. Sen. CANCER. Ars. Lyc. CARDIA (rétrécissement du). Phos. Bryon. CHALEUR. Zinc. [Ol. an.]

Contraction. Euph. Nitr. Nux. Acon. Con. Magn. Natr. Sulph. [Men.] CONTUSIVE (sensation). Mur. magn. [Asar.] Constriction. Calc. Lyc. [Guaj. Nic. Ol. an. Rat.] Corrosive (douleur). Calc. Cour (douleur comme à la suite d'un). [Euph.] CRAMPES. Bism. Calc. Carb. an. Carb. veg. Caust. Cham, Cocc. Con. Euph. Graph. Natr. mur. Stann. Ant. Coff. Cupr. Fer. Hyosc. Lyc. Magn. Natr. Sec. Sep. Sil. Sulph. Thui. [Ambr. Mgs. Sen.] CREUSEMENT. Kal. [Chel. Grat.

DÉCHIREMENT. Therm.

DÉMANGEAISONS, MOSCh.

DÉRANGEMENT. Ant. Coff. Nux. Puls.

Digestion (lenteur de la). Bar. Calc. Carb. an. Dig. Graph. Natr. Merc. Nux. Petr. Squill. Valer.

Douleurs CRAMPOIDES. Caust. Natr. mur. Nitr. Nux. Puls. Arn. Natr. Nitr. ac.

Eau (sensation comme si l'estomac était plein d'). T Grat.

EBRANLEMENT. Mur. magn. Econchone (douleur d'). Bar. Ran. Colch. Con. Mosch. [Ang.]

ELANCEMENS. Calc. Bryon.

Coff. Lyc.

Endolorissement. Acon. Amm. Bar. Cupr. Dulc. Ipec. Lyc. Nitr. ac. Sep. Engourdissement (sensa-

tion.d'). Cast.

FAIM (sensation de). Aur. Plat. Stann. [Asar. Sen.]

FOULLEMENT. Stann. Grat. FOURMILLEMENT. Colch. Natr. Rhs.

FROID (sensation de). PINCEMENT. Arn. [Asar.]

Colch. [Chel. Grat. Ol. .. an. Tab.]

GANGRÈNE. Sec.

GASTRIQUE (affection). Ant. Bryon. Cham. Cocc... Ipec. Nux. Puls. Rhs.. Acon. Ars. Bell. Calc. Coff. Dig. Ign. Lyc. Merc. Staph. Sulph. Tar. Veratr. [Cop. Cor.]

GONFLEMENT. Bell. Natr. Rat. Sabin.

GRIFFEMENT. Carb. veg. GROUILLEMENT. Amin. Bov. Kal. hyd. Mur. magn. Phos.

Incisive (douleur). Ang. Calc.

INFLAMMATION. Canth. Dig. Acon. Ant. Ars. Daph. Ipec. Nux. Puls.: Veratr. [Euph. Tereb.

Insensibilité. Bell.

Jeun (sensation comme si l'on était à.). Nic. Sass. Mouvemens. Grat.

Pierre (pression comme par une). Acon. Bar. Calc. Chin. Par. Arn. Bryon. Dig. Fer. Kal. hyd. Merc. Sep. Sil. Staph. Squill.

PLÉNITUDE (sensation de). Arn. Asa. Lyc. Phos. Rhs. Bar. Canth. Cocc. Croc. Kal. Mosch. Natr. mur. Plumb. Rhm. Sabin. [Asar. Cast.]

Poids sur l'est. (sensation d'un). Phos. ac. Bar. Dig. Plumb. Staph. Spig. Cast.

PRESSION. Acon. Amm. Ars. Bar. Bell. Bism. Bryon. Calc. Carb. an. Caust. Cic. Lyc. Merc. Natr. mur. Nux. Petr. Plat. Ran. Rhod. Rhs. Sil. Anac. Asa. Canth. Carb. veg. Coff. Con. Daph. Fer. Graph. Magn. Mosch. Phos. Phos. ac. Sabin. Sec. Sil. Stann.Stront.Sulph. Sulph. ac. [Ambr. Grat. Rhin. Sen. Tab. Tereb. Therm. REFROIDISSEMENT (douleur) de). Suph. ac.

RELACHEMENT. Dig. Natr. Ipec. Laur.

Mosch. Merc. Veratr. [Euph. Kal. hyd.]

Retiré (sensation comme si l'est. était). Dig.

RONGEANTE (douleur). Calc. Sil. [Chel. Sen.] SAISISSEMENT. Stann.

Caust. Euph. Phos.

Sensibilité. Colch. Mur. magn. Nux. Sulph. [01.

an.

SERREMENT. Cocc. Fer. SURCHARGEMENT (douleur

de). Ant. Tart.

Tension. Acon. Dulc. Kal. Mur. magn. Sil. Stann.

TIRAILLEMENT. Mang. Merc. - en bas. Merc.

Torsion. Natr. mur.

TREMBLEMENT. Carb. veg. Ulcère (douleur

Cann. Mur. magn.

VIDE (sensation de). Mur. ac. Nitr. Ipec. Sep. Veratr. [Calad. Ind. Kal. hyd. Sen. Teucr.] VIVANT (sensation de quel-

que chose de). Croc.

b. Région précordiale.

Beès (douleur d'). Hell. [Cast.] NXIÉTÉ. Ars. Cic. Coff.

Dat. Puls. Sec. Cham. Cocc. Fer. Lyc. Sulph. Thuj. [Chel.]

146 CHAP. XVI. ESTOMAC, RÉGION PRÉCORDIALE,

BATTEMENS. Asa. Sep. Cic. Fer. Oleand. Plat. Puls. Rhs. Thuj. [Calad. Chel.

BRULEMENT. Ars. Euph. Phos. Ran. Sec. Veratr. Bryon. Dulc. Laur. Merc. Mosch. Nux. Plat. Sulph. [Ambr.]

CHALEUR. Bryon.

COAGULATION (sensation

de). Arn.

Constriction, Plat. Contraction. Plat. Sulph.

ac. [Cast. Rhod.]

Cours. Plat. Teucr. CRAMPES. Hyosc.

DARTRES. Ars.

DÉCHIREMENT. Zinc.

EBRANLEMENT. Anac.

ELANGEMENS. Arn. Bryon. Kal. Puls. Plat. Sen. Spig. Sulph. Zinc. [Calad. Rat. Rhod.

ENDOLORISSEMENT. Ars. Lyc. Natr. Nux. Sec. Sil. Aur. Cupr. Hell. Hyosc. Ipec. Phos. Puls. Sep. Thuj. [Lach. Ran.)

Exconiation (douleur d'). Ran. Bryon. Chin. Mang. Mosch. Sabad.

FAIBLESSE (sensation de).

Ign. Kal. Lyc. Mosch. [Diad. Teucr.]

FOUILLEMENT. Sulph. Arn. Phos. Sabad.

GONFLEMENT. Bell. Hep. Nux. Bryon. Cin. Dulc. Hell. Mang. Natr.

Incisive (douleur). Ang. Sulph. [Calad. Nic.]

Oppression. Mosch. Sec. Bell. Bryon. Cocc. Coff. Rhs. Thuj. [Cinn.]

PESANTEUR. Dig.

Pierre (pression comme par une). Acon. Cham. Cupr. Arn. Dig. Natr. mur. [Grat.]

PINCEMENT. Cocc. Ipec.

Plat.

PLÉNITUDE. Arn. Cham: Mosch.

PRESSION. Acon. Arn Bryon. Cham. Natr mur. Phos. Puls. Ran. Rhod. Sec. Valer. A. lum. Ars. Bell. Calc Carb. veg. Caust. Chin Dig. Ign. Kal. Mgs. aus Mang. Mosch. Nux Plat. Rhs. Spig. Stann Sulph. Sulph. ac. Thui Veratr. Zinc. [Arg. A. sar. Ol. an. Rut. Tereb Tener.] · ...

PULSATIONS. Asa.

Pustules. Natr. mur.

RENVOIS. Valer.

RETRACTION. Dulc. Hell. [Calad.]

RONGEANTE (douleur). [Rut.]

Rupture (sensation de).

Saisissement. Natr. mur. Sil. Stann.

Sensibilité. Carb. veg. Stann. Veraitr.

SPASME. Mosch. Zinc. [Ang. Chel. Teucr.]

- an diaphragme. Natr. mur.

Suffocation chez les enfans. Cham.

TACHES ROUGES. Natr. mur. Tension. Bryon. Cham. Merc. Stann.

TIRAILLEMENT. Mang.

Tumeur. Lyc. Natr. mur. Bell. Bryon. Calc. Cic. Dulc. Hell. Hep. Mang. Natr.

Ulcération (sensation d').

Hell. [Cast.]

VÉTEMENS (ne pouvoir supporter les). Amm. Nux. Coff. Con. Hep. Spong.

VIDE (sensation de). Ign.

Stann.

c. Hypocondres.

aa. Région hépathique, à droite.

BATTEMENS. Nux. BILIEUSES (affections). Acon. Ant. Arn. Bryon. Cham. Chin. Ign. Merc. Mur. magn. Natr. Nux. Ars. Aur. Bell. Elancemens. Bryon. Con. Cocc. Dig. Puls. Rhs. Sec. Staph. Sulph. Tar. Veratr. [Asar.] RULEMENT. Acon. ontusive (douleur). Clem. ÉCHIREMENT. COIL.

DÉRANGEMENT DU FOIE (sensation de). Kal. Douleur sourde. Hyosc. Dureté. Ars. Graph. Merc.

Mur. magn.

Nux. Natr. Acon. Agar. Asa. Calc. Caust. Cocc. Merc. Zinc.

Endolorissement. Sel. Alum. Chiu. Kal. Lyc. Sep. Valer.

148 CHAP. XVI. ESTOMAC, RÉGION PRÉCORDIALE,

ENDURCISSEMENT. Ars. || Pression. Graph. Merc. Mur. magn. Excornation (douleur d'). Acon. Carb. an.

GONFLEMENT, Merc.

HÉPATITE. Acon. Bryon. Cham. Merc. Mur. magn. Natr. Nux. Bell. Sec. Sulph.

- chronique. Mur. magn. Natr. Nux. Sec. Sulph. Incisive (douleur). Carb. an. Ang.

Acon. Ambr. Amm. Asa. Carb. an. Graph. Kal. Mur. magn. Nux. Arn. Chin. Con. Merc. Sabin. Stann. Sulph. Thuj. | Rut. Vit. Rongeante (sensation).

Rut.

Secousse. Valer.

TENSION. Bryon. Lyc. Nux. Ulcère (douleur d'). Nux.

bb. Région splénique, à gauche.

Dureté. Iod. ELANCEMENT. Arn. Rhod. Zinc. Hep. Sil. Sulph. [Sel.]

- de dedans en dehors. Asa.

Endolorissement. Rhod. FOUILLEMENT. Asa. GONFLEMENT. Iod. Insensibilité. Ars. Tension. Rhod.

cc. Aux deux Hypocondres.

Anxiété. Staph. BRULEMENT. Ars. Laur. Tereb. Colique. Sen. Constriction. Acon. Con. - au diaphragme. Asar. CONTRACTION. Nux. Con. CONTUSIVE. (douleur). Ran. Dureté. Bor.

ELANCEMENS. Sil. Carb. veg. Chin. Kal. Merc. [Natr. sul. Rhod.] ENDOLORISSEMENT. Dros. Puls. [Tab.] FOUILLEMENT. Sen. GONFLEMENT. Rhod. Incisive (douleur). Nic. PINCEMENT. IPEC. PRESSION. Acon. Cocc,

Veratr. Zinc. Tab. Tereb. Rhod.]

SERREMENT. Zinc. Mur. ac.

Rhod. 7

— au diaphragme. Stann. Mur. ac. Natr. mur. Spig.

Con. Mang. Mur. ac. | Tension. Acon. Con. Nux. Lyc. Mur. ac. Staph. Veratr.

Térébration. Sen. Sep.

Vêtemens (ne pouvoir supporter de). Amm. Nux. Con. Coff. Hep. Spong.

2. Circonstances et momens de la journée.

Air (au grand). Lyc. ASPIRANT (en). Sel.

Assis (étant). Hep.

AVALANT (en). Bar. Nitr. ac. Sep.

Bu (pour avoir). Nux.

- froid. Natr. Rhod. - trop vite. Sil.

Café (après avoir pris du). Cham. Nux.

Cocnon (pour avoir mangédu). Colch. Puls.

Couché (étant). Ars. Carb.

- sur le côté. Bryon.

-- droit. Mur. magn.

Courbant (en se). Alum. Cocc. Kal. Natr. mur. Spig. [Clem. Rhod.]

Eau (pour avoir bu de l'). 01. an.

Echauffé (étant). Thuj. ETERNUANT (en). Grat.

Estomac (après un refroidissement d'). Ars. Puls.

FARDEAUX (en portant des). Coff.

FAUX PAS (en faisant un). Bryon. Puls.

FEMMES ENCEINTES (chez les). Calc. Phos. Puls. Sep.

Frisson (avec). Caust. Gras (après avoir mangé dn). Puls.

Jeun (à). Bar. Carb. an. Nux. Staph.

Jour et Nuit. Acon.

Lécumes (après avoir mangé des). Lyc.

Lit (au). Staph.

MANGEANT (en). Bar. Ang. Arn.

Mangé (après avoir). Anac. Ars. Bar. Bryon. Calc. Carb. an. Carb. 150 CHAP. XVI. ESTOMAC, RÉGION PRÉCORDIALE, etc. Kal. Lyc. Merc. Natr. Natr. mur. Nux. Phos. Phos. ac. Plat. Rhs. Sil. Sulph. Asa. Bell. Bism. Cocc. Dulc. Hep. Mosch. Petr. Plumb. Sass. Tart. Thuj. Croc.

MARCHANT (en). Bryon. Anac. Hell. Mur. magn.

Grat. Teucr.

MATIN (le). Chin. Lyc. Phos. Staph. [Sen.]

Mauvaise humeur (avec). Bryon.

Midi (à). Mosch. Tart. Montant (en). Merc.

Nuir (la). Ars. Calc. Ign. Rhs. Sulph. Tart. [Rhod. Sen.)

Pain (pour avoir mangé du). Caust. Phos. Sass.

Périodique (avec retour). Hyosc. Ign.

Pression (à la suite d'une). Ign. Merc. Natr. mur. Nux. Puls. Sil. Stann. [Sel. Tab.]

PROMENANT (en se). Arn. Bell. Calc. Mur. magn. Sel. Sep. Sil. Sulph.

- vite. Rhod.

veg. Cham. Chin. Fer. || Refroids (après s'être). Ars. Dulc. Lyc. Puls.

> REMUANT (en se). Bryon. Nux. Calc. Caust. [Ang.] RESPIRANT (en). Bryon.

Respiration coupée (avec). Arn. Cocc. Rhod. Cham. Hell. Rhs. Sabad. Staph. Guaj.

Soir (le). Sulph. ac. Alum. Carb. an. Sep. Thuj.

Somnolence (avec.) Phos. ac. Tart.

Sovré (après avoir). Sep. Sucant (en). Carb. veg.

TATANT (en se). Amm. Bryon. Cann. Colch. Natr. Nux. Ant. Arn. Carb. an. Carb. veg. Chin. Clem. Cupr. Dros. Hyosc. Lyc. Mur. magn. Natr. mur. Phos. Sabad. Thuj. Valer. Lach. Ran. Vit.

Toussant (en). Bryon. Calc. Cocc. Dros. Merc.

Vètemens (en serrant les). Hep.

VOITURE (en). Cocc. Sep. Phos.

Vomi (après avoir). Ars. Sulph.

Amélioration.

Coucné (étant). Sulph. | Lit (dans la chaleur du). Dressant (en se). Cinn. Carb. veg. Cham.

Lyc. FLÉCHISSANT LE CORPS (en). RENVOIS (après les). Rat.

CHAPITRE XVII.

VENTRE ET AINE.

1. Nature du mal.

a. Ventre.

AFFECTIONS DUHAUT-VENTRE. Camph. Cham. Colch. Hell. Nux. Sen. Calc. Cann. Caps. Caust. Lyc. Mang. Mosch. Rhod. Sulph. ac. Zinc. [Ambr. Asar. Calad. Mgs. Rat. Rut. Tereb.] AFFECTIONS VENTEUSES. Ant. Asa. Calc. Carb. an. Carb. veg. Caps. Cham. Daph. Graph. Iod. Kal. Nitr. ac. Nux. Phos. Stann. Zinc. Acon. Arn. Aur. Bar. Caust. Cic. Cocc. Con. Chin. Euph. Laur. Mgs. arc. Mgs. aus. Merc.

Natr. Plumb. Puls. Rhin. Sep. Sen. Spig. Squill. Staph. Stront. Sulph. Sulph. ac. Tart. Veratr. [Grat. Guaj. Men. Natr. sulph. Ol. an. Rhod. Teucr.]

Affections venteuses donloureuses, en général. Phos. Rhod.

-incisives. Con.

- pinçantes. Asa. Lam. Aur. Carb. veg. Cic. Mgs. aus. Natr. Rhod. Squill. Tart. [Guaj.]

- pressive. Nux. Zinc. Mgs. arc. Mgs. aus. Merc. Puls. Rhin.

Affections venteuses spasmodiques. Carb. veg.

- tensives. Graph. Rhod.

AGITATION, Asa. Bell. Kal.

Anxiété. Ars. Cupr. Teucr.

Ardeur. Camph. Daph. Lyc. Rut.

Ascire. Ars. Colch. Dig. Kal. Sulph. Bryon. Canth. Hell. Dulc. Led. Lyc.

BALLONNEMENT. Ant. Arg. Arn. Bell. Caps. Caust. Cham. Croc. Dat. Lyc. · Mur. magn. Natr. Natr. mur. Valer. Aur. Boy. Carb. veg. Chin. Cocc. Colch. Coloc. Con. Dulc. Euph. Graph. Hep. Hyosc. Kal. Mgs. arc. Mgs. aus. Merc. Nitr. ac. Nux. Op. Petr. Phos. Puls. Rhm. Sec. Sep. Sil. Sulph. Thuj. Arg. Cast. Grat. Kal. hyd. Lam. Merc. subl. Mgs. Rhod.

— à l'épigastre. Hell. Rhod.

- au bas-ventre. Bell.

— aux flancs. Caust. Natr. mur.

Battemens. Ign. Calad. Cann.

Boule Hystérique. Mur. magn. Acon. Plumb.

BRULEMENT. Ars. Cample.
Daph. Euph. Laur.
Canth. Coloc. Lyc. Ran.
Sep. Sil.

Canal intestinal (paralysie du). Phos.

CHALEUR, Iod. Mang. Sen. Sulph. ac.

Chocs. Plat. Mgs. arc. Stann.

COLIQUE, Asar. Coloc.
Cupr. Kal. Nux.
Plumb. Ran. Sen.
Sulph. Bar. Bov. Colch.
Hyosc. Led. Sec. Spig.
Valer. Veratr. [Croc.
Euph. Laur.]

— hémorrhoïdale. Sulph.

Valer.

venteuse. Ant. Caps.
Carb.veg. Cham. Daph.
Zinc. Acon. Arn. Aur.
Cocc. Laur. Mgs. arc.
Mgs. aus. Nux. Phos.
Puls. Rhod. Sulph. ac.
[Ambr. Euph. Natr.
sulph.]

Colique du miséréré. Op.

Plumb.

COMMOTION. Merc.

Compression. Acon. Ambr. Congestion sanguine. Merc.

Constriction. Coloc. Plat. [Euph. Laur. Verb.]

CONTRACTION. Plumb. Coloc. Con. Lyc. Mang. Nux. Phos. ac. Rhs. Sabin. Sulph. Thuj. [Ol. an.]

Contusion. Cann. Coloc. Hep. Valer. [Ang.]

Corrosion. Cupr.

CRAMPES. Cham. Cocc. Con. Cupr. Mur. mgn. Nux. Plumb. Puls. Stann. Staph. Valer. Coff. Hyosc. Ign. Rhs. Sec. Spong. Tart. Veratr. [Euph.]

DÉCHIREMENT. Cham. Merc. Phos. Colch. Coloc. Dig. Nux. Therm.

DÉTONATIONS VENTEUSES. Ant. Natr. mur. Oleand. Phos. Phos. ac. Puls. Sass. Acon. Anac. Ars. Aur. Calc. Con. Cupr. Hell. Ign. Laur. Mgs. aus. Mur. ac. Nitr. ac. Petr. Plumb. Sil. Spig. Squill. Tart. Thuj. Veratr. [Ang. Arg. Cast. Cycl. Kal. hyd. Mgs.

Ol. an. Tereb. Teucr. Therm. Vit.]

DIARRHÉE (douleur de). Dig. Led. Nux. Oleand. Plat. Sabin. [Ang.]

Douleur (simple). Ars. Nitr. Sulph. Valer. Bell. Coloc. Chin. Merc. Phos. Plat. Rhm. [Cast.]

-au bas-ventre.Bell.Sulp.

- à l'épigastre. Valer.

- aux flancs. Nîtr. Sel. Valer.

- au nombril. Dulc. Rhod. Stront, Veratr.

Dureté. Arn. Ars. Calc. Coloc. Daph. Dat. Graph. Mur. magn. Op. Puls. Sep. Sil. Sulph. Valer.

- au bas-ventre. Graph. Sep.

- au flanc. Mur. magn.

- au nombril. Spig.

Dyssenterique (mal de ventre). Arn. Merc. Led. Rhs. Sulph.

Econchure (douleur d'). Con. Arn. Bell. Colch.

Mang. [Ran.]

Elancemens. Agar. Alum. Calc. Cupr. Dig. Merc. Nitr. ac. Spig.

-au bas-ventre. Sil. Chel. Chin. Tereb.

Elancemens à l'épigastre. Carb. veg. Rat. Tereb.

— aux flancs. Sulph. Agar. Ars. Bryon. Ign. Tart.

— au nombril. Sep. Sulph. Anac. Asa. Dulc.

— aux reins. Canth. Chin. Zinc.

Exostose dans l'intérieur du bassin. Aur.

Extension (douleur d'). Bell. Euph.

FAIBLESSE (sensation de). Mur. magn. [Ol. an.]

FLANCS (douleur aux).

Arn. Ign. Tart. Asa.

Mur. ac. Oleand. Zinc.

— droit. Mur. magn. Nür. Ang.

gauche. Sulph. Agar.
 Bryon. Valer.

FLATUOSITÉS brûlantes. Staph. Teucr.

difficiles à expulser.
 Plumb. Veratr.

— fétides. Chin. Arn. Bov. Carb. an. Rhs. Sil. Spig. Staph. [Natr. sulph. Teuc.]

— putrides. Arn. Calad.

Oleand.

(accumulation de).
 Graph. Nitr. ac. Bar.
 Cic. Natr. Nux. Spig.

Squill. Stront. Tart. Zinc. [Natr. sulph. Teucr.]

FLATUOSITÉS (défaut d'expulsion des). Kal. Lyc.

Natr. Sil.

- (déplacement de). Calc. Carb. an. Iod. Natr. mur. Nux. Phos. Stann.

Caust.Chin.Con. Graph.
Mgs. arc. Natr. Nitr. ac.
Plumb. Phos. ac. Sep.
Staph. Sulph. [Guaj.
Mgs. Rhod.]

(développement de).
Ant. Kal. Nux. Phos.
Mgs. arc. Natr. Nitr. ac.
Plumb. Sep. Staph.
Stront. Tart. [Mgs. Men.

Ol. an. Teucr.]

de). Graph: Oleand.
Agar. Con. Kal. Natr.
Puls. Petr. Samb. Spig.
Squill. Staph. Stront.
Sulph. Tart. Veratr.
Zinc. [Guaj.]

- (renvois de). Graph.

Lyc. Rhm.

FOULLEMENT, Arn. Fell-Coloc. Con. Led. Phos. Phos. ac. Rhs: Sabad-Sen. Spong. Stann.

FROID. Ars. Kal. Asa. Laur,

Phell. Tereb.

GLANDES DU MÉSENTÈRE (gonflement des). Calc. GLOUSSEMENT. Hell. Lyc.

Phos. ac. [Diad.]

HERNIE OMBILICALE. Nux.

INDURATIONS. Lyc.

INERTIE. Kal:

Inflammation, Acon. Bell. Bryon. Canth. Cham. Daph. Nux: Puls. Rhs. Ant. Arn. Ars. Hyosc. Ipec. Merc. Plat. Sabin. Squill. Veratr. [Tereb.] Insensibilité. Ats.

LACERATION (sensation de). Coloc. Mgs. arc. Plumb.

Lombrics. Cic. Cin. Sabad. Anac. Natr. mur. [Tereb.]

MALAISE. Mur. ac. Asa. Aur. [Cycl. Teucr.]

MENSTRUATION (douleur comme pour la). Cin. Croc. Magn. Stann. [Lam.]

MEURTRISSURE (douleur de). Arn.

Mollesse, Phos.

HOUVEMENS dans le ventre. Croc. Cann. Bulc. Thuj. [Kal. byd.]

Rut. Sec. [Men. Oleand.] Néphrite. Canth. [Bell-Cann. Cocc. Coloc. Hep. Merc. Sulph. Thuj. 1

Nombril (mal au). Acon. Anac. Con. Dulc. Plumb, Stann, Asa, Bar, Bov. Carb. veg. Chin. Hep. Ipec. Merc. Phos. ac. Plat. Rhod. Spig. Stront. Sulph. Sulph. ac. Veratr. [Chel. Kal. hyd. Ol. an. \mathbb{T}

PESANTEUR. Graph. Op. Sep. Ars. Asa. Hell. Magn. Nux. Rhs. Diad.

Tereb.

PINCEMENT. Asa. Cin. Coloc. Lam. Merc. Plumb. Ran. Plat. Anac. Aur. Bell. Calc. Carb. veg. Dig. Hell. Ign. Kal. Lyc. Magn. Mgs. aus. Oleand. Puls. Rhs. Rhm. Sabin. Samb. Sass. Sil. Spig. Tart. Valer. [Croc. Euphr. Guaj. Men. Rut. Tab.

- à l'abdomen. Aur.

- aux flancs. Ign. Mur. ac.

— à la région ombilicale. Acon. Carb. veg. Dulc. Mur. ac. Plat. Stann

PLÉKITUDE. Croc. Nux.

Rhod. Sil. Stront. Asar. Diad. Mgs. Rut. Terch.

Pression. Ambr. Arg. Cupr. Nux. Plat. Ars. Calc. Cocc. Dig. Fer. Lyc. Merc. Op. Plumb. Rhs. Sil. Staph. Tart. [Grat. Par. Rut.]

—au bas-ventre. Sep. Plat. Aur.Chin.Valer. Ambr.

Arg.]

- à l'épigastre. Nux. Caust. Mang. Zinc. [Ambr. Mgs.]

- aux flancs. Carb. veg. Asa. Merc. Tart. Zinc.

à la région ombilicale. Anac. Chin.

- de dedans en dehors. Colch.

Pulsations. Sel. Tart. [Calad.]

RAIDEUR aux flancs. Natr. mur.

RAMPANTE (sensation). Dulc.

REFROIDISSEMENT (douleur de). Dulc. Merc. Natr. Dig. Nux. Sabin. Samb. Valer.

Reins (battemens dans les). Canth.

-(contractionaux).Clem.

Puls. Aur. Colch. Con. | Reins (mal de). Canth. Bell. Cann. Cocc. Coloc. Chin. Hep. Merc. Nitr. Sulph. Zinc. [Clem. Sel. 7

> - (tressaillement aux). Canth.

RÉTRACTION. Plumb.

- du nombril. Plumb. Acon. Bar. Chel.

RONGEANTE (sensation). Sen.

Saisissement. Coloc. Sil. Stann.

SAUTILLEMENT dans le ventre. Croc.

Secousse. Cann. Mgs. arc. Mosch. [Chel.]

Sensibilité. Coff. Acon. Bell. Boy. Canth. Coloc. Dulc. [Tab.]

SERREMENT. Mosch. Con. Sen.

Spasmes. Ang. Coloc. Natr. mur. Phos. ac.

STRANGULATION, Spong.

SUPPURATION INTÉRIEURE (douleur de). Ran. Valer.

TENSION. Puls. Sil. Ars. Aur. Caps. Carb. veg.; Coloc. Daph. Dat. Graph. Hyosc. Lyc. Staph. Thuj, Zinc.

Térébration. Rut. Sabad. Sec. Sen. Sep.

Caps. TIRAILLEMENT. Valer.

TOENIA. Fil. Graph. Sabad. Calc. Carb. veg. Petr. Stann.

Torsion. Ars. Cin. Con. Rhs. Sabin. [Cop. Ran.]

Tournoiement. Caps. Plumb.

TRANCHÉES. Ant. Ars. Bov. Coloc. Hyosc. Merc. Natr. mur. Nitr. ac. Petr.Plumb.Puls.Rhm. Staph. Stront. Sulph. Veratr. Viol. tric. Acon. Cic. Con. Dig. Dros. Hep. Lyc. Magn. Mgs. aus. Natr. Natr. mur. Nitr. Nux. Phos. ac. Sep. Sil. Spong. Tart. Valer. [Arg. Chel. Kal. hyd. Laur. Merc. subl. Ol. an. Nic. Tereb. Teucr.

- au bas-ventre. Ang. Bell.
- à l'épigastre. Calc.
- Cham. Lyc. Petr. Phos.
- aux flancs. Arn.
- an nombril. Bov. Dulc.

Ipec. Spig. Sulph. [Ol. an.

Tranchées dans la région des reins. Clem.

TRESSAILLEMENT. Ars. Sulph. ac.

TUMEUR. Acon. Ars. Chin. Coloc. Natr. mur. Op. Sulph.

- (sensation de) Laur. Spig.

TYMPANITE. Coloc. Op.

Ulcération (douleur d') Nitr.ac. Cocc. Cupr. Hell.

VERMINEUSES (maladies). Cic. Cin. Fer. Sabad. Sil. Spig. Sulph. Teucr. Acon. Anac. Calc. Carb. veg. Fil. Ign. Merc. Natr. mur. Nux. Petr. Spong. Squill. Stann. Valer. Veratr. [Asar. Tereb.]

Vide (sensation de) Mur. ac. Sass. Ant. Coloc. Merc.Oleand.Sep.Stann.

VIVANT (sensation de quelque chose de). Croc. Cann. Dulc. Merc. Thuj. [Kal. hyd.]

Volume du ventre. Calc. Caust. Coloc. Sep. Staph.

b. Aine et Anneau inguinal.

BRULEMENT. Lyc.
Constriction. Sulph.
Contusion (douleur de).

Valer.

Décuirement. [Euph.]

Dureté. Ant.

Elangemens. Bell. Stront. Entérocèle. Nux. Sulph. Extension (sensation d').

Mgs. aus.

Cham. Rhs. Spong. Sulph.ac.Veratr.[Clem. Guaj.]

GLANDES (douleur aux)

Merc. Thuj. Ars.

— (gonflement des). Clem. Dulc. Merc. Nitr. ac. Thuj. Ars. Spong. Staph. Sulph. [Tereb.]

- (induration des) Clem.

— (inflammation des). Hep. Merc.

— (suppuration des). Hep. Merc. Nitr. ac.

- (tressaillement aux).

Thuj. [Clem.]
HERNIE. Aur. Carb. an.
Cocc. Lyc. Mgs. arc.
Nux. Sulph. ac. Thuj.
Zinc. Magn. Sulph.

Hernie (douleur de). Sil.

— (sortie de la). Aur. Magn. Nux.

Hernie Grurale. Nux. Sulph.

Incisive (douleur). Thuj.
LUXATION (douleur de):

[Euph.]

MENSTRUATION (sensation comme pour la). Magn. Mosch. Mur. ac.

PESANTEUR. Croc.

Pression. Sulph. Valer. [Arg. Kal. hyd.]

— de dedans en dehors.

Rhs. [Clem.]

de dehors en dedans. Thuj.

RELAXATION. Mgs. arc. SAISISSEMENT. [Kal. hyd.]

SERREMENT. Dig. Ign.

Tension. Dig.

Térébration. Mgs. arc.

Tiraillement. Plat. Lyc. Mosch. Thuj. Valer. [Kal. hyd.]

Tunéfáction. Sil.

— (sensation de). Ant. ULCÈRE (douleur d'). Cic. VIVANT (sensation de quelque chose de).[Kal.hyd.]

c. Extérieur du ventre.

BATTEMENS. Coloc.
BRULEMENT. Sel.
CEINTURE DOULOUREUSE.
Ars. Graph. Sulph.
CONTRACTION. Ars. Rhs.
CONTUSION. Valer.
Douleur en général. Bell.
Coloc. Valer.

Econchure (douleur d').
Men.

Fremissement. Guaj. Froid (sensation de). Ambr. Tereb. MILIAIRE. Sel.

Nonosités (éruption de). Staph.

Pression. Valer.

Sensibilité. Acon. Bell. Bov. Canth. Puls.

Taches jaunes. Phos. Sep. — rouges. Bell. Sep.

TIRAILLEMENT. Sel. Valer.

Tressaillement musculaire. Ambr. Guaj.

2. Circonstances et momens de la journée.

Accrover (étant). Tart.

Air (au grand). [Merc.
subl.]

AGITATION (avec). Coloc. ! Mosch. Tart.

Angoisse (avec). Asa.

Anxiété (avec). Ars. Cic. Mosch. [Mgs.]

Aprils midi. Carb. vcg. Spig. Valer.

APRÈS MINUIT. Ambr. Puls. Aspirant (en). Agar. Anac.

Arg. Sel. Sen. Assis (étant). Rut.

AVANT MIDI. Arn.

AVANT MINUIT, Valer.

BAISSANT (en se). Natr. mur.

Bu (après avoir). Sulph. Asa. Staph. [Ambr. Ol. an. Teucr.]

Chaud (après avoir mangé). Kal.

Convulsions (avec). Cic. Courant d'air (pour avoir été frappé d'un). Mgs. arc.

Dевовт (étant). Rhm. Thuj.

Déjeuner (après). Phos. Eau (après avoir bu de l').

Croc. Teucr.

Engans (chez les). Calc. Cic. Aur. Lyc. Sil. Staph.

Enfantement (pendantl'). Hyosc.

Femmes enceintes (chez les). Arn. Puls. Hyosc.

Femmes qui ont eu des enfans (chez les). Sep.

FLÉCHISSANT LE CORPS (en). Chin.

Hypocondriaques (chez les). Aur. Con.

Hystériques (chez les). Con. Mosch. Mur. magn. Stann.

Jour (pendant le). Natr. mur. Diad.

LAIT (pour avoir bu du).
Ang. Chel. Con.

Lit (au). Acon. Ambr. Chin. Phos. Valer.

Mains (avec jaunissement des). Sil.

Mangeant (en). Arg.

Mancé (après avoir). Ant. Cic. Graph. Nux. Puls. Zinc. Bov. Carb. veg. Dulc. Fer. Iod. Kal. Petr. Phos. Rhm. Sep. Sil. Spong. Staph. [Cycl. Ol. an. Sel.]

MATIN (le). Acon. Caust.

Nitr. ac. Phos. [Ambr. Rhod.]

Mauvaise humeur (avec).
Asa. Cic.

Midi (à). Hep. Phos.

Nausées (avec). Ars. Arn. Cocc. Colch. Mang. Nux. Rhm. Stann. Tart. [Cycl. Ol. an.]

Nuit (la). Ars. Merc. Veratr. Acon. Aur. Cocc.

Coloc.

Ongles (avec bleuissement: des). Sil.

Pavés (en marchant sur les). Con.

Péniodique (avec retour).

Nux. Ign.

PETTANT (en). Con. Puls PETTÉ (avant d'avoir) Graph. Lyc.

Pression (par la). Anac Ant. Bell. Stann. [Men Ran. Sel.]

PROMENANT (en se). Sulph Ars. Chin. Merc. Thuj. Réfléchissant (en). [Mgs. Refroidissement (à la suit d'un). Dulc. Merc. Natr

Rèches (pendant le retardes). Puls. Cocc. Nux.

Remué (pour s'être). Caps Dig. Cocc. Merc. Sep

Sil. [Merc. subl.]

Repos (en). Bov.

RESPIRANT (en). Dig.

— profondément. Hell.

Respiration coupée (avec).

Caps. Cham. Daph.

Hell. Mosch.

RIANT (en). Ars.

Sorr (le). Puls. Valer.
Ambr. Chin. Led. Nitr.
ac. Rhod. Zinc.

Somnolence (avec). Arn. Cic. Tart.

TOUCHER (au). Cham. Cupr. Acon. Ant. Bell. Bov. Cann. Cin. Colch. Coloc. Nitr. ac. Valer. Veratr. [Tab.]

Toussant (en). Ars. Nux.

Coloc. Puls.

Unine (avec flux d'). Spig. Veratr.

Veau (après avoir mangé du). Nitr.

VENTRE (avec rétraction du). Valer.

Vermineuses (par suite d'affections). Cic. Cin. Sil. Sabad. Spig. Sulph. Acon. Bell. Cham. Dig. Fer. Ign. Merc. Nux. Stann. Valer. Veratr. [Asar. Teucr.]
Vomissant (en). Bryon.

Vomissant (en). Bryon. Vomissement (avec). Ars.

Asar. Dat.

Vomituration (avec). Dig. Nux. [Grat.]

Amélioration.

Accroupt (étant). Coloc. Petté (après avoir). Arn. Merc. Mur. magn.

Appuyant (en s'). Euph. Caré (pour avoir pris du). Coloc.

CHALEUR (à la). Coloc. [Cast.]

LEVANT (en se). Arg.

Mur. magn.
Remuant (en se). Coloc.
Renvois (par des). Mur.

Magna Repos (en). Coloca

Som (le). Nitr.

CHAPITRE XVIII.

ÉVACUATIONS DE MATIÈRE FÉCALE.

1. Nature de l'affection.

Constitation. Bell. Bryon.
Calc. Cocc. Con. Dat.
Graph. Lyc. Mang.
Nux. Op. Plat. Plumb.
Sulph. Thuj. Veratr.
Zinc. Agar. Alum.
Ambr. Amm. Arn. Aur.
Bar. Bov. Carb. veg. Cic.
Colch. Cupr. Coloc. Hep.
Kal. Laur. Magn. Mosch.
Natr. mur. Sil. [Cor.
Grat. Guaj. Men. Ol. an.
Tab. Therm. Viol. od.]

 alternant avec la diarrhée, chez les vieillards.
 Ant.

- chez les femmes enceintes. Lyc. Nux. Sep.

— chronique. Bryon. Caust. Graph. Nux. Op. Plumb. Sulph. Veratr. Mgs. arc. Thuj.

— durant plusieurs jours. Con. Sulph. Thuj.

- resserrement de l'anus

(comme par le). Plumb. [Lach. Mgs.]

Constitution revenant tous les deux jours. Sulph. Kal. Natr. mur. Sabad. [Verb.]

Diarrhée. Ant. Ars. Carb. veg. Cham. Chin. Coff. Dulc. Ipec. Merc. Nitr. ac. Puls. Phos. Phos. ac. Sec. Sulph. Tart. Veratr. Acon. Aur. Bar. Bell. Bryon. Calc. Camph. Cann. Canth. Cin. Colch. Coloc. Con. Cupr. Dig. Fer. Graph. Hell. Hyosc. Icd. Laur. Led. Mgs. aus. Mur. ac. Natr. mur. Nitr. Petr. Sulph. ac. Rhm. Zinc. Asar. Cast. Clem. Cin. . Cop. Eug. Euph. Ind. Nic. Rat. Tab.]

- âcre. Puls. Ars. Merc.

Veratr.

- Diarrhée chez les nou- Diarrhée pour avoir bu velles accouchées. Ant. Dulc. Hyosc. Rhm.
- -alternant avec constipation. Ant.
- chronique. Dulc. Ipec. Merc. Nitr. ac. Phos. Phos. ac. Magn.
- cuisante. Puls.
- dentition (pendant la). Calc. Cham. Coff. Merc.
- douleur (sans). Sulph. - douloureuse. Petr.
- dyssentérique. Caps. Colch. Hep. Merc. Merc. subl. Rhs. Sulph. Ars. Carb. veg. Coloc. Ipec. Nux. Staph.
- écumeuse. Canth. Coloc. Magn. Rhs.
- enfans (chez les). Ipec. Cham. Magn. Merc. Sep. Rhm.
- faiblesse (avec). Ars. Con. Sec. Sep. Veratr. Ipec.
- feinmes enceintes (chez les). Dulc. Lyc. Petr. Phos. Sep. Sulph.
- fruits (après avoir mangé des). Rhod.
- jour et nuit, Sulph.

- du lait. Lyc. Sep. [Chel.]
- mauvaistemps (par le). Rhod.
- nourrissons (chez les). Cham. Coff. Merc.
- nuit (la). Caps. Merc. Puls. Rhs. Sulph. Aur. Chin. Dulc. Phos. Veratr. [Chel. Cinn.]
- refroidissement (après un). Bryon. Dulc. Sulph. Camph. Natr. Nux.
- soir (le). Lach.
- tranchées (avec). Ant. Ars. Bryon. Merc. Rhs. Agar. Asa. Bov. Carb. veg. Cham. Con. Cupr. Dros. Hell. Hep. Magn. Petr. Puls. Sulph. Veratr. [Cinn. Diad. Eug. Euph. Ind. Nic. Nux. 01. an.]
- violente. Ars. Cupr. Veratr.
- vomissement (avec). Ars. Asar. Cupr. Ipec. Phos. Tart. Veratr. Ant. Bell. Sen.
- DURETÉ DE SELLE. Cocc. Con. Graph. Lyc. Mur. magn. Sil. Sulph. Agar. Ant. Ars. Aur. Bell. Bov.

Calc. Canth. Carb. an. Carb. veg. Caust. Hep. Iod. Kal. Magn. Nitr. Nux. Petr. Plumb. Sass. Spig. Squill. Stann. Staph. Thuj. Veratr. Zinc. [Chel. Guaj. Rut. Sel. Sen. Tereb. Verb. Vit.]

Dureté de selle chronique. Cocc. Graph. Lyc. Mgs. arc. Nux. Sil.

Sulph.

Envie d'aller à la selle.

Arg. Ars. Colch. Hep.

Merc. Merc. subl. Petr.

Phos. Rhod. Rhm. Sil.

Sulph. Ant. Bar. Carb.

veg. Daph. Hyosc. Sabad. Spig. Stann. Staph.

[Cast. Euph. Lach. Ol.
an. Viol. tric.]

— avec efforts inutiles.

Con. Natr. mur. Staph.

Stann. Sulph. Sulph.

ac. Anac. Arn. Carb. an.

Caust. Ign. Plumb. Rat.

Sil. Spig. Thuj. [Ambr.

Bism. Tereb.]

Selles aqueuses. Phos.

Rhs. Sec. Acon. Ars.
Chin. Fer. Mur. ac. Nux.
Phos. ac. Puls. Stront.
Sulph. Sulph. ac. Tart.

Galc. Canth. Carb. an. Selles bilieuses. Dulc. Carb. veg. Caust. Hep. Ipec. Puls.

— blanchâtres. Acon. Dig. Phos. ac. Puls. Cham. Chin. Iod. Spig. Spong.

Sulph. [Asar.]

— brûlantes. Ars. Caps.
Bar. Carb. veg. Cocc.
Coloc. Laur. Merc. Natr.
mur. Phos. Sulph. Veratr. [Ang. Cast. Euph.
Grat. Nic. Tab.]

— brunes, Camph. Magn.
Sabad. Squill. Tart.

[Tereb.]

- cendrées. Dig. Asar.

— comme des crottes des moutons. Merc. Plumb. [Verb.]

- couleur d'argile. Hep.

- copieuses. Ang. Aur.

- corrosives. Fer.

— débilitantes. Ars. Con. Sec. Sep. Ipec. Phos. ac. Veratr.

— difficiles. Alum. Camp. Chin. Cocc: Mur.magn. Natr. mur. Nux. Rut. Thuj. Ant. Colch. Daph. Graph. Hep. Kal. Lyc. Mang. Merc. Mgs. arc. Nitr. Phos.ac. Plat. Puls. Sass. Sep. Spig. Stront. [Kal. hyd.]

Arn. Merc. Calc. Coloc. Magn. Rhm. Sulph.

- en forme de bouillie. Arn. Phos. ac. Rhm. Rhod. Sil. Sulph. Agar. Ant. Chin. Cin. Phos. Sulph. ac. Tart. Valer. Zinc. [Calad. Eug. Euph. Lam. Ol. an. Tab. Tereb.

- épaisses. Kal. Mgs. arc.

Thuj. Veratr.

- fétides. Ars. Nitr. ac. Phos. ac. Rhm. Sulph. Sulph. ac. [Eug. Par.]

- foncées. Agar.

- fréquentes. Arg. Cic. Natr. mur. Petr. Arn. Bell. Chin. Coff. Coloc. Daph. Dros. Dulc. Phos. Phos. ac. Sil. [Ang. Clem. Cinn. Ran. Sen. Tar.]
- friables. Merc. Mur. magn. Phos. ac. [Guaj.]
- gélatiniformes. Colch. Hell. Rhs.
- globuleuses. Plumb.
- graveleuses. Eug.
- grises. Asar. Dig. Phos. ac. Rhm.
- hachées. Merc. Sulph. Sulph. ac. [Viol. tric.]

Selles d'une odeur acide. | Selles indigérées. Chin. Merc. Oleand. Arn. Ars. Bryon. Con. Nitr. ac. Phos. Phos. ac.

> — — de nuit ou après avoir mangé. Chin.

- insuffisantes. magn. Natr. Sen. Sulph. Bell. Colch. Plat. Sabad. Sass. Sep. Squill. Stann. Zinc. | Lach. Therm.
- involontaires. Bell. Chin. Natr. mur. Phos. ac. Sec. Sulph. Acon. Ars. Dig. Hyosc. Mur. ac. Oleand, Op. Phos.
- jaunes. Ars. Chin. Cocc. Coloc. Merc. Petr. Phos. Rhs. Stront. Tart. Ambr. Tereb.

-liquides. Ars. Phos. Sec. Veratr. Nitr. Diad.

Phell. Rat.

-minces, en rubans. Arn. Carb. veg. Cin. Chin. Mgs. aus. Mur. ac. Rhm. Squill. Staph. [Ang. Clem. Diad. Euph. Tereb.

molles. Anac. Calc. Graph. Nitr. ac. Phos. Rhod. Viol. tric. Vit. Acon. Bar. Carb. veg. Cocc. Coff. Con. Daph. Iod. Natr. mur. Phos. ac. Sabin. Sep. Zinc. [Ambr. Arg. Cinn. Guaj. Natr. sulph. Oleand. Ran. Rat. Tab.]

Selles molles chroniques.

Calc. Graph. Phos.

Natr. mur.

molles et difficiles.
 Anac. Chin. Rhod. Carb.
 veg. Hep.

noires. Ars. Veratr.Camph. Sulph. ac.

noueuses. Mur. magn.
Sulph. Carb. an. Caust.
Graph. Led. Stann.
Stront. Sulph. ac. Thuj.
Viol. od.

- pâles. Carb. veg.

— peu abondantes. Alum.
Bell. Chin. Hyosc. Plat.
Stann. Staph. [Arg. Eug.
Sen. Tereb.]

- purulentes. Arn.

putrides. Nitr. ac.Sulph. Coloc. Dat.

[Par.]

— retardées. Colc. Mur. magn. Rhod. Sil. Amm. Bar. Bell. Calc. Chin. Con. Dulc. Graph. Lyc. Magn. Phos. Sass. Sep. Stront. Sulph. [Nic. Therm.]

Selles sableuses. Arg.

- sanguinolentes. Cupr.
 Dulc. Ipec. Merc. Phos.
 Rat. Alum. Arn. Ars.
 Canth. Colch. Coloc.
 Dros. Graph. Led. Mur.
 magn. Natr. Rhs. Tart.
 Thuj. Valer. Veratr.
 [Lam. Rut. Merc. subl.
 Sel. Ther.]
- sanguino-muqueuses.

 Merc. Merc. subl. Nux.

 Petr. Arn. Caps. Led.

 Mur. magn. Puls. Sabin. Sulph. Sulph. ac.

 [Bor.]

s'échappant avec les vents. Ars. Colch. Mgs.
 aus. Phos. ac. Staph.

Veratr.

— sèches. Hep. Arg. Mang. Stann. Zinc. [Tereb.]

- tenaces. Merc.

— — chroniques. Phos.

— vertes. Ars. Cham. Merc. Puls. Sep. Sulph. Canth. Coloc. Dulc. Hep. Laur. Magn. Phos. Phos. ac. Stann. Valer. [Tereb.].

- visqueuses. Ang. Grap. Merc. Phos. Phos. ac.

Sec. Sulph. Arn. Ars.
Aur. Bell. Canth. Cham.
Chin. Colch. Coloc. Dros.
Dulc. Hell. Ipec. Kal.
Laur. Led. Mur. magn.
Nitr. ac. Puls. Rhm.
Sep. Sil. Spig. Squill.
Stann. [Chel. Rhod. Sel.]
Selles avec fausses membranes. Colch.

- flocons blancs. Ipec. Squill.

- stries blanches. Rhs.

vers. Cic. Cin. Fer. Sabad. Sil. Spig. Sulph. Teucr. Anac. Ars. Calc. Carb. veg. Fil. Graph. Ign. Natr. mur. Nux. Petr. Spong. Squill. Stann. [Tereb.]

Selles avec ascarides. Fer.
Teucr. Acon. Asar. Calc.
Ign. Nux. Spong. Squill.
Sulph. Valer.

— — lombrics. Cic. Cin. Sabad. Anac. Natr. mur.

[Tereb.]

— tœnia. Fil. Sabad. Calc. Carb. veg. Graph. Petr. Stann.

TENESME. Caps. Merc. Rhm. Rhs. Sep. Spong. — pendant la nuit. Merc.

2. Symptômes accessoires.

a. Avant la selle.

Anthropophobie. Ambr.
Anus (cuisson à l'). Ars.
— (douleur à l'). Carb. an.
Carb. veg. Phos. Spong.
Ballement. Cast.
Erection de la verge.
Thuj.
Prisson. Bar. Cast. Dig.
Iorriphation. Daph.
Irritabilité. Calc.
Halaise. Rhs.
Hal de ventre. Bryon.
Merc. Tart. Veratr. Ars.
Dig. Dulc. Hell. Mgs.

arc. Mgs. aus. Petr. Puls. Rhs. Stann. Staph. Sulph. Thuj. [Nic. Ol. an. Rat. Tab. Viol. tric.] Rectum(douleur au). Nux. Rougeur du visage. Caust. Tenesme. Merc. Tremblement: Merc. Venteuses (affectious).

Caps. Carb. an: Spong.
Tart. [Therm. Viol. tric:]

Vomissement. Tart.

b. Pendant la selle.

Anus (brûlement à l'). Ars.

Caps. Bar. Carb. veg.
Cocc. Coloc. Laur. Merc.
Natr. mur. Phos. Sulph.
Veratr. [Ang. Euph.
Grat. Nic. Tab.]

- (corrosion à l'). Ang.

— (constrictionàl'). Ang. Staph.

— (contraction à l'). Coloc. Thuj.

— (démangeaisons à l').
Dulc.

— (douleur d'écorchure à l'). Ars.

— (élancemens à l'). Natr.

— (étreinte à l'). Calc. Ipec. Merc. Merc. subl. Rhs. Acon. Hell. Hep. Laur. Nux. [Euph. Ind. Nic. Tab.]

— (griffement à l'). Phell.

— (incision à l') Caust. Laur. Staph.

— (pression à l'). Bar.

Merc. Merc. subl.

Rhod. Sulph. Sulph. ac.

Acon. Ant. Lyc. Nitr.

Spig. Stront. [Ang. Chel.
Diad. Lach. Ol. an.

Phell. Rat. Rut. Tar. Verb.] Anus (prurit à l'). Merc.

Anxiété. Veratr.

Dos (douleur au). Puls. Envie D'aller à la selle.

Hep. Merc.

ERECTION de la verge. Ign.
ESTOMAC (mal d'). Agar.
FAIBLESSE. Ars. Ipec.
Veratr.

Flatuosités. Sabin.

Frisson. Veratr.

Hémorrhoïdes (saignement des). Nitr. ac.

— (sortie des). Calc.

HORRIPILATION. Rhm. Veratr.

HUMEUR PROSTATIQUE (écoulement d'). Sil. [Sel. Vit.]

MAL DE VENTRE. Ang. Ars.

Bryon. Dulc. Merc.

Merc. subl. Rhm. Agar.

Bov. Cann. Carb. veg.

Cham. Con. Dros. Hell.

Magn. Nux. Sulph
Veratr. Zinc. [Diad.

Eug. Euph. Ind. Ol. av.

Tereb.

Nausées. Hell.

Paleur de la face. Verair.

Tart.

RECTUM (chute du). Sep. Daph, Ign. Mur. magn. Rut.

- (douleur au). Natr. mur. Caust. Coloc. Grat. SACRUM (douleur au). [Kal. hyd. Rat.]

PALPITATIONS de cœur. | SANG (sortie de). Phos. Alum. Lyc. Merc. [Ambr. Lam. Rut. Sel.] TENESME. Hep. Merc. Merc. subl. Rhs. Sulph. Vomissement. Ars. Asar. Cupr. Ipec. Phos. Tart. Veratr. Ant. Bell. Sen. Arg. Eug.

c. Après la selle.

ABATTEMENT. Calc.

Anus (battemens à l'). Humeur prostatique

[Lach. Sen.]

- (brûlement à l'). Cast. Petr.Stront.Tart.[Grat. Oleand. Ol. an. Rut. Tab.

- (contraction de l'). Daph. Sulph. [Mgs.]

- (douleur à l'). Lyc. Sass. Stront.

— (douleur d'écorchure à I'). Ign. [Phell.]

- (étreinte à l'). Caps. Merc. Rhm. Tab. Phell.

- (gerçures à l'). [Mgs.] Céphalalgie. [Rat.]

ENVIE D'ALLER À LA SELLE.

Rhm. Staph. Frisson. Daph.

Hémorrhoides (douleur aux), Ign...

Horripilation. Plat.

(écoulement d'). Nitr.

LASSITUDE. Coloc.

— au ventre. Plat.

Mucosités (évacuation de). Phos.

RECTUM (chute du). Merc. - (douleur au). Nux. Petr. [Sen.]

SACRUM (mal au). [Tab.] SANG (écoulement de).

Alum. Lyc.

Sphincter (paralysie du). Coloc.

TENESME. Caps. Merc. Sulph. [Phell. Tab.]

TRANCHÉES. Rhm. Arg. Staph. Zinc. [Amb. 01. an.

URINE (émission d'). [Lach. Sel.]

CHAPITRE XIX.

ANUS, RECTUM ET PÉRINÉE.

4. Anus et Recium.

Plumb.

Natr. mur. BATTEMENS. Rhod. [Grat.]

BRULEMENT. Ars. Merc. Alum. Ant. Caps. Colch. Coloc. Natr. mur. Oleand. Sulph. Thuj. [Ind. Tereb.]

Congestion sanguine. Sep. Contraction de l'anus.

Ign. Sulph.

- du rectum. Calc. Sep. CHUTE DU RECTUM. Merc. Sep. Sulph: Ars. Colch. Dulc. [Mgs. Rut.]

CRAMPES à l'anus. Colch. DÉCHIREMENT à l'anus. Colch. Kal.

au rectum. Thuj. [Rut.]

ECLATEMENT (douleur d'). Calc.

Ecorchure (douleur d'). Ars. Graph. Ign. Merc. Sulph. Zinc.

ASTRICTION. Mgs. aus. || Ecouttement (sensation · d'). Cann.

> ELANCEMENS. Acon. Ars. Croc. Ign. Kal. Natr. mur.

- au rectum. Ign. Plat. Sulph.

ETREINTES. Calc. Caps. Merc. Plat.

Excortation. Sulph. Ars. Graph. Merc.

Fics. Nitr. ac. Thuj.

Fourmillement à l'anus. Croc. Plat. Zinc. Colch. Teucr. [Tereb.]

- au rectum. Calc. Sabad. Sep. Spong.

GARGOUILLEMENT. Mang. Gençures. Ant. Grat.

Hémorrhoides. Graph. Kal. Mur. ac. Phos. Amm. Ars. Calc. Carb. veg. Caust. Coloc. Fer. Lyc. Natr. mur. Sep. Sulph. Therm. [Bor.]

Hémorrhoides aveugles. Anac. Camph. Kal. Ve-Ant. Arn. Ars. Coloc. Magn. Nux.

- brûlantes. Ant. Ars. Calc. Graph. Mur. ac.

- douloureuses. Graph. Mucosités (évacuation Bar. Carb. veg. Coloc. Stront.

- fluentes. Acon. Amm. Mur. ac. Ant. Carb. veg. Cupr. Nitr. ac. Sep. Sulph.

- gonflees. Coloc. Mur. ac.=Nitr. ac.

- humides. Bar.

- pruriantes. Ant. Bar. Caust. Graph.

Hémorrhoïdes (crevassement des). Puls.

– (douleur d'écorchure aux). Puls. Mur. ac.

- (élancemens aux). Ars. Bar.

- (Gonflement bleuâtre des). Mur. ac.

- (sortie des). Calc. Graph. Sep.

lumidité. Bar. Carb. veg. Sep.

NCISIVE (douleur) à l'anus. Kal.

- aurectum. Caust. Lyc. - clair. Merc. Zinc. NERTIE du rectum. Alum. _ foncé. Ant. Merc subl-

ratr. [Rut.]

Mancé (douleur à l'anus après avoir). Lyc.

- au rectum. Aur. Merc.

de). Colch. Hell. Merc. Merc. subl. Spig. Caps. Dulc. Graph. Nux. Phos. Rhs. Sulph.

OBSTRUATION. Lach.

PARALYSIE. Acon. Coloc.

du canal intestinal. Phos.

Pression à l'anus. Acon. Bar. Phos.

- au rectum. Chin. Kal.

Prurit à l'anus. Ant. Bar. Colch. Ign. Kal. Merc. Plat. Sep. Staph. Zinc. [Ambr.]

au rectum. Sulph. [Ambr. Euph.]

Resserrement. Ign. Plumb. [Lach. Mgs.]

RÉTRACTION. Plumb.

SANG (sortie de). Merc. Mur. ac. Phos. Amm. Ant. Coloc. Lyc. Merc. subl. Zinc.

- caillé. Merc. subl. Dat.

veg.

Sècheresse (sensation de). || Térébration. Valer. Zinc. Carb. veg. AILLEMENT, Rhod.

2. Périnée.

Contraction. Sep. DARTRES. Petr. EXCORIATION. Carb. veg. Rhod. FURONCLE. Ant. Humidité. Carb. an. Carb.

Pression de dedans en dehors. Asa. PRURIT. Petr. Tar. Vit. SPASMODIQUE (douleur). Sulph. Tension. Tart. TIRAILLEMENT. Sulph.

CHAPITRE XX.

ÉVACUATION D'URINE.

1. Nature de l'affection:

AUGMENTATION D'URINE. Magn. Rhod. Rhs. Thuj. Veratr. Alum. Ambr. Bar. Carb. an. Led. Mgs. arc. Rhm. Sabad. Sabin. Samb. Spong. Sulph. Zinc. [Chel. Clem. Cop. Oleand. Sec. Sen. Tab. Teucr. Therm. Viol. od. Vit.]

chargée de). Sass. Zinc. DIABETÈS. Carb. veg. Natr.

mur. Arg. Led. Kal. Magn. Sep. Squill.

DIMINUTION DE L'URINE. Acon. Colch. Dig. Sass. Sulph. Agar. Aum. Ambr. Ars. Bell. Bryon. Calc. Coloc. Daph. Dulc. Graph. Merc. Phos. Phos. ac. Stront. Sulph. [Chel. Ol. an. Phell. Sel. Sen. Tereb.

CALCULS DE REINS (urine ENVIE D'URINER. Acon. Alum, Arn. Bell. Caust. Cocc. Coloc. Dig. Dulc. Lyc. Natr. Puls. Sabad. || Sep. Squill. Stann. Sulph. [Arg. Asar.]

Envie d'uniner avec angoisses. Acon. Carb.

veg. Dig.

avec efforts inutiles. Cop. Dig. Merc. Nux. Petros. Caps. Chin. Coloc. Sass. Sep.

-avec émission copieuse. Alum. Arg. Mur. ac. Rhs. Spig. Squill. Tart. Thuj. Valer. Colch. Cic. Kal. Samb. [Guaj. Kal. hyd. Verb. Viol. tric.]

- avec émission abondante. Ant. Bell. Caust. Cupr. Dig. Dros. Hell. Hyosc. Kal. Merc. Mur. magn. Nitr. ac. Nux. Petr. Phos. Phos. ac. Staph. Tart. [Ang. Euph. Lam. Men. Ol. an. Rat. Rut.]
- chez les femmes enceintes. Puls.
- douloureuse. Acon.
- fréquente. Arg. Carb. veg. Cic. Mang. Merc. Rhs. Sep. Valer. Viol. tric. Acon. Bell. Bov. Caps. Caust. Chin. Dros. Lyc. Natr. Nitr.

Petr. Puls. Samb. Sass. Spig.Stann.Staph.Tart. Thuj. [Par. Rat. Verb.]

Envie D'uriner le soir. Sabad.

- la nuit. Rhs. Samb. Spig. Tart. Thuj.

- nuit et jour. Carb. veg.

- pressante. Merc. Nitr. ac. Rhs. [Ambr. Rut.]

GRAVIERS DE REINS (urine chargée de). Lyc. Sass. Zinc.

INCONTINENCE D'URINE. Nitr. ac. Rhs.

Ischurie. Arn. Dig. Nux. Op. Puls, Aur. Camph. Canth. Cic. Coloc. Dulc. Plumb. Sec. Sulph. [Lam. Tereb.]

Lit (pissement au). Carb. veg. Cin. Puls. Sen. Sep. Sulph. Caust. Con. Hep.

Sable Rouge (urine chargée de). Phos.

Sédiment (urine chargéo de). Acon. Arn. Ars. Calc. Coloc. Con. Daph. Graph. Merc. Natr. Sep. Zinc.

blanc. Calc. Graph. Phos. ac. Rhs.

Spig. Spong. Zinc.

Sédiment blanc-trouble. Con. Rhs.

- brun: Ambr.
- couleur d'argile. Zinc.
- épais. Merc. Phos. ac. [Tereb.]
- floconneux. Daph. Merc. Zinc. [Sen.]
- graveleux. Lyc. Sass. Zinc.
- jaune. Lyc. Phos. Spong. [Natr. sulph.]
- muqueux. *Dulc. Natr. mur.* Sulph. ac. [Sen.
 Tereb.]
- nuageux. Phos. ac. Sen. Thuj. [Ambr.]
- rougeâtre. Coloc. Daph. Graph. Lyc. Natr. mur. Puls. Sep. [Natr. sulph.]
- sanguinolent. Acon.

 Dulc.
- trouble. Acon. Rhs. Zinc.
- STRANGURIE. Canth. Dulc. Euph. Nux. Staph. Clem. Colch. Dros. [Ol. an. Therm.]

Suppression d'unine. Acon.

Bell. Dat. Op. Tereb.

Ars. Sec. Sulph.

TENESME. Canth. Colch.

Mur. ac. Nux. Sass. Sil. Arn. Calc. Caps. Merc. [Merc. subl.]

Unine acre. Caust. Hep. Tart.

- aqueuse. Alum. Squill.
 Arn. Cocc. Ign. Mur. ac.
 Phos. ac. Puls. Rhs.
 Thuj. [Bism. Teucr.]
- brûlante. Acon. Ars. Camph. Cann. Caps. Phos. [Nic.]
- brune. Acon. Ant. Arn. Bell. Bryon. Merc. Puls. Tart. [Ambr.]
- brune-foncée. Tart. Colch. Dig. Nitr. ac. Petr. Puls.
- calculeuse. Lyc. Sass.
- chaude. Ars. Cham.
- copieuse. Arg. Merc. Mur.ac.Thuj. Ant. Coff. Dros. Ign. Iod. Led. Natr. mur. Nitr. [Ang. Bism. Chel. Clem. Eug.]
- coulant par un jet trèsdélié. Camph. Merc.
 Spong. Staph.
- couleur d'argile. Sass
- couverte d'une pellicule irisée. Iod.
- écumeuse. [Lach. Sen.]

Phos. ac.

- fétide. Dulc. Nitr. ac. Phos. Rhod. Viol. tric. Calc. Coloc. Cupr. Merc. Natr. Petr.
- foncée. Bell. Carb. veg. Colch. Veratr. Dig. Graph. Hep. Lyc. Mgs. arc. Merc. Nitr. ac. Rhs. Sep. Staph. [Eug. Sil.]
- fréquente. Bar. Calc. Lyc. Sulph. Ant. Arn. Bell. Caps. Caust. Coff. Con. Cop. Cupr. Ign. Iod. Kal. Led. Mgs. arc. Natr. mur. Nitr. Phos. TAng. Bism. Clem. Euphr. Ind. Natr. sulph. Nic. Oleand.
- froide. Nitr. ac.
- glutineuse. Coloc.
- jaune-clair. Agar. Ant. Bell. Cham. Colch. Dulc. Natr. mur. Nitr. Puls. Zinc. [Lach. Tab.]
- mucilagineuse. Natr. mur. Sen.
- noire. Colch.
- pâle. Magn. Rhs. Stront. [Chel. Phell.]
- purulente. Canth. Clem. Sabin.

- Unine épaisse. Con. Dulc. || Unine rare. Agar. Bell. Bryon. Stann. Stront.
 - retardée. [Therm.]
 - rouge. Acon. Bell. Bryon. Hep. Merc. Calc. Carb. veg. Colch. Coloc. Petr. Puls. Rhm. Sil. Sulph. [Sel. Tab.]
 - rouge-foncé. Ant. Merc.
 - Sulph. ac.
 - sanguinolente. Calc. Canth. Daph. Ars. Coloc. Con.Lyc.Tart.Thuj. Zinc. [Ambr. Tereb.]
 - SORTANT AVEC difficulté. Dig. [Camph. Euph. Sec.
 - douleur. Colch. Nitr.
 - — violence. Sulph.
 - — PAR jet interrompu. Clem. Con. Dulc.
 - trouble. Bell. Sep. Ars. Colch. Con. Merc. Natr. Rhs. Sass. Tart. [Ambr.]
 - verdâtre, Rhm.
 - visqueuse. Cupr. Dulc. URINE EXHALANT UNE ODEUR d'ammoniaque. Stront,
 - de pissat de chat. Viol. tric.
 - de violette. [Tereb.]
 - URINEMENT INVOLONTAIRE. Bell. Caust. Dulc. Mas.

Arn. Ars. Carb. an. Carb. veg. Cic. Colch. Con. - nuit (pendant la). Hyosc. Led. Magn. Merc. Sulph.

URINEMENT INVOLONTAIRE en éternuant. Caust. Natr. mur.

-gouttes (par). Petr.

aus. Natr. mur. Acon. || Uninement involontaire jour et nuit. Caust.

Voyez LIT.

Petr. Phos. ac. Puls. Sep. | - premier sommeil (dans le). Sep.

> - toussant (en). Ant. Caust. Natr. mur. Spong.

4. Symptômes accessoires.

a. Avant d'avoir uriné.

Hanches (brûlement aux). | 1'). Cop. Dulc. Nausées. Dig. Urètre (démangeaison à Chin. Con.

- (prurit à l'). Cop. Vessie (pression à la). Aug.

b. En urinant.

Cordons spermatiques (tiraillement aux). Clem.

ORGANES SEXUELS Chez les femmes (démangeaisons aux). Thuj.

Reins (ardeur aux). Rhm. Selle (sortie involontaire de). Mur. ac.

Unerre (brûlement à l'). Colch. Thuj. Acon. Ars. Canth. Caust. Cupr. Dig. Kal. Magn. Merc. Phos.

Spig. Sulph. Tart. [Clem. Natr. sulph. Nic. Par. Sen. Tereb.]

Unerne (contraction del'). Dig.

- (cuisson à l'). Magn. Phos. Sep.

- (démangeaisons à l'). Canth. Clem. Merc. subl.

- (douleur d'excoriation àl'). Bor. Cinna

Phos. ac. Rhm. Sass. \(\begin{aligned} \text{--} \) (douleur incisive \(\delta \) \(\delta \).

177

Con. Canth.

Unètre (élancemens à l'). Cupr. Merc. Merc. subl. - (douleur incisive à la). Thui.

Colch. [Ang.]

Vessie (ardeur à la). Rhin.

— (crampes à la). Asa.

Canth.

- (étreinte à l'). Arn. - (douleur simple à la). Tart.

- (prurit à l'). Lyc. Thuj. | - (pression à la). Asar.

c. Après avoir uriné.

ECLAIRCISSEMENT DE LA VUE. Eug.

Ecoulement d'urine goutte par goutte. Thuj.

Emission D'URINE (seconde). Hep. Thuj. [Lach. Sel.

ENVIE D'URINER ENCORE, sans le pouvoir. Staph. Zinc. [Rut.]

Frisson. Eug. Plat.

MALAISE. Dig.

Unerne (ardeur à l'). Merc. Natr. Thuj. Con. [Natr. sulph.].

Urètre (démangeaisons à 1'). Cop.

- (douleur incisive à l'). Canth.

— (élancemens à l'). Merc.

- (étreinte à l'). Ang.

- flux de matières mucilagineuses par l'). Natr. mur.

— (prurit à l'). Cop. Lyc.

– (saignement par l'). Hep. Zinc.

(sensation d'une goutte dans I'). Thuj.

Vessie (crampes à la). Asa. - (pression à la). Asar.



CHAPITRE XXL

ORGANES URINAIRES.

4. Vessie.

Andeun. Colch. CATARRE, Dulc. CONSTRICTION, Sass. Douleur simple. Sass. ELANCEMENS. Tart. EPAISSISSEMENT, Dulc. FAIBLESSE, Rhim. Incisive (douleur). Lyc. - [Tereb.]

Inflammation. Canth. Dig. PARALYSIE. Acon. Dulc. Laur. POLYPE. Calc. Pression. Arn. Acon. Sep. RELAXATION. Mur. ac. Sprincter (paralysie du). Mas. aus.

2. Urètre.

Brulement. Colch. Phos. | Gonorrhée chronique. Thuj. Ars. Calc. Cann. Cupr. Merc. Natr. Petr. Phos. Phos. ac. Sulph. [Ambr. Clem. Par.] CONTRACTION. Clem. DÉCHIREMENT, Colch. Rut. Douleur simple. Sabin. Elancemens. Cann. Cupr. Mang. Merc. Tart. Thuj. Par. Excoriation (douleur d'). Daph.

GONFLEMENT, Led. Rhs.

Sulph. Canth. Dulc. Hep. Petr. Lyc. Merc. Nitr: ac. Sep. Thuj. - récente. Cann. Canth.

Cop. Petros. Thuj. Cinn. Merc.

Nitr. - sycosique. Thuj. Lyc.

Incisive (douleur). Con. Colch. Lyc.

INFLAMMATION. Canth. Clem. Sabin. Sulph. Mucosités (écoulement

de). Natr. mur. Calc. Dulc. Sass. Sulph. PRURIT. Lyc. Sulph. Thuj. lus (écoulement de). Canth. Clem. Sabin. LÉTRÉCISSEMENT. Clem. Dulc. Petr. - (sensation de). Dig. lougeur. Sulph. ANG (écoulement de).

Calc. Canth. Lyc. Puls.

Sulph. Ant. Con. Daph. Merc. Phos. Tart. Zinc. - avec ardeur. Puls.

SENSATION D'UNE GOUTTE coulant dans l'urètre. Thuj.

Tension. Phos.

TIRAILLEMENT. Colch. Zinc.

TRESSAILLEMENT. Phos.

CHAPITRE XXII.

PARTIES VIRILES.

4. Nature des sensations.

a. Parties sexuelles en général.

RULEMENT. Calc. Natr. BERUPTION. Dulc. Rhs. Petr. Phos. Sulph. HANCRE. Merc. Hep. ondylomes. Nitr. ac. Thuj. Cinn. Lyc. Phos. ac. Staph. JARTRES. Dulc. .corcuure (douleur d'). Rhod. JACULATION (propension

à l'). Mgs. aus. Rhs.

Stann. [Men. Mgs.]

FAIBLESSE. Sulph. Vit. Mang. Sep.

FOURMILLEMENT. Plat. A.con.

FROID. Vit.

GANGRÈNE. Ars.

Gonorruée chronique. Sulph. Canth. Dulc. Hep. Petr. Lyc. Merc. Nitr. ac. Sep. Thuj.

Gonorrhée coulant pen- || Prurit. Ign. Sep. Sil. dant la nuit. Merc.

— douloureuse et sèche. Canth.

- récente Cann. Canth. Cop. Petros. Thuj. Cinn. Merc.

- sycosique. Nitr. ac. Thuj. Lyc.

Inflammation. Ars. Canth. Merc. Plumb.

Irritabilité (extrême). Phos. Plat. Aur. Carb. veg. Cocc. Coff. Graph. Lyc. Natr. mur. Sil. Sulph. [Men.] PRESSION. Plat.

Amb. Ang. Euphr. Natr. sulph.].

RELACHEMENT. Vit.

RÉTRACTION. [Euphr.] SENSIBILITÉ. Cocc. Plat. Veratr.

Sueur. Thuj. [Cor.] SIPHILIS. Merc.

- invétérée. Bell. Hep. Nitr. ac.

TUMÉFACTION. Ars. Lyc. Plumb.

Volupturuse (sensation). Graph. Plat. Ambr. Ang. Euphr.]

b. Cordons spermatiques.

DÉCHIREMENT. Colch. Puls. ELANCEMENS. Arn. Thuj. ETRANGLEMENT. NUX. PRURIT. Mang. Tension Cann.

TIRAILLEMENT. Mang. Nitr.

ac. Puls. Zinc. Clem. . Tereb.

Tuméfaction. Nitr. ac. Puls.

VÉSICULES SÉMINALES (ardeur dans la région des). Ambr. Mgs.

c. Testicules:

Constriction. Nux. Contusion (douleur de). Dig. Rhod. Arg. Décuirement. Euph. Mgs. aus. Puls.

Dureté. Aur. Clem. Iod. Rhod. Arn. Nux. ELANCEMENS. Arn. Bell. Nux. Rhod. ENDOLORISSEMENT. Clem.

Sep. Zinc. Mgs.

Amm. ETRANGLEMENT. Mgs. aus.

INDURATION. Aur. Clem. Rhod. Arn. Iod. Nux.

INFLAMMATION. Nitr. ac. Nux: Puls. Clem. Staph.

Meurtrissure (douleur de).. Cocc.

PESANTEUR. Amm. Natr.

Puls. Ars. Canth. Natr. | Pression. Bism. Cann. Puls. Zinc.

RÉTRACTION. Bell. Mgs. aus. Nux. Rhod. Thuj. Zinc.

TIRAILLEMENT. Rhod. Thuj. Zinc. Clem. Cocc. Puls. [Tereb.].

Tuméfaction. Arn. Aur. Nitr. ac. Nux. Rhod. Canth. Clem. Daph. Mgs. aus. Puls. Zinc. [Ol. an.]

d. Scrotum.

Bleve (couleur). Arn. BRULEMENT. [Euph.] Contusion (douleur de). [Kal.] DARTRES. Dulc. ELANCEMENS. Merc. Sulph. Thuj. EPAISSISSEMENT. Clem. ERUPTION. Phos. ac. Rhs. Excornation. Sulph. Natr. FOURMILLEMENT. Plat. From. Caps.

GONFLEMENT. Arn. HORRIPILATION. Zinc.

Humbiré. Petr. Sulph.

Hydrocèle. Arn. Graph. Nux. Puls. Sulph. Sil.

INFLAMMATION. Ars.

MEURTRISSURE (douleur de). Arn.

PRURIT. Cocc. Petr. Rhod. Staph.

RATATINEMENT. Rhod. Zinc.

ROUGEUR. Arn.

Sugur. Rhod. Thuj. [Natr. sulph.]

Tension. Arn.

Voluptueuse (sensation). Plat. Staph.

e. Verge.

(Comparer avec les affections de l'urêtre.)

Bleve (teinte). Arn. Déchirement. Mgs. aus. ECOULEMENT. Merc. Thuj. ELANCEMENS. Sulph. Excorration (douleur d'). CONFLEMENT. Arn. Cupr. [Cinn.]

INFLAMMATION. Sulph. PRURIT. Sulph. ROUGEUR. Arn. Tension. Arn. TIRAILLEMENT. Iod. VAISSEAUX LYMPHATIQUES (gonflement des.) Merc.

f. Gland.

BATTEMENS, Rhod. BLEUE (couleur.) Ars. ELANCEMENS. Daph. Phos. ac. Rhod. [Euph.] Endolorissement. Merc. ERUPTION. Cipn. EXCORIATION. Merc. FENDILLEMENT. Ars. FOURMILLEMENT. Phos. ac. - GONORRHÉE BATARDE. Daph. Cinn. Merc. Natr. mur. Sulph. Thuj. Sep. [Cor.]

(douleur). INCISIVE [Euph.] Inflammation. Ars. Cupr. . Merc. PRURIT. Mang. ROUGEUR. Ars. TACHE: Arn. Carb. veg. TUMÉFACTION. Ars. Merc. Rhs.

Ulcère. Nitr. ac. Merc. Vésicules. Phos. ac.

g. Prépuce.

CHANCRE, Thuj. Exconiation. Igu. [Ca- | [Calad. Viol. tric.] lad. GONFLEMENT. Cann. Cinn.

Merc. Rhs. Thuj. INFLAMMATION. Merc. Can. Sulph.

PRURIT. Nitr. ac. Sulph. Rougeur. Cinn. Merc. [Euph.]
ULCÈRE (douleur d').

RÉTRACTION. Coloc. [Calad. Mgs.]

Rétrécissement. Merc.

Rougeur. Cinn. Merc. Ulcère (douleur d'). Ign. Voluptueuse (sensation). [Euph.]

2. Fonctions sexuelles.

Accès érotiques. Acon.

Coïr (répugnance pour le). Kal. Lyc. Rhod. [Clem. Mgs.]

Défautd'appétityénérien.

Camph. Kal. Lyc.
Sulph. Vit. Acon. Alum.
Bar. Bell. Graph. Hell.
Ign. Magn. Mur. ac.
Phos. ac. Sabad. [Mgs.
Teucr.]

Défaut d'érretton. Con. Caust. Graph. Kal. Lyc. Magn. Rhod. Teucr.

EJACULATION DE SEMENCE.

Con. Nux. Op. Phos.
ac. Puls. Sep. Stann.
Staph. Sulph. Thuj.
Alum. Amm. Ant. Bell.
Caust. Fer. Led. [Ang.
Cor. Ol. an. Rut. 'Fart.
Viol. od.]

- à midi. Staph.

— après onanisme. Chin. Sep. Staph.

EJACULATION DE SEMENCE avec rêves voluptueux. Arn. [Viol. tric.]

- douloureuse. Clem.

Thui.

fréquente (trop). Con.
Mgs. arc. Phos. Bov.
Carb. veg. Caust. Petr.
Sep.

involontaire. Arn.

Graph.

- lente (trop). Lyc. Zinc.

— prompte (trop). Carb. veg. Con. Lyc. Phos. [Sel.]

- retardée pendant le

coit. Lyc.

— sans énergie. Con. Phos.

- sans érection. Bell. Sabad. Sel.

— sans rêves voluptueux. [Bism.]

ELOICNEMENT POUR LE SEXE. Amm.

ERECTION. Mgs. arc. Nux. Op. Arn. Fer. Led. Merc. Phos. Rhs. Spig. [01. an.]

— de trop courte durée.

Con. Mgs. aus.

douloureuse. Merc.Thuj. Cann. Canth.Nux. Sabad. Sen.

— insuffisante. Con. Mgs. aus.

— sans désirs voluptueux.

Phos. ac. Sabad. [Ambr.

Euph. Mgs.]

- trop facile. Lyc. Nux.

Phos. Sabin.

- trop faible. Agar. Bar. Lyc. Sulph. [Sel.]

trop violente. Canth.Phos. Sabad. [Tar.]

— le matin. Ambr. Nux. Thuj.

— la nuit. Merc. Thuj. Rhs. Staph.

- le soir. Phos.

Excitation de l'Appétit vénérien. Ant. Canth. Chin. Mosch. Nux. Op. Phos. Puls. Plat. Sil. Stann. Staph. Agar. Arn. Aur. Bov. Calc. Carb. veg. Cocc. Coff. Graph. Iod. Ign. Lyc. Mgs. arc. Natr. mur. Nitr. Nitr. ac. Sep. Sulph. Zinc. [Cinn. Lach. Men. Natr. sulph. Rut. Sen.]

Excitation de l'appétit vénérien effrénée. Grap. Natr. mur. Phos. Plat. Sil. Lyc. Natr.

- facile (trop). Lyc. Nux.

Phos.

— immodérée. Zinc. Natr. mur. Plat.

- lascive. Chin. Merc.

HUMEUR PROSTATIQUÉ (écoulement d'). Bell. Dig. Nitr. ac. Sil. Staph. Thuj. [Euph. Sel.]

IMAGINATION VOLUPTUEUSE. .

Carb. veg. Chin.

IMPUISSANCE. Camph. Con.
Lyc. Mgs. aus. Mur. ac.
Vit. Sulph. Bar. Caps.
Coloc. Natr. mur.
[Calad. Eug.]

- avec lasciveté. [Sel.]

Puissance reproductrice (faiblesse de). Bar. Ign. Sep. Sulph.

SEMENCE SANGUINOLENTE.

Led. Merc.

5. Symptômes accessoires aux fonctions.

a. Après le coït.

ASSOUPISSEMENT. Lyc. [Bar.]

EMBARRAS de la tête. Bov. Calc.

Mauvaise numeur. [Sel.] Oppression à la poitrine. || Titubation. Bov. Staph.

ABATTEMENT. Agar. [Sel.] | RÉTRACTION DU PRÉPUCE. [Calad.] Soif. [Eug.] Sueur. Eug.] SUEURS NOCTURNES. Agar.

b. Après les pollutions.

Constipation. Thuj. EMBARRAS de la tête. Boy. Calc.

CHAPITRE XXIII.

PARTIES SEXUELLES DE LA FEMME.

1. Nature des sensations.

Apathie de l'organe céni- || Chute de la matrice. Aur. TAL. [Sec.] ARDEUR, Nux.

BOUTONS. Sep.

- suppurans. Sep.

BRULEMENT. Bryon. Carb. veg. Colch. Nux. Thui. [Ambr.]

CANCER A L'UTÉRUS. [Ars.] Sec. 7

Bell. Nux. Sep. Stann.

Merc.

Congestion sanguine. Sec. Contraction. Ign. Sabin.

Sep. Thuj.

CRAMPES A L'UTÉRUS. Con. Mur. magn. Cocc. Ign.

Stann.

DARTRES. Dulc.

DÉMANGEAISONS. Thuj.

Econchure (douleur d'). Ambr. Rhs. Thuj.

ELANGEMENS. Phos. Con. Sep. Thui.

Endolorissement. Staph.

ERUPTION. Sep.

EXCORIATION. Carb. veg. Thuj.

Fièvre puerpérale. Bell. Bryon. Cham. Nux. Puls. Rhs. Acon. Arn. Ars. Hyosc. Ipec. Merc. Plat.

Fouillement au dessus des parties génitales. Con.

FOURMILLEMENT. Plat.

GONFLEMENT DE LA MATRICE. Phos. ac.

Induration de l'utérus. Bell. Aur. Chin. Sep.

Inflammation de l'utérus. Rell. Sec.

- des ovaires. Merc. Staph.

PESANTEUR. Nux.

PLÉNITUDE (sensation de).

Pression, Sabin.

- en bas, Bell, Croc, Nux. Plat. Chin. Con. Mosch. Mur. ac. Sep. Sulph.

PRURIT. Ambr. Natr. mur. Sep. Calc. Coff. Con. Sulph. [Ang.]

— à l'urètre. Sep.

- aux parties génitales. Con. Sil. Thuj.

Sècheresse, Bell.

Sensibilité. Coff. Sec. Stap. Spasmodique (douleur).

Thuj.

TIRAILLEMENT. Mosch.

TUMEUR. Canth. Sec. Sep. Thui.

Ulcère. Sep.

Verrues à l'orifice de l'uterus. Thuj. Sec.

Voluptueusk (sensation). Plat. Coff.

2. Fonctions sexuelles.

Appétit vénérien (excitation de l'). Plat. Veratr. Coff. Zinc.

-chez les femmes en couche. Plat. Veratr. Zinc. [Grat.]

AVORTEMENT. Asar. Calc. - faibles (trop). Puls.

Croc. Ipec. Nux. Sabin. Sec. Sep. Zinc. Chin. Fer. Sil.

DOULEURS D'ENFANTEMENT (absence des). Sec. Op. Puls.

Douleurs D'enfantement || Ecoulement de sang pen-(fausses). Puls.

- prolongées (trop). Puls.

— violentes (trop). Coff. Nux. Puls.

- (suppression des). Op. Puls. Sec.

ECOULEMENT DE SANG âcre (pendant les règles). Amm. Sass.

- aqueux. Tart.

-caillé. Dat. Puls. Sabin.

- en grumeaux. Bell. Caust. Dat. Fer. Plat. Puls. Stront.

- épais. Plat.

- fétide. Bell.

- gluant. Croc.

- incarnat. Stront.

mêlé de mucosités. Cocc.

- noir. Croc. Amm. Bell. Nitr. Plat.

-pâle (trop). Graph. Bell.

- pruriant. Petr.

rouge - clair. Bell. Sabin.

ECOULEMENT DE SANG hors des règles. Bell. Bov. Calc. Cham. Ambr. Arn. Bryon. Chin. Coff.

- chez les femmes enceintes. Phos. Cocc. Kal.

dant l'allaitement. Sil.

Leucorrhée. Amm. Calc. Caust. Chin. Con. Graph. Kal. Lyc. Mur. magn. Natr. mur. $oldsymbol{P}$ uls. Sil. Sulph. Sulph. ac. Alum, Carb, an. Carb. veg. Cocc. Coff. Merc. Natr. Nitr. ac. Phos. Sep. Stann. [Cinn. Lam. Nic. Nitr. Viol. tric.]

- acre. Amm. Bov. Con. Ars. Ign. Iod. Merc.

Puls. [Ran.]

- aqueuse. Amin. Chin. Daph. Sep. [Merc. subl.]

blanche. Sulph. ac. Graph. Magn. Nitr.

brûlante. Calc. Amm. Con. Kal. Puls. [Cast.]

- corrosive. Boy. Alum. Ars. Cham. Con. Fer. Ign. Lyc. Merc. Sep. [Kal. hyd. Ran.]

COULANT avec l'urine.

Calc. Sil.

- - lorsqu'on est debout. Therm.

- - pendant la nuit. Caust

- débilitante. Stann.

-démangeante. Phos. Sil.

Cham. Nitr. ac. [Lain.]

Leucorrnée épaisse. Puls.

- fétide. Nitr. ac.
- gluante. Acon.
- incarnate, Alum. Cocc. Lyc. Nitr. ac.
- -jaune. Sep. Acon. Cham. Kal. Lyc. [Merc. subl.]
- laiteuse. Calc. Fer. Puls. Sil.
- liquide. Graph. Nitr. Therm.
- muqueuse. Magn. Nitr. ac. Sass. Sulph.
- produisant des vésicules. Phos.
- pruriante. Calc. Sabin. Alum. Chin. Kal. Merc.
- puriforme, Chin. Cocc. . Ign. Merc.
- rendant le linge raide. Nifr.
- rougeâtre. Alum. Cocc. Lyc. Nitr. ac.
- sanguinolente. Chin. Cocc.
- semblable à du blanc d'œuf. Daph. Petr.
- tachant en jaune. Carb. an.
- transparente. Stann.
- APRÈS des crampes hystériques. Mur. magn.

- Magn. Merc. | Leucorrhée Après les règles. Alum. Merc. Phos. ac.
 - AVANT les règles. Calc. Alum, Chin.
 - Avec douleur au sacrum. Kal. Nitr.
 - excoriation aux cuisses. Chin.
 - — jaunissement du visage. Natr. mur.
 - mal de ventre. Con. Kal. Lyc. Merc. Mur. magn. Natr. Natr. mur. Rat.Sil.
 - — tranchées. Lyc. Sil.
 - PENDANT la suppression des règles. Sabin.
 - Lochies fétides. Bell. Carb.
 - supprimées. Hyosc. Veratr. Zinc.
 - ténnes, Carb, an.
 - TROP faibles. Bell.
 - —; fortes. Con. Croc. Bryon. Calc. Plat.
 - — prolongées. Sec.
 - MÉTRORRHAGIE. Bell. Calc. Cham. Croc. Diad. Ipec. Plat. Puls. Rat. Sabin, Sec. Sil. Acon. Ant. Coff. Cin. Hyosc. Iod. Lyc. Mgs. aus. Sep. Squill. Sulph.

Métrorrhagie après l'accouchement. Croc. Plat. Sabin. Bell. Cham. Nux. Ipec.

— après l'avortement.

Plat.

PLACENTA (adhérence du). Sec.

Premières rècles retardées. Kal. Puls. Caust. Graph. Natr. mur. Petr. Rècles ne coulant que de nuit. Bov.

— supprimées. Con.
Graph. Lyc. Natr. mur.
Nitr. ac. Puls. Sep. Sil.
Sulph. Veratr. Zinc.
Ars. Bryon. Calc. Kal.
Magn. Mgs. arc. Merc.
Mur.magn.Rhod.Sabin.

Merc. Phos. [Alum.

Nic.

—— faibles. Con. Graph.

Lyc. Mgs. arc. Natr.

mur. Amm. Bar. Magn.

Merc. Phos. Sass. Sil.

Sulph. [Alum. Nic.

Tereb.]

-- fortes. Calc. Caust. Cin. Croc. Lyc. Mgs. aus. Merc. Mosch. Mur. magn. Phos. Plat. Rat. Sabin. Sec. Sulph. Sulph. ac. Veratr. Ars. Bell. Bov. Carb. veg. Dulc. Led. Nitr. Rhs. Sep. Sil. Spong. Stann.

Règles trop hâtives. Calc.
Carb. veg. Cin. Nux.
Phos. Plat. Rat. Sep.
Sulph. Arn. Ars. Bell.
Bov. Cocc. Coloc. Croc.
Kal. Led. Lyc. Mgs. aus.
Mang. Mur. ac. Mur.
magn. Natr. mur. Petr.
Rhs. Sulph. ac. Veratr.

prolongées. Acon.
 Lyc. Natr. mur. Nux.
 Plat. Rat. Rhs. Sec. Sil.

Chin. [Mgs.]

— tardives. Caust.
Graph. Puls. Amm.
Cic. Con. Dulc. Kal.
Lyc. Magn. Natr. mur.
Sass. Sil. Stront. Sulph.
Zinc. [Chel. Iod.
Tereb.]

Stérilité. Amm. Cann. Con. Graph. Natr. mur. Phos. Plat. Sulph. Sulph. ac. Calc. Caust. Dulc. Merc. Sep.

- Avec Règles peu co-

pieuses. Amm.

— — retardées. *Graph*. Caust.

Sulph. -- supprimées. Con.

Stérilité avec règlestrop | Sulph. ac.

hâtives et trop fortes. Stérilité par une trop Calc. Natr. mur. Sulph. grande lasciveté. Phos.

5. Symptômes menstruels.

a. Avant les règles.

Anxiété. Stann.

Bas-ventre (crampes au). Carb. veg.

Céphalaigie. Sulph. Carb. veg. Cupr. Natr. mur. Veratr.

CHALEUR SÈCHE, Merc.

Congestion Du sang vers la tête. Merc.

Diarrhée, Sil.

Enfantement (douleurs analogues à celles de l'). Plat.

Gencives (gonflement des). Bar.

HUMEUR CHAGRINE. Nair. mur.

Leucorrhée. Calc. Alum. Chin.

MAUX DE VENTRE. Plat. Bar. Vomituration. Verair.

MÉLANCOLIE. Natr. mur. Stann.

ODONTALGIE. Bar.

OREILLES (bourdonnement dans les). Veratr.

PALPITATIONS DE Cupr. Spong.

Parties génitales (pression sur les). Plat.

— contraction des). Chin.

PESANTEUR aux jambes. Bar.

SANG (bouillonnement du). Cupr. Merc.

SACRUM (douleur au). Bar. Nitr.

Seins (douleur aux). Calo. Con.

- (gonflement des). Calc. VERTIGE. Veratr.

b. A l'apparition des règles.

CRAMPES. Plat. TRANCHÉES. Graph. Lyc. Tristesse. Natr. mur.

c. Pendant les règles.

Graph.

Anxiété. Merc.

Bas-ventre (crampes au). Cocc. Con. Graph. Chin. Nux. Puls.

- (pression au). Con.

— (tiraillement au). Dat. Céphalalgie. Lyc. Carb. veg. Natr. mur. Veratr. [Cast.]

Congestion Du Sang vers

la tête. Chin.

CRAMPES, en général. Cocc. Nux.

Cuisses (douleurs aux). Con. Dat.

- (éruption entre les). Kal. Dos (douleur dans le).

Caust. Lyc.

Douleur, en général. Natr.

Enuption entre les cuisses. Kal.

Excortation entre les jainbes. Kal.

Faiblesse. Graph.

James (lassitude dans les). Sulph.

- (pression dans les). Ambr.

- (leinte bleuâtre des). Ambr.

Anus (saignement à l'). || Jambes (tiraillement aux). Spong.

MAUX DE VENTRE. Calc. Bar. Bell. Carb. veg. Cocc. Con. Graph. Lyc. Merc. Nux. Phos. Plat. Puls. Sil.

Membres (douleurs dans les). Graph.

ODONTALCIE. Carb. veg.

Oreilles (bourdonnement dans les). Veratr.

Parties cénitales (douleur aux). Canth. Magn. Natr.

— (pression sur les). Bell. PERTE DE CONNAISSANCE.

PLI DE LA CUISSE (excoriation au). Bov.

Prurit entre les cuisses. Kal.

Sacrum (douleurs au). Calc. Carb. veg. Mur. Nitr. Phos. magn. [Cast.]

Seins (crampes aux). Chin. — (douleur aux). Graph.

VARICES. Ambr. VERTIGE, Verair.

CHAP. XXIV. CORIZA.

VISAGE (bouffissure du). || acide. Lyc. Chin.

YEUX CONVULSÉS. Chiu.

Vomissement de matière

d. Après les règles.

Céphalalgie. Natr. mur. FAIBLESSE. Plat.

|| Leucorrhée. Alum. Merc.

CHAPITRE XXIV.

COBIZA.

1. Nature de l'affection.

En général. Sulph. Chin. || Coriza Cocc. Dig. Graph. Lyc. Mang. Natr. mur. Petr. [Cor. Diad. Ol. an. Tereb.]

Coriza chronique. Canth.

Colch. Puls.

—continuel.Calc.Natr.Sil.

- d'une seule narine. Hep.
- le matin. Dig.
- par le froid. Graph.
- pour avoir été frappé d'un courant d'air. Natr.
- pour avoir été mouillé. Sep.
- tous les jours. Graph.
- tous les deux jours. Natr.

AVEC EXCRÉTION âcre. Ars. Merc. Nux. Squill. [Cast. Kal. hyd.]

- aqueuse. Ars. Merc. Sulph.ac. [Cast. Tereb.]
- brûlante. Ars. Cinn.
- corrosive. Merc. Sil. Squill. [Cast. Kal. hyd.]

- cuisante. Ars.

- durcie. Sil. Bryon. Natr. Sep.
- épaisse. Puls. [Ol. an. Sel.
- fétide. Puls. Calc. Mur. magn. Natr.
- formant des croûtes. Bryon. Natr. Sil. Sep.
- gélatiniforme. Sel.

Coriza avec excrétion Coriza fluent pendant la jaunâtre. Bov. Mur. magn. Phos. Puls.

- purulente. Calc. Aur. Con. Cic. Cin. Phos. ac.]

- purulente et jaune. Calc. Con. Cic.

- rougeâtre. Par.

- sanguinolente. Phos. Thuj. [Par.]

- transparente. Sabad.

- verdâtre. Par. Phos.

- vert-jaune. Aur. Puls. Phos.

- visqueuse. Bov. Canth. CORIZA FLUENT. Cin. Merc. Natr. Puls. Sulph. Arg. Ars. Aur. Bar. Bryon. Calc. Cinn. Cupr. Dros. Graph. Lyc. Mgs. aus. Natr. mur. Petr. Sep. Sil. Squill. Staph. Zinc. Clem. Cycl. Euphr. Par. Sel. Tart.]

- alternant avec coriza sec. Nux. Par.

- au grand air. Thuj.

- d'une seule narine. Alum. Rhod.

- faisant cesser l'obturation des narines. Sil.

- fréquent. Sil.

- le soir. Sel.

journée, avec coriza sec le soir. Nux.

CORIZA SEC. Amm. Ant. Bryon. Calc. Carb. an. Graph. Natr.mur. Nux. Phos. Aur. Caps. Carb. veg. Kal. Lyc. Magn. Mang. Nitr. ac. Sep. Sil. Sulph. Sulph. ac. Thuj. [Chel. Par. Rat.]

- au froid. Dulc.

- chronique. Ipec.

- d'une seule narine. Alum, Stann.

- le matin. Natr. mur.

- le soir avec coriza fluent pendant la journée. Nux.

Ecoulement par les narines, sans coriza. Rhs. Sabad. Spig. Sulph. ac.

Envie inutile d'éternuer. Plat.

Eternuementavorté. Acon. Natr. mur. Sil.

- douloureux. Acon. Cin.

- extraordinaire, Sil.

-violent.Sabad. Therm.

- AVEC coriza. Chin. Natr. mur.

- élancemens à la rate. [Grat.]

ETERNUEMENT AVEC CLANCE- OBTURATION DES NARINES mens aux côtés. Acon.

FIÈVRE DE CORIZA. Ars. Camph. Dulc. Merc. Nux.

OBSTRUCTION PAR SUPPURAtion des narines pendant la nuit. Lyc.

OBTURATION DES NARINES. Ant. Calc. Caust. Con. Grat. Lyc. Natr. Nitr.ac. Sil. Arg. Aur. Bryon. Carb. an. Carb. veg. Graph. Ipec. Kal. Magn. Mang. Nux. Op. Petr. Phos. Puls. Sabad. Spig. Sulph. Zinc. [Ambr. Cast. Chel. Nic. Ol. an. Par. Phell. Tab. Teucr. - chronique. Sil.

- en lisant à haute voix. Verb.

le matin. Con. Rhod. [Par.]

- le soir. Carb. veg.

- pendant la nuit. Phell. sémilatérale. Rhod.

Alum. Staph. Sulph. ac. Sècheresse du nez. Bell.

Calc. Cann. Graph. Natr. mur. Phos. Sil. Sulph. Bar. Bryon. Cic. Con. Ign. Merc. Nitr. ac. Petr. Sep. Spig. Zinc. [Ambr. Sen. Tab.]

- (sensation ; de). Sil. Con. Daph. Petr. Veratr. [Sen.]

Amélioration après avoir sué. Natr.

2. Symptômes accessoires.

Bouche (sècheresse de la). || Gonce (grattement à la). Nux.

CÉPHALALGIE. Acon. Ars. Cin. Graph. Spig. Thuj. CHALEUR. Spig.

ENROUEMENT. Dig. Sep. Thuj. Ars. Kal. Natr. Spig. Zinc. [Phell.]

Fièvre. Merc. Spig.

FRISSON. Natr. Tart.

Hep.

- (mal de) Phos. ac.

Gour (perte du). Puls. Mur. magn. Natr. mur. Rhod. Tart.

INSOMNIE. Ars.

LARMOIEMENT. Fuplir. Staph.

Mal-aise. Graph.

Narines (gonflement des). Phell.

- (inflammation des). Phell.

- (ulcère aux). Cocc. Squill. Staph. Tart.

Nez (brûlement au). Ars. Cin.

- (fourmillement au). Caps.

-(gonflement du). Bryon.

- (saignement du). Ars. ODORAT (perte de l'). Puls.

. Sulph. ac. Mur. magn.

Pleurer (envie de). Spig. Poitrine (douleur de).

Bell. Phos. ac. Zinc.

RESPIRATION GÊNÉE. BOV. Soir. Diad.

Sourcies (pression sur les). Ars.

Tète (chaleur à la). Lyc.

- (entreprise de la). Euphr. Lyc.

Toux. Thuj. Bar. Bell. Canth. Lyc. Mgs. aus. Spong. [Euphr.]

URINE (flux d'). Veratr. Natr. mur. Rhod. Tart. Yeux Proéminens. Spig.

CHAPITRE XXV.

RESPIRATION.

1. Nature de l'affection.

ASTHME DE MILLAR. Samb. Ipec. [Ars. Op.]

HALEINE fétide. Acon. Arn. Sulph. Ars. Aur. Carb. veg. Merc. Nitr. ac. Zinc. [Ambr. Croc.]

- putride. Arn. Ars. Aur. Nitr. ac.

OPPRESSION. Ambr. Amm. Calc. Colch. Con. Dig. Dulc. Kal. Lyc. Natr. mur. Nux. Puls. Sass. Stann. Sulph. Agar. Ars. Bar. Bell. Bryon. Caps. Carb. an. Chin. Cic. Cin. Cocc. Coloc. Cupr. Daph. Dros, Euph. Graph. Ipec. Laur. Led. Natr. Nitr. ac. Petr. Phos.

Sep. Squill. Sulph. ac. Thuj. Veratr. [Grat. Viol. od. Viol. tric.]

RESPIRATION anxieuse. Acon. Bell. Hep. Plat. Arn. Bryon. Squill.

- brûlante. Mang. Natr. mur.
- courte. Con. Lyc. Natr. mur. Sil. Sulph. Veratr. Agar. Amm. Carb. veg. Ipec. Phos. Plat. Puls. Rhs. Sen. Sep. Stann. Zinc. [Asar. Bov. Cast. Cycl. Euph. Phell. Rut. Tart. Viol. od.]
- -douloureuse. Led. Viol. od.
- enrouée. Hep. Kal.
- froide. [Cor. Mgs. aus.]
- gémissante. Bell. Cupr.
- gênée. Bell. Colch. Phos. Sen. Sulph. Arn. Aur. Calc. Hep. Hyosc. Kal. Lyc. Merc. Natr. Op. Plat. Plumb. Sec. Stann. Tart. Valer. Croc. Euphr. Tereb. Therm. Viol. od.
- haletante, Cin. Nitr. ac. Sil.
- intermittente. Bell. Cin. Op. [Ang.].

- Plat. Rhm. Sec. Sen. | Respiration interrompue. Ars. Chin. Cic. Lyc. . Stann. [Lam.]
 - irrégulière. Bell. Cin. Op. [Ang.]
 - lente. Spong.
 - pétillante. Hep. Cupr. Laur.
 - profonde: Plat. Ant. Aur. Cupr. Mgs. aus. Croc. Lach: Ran. Sel.]
 - râlante. Cupr. Hyosc. Laur. Lyc. Op. Spong. Stann.
 - rapide. Acon. Bell. Cupr. Hep. Samb. Bryon. Squill.
 - ronflante. Hep. Sulph. Cham. Natr. mur. Op. Stann.
 - sanglotante. Ang. Led. Sec.
 - sibilante. Hep. Samb. Chin. Kal. Phos. Spong. Sulph. Therm.
 - soupirante. Dat. Mgs. aus. Sec.
 - tremblotante. Mgs. aus. SERREMENT DE POITRINE.
 - Arn. Bell. Bryon. Carb. veg. Colch. Lyc. Phos. Plat. Rhod. Sep. Spig. Thuj. Zinc. Auac.

Ant. Arn. Ars. Asa.

Cann. Croc. Graph.

Hep. Mgs. aus. Merc.

Petr. Phos. ac. Puls.

Sabad. Samb. Sec. Sep.

Sil. Stann. Sulph. [Ang.

Cycl. Cinn. Nitr. Phell.

Sen. Tab. Viol. od.]

Serrement de poitrine

anxieux. Acon. Spig.

Tart. Veratr. Arn. Cin.

Nux. Phos. Plat. Rhs.

Stann. Staph. Thuj. Va-Ier. [Tab.]

Serrement de poitrine intermittent. Plumb.

Suffocation (accès de).

Ars. Bell. Con. Cupr.

Hep. Nux. Op. Puls.

Samb. Sulph. Veratr.

Acon. Ant. Camph.

Cham. Chin. Dig. Ipec.

Led. Plat. Sec. Tart.

[Cycl. Lach.]

2. Circonstances et momens de la journée.

Air (au grand). Ars. Sen.

Amas de mucosités (par suite d'un). Sen.

Après minuit. Nux.

Assis (étant). Samb. Dig. Phos. Veratr. [Lach.]

AUTOMNE (en). Aur.

AVALANT (en). Bell. BAISSANT (en se). Calc.

Cov (en portant la main au). Bell. Lach.

— (en tournant le). Bell. Couché (étant): Пер. Dig. Phos. Ars. Asa. Samb. Tart. [Phell.]

- la tête basse. Colch.

Hep. Chin.

- sur le côté. Puls.

- le dos. Phos.

COURU (après avoir). Sil. CRACHATS qui ne peuvent sortir (par des). Sep. Enfans (chez les). Ambr. Calc. Lyc.

ESTOMAC (provenant de l').

Caps.

- (avec griffement à l'). Phos.

EXPECTORATION trop abondanțe (par une). Sep.

FLATUOSITÉS (par des). Zinc.

Fraicheur (pour avoirété à la). Ars.

LIT (au). Ars. Con. Tart.

Mangeant (en). Mur. magn.

Mangé (après avoir).

Sulph. Zinc. Asa. Carb. || an. Chin. Puls. [Viol. tric.

MARCHANT (en). Con. Carb. veg. Stann. Stront. [Agar. Phell. Sen. 7

— au grand air. Aur.

- vite. Natr. mur. Aur. Cupr. Sil.

MATIN (le). Con. Kal. Ambr. Carb, an. Tart.

Midi (à). Mur. magn. Puls.

Montant (en). Ars. Aur. Cupr. Merc. Stann. Zinc.

— un escalier. Led. [Rat. Rut. Sen. 7

Noir (pendant la). Ars. Calc. Samb. Sulph. Aur. Bryon. Chin. Coloc. Dig. Fer. Plumb. Puls. Rhs. Sep. [Sel.] ODEURS FORTES (pour avoir aspiré des). Phos.

PARLANT (en). Dros. Lam. Printemps (au). Aur.

Refroidissement (après un). Ipec.

REMUANT (en se). Con. Phos. Stann. Ars. Veratr. [Therm.]

Repos (étant en). Sil. Scrofuleux (chez les su-

jets). Ambr. Selle (étant à la). Rhs.

Soir (le). Ars. Phos. Stann. Sulph. Chin. Con: Cycl. Tart.

Toussant (en). Alum. Sil. Travail manuel (pendant un). Natr. mur. Sil. Boy.

TRAVAILLANT (en). Bov. Lyc. Sil.

Amélioration.

Assis (étant). Colch. Hep. || Expectoration (après l'). Chin. Tart. Couché (étant). Phos.

Tart.

CHAPITRE XXVI.

LARYNX ET TRACHÉE-ARTÈRE.

(Comparer avec Pharynx.)

1. Nature des sensations.

TARRHALE. Sen.
Aphonie. Ant. Merc. Phos.
Bell. Cann. Carb. veg.
Caust. Dros. Hep. Natr.

mur. Plat. [Dat. Hyosc. Lach. Laur. Oleand.

Rut. Tart. Veratr.]
BRULEMENT. Merc. Sen.

Spong.

CATARRHE. Cham. Nux.
Cann. Canth. Carb.
veg. Dulc. Hyosc. Rhod.
Verb.

- invétéré. Dulc.

CHALEUR. Ant.

CHATOUILLEMENT. Carb. veg. Cham. Fer. Merc. Nux. Zinc.

Mosch. Veratr. Hell.
Nux. Rhs. Spong. Sil.
[Asar. Ol. an.]

Contraction. Nux. Laur.
Thuj. [Calad. Ol. an.]

Angine membraneuse ca- Crampes. Veratr. Laur. Men.

CROUP. Acon. Bell. Hep. Samb. Spong. Dros. Phos.

Déceutition facile. Acon. Bell.

Douleur simple. Hep.

Elancemens. Phos. Canth. Dros. Thuj.

Engourdissement (sensation d'). Acon.

Enrouement. Carb. veg.
Dig. Dros. Hep. Merc.
Natr. mur. Nux. Phos.
Puls. Sep. Spong. Stann.
Sulph. Thuj. Zinc.
Alum. Bov. Calc. Canth.
Caps. Caust. Cham. Cic.
Cupr. Graph. Fer. Iod.
Laur. Mang. Mur. ac.
Petr. Phos. ac. Rhs. Sabad. Samb. Sil. Stront.
[Ambr. Ang. Men.

200 CHAP. XXVI. LARYNX ET TRACHÉE-ARTÈRE.

Lach. Ol. an. Par. Sen. Mucosités (renâclement Sel. Verb. 7 de). Hep. Kal. Lyc.

ENROUEMENT à la suite d'une miliaire. Carb. veg. Dros.

— chronique. Phos. Carb. veg. Cupr. Plumb.

EPIGLOTTE (paralysie de l'). Acon.

EXCORIATION (sensation d'). Arg. Caust. Sen.

Extinction de voix. Voy. Aphonie.

Faiblesse (sensation de). Canth.

FOURMILTEMENT. Arn.
Carb. veg. Stann.
Sulph. Thuj. Colch.
Dros. Iod.

Grattement. Hep. Nux. [Dros.]

INCISIVE (sensation).
Canth. Nitr.

INFLAMMATION. Ars.

Mucosités (amas de).

Ambr. Arg. Lyc. Phos.

Sen. Stann. Aur. Calc.
Carb. an. Carb. veg.
Caust. Cham. Cin.
Hyosc. Natr. mur. Mur.
magn. Nux. Petr. Plat.
Plumb. Puls. Rhs.
Samb.Spig. Zinc. [Ang.
Mgs.]

Mucosités (renâclement de). Hep. Kal. Lyc. Phos. Plat. Calc. Carb. an. Caust. Natr. Sep. Stann. Sulph. Thuj. [Bism. Lam. Sel.]

Obstruée (sensation comme si la trachée était). Spong.

Paralysie de l'épiglotte. Acon.

Phthiste. Carb. veg. Dros. Hep. Spong. Stann. Ars. Calc. Caust. Coloc. Con. Mang. Nitr. ac. Sen. Sulph. [Iod. Lyc. Merc. Nitr. Phos.]

Pression. Zinc.

PRURIT. Nux.

RAUGITÉ. Caust. Phos.

Puls. Sen. Stann.

Sulph. Zinc. Dros. Fer.

Mang. Merc. Plumb.

Sabad. Stront. [Kal.
hyd. Men. Ol. an.]

Sècheresse. Ars. Phos. Dros. Mang. Spong. Zinc. [Par.]

— (sensation de). Caust. Natr. mur. Stann.

Sensibilité. Bell. Lach. Sulph.

Tension. Nitr.

Spong.

Bar. Cham. Laur. Sec. - forte. Stann. - faible. Ang. Phos. Puls. | - timide. Canth. Ang.

Ant. Canth. Ign. Laur. - tremblante. Canth. Op. Spong. [Par. Tab.]

Voix cassée. Alum. Dros. || Voix fausse. Caust. Graph. Merc. Chin. Croc.

- creuse, sourde. Dros. | Hyosc. Sabad. Spong.

2. Circonstances et momens de la journée.

BAISSANT (en se). Arg. Cov (en tournant le). Spong.

Couché horizontalement

(étant). Puls.

- sur le dos. Puls.

Enfans (chez les). Cham. Mancé (après avoir).

Puls.

MATIN (le). Carb. veg. Iod. Bov. Caust. Cin. Mang. Natr. mur. [Ol.] an. Par. Sen].

Air (au grand). Mang. | Miliaire (après une). Carb. veg. Dros.

Montant un escalier (en).

Arg.

Nuit (la). Puls. Ol. an. Parlé (pour avoir). Carb. veg.

Périodique (avec retour). Nux.

RIANT (en). Arg.

Soir (le). Alum. Carb. veg. Caust. Puls.

Toucher (au) Bell.

Spong. [Lach].

CHAPITRE XXVII.

TOUX.

1. Nature de l'affection.

En GÉNÉRAL. Ars. Phos. Sil. Sel. Sulph. Amm. Bell. Cham. Con. Coquetuche. Bell. Cin.

Graph. Kal. Led. Lyc. Nux. Petr.

Dros. Sulph. Veratr.
Ambr. Arn. Ars. Con.
Dulc.Hep.Ipec.Kal.Sep.
Coqueluche avec crachats
sanguinolens. Con.

- -avec pleurs. Arn. Bell.
- chronique. Sulph. Sep.
- par accès nocturnes. Con.
- CRACHEMENT DE SANG.

 Acon. Arn. Bryon.

 Dig. Hep. Merc. Phos.

 Puls. Amm. Ars. Bell.

 Carb. veg. Chin. Con.

 Cupr. Daph. Dulc. Fer.

 Led. Lyc. Mang. Mur.

 ac. Nitr. Nitr. ac.

 Plumb. Sep. Sil. Sulph.

 Zinc.
- chronique. Rhs. Sulph.
- nocturne. Ars.
- sang caillé. Rhs. Arn. Nitr. ac.
- noir. Nitr. ac.
- rouge clair. Rhs.
 Arn. Dulc. Led. Nitr.
 Toussottement. Ars. Coloc. Cupr. Phos. Stront.
 sec. Calc. Colch. Phos.
 Toux aboyante. Bell. Hep.
 Dros. Phos. Spong.
- brève. Acon. Bell. Caust. Coff. Rhs. Aur.

Colch. Merc. Natr. mur. Phos. Plat. Sabad. Sulph. ac. [Arg. 0-leand.]

Toux chatouillante. Merc. Mur. magn. Natr. mur. Nux. Phos. Rhs. Sabin. Stann. Tab.

— chronique. Bell. Dros. Iod. Lyc. Spong. Igu. Natr. mur. Phos. Sep. Sulph.

creuse. Spong. Veratr.
Verb. Caust. Op. Samb.
Sil. Spig. Stann. [Euph.
Merc. subl.]

— enrouée. *Hep.* Asa. Cin. Samb. Veratr.

- faible. Calad.
- fétide. Mgs. aus.
- humide, sans crachement. Sep. [Eug.]

— profonde. Veratr. Ars. Hep. Samb. Sil. Verb.

— sèche. Ars. Bell. Cale. Cupr. Dig. Hep. Hyosc. Lyc. Mgs. arc. Merc. Nux. Phos. Plat. Rhs. Spong. Sil. Sulph. Sulph. ac. Acon. Alum. Ann. Ant. Ars. Bov. Caust. Chin. Coff. Colch. Con. Colec. Croc. Daph. Ipec. Mang. Mur. magn. Nitr. Op. Petr. Phos. ac. Rhod. Sabad. Sabin. Sep. Sil. Spig. Stann. Tart. Veratr. [Euph. Guaj. Mgs. Merc. subl. Phell. Sen. Tab.]

Toux sèche le soir, avec crachement le matin. Nux. Phos. ac.

- sourde. Hep. Mgs. arc.

[Asa.]

- spasmodique. Ambr.
Bell. Bryon. Con. Hyosc. Mys. arc. Carb. veg.
Ipec. Mur. magn. Phos.

suffocante. Con. Hep.Ipec. Led. Mgs. arc.Op. Sil. Spig. [Ind.

Phell. Tab. 7.

— violente. Croc. Phos. Puls. Rhs. Stann. Ant. Cocc. Colch. Ipec. Mgs. arc. Merc. Nux. Sen. Oleand. [Merc. subl.] Горх ауес спаснать. Calc. Kal. Lyc. Phos. Puls. Sil. Stann. Sulph. Tart. Ars. Bryon. Cann. Carb. an. Caust. Kal. Led. Natr. Phos. ac. Sabad. Sep. Sulph. ac. Thuj. Veratr. Zinc. [Ambr. Ang. Arg. Bism. Mgs.]

Mur. magn. Nitr. Op. Touxavec crachats amers.

— abondans. Sen. Sep. Lyc. Laur. Stann. [Asar. Euphr.]

- aqueux. Arg. Magn.

- blancs. Arg. Phos. ac.

— de mauvais goût. Ars. Stann.

difficiles à expectorer.Caust. Chin. Kal. Sep.Stann. Zinc. [Euphr.]

- douceâtres. Stann.

Calc. Phos.

- épais. Phos. Stann.

[Arg.]

— fétides, Calc, Ars. Led. Mgs. aus. Stann.

- granuleux. Phos.

- gris. Lyc. Thuj.

— jaunes. Calc. Puls. Staph. Thuj. Ars. Bryon. Lyc. Magn. Mang. Stann. [Ang. Eug.]

— muqueux. Sen. Sil. Stann. Thuj. Ars. Bell. Chin. Mgs. aus. Mang. Merc. Phos. Plumb. Sep. Squill. Staph. Zinc.

Ambr.

— muqueux et sanguinolens. Bryon. Arn. Fer. Phos. Sabin. Zinc.

- purulens. Kal. Lyc.

Calc. Carb. veg. Dulc. Fer. Graph. Led. Magn. Natr. Phos. ac. Sep. [Con. Sen.]

Toux Avec crachats putrides. Carb. veg. Cupr. Fer. Sep. Stann.

- salés. Natr. Sep. Phos. Lyc. Magn. Stann. [Ambr.]

- sanguinolens. Voyez | Toux Dr consomption. CRACHEMENT DE SANG.

Natr. Sil. Stann. Staph. || Toux avec crachats sous formedeglobules bruns. Phos.

> transparens. Ars.: Laur. Sil.

- verts. Par. Stann Thuj. Cann. Fer. Led. Mgs. aus. Mang. Puls.

- visqueux. Ars. Par. Stann. Cann. Cham. Chin. Phos. Zinc.

Puls. Nux.

2. Circonstances et momens de la journée.

Air (après avoir marché au grand). Bryon. Mgs. arc.

Après midi. Nux. Sulph. Thuj.

Après MINUIT. Acon. Merc. Tart. [Mgs.]

ASPIRANT (en). Men. AVANT MINUIT. Rhs. Stann.

Bu (pour avoir). Acon. Ars. Hep. Lyc.

CHATOUILLEMENT à l'épigastre (par un). Natr. mur. Phos. ac.

- à la fossette du cou. Bell. Cham.
- à la gorge, Bryon, Calc.

Con. Magn. Nux. Phos. ac. Thuj. Zinc. [Euph.] CHATOUILLEMENT au larynx. Ang. Colch. Oleand. Sen.

- à la poitrine. Phos. Squill. Stann. [Euph.] Covené (étant). Merc. Nux. Petr.

- sur le côté. Par.

Crié (pour avoir). Arn. DUVET dans la gorge (comme par du). Amm. Calc.

Eau dans la gorge (comme par de l'). Spig.

Echauffé (après s'être). Thuj.

arc. Merc. Vit.

Enfans (chez les). Arn. Bell. Cham.

Epigastre (par pression à 1'). Calad.

FEMMES ENCEINTES (chez les). Calc. Con. Phos. Sep.

Fraicheur de l'air (par la).

Phos.

Fumé (pour avoir). Acon. Coloc.

Fumée dans le gosier (comme par de la). Bryon.

Gonce (par âpreté à la). Graph. Mang. Rhod. Stront.

— (par prurit à la). Con.

- (par sècheresse de la). Carb. an. Mang. Petr. Hiver (en). Cham.

IRRITANT (pour avoir mangé ou bu quelque chose d'). Stann.

Innitation au bas-ventre (par). Veratr.

- à l'épigastre. Guaj.

- à l'estomac. Bell. Sep.

- à la fossette du cou. Bell.

- à la gorge. Ambr. Calc. Men. Zinc.

Endormant (en s'). Mgs. || Irritation au larynx. Coff. Hep. Merc. Sen. Sulph.

> - à la poitrine. Bell. Merc. Petr. Stann.

à la trachée-artère. Ars. Calc. Euph. Stann. Thuj. Arn. Bryon. Ipec. Mgs. arc. Stront. [Arg. Asar. Kal. hyd.]

Jour (pendant le). Calc.

Stann.

Jour et nuit. Stann. Bell. Dulc. Lyc. Natr. mur. Spong. Sulph.

Larynx (par une douleur

au). Calad. Hep.

Lit (au). Calc. Mgs. arc. Sep. Stann. [Par. Vit.] Lu (pour avoir). Nux.

- à haute voix. Mang. Phos.

Mangé (après avoir). Bell. Bryon. Op. Zinc.

Marché (pour avoir). Fer. Natr. mur.

MATIN (le). Iod. Lyc. Natr. mur. Puls. Rhs. Ant. Arn. Carb. an. Calc. Cham. Chin. Kal. Led. Magn. Nitr. Nux. Phos. Phos. ac. Sep. Stann. Sulph. Thuj. Veratr.

MILIAIRE (après une). || Poitrine (par l'oppres-Dros.

MINUIT (a). Bell.

Mouvement (par le). Nux. Fer.

Mucosités à la poitrine (par des). Ars. Stann.

Nuit (pendant la) Amm. Bar. Bell. Calc. Hyosc. Kal. Mur. magn. Nux. Phos. Petr. Sulph. Arn. Ars. Caps. Fer. Graph. Ign. Ipec. Led. Mgs. arc. Mgs. aus. Merc. Puls. Sabad. Sep. Sil. Stann. Staph. Veratr. [Ambr. Calad. Con. Daph. Eug. Mgs.]

Parlé (pour avoir). Cham. Mang. Phos. Stann.

Périodique (avec retour). Ars.

Piano (pour avoir touché du). Calc.

Pleuré (après avoir). Arn.

Pou sur la langue (comme par un). Sil.

Poitrine (par l'apreté de la). Nitr.

- (par un brûlement à la). Euph. Phos.

sion de la). Cocc.

Réfléchissant (en). Nux. Refroidissement (après un). Cham. Dulc. Sep.

REFROIDISSEMENT d'une partie du corps (par: le). Hep.

Règles (pendant la suppression des). Phos.

Respirant (en). Natr. mur. - profondément. Cin. Dulc. Natr. mur. Squill.

RESPIRATION COUPÉE (par une). Cocc. Cupr. Hep. Led. Tart. [Guaj.]

Ri (pour avoir). Stann. Rougeole (après la). Nux. Scrofuleux (chez les).

Bell. Con.

Soir (le). Calc. Hep. Mgs. arc. Nux. Rhs. Sep. Veratr. Ars. Caps. Carb. veg. Cham. Cin. Daph. Kal. Merc. Mur. magn. Petr. Phos. Phos. Stann. Sulph. ac. Ambr. Eug. Ind. Vit. Somment (pendant le). Arm

Calc. Mgs. aus. 💢

Trachée-artère (par une douleur à la). Ang. Euph. Ipec.

5. Symptômes accessoires.

Samb.

sion de l'). Mgs. arc.

Anxiété. Acon. Coff. Hep. Cin. Rhs.

Bas-ventre (brisure au). Nux.

- (chocs douloureux au). Natr. mur. Squill.

BOUCHE (goût de sang dans la). Amm.

ras (douleur aux). Dig. loeur (battemens de). Arn. Calc.

ONNAISSANCE (perte de). Cin.

onsomption. Puls. Nux. oriza. Ambr. Bar. Bell. Lyc. Mgs. aus. Spong. Thuj.

ÉGOUT. Ipec.

FRAYER (disposition à s'). Acon.

VROUEMENT. Ambr. Phos. Sen. Thuj.

NVIE DE VOMIR. Puls. Dros. Hep. Ipec. Merc. Phos. ac.

PIGASTRE (douleur à l'). Thuj.

AGITATION. Coff. Acon. Epigastre (élancemens à l'). Bryon.

Anneau incuinal (exten- Estomac (coups douloureux à l'). Ipec.

- (douleur à l'). Bell: Phos.

— (soulèvement d'). Puls. ETERNUEMENT. Bell.

ETRANGLEMENT. Carb. veg. Hep.

FAIBLESSE. Veratr.

FLANCS (douleur aux). Veratr.

- (élancemens aux). Acon. Bryon. Squill. Phos.

Gorge (âpreté à la). Phos. Rhod, Sen.

— (chatouillement à la). Bryon.

- (douleur à la). Nitr. ac. Phos.

- (douleur d'excoriation à la). Nitr. ac.

— (goût douceâtre à la). Amm.

Gosier (douleur d'écorchure au). Bryon.

— (élancemens au). Phos.

HANCHE (douleur à la). Bell. Caust.

Hémorragie nasale. Merc. || HOQUET. Tab.

Hypocondres (douleur aux). Ambr. Bryon. Dros.

Insomnie. Mgs. arc. Nitr. MAL-AISE. Sep.

Omoplates (élancemens aux). Merc.

PLEURS. Arn. Bell. Cin. Hep.

Poitrine (brûlement à la). Ant. Carb. veg. Spong.

- (congestion de sang à

la). Bell.

- (crampes à la). Kal. - (déchirement à la). Bell.

- (douleur d'éclatement

à la). Zinc.

- (douleur d'excoriation A la). Stann. Caust. Nitr. ac. Phos. Sil. Spong.

- (douleur de brisure à

la). Arn. Zinc.

- (douleur d'ulcère à la).

Rat. Staph.

- (douleur, en général, à la). Ambr. Ars. Bell. Dros. Natr. mur. Nitr. Phos. ac. Sulph.

Acon. Bryon. Phos. Squill. Bell. Merc. Natr. mur. Nitr. Sabad. Zinc. Poitrine (embarras à la). Bar. Natr. mur.

- (enrouement de). Phos.

- (faiblesse de). Rhs.

- (froid à ·la). Zinc.

- (oppression de la). Rhs. Rhod.

- (pression sur la). Cor. RALEMENT. Arg. Bell. Caust.

RENVOIS. Ambr.

RESPIRATION gênée. Veratr. (Cómparez avec SERREMENT DE POITRINE.)

- (suspension de la). Acon. Cupr. Amm. Calc. Cin. Ipec. Spig. [Calad. Euphr.]

SALIVE (flux de). Veratr. SANG (bouillonnement'

du). Arn.

SERREMENT DE POITRINE. Arn. Ars. Bell. Cin. Fer. Led. Mgs. aus. Phell. Rhs. Veratr.

Soir. Samb.

Sternum (élancemens au). Bell.

SUEUR. Ars.

(élancemens à la). Sufrocation (accès de).

CHAP. XXVIII. POITRINE ET RÉGION DU COEUR. 200

Ipec. Led. Sil. Spig. [Ind. Phell. Tab.]

Sursaut (se réveiller en).

Hep. Cin.

Testicules (douleur aux). Zinc.

Tère (coups douloureux à la). Ars. Ipec. Natr. mur. Rhs.

— (douleur d'éclatement à la). Natr. mur. Nux. Bryon. Caps.

- (douleur, en général, à la). Bell. Nitr. Phos.

ac.

— (douleur étourdissante à la). Nitr.

Mas. arc. Op. Con. Hep. || Tète (pression sur la).

Bryon. — (sueur à la). Tart.

TREMBLEMENT: Phos. Veines (battemens dans

les). Calc.

VISAGE (chaleur au). Bell. Con.

— (pâleur du). Cin.

- (rougeur du). Bell. Con.

- (teinte bleuâtre du). Veratr.

Vomissement. Bryon. Calc. Daph. Hep. Ipec. Sep.

- de bile. Chin.

- des matières ingérées. Tart.

CHAPITRE XXVIII.

POITRINE ET RÉGION DU COEUR.

1. Nature des sensations.

a. Poitrine.

Adhérence des poumons Anxiété. Acon. Mux. (sensation d'). Euph. Thuj. Daph. Sen.

AGITATION maladive. Arn. BATTEMENS. Asa. Bell. ANGINE PECTORALE. Samb. ARDEUR, Nux. Cic. Puls. [Cast. Rut].

Anac. Phos. Sen. Spig. Spong. Stann. [01. an.]

Phos. Sil. Zinc. Caps.

Mang. [Cinn.]

BOUILLONNEMENT. Nux.

Sen. Sep. Cocc. Oleand.
Puls. Plumb. Rhod.
Spong. Thuj.

Brisement (douleur de).

Arn. Ambr. Ang. Rhod.

BRULEMENT. Calc. Lyc. Merc. Sulph. Canth. Colch. Mang. Phos. Sabad. Sen. Zinc. [Bism. Cast. Euph. Lam. Ran. Tab.]

CATARRE. Cann. Dulc. Verb.

CAVITÉ (sensation de). [Calad].

Cercle autour de la poitrine (sensation comme si l'on avait un). Stann. Chaleur. Mang. Nux. — (sensation de). Rhod.

CHATOUILLEMENT. Stann.
COMPRESSION. Arn. Acon.
Agar. Coloc. Men. Rut.
Congestion sanguine.
Amm. Aur. Bell. Carb.
veg. Merc. Nitr. ac.
Phos. Puls. Rat. Rhod.

Sen. Sulph.

Constriction. Arn.
Bryon. Hell. Mosch.
Nux. Phos. Plat.
Stann. Veratr. Alum.
Ars. Bov. Caps. Cocc.
Dig. Ign. Ipec. Led.

Nitr. Phos. ac. Rhod. Rhs. [Asar. Rat.]

CONTRACTION. Cupr. Puls.
Acon. Ars. Bryon. Cocc.
Dig. Fer. Spig. Staph.
[Bism.]

Cours douloureux. Plat. Ang. Calc. Clem. Croc. Dulc. Mang. Mgs. arc.

Mur. ac.

CRAMPES. Ambr. Colch.
Cupr. Kal. Lyc. Sass.
Caust. Dat. Fer. Hyosc.
Led. Mosch. Puls. Zinc.
[Ang. Euph.]

Cuisson. Carb. veg.. Déchirement. Colch. Spig. Zinc.

DILATATION (sensation de).
Oleand. Stann.

Dislocation (douleur de).

Arn.

Douleur simple. Phos. Coloc. Dulc. Sep.

Elancemens. Acon. Ant.
Bryon. Calc. Cann.
Dulc. Laur. Mang.
Merc. Nitr. Phos. Rhs.
Spig. Squill. Stann.
Sulph. Thuj. Zinc. Arn.
Asa. Aur. Bell. Bov.
Camph. Cham. Chin.
Colch. Daph. Graph.
Hep. Led, Lyc. Natr.

nur. Petr. Plat. Sen. Sep. Sil. Spong. Valer. [Asa. Cinn. Clem. Croc. Cycl. Guaj. Natr. sulph. Nic. Rat. Rut. Tab. Verb. Viol. tric.]

ELANCEMENS au côté. Acon. Arn. Bryon. Calc. Phos. Sabad. Squill. Ang. Arg. Dulc. Men. Petr. Phos. ac. Plat. Samb.

- droit. Merc. Ran.

—— gauche. Ign. Lyc. Phos. Sep. Stann. Zinc. [Clem. Euph. Grat.]

—austernum. Chin. Con. Arg. Ars. Euph. Mang. Elancemens de la poitrine au dos. Fer. Sil.

— de dedans en dehors. Asa. Chin.

EMBARRAS. Bell. Bar. Natr. mur.

Encorgement aux poumons (sensation d'). Sen.

ETREINTE. Sen.

Excornation (douleur d').

Carb. veg. Cic. Phos.

Sen. Sep. Stann. Colch.

Nitr. 'ac. Sil. Staph.

Tart. [Nic. Tab.]

FAIBLESSE. Stann.

- (sensation de). Carb.

veg. Stann. Rhs. Spong. Lam.

FERMENTATION. Phos. FOULLEMENT. Dulc. Chin.

FOURMILLEMENT. Acon. Arn. Colch. Sen. Stann.

Frisson. Ars. Natr.

From. Carb. an. Sulph. Zinc. [Rut.]

GLOUSSEMENT. [Ind. Kal.

Natr. mur.]

Gonflement (sensation de). Thuj.

Нуркотновах. Ars. Carb.
veg. Colch. Dig. Sen.
Amm. Dulc. Hell. Kal.
Lyc. Stann. [Bryon.
Chin. Op.]

Incisive (sensation). Ang.
Arg. Aur. Mur. ac.
Spig.

Inquiétude. Bell. Sen. Staph. Thuj.

LASSITUDE. Carb. veg.
Stann. Rhs. Spong.
[Lam.]

MARTELLEMENT. Phos. Mucosités sur la poitrine.

Sen. Arg. Aur. Bar. Bell. Nux. Natr. mur. Staph. Sulph.

Muqueuse (phthisie). Voyez Puthisie.

PESANTEUR. Acon. Bryon. Ign. Mur. magn. Plat. Rhm. Staph. [Cast. Tab. Therm.]

PÉTILLEMENT. Sabin.
PHTHISIE PULMONAIRE. Calc.
Kal. Lyc. Nitr. Nitr. ac.
Sil. Stann. Carb. veg.
Chin. Graph. Led. Merc.
Phos. Sep. Sulph.

— inflammatoire. Laur. [Fer. Puls.]

— muqueuse. Sen. Stann. Dulc. Phos.

PLÉNITUDE. Lyc., Puls. Phos. Sulph. Veratr. [Rut. Tereb.]

Pleurésie. Acon. Bryon. Squill. Phos.

rhumatismale. Arn.Bryon. Sabad.

PNEUMONIE. Acon. Bryon.
Phos. Squill. Bell.
Cann. Merc. Phos. ac.
Rhs. Sen. Sep. Sulph.
Tart. [Cop. Dat. Nux.
Op. Puls. Veratr.]

nerveuse. Bryon.
Hyosc. Lyc. Rhs. Bell.
Chin. Con. [Dat. Op.
Tart. Veratr.]

PRESSION. Bell. Bryon. Colch. Lyc. Nux. Phos.

Plat. Sen. Sil. Stann.
Zinc. Alum. Ambr.
Anac. Cocc. Gupr. Dig.
Grat. Mgs. aus. Mur. ac.
Merc. Nitr. Phos. ac.
Plumb. Sabad. Sabin.
Squill. Staph. Stront.
Thuj. Veratr. [Asar.
Cast. Lam. Ol. au. Ran.
Rat. Rhod. Rut. Teucr.
Viol. od.]

Pression à la région diaphragmatique. Bism.

— au sternum. Arg. Ars. Asa. Bryon. Euph. Samb. Sulph. Vit.

- aux côtés. Arg. Aur. Sulph. ac.

— de dedans en dehors. Valer.

Pulsation. Sen. [Cinq.]
Rapports brulans. Phos.
Plat. [Ol. an.]

SAUTILLEMENT. Croc. SECOUSSE. Con. Valer. SENSIBILITÉ. Arg. Sen. SIFFLEMENT. Ambr.

SPASMODIQUE (douleur).

Plat. Veratr. [Bism.
Sen. Teucr.]

Suppuration interne (sensation 'de'). Phos Ran., Staph. Tension. Bell. Natr. mur.
Nux. Rhod. Stann.
Sulph. Colch. Fer. Lyc.
Mur. ac. Nitr. Puls.
Rhs. Spig. Verb.

Térébration. Bism. Mur.

TIRAILLEMENT. Camph. Mgs. aus. Puls. Oleand. Sen.

Tressaillement. Squill. Valer.

Ulcération (douleur d'). Puls.

VACUITÉ (sensation de).

Stann. Calad. Oleand.
VETEMENS (ne pouvoir supporter de). Sass. Stann.

VIVANT (sensation de quelque chose de), Croc.

b. Extérieur de la poitrine.

BLEUE AUTOUR DES CLAVI-CULES (peau). Thuj.

Brisement (douleur de).

Arn. Phos. Ambr. Ang.
Rhod.

Brulement. Bell. Iod. Mgs. Sel.

Coup (douleur de). Cic. Ant. CRAMPES. Dat. Veratr. DARTRES. Ars. Petr.

DÉMANGEAISONS. Led.

Douleur simple. Dulc. Sil.

ELANCEMENS. Iod. Mgs. Encourdissement. Graph. Eruption. Lyc.

FRISSONNEMENT. Par. GONFLEMENT. Dulc. Sil.

Sulph.

LUXATION (douleur de).

Arn.

MILIAIRE. Led.

Pression. Ambr. Euph. Sulph.

PRURIT. Daph. Led.

Rhumatismale (douleur). Ambr. Ran.

SPASME. Plat.

Sueur. Agar. Calc. Lyc. Nitr. Sel.

- rouge. Arn.

Taches brunes. Carb. veg.

—jaunes. Phos.

- rouges. Led. Sabad.

Tension. Euph. Iod. Phos. Stann.

TIRAILLEMENT. Stront.

Tressaillement muscultire autour des clavicules. Asar.

Ulcère. Ars. Hep. Sulph.

c. Glandes mammaires chez les femmes.

BRULEMENT. Phos. CANCER. Ars. Bell. Sil. Sulph. Clem.

Douleur simple. Clem. Coloc. Sil.

Dureté. Bell. Cham. Clem. Con. Phos. Sil. Sulph.

ELANCEMENS. Phos. Con. Natr. mur. [Ind.]

Erésipèle. Carb. an. Phos. EXCORIATION. Cham.

Flétrissure, DESSÈCHE-MENT. Con. Iod.

GONFLEMENT. Bell. Calc. Con. Graph. Phos. Puls. Sabin. Sil. Sulph. [Merc. subl.]

Horripilation. Dig. INDURATION. Bell. Cham.

Clem. Con. Graph. (Comparez avec Dure-

INFLAMMATION. Carb. an. Carb. veg. Con. Phos. Sil. Sulph.

LAIT (flux de). Calc.

- (suppression de la sécrétion du). Calc. Cham. Dulc. Rhs. Sulph. Zinc.

Noposités, Carb. an. Coloc. Graph. Lyc. Phos. Sulph.

PRURIT. Con.

Sensibilité. Graph.

Suppuration. Phos. Sil. Merc.

Tension. Puls.

Ulcère. Phos. Sil. Sulph.

d. Mamelons.

BRULEMENT. Sulph. Cic. || GONFLEMENT. Lyc: Graph.

Douleur simple. Graph. Sulph.

Excoriation. Arn. Cham. Sulph. Calc. Sep. Graph. Lyc.

Fissures. Graph. Sulph. FOURMILLEMENT. Sabin.

Humidité. Lyc.

INFLAMMATION. Phos. Sil. Sulph.

PRURIT. Agar.

Sensibilità. Graph.

SUPPURATION. Sil. Merc. Vésicules. Graph.

e. Cœur et région cordiale.

Anxiété. Ars. Veratr. || FAIBLESSE (sensation de). Acon. Aur. Calc. Croc. Lyc. Viol. tric.

BATTEMENT du cœur, accéléré. Dig. Dulc. Grat. - intermittent. Natr.

mur.

- onduleux. Viol. od.

- tremblant. Calc. Natr. mur.

- tressaillant. Arn.

BATTEMENT près du cœur. Graph. Mgs. aus.

BRULEMENT. Carb. Puls:

CARDITE. Bryon. Spig. Acon. Ars. Cann. Cocc. Puls.

Chaleur (sensation de). Croc. Rhod.

Cnoc. Ang.

Compression. Arn.

Congestion sanguine. Puls. Sulph. Cycl.]

CONTRACTION. Ang. Kal.

Douleur simple. Thuj. ELANCEMENS. Caust. Zinc.

Acon. Anac. Arn. Chin. Spig. [Verb. Viol. tric.] [NFLAMMATION DU COEUR.

Poyez CARDITE.

Rhs.

MALADIES DU COEUR. Puls. Spig. Acon. Aur. Hyosc. MOUVEMENT (sensation de). Natr. mur.

PALPITATIONS. Acon. Caust. Colch. Dig. Kal. Mgs. aus. Nux. Phos. Plat. Puls. Sep. Staph. Sulph. Tart. Thuj. Aur. Bell. Calc. Carb. veg. Chin. Ipec. Iod. Lyc. Merc. Natr. Natr. mur. Sabad. Sep. Stront. Sulph. ac. Zinc. [Ang. Bism. Bov. Cop. Grat. Sec. 7

à la suite d'une émotion. Phos.

- anxieuses. Acon. Ars. Natr. mur. Plat. Puls. Calc. Dig. Lyc. Mosch. Mang. Natr. Nitr. ac. Nux. Oleand. Phos. Plumb. Spig. [Viol. od. Viol. tric.

— augmentées par chaque

effort. Iod.

- avant les règles. Spong.

- crampoides. Sec.

- PALPITATIONS ébranlantes. | PALPITATIONS visibles ex-Rhs. Sass. Sen.
- en écoutant la musique. Staph.
- -en marchant au grand air. Ambr.
- en montant les escaliers. Thuj.
- en se donnant du mouvement. Nitr. ac. Par. Staph.
- étant assis. Ang. Phos. Mur. magn. Par. Rhs.
- étant couché sur le côté gauche. Ang. Natr. Natr. mur. Puls. Tab.
- le soir. Ang. Nux.
- pendant la nuit. Ars. Agar.Mur.ac. Natr.Puls.
- que l'on peut entendre. Camph. Spig.
- retentissant dans la tête: Bell.
- sans anxiété. Sulph. ac.
- sensibles. Sulph. Tart. Spig.

térieurement. Cycl. Dulc. Mur. ac. Plumb.

- Après avoir bu. Con.

— — avoir mangė. Lyc. Camph. Nitr. ac. Thui.

- le sommeil de midi. Staph.

- Avec céphalagie, vertige et agitation. Boy.
- chaleur générale. Acon. Nitr. ac.
- pâleur du visage. Ambr.

PESANTEUR (sensation de). Cocc. Puls.

PRESSION. Ambr. Bell. Puls. Sen. [Cycl.]

Pulsation. Graph.

RÉGURGITATION. Croc. Tart.

SERREMENT. Spig. Viol. tric.

Térébration. Sen.

TREMBLEMENT. Calc. Rhs.

f. Aisselles.

DÉCHIREMENT. Bell. ELANCEMENS. Arn. GLANDES AXILLAIRES (douleur aux). Rhs. Sulph. ac.

GLANDES AXILLAIRES (gonflement des). Glem. Sulph. Hep. Lyc. Nitr. ac. Phos. Rhs. Sep. Staph. Sulph. ac.

GLANDES AXILLAIRES (indu-|| Hum. dité. Carb. an. ration des). Carb. an. Pression. Vit. Iod.

- (suppuration des). Sep. Squill. Hep. Nitr. ac. Sil. Calc. - fétide. Phos. Coloc. Sulph.

Sueur. Sulph. Thuj. Sel.

Merc. Petr. - sentant l'oignon. Bov.

2. Circonstances et momens de la journée.

Rhod. Rhs.

Air (au grand). Lyc. 🗕 (en marchant au

grand). Rhs.

ASPIRANT (en). Chin. Colch. Daph. Dulc. Plat. Squill. [Arg. Asar. Clem. Guaj. Ind.].

Assis (étant). Phos. Spig. Baissant (en se). Arg. Dig. Merc. Oleand. Sen. Sil. Spig.

Bras (en levant le). Ant. Led.

- (en remuantles). Ang. Camph. Led.

Bu (après avoir). Con. Cupr. Veratr. [Lam.]

- froid. Thuj.

IHAMBRE (en). Anac. Rhod. Sen.

HANTÉ (pour avoir). Stann.

Accrover (etant). Dig. | Coriza (pendant un). Phos. ac.

> Contusion (après une). Con.

> Couché (étant). Asa. Bryon. Dig. Nux. [Sec. Tar. Verb. 7

- sur la partie malade. Calc. Phos.

- sur le côté. Sabad. Sen. Stann.

— — droit. Sen. Stann.

- gauche. Lyc. Phos. Sep.

- sur le dos. Sep.

COURANT (en). Sil.

Ecrit (après avoir). Amm.

Effort (par un). Spong. ETERNUANT (en). Acon. Sen. Sil.

Expectoration (après 1'). Stann. Sep. Zinc. [Calad].

218 CHAP. XXVIII. POITRINE ET RÉGION DU COEUR.

Expectorer (avec diffi-

EXPIRANT l'air (en). Colch. Dulc. Oleand.

Femmes en couche (chez les). Calc. Carb. an. Cham. Dulc. Graph. Phos. Sep. Sil. Sulph.

From (pour être allé à l'air). Bryon. Carb. veg.

Petr.

Innitans (pour avoir pris des boissons ou des alimens). Stann.

LISANT (en). Chin.

LIT (en se retournant dans son). Bryon.

MANGEANT (en). Mur.

magn.

Mangé (après avoir). Asa. Lyc. Nux. Puls. Thuj. Veratr. [Cinn. Lam.]

MARCHANT (en). Nux. Fer. Hep. Led. [Cinn.]

MATIN (le). Carb. veg. Dig. Lyc. Nitr. Nux. Sen.

Midi (à). Mur. magn. Monté (pour avoir). Nitr. Sep. Zinc.

- l'escalier. Acon. Nux. Ang. Rat. Rut. Sen.

MOUVEMENT (par le). Calc. Ran. Acon. Arn. Ars. Bryon. Cann. Colch. Fer. Graph. Led. Nux. Phos. Sen. Sep. Spong. Nausées (avec). Spong.

Nurr (pendant la). Puls.
Agar. Alum. Ars. Calc.
Dulc. Lyc. Nux. Petr.
Rhs. Sen. [Mgs. Merc.
subl.]

Parlé (pour avoir). Carb. veg. Stann. Cann. Dros.

Rhs. [Lam.]

Penchant de côté (en se). Calc.

Pressant la partie malade (en). Ang. Ant. Sen.

REFROIDISSEMENT (après un). Carb. veg. Dulc. Repos (étant en). Euph. Sen.

RESPIRANT (cn). Acon.
Squill. Ant. Bryon.
Calc. Cann. Colch. Hep.
Natr. mur. Puls. Sabad.
Sep. Spig. Stann.

— profondément. Bryon. Calc. Natr. mur. Plumb. Rhs. Sil. Stann. [Phell.]

Ri (pour avoir). Stann.
Plumb. [Nic.]

Som (le). Puls. Ars. Carb. veg. Nux. Stann. Sulph.

CHAP. XXIX. EXTÉRIEUR DU COU, ET NUQUE. 219
Soufre (par la vapeur | Trayail d'esprit (à la

du). *Puls*.

Temps numide (par un). Carb. veg.

Toucher (au). Colch. Phos. Ran.

Toussant (en). Ars. Calc. Cocc. Dros. Kal. Merc. Natr. mur. Phos. ac. Sabad. Sen. Sep. Sil. Stann. Travail d'esprit (à la suite d'un). Sep.

Amélionational'airchaud. Carb. veg.

- au grand air. Natr. mur.

— en marchant. Staph. Teucr.

CHAPITRE XXIX.

EXTÉRIEUR DU COU, ET NUQUE.

1. Extérieur du cou.

AGITATION. Thuj. Contraction. Aimin. Asar.

CRAMPE. Amm. Ant. Asar. CRAQUEMENT. Mgs. arc. Stann. [Nic.]

Déchirement. Carb. veg. Merc. Zinc.

Douleur simple. Bell.

Econchure (douleur d').

- aux vertèbres cervicales. Con.

ELANCEMENS. Hep. Spong. Tart.

Entorse (douleur d').

ERUPTION. Lyc. Squill.

GLANDES (douleur aux).
Alum. Arn. Calc. Caust.
Lyc. Merc. Nitr. ac.
Phos. ac. Spig.

- (élancemens aux).

Merc. Bell.

— (gonflement des). Bell. Cham. Dulc. Graph. Lyc. Merc. Sulph. Amm. Arn. Bar. Bov. Calc. Caust. Natr. mur. Nitr. ac. Petr. Phos. ac. Puls. Sil. Spig. Staph. Thuj. (Comparez avec Gonflement des

LAIRES, pages 98 et 99.)

GLANDES (induration des). Bar. Spig.

- (inflammation des). Bar. Bell. Kal. Nitr. ac.

- (pression aux). Bell. Merc.

-(suppuration des). Bell. Sil

- (tension dans les). Graph.

GOITRE, Calc. Caust. Iod. Spong. Carb. an. Natr. mur. [Kal. Lyc. Natr.]

- avec constriction. Iod.

- dur. Natr.

- (fourmillement dans le). Plat. Spong.

- pressif. Spong.

GONFLEMENT. Lyc. Ars. Bell. Caust. Iod. Merc. Phos.

- dur, semilatéral. Lyc. Natr.

- extérieur. Bell. Iod. Lyc. Ars. Caust. Cic. Croc.

GROSSISSEMENT du cou. Iod. Phos.

Muscles (faiblesse des).

GLANDES SOUS-MAXIL- | Muscles (gonflement des). Arn.

> - (tressaillement des). Ang.

Os (gonflement des). Calc.

PARALYSIE. Cycl.

PESANTEUR. Men. Pression. Calc. Cycl.

Fer. Guaj.

RAIDEUR. Bell. Croc. Dig. Merc. Rhs. Spong. Squill. Thuj. Veratr. Zinc. [Men.]

— semilatérale. Lyc.

RHUMATISMALE (douleur). Rhod. Acon. Cycl. Merc. Squill.

SPASMODIQUE (douleur). Arn. Asar. Mgs. arc. . Squill.

Sugur. Clem. Euph.

Tension. Bar. Cic. Rhod. Dig. Coloc. Rhs. Spong. [Par.]

TIRAILLEMENT. Rhod. Ant. Cycl. Squill.

TRESSAILLEMENT. Tar.

Ulcère. Ars. Lyc.

Veines (gonflement des). Thuj.

Arn. Kal. Par. Veratr. | - (palpitations des). Hep.

2. Nuque.

Brisure. Acon. Thuj. Ve- || Pression. Bar. Cupr. Natr. ratr.

BRULEMENT. Bar. Merc. CONTRACTION. Lyc. Mosch. Puls.

CRAMPES. Ant. Nitr.

CRAQUEMENT. Mgs. arc. Nic. Stann.

DARTRE. Caust.

DÉCHIREMENT. NUX.

Douleur simple. Amm. Graph.

Econchure (douleur. d'). Cycl. Phos. ac.

ELANCEMENS. Bar. Stann. Tar.

ENGOURDISSEMENT. Spig. - (sensation d'). Plat.

ERUPTION. Hep. Petr. Staph.

FAIBLESSE. Acon. Kal. Plat. Stann. Veratr. [Par.]

Gonflement de graisse. Bar. Calc.

— de la nuque. Bell. Merc. Puls.

LUXATION (douleur de). Sep. [Nic. Therm.] Ostéocope (douleur). Bar. PARALYSIE. Cycl. Veratr.

PESANTEUR. Men. Nux. Par.

mur. Staph. [Ambr. Laur. Ol. an. Tar.]

PRURIT. Staph.

RAIDEUR de la nuque. Bell. Calc. Kal. Lyc. Magn. Nitr. ac. Plat. Rhod. Ang. Bar. Dulc. Ign. Mang. Merc. Nux. Phos. Puls. Rhs. Sep. Sil. Spig. Spong. Squill. Staph. Thuj. Veratr. [Cor. Guaj. Men.]

RHUMATISMALE (douleur). Ant. Puls. Rhod. Staph. [Ambr. Cycl. Men. 01.

an.]

STÉATÔME. Bar.

TACHES HÉPATIQUES. Lyc. Tension. Mosch. Plat. Puls. Thuj. Bar. Con. Rhs. Spong. Laur. Staph. [Ol. an. Par.] TIRAILLEMENT. Mosch. Puls. Lyc. Merc. Nitr. Nux. Rhod. Staph. Ambr. Ant. Cast. Cycl. Tereb.]

TRESSAILLEMENT. Tar.

Ulcère. Sil:

- (douleur d'). Puls.

CHAPITRE XXX.

DOS ET SACRUM.

1. Nature des sensations.

a. Omoplates.

BRISEMENT (douleur de). || ERUPTION. Phos. Arn. Asa. Brulement. Sen. Sep. Contraction. [Guaj.] Cour (douleur de). Arn. DARTRE entre les omoplates. Ars.

DÉCHIREMENT. Caust. Phos. Sep. [Anac. Guaj.] Economure (douleur d'). Coloc. Plat.

ELANCEMENS. Anac. Bryon. Calc. Colch. Merc. Nitr. ac. Phos. Stann.

- miliaire. Ant. Caust.

PESANTEUR. Anac.

Pression. Anac. Plat. Sen. Zinc.

PRURIT. Sen.

RAIDEUR entre les omo-

plates. Ang. Kal.

Tension. Bar. Cic. Colch. Coloc. Zinc.

TÉBÉBRATION. Men.

TIRAILLEMENT. Caust.

Nitr. [Sen.] Ulcère (douleur d'). Cic.

b. Dos proprement dit.

AMAIGRISSEMENT. [Tab.] BRULEMENT. Ars. Merc. BRISEMENT (douleur de). Mgs. arc. Mgs. aus. Nux. Stront. Thuj. Veratr. [Alum. Asar. Ran.] Rut. 7

Nux. [Sel. Sen. Tereb.] Arn. Plat. Alum. Magn. | Cercle (sensation dans le dos comme s'il y avait un). Puls. Sulph. ac. CREVILLE (sensation dans le dos comme s'il y

avait une). Arn. [Lach. | FAIBLESSE. Agar. Petr. Plat.

Colonne vertébrale (déviation de la). Sulph. Calc. Puls. Sil.

— (gonflement de la). Sil. Constriction. [Guaj. Viol. tric.

Cour (douleur de). Arn. Courbure en avant. Sulph. CRAMPES. Lyc.

DARTRE aux omoplates. Ars.

DÉCHIREMENT. Ars. Caps. Cin. Cinn. Colch. Lyc. Mang. Mur. magn. Nux. Plumb. Rhs. Sep. Sil.

— unilatéral. Cinn. Guaj. Dislocation (douleur de). Calc. Mgs. aus. Mur. ac. Valer.

Douleur simple. Ars. Aur. Bov. Calc. Caust. Led. Lyc. Nitr. Nitr. ac. Petr. Phos. Puls. Sil.

ELANCEMENS. Acon. Bryon. Calc. Carb. an. Colch. Dulc. Hep. Sil. Spig. Sulph. ac. [Alum. Asa. Cycl. Grat. Tar.]

Enfantement (douleurs

d'). Sep.

ERUPTION. Squill.

FOUILLEMENT. Acon. Dulc.

Rut.

FOURMILLEMENT. Arn. Sec. Acon. Natr.

Frisson. Sep. Spong. Stann. Staph. [Guaj.] From Laur. Sec.

Furoncle. Thui. Insensibilité. Sec.

Lombes (douleurs aux). Calc. Dulc. Led. Puls.

- compressives. Con.

- déchirantes. Chel.

— fouillantes. Dulc. Rut.

- lancinantes. Dulc. Sil. Sulph. ac.

— pressives. Chel. Con.

Nitr.

tiraillantes. Puls. Stront.

Musclus (faiblesse des). Agar. Petr.

OPISTHOTONOS. Ang. Bell. Cham. Cic. Dat. Ign. Stann.

PINCEMENT. [Viol. tric.] PESANTEUR. Ambr.

Pression. Dulc. Con. Mur. ac. Nitr. Thuj. Veratr. Ambr. Aur. Chel. Euphr. Sen. 7

PRURIT. Daph. [Sen.]

RAIDEUR. Caust. Sep. Boy. || Reins (sensation incisive Kal. Led. Nux. Puls. Sulph. Thuj. [Ang.]

- unilatérale. [Guaj.]

REFROIDISSEMENT (douleur de). Dig.

Reins (battemens dans les). Canth.

- (brûlement dans les). Tereb.

- (douleur d'excoriation aux). Zinc.

- (élancemens dans les). Canth. Chin. Zinc.

[Cycl.]

inflammation aux). Canth. Bell. Cann. Cocc. Coloc. Chin. Hep. Merc. Sulph. [Thuj.]

-- (mal de). Calc. Canth. Bell. Cann. Cocc. Coloc. Chin. Hep. Merc. Nitr. Sulph. Thuj. [Clem. Cycl. Sel. Tereb.]

- (pression sur les).

Thuj.

dans les). Clem.

- (tiraillement dans les). Tereb.

(tressaillement dans les). Canth.

RHUMATISMALES (douleurs). Ambr. Puls. Ran. Rhs. Tart. Veratr. Zinc. [Ol. an.]

SERREMENT. Euphr.

Spasme. Sep. [Viol. tric.] Sueur. Lyc. Sep.

TACHE DARTREUSE, rouge. Sep.

TENSION. Colch. Hep. Natr. mur. Rat.

Térébration. Acon. Thuj. TIRAILLEMENT. Carb. veg. Lyc. Merc. Sulph. Ars. Caps. Cham. Cin. Dat. Dig. Kal. Mosch. Sil. Stront. Sulph. Thuj. Ambr. Rat. Sen. Tereb.]

TRESSAILLEMENT. [Mgs.].

c. Sacrum.

Brisement. Acon. Ang. | Brulement. Bor. Mgs. aus. Arn. Hep. Nux. Alum. Plat. Stront. Thuj. Ve- Déchirement. Ars. Sep. ratr. [Men.]

Phos. Sep. Arg. Cin. Dig. Magn. Cnoc (douleur de). Arn. Douleur simple.

Bor. Kal. Nitr. Petr. | FAIBLESSE. Merc. Petr. Bryon. Calc. Caust. From Laur. Cham. Daph. Lyc. Merc. Nitr. ac. Rhod. Sep. Staph. Zinc.

- paralytique. Acon. Sel.

- rhumatismale. Veratr.

- spasmodique. Plat.

ELANCEMENS. Bell. Calc. Lyc. Merc. Natr. Nitr. ac. [Ambr. Tar.]

Enfantement (douleurs) d']. Croc. Kal. [Kal. hyd.]

Excortation (douleur d'). Colch.

Puls. Sulph. Fourmillement. Phos. ac.

Incisive (sensation). Natr. mur.

PARALYSIB. Natr. mur. Pression. Caust. Mgs. aus. Sabin. Veratr.

Pulsations. Natr. mur.

RAIDEUR. Bryon. Acon. Petr. Puls. Rhm. Rhs. Staph. Thuj.

Tension. Puls.

Térébration. Acon.

TIRAILLEMENT CRAMPOIDE. Sil.

d. Coccix.

BRULEMENT. Carb. an. Dovleur simple. Ign. - en urinant. Graph.

Engourdissement. Plat. PRURIT ET FOURMILLEMENT. Bor.

2. Circonstances et momens de la journée.

Air (au grand). Sabad. Assis (après avoir été longtemps). Led. Phos.

- (étant). Bar. Caust. Natr. Sil. [Men. Tart.]

BAISSANT (en se). Lyc. Nitr. Veratr. [Chel. Mgs.Men. 7

CHUTE (après une). Kal. DeBout (étant). Agar. Petr.

Coucné (étant). Sil.

- dans un lit. Staph. [Mgs.]

- sur le côté. [Mgs.]

- sur le dos. Euph. Ign. Courbant en arrière (en se). Con. Mgs. arc. Plat. [Chel.]

Dressant (en se). Lyc. || Remuant (en se). Caust. Veratr.

From (au). Rhs. Sabad. Mgs.

FROTTEMENT (le mal changeant de place par le). ·Plumb.

Lir (en quittant le). Natr. mur. Thuj.

- en se retournant dans son). Nux. Hep.

MARCHANT (en). Sulph. Agar. Rhm.

MATIN (le). Ign. Natr. Natr. mur. Nitr. Sulph. ac. Thuj. [Ang. Euph. Mgs. Sel.]

MOUCHANT (en se). Dig. Nuit (pendant la). Calc. Cham. Cinn. Dulc. Hep. Lyc. Magn. Nux. [Ang.]

REFROIDISSEMENT (après un). Nitr. ac.

Cinn. Mang. Mgs. aus. Rhs.

Repos (étant en). Dulc. Mang. Mgs. aus. Nitr. Staph.

RESPIRANT (en). Acon. Spig.

- profondément. Carb. an.

Siéce (en se levant de son). Caust. Led. Sil. Staph. Sulph.

Soir (le). Natr. Sep.

Temps humide (par un). Rhod.

Toucher (au). Carb. an. Colch. Sil.

Toussant (en). Nitr. Nitr. ac.

Voiture (étant en). Calc.

Amélioration.

CHALEUR (à la). Rhs. - d'un poêle. Cinn.

Lir (en quittant le) Aug-



CHAPITRE XXXI.

EXTRÊMITÉS.

1. Nature des sensations.

a. Extrêmités supérieures.

Cic. Phos. ac. Tart. Thuj. [Chel.]

- mains. Calc. Con. Lyc.

Thuj. Zinc.

ARTHRITIQUES (affections). Bryon. Hep.Lyc. Merc. Petr. Rhod. Sass. Rhs. Sabin. Spig.

- à la main. Hep. Lyc.

Sabin.

-à la partie inférieure du bras. Merc.

- aux articulations des doigts. Petr. Rhod. Ant. Bryon. Hep. Lyc. Rhs. Sass. Spig.

BATTEMENS. Sep. Thuj.

[Bor. Tar.].

BLEUES (mains). Amin.

Boutons (éruption de). Thuj. Spig. Tart. Therm.

APATHIE DES doigts. Calc. Boutons suppurans. Thuj. Sep. Sil.

Brisure au bras. Arn.

Croc. Ang.

à la partie supérieure du bras. Guaj.

BRULEMENT AUX aisselles. Rhs. Tab.

- bras. Agar. Alum. Led. Phos. Puls. Rhs. Sep. Mgs.

- coudes. Alum.

doigts. Croc. Sil. Sulph. Alum. Kal. Mosch. Rhs.

- mains. Phos. Rhs. Sec. Sep. Stann.

- au métacarpe. Natr.

- à la partie supérieure du bras. Agar.

— à la paume de la main. Stann. Lyc. Petr. Phos. Sep.

CHALEUR aux doigts. Magn.

— mains. Carb. veg. Fer. Led. Lyc. Phos. Stann. Staph.

Contraction des mains et des doigts. Cin. Nux.

Convulsions. Bell. Mosch.
Op. Sec. Bryon. Cham.
Cupr. Nux. Plumb.
Sabad. Squill.

Corrosion. Dros.

— sous les ongles. Alum. Cour (douleur de). Arn. Plat. Oleand.

Crampes aux bras. Dat. Mosch. Nitr. Plumb. Ran. Sec. [Men.]

— doigts. Cocc. Coff. Coloc. Nux. Sabad. Stann. Tart.

— mains. Coloc. Mosch. [Therm.]

CRAQUEMENT dans les articulations du bras. Merc. Tart. Thuj.

CREVASSEMENT des doigts et des mains. Sulph. Alum. Aur. Calc. Hep. Natr. mur. Nitr. ac. Petr. Sass. [Merc.]

Crochus (bras). Lyc.

— (doigts). *Graph. Lyc.* Caust. Chin. Colch.

Merc. Phos. [Ambr. Kal. hyd. Men.]

DARTRES à la partie inférieure du bras. Alum. Con. Mang. Merc.

Aux bras. Bov. Con.
 Graph. Mang. Merc.
 Natr. mur. Phos. Sil.

- - doigts. Ran.

— mains. Bov. Dulc.Merc. Ran. Staph.

Déchirement à l'aisselle.

Bell. Kal. Magn. Rhs.

Therm. Thuj. Lyc.

Mang. Merc. [Cast.]

 à la partie supérieure du bras. Ars. Merc. Sabin. Tart. [Cast.]

— à l'articulation axillaire. [Ambr.]

— — du coude. Lyc.

 Aux articulations do bras. Amm. Lyc. Nitr. Teucr.

— .— des doigts. Chin. Amm. Aur. Lyc. Nitr.

— aux bras. Chin. Cinn. Colch. Sil. Sulph. Thuj. Agar. Bell. Calc. Cocc. Dig. Kal. Lyc. Phos. Tart. [Ind. Mang. Mgs. Men. Ran.] Déchirement aux doigts. Douleur de paralysie aux Chin. Colch. Lyc. Staph. Sulph. Zinc. [Ambr. Lam. Men. Teucr.

– mains. Lyc. Petr.

Zinc. [Men. Sel.] - au métacarpe. Zinc.

- aux os. Chin. [Rhod. Teucr.

— — du poignet. Aur. Carb. an. [Bism.]

DESQUAMMATION DE LA PEAU pes doigts. Phos. Phos. ac. Sulph.

- mains. Amm. Bar. Phos. Sep. Sulph.

Douleur de luxation à la partie supérieure du bras. Thuj.

- aux articulations du bras. Arn. Bov.

- aux bras. Ign. Therm.

- aux doigts. Natr. mur.

- à l'épaule. Ign. Thuj. [Ambr. Asar. Mgs.]

- à la main. Amm. Arn. Bov. Bryon. Caust. Hep. Sulph. [Mgs.]

DOULEUR DE PARALYSIE AUX articulations axillaires. Nux. Stann. Valer. [Ambr. Euph.]

articulations des doigts. Aur. Par.

— — du bras. Bov.

- à l'articulation du coude. Valer. [Ang.]

- à l'avant-bras. Acon.

Bov. [Bism.]

an bras. Calc. Chin. Colch. Natr. mur. Plat. Sil. Veratr. Zinc. Bell. Dig. Dulc. Ign. Natr. Puls. Rhs. Rhod. Sass. Stann. Staph. [Ang. Cycl. Ol. an. Par. Tab.

- aux doigts. Chin. [Asar.

Cycl.]

- aux mains, Acon, Merc.

[Ang. Tab.]

-au métacarpe. Bov. Kal. Merc. [Asar. Bism. Cycl. 1.

à la partie supérieure

du bras. Nux.

Douleur incisive à la main. Natr.

- aux bras, Anac.

Douleur SIMPLE AUX articulations des Bras. Amm. Ign.

- des mains. Amm.

[Lach.]

- muscles fléchisseurs.

Douleur simple aux os du bras. Lyc. Ign. [Diad.]

ELANCEMENS à la partie inférieure du bras. Ant. Caust. Sil.

- à la partie supérieure du bras. Cocc. Led. Phos. Ran.
- à l'articulation axillaire. Cocc.
- à l'articulation du bras.
 Dros. Nitr. Thuj.
- Aux aisselles. Led.
- bras. Cocc. Dros.Dulc. Phos. Sabin. Sep.Thuj. [Guaj. Viol. tric.]
- — doigts. Bryon. Caust. Thuj.

- - mains. [Lach.]

— — poignet. Natr. mur. Sep. Sil. Squill.

— — os du bras. Dros.

Energie dans les bras et les mains (défaut d'). Ars. Bov. Kal. Lyc. Sulph. Acon. Arn. Cic. Colch. Nux. Nitr. Rhs. Sil. [Natr. sulph. Tab. Therm.]

an. Croc. Petr. Puls.
Sulph. Mgs. aus. Nux.

Nitr. ac. Phos. Rhs. Stann. Staph. Sulph. ac.

Engoundissement de la partie supérieure du bras. Kal.

- bes bras. Croc. Graph.
 Mur. magn. Nux. Petr.
 Sep. Sil. Thuj. Bar.
 Cham. Kal. Led. Lyc.
 Phos. ac. Sulph. Veratr.
- doigts. Natr. mur. Bar. Calc.
- mains. Croc. Carb. an.Cocc. Lyc. Nux.[Ambr.]

Envies. Natr. mur. Rhs. Stann. Sulph.

Erésipèle à la partie inférieure du bras. Ant. Merc.

- à la partie supérieure du bras. Bell.
- Aux bras. Rhs.
- doigts. Lyc. Magn. Rhod. Spong. Thuj.
- mains. Graph. Hep. Rhs.

Enurtion au poignet. Nep.

— Aux doigts. Mur. ac.
Rhs. [Lach.]

— mains. Hep. Carb.veg. Dulc. Mur. ac. Nafr. Rhs. [Calad. Cinn. Sel.]

- vésiculaire aux bras.

Ant. Spong.

- doigts. Ran. Sep. Kal. Sil.

-- mains. Sep. Mgs. ETIRER (besoin de s'). Bell. Sabad. Amm. [Verb.]

EXCORIATION entre les

doigts. Graph.

Exostose. Daph. Dulc. Rhs. Sil. Sulph.

FAIBLESSE à l'articulation du coude. Sulph.

-dans les bras, Calc. Kal. Natr. mur. Nux. Petr. Plat. Rhod. Sep. Sulph. TAnac. Ol. an. Par. Sec. 7

FATIGUE des bras et des mains, Calc. Natr. mur. Anac. Bov. Kal. Mgs. aus. Rhod. Sep. [Ang. Rut.

FOUILLEMENT. Diad. Natr. mur. Rhod. Thui.

- aux os des bras. Diad. Thuj.

Fourmillement dans les bras. Arn. Bell. Caps. Mgs. aus. Rhod. Sabad. Sec. [Mgs. Ol. an.]

ERUPTION miliaire. Merc. | FOURMILLEMENT DANS LES doigts. Acon. Croc. Natr. mur. Calc. Colch. Magn. Mgs. aus. Rhod. Sil. Spig. Thuj. [Ran.] - mains. Arn. Bar. Mur. ac. [Lam.]

FRÉMISSEMENT. Asa.

FROID AUX bras. Bell. Dulc. Led. Op. Plumb. Rhs. Sec. Ipec. Thuj.

- doigts. Mosch. Tart.

[Chel. Tar.]

- mains. Acon. Bar. Bell. Daph. Dig. Mgs. arc. Nitr. Nitr. ac. Nux. Petr. Phos. Ran. Squill. Tart.

Funoncle à la partie supérieure du bras. Zinc.

GANGLION. Sil. JAmm. Phos. ac.]

GANGRÈNE des doigts. [Sec.]

GLOUSSEMENT dans le coude. Rhm.

Gonflement de la 'partie inférieure du bras. Ant. Merc.

- de la partie supérieure du bras. Sep.

de l'articulation du coude. Bryon.

Gonflement des aisselles. Acon.

—articulations des doigts.

Lyc. Merc.

— bras. Bell. Ars. Dulc. Lyc. Merc. Rhs.

—doigts. Lyc. Magn. Thuj.Merc. Nitr. Spong.Sulph.

mains. Bell. Hep. Sec.Stann. Bryon. Calc.Phos. Rhs. Spong.

— os. Daph. Dulc. Rhs. Sil. Sulph.

— pu périoste. Aur. Dig. Bryon.

de l'aisselle. (sensation de). Bell.

GROSSISSEMENT (sensation de). *Diad.* Nitr.

Inflamuation des doigts.

Magn. Puls. Nitr. ac.
[Con. Kal. Lyc. Natr.
mur.]

- du bras. Sep.

— du dos de la main.

Mgs. arc.

Insensibilité. Bell. Lyc. Rhs. Sec.

du bout des doigts.
 Colch. Spong. Staph.
 Tart.

JAUNISSEMENT des doigts.

Chel. Phos. ac.

LASSITUDE (douleur de).
Veratr.

Luxer (sensation à l'articulation axillaire comme si elle allait se). Croc.

Muscles (relâchement des). Carb. veg.

— (tressaillement des).

Asa.Tart. [Tar. Teucr.]

Nonosités. Magn.

Nodosités goutteuses aux bras. Calc. Dig.

— au métacarpe. Calc. Rhod. Cic.

aux articulations des doigts. Calc. Dig. Rhod.

- aux doigts. Graph. Lyc. Ongles (bleuissement des). Chel.

— (croissance lente des).
Ant.

— (difformité des).

- (douleur aux). Ant.

- (exfoliation des). Mere.

 (sensibilité de la peau sous les). Ant.

— (teinte bleue des). Dig. — (teinte jaune des). Con.

Os (sensation comme si la chair était détachée des). Rhs. Sulph. Thuj.

PARALYSIE du bras. Calc. Nux. Sil. Stann. Cocc. Dulc. Op. Plumb. Rhs. Sec. Veratr. [Arg.]

—des doigts. Calc.

des mains. Sil, Zinc. Arg. Cann.

- du métacarpe. Kal.

- de la partie inférieure dn bras. Sil.

— de la partie supérieure du bras. Agar. Chel.

Peau des mains (sècheresse de la). Lyc. Bar. Bell. Natr. mur. Sabad.

Périoste (douleur au). Asa. Staph. [Phos. ac.]

— (gonflement du). Aur. Dig.

Pesanteur à l'articulation axillaire. Puls.

— à la partie inférieure du bras. Croc.

- Aux aisselles. Thuj.

--bras. Natr. mur. Puls. Cic. Mgs. arc. Mgs. aus. Rhod.Stann.Tart. Ang. Par.

mains. Mags. arc.

Nitr. Therm.

Plaie (douleur de). Cic. Con.

L'ENITUDE A LA MAIN (SEIIsation de). Caust.

Pouces fléchis. Bell. Cham. Hvosc. Ign. Viol. tric. PRESSION A L'AISSELLE.

Bell.

à l'articulation axillaire. Led.

 à l'articulation du coude. Camph.

— à la partie inférieure du bras. Aur. Camph. Plat. [Bism.]

—à la partie supérieure du bras. Aur. Staph. [Vit.]

- Aux bras, Puls, Stann. Veratr. Aur. Bell. Dulc. Led. Natr. mur. Staph. Sulph [Anac. Arg. Cycl. Rut.

— — doigts. Cycl.

- métacarpe. Cycl.

-- os du bras. Anac. Kal.

— — os du poignet. Bism. Prurit au bras. [Sel.]

- aux doigts. Puls. Ran.

- à la paume de la main. Anac. Mur. ac.

Pustules, Ars. Rhs. Sec. RAIDEUR à l'articulation axillaire. Staph. Thuj.

- à l'articulation du cou-

de. Kal. [Ang.]

- aux bras. Caps. Cham. Lyc. Nux. Rhs. Sass. [Men.]

Raideur aux doigts. Carb. | Spasmodique (douleur). an. Graph. Lyc. Natr. mur. Petr. Sil. Spong.

-au métacarpe, Kal. Lyc. Puls. Rhm. Sabin. Sep. Staph. Therm.

RAIDEUR ARTHRITIQUE des articulations des doigts. Carb. an. Graph. Lyc.

RAIDEUR (sensation de). Caust. Petr. Plat. [Arg.]

- à la main. Asa.

RHUMATISMALE (douleur). Ant. Ign. Merc. Rhod. Rhs. Sulph. Tart. Valer. Veratr.Bell.Bryon.Dulc. Nux. Puls. Squill. Thuj. RIDEMENT du bout des doigts. Ambr. Phos. ac.

Rongement aux bras. Plat.

- mains. Bar. Plat.

Sècheresse des doigts. Puls. - mains. Lyc. Bar. Bell. Natr. mur. Sabad.

Secousse. Cic. Op.

Spasme aux bras. Lyc. Sil. Men.

- doigts. Lyc. Arn. Cocc. Coff. Nux. Phos. Stann. [Euphr. Men.]

mains. [Ambr. Cin.]

Euphr. Men.]

- pouces. Agar. Cann. Mur. ac.

Oleand. Plat. Aur. Sil. Anac. Ang. Euph. Rut.]

STRIES SCARLATINEUSES l'avant-bras. Euph.

Sueur aux creux des aisselles. Sulph. Thuj. Phos. Sep. Squill. [Bov.]

- aux mains. Natr. mur. Nux. Petr. Thui.

— à la paume de la main. Con. Dulc. Acon. Merc. Mgs. arc.

Suppuration aux doigts (douleur de). Sass.

TACHES BLEVES à la main. Bar.

- à la partic inférieure du bras. Sulph. ac.

Taches brunes au coude. Sep.

— au poignet. Petr.

- sous le bras. Thuj.

Tacnes corallines et cuivreuses aux poignets et aux doigts. Cor.

cuisantes. Phos. ac.

- hépatiques. Lyc.

-jaunes aux doigts. Tart.

- nouges. Phos. ac. Sabin. — — aux aisselles. [Tab.]

aux mains. Sabin.

Stann. [Mgs.]

- A L'ARTICULATION du coude. Puls.

- des doigts. Magn. Puls.

- de l'épaule. Bov. Euph.

- de la main. Carb.

veg.

- à la partie inférieure du bras. Ant.

l'érébration aux articulations du bras. [Rhod.] CIRAILLEMENT aux aisselles. Mang. Nitr.

-AL'ARTICULATION dubras. Rhod. [Clem. Mgs.]

- - du coude. Sulph.

- — des doigts. Sulph. Caust. Mgs. aus.

- Aux bras. Nux. Calc. Caust.Clem. Lyc. Magn. Mang. Merc. Puls. Sil. Staph. Sulph. [Cinn. Lam. Men. Plat. · - mains. Magn. Rhod.

[Ang. Euph. Men.]

· au métacarpe. Sulph. Mosch. [Asar. Cycl.]

· aux os. Rhod. Thuj. Valer. [Tereb. Teucr.] · àla partie inférieure du bras. Ant. Croc. Rhod.

Ang. Cycl.

Tension. Mang. Nux. Rhs. | Tiraillement à la partie supérieure du bras. Ars.

— au périoste. Thuj.

TREMBLEMENT DANS LES bras. Sil. Rhs.

- doigts. Rhs.

mains. Phos. Amm. Bell. Cocc. Colch. Iod. Kal. Laur. Led. Sabad. Samb. Sass. Spig. Sulph. Thuj. Zinc. Bism. Natr. sulph. Tab. Therm.

TRESSAILLEMENT DANS LES bras. Chin. Cic. Thuj. Arn. Bryon. Mgs. aus. [Men. Ran.]

- doigts. Chin. Cic. Cham. Cin. Cocc. Plat. Staph.

[Men.]

- mains. Bell. Stann.

Ulcère Aux articulations des doigts. Sep.

- bras. Rhs.

- doigts. Ran. Sep. Carb. veg. Sil.

— au dos de la main. Sep.

-Aux mains. Ars. Sep. Sil.

-- ongles. Caust. Hep. Mgs. arc. Mgs. aus. Sil. Sulph. Con. Merc. Puls. Sep.

Ulcère Aux Bras (douleur

d'). Thuj.

Veines (gonflement des). || Verrues aux doigts. Lyc. Puls. Thuj. Amm. Arn. [Ind.]

Verrues à la partie inférieure du bras. Sil.

— aux bras. Calc. Sep. Ars. Caust. Dulc. Natr. Nitr. ac. Sil. Sulph.

Petr.

- mains. Calc. Dulc. Natr. mur.

Vésicules rongeantes aux mains et aux doigts. Nitr. ac. Magn. Sil.

b. Extrêmités inférieures.

APATHIE DES MEMBRES INFÉ- | BLEUISSEMENT DE LA PEAU RIEURS. Ambr. Graph. Lyc. Petr. Bov. Calc. Carb. veg. Kal. Led. Oleand. Rhm. Sep. Sil. Thuj.

- des pieds. Cocc. Nux. Oleand. Sep. Sil.

— de la plante des pieds. Sep. Oleand.

ARTHRITIQUES (affections). Puls. Rhs. Rhod. Ambr. Arn. Led. Sabin.

—des hanches. Bell. Coloc. Puls. Rhs. Canth. Dig. Euph.

- des jambes. Rhod.

- des pieds. Ambr. Rhod.

- des orteils. Arn. Led. [Ambr. Sabin.]

Battemens dans les membres inférieurs. Sep.

- dans les pieds. Mgs. aus.

des pieds. Arn. Boutons à la cuisse. Clein.

Kal. Thuj. [Sel.] - à l'articulation du ge-

nou. Thuj.

Boutons suppurans. Nitr. ac. Sep. Sil. Thuj.

Brulement aux membres inférieurs. Kal. Phos.

- à l'articulation coxo-fémorale. Bell. Rhs.

— à la cuisse. Euph.

- au genou. Tab. Tar.

- aux jambes. Lyc. Tar. [Agar.]

— à l'articulation du pied. Euph. Natr.

- aux pieds. Ars. Calc. Cocc. Dulc. Graph. Lyc. Sec. Sep. Squill.

- au dos du pied. Puls.

- à la plante des pieds.

Puls. Calc. Croc. Lyc. || Corrosion. Bism. Plat. [Ambr. Tab.]

Brulement aux orteils. Ant. Arn. Dulc. [Tar.]

Callosités aux orteils. Ant.

CARIE. Asa. Sil. Calc. Con. Daph. Merc. Nitr. ac. Sep. Sulph.

Chaleur aux pieds. Puls. Acon. Petr. Phos. Staph.

Chancellement des jambes et du genou. Bryon. Cann. Mur. ac. Nux. Plat.

CHATQUILLEMENT à la plante des pieds. Sil.

CHEVILLE (pression douloureuse comme par une). [Agar.]

CLAUDICATION SPONTANÉE. Coloc. Rhs. Bell. Lyc. Puls, Zinc.

CONTRACTION des membres inférieurs. Hyosc. Sec. Sil. Mgs. aus.

- des pieds et des orteils. Con. Lyc. Tart. [Euph.] Contraction (douleur de).

Caust. Lyc. Rat.

- aux mollets. Lyc. Convulsions. Mosch. Op. Plumb. Sec. Squill. Cupr. Hyosc. Nux.

Cors. Ant. Lyc. Sep. Calc. Petr. Phos. Sil. Staph. Sulph.

— brûlans. Rhs. [Mgs.]

— douloureux en général. Calc. Caust. Natr. mur. Sulph.

— enflammés. Sep.

- lancinans. Bov. Hep. Lyc. Sil. Sulph. [Mgs.]

-AYEC DOULEUR d'écorchure. Calc. Lyc. Mgs. arc. Rhs. [Ambr.]

- pressive. Sulph.

Ant.

Courbature aux membres inférieurs. Arn. Tart. Veratr. Carb. veg. Sil. Spig. Spong. Valer. [Rut.]

 à l'articulation coxofémorale. Acon. Mgs.

arc.

 aux articulations des jambes. Arg.

— à la cuisse. *Hep. Men.* Acon. Camph. Caust. Merc. Staph. [Guaj.]

— aux pieds. Arn. [Arg.]

- à l'articulation du genou. Ars. Staph.

- auxjambes. Caust. Merc. [Croc.]

CRAMPES. Hyosc. Plumb. | Déchirement dans les ar-Sec. (Voy. aussi Spasme, page 244.)

CRAQUEMENT à l'articulation du genou. Bryon. Camph. Cocc. Nux. Petr. Thuj. [Ran.]

- à l'articulation du pied. Camph. Petr. Thuj.

Dartres aux membres inférieurs. Bov. Graph. Lyc. Merc. Petr. Staph. Zinc.

-aux hanches. Sep. [Nic.]

- à la cuisse. Clem. Graph. Merc. Zinc.

- à la jambe. Lyc. Zinc.

- au jarret. Ars. Natr. Natr. mur. Petr. Sulph.

à la cheville. Natr. Natr. mur. Petr. Sulph.

- entre les orteils. Alum. Graph.

DÉCHIREMENT DANS les membres inférieurs. Agar. Chin. Colch. Kal. Lyc. Zinc. Ambr. Ars. Calc. Canth. Nitr. ac. Sil. Therm.

- les hanches. Merc.

- les cuisses. Aur. Chin. Rhs. Zinc. Alum. Camph. Cham. Dulc. - à l'articulation coxo-se-Merc. [Clem. Euph.]

ticulations des jambes. Teucr.

le genou. Arn. Bell. Led. Lyc. Sil. Zinc. Chin. Mgs. aus. Merc.

- les jambes. Croc. Lyc. Spong. Staph. Zinc.

- l'articulation du pied. Arn. Zinc.

- les pieds. Chin. Colch. Lyc. Sulph. Zinc. Bism. Vit.

- les talons. Arn.

- la plante des pieds. Coloc. Cupr.

- les orteils. Aur. Chin. Colch. Kal. [Ind. Vit.]

- sous les ongles. Campli. - les os. Agar. Chin.:

Merc. Rhod. Douleur d'écorchure aux cuisses. Sulph.

- aux orteils. Ars. Mgs. arc. [Cycl. Ran.]

- au talon. [Ran.]

Douleur incisive aux inférieurs. membres Graph. Natr.

- aux pieds. Natr.

DOULEUR PARALYTIQUE. Carb. an. Sep. Stann.

morale. Dros.

- Douleur paralytique à la cuisse. Ars. Carb. veg. Colch. Dros.
- à l'articulation du genou. Mosch. Valer.
- -à la jambe. Nitr. [Eug.]
- aux pieds. Oleand. [Ang. Ol. an. Tab.]
- aux orteils. Aur.
- Douleur d'ulcère à l'articulation du pied. Natr. mur. Nitr.
- Douleur simple aux membres inférieurs. Calc. Lyc. Nitr. ac. Sulph.

- aux fesses. Sulph.

- aux articulations des jambes. Phos. Sulph.
- aux os de la jambe.Merc. Oleand. Sulph.[Diad.]

 à l'articulation coxofémorale. Rhs. Lyc. Phos.

- à la cuisse. Nitr. ac.
 Merc.
- au genou. Cann. Nitr. ac. Therm. Zinc.
- à la jambe. Acon. Bell.
- aux articulations des pieds. Acon. Phos. Ran.
- aux talons. Agar. Calc. Diad.
- à la plante des pieds.
 Ars. Lyc.

- ELANGEMENS aux extrêmités inférieures. Merc. Sulph. Thuj. Bryon. Coloc. Dros. Led. [Grat.]
- aux articulations des jambes. Sil. Thuj.
- aux hanches. Bell. Rhs. Sil. [Kal. hyd. Merc. subl.]
- à la cuisse. Bryon.
 Calc. Mang. Rhs. [Arg.
 Tart.]
- au genou. Puls. Ant. Bryon. Bov. Sil. Staph.
- à la jambe. Ant. Chin.
- à l'articulation du pied.
 Arn. Bov. Rhs. Sil.
- aux pieds. Calc. Carb.veg. Natr. Nitr. ac.Sulph. [Grat.]
- au dos du pied. Puls.
- à la plante des pieds.
 Puls. Natr. Tar.
- aux orteils. Carb. veg. Sil. Zinc. [Ran.]
- ENGELURES. Agar. Carb. an. Croc. Nitr. ac. Petr. Puls. Sulph. Thuj. Mgs. aus. Nux. Phos. Stann. Staph. Zinc.
- Encoundissement des extrêmités inférieures. Nux. Cocc. Graph. Led.

Spong.

Engoundissement de cuisse. Graph. Plat.

— de la jambe. Sit.

- des pieds: Arn. Plat.

- des orteils. Graph. Phos.

Enraidissement (sensation d'). Arg. Plat. Rhod.

- aux pieds. Asa.

Entorse (facilité à se donner une). Natr. Natr. mur.

Erésypèle à la jambe. Sulph. Zinc.

- aux pieds. Arn.

ERUPTION. Euph.

ERUPTION VÉSICULAIRE, Ant. Clem.

- au dos du pied. Ars.

Excoriation entre les cuisses. Sulph. Caust. Cinn. Graph. Kal. Rhod.

- entre les orteils. Graph. Lyc.

Exostose. Asa. Aur. Calc. Dulc. Coloc. Daph. Lyc. Phos. Phos. Rhs. Sil. Staph. Sulph.

FAIBLESSE des membres inférieurs. Anac. Chin. Nux. Sec. Oleand. Rhod. Thuj. [Ol. an.]

Merc. Rhs. Sec. Sil. | FAIBLESSE de la cuisse. Chin. Acon. Ars. Croc. Merc. Mur. ac. Oleand.

> - du genou. Chin. Plat. Led. Nitr. ac. Nux. Sulph.

de la jambe. Merc. Nitr. Oleand. [Euph.]

— des pieds. Oleand. Ol. an. Puls. Tab.

Flexion des articulations. Ars. Lyc. Sulph.

- du genou. Nux. Arn. Mgs. aus.

- des pieds. Bell. Cic.

- des orteils. Carb. an. Lyc.

Fongus au genou. Sil. Ant.

FOUILLEMENT aux jambes et aux pieds. Rhod. Diad.

FOURMILLEMENT dans les membres inférieurs. Plat. Rhod. Sec. Bov. Sabad.

- dans la cuisse. Kal.

- dans les pieds. Arn. Caps. Croc. Sep.

- dans les orteils. Colch.

Frisson. Sep.

From aux membres inferieurs. Bell. Nitr. ac.: CHAP. XXXI. EXTRÊMITÉS.

241

Sep. Ipec. Led. Nux. | Conflement du tendon Op. Plumb. Rhod. Sec.

From aux pieds. Caust. Con. Dig. Graph. Sep. Sil. Sulph. Acon. Bell. Ipec. Kal. Laur. Lyc. Merc. Natr. Nitr. ac. Phos. Plumb. Sass. Squill. Stann. Stront. Zinc. Ambr. Merc. subl.

Froid (sensation de). Merc.

Furoncles aux cuisses. Clem. Magn. Sep.

- aux fesses. Hep.

aux jambes. Magn. Nitr. ac.

- au jarret. Sep.

GONFLEMENT des membres inférieurs. Sil. Sulph. Ars. Calc. Carb. veg. Dulc. Led. Lyc. Merc. Sep.

- de la cuisse. Merc.

- du genou. Calc. Sil. Cocc. Hep. Iod. Led. Lyc. Puls. Sulph.

- de la jambe. Acon. Colch. Merc. Puls. Arn. Dulc. Graph. Natr.

- du tibia. Phos.

d'Achille. Zinc.

des articulations des pieds. Arn. Asa. Calc. Lyc. Sulph.

- autour de la cheville. Arn. Asa. Calc. Hep. Lyc.

Mang. Stann.

- des pieds. Acon. Ars. Caust. Lyc. Puls. Sil. Arn. Bryon. Calc. Carb. an. Chin. Cocc. Con. Fer. Graph. Led. Natr. mur. Merc. Phos. Sep.

- du métatarse. Merc.

- des talons. Merc.

du dos du pied. Merc. Puls. Staph. Thuj.

- de la plante des pieds. Calc. Lyc. Natr. Petr. Puls.

- des orteils. Carb. veg. Thuj. Arn. Carb. an. Led. Sulph. [Amm.]

GOUTTE. Arn. Led. Sabin. Veratr.

Horripilationaux jambes. Kal.

Inflammation de la cuisse. Natr. Sil.

- du genou. Puls.

de la jambe. Acon. Colch.

Inflammation du tendon | Marbrée (peau). Caust. d'Achille. Zinc.

- des pieds. Acon. Arn. Carb. an.

- du dos du pied. Puls.

- des orteils. Puls. Thuj. Carb. an. Zinc.

Inquiétude dans les jambes. Anac. Ars. Carb. veg. Caust. Croc. Merc. Plat. Sep. Sil.

Insensibilité. Arn. Lyc. Nux. Phos.

LASSITUDE. Arn. Graph. Lyc. Nitr.ac. Phos. Puls. Sulph. Verb.

- dans le genou. Puls.

Con.

- à la plante des pieds. Croc.

Luxation aux extrêmités inférieures (douleur de). Arn. Carb. veg. Caust. Natr. mur. Oleand. Rhs. [Mgs.]

- aux hanches. Caust. Natr. mur. [Ang.]

- au pied et à l'articulation dupied. Rhs. Zinc. Bar. Bryon. Carb. veg. Caust. Dros. Sulph.

- à l'articulation du genou. Caust.

- aux orteils. Zinc.

Thui.

MARCHE chancelante. Acon. Nux. Sulph. (Voyez CHANCELLEMENT.)

-incertaine.Caust. Magn. Phos.

- pénible. Tereb.

MARCHER (lorsque les enfans tardent à). Calc.

Musculaire (tressaillement). Asa. Asar.: Mang. Teucr.

Nodosités. Ant. Staph.

Odeur fétide des pieds. Bar. Sil. [Graph. Sep. Zinc.]

Ongles bleus. Dig.

- difformes. Graph.

- recourbés, s'enfonçant dans les chairs et y causant une douleur d'écorchure. Mgs. aus.

- ternes. Ars.

(ulcère aux). Sil. Caust. Sep.

Os (sensation comme si la chair était détachée des). Rhs. Sulph.

PARALYSIE des membres inférieurs. Cocc. Natr. mur. Nux. Op. Plumb. Sil. Stann. Sulph.

Stront. Zinc.

Paralysie des pieds. Cocc. Nux. Sulph. Therm. Zinc.

Périoste des jambes (douleur au). Phos. ac.

- (gonflement du). Aur. Pesanteur des membres inférieurs. Calc. Nux. Sec. Sulph. Merc. Natr. mur. Op. Puls. Sep. Spig. Stann. Staph.

- des jambes. Natr. mur. Coloc. Fer. Puls.

- des cuisses. Nux. Thuj. - du genou. Puls. Stann.

- des pieds. Acon. Natr. mur. Ign. Plumb. Puls. Tart. [Natr. sulph. Therm. Vit.]

LAQUES HUMIDES. Suph.

RESSION. Ang. Led. Oleand. Stann. Veratr. Natr. mur. Rut. Staph. [Ang. Cycl.]

dans les hanches. Stann. Asar.

dans la cuisse. Agar. Anac. Led. Sil. dans le genou. Led. Mgs.

aus.

dans les mollets. Anac.

Anac. Ang. Oleand. Sec. | Pression dans les os du pied. Bism.

> PRURIT entre les jambes. Kal.

> — à la jambe. Calc. Caust. [Bism.]

- à la cuisse. Ran. Thuj.

- à la plante des pieds. Sil. [Ambr.]

- aux articulations des

pieds. Daph.

-aux orteils. Staph. Zinc. [Natr. sulph.]

Pustules. Thuj. [Sec.]

RACCOURCISSEMENT des muscles du jarret. Natr. mur. Ars. Natr.

- du tendon d'Achille.

Graph.

— du dos du pied. Caust. RAIDEUR des membres inférieurs. Anac. Rhs. Sep. Bell. Calc. Cic. Dig. Lyc. Natr. mur. Nux. Spong. Tereb. Thuj.

- de l'articulation coxofémorale. Bell.

- de la cuisse. Ars. Natr.

mur. Thúj.

— de l'articulation du genou. Lyc. Sep. Sulph. Ars. Bryon. Coloc. Graph. Led. Natr. mur.

RAIDEUR des jambes. Fer. Zinc.

- des articulations du pied. Caps. Dros. Graph. Kal. Led. Petr. Sep. Sulph. [Ran.]

- des orteils. Graph.

. Sulph.

Refroidir (disposition des pieds à se). Sil. Con.

RHUMATISMALE (douleur). Arn. Bryon. Rhod. Rhs. Tart. Veratr. Arn. Calc. Cham. Iod. Merc. Nux. Sil. Squill.

Rongement aux os des

jambes. Dros.

Rougeur aux orteils. Carb. veg. Amm.

SCIATIQUE. Coloc. Rhs. Bell. Canth. Dig. Lyc. Puls. Zinc. [Euph.]

Sècuenesse à l'articulation du genou. Nux.

-aux pieds. Phos. Sep. Sil. Secousse dans les jambes. Op. Phos. Sulph.

- dans les pieds. Phos.

_ à l'articulation coxofémorale. Bell.

Sensibilité des orteils. Calc:

Nux. Petr. Stann. [Ol. || Serrement. [Anac. Ang. Cycl. Ran.]

Serrés par un lien (sensation dans les membres comme s'ils étaient). Anac. Aur. Plat.

Spasme dans les jambes. Calc. Graph. Sil.

- dans les fesses. Graph. Rhs.

- dans la cuisse. Rhs. [Cycl. Ran.]

- dans le genou. Led.

- dans le mollet. Graph. Hyosc. Nitr. ac. Nux. Sel. Sil. Alum. Ambr. Anac. Ars. Bov. Carb. veg. Cham. Coff. Led. Lyc. Natr. Rhod. Rhs. Staph. Sec. Sep. [Euphr:].

dans les pieds. Lyc. Amm. Caust: Graph.

Sulph. [Ran:]

- à la plante des pieds. Coff. Amm. Calc. Plumb. Staph. Sulph. [Chel. Eug. Sel.]

Sueur aux jambes. Phos.

Sep.

- aux cuisses. Carb. an. Thuj.

- aux orteils. Acon. Kal. Sil. Squill. Thuj. [Fer.]

Sueur des pieds. Mur. magn. Sil. Acon. Bar. Calc. Carb. veg. Cocc. Graph. Kal. Lyc. Sabad. Sep. Sulph. Thuj.

 corrosive et excoriante. Lyc. Zinc.

- fétide. Bar. Graph. Sil. Kal. Phos. Sep. Zinc.

— froide. Cocc. Ipec. Lyc. Merc.

- (suppression de la). Kal. Sep. Sil.

SUPPURATION profonde (douleur de). Puls.

TACHES brûlantes. Phos.

-rougeâtres dans le principe, et devenant ensuite vertes et jaunes. Con.

- rouces, aux membres inférieurs. Magn. Phos. ac.

- aux.jambes. Acon. Calc. Con. Sulph. ac.

— rouge-marbré, au dos du pied. Thuj.

Tension dans les membres inférieurs. Coloc. Nux. Plat. Rhs. [Ang.]

- les cuisses. Arn. Cham. Sahin.

- les hanches. Coloc. Con.

Tension dans les jambes (les mollets). Bov. Alum. Calc. Ign. Led. Nux. Púls. Sabad.

le genou. Arn. Led. Bryon. Caps. Nux. Puls. Stann. [Euphr.]

- le dos du pied. Caust. · Thuj.

- les talons. Led.

Térébration, Canth. Merc. Ran.

TIRAILLEMENT DANS les membres inférieurs. Ant. Graph. Merc. Bar. Carb. veg. Con. Iod. Kal. Led. Lyc. Magn. Natr. mur. Sik. Sulph. Thuj. [Ang. Cinn.]

—les os des jambes. Chin. Rhod, Con, Kal, Valer,

les articulations des jambes. Rhod.

- les hanches. Con. Natr. mur. Rhs. Stann.

- les cuisses. Arn. Ran. Anac. Cham. Colch. Dat. Dulc. Iod. Squill. Zinc. [Tereb.]

— le genou. Anac. Asa.

Iod. [Asar.]

les jambes. Calc. Kal. Rhod. Sep. Sil. Zinc. [Anac.]

TIRAILLEMENT DANS les | Tressaillement Dans les pieds. Magn. Puls. Rhod.

- les articulations du pied. Mgs. arc.

- les orteils. Aur. Sep. Sil.

TREMBLEMENT dans les membres inférieurs. Galc. Carb. veg. Cic. Natr. Puls. Sen.

- les cuisses. Anac. Plat.

- le genou. Anac. Laur. Led. Nux. Puls.

- les jambes. Cic. Coloc. Puls.

— les pieds. Plat. Coff. Sass. [Ol. an. Tab.]

Tomber (facilité à). Caust. Magn. Phos.

TRESSAILLEMENT DANS les inférieurs. membres Ambr. Bar. Carb. veg. Cic. Kal. Plat. Sil. Sulph.

- les cuisses. Cinn.

- le genou. Anac. Chin. Mgs. aus.

- les jambes. Cinn.

- les pieds. Sep. Ipec.

os. Chin. Valer.

Tumeur blanche aux jambes. Ars. Calc. Graph. Merc. Sulph.

- aux hanches. Sep.

Ulcère aux membres inférieurs. Sil. Ars. Calc. Carb. veg. Graph. Mur. ac. Natr. Sabin. Thuj. [Sel.]

- aux cuisses. Thuj.

- aux fesses. Sil. Staph. Sulph.

aux jambes. Calc. Graph. Lyc. Mur. ac. Natr. Sel. Sil. Sulph.

— au tibia. Sabin.

- aux orteils. Ars. Graph. Sep.

— à l'articulation de l'orteil. Sep.

- à la cheville. Sil.

VARIQUEUSES (veines). Ars. Calc. Carb. veg. Lyc. Mgs. aus. Puls. Sulph. Vernues aux orteils. Spig-VÉSICULES CORROSIVES. Graph. Sep. Sulph.

2. Circonstances et momens de la journée.

ALONGEANT (en). Mang. Thuj.

Am (au grand). Rhs. Spig. | APPUTANT le membre sur le membre quelque chose (en). Sil. Assis (étant). Bell. Cham.

Led. Magn. Mosch. Plat.
Plumb. Rhs. Squill.
Tart. [Agar. Rut.]
Assis (après s'être). Puls.
Sep. Dig. Magn. Nitr.
ac. Nux.

AUTOMNE (en). Veratr.
AVANT MIDI. Sabad.

AVANT MINUIT. Led. BAILLANT (en). Nux.

Botte (en mettant sa

Calc.

CHALEUR (à la). Calc. Thuj.
CHANGEMENT DE TEMPÉRATURE (après un). Phos.
Sil. Sulph.

CONTOURNANT le membre

(en). Calc.

Coucné (étant). Rhs. Sil.

— dans le lit. Graph.

Nux. Amm. Bell. Bov.
Calc. Caust. Kal. Led.
Lyc. Magn. Merc. Rhod.
Sep. Sil. Stront.

- sur le côté douloureux.

Sil.

sur la partie affectée.
 Sil. Ambr. Bar. Ign.
 Rhm.

DEBOUT (étant). Agar. Bryon. Plat.

DÉCOUVRANT (en se). Con. Sil.

Dépit (après un). Sep.

Led. Magn. Mosch. Plat. | Echauffé (après s'être).
Plumb. Rhs. Squill. | Zinc.

Echauffen dans son lit (quand on commence à s'). Led. Rhs. Merc. Veratr.

ECRIVANT (en). Kal. Acon.
Bryon. Cann. Mur. ac.
Sabin. Thuj. Zinc.
[Agas. Cinn. Euph.]

Lyc. Phos. Rhs. Sep. Sil.

ELEVANT le membre (en). Bar. Led. Lyc. Puls.

Endormant (en s'). Phos. Enfans (chez les). Calc. Caust.

EVEILLANT (en s'). Mur. magn. Staph. Thuj. [Mgs. Natr. sulph.]

FAUX-PAS (en faisant un). Bryon. Mgs. aus.

Fièvre intermittente (après la suppression d'une). *Puls*.

FROID (au). Caust. Kal.
FROTTE le membre (avec
changement quand on).
Plumb.

Gonorrhée (après une). Sass.

HIVER (en). Petr.

LAISSANT PENDRE le mem- Mouvement (pendant le). bre (en). Thuj. Acon. Arn. Bell. Bryon.

Levé de son siège (après s'être). Rhs.

Lit (en quittant le). Graph. Valer.

Mancé (après avoir). Phos. [Bism.]

MARCHANT (en). Bryon.
Caust. Alum. Calc.
Mang. Natr. Natr. mur.
Nitr. ac. Ran. Rhs. Sil.
Sulph. Thuj. [Asar.
Chel. Kal. hyd.

MARCHÉ (après avoir): Lyc. Mgs. aus. Mosch. Nitr. Rhs. Valer. [Cycl. Rut.].

au grand air. Con.Graph. Sulph.

Matin (le). Aur. Bov. Calc. Carb. veg. Caust. Graph. Kal. Mur. magn. Phos. ac. Natr. Nitr. ac. Valer. Veratr. [Mgs. Natr. sulph.]

Midi (à). Sep. Staph. Montant (en). Bryon.

— un escalier. Rhs. Thuj. Plumb.

Mouillé (après avoir été).

Mouvement (après le).

Agar. Spig. Valer.

Croc. Kal. Zinc.

Acon. Arn. Bell. Bryon. Led.Mgs.aus.Merc.Natr. mur. Puls. Sep. Staph. [Natr. sulph. Ran.]

Nuit (la). Bell. Calc.
Cham. Croc. Hep. Lyc.
Merc. Nux. Plumb.
Puls. Sep. Sil. Thuj.
Ambr. Anac. Ars. Carb.
veg. Kal. Magn. Mang.
Nitr. ac. Phos. Rhs.
Staph. Stront. Zinc.
[Bor. Diad. Eug. Euph.
Sec. Sel.]

ORAGE (pendant l'). Phos.

Sil.

PRINTEMPS (au). Veratr.
PROMENANT (en se). Arn.
Led. Lyc. Bell. Bryon.
Chin. Con. Dros. Graph.
Nitr. ac. Nux. Oleand.
Rhs. Squill. Sulph.
Thuj. Zinc. [Alum. Ang.
Asar. Cycl. Guaj. Vit.]
— au grand air. Con.
Graph. Sulph.

REFROIDISSEMENT (après un). Calc. Dulc. Phos.

Lyc. Sass.

REMUANT le membre (en).
Arn. Bell. Cocc. CrocLed. Magn. Mgs. aus.
Nux. Rhs. Sep. Staph.

Ran. Sel.

Repos (pendant le). Mur. ac. Rhs. Valer. Agar. Cocc. Coloc. Dros. Dulc. Lyc. Plat. Plumb. Rhod. [Euph. Merc. sub.]

RETOUR PÉRIODIQUE (avec).

Lyc.

RIANT (en). Carb. veg.

Saisissant quelque chose (en). Arn. Calc. Caust. Cham. Cocc. Led. Plat.

Sil. Spig.

Sorr (le). Graph. Led. Phos. Puls. Sil. Stann. Amm. Aur. Calc. Cocc. Fer. Kal. Magn. Merc. Natr. Rhs. Stront. [Ambr. Cinn. Ind.]

Thuj. [Kal. hyd. Lam. | Sommen (pendant le). Croc. Sep. [Ciun.]

Sommeil de midi (après le). Staph.

Temps numide (par un). Rhod. Veratr. Sep.

- humide et froid. Rhod. Veratr.

Travaillant (en). Lyc. Phos. Sil.

Toucher (au). Bell: Chin. Puls. Ran. Acon. Bryon. Led. Lyc. Natr. mur. Sep. Staph. Sulph. [Kal. hyd. Lam. Tab. Vit.]

TRAVAIL MANUEL (après

un). Sep.

Vin (après avoir bu du). Zinc. Carb. veg.

Amélioration.

Alongeant le membre | Pression sur la partie af-(en). Sec.

CHALEUR (à la). Ars. From (au). Thuj.

LIT (en quittant le). Veratr.

MOUVEMENT (pendant le). Lyc. Agar. Mur. ac.

Plumb. Thuj. Valer.

fectée (par la). Bell. Merc.

PROMENANT (en se). Dig. Rhs. [Euph.]

Reros (pendant le). Merc. Sabad.

Sué (après avoir). Thuj.

CHAPITRE XXXII.

AFFECTIONS GÉNÉRALES.

(Comparer avec les chapitres XXXIV et XXXV.)

Alum. Coloc. Sen. Acitation. Ars. Bell. Mgs. arc. Nux. Op. Puls. Spong. Stront. [Diad.] Sep. Sil. Sulph. Asar.

— après un effort. Natr. mur.

- le matin. Nitr. Spong.
- a midi. Carb. veg.
- le soir. Stront.

AFFAISSEMENT. Calc. Coff. Fer. Graph. Natr. Sil, Stann. Sulph.

- APRÈS Ayoir dîné. Nux.
- — écrit. Cann. Sil.
- —— parlé. Sulph. Ambr. Alum. Calc. Cann. Fer. Stann.
- en écrivant ou après avoir écrit. Cann. Sil.
 - en entendant parler.

 Ars. Alum.
 - en marchant au grand air. Coff. Fer. Kal. Veratr.
 - hypochondriaque.
 (Voyez II rechendria).
 pendant l'orage. Sil.

- arc. Nux. Op. Puls.
 Sep. Sil. Sulph. Asar.
 Bryon. Calc. Cham.
 Chin. Ign. Phos. ac.
 Teucr. Valer.
- après s'être assis. Sil.
 Magn. Sulph.
- au lit. Mur. magn.
- après avoir parle et s'être promené. Ambr.
- le soir. Alum. Caust. Merc. Magn. Mur. magn. Natr.
- AMAIGRISSEMENT. Ars.

 Dulc. Graph. Iod.

 Natr. mur. Nür. ac.

 Sass. Stann. Sulph. Ant.

 Chin. Clem. Fer. Merc.

 Nux. Op. Sil. [Sel. Tab.]
- chez les enfans. Ars. Chin. Nux.
- Anasanque universelle.

 Ars. Con. Lyc. Sen.

 Sulph. Ant. Aur. Bell.
 Chin. Dig. Dulc. Hell.

Iod. Kal. Led. Nitr. Op. Prun. Sep. Tereb.

Apoplexie. Anac. Arn. Bell. Ant. Bar. Coff. Hyosc. Ipec. Laur. Nux.

Arsenic (suites fâcheuses de l'abus de l'). *Ipec*. Chin. Veratr.

Ascarides (symptômes d'). Fer. Teucr. Acon.
Asar. Calc. Ign. Nux.
Spong. Squill. Sulph.
Valer.

BALLONNEMENT (sensation de). Cinn.

BATTEMENS par tout le corps. Sep. Zinc.

BILIEUSES (affections).

Acon. Ant. Arn. Bryon.
Cham. Chin. Ign.
Merc. Mur. magn.
Natr. Nux. Ars. Aur.
Bell. Cocc. Dig. Puls.
Rhs. Staph. Sulph. Tar.
Veratr. [Asar. Sec.]

CATALEPSIE. Dat. Acon. Cic.

Chaleur vitale (absence de). Led. Lyc. Natr. mur. Sep. [Euph.]

— à la partie supérieure du corps et froid à la partie inférieure. Arn. Chancellement en mar-

chant. Sulph. Acon. Agar. Caust. Natr. mur. Nux. Phos. ac.

Chlorose. Cocc. Puls.
Con. Natr. mur. Sep.
Sulph. [Ars. Chin.
Graph. Lyc. Nitr. ac.
Nux. Phos.]

Choléra asiatique. Ars. Phos. Sec. Veratr. Camph. Cupr. Ipec.

— sporadique. Ipec. Phos.
Phos. ac. Sec. Veratr.
Сноке́е. Asa. Croc. Cupr.
Dat. Bell. Calc. Hyosc.
Ign. Iod. Puls. Sulph.
[Chin.]

CHUTE avec connaissance.

Dat. Magn. Phos. Plat.

Cin.

sans connaissance.
 Calc. Bell. Hyosc.

CIRCULATION dusang (sensation comme si elle était interrompue).

Lyc. Acon.

Commotion convulsive.

Nux. Ang. Bell. Mgs.

Consomption. Ars. Kal.
Lyc. Phos. Sil. Stann.
Bar. Galc. Chin. Con.
Cupr. Dulc. Graph.
Natr. mur. Nitr. ac.
Nux. Sep. Staph. Sulph.

Consomption chez les enfans. Ars. Bor. Chin. Nux. Sulph.

Convulsions. Bell. Cham. Cic. Con. Cupr. Dat. Mosch. Nux. Op. Sec. Camph. Cocc. Hyosc. Ign. Merc. Stann.

— an toucher. Bell. Dat. [Ang. Cocc.]

— après avoir avalé de la boisson. Hyosc.

chez les enfans. Bell.Cham. Ign. Cic. Stann.

 en regardant de l'eau ou quelque chose de brillant. Dat.

 pendant les coliques et le vomissement. Cupr.

— excitées par des vers. Cic. Merc. Hyosc.

 pendant la dentition, chez les enfans. Cham. Ign. Stann.

COUCHER (besoin de se).

Bar. Nux. Alum. Acon.
Canth. Coff. Cycl. Fer.
Grat. Led. Lyc. [Chel.
Clem. Sel. Tart.]

COURBATURE des membres.
Agar. Aur. Carb. veg.
Guaj. Sil. Veratr. Arn.
Bryon. Daph. Dros.
Dulc. Ipec. Mgs. arc.

Mgs. aus. Merc. Mur. magn. Natr. mur. Nux. Phos. Phos. ac. Ran. Spig. Spong. Tart. [Arg. Cor. Natr. sulph.]

Courbature des membres après avoir quitté le lit. Carb. veg.

— au grand air. Cor. Mgs. arc.

- au-lit. Nux. Mosch.

- en se découvrant. Aur.

- étant en repos. Aur.

- le matin. Nux. Carb. veg. Mgs. arc. Mosch.

— pendant le mouvement.

Agar. Arn.

Courbé en marchant (être). Sulph. Daph. [Tereb.]

CRAMPES. Alum. Ang.
Bell. Camph. Cham.
Cic. Cocc. Dat. Ign.
Ipec. Nux. Plumb. Sec.
Ars. Aur. Calc. Cupr.
Hyosc. Laur. Mosch.
Op. Plat.

— an toucher. Ang. Cocc. [Bell. Dat.]

— par ulcère au doigt. Cocc.

— hystériques. Mw. magn. Con. 1gu.

- CRAMPES des enfans. Bell. Cham. Ign. Ipec. Stann.
- pour avoir fait usage de cocculus. Camph.
- des femmes en couche. Cham.
- des femmes en travail d'enfant. Cic. Hyosc.
- avec rire. Ign.
- et pleurs alternativement. Alum. Aur.
- pour avoir bu de l'eau tiède. Ang.
- pendant la nuit. Sec.
- avec retour périodique. Sec.
- occasionées par des vapeurs mercurielles. Dat.
- à la suite d'un effroi. Dat.
- des femmes enceintes. Hyosc.
- toniques. Ars.
- pendant la dentition. Cham. Ign. Stann.
- YANOSE. Dig.
- IANSE DE ST.-GUY. Voyez CHORÉE.
- DÉCHIREMENT dans les membres. Agar. Chin. Colch. Dulc. Mang. DISLOCATION, LUXATION. Merc. Mur. ac. Plumb.

- Valer. Zinc. Arg. Cham. Cupr. Hell. Hyosc. Ign. Iod. Kal. Led. Lyc. Mur. magn. Nitr. ac. Nux. Phos. Phos. ac. Sass. Sil. Spig. Stront. Sulph. ac. [Lam. Nic. Ol. an. Rat. Rut. Sec. Teucr. Therm.]
- Déchirement étant assis. Agar. Cin.
- étant debout. Agar.
- après s'être échauffé. Zinc.
- avec gonflement. Kal.
- en se levant de son siege. Puls.
- au lit. Phos. Stront.
- pendantle mouvement. Chin. Zinc.
- pendant la nuit. Lyc. Merc. Phos. Stront.
- à la suite d'un refroidissement. Dulc. Phos.
- pendant le repos. Agar. Mur. ac. Rhs. Rhod. Kal. Lyc. Valer.
- au toucher. Chin.
- Démarche mal assurée. Caust. Magn. Phos. Sulph.
- Puls. Rhs. Rhod. Tart. Dyssenterie. Merc. Merc. Voyez le chap. suivant.

subl. Sulph. Caps. | Epitersie. Bell. Calc. Colch. Hep. Rhs. [Ars.] Carb. veg. Coloc. Ipec. Nux. Staph. 7

-avecaffection gastrique. Colch-

avec vomissement. (Voyez Cholérs.)

EBRANLEMENT des membres. Cocc.

ECLAMPSIE. Cin. Dat. Magn. Phos. Plat.

dans ELANCEMENS membres. Bryon. Dig. Guaj. Nic. Par. Nux. Sulph. Thuj. Aur. Bell. Camph. Fer. Hell. Ind. Men. Spig. Viol. tric.

Empoisonnement par le plomb. Op. Plat. Bell. Dat. Hyosc. [Alum.]

Endolorissement de toutes les parties du corps. Acon. Cin. Cocc. Coff. Colch. Kal. Magn. Sep.

Spig. Staph.

ENGOURDISSEMENT des membres. Carb. veg. Graph. Petr. Sulph. Thuj. Veratr. Calc. Croc. Hyosc. Ign. Kal. Lyc. Merc. Phos. ac. Excrétions (suppression Sep. Sil.

Caust. Cic. Ign. Petr. Agar. Arg. Ars. Camph. Cupr. Hyosc. Nux. Plumb. Sec. Sep. Stann. Sulph.

- pendant la dentition.

Ign. Stann.

- chez les enfans. Ign. Bell. Stann.

— à la suite de frayeur ou d'affliction. Ign.

- le soir. Stann.

EVANOUISSEMENT. Cham. Croc. Dig. Mosch. Oleand. Arn. . Cocc. Coloc. Dat. Fer. Kal. Mur. magn. Nux. Op. Phos. Sep. Sil. Tart.

- étant couché sur le côté.

Sil.

- chez les femmes hystériques. Mosch.

- à la suite d'une hémorrhagie nasale. Croc.

- après avoir mangé.

Nux.

- pour avoir marché au grand air. Kal.

- le matin. Nux.

Carb: an. Chin. Cocc. - pendantle mouvement. Croc. Veratr.

des). Dat.

- chronique. Phos. ac. Natr. Nitr. ac. Veratr.

- intérieure. Lyc.

- nerveuse. Dig. Mys. arc. Laur. [Con. Hep. Merc. Sulph.

- paralytique. Phos. ac. Anac. Caust. Chin. Colch. Rhod.

- subite. Ars. Ipec. Veratr. Dig. Laur. Ran. Sec.
- venant de la poitrine. Sen.
- à la suite d'un effort. Cocc.
- en s'éveillant. Sep.
- en marchant au grand air. Kal.
- le matin. Phos.
- la nuit. Ant. Ambr.
- pour avoir parlé. Fer.
- étant en repos. Lyc. - le soir, Asar.

ture. Coc. Petr. Sep.

FATIGUE générale (douleur de). Veratr.

FATIGUER (facilité à se). Anac. Calc. Magn.

FRAPPER autour de soi. Bell. Hyosc. Dat.

From des membres et du corps. Camph. Hell. Led. Lyc. Natr. mur. Op. Plumb. Sec. Bell. Coloc. Dat. Hyosc. Mgs.

Gastriques (affections). Ant. Bryon. Cham. Cocc. Ipec. Nux. Puls. Rhs. Zinc. Acon. Ars. Bell. Calc. Coff. Dig. Ign. Lyc. Merc. Staph. Sulph. Tar. Veratr. Cor. Cop.

Goutte dans les membres. Bryon. Colch. Guaj. Merc. Sass. Caust. Fer. Nux. (Comparez avec le chapitre suivant.)

GRIPPE. Nux. Ars. Caust. Dulc. [Camph.]

Пуркорновие. Bell. Canth. Dat. Hyosc.

HYPOCHONDRIE. Con. 1 NuxPhos. Mosch. Stann. Staph. Daph. Grat. Hell. Natr. Plumb. Puls. Valer. Viol. od.

- provenant du système sexuel. Con. Mosch.

Staph.

Hystérie. Con. Mosch. Mur. magn. Stann. Anac. Aur. Cic. Cocc. Grat. Hyosc. Nux. Plumb. Valer. Viol. od.

- à la suite de débauches.

Anac.

Ictère. Dig. Merc. Nux. Plumb. Sulph. Acon. Calc. Carb. veg. Chin. Con. Sec.

Insensibilité. Bell. Dat. Lyc. Phos. Phos. ac.

- nerveuse. Laur. Mosch. Op. Carb. veg. Nitr. ac.

Sulph.

LASSITUDE. Alum Ars. Calc. Carb. veg. Chin. Dig. Merc. Mur. ac. Natr. mur. Nitr. ac. Oleand. Phos. ac. Stann. Staph. Aur. Bar. Canth. Cann. Bell. Caust. Cocc. Coloc. Con. Cupr. Dulc. Fer. Hep. Lyc. Magn. Phos. Plat. Rhm. Rhs. Sabad. Sass. Sep. Sil. Spig. Stann. Stront. Sulph. Sulph. ac. [Ran. Rut. Sec. Sen. Tab.

LASSITUDE au grand air. Mgs. arc.

- étant assis. Natr. mur. Nitr. Magn. Plumb.

— — couché, Alum.

- en s'éveillant. Con. Zinc. [Chel.]

- au lit, Natr. mur. Carb. veg. Con. [Ambr.]

- après avoir mangé. Chin. Nitr. ac. Ant. Thuj. [Asar. Clem.]

en marchant. Carb. veg. Con. Hep.

— — au grand air. Coloc. Hep. Mgs. aus. Spig.

- après avoir marché.

Natr.

- le matin. Natr. mur. Nitr. ac. Bryon. Carb. veg. Con. Croc. Mgs. arc. Staph. Stront. [Ambr.]

- la nuit. Ambr.

- pendant l'orage. Sil.

après s'être remué. Spig. Stann., Staph. Plumb.

Stront. [Ind.]

- subite. Con. Mgs. aus.

- après avoir vomi. Tart.

Lécèreté (sensation de). Asar. Coff. Dat. Thuj.

Lombrids. Cic. Cin. Natr. Sabad. Anac. mur. [Tereb.]

Lourdeur des membres. Arn. Bell. Daph. Ign. Puls. Thuj. [Ant. Par. Rhm. Tereb.]

MAL-AISE inexprimable, physique et moral. Merc.

- (accès de). Ars. Con. Cupr. Acon. Bell. Calc. Caust. Cham. Dat. Hyosc. Kal. Natr. mur. Sep. Sil. Sulph. Valer.

Marcher (lorsque les eufans tardent à). Calc. Bell.

Mer (mal de). Cocc. Mgs. arc. [Colch.]

Mercure (suites fâcheuses de l'abus du). Nitr. ac. Hep. Sulph. Arg. Asa. Aur. Bell. Chin. Daph. Op.Sass. Staph. [Euph.]

Mobilité (grande). Coff. Dat.

LASSITUDE le soir. Caust. || Mouvement (horreur du). Caps. Lyc. Natr. mur. Nux. [Calad. Chel. Guaj.]

> Muscles (relâchement des). Caps. Clem. Con. Merc. Sen. Veratr.

> — (raccourcissement général des). Coloc. [Caust.]

> -(raideurdes).Acon.Nitr.

ac. Plat.

Noircissement du corps. Acon. Sec.

OBÉSITÉ. Calc. Ant.

Opistothonos. Ang. Bell. Cham. Cic. Ign. Dat. Stann.

Paralysie des membres. Caust. Cocc. Natr. mur. Op. Plumb. Sil. Sulph. Ang. Arg. Colch. Dulc. Hyosc. Laur. Kal. Phos. Stann. Zinc.

— sémilatérale. Cocc. Stront. Zinc.

Paresse. Mur. magn. Sec. Sep. Tart. Zinc. [Chel. Guaj.]

- étant assis. Mgs. arc. — après avoir mangé.

Asar. Bar. Phos. Thui.

— le matin après s'être leyé. Natr. mur.

PENDICULATIONS. Amm. Pouls mou. Bell. Canth. Caust. Graph. Mur. ac. Nux. Oleand. Petr. Plat. Puls. Sabad. Staph. [Guaj. Natr. sulph. Ol. an. Rut. Sen. Verb.

PHTHISIE. Ars. Kal. Phos. Sil. Stann. Bar. Calc. Chin. Con. Cupr. Dulc. Graph. Natr. mur. Nitr. ac. Nux. Sep. Spong. Staph. Sulph.

PLÉTHORE. Acon. Bell. Calc. Sen.

- chez les femmes enceintes. Acon.

PLOMB (empoisonnement par le). Op. Plat. Bell. Dat. Hyosc. [Alum.]

Pouls accéléré. Bar. Merc. Phos. Phos. ac.

- dur. Acon. Bell. Bryon. Dulc. Hep. Nux. Sil. Veratr.

- faible, Bar, Cann, Merc. Nux. Phos. ac. Plat. Bhs.

- intermittent. Acon. Hep. Natr. mur. Op. Phos. ac. Sulph.

- irrégulier. Dig. Merc. Natr. mur.

- lent. Dig. Bell. Cann.

- nombreux. Ars. Phos. ac. Sil. Stann.

- petit. Acon. Ars. Bell. Bryon. Dulc. Phos. ac. Op. Plat. Sil. Staph. Sulph. Veratr.

- petit et rapide. Acon. Aur. Bell. Phos. Sil.

Stann.

- plein. Bell. Acon. Arn. Dig. Hep. Merc. Phos. ac. Sil. Sulph.

-rapide. Acon. Bell. Hep. Nux. Phos.ac. Sil. Sulph.

- supprimé. Ars. Sil.

- tendu. Bell.

- tremblant. Ars.

Pression dans les membres. Oleand, Stann. Veratr. Anac. Arg. Bell. Carb. an. Cycl. Dros. Led. Natr. mur. Rut. Staph.

Psone. Voyez le chapitre suivant, page 266.

Pulsations dans le corps. Graph. Natr. mur. Plumb. Puls. Sabad. Sabin. Sep. Tart. [Ambr. Clem. Sel. Tab.]

Quinquina (suites de l'abus du). Ars. Ipec. Veratr. Fer. Sulph.

RACHITISME. Voyez au chapitre suivant, page 267. RAIDEUR des membres. Bell. Plat. Thuj. Acon. Arn. Caps. Cham. Lyc.

Nux. Rhs. Sass. [Ang. Tereb. Therm.]

le soir, après s'être assis. Ang.

- (sensation de). Plat.

[Arg.]

Reproduct (disposition à se). Bar. Bell. Calc. Carb. veg. Coff. Dulc. Kal. Nux. Natr. Nitr. ac. Sep. Sil. Camph. Con. Graph. Hep. Mgs. aus. Merc. Merc. subl. Natr. mur. Petr. Phos. Plat.

Relaxation. Cham. Cupr. — subite, en marchant. Con.

RHUMATISMALES (douleurs). Acon. Arn. Bell. Bryon. Cham. Colch. Merc. Puls. Rhod. Rhs. Tart. Valer. Camph. Carb. veg. Caust. Daph. Euph. Ign. Nux. Ol. an. Squill.

Saxa (bouillonnement du). Aur. Kal. Phos. Sep. Sulph. Thuj. Carb.

veg. Croc. Fer. Lyc. Merc. Natr. mur. Petr. Phos. ac. Sil. Staph.

Sanc (bouillonnement du) après avoir bu du vin. Sil.

— après une contrariété. Petr.

— après avoir marché en plein air. Petr.

- après le mouvement. Natr. mur. Thuj.

 moindre après un travail d'esprit. Merc.

— la nuit. Rhs. Sep. Sil. Amm. Asar. Merc. Puls. Sabin.

- le soir. Lyc. Thuj.

Scorbur. Voyez le chapitre suivant, page 267. Scrofuleuses (maladies).

Voyez page 267.

Secante dans tous les membres (sensation). Hyosc. Secousse. Sulph. Cic. Cocc. Colch. Zinc.

Sécrétions supprimées.

Dat.

Sensibilité du corps (extrême). Asar. Bar. Chin. Coff. Mgs. arc. Merc. Nux. Soubresaurs. Bell. Hep.

Soufre (suites fâcheuses de l'abus du). Merc. Puls.

SPASME. Plat. Caps. Sil.

Surexcitation par suite de l'abus du mercure. Hep. Nitr. ac.

- nerveuse. Mgs. arc. Merc. Nux. Puls. Asar. Cham. Chin. Ign. Teucr. Valer.

Susceptibilité à la douleur. Cham. Cocc. Coff. Agar. Arn. Aur. Cin.

- au toucher. Acon. Bell. Bryon. Tart. Camph.

Sycosis. Voyez le chapitre suivant.

Syphilis. Voyez le chapitre suivant.

Tension. Bryon. Rhs. Mang. Nux.

— en marchant. Ang.

Bell. TÉTANOS. Ang. Camph. Ipec. Mosch. Op. Plat. Bryon. Cann. Cham. Cic. Dat. Ign. Sec.

- hystérique. Bryon.

avec vomissement. Camph.

dans TIRAILLEMENT membres. Ang. Ant. Bryon. Cocc. Graph. Mur. ac. Plat. Plumb. Rhod. Rhs. Sec. Stann. Tart. Hell. Hyosc. Lyc. Magn.Mosch.Natr.mig. Nitr.ac. Phos. ac. Sulph. ac.

TIRAILLEMENT après midi, tous, les, deux jours. L_{YC} .

- après un refroidissement. Nitr. ac.

- en se remuant. Caps.

- étant en repos. Mur. ac. Rhod. Rhs.

- comme par une fièvre intermittente. Puls. Calc. Mgs. aus. Nux. [Merc. subl.]

Ténia (symptôme du). Fil. Sabad. Calc. Carb. veg. Graph. Petr. Stann.

TREMBLEMENT. Bell. Cic. Mas. arc. Natr. Op. Phos. Plumb. Zinc. Agar. Carb. veg. Cocc. Croc. Dat. Fer. Graph. Hyosc. Kal. Oleand. Petr. Plat. Sep. Stann. Sulph. Veratr. [Ran. Natr. sulph. Nic. Ran. Sen.

Tressaulement du corps. Cham. Con. Op. Plat. Sulph. Tart. Arn. Bar. Bell. Carb. veg. Cocc. Cupr. Natr. mur. Sil. Thuj. [Tab.]

CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES. 261

TRESSAILLEMENT musculaire général pendant la nuit. Bar.

Utérus (crampes de l').

Mur. magn. Con. Ign.

Veines (battemens dans les). Bell. Merc.

- (gonflement des). Chin. Puls. Sulph. Thuj.

— (grondement dans les).
Magn.

— (sensation de froid dans les). Acon.

VERMINEUSES (maladies).
Cic. Cin. Fer. Sabad.
Sil. Spig. Sulph. Teucr.
Anac. Ars. Calc. Carb.
veg. Fil. Graph. Hyosc.
Ign. Natr. mur. Nux.
Petr. Spong. Squill.
Stann. [Tereb.]

VIBRATIONS à travers le corps. Arn. [Clem.]

après s'être couché.
Clem.
Vide (sensation de). Kal.

CHAPITRE XXXIII.

AFFECTIONS PRÉDOMINANTES.

(Comparer avec les chap. XXXIV et XXXV.)

1. Sensations et symptômes généraux essentiels.

ARTICULATIONS (douleurs des). Voyez chap. xxxiv, 2.

ARTHRITIQUES (douleurs et affections). Bryon.
Caust. Colch. Guaj. Led.
Lyc. Merc. Puls. Rhod.
Sass. Sulph. Ant. Arn.
Ars. Calc. Cic. Con. Dig.
Dulc. Fer. Graph. Hep.

Ign. Mang. Men. Rhs. Sabin. Spig. Spong. Stann. Staph. Thuj. [Chel.]

ARTHRITIQUES (nodosités).

Calc. Dig. Rhod. Aur.
Cic. Graph. Led. Lyc.

Ang. Arn. Cic. Nux. Oleand. Plat. Rhs.

Sulph. Tart. Veratr. Mgs. arc. Mgs. aus. Natr. mur. Rut.

Brulantes (douleurs).

Ars. Carb. veg. Daph.

Euph. Sec. Phos. Plumb.

- élançantes. Plat. Bar. Cin. Dig. Mgs. aus. Puls.

— dans les organes intérieurs. Ars. Canth. Daph. Euph.

- picotantes. Plat.

- au toucher. Sabin.

Chaleur des parties malades. Acon.

Congestions. Acon. Bell.
Arn. Cham. Chin. Merc.
Nux. Puls.

Constrictives (douleurs).

Ign. Plat.

CONTRACTION des parties isolées. Graph. Lyc. Hyosc. Merc. Phos. Sec. Sil. Ambr. Caust. Chin. Cin. Colch. Con. Mgs. aus. Tart. [Euph. Kal. hyd. Men.]

Convulsifs (monvemens et tressaillemens). Asa. Bell. Cham. Cic. Con. Croc. Cupr. Dat. Ign. Mosch. Nux. Op. Sec. Sulph. Tart. Arn. Bar.

Calc. Camph. Carb. veg. Cin. Cocc. Hyosc. Ipec. Iod. Laur. Natr. Natr. mur. Plat. Sil. Stann. Tab. Thuj.

Corrosion dans les membranesimiqueuses.

Daph.

CRAMPOIDES (symptomes)
dans les organes intérieurs. Cham. Cocc.
Con. Cupr. Hyosc. Ign.
Ipec. Mur.magn. Mosch.
Stann. Bell. Bism. Calc.
Carb. an. Carb. veg.
Caust. Coff. Croc. Euph.
Graph. Natr. mur. Nux.
Plumb. Puls. Staph.
Valer.

— dans les parties musculaires, Alum. Ang. Bell.
Camph. Cham. Cic.
Cocc. Dat. Ign. Ipec.
Mosch. Nux. Plumb.
Sec. Ambr. Ars. Aur.
Calc. Caust. Coloc. Croc.
Cupr. Hyosc. Kal. Laur.
Nitr. Op. Plat. Sabad.
Sep. Stann. Sulph. Tart.
— accompagnés de tris-

- accompagnés de tris-

CROISANT (symptômes qui apparaissent en se).
Agar.

CROISSANTPROGRESSIVEMENT et diminuant de même (douleurs). Plat. Stann. Stront.

- disparaissant tout d'un coup. Sulph. ac.

Décuirantes (douleurs). Agar. Bar. Bryon. Calc. Cham. Carb.veg. Caust. Chin. Colch. Coloc. Dulc. Euph. Merc. Nitr. ac. Plumb. Rhod. Rhs. Sec. Zinc. Ambr. Arg. Bell. Cham. Cin. Con. Cupr. Daph. Fer. Hell. Hep. Hyosc. Ign. Kal. Lyc. Mang. Mur. ac. Mur. magn. Nux. Petr. Phos. Puls. Sass. Sil. Spig. Thuj. [Kal. hyd. Ol. an.]

- de dedans en dehors.

- incisives. Hyosc.

lancinantes. Coloc.
Euph. Dig. Merc. Thuj.
Zinc.

paralytiques. Cham. Chin. Colch.

pressives. Bell. Bism. Cann. Cupr. Led. Stann.

serrantes. Rut.

- tractives. Cham. Merc.

Plumb. Rhod. Rhs. Sec. Hell. Staph. [Lam.]

Déchirantes et tressaillantes (douleurs). Chin. Cupr. Puls. Mgs.

De Dehors en Dedans (douleurs ayant une tendance de). Oleand. Plat. Canth.

EBRANLANTES (douleurs). Valer.

ECARTEMENT (douleurs d'). Ign.

ELANÇANTES (douleurs).

Acon. Asa. Bell. Bryon.

Dig. Euph. Guaj.

Men. Merc. Nic. Par.

Sep. Sulph. Thuj. Arn.

Aur. Camph. Colch.

Graph. Hell. Mosch.

Mur. ac. Rhod. Rhs,

Spig. [Ind. Rat. Viol.

tric.]

brûlantes. Plat. Bar.
 Cin. Dig. Puls.

— de dehors en dedans. Canth.

- fouillantes. Mgs. arc.

lacerantes. Coloc.
 Euph. Dig. Merc. Thuj.
 Zinc.

- pressives. Asa. Canth. Cin. Dros. Euph. Mur. ac. Thuj.

264 CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES.

Leurs). Colch. Merc.

ENCOURDISSEMENT facile de parties isolées. Carb. veg. Graph. Ign. Petr. Sulph. Thuj. Veratr. Calc. Carb. an. Chin. Cocc. Croc. Hyosc. Kal. Led. Lyc. Merc. Phos. ac. Sep. Sil.

etant couché dessus.

Chin. Sil.

— pendant la nuit. Croc. Thuj.

Enraidissement (sensation d'). Plat. Rhod.

Entre cuir et chair (douleurs qui paraissent). Zinc.

EXCORIATION (douleurs d'). Cic. Plat. Acon. Colch. Hep. Rat. Rhs.

— dans les membranes muqueuses. Daph.

— dans les parties malades. Canth.

— au toucher. Hep. Puls. Four millement. Acon.

FOURMILLEMENT. Acon.
Arn. Colch. Plumb.
Rhod. Sec. Ign. Par.
Sabad. Spig.

 produit comme par des fourmis. Phos. ac. Plat.
 Rhod. Sec. Carb. veg. Mur.magn. Natr. 01. an. Sabad.

Fourmillement dans les parties malades. Arn.

GANGLIONS. Amm. Sil.

Gonflement. Voyez chap. xxxv, 6.

GROSSISSEMENT dans certaines parties (sensation de). Alum. Diad. Bov. Merc. Nitr.

GROUPE (symptômes se manifestant par). Cupr.

HÉMORRHAGIE. Arn. Asa. Bell. Croc. Ipec. Phos. Carb. veg. Diad. Merc. Rat. Sabin. Sulph.

Myrochondrie (symptômes d'). Con. Mosch. Natr. Nux. Phos. Stann. Staph. Sulph. Aur. Bell. Daph. Grat. Hell. Mur. magn. Plumb. Puls. Valer. Viol. od. Zinc.

Hystériques (affections).

Con.Mosch.Mur.magn.
Stann. Anac. Aur. Cic.
Cocc. Grat. Hyosc. Nux.
Plumb. Sep. Sulph.
Valer. Viol. od.

Incisives (douleurs). Ang. Arg. Hyosc.

Inflammation exterieure. (Voyez chap. xxxv.)

Inflammation des glandes, || Luxer (facilité à se). articulations, os. (Voyez

chap. xxxiv.)

– intérieure. Acon. Bell. Bryon. Merc. Rhs. Ars. Cann. Canth. Cop. Daph. Dig. Dros. Hep. Hyosc. Lyc. Nux. Phos. Puls. Sen. Sep. Spong. Squill. Sulph.

- -AVEC chaleur sèche. Acon. Bell. Bryon.
 - - douleurs de brûlure. Ars. Canth. Daph. Euph.
- sueur et faiblesse. Merc. Phos. ac.
- — tendance à la suppuration. Bell. Merc. Puls. Asa. Daph. Hep. Lyc. Sil. Sulph.

Insupportables (douleurs qui paraissent). Cham. Coff.

LEPRE. Alum. Ars. Carb. an. Carb. veg. Caust. Graph. Natr. Petr. Phos. Sep. Sil. Sulph. Coloc. Iod. Kal. Magn. Natr. mur. Zinc.

Lésions mécaniques, comme coups, contusions, etc. Arn. Sulph. ac. Con. [lod. Kal. Phos.]

Natr. Natr. mur. Rhs. Sep.

Luxations spontanées. Calc. Lyc. Nitr. ac. . Petr. Phos. Sulph.

- violentes. Rhs. Amm. Arn.
- (douleurs de). Amm. Arn. Bryon. Carb. veg. Caust. Natr. mur. Rhs. Sulph. Zinc. Bar. Dros. Oleand. Thuj.

Membranes muqueuses (affections des). Bell. Daph. Dulc. Hep. Ipec. Merc. Puls. Sen. Stann. Sulph. Tart. Ars. Asa. Bryon. Chin. Fer. Mgs. Nitr. ac. Nux. Plumb. Rhm.

des organes digestifs. Dulc. Ipec. Merc. Puls. Rhm. Tart. Ant. Ars. Bryon. Cin. Dig. Fer. Grat. Hell. Spig. Stann.

Mortes (parties). Calc. Chel. Thuj. Con. Cic. Lyc. Nux. Phos. ac. Tart. Zinc.

Muscles (raccourcissement des). Coloe. Graph. Natr. mur. Ars. Caust. Natr.

Muscles (tressaillemens des). Asa. Bar. Clem. Kal. Mang. Men. Natr. mur. Ran.

Os (sensation comme si la chairétait détachée des). Sulph. Nitr. ac. Rhs.

Paralysie de parties isolées. Chin. Cocc. Colc. Plat. Puls. Rhod. Sil. Cin. Daph. Dros. Natr.

après une attaque d'appoplexie. Anac. Bell.
 Bar. Laur. Nux.

Paralytiques (douleurs).

Ars. Cham. Chin. Cin.
Cocc. Colch.Natr.mur.
Op. Plumb. Arn. Daph.
Dros. Hep. Rhs. Sass.
Sil. Veratr.

Péniodiques (symptômes).

Ars. Canth. Cupr. Ign.

Nux.Valer. Alum. Anac.

Arn. Aur. Bell. Carb.

veg. Fer. Hyosc. Lyc.

Merc. Plum. Rhod. Sec.

Sil. Sulph.

Pingantes (douleurs). Cann. Mgs. aus. Men.

Pression avec écartement.

Ign.

PRESSIVES (douleurs).

Ang. Asa. Bism. Chin.
Lyc.Oleand.Phos.Plat.

Stann. Valer. Veratr.
Arg. Arn. Anac. Bell.
Cann. Carb. an. Daph.
Dros. Euph. Led. Magn.
Mur. ac. Natr. mur.
Petr. Rut. Sulph. Thuj.
Zinc.

Pressives de dehors en dedans (douleurs). Plat.

Iacérantes. Bell. Bism.
 Caun. Cupr. Led.

lancinantes. Asa. Cin.
 Canth. Dros. Euph.
 Mur. ac. Thuj.

-serrantes. Oleand. Plat.

—tiraillantes. Stann. Ang. Arg. Cann. Cycl. Natr. mur.

Psoriques (symptômes). Ars. Calc. Carb. veg. Caust. Con. Graph. Hep. Kal. Lyc. Natr. mur. Phos. Sep. Sil. Sulph. Thuj. Amm. Aur. Bar. Bell. Bov. Carb. an. Clem. Coloc. Daph. Dig. Dulc. Euph. Guaj. Iod. Magn. Mang. Mur. ac. Mur. magn. Natr. Nitr. Nitr. Petr. Phos. ac. Plat. Rhod. Sass. Sen. Stann. Stront. Sulph.

ac. Zinc. [Ant. Asa. Cic.]
Cinn. Led. Merc.
Oleand. Ol. an. Rhs.
Sabad. Spig. Staph.
Ambr. Arn. Arg. Bor.
Cupr. Hell. Kal. hyd.
Natr. sulph. Plumb.
Ran. Tart. Valer.
Veratr.]

Merc. Sil. Sulph. Calc. Lyc. Staph.

ÉMITTENTES et saccadées (douleurs). Asa. Plat. Rhod.

etaffections). Acon. Ant.
Arn. Ars. Bell. Bryon.
Cham. Chin. Colch.
Dulc Ign. Merc. Nux.
Puls. Rhs. Tart. Thuj.
Valer. Calc. Camph.
Cann. Carb. veg. Caust.
Colch. Cupr. Daph.
Euph. Ol. an. Rhod. Sil.
Squill. Stann. Veratr.

Asa. Plat. Rhod.
Sanc âcre. Natr. Amm.
Sass.

- aqueux. Tart.

- chaud. Dulc.

- coagulé. Merc. subl.

Rhs. Arn. Bell. Dat. Nitr. ac. Puls. Sabin.

Sang épais. Plat.

— fétide. Bell.

en grumeaux. Bell.Caust. Dat. Fer. Plat.Puls. Stront.

limpide. Bell. Dulc.
 Merc. Rhs. Arn. Led.
 Sabin. Zinc.

noir fonce. Croc. Nitr.
 Amm. Ant. Merc. subl.
 Nitr. ac. Plat.

— pâle. Graph. Bell.

- visqueux. Croc.

SAUTANT d'une partie à une autre (douleurs). Puls. Asa. Plumb.

Scorbut. Caust. Merc. Mur. ac. Nux. Staph. Sulph.Canth. Carb. veg. Hep. Natr. mur. Nitr. ac.

Scrofuleuses (affections).

Ars. Asa. Bar. Bell.

Calc. Cocc. Con. Dulc.

Hep. Lyc. Magn. Merc.

Nux. Rhs. Sil. Staph.

Sulph. Ambr. Bryon.

Chin. Cin. Fer. Mur.

ac. Natr. mur. Phos.

Puls. Rhm. Sep.

SÉMILATÉRAUX (symptômes). Daph. Puls. Bell. Cocc. Rhs. Stront. Zinc.

SEMILATÉRAUX PRÉDOMINANT à droite (symptômes). Canth. Alum.

- - à gauche. Sulph. ac. Bar. Thuj.

Spasme dans des parties isolées. Graph. Hyosc. Lyc. Nux. Plat. Sil. Sulph. Ambr. Amm. Calc. Cocc. Coff. Nitr. ac. Phos. Rhs. Staph.

Spasmodiques (douleurs). Ang. Asa. Graph. Oleand. Plat. Cin. Rut.

- lacérantes. Rut.

- pressives. Oleand. Plat.

- tressaillantes. Mosch.

Succession de symptômes opposés. Croc. Ign. Plat. Puls. Bryon. Mang. Rhs. Sep. Sulph.

- de symptômes moraux et physiques. Plat.

Sycosiques (symptômes). Thuj. Cinn. Nitr. ac. [Lyc. Phos. Staph.]

Syphilitiques (symptô-Merc. JAur. mes). Daph. Hep. Sass.

Tensives (douleurs). Arn. Bryon. Plat. Rhs. Euph. Mang. Nux.

Sabad. | Tiraillantes (douleurs) Ang. Ant. Bell. Bryon Cham. Cocc. Graphi Mang. Merc. Mur. acc Plat. Plumb. Pulse Rhod, Rhs. Sec. Stann Arg. Bar. Caps. Carb veg. Caust. Clem. Dulca Hyosc. Iod. Lyc. Mosch Natr. mur. Nitr. ac. Nux. Ol. an. Petr. Phoss ac. Sabad. Samb. Sil. Sulph. ac. Valer.

— fouillantes. Colch. Puls.

Ind.

-lacérantes. Cham. Merc. Plumb. Rhs. Rhod. Sec. Hell. Staph. [Lam.]

-lancinantes. Colch. Merc. - paralytiques. Cham.

Cocc. Arn. Hep.

– dans les parties malades. Bryon.

- pressives. Ang. Stann. Arg. Cann. Cycl. Natr.

mur.

Tours de reins (facilité à donner des). Calc. Graph. Natr. Rhs. Arn. Carb. an. Carb. veg. Kal. Lyc. Merc. Natr. mur. Rhs. Sep. Sil.

TRESSAILLANTES (douleurs). Chin. Cin. Colch.

CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES. 269

Cupr. Plat. Puls. Valer. Ind. Magn. Mang. Mosch. Rat.

Tressaillantes lacérantes (douleurs). Chin. Cupr. Puls. Mgs.

- lancinantes. Mang.

—paralytiques. Chin. Cin. Colch.

tractives. Colch. Puls.Ind.

TRESSAILLEMENT dans certaines parties. Ambr.
Asa. Cham. Con. Croc.
Dat. Plat. Sec. Squill.
Sulph. Tab. Tart. Arn.
Bar. Bell. Bryon. Carb.
veg. Cic. Cin. Cocc. Cupr.

Iod. Laur. Natr. mur. Natr. Sil. Thuj.

Typiques (symptômes).

Ars. Ipec. Lyc. Chin.

Diad. Veratr.

Ulcères. Voyez chap. xxxv, 5.

VARICES. Ars. Calc. Carb. veg. Lyc. Mgs. aus. Puls. Sulph.

Veines (gonflement des). sur différentes parties du corps. *Puls*. Chin. Thuj.

VIVANT (sensation de quelque chose de).

Croc.

2. Symptômes accessoires principaux.

a. En général.

AGITATION ET JACTATION.

Cham. Coff. Mys. arc.

Magn. Mang. Tab.

Anxiété, Ars. Cham. Natr. Bell. Coff. Rhod. Tab. Veratr.

Chaleur (manquede). Led. Lyc. Natr. mur.

-lorsque les organes intérieurs sont affectés. Euph. Coeur (palpitations de). Aur. Plat. Tab. Délire causé par les douleurs. Veratr.

Désespoir. Acon. Cham. Colch.

EVANOUISSEMENT. Natr. mur. Op.

FAIBLESSE, Ars. Phos. ac. Ipec. Veratr. Chin. Merc. Natr. mur.

subite. Ars. Ipec.Veratr. Cham. Croc.Sabad.

270 CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PREDOMINANTES.

FRILEUX (être). Daph. || PARLER (répugnance à). Puls. Ars. Led. Lyc. Mgs. arc. Natr. mur.

Horripilation. Daph. Ran.

- pendant les souffrances des organes intérieurs. Euph.

Inflammation des yeux pendant les accès de manie. Cupr.

Insomnie. Coff. Cham. Jours rouges. Cham.

LARMOIEMENT, Sabad. Manie. Veratr.

Mauvaise numeur pendant les souffrances. Coff. Nux. Phos. Chin.

Mont (crainte de la). Acon. Nitr. ac. Plat.

Oppression. Puls. Natr. mur.

Os (douleurs aux), entre les accès de manie. Cupr.

Paralysie d'un seul côté. Natr. mur.

AGITATION. Chin. Fer. CHALBUR. Acon. Bryon. Sulph.

Engourdissement (sensation d'). Asa.

Phos. ac.

PLEURS. Cham. Coff. Puls.

RESPIRATION COUPÉE. Puls. Natr. mur.

Sensibilité. Cham. Coff. Nux.

Soir. Cham. Diad.

- (absence de). Puls. Lyc.

Sueur. Merc. Natr. Plat.

après des accès manie. Cupr.

chaude à la Cham.

TREMBLEMENT. Mgs. arc. Natr. Plat.

TRISTESSE. Cocc.

URINAIRES (affections) pendant les douleurs de la goutte. Canth. Sass.

Visage (paleur du). Puls. Vomin (envie de). Puls. Ant. Merc.

b. Aux parties affectées.

ENRAIDISSEMENT. Chin. Colch. Cham. Plumb. Excortation (douleur d') au toucher. Hep. Puls.

CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES. 271

BLESSE. Cham. Chin. [Horripilation. Ars. ru.

JRMILLEMENT. Arn. ord (sensation de). Merc. NFLEMENT. Merc. Puls. Bryon. Kal. Rhs. des parties paralysées. Sueur. Stront. Merc. Plumb.

PARALYSIE. Plumb. Colch. Natr. mur.

REMUER (propension de se). Fer. Chin.

5. Momens de la journée.

Arn. Bar. Bov. Bryon. Calc. Carb.veg. Caust. Cin. Glem. Coff. Con. Croc. Cupr. Dig. Euph. Graph. Guaj. Ign. Iod. Mur. magn. Natr. Natr. mur. Nitr. ac. Nux. Op. Phos. Phos. ac. Plumb. Ran. Rhod. Sass. Sep. Staph. Thuj. Valer. Veratr. Viol. od. Acon. Amm. Ant. Aur. Bell. Carb. an. Chin. Daph. Dat. Dros. Dulc. Ferr. Hell. Kal. Nitr. Petr. Rhm. Sen. Spig. Stann. Staph. Sulph. Sulph. ac. ANT MIDI. Natr. Sabad. Sulph. ac. Cann. Grat. Guaj. Phos. Phos. ac. Sass. Staph. Viol. tric. IDI (à). Arg. Cic. Dat. Zinc. [Phos.]

TIMPrincipalement (le). || Après MIDI. Agar. Alum. Amm. Ant. Asa. Canth. Chel. Laur. Lyc. Mosch. Mur. ac. Nitr. ac. Sass. Thuj. Camph. Coff. Colch. Con. Dulc. Grat. Iod. Natr. Nux. Phos. Plumb. Sen. Spong. Staph. Stront. Zinc.

Soir (le). Acon. Ambr. Ant. Asa. Bell. Coloc. Daph. Dulc. Ign. Kal. Lyc. Mang, Merc. Plat. Puls. Rhs. Sen. Sep. Stann. Stront. Sulph. Sulph. ac. Zinc. Alum. Amm. Anac. Ars. Caps. Carb. an. Carb. veg. Caust. Cycl. Guaj. Hep. Hyosc. Ign. Ipec. Kal. Magn. Mgs. arc. Mgs. aus. Mur. magn. Natr. Natr. mur. Nitr. ac. Ol. an. Petr. Phos. Phos. ac. Ran. Rhod. Sabin. Samb.Spig.Teucr.Thuj. Vit.

AVANT MINUIT. Lyc. Mur. ac. Puls. Spong. Tart. Ang. Arn. Bryon. Carb. veg. Hep. Merc. Petr. Rhs. Stann.

Noit (pendant la). Ars.
Aur. Caust. Cham.
Chin. Colch. Con. Hep.
Kal. Led. Lyc. Mang.
Merc. Sec. Sil. Spong.
Sulph. Sulph. ac. Tart.
Ant. Bar. Bism. Calc.
Camph. Cann. Carb.

veg. Cin. Cinn. Clem Dig. Dulc. Eug. Fer Graph. Grat. Guaj Hyosc. Led. Mur. ac Natr. Nitr. Nitr. ac Oleand. Op. Par. Plat Plumb. Ran. Sabad.

Après minuit. Ars. Cann Magn. Thuj. Acon Amm. Aur. Calc Canth. Caps. Caust Coff. Croc. Dulc. Graph Hep. Iod. Kal. Merc Natr. Plat. Sil. Sulph ac. Tart.

4. Causes et conditions essentielles.

Actor (après avoir bu ou mangé quelque chose d'). Natr. mur. Ars.

Affliction (à la suite d'une). Bell. Ign. Phos. ac. Staph.

Am chaud (par l').

— froid (par l'). Camph.

Merc. Phos. Rhs. Sep.

Veratr. Alum. Amm.

Aur. Bryon. Calc. Carb.

veg. Caust. Daph. Rhod.

Sabad. Sep.

— (au grand). Bryon. Calc. Caust. Cocc. Coff.

Con. Ign. Kal. Lyconys. aus. Merc. Nux. Petr. Sen. Valer. Vecratr. Amm. Arn. Ars. Camph. Cann. Caps. Carb. veg. Cham. Chin. Cic. Fer. Graph. Mang. Merc. Mosch. Natr. Nitr. ac. Petr. Sabad. Sabin. Sen. Sep. Spig. Staph. Sulph. Sulph. ac. Thuj. Viol. tric. Zinc.

Air (en marchant at grand). Camph. Coff. Con. Dat. Ipec. Led

CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES. 273

Mgs. aus. Nux. Sulph. Veratr. Ars. Calc. Caust. Fer. Hep. Kal. Merc. Spig. Sulph. ac.

our Malhebreux (par in). Hyosc. Ign. Phos. ac. SEYANT (ens'). Tart. Puls. Sis (après avoir été). Vitr. ac. Puls. Ang. Nux.

Sep. Sil.

(étant). Acon. Anac. Ang. Ars. Chin. Cin. Guaj, Natr. mur. Plat. Puls. Sep. Sulph. Tart. Agar. Alum. Ambr. Asa. Bell. Calc. Caust. Cic. Cycl. Dig. Grat. Graph. Men. Mur. magn. Natr. Op. Phell. Sil. Sulph. ac. Zinc.

TOMNE (en). Rhs. Veratr. Aur. Colch. Merc. ILLANT (en). Sass. Cin.

Ign. Magn. Mgs. arc. Mur. ac. Rhs.

Issé(après s'être). Acon.
Bell. Calc. Led. Lyc.
Mang. Natr. mur. Puls.
Rhs. Alum. Bar. Cic.
Cocc. Graph. Ipec. Kal.

Merc.Petr.Phos.Plumb. Sen. Sep. Spig. Sulph. Thuj.

ère (pour avoir bu de

la). Ars. Asa. Bell. Fer-Sep. [Coloc.Daph.Euph. Stann. Sulph.]

Blondes (chez les personnes). Clem. Con. Merc. Thuj. Caps. Dig. Lyc.

Bruit (par le). Arn. Plat. Zinc. Calc. Lyc. Mang. Natr. Sil.

Brunes (chez les personnes). Acon. Nitr. ac. Plat. Anac.

Bu (après avoir). Arn. Ars. Chin. Cocc. Con. Natr. mur. Nux. Rhs. Sil. Veratr. Aur. Cupr. Hell. Hep. Hyosc. Lyc. Nitr. ac. Puls. Sep. Staph. Sulph. Veratr.

chaud. Cham. Merc.Dros. Hell. Mgs. aus.Puls.

— froid. Natr. Nux. Calc. Cin. Graph. Staph. Thuj. [Spig.]

— vite. Sil.

Caré (par le). Cham. Ign. Nux. Ars. Cocc. Merc. Sulph.

Camphre (par le). Nitr. Cocc.

Casanière et sédentaire (après avoir mené une vie). Nux. Sulph.

CHALEUR (à la). Ambr. || Commotion (par une) Arn. Ant. Aur. Calc. Cann. Dros. Kal. Laur. Led. Lyc. Mgs. arc. Phos. Puls. Sen. Sep. Thuj.

CHALEUR au froid (en passant de la). Ran. Carb. veg.

CHAMBRE (en). Alum. Asa. Aur. Croc. Magn. Mur. magn. Op. Phos. Rhod. Acon. Ambr. Dig. Mgs. arc. Phos. ac. Plat. Puls. Sep. Sulph.

CHANGEMENS DE TEMPÉRA-TURE (pendant les). Phos. Rhs. Sil. Sulph. Veratr. Colch. Graph. Merc.

CHEVAL (en montant ou pour être monté à). Sep.

Chute (après une). Arn. Kal. Comparer avec CONTUSION.

Cochon (pour avoir mangé du). Colch. Puls. Sep. Natr.

Coir (après avoir abusé du). Con. Mosch. Phos. ac. Anac. Calc. Chin. Natr. mur. Nux. Phos. Sep. Staph. Sulph.

Arn. Bell. Cic. Hyosc Phos. ac.

Contusion (après une) Arn. Sulph. ac. Con. Iod Kal. Petr. Phos.

Coucné (étant). Ars. Rhs Sil. Asa. Bell. Bryon Calc. Carb. veg. Caust Dig. Hyosc. Mosch. Nux Sec. Sep. Sulph. Verb.

- sur le côté. Ign. Pulé Sil.Ars.Bar.Graph.Her Sabad.

— — droit. Mur. magn Merc. Stann.

- gauche. Phos. Lyc Sep.

- sur le dos. Phos. Puls.

COURANT D'AIR (par un) Calc. Bell. Caust. Kal Natr. Sep. Sil. Sulph [Phos. Rat. Sel.]

Course (par la). Sil.

CRÉPUSCULE (au). Calc.

DEBOUT (étant). Agar. Bryon. Cocc. Con. Magn Mang. Petr. Phos. ac. Plat. Sabad. Stann. Sulph. Zinc.

Découvent (pour s'être). Sil. Aur. Con. Merc. Stront.

la). Cham. Ign. Bell. Calc. Cin. Rhm. Stann. Sulph.

Dépit (après avoir eu du). Bryon. Cham. Coloc. Ign. Phos. Sep. Staph. Sulph. Nux. Petr. Plat. [Chin. Ran.]

Digestion (pendant la). Bar. Calc. Lyc. Natr.

Douleur (en faisant attention à la). Camph.

Dressant (en se). Bell. Sulph.

EAU (par I'). Calc. Sass. Sulph. Amm. Carb. veg. Sep.

- froide. Spig. Sulph.

- tiède. Ang.

Echauffé (après s'être). Carb. veg. Sil. Thuj. Zinc.

Ecrivant (en). Kal. Bryon. Cann. Natr. mur. Sabin. Sil. Zinc.

Effort physique (après un). Cocc. Croc. Lyc. Sil. Sulph. Veratr. Ambr. Merc. Natr. Natr. mur. Phos. Rhs. Sep.

EGRA (suites des eaux d'). Puls.

DENTITION (pendant | Emotions (par des). Coff. Bryon. Kal. Lyc. Natr. mur. Phos. Zinc.

> Enceintes (chez les femmes). Calc. Coff. Con. Ipec. Nux. Petr. Puls. Sulph.Acon.Alum.Bar. Bryon. Croc. Dulc. Graph. Hyosc. Lyc. Magn. Natr. mur. Phos. Plat. Sabin. Sep.

Enfans (chez les). Bell. Cham. Ign. Ipec. Nux. Rhm. Ambr. Bar. Calc. Chin. Lyc. Magn. Merc. Rhs. Sil. Stann. Staph. Sulph.

Escalier (en montant un). Acon. Nux. Rhs. Thuj. Alum. Ang. Calc. Carb. veg. Plat. Plumb. Rat. Stann. Sulph.

Estomac (à la suite d'un dérangement d'). Ant. Bryon. Coff. Puls. Carb. veg. Euph. Ipec. Natr. Nux. Tart.

— (après un refroidissement de l'). Ars. Puls.

Ете́ (en). Carb. veg. Lyc. Natr. Natr. mur. Sel.

EVEILLANT (en s'). Poyez chap. xxxyi, 2.

FAUX-PAS Bryon.

Femmes (chez les). Bell. Plat. Puls. Sep. Valer. Bryon. Calc. Con. Croc. Ign. Mang. Sabin. Sec.

- nouvellement accouchées. Arn. Bell. Bryon. Cham. Coff. Hyosc. Ign. Ipec. Puls. Veratr. Calc. Carb. an. Croc. Dulc. Grat. Natr.mur. Op. Phos. Phos.ac.Plat.Rhm. Rhs. Sabin. Samb. Sil. Zinc.

travail d'enfant. Bell. Puls. Sec. Cham. Cic. Coff. Croc. Hyosc. Ign. Nux. Sabin.

FIÈVRE INTERMITTENTE (après la suppression d'une). Arn. Ars. Calc. Caps. Ipec. Natr. mur. Puls. Veratr. Bell. Carb. veg. Cin. Fer. Mer. Sep. Sulph.

Frayeur (après). Acon. Ign. Op. Bell. Dat. Phos. Plat. Merc. Stann.

From (par le). Agar. Amm. Asar. Bar. Calc. Camph. Canth. Caps. Hep. Merc. Nitr. ac. Phos. Sabad. Sep. Sulph.

(après un). || From de la nuit (par le). Hep.

— (en passant de la cha-leur au). Ran. Carb. veg. FROTTEMENT (par le). Con. Fruits (après avoir mangédes). Natr. Puls. Rhod.

Gras (après avoir mangé quelque chose de). Puls. Carb. veg. Natr. mur. Thuj.

Gonorrhée (après la suppression d'une). Sass.

HIVER (en). Petr. Sulph. Irritans (par des alimens). Stann.

Ivnesse (après 1'). Carb. veg. Nux. Coff. Op.

JEUN (à). Calc. Bar. Plat. Sep.

Joie excessive (par une). Coff.

LAIT (après avoir pris du). Chel. Nitr. ac. Ars. Lyc. Sulph. [Calc. Natr. mur. Nux. Sep.]

Lésions mécaniques (par des). Arn. Rhs. Sulph. ac. Hep. [Con. Iod. Kal. Phos.

LIQUEURS SPIRITUEUSES (pardes). Nux. Op. Bov. Carb. veg. Con. Sel. Sil. LISANT (en). Calc. Croc.

Natr. mur. Sil. Chin. Graph. Lyc. Nux. Phos. Puls. Rut.

Lit (étant couché au). Ars. Calc. Graph. Ign. Kal. Led. Lyc. Magn. Nux. Puls. Rhod. Sep. Ambr. Caust. Mgs. arc. Merc. Phos. Rhs. Sil. Staph.

(en quittant le), Carb.
 veg. Ign. Graph. Guaj.
 Nafr. mur. Valer.

(en s'échauffant au).
Led. Merc. Rhs. Puls.
Veratr. Caust. Graph.
Kal. Phos. ac. Sabin.
Thuj.

Lorion (après une). Calc. Sass. Sulph. Amin. Carb.

veg. Sep.

Lumière éclatante (par une). Colch. Dat. Lyc. Merc.

Luxation (par une). Rhs. Arn.

MAIGRES (chez les personnes). Nux. Ambr. Phos.

MANGEANT (en). Cocc. Natr. mur. Phos. Arn. Arg. Bor. Bryon. Graph. Kal. Merc. Mur. magn. Natr. Sabin. Teucr.

—quelque chose de chaud. Calc. Merc. Bar. Hell. Mgs. aus. Phos. ac. Puls. Sep. Sil. Sulph. ac.

MANGEANT (en) quelque chose de froid. Calc. Con. Merc. Hell. Graph. Kal. Mang. Plumb. Sulp. Thuj. [Cast. Kal. hyd. Par.]

Mancé (après avoir). Anac.
Ant. Ars. Bryon. Calc.
Carb. veg. Cham. Chin.
Cocc. Con. Graph. Ign.
Kal. Lyc. Merc. Natr.
mur. Nux. Petr. Puls.
Rhs. Sep. Sil. Sulph.
Thuj. Zinc. Alum. Asar.
Bar. Bell. Bism. Bor.
Cann. Caps. Carb. an.
Fer. Hell. Mgs. arc.
Natr. Nitr. ac. Phos.
Ran. Staph. Tart. Veratr.

MARCHANT (en). Arn. Bell. Calc. Carb. veg. Chin. Con. Led. Sep. Sulph. Bryon. Dig. Dros. Mur. magn. Natr. mur. Nitr. ac. Nux. Ol. an. Squill. Sulph. ac.

— vite. Aur. Natr. mur. Sen. Sil.

Максие́ (après avoir). Ambr. Anac. Natr. Plat. Rhs. Valer. Marcué (après avoir) au grand air. Ambr. Calc. Lyc. Petr. Stann. [Caust. Croc. Phos.]

Masculin (chez le sexe).

Nux. Phos.

Masturbation (après Ia).
Calc. Chin. Phos. ac.
Sulph.Con.Mosch.Natr.
mur. Nux. Phos. Sep.
Staph.

Mercure (par suite de l'abus du). Hep. Nitr. ac. Sulph. Arg. Asa. Aur. Bell. Calc. Chin. Clem. Daph. Sass. Sep. Staph. [Carb. veg. Dulc. Euph. Phos. ac. Stront.]

MONTANT (en). Zinc. Aur. Bryon. Stann.

- haut. Calc.

MOUCHANT (en se). Arn.

MOUVEMENT (après le).

Puls. Stann. Valer.

Agar. Anac. Caust. Croc.

Kal. Nitr. ac. Phos. Sep.

Spig. Zinc.

(pendant le). Acon:
Arn. Bell. Bryon. Calc.
Chin. Cupr. Daph. Dat.
Graph. Ipec. Kal. Led.
Mgs. aus. Merc. Natr.
mur. Nux. Phos. Sil.

Spig. Stann. Staph. Zinc. Ars. Camph. Caps. Coloc. Con. Dig. Hell. Ign. Laur. Nitr. ac. 01. an. Plumb. Ran. Veratr. Vit.

Musique (par la). Natr.
Sep. Calc. Coff. Kal.
Phos. ac. Stann. Tab.
Viol. od. Zinc.

Nourrices (chez les). Bell.
Bryon. Calc. Graph.
Ipec. Nux. Puls. Sulph.
Carb.an. Lyc. Phos. Sep.
Zinc.

Nourrissons et nouveauxnés (chez les). Bell. Calc. Cham. Cin. Ign. Ipec. Lyc. Nux. Rhm. Sil. Sulph. Arn. Bor. Bryon.Merc.Rhs.Sulph. ac.

Nouvelle lune (à la). Sil. Amm.

Oignons (pour avoir mangé des). Thuj.

Orace (pendant 1'). Rhod. Sil. Natr. Phos. [Caust. Nitr. ac. Petr.]

OEUFS FRAIS (pour avoir : mangé des). Colch.

PAIN (après avoir mangé du). Caust. Natr. mur. Phos. Sass.

Parler (en entendant).

PAROLE (par la). Cocc.
Stann. Sulph. Alum.
Ambr. Amm. Arn. Bell.
Calc. Cann. Carb. veg.
Dulc. Fer. Natr. mur.
Phos. Plat. Sil. [Anac.
Ars. Aur. Daph. Kal.
Magn. Mur. magn. Natr.
Nux.]

PERTE D'HUMEUR (après une). Chin. Phos. ac.

Sulph.

Piano (en touchant du).

Natr. Sep. Calc. Kal.

Zinc.

Pren à terre (en appuyant fortement le). Bryon. Sil. Calc. Natr. Natr. mur. Nitr. ac. Ran. Rhs. Sulph.

PLÉTHORIQUES (chez les).

Bell. Calc. Sen. Acon.

Hep. Merc.

Pleuré (après avoir). Arn. Bell. Hep. Stann.

ommes de terre (après avoir mangé des). Alum.

Position (par le changement de). Ign. Puls. Nitr. ac.

Pression extérieure (par la). Bryon. Sil. Bell.

Calc. Daph. Merc. Nux. Zinc.

PRINTEMPS (au). Aur. Verratr. Carb. veg. Natr. mur. Rhs.

Refroidi (après s'être).

Acon. Bell. Coff. Dulc.

Ipec. Nitr. ac. Nux.

Phos. Puls. Sass. Sil.

Bar. Calc. Carb. veg.

Cham. Coloc. Con.

Graph. Lyc. Natr. Natr.

mur. Sulph. Voyez le

chapitre xxxii.

Repos (étant en). Asa.

Dulc. Lyc. Mosch. Mur.
ac. Op. Plat. Rhod. Rhs.
Sen. Sep. Sil. Viol. od.
Agar. Amm. Aur. Caps.
Coloc. Con. Euph. Grat.
Kal. Kal. hyd. Nitr.
Phell. Puls. Rut. Samb.
Stann. Sulph. Thuj.
Valer. Zinc.

Rı (après avoir). Ars. Bell. Stann. Carb. veg.

Salé (après avoir mangé quelque chose de). Carb. veg.

Seul (étant). Ars. Lyc. Phos.

Siéce (après s'être levé de son). Rhs. Alum. Carb. veg. 280 CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES.

Sièce (en se levant de son).

Puls. Tart. Caust. Con.
Natr. mur. Nitr. ac.
Sulph. Veratr.

Société (en). Bar. Lyc. Plumb.

Som (à l'air du). Merc.

Soleil (au). Agar. Graph. Natr. Sulph.

- (à la clarté du). Agar.

Natr. Sulph.

Sommeil (après le). Cocc. Con. Anac. Calc. Carb. veg.Graph. Stann. Thuj.

(pendantle). Ars. Cocc.
Sulph. Bar. Bell. Calc.
Carb. veg. Con. Cycl.
Diad. Dulc. Graph.
Hyosc. Kal. Merc. Mosc.
Op. Phos. Puls. Rhm.
Sil. Staph. Sulph. ac.

Soufre (par l'abus du). Puls.

Sulfate de quinine (après l'abus du). Ars. Ipec.
Puls. Veratr. Fer.
Sulph. [Arn. Bell. Calc.
Caps. Carb. veg. Cin.
Merc.]

Sulfureuses (par les vapeurs). Merc. Puls.

Tabac (après avoir aspiré la fumée du). Cocc. Natr. mur. Nux. Calc. Clem. Coloc. Ign. Petr. Puls. Rut. Sel. Sep. Spong. Tar. [Sass. Sil. Stann. Sulph. ac, Thuj.]

Tension d'esprit (par une). Colch. Nux. Aur. Calc. Natr. Plat. Puls. Sep. Sil.

Tué (après avoir pris du).

Chin. Fer. Thuj.

Temps humide (par un).

Amm. Rhod. Rhs. Veratr. Calc. Carb. veg.

Dulc. Lyc. Sep.

TOUCHER (au). Acon. Ang.
Bryon. Chin. Cocc.
Colch. Cupr. Lyc. Mgs.
arc. Mgs. aus. Merc.
Nux. Phos. Phos. ac.
Ran. Rhs. Sep. Sulph.
Arg. Arn. Ars. Cann.
Caps. Coloc. Daph. Ign.
Natr. Natr. mur. Nitr. ac.
Rhod. Spig. Squill Staph.

Travail manuel (pendant un). Natr. mur.

VAPEURS MERCURIELLES (après des). Dat.

Veau (pour avoir mangé ou en mangeant du). Nitr.

Veille et travaille la nuit (lorsqu'on). Colch. Nux. Gocc. Puls. VENT (au). Lyc. Phos. [Aur. Carb. veg. Con. Graph. Plat. Thuj.]

- d'est. Carb. veg. Hep.

Sil.

- du nord. Sep.

Vens (par des). Voyez le chapitre xxxII.

Vieillards (chez les). Bar. Con. Op. Aur.

Vin (après avoir bu du).

Calc. Carb. veg. Nux. Op. Zinc. Carb. an. Coff. Con. Natr., mur. Rhod. [Bell. Bov. Natr. Petr. Sil. Stront.]

Violon (en jouant du).

Viol. od. Kal. [Calc.]

Voiture (étant en). Cocc. Graph. Petr. Phos. Sep. Sil.

Amélioration.

Atr. (au grand). Ambr. Asa. Aur. Croc. Graph. Mys. arc. Mur. magn. Op. Puls. Rhod. Acon. Alum. Arg. Kal. Magn. Nic. Nux. Ol. an. Phell. Plat. Sass.

— (enmarchant au grand).

Asa. Op. Ambr. Graph.

Nux. Sep.

Assis (étant). Calc. Veratr. Aur. Carb. an. Mang. Nux. Petr. Phos. ac. Staph.

Bu quelque chose de chaud (après avoir). Alum.

[Lyc. Sulph.]

CHALEUR (à la). Ars. Bar. Rhs. Stront. Sulph. Caust. Coloc. Lyc. Merc. CHAMBRE (cn). Arn. Bryon. Caust. Coff. Con. Mgs. arc. Mang. Mosch. Sass. Stann.

Couché (étant). Canth. Merc. Natr. mur. Alum. Cupr. Magn. Nitr. ac. Phell. Staph.

- sur le côté. Phos.

- sur le dos. Ign. Puls.

— au lit. Bryon. Lyc. Squill.

DEBOUT (étant). Ars. Calc. Mur. ac.

Dressant (en se). Puls.

Effort physique (après un). Sep.

Enveloppant chaudement (en s'). Ars. Aur.

FROID (par le). Thuj.

Frottement (par le). Ind.
Natr. Ol. an.

282 CHAP. XXXIII. AFFECTIONS PRÉDOMINANTES.

Lit (en s'échauffant au). Pression extérieure (par Lyc. Bar. la). Mur. magn. Puls.

Mangeant (en). Anac. Aur.

Mangé (aprèsavoir). Natr. Phos.

MARCHANT (en). Dulc.
Mosch. Mur. ac. Plat.
Puls. Valer. Alum.
Ambr.Amm.Fer.Graph.
Magu. Nitr. Rhs. Sep.
Stann. Sulph. Tart. Verratr.

Mouvement (pendant le).

Asa. Dulc. Mosch. Mur.

ac. Natr. Puls. Rhod.

Rhs. Sen. Sep. Agar.

Ambr. Ars. Calc. Cycl.

Fer. Kal. hyd. Lyc.

Magn. Mur. magn. Op.

Phell. Plat. Rut. Tart.

Thuj. Valer.

Position (en changeaut de). Valer.

Pression extérieure (par la). Mur. magn. Puls. Stann. Alum. Aum. Ind. Kal. Mang. Mur. ac. Natr. Phos.

Repos (étant en). Acon.
Bar. Bryon. Camph.
Coloc. Ipec. Kal. Merc.
Nux. Squill. Veratr.
Arn. Bell. Coff. Colch.
Cupr. Dat. Hell. Ign.
Laur. Led. Nitr. Nitr. ac.
Ol. an. Phos. Sass.

Soleil (au). Plat. Stront. Soumeil (après le). Calad. Sué (après avoir). Cham. Natr. Thuj. [Calad.]

Toucher (par le). Asa. Calc. Grat. Men. Mur. ac. Ol. an. Mang. Natr. Plumb.

Voiture (étant en). Nitr. ac.



CHAPITRE XXXIV.

GLANDES, OS ET ARTICULATIONS.

(Comparez avec chacun des organes en particulier.)

4. Glandes:

d'une contusion. Con. Iod. Kal. Petr. Phos. Déchirement. Bell. Douleur simple. Carb. an. Coloc. Lyc. Merc. Thuj. Alum, Arn. Calc. Caust. Con. Nitr. ac. Phos. ac. Rhs. Sil. Spig. Staph. ELANGEMENS. Bell. Merc. Con. Cocc. Natr. mur. COURMILLEMENT. Con. CONFLEMENT. Bell. Clem. Con. Dulc. Cocc. Graph. Hep. Lyc. Merc. Nitr.ac.Phos.Sil.Staph. Sulph. Thuj. Amm. Arn. Bar. Boy. Calc. Caust. Carb. an. Carb. veg. Cham. Iod. Natr. Natr. mur. Petr. Phos.

Engénéral. Bar. Bell. Con.

Spong. Staph. Sulph.

- à la suite d'un coup ou

Iod. Kal. Petr. Phos.

Puls. Rhs. Sep. Spong. Sulph. ac. Induration. Bar. Carb.an. Dig. Carb.veg.Con.Iod. Phos. Sil. Spig. Sulph. - à la suite d'une contusion. Con. Iod. INFLAMMATION. Bar. Merc. Rhs. Sulph. Bell. Con. Dulc. Kal. Nitr.ac. Phos. Sil. Nonosirés, Carb, an. Clem. Coloc.Graph.Lyc.Phos. Sulph. Pression. Merc. Bell. PRURIT. Con. RELAXATION. Con. Iod. Suppuration. Merc. Sulph. Bell. Calc. Coloc. Hep. Nitr. ac. Petr. Sil. Tension. Graph. TIRAILLEMENT. Bell. Sen.

ULCÉRATION. Phos. Sil.

2. Os.

a. Périoste.

Détaché de la chair (sen- || Raclement. Asa. Phos. ac. sation comme si le périosteétait). Rhs. Sulph. Douleur simple. Camph. Mur. ac. Rut. ELANCEMENS. Colch. Hell. · Gonflement. Aur. Sabin. Pression. Bryon. Staph. [Cycl.]

Rhs. Sabad.

RHUMATISMALE (douleur). Cann.

Térébration, Asa. Hell. TIRAILLEMENT. Chin. Rhod. Sabad, Sabin, Zinc.

Chin. TRESSAILLEMENT. Colch.

b. *Os.*

En cénéral. Asa. Phos. 11 Douleur mercurielle. Asa. ac. Sil. Sulph. Calc. Daph. Merc. Nitr. ac. Rhs. Staph. [Euph.]

Brisure (douleur de). Veratr. Bell.

Carb. veg. BRULEMENT. Rhs. Sabin. [Euph.]

CARIE. Asa. Sil. Calc. Daph. Lyc. Merc. Nitr. ac. Sep. Staph. Sulph. [Euph.]

DÉCHIREMENT. Chin. Bell. Stront. Zinc. [Bism.]

DÉVIATION. Merc. Sulph. Sil. Staph.

Douleur cuisante dans les plaies des os. Phos. ac.

Aur. Nitr. ac.

- nocturne. Bar. Lyc. Mang. Merc.

- pendant les accès de manie. Cupr.

- simple. Asa. Bar. Cupr. Lyc. Merc. Phos. ac. Rhod.

FOUILLEMENT. Diad.

GONFLEMENT. Asa. Phos. Aur. Calc. Daph. Lyc. Phos.ac. Rhs. Sil. Staph. Sulph. [Sabin.]

GOUTTE. Aur. Bryon. Led. Rhod.

INFLAMMATION. Merc. Aur. | RAMOLLISSEMENT. Asa. [Asa. Daph. Mang. Phos.] ac. Sil. Staph. Sulph. TRESSAILLEMENT. Chin.

Bell. Chin. Hep. Lyc. TIRAILLEMENT. Chin. Rhod. Sabad. Sabin. Zinc.

5. Articulations.

En général. Caps. BATTEMENS, Led.

BRISURE (douleur de). Aur. Arn. Bell. Con. Dig. Mgs. aus. Mur. ac. Nux. Phos. Phos. ac. Puls. [Ang. Mgs. Viol. od.]

BRULEMENT. Natr. [Mgs.] CRAQUEMENT. Caps. Cocc.

Petr.Cham.Thuj. [Ang.

Lyc. Merc.]

DÉCHIREMENT. Caust. Kal. Merc. Phos. Sabin. Sec. Stront. Amm. Aur. Bov. Calc. Hyosc. Led. Natr. Natr. mur. Nitr. Sass. Sep. [Teucr.]

Douleur simple. Ign. Led. Mang. Puls. Bar. Cocc.

Nux. Rhm.

-en se remuant. Led. - pendant la nuit, après s'être refroidi. Mang.

ELANCEMENT. Bell. Hep. Merc. Rhs. Sabin. Sil. Sulph. Thuj. Colch. RAIDEUR. Caps. Cocc. Co-

Hell. Led. Nitr. Puls. Sulph. ac.

Engourdissement (sensation d'). Lyc. Plat.

ERUPTION. Sep.

Excoriation. Sep.

FAIBLESSE. Acon. Mang. Rhod. Sulph. [Bor.]

FOUILLEMENT. Mang. Rhod. FOURMILLEMENT. I pec. Sec. FROID. Petr. Cinn.

GONFLEMENT. Rhod. Sulph. Mang.

Goutte (douleur de). Diq. Led. Sulph. Aur. Bryon. Caust. Chin. Cocc. Lyc. Mang.Puls.Rhod.Sabin.

Incisive (douleur). Hyosc. Instabilité. Acon. Arn. Rhs. Sulph.

LUXATION (douleur de). Caps. Ign. Rhs. [Mgs.]

PARALYTIQUE (douleur). Aur. Arn. Sass. Staph. [Euph.]

loc. Kal. Lyc. Nux. Petr. Rhs. Staph. Therm. RHUMATISMALE (douleur). Guaj. ROUGEUR. Rhod. Senstbilité, Arn. Spasme, Plat. Par.

Tension. Mang. Rhs. TIRAILLEMENT. Hyosc. Rhod. Sec. Staph. TREMBLEMENT. Mang. TRESSAILLEMENT: Mang. Plat.

CHAPITRE XXXV.

PEAU.

1. Maladies de la peau en général.

Abeilles (piqure d'). Arn. || Corrosives (vésicules). AGGRAVATION du'mal aurenouvellement de la lune. Alum.

Anasarque. Ars. Con. Lyc. Sen. Sulph. Ant. Aur. Bell. Chin. Dig. Dulc. Hell. Iod. Kal. Led. Nitr. Op. Prun. Sep. Tereb.

- après une miliaire pourprée. Hell.

Bleve (teinte). Dig. Amm. Ars.

Bosses suppurantes. Kal. Brulement à la peau. Ars. Bell. Sep. Anac. Bryon. Dig. Mang. Nux. Sabad. [Ambr. Calad.] CHATQUILLEMENT. Sil.

Graph. Nitr. ac. Sep. Sil. Caust. Magn. Petr. Sulph.

Cons. Ant. Lyc. Sep. Calc. Petr. Phos. Sil. Sulph.

Dantres. Voyez n.º 5. DÉMANGEAISONS. Daph.

Oleand. [Euph. Lach.] Desquammation de la peau.

Aur. Bov. Coloc. Dapli. Phos. ac. Sec.

Echywose, Arn. Con. Dulc. Sulph. ac.

ELANCEMENS. Thuj. Bryon. Dig. Nitr. Nux. Plat. Puls. Spong. Zinc.

ENGELURES. Agar. Carb. an. Croc. Petr. Puls. Nitr. ac. Phos. Rhs. Stann. Staph. Sulph. ac. Thuj.

Engourdissement (sensation d'). Plat. Sec.

Enkistée (tuineur). Voyez STÉATOME.

Envies. Sulph.

Epaississement de certaines parties de la peau. [Lach.]

Ephélides. Lyc. Natr. Calc. Phos. Sulph.

Epiderme (enlèvement partiel de l'). Graph. Sulph.

Erésypèle. Arn. Bell. Camph. Graph. Hep. Merc. Rhs. Sulph. Amm. Ant. Ars. Bryon. Calc. Lyc. Nitr. ac. Phos.

- de couleur scarlatineuse. Bell. [Croc. Euph.] RUPTION. Voyez n.º 2.

excoriation des enfans. Cham. Graph. Sulph. Calc. Caust. Ign. Kal. Lyc. Merc. Squill.

ics. Thuj. Cinn. Lyc. Nitr. ac. Phos. ac. Staph. istuleux (ulcère). Lyc.

Calc. Sil. Sulph.

iongus hématode. Phos.

Sulph. Mgs. aus. Nux. | Fourmillement. Phos. ac. Plat. Rhod. Sec. Carb. veg. Ol. an. Mur. 'magn. Sabad.

> FROID. Ars. Veratr. Nitr. ac. Sep.

FURONCLE. Arn. Bell. Led. Lyc. Nitr. ac. Phos. Thuj. Ant. Calc. Natr. mur. Petr. Sep. Staph. [Euph. Magn. Mgs. Sec. Sil. Zinc.

GANGLION. Amm. Sil.

GANGRÈNE brûlante. Bell.

- humide, Chin.

- froide. Voyez Sphacèle. Gencures. Hep. Sulph. Alum, Aur. Calc. Lyc. Nitr. ac. Petr. Puls. Rhs. Sass. Zinc.

GONFLEMENT. Voyez n.º 6, et comparez avec Ana-SARQUE.

Goutteuses (nodosités). Aur. Calc. Dig. Rhod. Cic. Graph. Lyc.

GROUILLEMENT. Calc.

Guérir (difficulté de la pean à se). Cham. Hep. .. Petr. Bar. Calc. Croc. Mang. Staph. Sulph.

Humidité. Iod. Sulph.

Inflammation (disposition à l'). Nitr. ac.

JAUNATRE (couleur). Dig. | Rudesse de la peau. Bell. Merc. Nux. Plumb. Sulph. Acon. Calc. Carb. veg. Chin. Con. Sec.

LAXITÉ. Chin. Iod. Sec.

Lèpre. Sep. Sil. Sulph, Alum. Ars. Carb. an. Carb.veg. Caust. Graph. Natr. Petr. Phos.

Lésions mécaniques. Arn. Rhs. Sulph. ac.

Morsures. Arn. Sulph. ac. - d'animaux venimeux. Sen.

Nodosités, tubérosités, etc., Caust. Daph. Agar. Alum. Ant. Dulc. Magn. Mang. Mur. magn. Natr. mur.

Pale (couleur) de la peau. Cocc. Puls. Con. Natr. mur. Sep. Sulph. [Ars. Chin. Graph. Nitr. ac. Phos.

Pustules noires. Ars. Sec. Sep. Sil. Rhs.

PLATES. Arn.

- saignant facilement. Diad. Phos. Merc.

- suppurantes. Merc. Puls. Sil.

rouge. RÉSEAU VEINEUX Plat.

Rougeun. Bell, Lyc.

Calc. Graph. Iod. Merc. Sep.

Rucosité de la peau. Phos. ac. Sass. [Sec.]

Sale (couleur) de la peau. Iod. Merc.

SPHACÈLE. Ars. Sec. Euph.

STÉATOME. Calc. Graph. SUPPURATION. Sil. Merc. Puls.

- bénigne. Merc. Puls. Sil.

- maligne. Asa. Sil.

- dans les tissus membraneux. Sil.

Susceptibilité de la peau. Sil. Sep. Thuj.

an grand air. Cocc. Coff. Natr. Nux. Petr. Calc. Caust. Cham. Kal. Lyc. Mgs. aus. Merc. subl. Mosch. Rhs. Sulph. Viol. tric.

A L'AIR chaud. Aur. Calc., Cocc. Sep. Ign.

— froid. Camph. Cocc. Phos. Sep. Agar. Amm. Calc. Caust. Coff. Daph. Rhod. Sabad.

-humide. Amm. Calc. Carb. veg. Dulc. Rhod. Sep.

d'air. aux courans

Calc. Bell. Caust. Kal. | VARICES Natr. Sil. [Rat. Sel.] TACHES. Voyez n.º 4. Tannes noires. Natr. Nitr.

ac. Sulph.

Tension. Stront. TRANSPIRATION arrêtée. Kal. Led. Lyc. Amm. Bell. Chin. Dulc. Graph. Hyosc. Iod. Magn. Merc. Natr. Phos. ac. Sec. Sep. Sil.

Ulcere. Voyez n.º 5.

VARICES. Ars. Calc. Carb. veg. Lyc. Mgs. aus. Sulph.

ulcérées. Sil. Sulph.

Calc. Caust. VERRUES. Natr. Natr. mur. Rhs. Sit. Ars. Dulc. Euph. Nitr. ac. Petr. Sep. Sil. Sulph. Thuj.

enflammées. Bell. Sulph. Thuj. Nitr. ac.

Sep. Sil.

Vésicules rongeantes. Graph. Nitr. ac. Sep. Sil. Caust. Magn. Petr. Sulph.

sanguines. Ars. Sec. Natr. mur. Sulph.

2. Eruption.

Con. Dulc. Lyc. Natr. mur. Sep. Sulph. Bar. Calc. Carb. veg. Caust. Clem. Cupr. Kal. Petr. Rhs. Sass. Sil. [Euph.]

Enuption blanche. Agar. Valer.

-brûlante. Ars. Nitr. Rhs. Oleand. Ant. Calc. Cic. Merc. Phos. ac. Spig. Staph. Stront. Veratr. * [Calad.]

causant une douleur - dartreuse. Staph. Clem. d'écorchure. Phos. ac.

En général. Amm. Ars. | Enuption causant une douleur d'écorchure au toucher. Hep. Spig.

- corrosive. Grat. Clem.

Squill. Viol. tric.

- croûteuse. Ars. Bar. Calc. Merc. Rhs. Sass. Sulph. Alum. Bell. Boy. Graph. Lyc. Mur. ac. Natr. mur. Sep. Sil. Thuj. Viol. tric.

cuivrée. Ars. Veratr.

Carb. an.

Dulc. Natr. Rhs. Com-

ce chapitre.

ERUPTION démangeante. Merc. Plat.

-douloureuse. Lyc. Merc.

- faible. Carb. veg.

- galeuse. - Carb. veg. Cupr. Grat. Sep. Squill. Sulph. Valer. [Lach. Therm.]

- graveleuse. Hep.

- humide. Calc. Cic. Graph. Grat. Oleand. Rhs. Staph. Alum. Merc. Nitr. ac.

- jaune. Merc.

- lancinante. Natr. mur. Plat. Squill. Viol. tric.

- noneuse. Led. Spig. Staph. Thuj. Valer.

- pruriante. Amm. Merc. Rhs. Ant. Agar. Calc. Canth. Con. Natr. Oleand. Sep. Spig. Spong. Squill. Staph. Stront. Sulph. Thuj. Veratr.

_ _ à la chaleur. Sass.

- - pendant la nuit. Merc. Rhs.

- rouge. Ant. Aur. Cham. Cic. Graph. Sass. Sep. Thuj. Valer.

saignant facilement. Merc.

parez avec le n.º 4 de || Enuprion scarlatine. Bell. [Euph. Tereb.]

seche. Bar. Valer. Merc. Sass.

- squammeuse. Aur. Clem. Cic. Oleand.

- SUINTANT UNE HUMEUR âcre. Calc. Graph.

— excoriante. Rhs. Merc. Squill.

- - fétide. Staph.

- - jaune. Clem.

_ _ sanieuse. Rhs. _ _ verdåtre. Rhs.

- suppurante. Cic. Lyc. Merc. Rhs. Sep. Sil. Spig. Staph. Veratr. Comparez avec humide.

— tachetéederouge. Merc. - urticaire. Con. Dulc.

Rhs. Sulph. Ars. Calc. Carb. veg. Caust. Hepp Lyc. Merc. Natr. mur. Nitr. ac. Petr. Phos. Veratr.

- après un mouvement violent. Con. Natr. mur.

- vésiculaire. Ant. Ars Bell.Dulc.Sulph.Canth Clem. Merc. Nitr. Plat Rlis. Sep. Sil. [Mgs.]

ac. Natr. mur. Nitr. ac. Phos. Phos. ac. Rhs. Sass. Squill. Staph. Stront. Tart. Veratr. Zinc. [Mgs.]

GALE. Sulph. Carb. veg. Caust. Mang. Phos. ac.

Sep.

- grasse. Merc.

MILIAIRE. Bryon. Cham. Merc.Staph.Tart.Acon. Ant. Bell. Calc. Caust. Coff. Natr. mur. Nux. Sass. Spong. Veratr. [Calad. Sel.]

Boutons. Ant. Con. Mur. | MILIAIRE pourprée. Acon. Bell. Coff. .

> PUSTULES. Ars. Puls. Rhs. Tart. Arn. Thuj. [Clem.]

> - noires. Ars. Sec. Mur.

ac. Rhs. Sep. Sil.

Rougeole. Puls. Acon. Coff. Scrofuleux (éruption chez les sujets). Mur. ac.

Tacnes (éruption de). Voyez le n.º 4 de ce chapitre.

Vésicules sanguines. Ars.

Sec. Natr. mur.

3. Dartres.

En général. Alum. Ars. || Dartres avec douleur de Bov. Graph. Petr. Sulph. Zinc. Calc. Clem. Con. Dulc. Hep. Iod. Kal. Lyc. Natr. Natr. mur. Nitr. ac. Nux. Phos. Rhs. Sil. Sulph. JARTRES brûlantes. Ars.

Bov. Carb. veg. Con. Led. Mgs. arc. Merc. Sep.

[Calad.]

- brun - jaune. Natr. Lyc.

- croûteuses.Con. Graph. Lyc.

déchirement. Mgs. arc.

- écailleuses. Magn. Dulc. Led. Merc. Phos.

-en forme d'anneau. Sep.

- gercées. Lyc.

- humides. Bov. Calc. Clem. Con. Dulc. Graph. Lyc. Hep. Merc. Natr. Sep.

- insensibles. Lyc. Magn.

- pruriantes. Boy. Clem. Con. Graph. Mang. Sep. Ambr. Kal. hyd.

Dartres pruriantes à la chaleur. Clem.

- le soir. Alum. Staph.

— ratatinées. Lyc.

Natr. mur. Nitr. ac. | Dartres rouges. Magn. Clem.

> - sèches. Rhs. Bov. Calc. Dulc. Merc. [Kal. hyd.]

- suppurantes. Merc. Natr. Sep. Sil. Zinc.

- syphilitiques. Merc.

4. Taches.

Envies. Sulph.

Ephélides. Lyc. Natr. Calc. Phos. Sulph.

Pétéchies. Bell. Bryon. [Ars. Led. Rhs. Sec. Sil. Sulph. ac.]

STRIES. Carb. veg. [Euph.] TACHES blanches. Ars. Alum. Phos. Sep. Sil. Sulph.

- bleues. Ars. Bar. Fer.

Op. Sulph. ac.

-brûlantes. Phos. ac. Tab.

- brunes. Carb. veg. Con. Petr. Phos. Sep. Thuj.

- brun-rouge. Nitr. ac.

- dartreuses. Merc. Natr. mur. Sep.

hépatiques. Merc. Sulph. Lyc.

Taches jaunes. Natr. Phos. Sep. Fer. Sabab. Tart.

- marbrées. Thuj.

— paraissant froid. au Sabad.

- pruriantes. Con. Graph. lod. Merc. Natr. mur. Spong. Sulph. ac.

- rosées et tubéreuses.

Sil.

-rouges. Bell. Calc. Con. Sabad. Iod. Lyc. Magn. Phos. ac. Sep. Spong. Squill. Stann. Sulph. ac. [Tab.]

- — au froid. Sabad.

Bell. scarlatines. ' [Euph.]

semblables à des pigûres de puces. Acon.

5. Ulcères.

CHARBON. Ars. Bell. Sil. | Furoncle. Arn. Bell. Led. Lyc. Nitr ac. Phos. Thuj. [Sec.]

Ant. Calc. Natr. mur. Nitr. Sep. Staph. [Euph. Magn. Mgs. Sec. Sil. Zinc.]

Panaris. Caust. Hep. Mgs. arc. Mgs. aus. Sil. Sulph. Con. Merc. Puls. Sep.

Pvs âcre, excoriant. Ars. Merc. Rhs. Sit. Squill.

- aqueux. Asa.

- corrosif. Merc. Sil.

- fétide. Ars. Asa. Carb.
 veg. Rhs. Sil. Staph.
 Amm. Con. Lyc. Merc.
 Sep.
- gélatiniforme. Sil.
- jaune. Clem. Sil.

- limpide. Asa.

- sanguinolent. Ars. Con.

- sanieux. Ars. Asa. Carb. veg. Rhs. Sil. Amm. Con. Lyc. Merc. Sep.
- vert. Rhs. Sil.
- visqueux. Con.

Ulcère bleuâtre. Asa. Aur. Con.

Sil. Bov. Cham. Clem.
Daph. Lyc. Merc. Mur.
ac. Nitr. ac. Nux. Puls.

-- la nuit. Hep. Lyc.

- corrosif. Sil. Con. Hep. Sulph.

Ulcère croûteux. Bell.

— démangeant. Bryon. Cham. Graph. Staph.

difficile à guérir.
Cham. Hep. Petr. Bar.
Calc. Croc. Mang. Staph.
Sulph.

- douloureux. Lyc. Merc.

Puls.

enflammé. Ars. Daph.Sil.

— fétide. Ars: Asa. Carb. veg. Sil. Amm. Con. Lyc. Merc. Sep.

— fistuleux. Ant. Lyc.

Sulph. Calc. Lyc.

— froid. Bryon.

— gangréneux. Ars. Chin. Bell. Sec. [Euph.]

— gonflé. Bell. Con. Lyc.

- insensible. Ars.

invétéré. Croc. Cupr.
 Lyc. Sep. Sil.

— lancinant. Ars. Nux. Puls. Chin. Daph. Hep. Nitr. ac. Sil. Staph. ΓClem.

- lardace. Sabin.

— mercuriel. Hep. Nitr. ac. Bell. Sass. Sil.

— putride. Mur. ac.

- pruriant. Sil. Alum. Ars. Boy. Graph. Lyc. Puls. Staph. Sulph. Ulcère saignant facile- || Ulcère Avec dureté des ment. Ars. Carb. veg. Lyc. Nitr. ac. Sil.

- spongieux. Merc. Sil.

Ulcère Ayec battemens. Bryon. Chin. Clem. Sulph.

— — la nuit. Hep.

— chair luxuriante. Petr. | — torpeur. Ars. Euph. Sep. Sil.

bords. Ars. Asa: Puls.

Hep. Phos. Puls. Con. - douleur de déchirement. Canth. Lyc. Sep.. Staph.

- d'écorchure au tou-

cher. Hep.

- térébration. Chin. Sil. Sulph.

6. Gonflement.

Conflement arthritique. || Conflement sans douleur. Ant. Bryon. Colch. Hep. Led. Lyc. Mang. Puls. Sulph. Acon. Arn. Ars. Bell. Cocc. Merc. Rhs. Thuj.

- blanc. Ars. Calc. Graph. Lyc. Merc. Sep. Sulph. [Euph.]

- brûlant. Ars. Rhs.

Caust. Puls.

- causant une douleur de déchirement. Ars.

— — d'écorchure. Rhs.

-- depalpitation. Sulph.

- chaud. Ant. Bryon. Sulph. Arn. Asa. Bor. Canth. Cocc. Hep. Led. Merc. Petr. Puls. Rhs. Sulph.

Ars. Rhs.

-douloureux. Merc. Con. Hep. Thuj.

- dur. Arn. Ars. Led. Sep. Thui. [Tab.]

- fourmillant. Rhs.

- froid. Asa. Dulc.

- hydropique. Ars. Con. Lyc. Sen. Sulph. Ant. Aur. Bell. Chin. Dig. Dulc. Hell. Iod. Kal. Merc. Mur. ac. Nitr. Op. Prun. Sep. Tereb.

- inflammatoire. Acon. Aur. Bell. Colch. Puls. Rhs. Thuj. Asa. Carb. an. Cocc. Dulc. Euph. Lyc. Merc. Sil. Sep. Sulph. [Sen.]

CONFLEMENT lancinant. Puls. Rhs. Ant. Caust. Mang. Sulph. [Tab.]

- luisant. Arn. Mang. Merc. Rhs. Sulph.

- se manifestant la nuit. Dig. Phos.

-- le soir. Puls. Rhs. Stann. Cocc. Phos.

- mou. Ars.

- pâle. Bryon. Sulph. Boy.

- rosacé. Voyez au n.º 1, Enésypèle.

- rouge. Asa. Aur. Bell. Puls. Ant. Arn. Canth. STÉATÔME. Calc. Graph.

Hep. Mang. Merc. Rhs. Sep. Sulph. Thuj.

Conflement scarlatineux. Rell.

— suppurant. Staph. Sil.

- tacheté de rouge. Sep.

-tendu. Bell. Bryon. Rhs. Sulph. Ant. Led. Thuj.

- transparent. Merc.

GONFLEMENT DE PARTIES malades. Merc. Puls. Bryon.

- paralysées. Plumb. Lypome. Bar. Ant. Sabin.

7. Prurit.

En général. Graph. Lyc. Magn. Merc. Sulph. Amm. Carb. an. Bov. [Ambr. Lach. Ran.]

Paurit brûlant. Gic. Dig. Euph. Hep. Nux. Plat. Rhs. [Arg.]

- corrosif. Dig. Plat. Spong. [Cycl. Vit.]

- démangeant. Euph. Daph. Oleand. [Lach.]

- fourmillant. Rhod. Acon. Bar. Sil. Staph.

- lancinant. Thuj. Dig.

Mgs. arc. Nux. Plat. Puls. Spong. Zinc. Prurit voluptueux. Sil. ECHAUFFANT pendant la journée (en s'). Lyc. From (au). Spong.

LIT (au). Bov. Merc. Carb. an. Carb. veg. Cocc. Coloc. Lyc. Sulp. Zinc.

— (en commencant à s'échauffer au). Bov. Merc. Carb. veg. Cocc. MATIN (le). Staph. Sulph.

Nur (pendant la). Sulph.

Bar. Croc. Thuj.

OTANT ses vêtemens (en). [] Cocc. Oleand. [Ars. Daph. Sil. Stann.

PARTIES malades (aux). Acon.

Soir (le). Carb. an. Carb.

veg. Cocc. Coloc. Lyc. Thuj. Zinc. [Cycl. Sel.] Toucher (au). Euph. -(amélioration au). Thui. Zinc.

Après s'être gratté.

AGGRAVATION. Anac. Daph. || Enuption. Amin. Hep. Amélioration. Ign.

Brulement. Amm. Merc. | Excortation. Oleand. Sil. Sulph.

CHATOUILLEMENT tueux. Sil.

Epaississement de la peau. || Suintement. [Sel.]. [Lach.]

Stront. GONFLEMENT. Daph. volup- Hémorrhagie. Merc. MILIAIRE. Spong.

CHAPITRE XXXVI.

SOMMEIL ET RÊVES.

1. Somnolence et sommeil en général.

ASSOUPISSEMENT. Acon. Cham. Mosch. Veratr. Hell, Merc. Phos. Phos. ac. [Cycl. Mgs.]

- anxieux. Acon.

- fébrile. Cham.

- avec rêvasseries. Acon. Arn.

BAILLEMENT. Acon. Bryon. Rhs. Viol.od. Cin. Laur.

Led. Lyc. Magn. Mosch. Sabad. Sil Stann. Zinc. [Cor. Euph. Kal. hyd. Rut. Tar.]

BAILLEMENT avorté. Lvc.

- crampoïde. Hep. Ign. Mgs. arc. Mosch. Plat. Rhs.

- avec chair de poule. Laur. Par.

BAILLEMENT AVEC envie de ! se coucher. Grat.

- frisson mêle de tremblement. Mur. ac.

— — frissonnement, Par. Sil.

- - froid. Natr. sulph.

- - horripilation. Cin. Laur. Oleand. | Phos. Plat. Sass.

- — larmoiement. Staph. Viol. od.

-- oppression de poitrine. Stann.

-- pendiculations. Canth. Caust. Chin. Plat. Sabad. Staph. Tart. [Natr. sulph. Ol. an. Rut.]

- - tremblement. Cin. Oleand.

- se manifestant après midi. Ign. Canth. Plat.

- - le matin. Ign. Viol. od.

- en marchant au grand air. Euphr.

CATAPHORA. Op. Led. [Euph. Mgs.]

Coun-vigil. Veratr. Cocc. Hyosc.

Envie de dormir. Ant. Croc. Dat. Laur. Mgs. are. Op. Phos. ac. Tart. Veratr. Caust. Puls. Sec. [Bell. Con. Dig. Sep. 7

Envie de bormir au grand air. Tart.

- avant midi. Ant.

— nuit et jour. Bar.

 avec ronflement. Dat. Op.

- le soir. Ars. Tart.

Insomnie le soir (s'endormir tard). Chin. Lyc. Merc. Mur. magn. Natr. Nux. Phos. Puls. Ran. Sil. Sulph. Thuj. Con. Fer. Graph. Hyosc. Kal. Nitr. ac. Phos. ac. Plumb. Sabad. Sep. Spig. Stann. Staph. Stront. Sulph. ac. [Chel. Clem. Cycl. Euph. Guaj. Rat. Sel. Tereb. Teucr. Viol. tric.]

- avant minuit. Alum. Ang. Mgs. aus. Mur. ac. Rhs. Merc. Mur. magn. Phos. Thuj.

— pendant la nuit en général. Ars. Bar. Bell. Carb. veg. Caust. Coff. Hep. Merc. Mur. magn. Sulph. Bryon. Cann. Cic. Cin. Dig. Hell. Led. Natr. mur. Phos. Plat.

Thuj. [Ambr. Cinn. Ind. Kal. hyd.]

Insomnie après minuit. [Alum. Ars. Bor. Kal. Mgs. Rhod. Sep. Sil. 7

- après s'être éveillé. (Difficulté à se rendormir.) Ars. Fer. Natr. mur. Ran. Rat.

PENDICULATIONS. Voyez chap. xxxII.

Réveil anxieux. Puls. Rat. Samh.

- difficile. Nux. Natri Phell. Tab.
- avec frayeur. Ant. Colch. Con. Dig. Samb. Staph. Sulph. Bism. Euphr. Guaj. Kal. hyd. Rut. Vit.
- fréquent. Calc. Canth. Cic. Graph. Lyc. Merc. Nitr. ac. Sil. Sulph, Zinc. [Bar. Bism. Cast. Chel. Colch. Dig. Euph. Euphr. Guaj. Mur. ac. Nic. Nitr. Petr. Ran. Rut. Sabin, Samb. Sass. Sel. Tar. Squill. Stront. Tereb. Teucr. Viol. tric.

- PAR le frisson. Mur. ac. - étourdissant.

Rhs. Sil. Spong. Veratr. | Révell par le manque d'air. Hep. Samb. Ipec.

- des secousses à la tête. Mgs. arc.

- - la toux. Hep. Stront. Réveiller (se), croyant avoir des souris dans son lit. Colch.

- de trop bonne heure. Dulc. Natr. Nux. Aur. Daph. Graph. Kal. Merc. Nitr. ac. Phos. ac. Sep. Staph. Sulph. [Bor. Guaj. Sel. Verb.

- chaque jour à une heure fixe. Sel.

- a minuit, Bor.

- à trois heures du matin. Nux.

- à quatre heures du matin. Aur.

Sommeil agité. Aur. Chin. Cocc. Lyc. Ars. Bar. Bell. Calc. Cann. Coloc. Con. Dig. Dulc. Fer. Graph. Merc. Nitr. ac. Puls. Rhs. Sil. Spig. Squill. Stann. Staph. Natr. Sulph. sulph. Nitr.Ol.an.Sabad.Sabin. Tereb. Therm. Viol: tric.

Hep. Kal. Petr. Belle

- anxieux. Ars. Bell. Cocc.

Ign. Led. [Euph. Mgs. Sec. Sen. 7

Sommell leger. Acon. Ars. Ign. Merc. Sil.

- long (trop). Merc. Nux. Phos. Plat. Sulph. Phell.

- profond. Bell. Cupr. Tart. Anac. Ign. Mgs. arc. Rhod. Sec. [Eng.]

— interrompu. Dig. Zinc. Ars. Cocc. [Par.]

— non réparateur. Chin. Sulph. Thuj. Arn. Cann. Graph. Lyc. Magn. Mur. magn. Petr. Sabad. Sep. Spig. [Glem. Daph. Guaj.

Sommett (demi-). Arn. Ars. Bell. Canth. Cham. Cic. Cocc. Graph. Hep. Mgs. arc. Merc. Sabad. Sil. [Dig. Euph. Nitr. Par. Sel.

Somnolence en marchant au grand air. Acon. Mgs. aus.

- après midi. Sulph. Acon. Boy. Canth. Grat. Phos. Zinc.

- avant midi. Nux. Led. [Natr. sulph.]

Graph. Hep. Op. Cocc. | Somnolbnce étant assis. Petr. Tar. [Sep. Sulph.]

- avec amélioration pendant le mouvement. Mur. ac.

- avec chaleur aux yeux. Rhod.

— en écrivant. [Natr. sulph. Phos. ac.]

— par faiblesse. Nitr. ac.

- pendant la journée. Bar. Calc. Caust. Chin. Croc. Lyc. Mgs. arc. Mosch. Staph. Sulph. Arn. Ars. Asa. Bell. Cann. Carb. veg. Led. Merc. Rhs. [Agar. Clem. Cor. Daph. Dig. Dulc. Graph. Magn. Mur. magn. Natr. Natr. mur. Nitr. Nitr. ac. Ol. an. Petr. Phel. Phos. ac. Ran. Sabad. Sec. Sep. Stann. Zinc.

— en lisant. [Anac. Aur. Con. Natr. Natr. sulph. l

- en mangeant. Kal.

— après avoir mangé. Acon. Aur. Chin. Nux. Rhs. Sulph. Phos. Phos. ac. [Ol. an. Rut. Tab. Verb.

- le matin. Cocc. Con. Hep. Led. Mgs.

Natr. Nux. Phos. ac. Rhs. Zinc. Bism. Clem.

Somnolence à midi. Chin. Aur. [Tab.]

- pendant l'orage. Sil.

le soir. Arn. Calc. Con.
Croc. Hep. Kal. Sulph.
Thuj. Anac. Bell. Bov.
Chin. Graph. Lyc.
Mgs. aus. Phos. ac.

Plat. Sil. [Alum. Ang. Ind. Mang. Petr. Rut. Sel. Sen. Spig. Tab.]

Sonnolence sans sommeil.
Calad. Coff. Mgs. aus.

— avec tiraillement aux yeux. Con. Croc. Kal. Tart. Mgs. aus.

- pendant le travail.

Sulph.

2. Symptômes du sommeil.

a. En s'endormant.

Acitation. Mur. magn. Thuj. [Guaj. Merc. Phos.]

Angoisses. Ars. Carb. veg. Sep.

Brulement sous la peau.
Amm.

CAUCHEMAR. Amm.

Douleur des dartres et des ulcères. Staph.

Epigastre (chaleur à l').

Fantastiques (images).

Bell. Merc. Led. Phos.

FOURMILLEMENT. Carb. veg. Lyc.

Mollet (douleur au). Staph.

Merc. Palpitations dans les membres. Ign. Ars. Bell.
Puls. [Mgs. Merc. subl.]

Pensées (affluence de.) Lyc.-Nux. Puls. Sabad. [Kal. Sil. Sulph. Viol. tric.]

SANG (bouillonnement du).

Amm. Asar. Puls.

Secousse aux pieds. Phos.
— à la tête. Mgs. arc.

Sveur. Ars. Tar. Veratr. Svrsaur (se réveiller en).

Ars. Bell. Caust. Lyc. Rhs. Stront. [Ambr. Chel. Cor. Guaj. Sass.]

TRESSAILLEMENT. Led. Rhs. Stront. [Euph. Merc.

subl. Sen.].

h. Pendant le sommeil.

Petr.

BOUCHE ouverte. Merc. Mgs.

Brusque (réveil). Bell. Cham. Hep. Rhm. Tart. Croc. Rut. Thuj.

CARPHOLOGIE. Op. Ars. Rhs. CAUCHEMAR. Amm. Nitr. Nitr. ac. Sulph. Acon. Con. Cinn. Daph. Kal. Lyc. Mur. magn. Phos. Sil.

- après minuit. Cinn.

- après s'être endormi. [Cycl. Tereb.]

- étant couché sur le dos. [Guaj.]

CHALEUR. Dulc. Mgs. arc. Petr. Sabin.

CHANTER. Bell. Croc. Mgs. arc.

CHERCHER et saisir avec les mains. Bell. Op. Phos. ac. Hyosc. Rhs.

Concestion du sang vers la poitrine et le cœur. Puls.

Convulsions. Rhm.

Covené (être) la tête renversée. Hep.

Angoisse. Bell. Croc. Hep. || Cougué (être) les bras sur la tête. Plat. [Calc. Coloc.]

 les bras croisés sur le bas-ventre. Puls.

les jambes écartées. Cham. Petr. Pulsa

les jambes rapprochées. Plat. [Carb. veg.].

 les mains sous la tête. Ars. Coloc. Nux.- Rat. Puls. [Mgs.]

- sur le dos. Coloc. Mgs. arc. Mgs. aus. Rat. Plat.

Découvrir (se). Mgs. arc. Plat.

DÉLIRE. Acon. Bell. Dat. Hyosc. Ars. Bryon. Calc. Dulc. Phos. ac. Op. Plat. Samb. Sulph.

DENTS (grincement de). Ars.

Effroi. Puls. Sulph. Tab.].

ETENDRE les bras et les mains. Bell. Tart.

FAIM canine. Chin.

FANTASTIQUES (illusions). Bell. Dat. Chain. Merc.

From du corps. Ambr. GÉMISSEMENS, Cham, Chin. Veratr.

GLISSER au bas du lit. Mur. ac.

HALETER. Mgs. aus. Nux. Hémorrhagie nasale. Merc. Illusion de l'ouïe. Cham. Carb. veg.

JACTATION. Cham. Rhm. Ars. Bell. Cic. Hep. Mgs. arc. Nitr. ac. Rhs. Squill. Cast.Clem.Cor.Euphr. Guaj. Mgs. Par. Rut. Tar. Tereb. Teucr. Therm.

Mollet (spasme au). Nitr. ac.

OREILLER (s'enfoncer la tête dans l'). Bell.

PALPITATIONS. Bell. Cupr. Hep.Sulph.Thuj.Ambr. Ars. Cham. Dulc. Kal. Op. Phos. Rhm. Sil. Staph. Tart. Viol. tric. [Cast.]

PARLER. Ars. Bar. Cham. Sil. Sulph. [Camph. Carb.an. Kal. Mgs. Mur. ac. Natr. mur. Sep. Stann:

Cin. Arn. Ars. Bar. Rhm. | Pleurs. Cham. Cin. Hep. Rhm. Con. Natr. mur. PRURIT. Euphr.

> RESPIRATION courte. Cham. - entrecoupée. Hep.

RONFLEMENT. Chin. Dat. Op. Camph. Ign. Nux. Rhm. [Mgs.]

SANGLOTS. Bar. Cham: Mur. ac. Bell. [Calad.] Secousse dans le corps. Mgs. arc. Sulph. Tart. - dans les pieds. Phos.

Sore. Cham.

Somnambulisme. Bryon. Op. Phos. Alum. Natr. mur. Sil. Sulph.

Sourire. Hyosc.

Sursaut (se réveiller en). Bell. Cham. Hep. Rhm. Tart. Croc. Rut. Thuj.

TRESSAILLEMENT. Hyosc. Led. Puls. Rhs. Staph. Stront. Veratr. Bism. Euph. Merc. subl. Scl. Tab. Vit.]

Yeux convulsés. Op.

- fixes. Tart.

ouverts. Bell. Op. Bryon. Veratr.

c. En s'éveillant.

Air (manque d'). Hep. AGITATION. Mgs. Angoisse. Puls. Rat. Samb. Samb.

Assez pormi (le matin on || Cann. Magn. n'a pas). Petr. Agar. [Bism. Chel.] Aur. Phos. Stann. Sep. PARESSE. Chel. [Clem. Guaj.]

Viol. od.

FARIGUE, le matin. Aur."

Spig. Sueur. Cic. [Chel.] Courbature des membres. Tremblement. Rat. Samb. URINER (envie d'). Caust. Dig. Tar.

5. Affections et circonstances qui empêchent de dormir.

Angoisses. Ars. Bell. Calc. Cocc. Graph. Veratr. Cann. Carb. veg. Dig. Merc. Petr. Plumb. Sep.

AGITATION. Ars. Calc. Carb. veg. Mur. magn. Ran. Rhod. Bryon. Cin. Con. Hell. Laur. Led. Merc. Natr. Phos. Plat. Spig. Sulph. Teucr. Thuj. [Clem. Guaj.]

— dans les jambes. Agar.

- le matin, Rhod.

CÉPHALALGIE. SIL.

- pressive. Chin.

- saccadée. Mgs. arc.

CHALEUR. Calc. Carb. veg. Dulc. Mgs. arc. Merc. Nitr. ac. Petr. Phos. Sabin.

- sèche. Caust. Thuj.

Coeur (palpitations de). GAIETÉ. Ambr. Calc. Coff.

Ars. Agar. Calc. Dulc. Mur. ac. Natr. Puls.

Congestion du sang vers la tête et la poitrine. Puls.

Coucué sur le côté (être). Ran. Sabad.

-- droit. Bryon.

Epigastre (chaleur à l'). Ars.

- (pression à l'). Calc. Estomac (pression à l').

FAIM canine. Chin.

Sen.

FANTASTIQUES (illusions).

Bell. Merc. Led. Phos.

FOURMILLEMENT. Bar. Carb. veg. Lyc.

Frisson. Mur. ac.

From du corps. Ambr. Thuj.

- des pieds. Zinc.

ac. Ran. Sulph.

Idées (affluence d'). Nux. Hep. Lyc. Puls. Sabad. Bov. Kal. Sil. Sulph. Viol. tric.

MAL-AISE, Amm.

MEMBRES (douleurs aux). Rhod. Caust. Kal.

Nerveuse (excitation). Colch. Teuer. Nux. Puls.

ODONTALGIE. Bar. Mur. magn.

Poitrine (élancemens à la). Sabad. Sen.

Hyosc. Mgs. aus. Nitr. | Poitrine (oppression de). Acon. Sen.

> Pulsations au cerveau. Lyc.

> REVENANS (peur des). Carb. veg.

SANG (bouillonnement du). Sil. Amm. Merc. Puls. Rhs. Sabin. Sep. [Ran.]

Soif. Calc. Bryon. Cham.

Nitr. ac.

VENTRE (douleur au). Veratr.

-(oppression au). Magn.

4. Rêves.

Réves anxieux. Arn. Aur. Chin. Cocc. Graph. Lyc. Natr. mur. Sil. Sulph. Thuj. Veratr. Bar. Bell. Calc. Carb. veg. Dig. Hell. Iod. Kal. Magn. Merc. Puls. Sep. Spig. Stann. Staph. Sulph. ac. [Ambr. Arg. Cast. Natr. sulph. Nic.]

-chagrinans. Ars. Bryon. Caust. [Asar.]

- concernant l'honneur. Mosch.

- confus. Chin. Bar. Cic.

Hell. Mgs. aus. Stann. [Eug.]

Réves confus après minuit. Chin.

- dégoûtans. Cast. Zinc.
- distincts. Acon. Mgs. arc. Phos.
- dont on conservele souvenir. Mang.
- dont on ne conserve pasle souvenire Aur. Bell. Hell. Men. Merc.
- _ 'effrayans.' Mgs. aus. Merc. Phos. Sep. Sulph-

Natr. Nic. Sass.

Rèves érotiques. Mgs. arc.

[Lach.]

_ fantastiques. Natr. mur. Sil. Ars. Bar. Calc. Carb. an. Carb. veg. Con. Kal. Graph. Nitr. Petr. Sep. Spong. Stront. Sulph.

gais. Croc. Asa:

- inquiets.Oleand.Sulph. Zinc.
 - nombreux. Sep. Sil. Stann. Sulph. Arn. Asa. Bell. Boy. Calc. Caps. Coloc. Con. Dat. Graph. Kal. Lyc. Magn. Mgs. arc. Natr. Petr. Stront. Thuj. [Clem. Par. Tar.]
 - pénibles. Chin. Nux. Thuj. Dulc. Natr. mur. Sass.
 - vers le matin. Nux. — permanens après le ré-

veil. Chin.

- pleins de souci. Ars.
- terribles. Arn. Cocc. Croc. Graph. Lyc. Puls. Spong.

- tristes. Spong.

[Aur. Bell. Dig. Graph. || Reves vifs. Mang. Sulph. Bryon. Cic. Dat. Mosch. Petr. Teucr. [Anac. Ars. Bell. Carb. veg. Clem. Merc.Mur.ac. Natr. mur. Sil. Stann.

— voluptueux. Op. Plat. Thuj. Bism. Oleand. Staph. Viol. tric. [Coloc. Natr. Rhod. Sass.

Réves de : argent. Cycl.

Mur. magn.

- chute. Dig. Thuj.

- danger. Thuj. Ran.

— — de perdre la vie. Thuj.

- eau. Dig. Ran.

- espérances trompeuses. Dig. Mosch.

esprits et fantômes: Carb. veg. Ign.

— évènemens de la journée. Bryon. Cic. Rhs.

— feu. Anac. Hep.

- guerre et meurtre. Plat.
- maladies. Calc. Kal.
- morts. Ars. Kal. Phos. ac. Plat. Thuj.
- -querelles, combats. Ant: Nic.

CHAPITRE XXXVII.

FIÈVRE.

(Voyez Pours, au chapitre XXXII, page 258.)

1. Froid.

a. Nature de l'affection, circonstances et momens de la journée.

En général. Ars. Camph. | Froid sémilatéral. Dig. Led. Lyc. Puls. Sass. arc. Sulph. Sec. Tart. Veratr. Verb. Caps. Coloc. Daph. | Air (au grand). Laur. Dulc. Plumb. [Asar. | Fev (près du). Dulc. Ol. an.]

From intérieur. Natr. | - (après). Ran. Nitr. sulph. Par.

- passager. Merc.

Cann. Canth. Dig. Hell. - (sensation de). Mgs.

Chel. Diad. Ind. Mgs. Mancé (après avoir). Ran. Midi (à). Ran.

> - (avant). Cop. Som (le). Dulc.

b. Symptômes accessoires.

Nitr.

Chaleur au cerveau. Veratr. Arn.

Concestion du sang vers la tête. Chin.

Tab.

Céphalalgie auparavant. || Face (ardeur à la). Chin. Coloc.

> - (rougeur de la). Chin. Front (chalcur au). Chin. Mains bleues. Nux.

Mauvaise humeur. Caps.

Dents (claquement des). Pendiculations. Natr. sulph.

Cop.

(absence Pouls Ars.

PIEDS (douleurs aux). || Soif. Chin. Daph. Nitr. [Kal. hyd.]

de). - (absence de). Coloc. Nitr. Sulph.

2. Frisson.

a. Nature de l'affection.

En général. Nep. Led. | Faisson fugace. Cham. Merc. Mur. ac. Natr. mur.Puls.Sabad.Staph. Sulph. Tart. Anac. Arn. Calc. Coloc. Daph. Mgs. aus. Mur. magn. Natr. Phos. Sep. Spong. Veratr. [Arg. Asar. Guaj. Lam. Mgs. Merc. subl. Phell. Natr. sulph.

FRILEUX (être). Alum. Bar. Calc. Cic. Daph. Mgs. arc. Natr. mur. Puls. Rat. Sil. Sulph. Agar. Bryon. Laur. Lyc. Men. Mosch. Petr. Cast. Chel. Grat. Ol. an. Tab. Tar. Viol. tric.

Frisson extérieur. Merc. Zinc.

- intérieur. Calc. Merc. Natr. mur. Vit.
- sémilatéral.Lyc. Natr. Thuj.]
- avec tremblement. Bryon: Chin. Acon. Amm. Bell. Camph. Canth. Dat. Fer. Hell. Ign. Iod. Laur. Mgs. aus. Mur. ac. Nux. Rhs. Samb. [Agar. Cast. Phell.

FRISSONNEMENT. Canth. Cocc. Coff. Dulc. Phos. Plat. Stann. Spig. Thuj. Zinc. Guaj. Natr. sulph. Sen. Teucr. Vit.]

h. Circonstances et momens de la journée.

Mosch. Petr. Plat. Sep.

- (après avoir marché Bu (aprèsavoir). Ars. Caps. au). Nux.

Air (au grand). Hep. Agar. | Air (en marchant au). Merc. subl.

Chin. Nux. Veratr.

CHAMBRE (dans la). Ars. Découvrant (en se). Cor.

Bell.

Dépir (après du). Nux. DINER (amélioration après le). Ambr.

Dormi (après avoir). Bryon.

Feu (près du). Alum. Cin. Dulc. Anac. Bov. Guaj. Iod. Lam.

Lit (au). Alum. Bov. Carb. an. Fer. Laur.

- (amélioration au). Mur. magn.

MATIN (le). Graph. Phos. Spig. Thuj.

Midi (après). Arg. Ars. Bryon. Dig.

- (avant). Ambr. Cop. Staph. Stront.

MINUIT (après). Thuj.

Mouillé (après avoir été). Sep.

Mouvement (après le). Nux.

- (pendantle). Merc. subl.

Spig.

Nuit (la). Staph. Alum. Arg. Bov. Carb. veg. Caust. Fer. Nux.

Refroidi (après s'être).

Lyc. Sep.

Soir (le). Arn. Phos. Acon. Amm. Ars. Bov. Carb. an. Carb. veg. Cham. Dulc. Graph. Hep. Kal. Magn. Mur. magn. Nitr. Nitr. ac. Nux. Phos. ac. Samb. Stann. Stront. Thui.

- tous les deux jours. Lyc.

c. Symptômes concomitans.

Sep.

Anxiété. Chin. Ars. Caps. Lam.

ARTICULATIONS (douleurs aux). Hell.

BAILLEMENT. Caust. Mur. ac. Par. Thuj.

Ars. Hep.

ABATTEMENT. Caust. Sen. | Bouche (sècheresse de la). Thuj.

> DENTS (claquement des). Camph. Hep. Plat. Tab. - (mal de). Graph. Kal.

Diarrhée. Phos.

Dos (douleurs au). Ars. Bell. Caust.

Bouche (amertume de la). || Elancemens à la peau. Samb.

Lyc.

ETOURDISSEMENT. Natr. mur.

FACE (chaleur à la). Acon. Agar. Anac. Bell. Calc. Coloc. Lyc. Merc.

- (pâleur de la). Puls.

Canth. Tart.

- (rougeur de la). Aur. Bryon. Ars. Lyc.

FAIM CANINE. Mgs. aus.

Fore (douleur au). Chin. Ars.

Joues brûlantes. Cham. Calc.Merc.Natr.[Euph.] - rouges. Acon. Cham.

Mains (engourdissement des). Lyc. Sep.

Mal-aise. Sep.

Membres (douleurs dans les). Ars. Bell. Bryon. Hell. Lyc. Nitr.

— (engourdissement des). Nux.

ONGLES BLEUS. Hell.

OREILLES (douleur aux). Graph.

Os (douleurs aux). Natr. mur.

Peau (endolorissement de la). Nux.

Pendiculations. Ipec. Mur. ac.

ESTOMAC (douleurs à l'). | Poitrine (douleur à la). Ars.

> Respiration (affections de la). Ars.

> Soif. Bov. Bryon. Calc. Cann. Chin. Cin. Daph. Natr. mur. Acon. Carb. veg. Hep. Ign. Kal. Rhs. Sep. Stann. Thuj. Veratr. [Kal. hyd. Natr. sulph.

> - (absence de). Ars. Mur. ac. Sabad. Sulph. Agar. Aur. Calc. Coloc. Hell. Natr. Natr. mur. Oleand. Phos. Phos. ac. Puls. Thuj. [Lam.]

> Somnolence. Tart. Ambr. Natr. mur.

Sueur froide au front. Bryon.

Tète (embarras de la). Caps.

— (mal de). Natr. mur. Acon. Ars. Bryon. Daph. Graph. Hell. Mang. Petr. Sep. Tar.

TITUBATION. Caps.

TREMBLEMENT. Anac. Con. Plat. Tart. Teucr.

Tressaillement des membres. Dat.

VENTRE (mal de). Bov. Chin.

310

CHAP. XXXVII. FIÈVRE.

Vomissement de bile. Chin. | Ign. Puls.

Ars. Ign.

— de glaires et d'alimens.

Vomiturition. Sabad. Ars.

5. Horripilation.

a. Circonstances et momens de la journée.

Led. Merc. Verb. Anac.

Bar. Bell. Cham. Chin. Cin. Fer. Hyosc. Natr. Natr.mur. Oleand, Plat.

Veratr.Zinc.[Asar.Cast.

Chel. Euph. Guaj. Phell. Viol. od.

Affection des organes internes (avec). Euph.

Air (au grand). Hep. Plat.

Après midi. Arg. Dig. AVANT MIDI. Ars. Stann.

Bu (après avoir). Ars. Caps. Chin. Nux. Verafr.

En général. Arg. Ign. Kal. || Chambre (en). Ars.

Feu (près du). Cin. Rut.

Guaj.

From (au). Cham.

Jour (pendant le). Kal.

Lit (au). Aur.

Mancé (après avoir). Rhs. Nuir (pendant la). Staph.

Arg.

PARTIES affectées (aux).

Ars.

Sémilatérale (horripila-

tion). Verb.

Soir (le). Aur. Acon. Ars. Bov. Cham. Diad. Phos.

Toucher (au). Spig.

b. Symptômes accessoires.

AGITATION. Ars.

BAILLEMENT. Olcand.

Bas-ventre (affections Cheveux (hérissement du). Diad.

BATTEMENS par le corps. Zinc.

- dans la tête, Sen.

CÉPHALALGIE, ACOIL

CHAIR DE POULE. Laur. Sabad.

des). Men.

Courbature des membres. Bell.

Dos (douleurs au). Bell. FACE (chaleur à la).

Acon. Cham. Dros. Natr. || FACE (rougeur de la). Acon. Cham. Dros.

Inquiétude. Ars.

Joves (chaleur aux). Cham. Natr.

- (rougeur des). Acon. Cham.

MAL-AISE, Bell.

Membres (douleurs dans les). Ars.

- (ébranlement et jactation des). Mgs. auś. PENDICULATIONS. Ars.

Picotement à la peau. Sainb.

Poitrine (douleurs de). Sen.

RENVOIS. Rhs.

RESPIRATION brûlante. Zinc.

- courte. Zinc.

- pénible. Sen.

Soif. Cham. Acon.

- (absence de). Ars. Chin. Dros. Natr. Oleand. Phos. Somnotence. Natr. mur.

TREMBLEMENT. Zinc. Anac. Cin. Oleand.

Vue (obscurcissement de la). Bell. Mgs. aus. YEUX (douleur aux). Sen.

4. Chaleur.

a. Nature de l'affection.

En cénéral. Acon. Ars. || Chaleur extérieure. Ign. Cham. Hep. Hyosc. Ign. Mur. ac. Phos. Sulph. Coff. Graph. Kal. Lyc. Magn. Merc. Mosch. Phos. ac. Rhod. Sep. Stann. Zinc. [Nic.]

CHALEUR anxieuse. Acon. Ars. Bov. Magn. Op. Phos. Phos. ac. Sep. Spong. Stann.

brûlante. Acon. Ars. Bell. Dulc. Op. Bryon. Hell. Lyc.Squill. Staph.

Bell. Hell. Merc. Sil. Staph.

- intérieure. Acon. Ars. Bryon. Bell. Nitr. ac. Puls.

- passagère. Lyc. Phos. Dig. Graph. Merc. Oleand. Sep. Spong. Stann. [Ambr. Bor. Vit.]

- seche. Acon. Ars. Bell. Bryon. Dulc. Hep. Merc. Phos. Sulph. Caust.Magn.Mang. Nitr.

Nitr. ac. Phos. ac. Sil. Squill. Stront. [Mgs.] CHALEUR (sensation de).

Chain. Mgs. arc. Oleand. Sil. Stann.

b. Circonstances et momens de la journée.

Activité (en travaillant à || quelque chose avec). Oleand.

Air (en marchant au grand). Camph. Mgs. aus. Sep.

Après midi. Cop. Stann.

Assis (étant). Sep.

AVANT MIDL. Sass. Chaleur artificielle (avec amélioration par une).

Cor.

Dépir (à la suite de). Petr. Lit (au). Mur. magn. Hell. [Mgs. Vit.]

Mangé (après avoir). Calc.

Nitr. ac. Phos. [Viol. tric.]

MATIN (le). Sulph. Kal. Magn. [Bor. Mgs.]

Nuit (pendant la). Caust. Hep. Mur. magn. Ars. Carb. an. Merc. Nitr. Nitr. ac. Sil. Staph. Stront. [Mgs. Nic.]

REMUANT (en se). Sep. Stann.

Soir (le). Chin. Phos. Thuj. Fer. Hell. Merc. Mosch. Mur. ac. Nitr. ac. Phos. ac. Sass. Sulph.: Teucr. [Nic. Vit.]

c. Symptômes accessoires.

Abattement. Bryon. Calc. | Anxiété au cœur. Ambr. Dig. Natr. mur. Phos.

AGITATION. Bell. Ars. Bov. Mur. ac. Mur. magn. Op. Rut.

Angoisses de la mort. But.

Anxiété. Acon. Ars. Bov. Magn. Op. Phos. Phos. ac. Sep. Spong. Stann.

Boissons (horreur des). Hell.

Bouche (amertume de la). Ars.

CÉPHALALGIE. Bell. Natr. mur. Ars. Kal. Valer. [Ang. Rut.]

Concestion du sang vers Ja 'tête. Rell.

Phos. ac.

Coeur (battemens de). Merc. Sass. Sep. Sulph.

- (douleur au) Spong.

Découvrir (dispositions à se). Mgs. arc. Mur. ac. Plat.

Délire. Chin. Dulc.

Elancemens dans les meinbres. Chin.

Estomac (pression sur l'). Sep.

Etourderie. Sep.

EXCITATION, Teucr.

FACE jaune. Natr. mur.

- pâle. Ipec. Sep.

- rouge. Ign. Op. Bell. Camph. Lyc. Sep. Sulph. Veratr.

Faiblesse après la chaleur. Dig.

FAIM canine. Phos.

Gorce en avalant (mal de).

Phos. ac.

[AL-AISE. Carb.veg. [Bor.] PLEURS. Spong.

Poitrine (douleurs de). Kal.

- (serrement de). Acon. Boy. Carb. veg.

RESPIRATION (symptomes de la), Lyc. Rut.

Connaissance (perte de). | Sacrum (douleur au). Kal. SANG (bouillonnement du). Fer. Phos. ac. Sass. Staph.

> Somnolence et sommeil. Hep.

> Soif. Acon. Bell. Bryon. Chin. Hep. Natr. mur. Sulph. Valer. Calc. Dat. Dulc. Mur. magn. Petr. Phos. Puls. Sep. Spong. Stann. Staph. Stront. [Ang. Cop. Nic.]

- (absence de). Ign. Mur. ac. Sabad. Ars. Carb. veg. Chin. Euph. Hell. Magn. Nitr. Nitr. ac. Oleand, Phos. Phos. ac. Samb. Sep.

Sueur au front. Sass.

— froide. Ipec.

Tère (embarras de la). Valer. Arg. Bryon. Veratr.

Tremblement. Magn.

Veines (chaleur dans les). Ars.

- (gonflement des). Chin. Mgs. arc.

VERTIGE. Bryon. Merc.

VOMISSEMENT. Dat.

YEUX (faiblesse des). Natr. mur.

5. Sueur.

a. Nature de l'affection.

En général. Dulc. Graph. | Sueur exhalant une odeur Tart. Valer. Hep. Therm. Thuj.

Sueur anxieuse. Natr. Calc. Sep.

- attirant les insectes. Calad.
- débilitante. Carb. an. Stann. Chin. Cocc. Merc.
- démangeante. Cham. Con.
- EXHALANT UNE ODEUR acide. Cham. Sep. Sil. Sulph. Carb. veg. Hep. Iod. Led. Magn. Merc.
- - d'aromate. Rhod.
- — empyreumatique. Bell.
- de moisi. Stann.
- d'oignon. Bov.
- - putride. Staph.

d'urine. Coloc.

fétide. Bar. Graph. Dulc. Kal. Lyc. Magn. Phos.

- froide. Ars. Natr. Veratr. Cupr. Dig. Dulc. Hep. Hyosc. Ipec. Lvc. Merc. Sec. Sulph. Sulph. ac. [Mgs.]

- glutineuse. Ars. Lyc. Phos. Anac. Fer. Hep. Merc. Phos. ac.

- grasse. Magn. Merc.

- pruriante. Mang. Par.

- rendant le linge raide, . Merc. Sel.
- sémilatérale. Puls.
- tachant le linge, Sel.
- 🗕 🚅 en jaune. Merc.

b. Circonstances et momens de la journée.

Après midi. Mur. magn. Assis (étant). Sep. Staph. CHAUD (après avoir mangé quelque chose de). Sulph. ac.

Douleurs (pendant les). Natr. Merc.

ENDORMANT (en s'). Ars. Con. Thuj.

Esprit (pendant un travail d'). Kal.

Fièvre (après la). Ars.

Fraicheur de l'air (par la). Bryon. Calc.

Jour (pendant le). Dulc.
Graph.Lyc.Natr.Ambr.
Bell. Led. Lyc. Nitr. ac.
Phos. Sep. Sil. Staph.

Lit (au). Sulph.

Mangeant (en). Carb. veg. Nafr. mur. Ol. an.

Mancé (après avoir). Nitr. ac. Sep.

MARCHANT (en). Ambr. Kal. Led. Sel. Sil.

— au grand air. Caust. Bryon.

MATIN (le), Bryon, Mosch.
Natr. Phos. Sep. Amm.
Ant. Aur. Bov. Calc.
Carb. veg. Hell. Hep.
Iod. Merc. Natr. mur.
Nitr. Phos. ac. Stann.
Sulph. Sulph. ac. [Eug.
Euph. Par.]

Minuit (après). Ambr.

Mouvement (pendant le).

Cocc. Graph. Natr.

Stann. Kal. Led. Lyc.

Nitr. ac. Sep. Sil. Sulph. Sulph. ac.

Nur (pendant la). Bar.
Calc. Carb. veg. Coloc.
Dulc. Hep. Kal. Magn.
Merc. Nitr. ac. Sil.
Stann. Staph. Sulph.
Amm. Aur. Caust. Cupr.
Dig. Graph. Hell. Lyc.
Mang. Merc. Mur. ac.
Natr. Petr. Phos. Phos.
ac. Samb. Sep. Stront.
Zinc. [Viol. od. Viol.
tric.]

PARLANT (en). Iod.

Selle (avant d'aller à la).

Som (le). Sulph.

Sommert (pendant le). Carb. an. Sel.

Toussant (en). Ars.

Travail modéré (pendant un). Natr. Sulph. Kal. Led. Lyc.

c. Symptômes accessoires.

ABATTEMENT. Ars.

Découvert (ne pouvoir supporter d'être). Chin.

Disparition des symptômes. Calad. Douleurs dans les membres. Nux.

FOURMILLEMENT. Rhod.

Pesanteur de tête. Caust.

PRURIT. Rhod.

Soir. Chin. Eug. Hep.

Soir (absence de). Ars. Unive abondante. Dulc. Ign. Carb. veg. Euph. Phos. Sep.

6. Fièvre compliquée.

a. Nature de l'affection, circonstances et momens de la journée.

(Espèces de Fièvre.)

Fievre bilieuse. Bryon.
Cham. Cocc. Nux.
(Comparez avec Affections bilieuses, chap.
xxxii, page 251.)

catarrhale. Cham. Nux.
Bell. Con. Dulc. Ign.
Mang. Puls. Spig.

 chaude. Voyez inflammatoire.

consomption (de). Ars.Bar. Chin. Nux. Puls.Sulph.

froide. Ipec. Sabad.
 Staph. Veratr. Canth.
 Caps. Diad. Puls. Ran.

- gastrique. Ant. Cocc. Ign. Ipec. Nux. (Comparez avec Affections Gastriques, chap.xxxII.)

— inflammatoire. Acon.

Bell. Bryon. Merc.

Rhs. Ars. Cauth. Cann.
Cham. Daph. Dig. Dros.

Hep. Hyosc. Ign. Ipec. Lyc. Nux. Phos. ac. Puls. Sen. Sep. Spong. Squill. Sulph. Veratr.

Frèvre intermittente. Ant. Arn. Ars. Caps. Carb. veg. Chin. Diad. Ipec. Natr. mur. Nux. Sabad. Sep. Staph. Sulph. Bov. Calc. Cin. Dros. Ign. Men. Petr. Puls. Rhs. Samb. Valer. Veratr.

— après l'abus du sulfate de quinine. Arn. Ars. Fer. Ipec. Puls. Veratr. Bell. Calc. Carb. veg. Cin. Merc. Natr. mur. Sep. Sulph.

—lactée. Arn. Bell. Bryon. Rhs. Acon. Cham. Coff. Ign. [Merc. Op.]

—'se manifestant avant midi. *Chin. Sabad.* Calc. Staph. avant minuit. Veratr.

— — le matin. Arn. Calc. Natr. mur.

- la muit. Cham. Ars. Carb. veg. Caust. Hep. Merc. Phos. Rhs. Sulph.

- le soir. Arn. Bell. Phos. Rhs. Staph. Ant. Calc. Carb. veg. Led. Lyc. Phos. ac. Rhod. Sulph. Thuj. [Ran.]

— après un refroidissement. Acon. Cham. Dulc. Nux. (Voyez ca-

tarrhale.)

- muqueuse. Dulc. Ars. Bell. Bryon. Dig. Ipec. Merc. Puls. Cham. Cin. Rhm. Rhs. Spig. Sulph. ac.
- nerveuse. Bell. Bryon. Hell. Hyosc. Mur. ac. Natr. mur. Op. Phos. ac. Rhs. Arn. Ars. Chin. Cocc. Dat. Nux. Puls. Sulph. [Cham. Merc. Veratr.

- lente. Cocc. Hell, Ars. Camph. Chin. Ign.

Phos. ac.

- avec délire. Bell. Dat. Hyosc. Bryon. Phos. ac. Sulph.

Fièvre se manifestant || Fièvre se manifestant avec perte de connaissance. Bell. Hell. Mur. ac. Natr. mur. Op. Phos. ac. Arn. Cocc. Dat. Hyosc.

> puerpérale. $oldsymbol{Bell.}$ Bryon. Cham. Hyosc. Nux. Puls. Rhs. Acon. Ipec. Merc. Plat. [Arn.

Ars. Sec.

- putride. Ars. Bell. Chin. Nux. Op. Phos ac. Rhs.

— quarte. Ars. Anac. Chin. Clem. Ign. Natr. mur. Nux.

- quotidienne. Veratr. Ars. Chin. Cop. Diad. Ipec. Nux. Sabad.

- double. Chin. Dat.

Graph.

- rhumatismale. Bell. Cham. Puls. Bryon. Chin. Dulc. Ign. Tart. (Comparez avéc AFFECTIONS RHUMATISMA-LES, chap. XXXII.)

- tierce. Ant. Ars. Calc.

Lyc.

- double, Ars. Rhs.

— vermineuse. Cic. Nux. Sil. Spig. Sulph. Cin. Merc. Sabad. Teucr. (Comparez avec AffreXXXII.)

Type anticipant. Ars. Chin. Ign. Natr. mur. Nux.

TIONS VERMINEUSES, chap. || Type retardant. Chin. Cin. TYPHUS CONTAGIEUX. Bryon. Rhs. Hvosc. Nux. Puls.

b. Rapports existans entre le frisson, la chaleur et la sueur.

Frisson prédominant. Ipec. Sabad. Staph. Veratr. Canth. Caps. Diad. Puls, Ran.

- alternant avec chaleur. Bell. Calc. Coloc. Lyc. Natr. mur. Merc. Nux. Phos. Phos. ac. Rhm. Rhod. Sabad. Spig. Sil. Sulph. Veratr. Vit.

— accompagné de chaleur. Nux. Sabad. Acon. Ars. Bell. Cocc. Coloc. Lyc. Nitr. ac. Rhs. Thuj.

— — à la face. Coloc. Sabad.

- - aux mains. Sabad. Stann.

- accompagné d'une sensation de chaleur. Oleand.

— accompagné d'une chaleur partielle. Bell.

- accompagné de chaleur suivie de sueur. Graph.

- suivi de chaleur. Acon. | - - partielle. Nux.

Arn. Bar. Bryon. Carb. yeg. Cop. Croc. Hep. Ign. Natr. mur. Phos. Puls, Rhs. Sabad, Sec. Valer. Veratr.

Frisson suivi de chaleur an visage. Petr.

- avec sueur. Bell. Bryon. Cham. Chin. Hep. Ign. Phos.

- et ensuite de sueur. Chin. Arg. Graph. Hep. Ign.

accompagné de sueur (sans chaleur.) Euph. Lyc. Sulph.

- suivi de sueur. Carb. an. Caps. Caust. Dig. Lyc. Pet. Phos. ac. Rhs. Veratr.

Horripilation accompagnée de chaleur. Bell. Cham. Ign. Nux. Rhm.

- - fugace. Zinc.

- aux mains. Natr.

HORRIPILATION alternant avec la chaleur. Merc.

Mosch.

- suivie de chaleur. Laur.

Mgs. arc.

— — dans la tête et au visage. Mgs. aus.

- suivie de sueur. Dig. Clem. Natr. mur.

CHALEUR prédominante.

Acon. Bell. Bryon.
Sabad. Veratr.

accompagnée de frisson. Ign. Nux. Acon.
 Hell.

— de froid à la face. Ipec. Rhm.

CHALEUR à la tête, avec les mains et les pieds

froids. Arn. Aur. Mgs. arc. Rhod. Squill.

CHALEUR suivie de frisson.

Calc. Nux.

accompagnée d'horripilation. Ign. Bell. Hell.
 Merc. Sep.

- au visage et suivie de

frisson. Calc.

 suivie de frisson, et ensuite de chaleur. Dat.

accompagnée de sueur.
 Cham. Con. Dat. Euph.
 Op. Phos.

- et suivie de frisson.

Phos. Stann.

— suivie de sueur. Chin. Ign. Ant. Coff.

c. Symptômes qui accompagnent la fièvre.

AGITATION. Ars.

ALIMENS (répugnance pour toute espèce d'). Rhm. Ars. Kal.

Anxiété. Ars. Rhm.

Appérir (défaut d'). Ant. Anticulations (douleurs aux). Hell.

BATTEMENS par tout le corps. Zinc.

Ant. Chin. Nux. Cham. Cocc. Ign. Puls.

Bouche amère. Ant. Ars. Chin. Hep.

sèche. Thuj.

Bodillonnement du sang.
Ars. Bov. Fer. Phos.
Phos. ac. Sass. Sep.
Staph. Sulph.

Bourdonnement dans les oreilles pendant l'accès.

Ars.

CARPHOLOGIE. Ars. Iod. Phos. Phos. ac. Rhs. Céphalalgie. Bell. Natr. Daph.Graph. Hell. Hep. Led. Mang. Petr. Ang. Rut. Tar. 7

CEPHALALGIE après la fièvre. Ars.

Connaissance (perte de). Bell. Hell. Mur. ac. Natr. mur. Op. Phos. ac. Arn. Gocc. Dat. Hvosc.

CONSTIPATION. Nux. Bell. Croc. Veratr.

Courbature des membres. Rhod.

Délire. Acon. Bell. Dat. Hyosc. Ars. Bryon. Calc. Chain. Chin. Dulc. Nux. Op. Phos. ac. Plat. Samb. Sulph. Veratr.

DIARRHÉE. Phos. Rhs. Sulph. Ars. Con. Puls.

Dormin (envie de). Op. Tart.

Dovleurs insupportables. Ars. Cham. Coff.

EXCITATION. Teuc.

FAIBLESSE. Ars. Natr. mur. Ipec. Veratr.

FAIM canine. Chin. Cin. Phos.

Fore (douleurs au). Chin. Ars.

mur. Sep. Ars. Bryon. Gastriques (affections). Ant. Ipec. Nux. Cham. Cocc. Ign. Puls. Sabad. Insomnie, Chin. Rhod.

LANGUE CHARGÉE. Ant.

Mains bouffies. Lyc. Membres (douleurs aux). Ars. Chin. Nux. Rhs. Bell. Bryon. Hell. Lyc. Nitr. Phos. Sep. Sulph. Nausées. Ant. Ipec. Sep. Veratr.

Nez (chaleur au). Rhod.

Palpitations de cœur. Merc. Rhs. Sass. Sep. Spig. Sulph.

PENDICULATIONS. NUX.

Poitrine (douleur à la). Acon. Bryon. Chin. Ipec. Kal.

- (oppression de). Ipec. Pouls. Voyez au chap: XXXII.

OUINTE de toux. Kal. RAPPORTS. Ant.

RÉGION PRÉCORDIALE (symptômes de la). Rhs.

RESPIRATION courte et brûlante. Zinc.

Sècheresse de la langue Natr: mur.

Soir en général. Natr. mur Nux. Veratr. Ars. Rul Tereb. Thuj.

frisson et le froid. Carb. veq. Sep. Ign.

après le frisson et l'horripilation. Bell. Chin. Cop. Puls. Sabad. Thui.

- avant le frisson. Arn.

Puls.

– après la chaleur. Chin. Coff. Nux.

– avant la chaleur. Chin. Puls. Sabad.

– après la sueur. Lyc.

- avant la sueur. Coff. Thuj.

- après l'accès. Ant. Ars. Chin. Natr. mur. Nux.

- (absence de). Puls. Sabad. Tart. Ant. Rhod.

- pendant le frisson et la chaleur. Ars. Chin.

- pendant la chaleur et la sueur. Carb. veq. Ign. Sep.

ourirs. Ipec.

ETE (embarras de la). Valer. Veratr. Ang. Bryon. Caps. Rut.

IRAILLEMENT au périoste.

Arn. Puls.

Soir sculement pendant le | Tremblement. Ars. Zinc. Unine brune et fétide. Sep.

- foncée. Sep. Veratr.

Veines (battemens des). Rell.

Ventre (froid au). Men. - (mal de). Bov. Ran. Rhs.

VERTIGE. Ars. Nux. Veratr.

Visage bouffi. Lyc.

— jaune. Natr. mur. Rhs.

— pâle. Puls. Rhs.

- rouge. Op. Veratr.

- (douleur au). Spig.

Vomir (envie de). Dros. Veratr.

VOMISSEMENT. Ant. Cin. Ars. Chin. Dat. Hep. Ign. Ipec. Lyc. Puls.

- d'alimens. Cin. Ign.

— de bile. Ant. Chin. Nux. Ars. Cham. Ign.

— de glaires. Ign. Puls.

— de matière acide. Lyc.

— après la fièvre. *Chin*.

YEUX (douleurs aux). Led. Rhod.

CHAPITRE XXXVIII.

AFFECTIONS MORALES.

ABATTEMENT. Sulph. Thuj. | Amour malheureux. Ign. Ars. Aur. Bell. Canth. Colch. Coloc. Dros. Grat. Laur. Veratr.

Arnégation de soi-même. Vit.

ABOIEMENT. Bell. Canth. ABSENCE D'ESPRIT. Amm. ACCABLEMENT. Calc. Lyc.

- en entendant un récit triste. Cic.
- en touchant du piano. Natr.

ACTIVITÉ. Bar. Sep. Veratr. [Lach.]

AGITATION. Ars. Bell. Cham. Coloc. Dulc. Merc. Nux. Plat. Puls. Rhs. Sep. Stann. Thuj. Amm. Arn. Aur. Cin. Dros. Natr. Phos. ac. Sabad. Sil. Spig. Staph. Sulph. Ambr. Iod. Laur. Mgs. aus. Mang. Mur.ac. Nic.]

- après avoir mangé. Viol. tric.
- le soir. Nux. Carb. veg.

Hyosc. Phos. ac.

ANGOISSE. Acon. Bell. Caust. Cin. Cocc. Coloc. Dig. Hell. Nux. Puls. Rhs. Sen. Amm. Arn. Camph. Cupr. Dat. Hep. Ign. Ipec. Lyc. Magn. Merc. Natr. Phos. Plat. Sec. Thuj. Comparez avec Anxiété.

- en marchant au grand air. Cin.
- du cœur. Ars. Cham. Coff. Nux. Plat. Calc. Lyc. Merc. Mosch.
- mélangée de crainte. Acon. Puls. Alum. Bar. Calc. Caust. Coff. Cycl. Dat. Dig. Hep. Mgs. aus. Merc. Nitr. ac. Sulph Veratr.
- après avoir mangé Thuj. Viol. tric.
 - pendant la nuit. Ars Bell. Calc. Cocc. Graph Veratr. Cann. Carb.veg

Sep.

ngoisse à la poitrine. Acon. Nux. Amm. Anac. Phos. Sen. Spig. Spong. Stann.

-lesoir. Dig. Nux. Carb. veg. Hep. Sulph.

- étant en voiture. Lach. NTHROPOPHOBIE. Bar. Mgs. aus. Natr. Puls. Aur. Carb.an. Cic.Lyc.Stann.

Sulph:

NXIÉTÉ. Arn. Calc. Cham. Con. Graph. Lyc. Mys. arc. Rhs. Sep. Sil. Alum. Anac. Aur. Bell. Bryon. Canth. Caust. Chin. Cic. Cupr. Dig. Fer. Kal. Laur. Mgs. aus. Merc. Mosch. Mur. magn. Natr. Natr. mur. Nitr. Nux. Petr. Phos. Puls. Sabad. Spig. Spong. Squill. Stann. Staph. Stront. Sulph. Anac.Arg.Calad.Euph. Nic. Tab. 7

après une contrariété.

Lyc.

à l'approche de quelqu'un. Lyc.

le matin, en se réveillant. Ars.

Dig. Merc. Petr. Plumb. Anxiété le soir, au crépuscule. Ambr. Ars. Calc. Sep. Sulph.

- avant midi. Ran.

pendant la nuit. Ars. Bell. Calc. Cocc. Graph. Veratr. Cann. Carb.veg. Dig. Merc. Petr. Plumb. Sep.

– avant d'aller à la garderobe. Ambr. Bar. Caust,

Kal.

APPRÉHENSIONS. Acom. Alum. Bryon. Calc. Clem. Dig. Dros. Hep. Kal. Staph. [Kal. hyd. Lach. Men. Natr. sulph.]

Aversion pour les personnes gaies. Mgs. aus.

BATTRE. Bell. Canth. Dat. Boudeuse (humeur). Coloc. Ipec. Mgs. aus. Merc. Spong. [Bism. Clem.]

Bouffonne (humeur). Cupr. Dat. Lach. Men.

CALME (caractère). Carb. an. Euph. Hell. Mur. ac. Stann.

CHAGRIN. Ign. Phos. ac. Staph.

CHANGEANTE (humeur). Caps. Ign. Zinc. Aur. Cin.Grat.[Bism.Euph.]

CHANTS, sifflement, fre- || CRAINTE d'être empoisondons. Bell. Croc. Cupr. Spong. Teucr. Veratr.

Colérique (caractère). Aur. Bryon. Mgs. aus. Nux, Acon, Calc. Canth. Caps. Carb. veg. Coloc. Led. Lyc. Natr. mur. Sabad. Staph. Stann. Stront.[Nic.Ol.an.Ran.]

COMPATISSANTE à l'excès (humeur). Caust.

Concentration en soi-même. Carb. an. Mang. Mur. ac. Ol. an. Viol. fric.

Confiance en soi-même (manque de).Anac.Ang. Bar. Oleand.

Conscience (angoisses de). Ars. Dig. Puls. Cycl. Dat. Mgs. aus. Merc. Rut. Veratr.

— (délicatesse de). Ign. Contradiction (nepouvoir supporter la). Oleand.

Conversation (répugnance pourla). Phos. ac. Agar. Arg. Aur. Bell. Calc. Coloc. Ign. Mgs. aus. Merc. Phos. Plat. Plumb. Rhm. Stann. Staph. Zinc. Clem. Cycl. Natr. sulph, Nic. Viol. tric.] né ou trahi. Bell. Dros. Hyosc. Rhs.

de perdre la raison.

Calc. Merc.

Cris des nouveaux-nes. Cham. Bell. Coff. Rhun. Sen.

-violens. Bell. Cham. Plat. Canth. Cic. Veratr.

CRITIQUE (dispositionà la). Plat. Acon. Ars. Lyc.

Décuirer ce que l'on tient (propension à). Bell. Veratr.

DÉCOURAGEMENT. Bar. Chin. Con. Natr. Sulph. Tart. Bell. Sec. Sep. Stann. Veratr.

Désespoir. Ambr. Aur. Calc. Tart. Arn. Ars. Merc. Stann. Valer. Veratr.

- causé par la perte de la santé. Calc.

Désir tantôt pour un objet, tantôtpour unautredont on se dégoûte promptement. Cham. Cin.

DISSIPATION, Boy, Olcand. Amm. Caust. Croc. Merc. Natr. mur. Plat. Sep. [Ang. Ol. an. Verb. Vit.]

Dougeun de caractère.Lyc.

Cupr.

Emporter (facilité à s'). Aur. Nux. Petr. Phos. Bar. Bell. Natr. mur. Oleand. Sen. Stann.

Enfuir (penchant à s'). Bell. Hyosc. Veratr.

Enjouement.Carb.an.Men. - le soir. Zinc.

ENNUL Plumb.

ENTÉTEMENT. Bell. Nux. Calc. Dat. Lyc. Merc. Envieux (caractère). Lyc.

Espérance (perte de l'). Tart. Arn.

EXALTATION. Agar. Ant. Lach. Tab.

EXCITATION. Petr. Ambr.

Ang. Verb.

Acuer (facilité à se). Acon. Bryon. Cham. Ign. Lyc. Natr. mur. Nux. Petr. Phos. Puls. Sil. Staph. Sulph. Veratr. Ars. Bar. Bell. Calc. Canth. Carb. veg. Cocc. Coloc. Con. Graph. Hep. Kal. Led. Merc. Nitr. ac. Plat. Rhs. Sabad. Sep. Squill. Stann. [Cor. Euph. Kal. hyd. Mgs. Par. Phell. Ran. Rat. Teucr.]

Mgs. arc. Puls. Sil. Férocité audacieuse. Op. Fierté. Plat.

Franchise. Boy:

Frénésie. Bell. Dat. Sec. Veratr.

Fureur. Bell. Dat. Hyosc. Veratr. Agar. Camph. Canth. Cupr. Lyc.

GAIETÉ. Aur. Croc. Ign. Plat. Cupr. Fer. Iod. Spong. Tart. [Tab. Verb.

GÉMISSEMENS. Acon. Cham. Coff. Bar. Dat. Graph.

Gestes et actions comiques. Cic. Dat. Veratr. GRAVITÉ. Led. Merc. Sulph.

ac. [Euph.]

HARDIESSE. Ign.

HYPOCHONDRIAQUE (humeur). Con. Mosch. Natr. Nux. Phos. Puls. Stann. Staph. Sulph. Veratr. Arn. Asa. Aur. Bell. Daph. Grat. Hell. Mur. magn. Plumb. Puls. Sen. Valer. Zinc.

Hystérique (humeur). Anac. Asa. Con. Mosch. Mur.magn. Stann. Viol. od. Aur. Cocc. Cic. Grat. Hyosc. Ign. Merc. Nux. Plumb. Sep. Sulph. Valer.

Inées désagréables. Bar.

— pénibles. Caust.

Impatience. Dros. Dulc. Ign. Ipec. Natr. mur.

Impératif (caractère). Lyc.

IMPUDICITÉ. Bell.

IMPORTANCE (se donner un air d'). Dat.

INADVERTANCE. Puls. Phos. ac. Mgs.

Inconsolable (être). Acon. Cham. Natr. mur. Nux. Spong. Veratr.

Indécis (caractère). Aur. Bar. Nux. Chin. Mgs. arc. Mur. ac.

Indocilité. Chin. Lyc.

Indifférence. Rhod. Ars.
Asa. Cann. Con. Dig.
Lyc. Merc. Phos. ac.
Plat.Rhm.Staph.[Clem.
Men. Verb.]

- pour ses proches. Sep.
Injunes (disposition à dire des). Bell. Ipec. Petr.
Veratr. [Cor.]

INQUIÉTUDE. Alum. Aur.
Graph. Rhs. Calc.
Canth. Caust. Cin. Cocc.
Kal. Merc. Phos. Plumb.
Sep. Stront. Tart. [Euph.
Lach. Men. Nic. Natr.
sulph. Tab.]

Inquiétude le soir. Calad. Kal. hyd.

- étant seul. Phos.

- en voiture. Lach.

— en marchant au grand air. Cin.

— le matin. *Graph*.
Insensibilité. Phos. Phos.

ac.

IRRÉSOLUTION. Bar. Ign.
Mgs. arc. Nux. Petr.
Puls. Tar.

Innitabilité.Bryon.Carb.
veg. Lyc. Natr. mur.
Nux. Phos. Sulph.
Teucr. Ars. Aur. Calc.
Con. Graph. Ran. Sen.

extrême. Coff. Mgs. arc.
Nux. Puls. Arn. Asar.
Cham. Chin. Gocc. Hep.
Ign. Merc. Nitr. ac...
Teucr. Valer.

— — après l'abus du mercure. Hep. Nitr. ac.

JALOUSIE. Hyosc. [Lach.]
LACONISME. Voyez répugnance pour la Conversation.

LAMENTATIONS. Acon. Bell. Cic. Colch. Merc.

LANGUEUR. Ant. Aur.

Lenteur à se déterminer. Puls. Sen. LOQUACITÉ. Dat. Eug. Iod. Mécontentement de son Lach. Sel. Tar.

MAL-ADRESSE. Anac. Boy. Caps.

MALICE. Nux. Bell. Cupr. Nic.

MAL DU PAYS. Aur. Caps. Hell. Merc. Mur. magn. Petr. Phos. ac.

MANIE. Bell. Cic. Cupr. Dat. Hyosc. Ant. Agar. Ars. Cocc. Con. Lyc. Op. Sec. Tereb.

- des buveurs, delirium tremens. Op. Nux.

MAUSSADE (humeur). Con. Daph. Phos. ac. Stront. Sulph.ac.Zinc.Ant.Aur. Bell.Carb.an.Cupr.Hep. Ign. Mgs. aus. Mang. Merc. Mur. magn. Phos. Puls, Rhm, Rhs, Sabin, Samb. Sass. Squill. Staph. Teucr. Thuj. [Guaj. Natr. sulph.]

Arg. MAUVAISE HUMEUR. Con. Alum. Ang. Bell. Cic. Mur. magn. Merc. subl. Petr. Sil. Spig. Thuj.

MÉCONTENTEMENT. Ang. Caps. Chin. Coloc. Plumb. Sulph. [Bism. Merc. subl. Par. Rut.] sort. Ang. Cic. Plumb. Sulph.

Méfiance. Bar. Bell. Puls. Cic. Dros. Hell. Hyosc. Rhs.

MÉLANCOLIE. Ars. Aur. Hell. Hyosc. Anac. Asar. Calc. Caust, Dat. Sen. Veratr. [Therm. Vit.]

- religieuse. Ars. Aur. Puls.

Mépris pour toute chose. Chin. Plat. Ipec. [Guaj.

Par.

MISANTHROPIE. Led. Phos. Mordre (envie de). Bell. Sec. Veratr.

Morostré. Bell. Cycl. Ign.

Phos. ac. Staph.

Mont (crainte de la). Acon. Ars. Hell. Plat. Puls. Calc. Cocc. Cupr. Dat. Graph. Ipec. Nitr. ac. Rhs. Squill.

Offensé (facilité à se regarder comme). Puls. Alum. Ang. Bov. Caps. Cocc. Croc. Sen.

Opinion de soi (avoir une trop haute). Plat.

ORGUEIL. Phos.

PARESSE. Hell. Mgs. arc. Natr. mur. Nux. Rhin. Ind.]

Paresse après avoir mangé.Asar.Bar.Phos.Thuj.

Parler seul. Mgs. arc.

Peureux (caractère). Acon. Calc. Kal. Nux. Petr. Phos. Samb. Sulph. Ant. Arn. Bell. Caps. Cic. Cocc. Graph. Ign. Natr. mur. Plat. Sabad.Sep.Spong.[Ang. Kal. hyd. Lach.

PHLEGMATIQUE (tempérament). Puls. Caps. Sen. PLAINTES. Acon. Bism.

Nux.

PLEURS. Caus. Cham. Viol. od. Alum. Bell. Cic. Cupr. Dat. Hell. Spong.

Staph. Veratr.

Pleurer (envie de). Aur. Bell. Calc. Cham. Con. Dig. Ign. Lyc. Natr. mur. Plat. Puls. Sulph. Amm. Ars. Cin. Coloc. Graph. Hep. Mgs. aus. Merc. Mur. magn. Rhm. Rhs. Stann. Sulph. ac. Verat.

Précipitation. Caps. Puls. Présomption. Lyc. Plat.

PRESSENTIMENS. Acon. Phos.

Sep. Teuer. Zinc. [Guaj.], Prophétiser (manie de). Agar.

> PROMPTITUDE. Nux. Sulph. Ars. Bar. Bell. Hep. Natr. mur.

> Pusillanimité. Bar. Ang. - le soir. Ran.

> Querelleuse (humeur). Camph. Merc. Nux. Rut. Bell. Dulc. Fer. Lyc. [Kal. hyd. Natr. sulph. Nic. Rat. Therm.]

> RAGE. Bell. Dat. Canth. Hyosc. Sec.

> RAILLEUSE (humeur). Croc. Plat. Sulph. ac. Tar.

Répugnance pour ses affaires. Sep.

- pour laver. Sulph.

Rétif (caractère). Arn. Nux. Cupr. Spong. Guaj. Phell.

Revenans (crainte des). Carb. veg.

Rèveuse (humeur). Sep. Cocc.

Ris. Aur. Bell. Cic. Dat. ·Hvosc.Ign.Veratr. Tar. Verb.

SATIRIQUE (humeur). Lach.

Sensibilité (extrême). Coff. Nux: Arn. Cocc.

Men. Plat. Sass.

Solitude (amour de la). Natr. Cupr. Mgs. aus. Rhs. [Eug. Nic.]

- (crainte de la). Phos. Ars. Con. Daph. Lyc.

Bism. Verb.

Sollicitude. Caust. Mur. ac. Nux. Ant. Mgs. arc. Tart. [Calad. Chel. Euph.]

- causée par la maladie. Calc. Nitr. ac.

- pour les affaires du ménage. Puls. Sep.

pour l'avenir. Petr. Sulph. Ant. Dig. Dros. Phos. ac. Spig. Staph. Thui.

Sombre (air). Alum. Magn.

Natr. sulph.

Sourconneux (caractère). Voyez Méfiance.

Soupirs. Ign. .

Sooplesse de caractère. Lyc. Mgs. arc. Puls. Sil. buicider (penchant à se). Ars. Aur. Puls. Ant. Hep. Rhs. Sil.

- en se noyant. Ars. Puls.

Sec.

- avec une arme à feu. Ant.

Sérénité. Carb. an. Croc. || Susceptibilité. Lyc. Sulph. Iod. Sep.

> - pour le bruit. Natr. Zinc. Acon. Lyc. Magn. Mur.magn.Sil. [Calad.]

> - pour la parole. Ars.

Zinc.

Taciturnité. Mur. ac. Veratr. Zinc. Hell. Mang. Staph. [Euph. Natr. sulph.]

Tendresse. Ign. Phos.

TIMIDITÉ. Bell. Puls. Ars. Carb. veg. Dat. Lyc. Phos. Plat. Rhs. Spong. Valer.

Tournure embarrassée, niaise. Anac. Calc. Par.

TRAVAIL (amour du). Cupr. Dig. [Cycl. Euph.

Verb.

(répugnance pour le). Con. Graph. Oleand. Phos. Agar. Asa. Bell. Cupr. Daph. Nitr. ac. Plumb. Rhod. Rhs. Sabad. Sep. Squill. Staph. Sulph. Teucr. [Cycl. Rut. Tar. Viol. tric.]

Tristesse. Croc. Mur. ac. Natr. mur. Plat. Rhs. Viol. od. Amm. Bell. Boy. Calc. Cann. Carb. an. Dat. Dig. Fer. Hep. Staph. Sulph. [Cast. Clem. Lam. Men. Ol. an. Phell.

TRISTESSE le soir. Plat.

- étant seul. Boy.
- à midi. Zinc.
- augmentée par les consolations. Natr. mur.

Vers (envie de faire des). Agar.

Nitr. ac. Phos. ac. Sil. | Vie (dégoût de la). Ant. Ars. Aur. Hep. Puls. Sil. Merc. Nux. Plumb. Rhs. Sep. Staph. Thuj. VIOLENCE. Mgs. aus. Nux. Acon. Bryon. Carb. veg. Coloc. Dulc. Hep.

> Zinc. VIVACITÉ. Ign. [Lach.]



APPENDICE.



DU RÉGIME HOMŒOPATHIQUE.

Voici les règles que Hahnemann a données dans l'Organon de l'art de guérir, relativement au régime à imposer aux malades traités par la médecine homœopathique:

- 1. Comme il est nécessaire, dans la pratique homopathique, que les doses soient très-faibles, on conçoit aisément qu'il faut écarter du régime et du genre de vie des malades tout ce qui pourrait exercer sur eux une influence médicale quelconque, afin que l'effet de doses si exiguës ne soit éteint, surpassé ou troublé par aucun stimulant étranger (4).
- 2. C'est surtout dans les maladies chroniques qu'il importe d'éloigner avec soin tous les obstacles de ce genre, puisque déja elles sont ordinairement aggravées par eux ou par d'autres erreurs de régime souvent méconnues (2).

⁽¹⁾ a Les doux sons de la flûte, qui de loin et dans le silence le la nuit disposent un cœur tendre à l'enthousiasme religieux, appent l'air en vain quand ils sont accompagnés de cris et e bruits discordans. »

⁽²⁾ Par exemple le café, le thé, la bière, contenant des ibstances végétales douées de propriétés médicamenteuses ui ne sont point appropriées à l'état du malade, les liqueurs réparées avec des aromates médicinaux, toutes les sortes le punch, les chocolats épicés, les eaux de senteur et parfuneries de toute espèce, les bouquets très-odorans, les prépations dentifrices pulvérulentes ou liquides dans lesquelles il ntre des substances médicinales, les sachets parfumés, les

5. Le régime qui convient le mieux dans les maladies chroniques, pendant que l'on fait usage des médicamens, consiste à éloigner tout ce qui pourrait entraver la guérison, et à faire naître au besoin les conditions inverses, en prescrivant, par exemple, les distractions innocentes, l'exercice actif au grand air et sans égard au temps, les alimens convenables, nourrissans, et privés de vertus médicinales.

mets fortement assaisonnés, les pâtisseries et les glaces aromatisées, les léguines consistant en herbes, racines ou pousses médicinales, le fromage fait, les viandes faisandées, la chair et la graisse de porc, d'oie et de canard, le veau trop jeune, les alimens aigres : toutes ces choses exercent une action médicinale accessoire, et doivent être éloignées avec soin du malade. On défendra aussi l'abus de toutes les jouissances de la table, même du sucre et du sel. On interdira les boissons spiritueuses, la trop grande chaleur des appartemens, les vêtemens de flanelle sur la peau (qu'il faut remplacer, dans la saison chaude, par d'autres vêtemens d'ahord en coton, puis en toile), la vie sédentaire dans un air renfermé, l'abus de l'exercice purement passif (du cheval, de la voiture, de la balancoire) et de l'allaitement, l'habitude de se mettre au lit pour faire la méridienne et de dormir long-temps, les plaisirs nocturnes, la mal-propreté, les voluptés contre nature, les lectures érotiques. On évitera les causes de colère, de chagrin et de dépit; le jeu poussé jusqu'à la passion, les travaux forcés de tête et de corps, le séjour dans les contrées marécageuses, l'habitation dans des lieux où l'air ne se renouvelle pas, les besoins pressans: toutes ces influences doivent être, autant que possible, évitées ou éloignées, si l'on veut que la guérison ait lieu sans obstacle, ou même qu'elle soit possible. Quelques-uns de mes élèves semblent, en interdisant d'autres choses encore qui sont assez indifférentes, rendre inutilement le régime plus difficile à observer aux malades, ce que l'on ne saurait approuver.

- 4. Dans les maladies aigues, au contraire, l'aliénation mentale exceptée, l'instinct conservateur de la vie parle d'une manière si claire et si précise, que le médecin n'a qu'à recommander aux assistans de ne point contrarier la nature en refusant au malade ce qu'il demande avec instance, ou cherchant à lui persuader de prendre des choses qui pourraient lui nuire.
- 5. Les alimens et boissons que demande une personne atteinte de maladie aiguë ne sont pour la plupart, il est vrai, que des choses palliatives, et aptes tout au plus à procurer un soulagement momentané; mais ils n'ont pas de qualités, à proprement parler, médicinales, et répondent seulement à une espèce de besoin. Pourvu que la satisfaction qu'à cet égard on procure au malade soit renfermée dans de justes bornes, les faibles obstacles qu'elle pourrait mettre à la guérison radicale de la maladie (1) sont couverts, et au delà, par la puissance du remède honœopathique, par la mise en liberté de la force vitale, et par le calme qui suit la possession d'un objet ardemment désiré. La température de l'apparement et le nombre des ouvertures doivent égalenent être réglés d'après les désirs du malade, dans es maladies aiguës. On aura soin d'éloigner tout ce qui pourrait lui causer quelque contention d'esprit, ou ébranler son moral.

⁽¹⁾ Cependant ce cas arrive quelquefo's: ainsi, par exemple; lans les maladies franchement inflammatoires, qui réclament i impérieusement l'aconit, l'action de ce remède serait déruite par l'introduction dans l'organisme de Loissons aiguisées vec des acides végétaux; mais dans ce cas le malade n'a resque jamais soif que d'eau pure.

Mahnemann est revenu sur cet important sujet dans le Traité des maladies chroniques. On le laissera encore parler ici:

6. Les affections chroniques sont d'une longue et difficile curation. Cependant, malgré la rigueur du précepte qui enjoint d'éloigner de la cure tout ce qui peut la contrarier, on ne saurait se dispenser de reconnaître que non-seulement la durée du traitement exige un adoucissement dans les règles diététiques, mais encore que l'on rencontre des nécessités de modification de ces règles dans l'âge des malades, dans l'ancienneté de leurs habitudes devenues une seconde nature, ainsi que dans leur situation sociale, rapports dont le changement est souvent impossible, tant dans les hautes que dans les basses classes de la société. De plus les individualités doivent être prises en considération.

7. Je ne répondrai plus à ceux qui, pour déprécier l'homœopathie, prétendent que la rigueur de la diète fait tous les frais de ses guérisons. J'en appelle aux malades qui, sur la foi de ces assertious mensongères, ont demandé leur guérison à son régime sévère. Qu'ils disent si leur maladie ne s'est pas aggravée! C'est le propre des maladies chroniques qui

dérivent de la psore.

8. Ainsi le manœuvre continuera son travail des mains, le journalier ses occupations, l'homme industrieux son métier, le laboureur la culture de son champ, et la ménagère les fonctions du ménage; chacun devant éviter les actions nuisibles, non-seu-lement à l'homme malade, mais même à l'homme qui jouit de la santé. Ces observations regardent le médecin traitant.

- 9. Il est une autre classe d'hommes qui n'est point vouée aux travaux pénibles du corps : ce sont ceux qui, à la chambre, s'occupent d'ouvrages délicats, qui exigent que l'on soit assis. Il n'est point pour eux de guérison s'ils n'allient à leurs travaux l'exercice et le mouvement en plein air.
- 10. La classe aisée, opulente même, doit se faire un devoir de descendre de voiture pour aller à pied. Le cheval et l'équipage ne doivent être employés qu'avec modération. Beaucoup de plaisirs sont innocens, comme la danse, les courses à la campagne, les réunions sociales, la musique, les lectures, pourvu que l'abus en soit banni. Il faut très-peu de représentations théâtrales, et jamais de jeux de cartes. L'alternative de la crainte et de l'espérance ébranle trop fortement l'ame pour ne pas nuire à la maladie et à son traitement. Les jeux galans proprement dits, ainsi que les lectures romanesques, sont sévèrement interdits. Quant à la cohabitation des époux, il m'a toujours semblé ridicule au médecin de l'interdire. Si l'un des époux est inapte à cet acte, la défense existe d'elle-même. Y a-t-il trop d'entraînement de la part de l'un ou de tous deux, la médecine a droit d'intervenir pour modérer l'un et rendre la puissance à celui qui en est privé.
 - 11. Enfin viennent les hommes de lettres, qui ignorent presque qu'ils ont des membres à mouvoir. C'est surtout à eux que s'adresse le précepte de beaucoup marcher en plein air, et de se créer, pour les mauvais temps, quelque travail corporel domestique; ils peuvent continuer de travailler de la tête et de lire, mais en évitant toute contention d'esprit, qui ferait manquer la cure.

- 12. Toutes les classes de malades atteints d'affections chroniques, sans exception, renonceront à ces petits remèdes domestiques dont chaque famille est en possession. Les élégans réformeront les parfuneries, les poudres et elixirs dentifrices. Il y aurait du danger à quitter brusquement la laine que l'on porte sur la peau, comme aussi de fermer les fontanelles qui suppurent depuis long-temps. On échange d'abord la laine contre le coton avant de revenir à la toile, et l'on attend, pour supprimer un cautère, que la cure ait fait des progrès évidens.
- 45. Quelque attachement que puisse avoir le malade pour les bains domestiques, son médecin ne se laissera point fléchir dans le refus qu'il doit lui faire de leur continuation. La propreté exigeant des lotions, elles seront faites avec toute la vitesse possible; et la saignée, dont plusieurs malades ont contracté l'habitude, leur sera irrémissiblement refusée.
- 44. La diète homœopathique ne saurait accorder aux malades de toutes les classes l'usage des épices, plantes et racines aromatiques. Quant au citron et autres acides, elle conseille d'en faire rarement usage, ainsi que des chairs du porc, de l'oie et du canard. Lorsque les symptômes du mal sont originaires du bas-ventre, rien n'est plus nuisible que la viande de veau et les légumes venteux; on doit éviter le vieux fromage, les graisses et le trop salé, et ne manger des fruits et du melon qu'en petite quantité; tandis que, lorsque les accidens sont étrangers à cette région, on n'est pas tenu à ces observances rigoureuses, surtout quand le malade est en état de continuer de remplir des fonctions qui procurent des mouvemens au corps. Je laisse à l'indigent ses pommes de terre et son

jeune fromage, en le priant de n'y point allier l'oignon et le poivre.

- 45. Avec un désir vif de guérir, on peut, à la table même du souverain, trouver les alimens qui remplissent les conditions de la diète homœopathique.
- 46. L'usage du tabac à fumer et du tabac en poudre est trop général pour n'en pas parler: les personnes âgées qui en usent depuis long-temps feront bien d'en modérer l'emploi, et les jeunes gens doivent renoncer à ces deux habitudes.
- 17. C'est dans la détermination des boissons que le médecin homœopathe rencontrera le plus de difficultés. Le café est nuisible; mais, nonobstant ses effets pernicieux, la plupart des nations civilisées s'en sont fait une habitude et un besoin, de sorte qu'il serait ridicule de songer à en faire réformer l'usage. Cependant les jeunes gens de vingt à trente ans peuvent, sans inconvénient, en être sevrés tout d'un coup. Il n'en est pas de même de ceux qui ont passé cet âge: tout ce qu'on peut se permettre, c'est de le leur retirer peu à peu; et, pour peu que cette privation altère leur existence, on le leur laissera, en l'affaiblissant et le faisant mêler avec moitié de lait au moins, si toutefois leur maladie chronique n'a pas son siége dans le bas-ventre, et que d'ailleurs leur régime soit, sous les autres rapports, à l'abri de tout reproche. J'avance ceci comme un fait d'expérience: pendant son usage ainsi modifié, j'ai opéré la cure de maladies chroniques très-opiniâtres.
 - 48. Ce que je viens de dire du café doit s'appliquer au thè de la Chine: préparé faible, bu en une seule fois dans le jour, je n'ai pas vu qu'il fit grand obstacle à la guérison des maladies chroniques; néanmoins on

n'en accordera la continuation qu'aux personnes qui en ont une longue habitude, et depuis leur enfance. L'homme de l'art se conduira de même à l'égard des malades qui ont aussi, depuis l'enfance, l'habitude de boire du vin. Il y a exception pour tous ceux qui sont arrivés à l'âge de quarante ans: cependant on essaiera de leur en diminuer au moins la quantité, et de faire ajouter de l'eau à la portion qu'on leur permettra. Cela est de rigueur lorsque la maladie siége dans le bas-ventre, si toutefois cette boisson ne leur est pas devenue tellement nécessaire, qu'on ne puisse la leur retirer sans compromettre les forces de la vie.

49. On l'accordera pur aux personnes accoutumées à l'eau-de-vie, dont la privation est indispensable.

20. Enfin il reste une boisson qui pourrait être toujours innocente si l'avidité n'en détruisait pas l'innocuité par des frelateries plus dangereuses que lucratives. Je veux parler de la bière, trop souvent altérée par son mélange avec des substances végétales propres à produire l'ivresse. Quand on sera assuré de sa bonne qualité, et qu'elle ne sera pas trop spiritueuse, on peut en faire sa boisson.

DE L'ESSAI DES MÉDICAMENS SUR L'HOMME SAIN.

L'essat sur l'homme sain étant le meilleur moyen de s'assurer de l'efficacité des doses homœopathiques, on rapporte ici, pour les personnes qui voudraient faire des expériences, ce que Hahnemann a écrit touchant les précautions dont on doit user à cet égard:

- 1. Quand on étudie les effets des médicamens sur l'homme bien portant, on ne doit pas perdre de vue qu'il suffit déja d'administrer les substances dites héroïques à des doses peu élevées pour qu'elles produisent des changemens dans la santé même des personnes robustes. Les médicamens d'une nature plus douce doivent être donnés à des doses plus élevées, quand on veut aussi éprouver leur action. Enfin, lorsqu'il s'agit de connaître celle des substances les plus faibles, on ne peut choisir pour sujets d'expériences que des personnes exemptes de maladies, mais douées cependant d'une constitution délicate, irritable et sensible.
- 2. Dans les expériences de ce genre, d'où dépendent la certitude de l'art de guérir et le salut de toutes les générations à venir, on n'emploiera que des médicamens que l'on connaisse bien, et à l'égard desquels on ait la conviction qu'ils sont purs, qu'ils n'ont point été falsifiés, qu'ils possèdent toute leur énergie.
- 5. Chacun de ces médicamens doit être pris sous une forme simple et exempte de tout artifice. Pour ce qui est des plantes indigènes, on en exprime le suc, que l'on mêle avec un peu d'alcohol, afin d'empêcher qu'il ne se corrompe. A l'égard des végétaux étrangers, on les pulvérise, ou bien on en prépare une teinture alcoholique que l'on mêle avec une certaine quantité d'eau avant de la faire prendre. Les sels et les gommes, enfin, ne doivent être dissous dans l'eau qu'au moment même où l'on va en

faire usage. Si l'on ne peut se procurer la plante qu'à l'état sec, et que de sa nature elle ait des vertus peu énergiques, on l'essaie sous la forme d'infusion, c'est-à-dire qu'après l'avoir hachée menu, on verse dessus de l'eau bouillante, dans laquelle on la laisse plongée pendant quelque temps. L'infusion doit être bue immédiatement après sa préparation, et tandis qu'elle est encore chaude : car tous les sucs de plantes et toutes les infusions végétales auxquels on n'ajoute point d'alcohol passent rapidement à la fermentation, à la corruption, et perdent ainsi leur vertu médicinale.

- 4. Chaque substance médicinale que l'on soumet à des essais de ce genre doit être employée seule et parfaitement purc. On se garde bien d'y associer aucune substance étrangère, ni de prendre aucun autre médicament, soit le jour même, soit moins encore les jours suivans, tant qu'on veut observer les effets qu'elle est capable de produire.
- 5. Il faut que le régime soit très-modéré pendant toute la durée de l'expérience. On s'abstient autant que possible des épices, et l'on se contente d'alimens simples, qui ne soient que nourrissans, en évitant avec soin les légumes verts (1), les racines, les salades et les soupes aux herbages, nourritures qui, malgré les préparations culinaires qu'elles ont subies, retiennent toujours quelque peu d'énergie médicinale qui troublerait l'effet du médicament. La boisson restera la même que celle dont on fait

⁽¹⁾ On peut permettre les petits pois, les haricots verts. Il même les caroltes, comme étant les légumes verts qui ont le moins de vertus médicinales.

journellement usage; elle sera sculement aussi peu stimulante que possible (1).

- 6. Celui qui tente l'expérience doit éviter, pendant tout le temps qu'elle dure, de se livrer à des travaux fatigans de corps et d'esprit, à des débauches, à des passions désordonnées. Il faut que nulle affaire pressante ne l'empêche de s'observer avec soin; que de lui-même il porte une attention scrupuleuse à tout ce qui survient dans son intérieur, sans que rien l'en détourne; enfin, qu'il unisse à la santé du corps le degré d'intelligence nécessaire pour pouvoir désigner et décrire clairement les sensations qu'il éprouve.
 - 7. Les médicamens doivent être expérimentés tant sur des hommes que sur des femmes, afin de mettre en évidence des changemens relatifs au sexe qu'ils ent l'aptitude à produire.
 - 8. Les observations les plus récentes ont appris que les substances médicinales ne manifestent pas, i beaucoup près, la totalité des forces cachées en elles lorsqu'on les prend à l'état grossier ou telles que a nature nous les offre. Elles ne déploient complètenent leurs vertus qu'après avoir été amenées à un aut degré de dilution par le broiement et la sucussion, mode très-simple de manipulation qui dèvepppe à un point incroyable, et met en pleine action eurs forces jusqu'alors latentes et en quelque sorte

⁽¹⁾ La personne qui se soumet aux expériences doit ne oint être accoutumée à l'usage du vin pur, de l'eau-de-vie, u café ou du thé, ou du moins s'être déshabituée déja depuis ong-temps de ces boissons nuisibles, dont les unes sont exciuntes, et les autres médicamenteuses.

plongées dans le sommeil. Il est reconnu aujourd'hui que la meilleure manière d'essayer une substance réputée faible consiste à prendre, pendant plusieurs jours de suite, quatre à six petits globules imbibés de la trentième dilution, que l'on humecte avec un peu d'eau et qu'on avale à jeun.

- 9. Si une pareille dose ne produit que de faibles effets, pour rendre ceux-ci plus prononcés et plus sensibles, on peut ajouter chaque jour quelques globules, jusqu'à ce que le changement devienne appréciable : car un médicament n'affecte pas tout le monde avec la même force, et il règne une grande diversité à cet égard. On voit quelquefois une personne qui paraît délicate n'être presque point affectée par un médicament que l'on sait être très-énergique, et qui lui avait été donné à dose modérée, tandis qu'elle l'est assez fortement par d'autres substances bien plus faibles. De même il y a des sujets trèsrobustes qui éprouvent des symptômes morbides considérables de la part d'agens médicinaux en apparence doux, et qui au contraire ressentent peu les effets d'autres médicamens plus forts. Or, comme on ne sait jamais d'avance lequel de ces deux cas aura lieu, il est à propos que chacun débute par une petite dose, et qu'il l'augmente ensuite de jour en jour, si la chose est jugée nécessaire.
- 10. Si dès le principe, et pour la première fois, on a donné une dose assez forte, il résulte de là un avantage: c'est que la personne qui se soumet à l'expérience apprend quel est l'ordre dans lequel se succèdent les symptômes, et peut noter avec exactitude le moment où chacun apparaît, chose fort importante peur la connaissance du caractère des

médicamens, parce que l'ordre des effets primitifs et celui des effets alternans se montrent ainsi de la manière la moins équivoque. Souvent aussi une très-faible dose suffit quand le sujet mis en expérience est doué d'une grande sensibilité, et qu'il s'observe avec beaucoup d'attention. Quant à la durée de l'action d'un médicament, on ne parvient à la connaître qu'en comparant ensemble les résultats de

plusieurs expériences.

41. Quand on est obligé, pour acquérir seulement quelques notions, de donner pendant plusieurs ours de suite des doses progressivement croissantes lu médicament à une même personne, on apprend pien par là à connaître les divers états morbides que cette substance peut produire en général, mais on l'acquiert aucun renseignement sur leur succession ar la dose suivante guérit souvent l'un ou l'autre les symptômes provoqués par la précédente, ou proluit à sa place un état opposé. Des symptômes de cette nature doivent être notés entre deux parenhèses, comme étant équivoques, jusqu'à ce que de nouvelles expériences plus pures aient décidé si l'on loit voir en eux une réaction de l'organisme ou un effet alternant du médicament.

42. Mais lorsqu'on se propose uniquement la recherche des symptômes qu'une substance médicicale, faible surtout, peut produire de son chef, sans
voir égard à la succession de ces symptômes et à la
lurée de l'action du médicament, il est préférable
l'augmenter journellement la dose pendant plusieurs
ours de suite. L'effet du médicament encore inonnu, même le plus doux, se manifestera de cette
nanière, surtout si on l'essaie sur une personne senible.

45. Lorsque la personne qui se sonmet à l'expérience éprouve une incommodité quelconque de la part du médicament, il est utile, nécessaire même. pour la détermination exacte du symptôme, qu'elle prenne successivement diverses positions, et observe les changemens qui s'ensuivent. Ainsi elle examinera si par les mouvemens imprimés à la partie souffrante par la marche dans la chambre ou en plein air, par la station sur ses jambes, par la situation assise ou couchée, le symptôme augmente, diminue ou se dissipe, et s'il revient ou non en reprenant la première position, s'il change en buyant ou en mangeant, en parlant, toussant, éternuant ou remplissant une autre fonction quelconque du corps. Elle doit remarquer également à quelle heure du jour ou de la nuit il se montre de présérence. Toutes ces particularités dévoilent ce qu'il y a de propre et de caractéristique dans chaque symptôme.

44. Toutes les puissances extérieures, et principalement les médicamens, ont la propriété de produire dans l'état de l'organisme vivant des changemens particuliers qui varient pour chacune d'elles. Mais les symptômes propres à une substance médicamenteuse quelconque ne se montrent pas tous chez la même personne, ni simultanément, ni dans le cours d'une même expérience : on voit, au contraire, une même personne éprouver de préférence tantôt celui-ci, et tantôt celui-là, dans une seconde, une troisième expérience, de manière toutefois qu'à la quatrième, huitième, dixième, etc., personne, peut-être verra-t-on reparaître plusieurs symptômes qui se sont montrés déja chez la seconde, la sixième, la neuvième, etc. Les symptômes ne se remontrent.

pas non plus aux mêmes heures.

15. Ce n'est que par des observations multipliées ur un grand nombre de sujets des deux sexes convenablement choisis et pris dans toutes les constiutions, que l'on parvient à connaître d'une manière out-à-fait complète l'ensemble de tous les évènemens morbides qu'un médicament a le pouvoir de produire. On n'a la certitude d'être au courant des ymptômes qu'un agent médicinal peut provoquer, 'est-à-dire des facultés pures qu'il possède pour nodifier et altérer la santé de l'homme, que quand es personnes qui en font une seconde fois l'essai renarquent peu de nouveaux accidens auxquels il loune naissance, et observent presque toujours les nêmes symptômes seulement qui avaient été aper-

us par d'autres avant elles.

46. Quoique, comme il vient d'être dit, un mélicament mis en expérience sur l'homme bien porant ne puisse manifester sur une seule personne outes les altérations de santé qu'il est capable de produire, et ne les mette en évidence que chez un ertain nombre de sujets différens les uns des autres l'égard de la constitution physique et des disposiions morales, cependant il n'en est pas moins vrai m'une loi éternelle et immuable de la nature a mis n lui la tendance à exciter ces symptômes sur tous es hommes. De là vient qu'il opère tous ses effets, nême ceux qu'on le voit rarement produire chez les personnes en santé, quand on le donne à un malade utteint de maux semblables à ceux qui naissent de ni. Administré même alors aux doses les plus faibles, il provoque chez le malade, s'il a été choisi homœopathiquement, un état artificiel voisin de la maladie naturelle, qui guérit celle-ci d'une manière rapide et durable.

17. Plus la dose du médicament que l'on veut essayer sera modérée, sans cependant dépasser certaines bornes, plus aussi les effets primitifs, ceux qu'il importe surtout de connaître, seront saillans; on n'apercevra même qu'eux, et il n'y aura aucune trace de réaction. Nous supposons d'ailleurs que la personne à laquelle l'expérience se trouve confiée aime la vérité, qu'elle est modérée à tous égards, qu'elle a une sensibilité bien développée, et qu'elle s'observe avec toute l'attention dont elle est capable. Au contraire, si la dose est excessive, non-seulement il se montrera plusieurs réactions parmi les symptômes, mais encore les effets primitifs se manifesteront d'une manière si précipitée, si violente et siconfuse, qu'il sera impossible de faire aucune observation précise. Ajoutons encore le danger qui peut résulter de là pour l'expérimentateur, danger que ne saurait envisager avec indifférence celui qui respecte ses semblables, et voit un frère jusque dans le dernier homme du peuple.

18. En supposant que toutes les conditions assignées précédemment à une expérience pure, pour qu'elle soit valable (v. 4, 7), aient été remplies, les incommodités, les accidens et les altérations de la santé qui se montrent tant que dure l'action d'un médicament, dépendent de cette substance seule, et doivent être notés comme lui appartenant en propre, quand bien même la personne aurait long-temps auparavant éprouvé spontanément des symptômes semblables. La réapparition de ces symptômes dans le cours de l'expérience prouve seulement qu'en vertu de sa constitution propre cette personne a une prédisposition toute spéciale à ce qu'ils se manifestent en elle. Dans le cas présent ils sont des effets

lu médicament : car on ne peut`admettre qu'ils soient venus d'eux-mêmes dans un moment où un puissant agent médicinal domine l'économie entière.

19. Quand le médecin n'a pas éprouvé le remède ur lui-même, et qu'on l'a fait essayer par une utre personne, il faut que celle-ci écrive les sensaions, incommodités, accidens et changemens qu'elle prouve, à l'instant même où elle les ressent; il faut ussi qu'elle indique le temps écoulé depuis qu'elle pris le médicament jusqu'à la manifestation de haque symptôme, et qu'elle fasse connaître la durée e celui-ci s'il se prolonge beaucoup. Le médecin lit e rapport en présence de celui qui a fait l'expéience, immédiatement après qu'elle est terminée; u, si elle dure plusieurs jours, il fait la lecture haque jour, asin que l'expérimentateur, avant la némoire fraîche encore, puisse répondre aux quesions qu'il sera dans le cas de lui adresser relativenent à la nature précise de chaque symptôme, et mettre en état, soit d'ajouter les nouveaux détails u'il recueille, soit d'opérer les rectifications et moifications nécessaires (1).

20. Si la personne ne sait point écrire, il faudra ne chaque jour le médecin l'interroge pour aprendre d'elle ce qu'elle a éprouvé. Mais cet examen pit se borner en grande partie à entendre la narttion qu'elle lui fait d'elle-même; il se gardera soi-

⁽¹⁾ Celui qui communique au public le résultat de pareilles apériences est responsable du caractère de la personne qui v est soumise, et des assertions qu'il émet d'après elle. Cette sponsabilité est de droit, puisqu'il s'agit du bien-être de l'huanité souffrante.

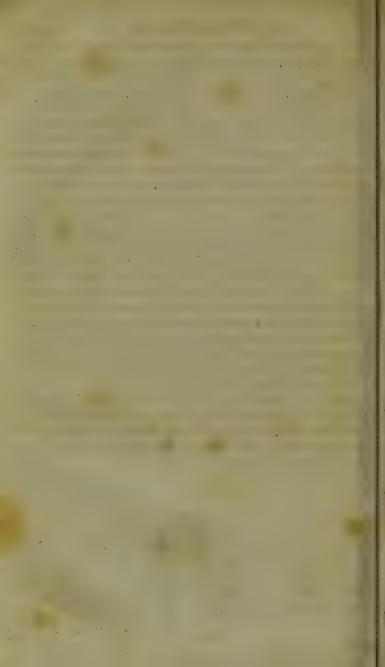
gneusement de chercher à rien deviner ou conjecturer; il questionnera le moins possible, ou, s'il le fait, il évitera que les questions soient conçues de manière à dicter en quelque sorte la réponse ou à mettre la personne interrogée dans le cas de n'avoir à répondre que par oui ou par non. Ainsi, quand le médecin trouve que dans une relation spontanée il n'a point été fait mention de quelque objet, il demande si l'on n'a pas encore quelque chose à dire relativement à telle partie, à telle fonction, à telle ou telle disposition morale; mais il a grand soin de s'en tenir à des termes généraux, asin que la personne qui lui fournit les éclaircissemens soit obligée de s'expliquer d'une manière catégorique sur ces divers points.

21. Mais, de toutes les expériences pures relatives aux changemens que les médicamens simples produisent dans la santé de l'homme et aux symptômes morbides dont ils peuvent provoquer la manifestation chez les personnes bien portantes, les meilleures seront toujours celles qu'un médecin doué d'une bonne santé, exempt de préjugés, et capable d'analyser ses sensations, fera sur lui-même avec les précautions qui viennent d'être prescrites : on n'est jamais plus certain d'une chose que lorsqu'on l'a éprouvée par soi-même (1).

⁽¹⁾ Les expériences faites sur soi-même ont encore un avantage qu'il est impossible d'obtenir autrement : d'abord elles procurent la conviction de cette grande vérité, que la vertu curative des remèdes se fonde uniquement sur la faculté dont ils jouissent de provoquer des changemens dans l'état physique et moral de l'homme; en second lieu, elles apprennent

à comprendre ses propres sensations, ses pensées, son moral, source de toute véritable sagesse, et font acquérir le talent de l'observation, dont un médecin ne peut se passer. Les observations faites sur autrui n'ont point le même attrait que celles que l'on fait sur soi-même. Celui qui observe les autres doit toujours craindre qu'ils n'observent pas précisément ce qu'ils disent, ou n'expriment pas d'une manière convenable ce qu'ils ressentent; il n'est jamais certain de n'avoir point été trompé, du moins en partie. Cet obstacle à la connaissance de la vérité, qu'on ne peut jamais écarter entièrement lorsqu'on s'informe des symptômes morbides provoqués chez un autre par l'action des médicamens, n'existe point dans les essais que l'on fait sur soi-même. Celui qui se met en expérience sait au juste ce qu'il sent, et chaque nouvel essai qu'il tente sur sa propre personne est pour lui un motif d'étendre davantage ses recherches, en les portant sur d'autres médicamens. Certain, comme il l'est, de ne point se tromper, il n'en devient que plus habile dans l'art si important d'observer; et son zèle redouble en même temps, parce qu'il lui apprend à connaître la véritable valeur des ressources de l'art, dont la pénurie est encore si grande. Qu'on ne croie pas, d'ailleurs, que les petites incommodités qu'il contracte en essayant des médicamens soient préjudiciables à sa santé : l'expérience prouve, au contraire, qu'elles ne font que rendre l'organisme plus apte à repousser toutes les causes morbides naturelles ou artificielles, et qu'elles endurcissent contre leur influence. La santé en devient plus solide, et le corps plus robuste.



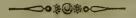


EXPLICATION (1)

DE QUELQUES EXPRESSIONS EMPLOYÉES

DANS LE MANUEL D'HOMOEOPATHIE

POUR DÉSIGNER UN ÉTAT MALADIF PAR UN SEUL MOT.



A

ABCÈS. Amas de pus dans une cavité formée accidentellement et contre nature.

Alopécie. Chute des cheveux.

Anaurose. Maladie caractérisée par la perte plus ou moins complète de la vue, l'œil conservant ordinairement sa transparence. On la considère comme une paralysie de la rétine ou du nerf optique.

Anasanque. Maladie consistant dans un amas considérable d'un fluide séreux dans le tissu cellulaire,

immédiatement au dessous de la peau.

Ancine. Difficulté d'avaler ou de respirer, occasionée par l'inflammation de quelques parties situées entre l'arrière-bouche, d'une part, et l'orifice supérieur de l'estomac et l'origine des bronches, de l'autre.

- MEMBRANRUSE. (Voyez CROUP.)

⁽¹⁾ Les explications seraient plus qu'inutiles si le Manuel d'Homæopathie ne devait être lu que par des médecins; mais beaucoup de personnes étrangères à l'art de guérir s'occupant d'introduire la réforme dans la médecine domestique, c'est sur la demande de plusieurs d'entre elles que les éditeurs ont ajouté ce vocabulaire.

Angine de potrine. Difficulté de respirer, occasionée par un resserrement douloureux qui se fait sentir en travers de la poitrine.

Anxieté. Sentiment de gêne qui force à changer sans cesse de position, et qui est accompagné d'un resserrement insupportable à l'épigastre.

Appenie. Extinction totale de la voix.

APRITE. Eruption pustuleuse qui se manifeste à la partie interne de la bouche, dans le gosier, et quelquefois sur une partie du canal intestinal.

Apoplexie. Suspension plus ou moins complète des facultés et des sens, occasionée par une hémor-

rhagie au cerveau.

ARTHRITIS. Maladie des articulations. Ce mot est synonyme de Goutte.

ASCARIDE. Petit ver intestinal de quelques lignes de longueur, et de couleur blanche.

Ascite. Hydropisie du bas-ventre.

ASTHME. Affection dans laquelle la respiration est

difficile, fréquente et haletante.

— DE MILLAR. On désigne sous ce nom une maladie décrite en 4769 par le médecin Millar, particulière à l'enfance, et dont les symptômes ont beaucoup de ressemblance avec ceux du croup. (Voyez ce mot.)

B

Boulime. Appétit excessif des alimens, et qui devient quelquefois si pressant qu'il produit des défaillances si l'on n'y satisfait pas.

Bornorycmes. Bruit sourd que font les gaz en circulant avec effort dans le conduit alimentaire, et que l'on n'entend guère lorsque la digestion se fait bien.

Boule hystérique. Maladie consistant dans le sentiinent d'un corps étranger qui paraît monter de l'abdomen, traverser la poitrine, et se porter dans le gosier. Ce phénomène n'existe quelquefois qu'à partir de la région supérieure du ventre.

C

CALCUL. Nom donné à tout corps étranger inorganique qui se forme dans les canaux ou les réservoirs de l'économie animale tapissés par des membranes muqueuses.

CALVITIE. Absence des cheveux. On dit aussi Alopécie.

CARDIA. Mot grec qui signifie proprement le cœur, mais par lequel on désigne l'orifice supérieur de l'estomac. Les dérivés de ce mot, tels que cardialgie, cardiaque, expriment tour à tour des rapports avec le cœur ou avec le cardia, ce qui ôte de la précision au langage.

CARDITE. Nom réservé à l'inflammation qui occupe

le tissu même du cœur.

CARIE. Ulcération des os.

CARPHOLOGIE ou Carpologie. Agitation continuelle et automatique des mains, et en particulier des doigts, qui tantôt semblent chercher à saisir des flocons ou des mouches qui voltigeraient dans l'air, tantôt palpent dans tous les sens les corps qu'ils peuvent atteindre, et tantôt roulent et déroulent alternativement les draps et les couvertures du lit, ou sont sans cesse occupés à en enlever le duvet ou à les éplucher.

CATALEPSIE. Affection intermittente du cerveau, qui se manifeste par la suspension, le plus souveut complète, de l'entendement, et par une raideur

générale ou partielle des muscles.

CATAPHORA. Assoupissement sans fièvre ni délire, que l'on fait cesser facilement, mais qui renaît dès qu'on laisse le malade tranquille.

CATARACTE. Maladie des yeux caractérisée par l'opa-

cité du cristallin ou de sa membrane.

CATARRIE. On comprend sous ce nom une série d'affections propres aux membranes muqueuses, et dont le principal phénomène est l'écoulement au dehors d'une certaine quantité du liquide qu'elles exhalent.

CAUCHEMAR. On donne ce nom à un phénomène caractérisé par la perception, pendant le sommeil, d'une affection morale pénible: par exemple, de la frayeur qui résulterait de la présence d'un danger quelconque, avec l'idée de l'impossibilité de se mouvoir, de fuir, de parler, de respirer, etc.

CÉPHALALGIE. Douleur de tête qui se manifeste dans la partie qu'on appelle le crâne.

Chassie. Humeur onctueuse sécrétée par les glandes

situées vers le bord des paupières.

Chlorose. Maladie désignée aussi sous le nom de Pâles couleurs, et qui est caractérisée par la pâleur de la peau, surtout au visage, avec faiblesse habituelle, gêne de la respiration, et dépravation des fonctions digestives. Cette affection est ordinairement liée à l'absence ou à la difficulté du flux menstruel.

CHOLÉRA. Affection aigué, avec vomissemens bilieux fréquens, déjections alvines répétées, contractures des membres, et refroidissement des extrêmités.

Cnorée, vulgairement Danse de Saint-Guy. Maladie qui a pour caractère distinctif certains mouvemens désordonnés partiels ou généraux des muscles,

avec une légère altération de l'exercice des facultés

intellectuelles, sans sièvre.

Condylome. Excroissance charnue à un des plis de l'anus ou aux parties génitales externes, que l'on voit aussi quelquefois au périnée et à la région supérieure et interne des cuisses.

Concestion. Ce mot exprime l'afflux et l'accumulation d'un liquide, du sang en particulier, dans un

organe.

Constriction. Se dit d'un resserrement spasmodique de la peau ou du tissu des parois des cavités ou conduits.

CONTRACTION. Resserrement dans les parties solides

des corps organisés.

CRAMPE. Contraction involontaire et douloureuse d'un ou de plusieurs muscles.

Coriza. Inflammation de la membrane muqueuse des

fosses nasales.

- Couperose. Maladie de la peau caractérisée par des pustules peu étendues, séparées les unes des autres, environnées d'une auréole rosée, plus ou moins dures à leur base, répandues sur le nez, les joues, le front, et quelquefois s'étendant sur les oreilles et les parties supérieures du cou.
- CROUP. Nom écossais qui signifie étranglement, et par lequel on désigne, en médecine, une inflammation aiguë du larynx et de la trachée-artère, caractérisée par la prompte formation d'une fausse membrane.
- Coma-vicil. Assoupissement dans lequel le malade chuchote, rêvasse, s'agite ou délire.
- Consomption. Etat morbide caractérisé par la diminution lente et progressive de l'embonpoint et des

forces musculaires, accompagnée ordinairement de symptômes fébriles.

CYANOSE. Coloration de la peau en bleu.

D

DANSE DE SAINT-GUY. (Voyez Chorée.)

DIABETÈS. Maladie principalement caractérisée par une excrétion excessivement abondante d'urine plus ou moins chargée de matière sucrée.

Diplopie. Trouble de la vue dans lequel chaque objet

paraît double.

Dyspnée. Difficulté de respirer.

Dysurie. Difficulté d'uriner.

E

Echymose. Tache noire ou d'un rouge livide, occasionée à la peau par une extravasion de sang sousce tissu.

Eclampsie. Convulsions épileptiformes qui se développent passagèrement et par l'effet d'une cause appréciable, et principalement chez les enfans pendant la dentition, et chez les femmes grosses ou en travail d'accouchement.

Ectropion. Renversement des paupières en dehors. On l'appelle aussi Eraillement des paupières.

Entérocèle. Hernie dans le pli de l'aine.

Ernélides. Taches ou maculatures à la peau, développées sans inflammation postérieurement à la naissance. Taches de rousseur.

EPILEPSIE. Maladie caractérisée par des attaques convulsives, en général de courte durée, avec perte subite et complète de connaissance, face gouflée, rouge ou violacée, distorsion de la bouche et des yeux, immobilité des paupières, et écume à la bouche.

Epistaxis. Hémorrhagie nasale, saignement de nez. Enésipère. Inflammation aiguë et superficielle de la peau, caractérisée par de la rougeur et des bulles.

Exostose. Tumeur osseuse.

R

Fic. Synonyme de Condylome. (Voyez ce mot.)

Fièvre. Maladie caractérisée par la fréquence du pouls, l'augmentation de la chaleur, et le trouble de la plupart des fonctions.

- QUARTE. Dont les accès ont entre eux deux jours d'intervalle.
- DOUBLE-QUARTE. Dont les accès ont lieu deux jours de suite, le troisième seul étant exempt de fièvre.
- quarte-doublée. Qui présente deux accès le même jour, avec intervalle de deux jours sans fièvre.
 - TIERCE. Dont les accès ont entre eux un jour d'intervalle.
- DOUBLE-TIERCE. Dont les accès, qui ont lieu tous les jours, se correspondent de deux en deux jours.
- TIERCE-DOUBLÉE. Qui présente deux accès le même jour, avec intervalle d'un jour sans fièvre.
- Fisture. Ulcère en forme de canal étroit et profond, entretenu par une maladie locale des parties molles on des os, on bien encore par la présence d'un corps étranger.
- FLATUOSITÉ. Nom donné aux gaz accumulés dans l'estomac ou les intestins, et qui s'échappent souvent par la bouche ou par l'anus.

Foncus. Tumeurs de différentes espèces ressemblant plus ou moins exactement, par leur forme, à un champignon.

FURONCLE ou Clou. Tumeur inflammatoire, douloureuse, peu volumineuse, saillante, de forme conique, développée dans le tissu de la peau, et qui se termine par la suppuration.

G

GANCLION. Petite tumeur renfermant un liquide albuinineux, et qui se développe dans le voisinage des ligamens des inuscles.

GANGRÈNE. Extinction totale de la vie dans une partiemolle, avec conservation de l'existence dans le reste du corps. On nomme Nécrose le même état dans les os.

GASTRITE. Inflammation de l'estomac.

Goître. Maladie caractérisée par l'excès de volume des glandes extérieures et antérieures du cou.

Gourmes. Ce mot sert à désigner des affections qui ne sont pas toutes de même nature, mais qui ont cela de commun qu'elles ont leur siège à la face, particulièrement aux joues et dans le voisinage de l'oreille. Elles paraissent se rapporter à ce que l'on désigne sous les noms d'éruptions de dents, de croûtes de lait, de teigne muqueuse, etc.

GOUTTE. On a donné, vers le douzième siècle, le nom de goutte à l'Arthritis ou maladie des articulations, parce que, d'après les doctrines de cette époque, on l'attribua au dépôt d'une goutte de quelque

humeur âcre dans le tissu de nos organes.

GRIPPE. Nom donné à une affection catarrhale épidémique, de la nature de l'angine.

H

HÉMATODE. Ce mot signifie littéralement sanquin. On désigne sous le nom de Fonqus hématode une espèce de cancer mou caractérisé par des hémorrhagies fréquentes.

HÉMATURIE. Pissement de sang.

Hémiorie. Affection de la vue dans laquelle on ne distingue que la moitié des objets.

Hémiplégie. Paralysie d'une moitié latérale du corps. Hémortysie. Hémorrhagie de la membrane qui tapisse les voies aériennes, et qui se manifeste par un crachement de sang.

Hémorrhoïdes. Maladie caractérisée par le dévelop-

pement de tumeurs à l'anus.

Hémorrhagie. Ecoulement du sang hors des vaisseaux destinés à le contenir.

HÉPATITE. Inflammation du foie.

Herrie. Déplacement d'un viscère abdominal échappé de la cavité dans laquelle il est contenu, et qui forme une tumeur plus ou moins saillante et apercevable à l'extérieur.

HIPPOCRATIQUE (Face). Nez aigu, yeux enfoncés, tempes creuses, oreilles froides et retirées, peau du front dure, tendue et sèche, teint plombé, lèvres pendantes et relâchées : tel est l'état du visage désigné sous le nom de face hippocratique.

Hoquer. Mouvement convulsif d'inspiration qui se reproduit ordinairement plusieurs fois de suite à de courts intervalles, et qui est accompagné d'un

son rauque non articulé.

HORRIPILATION. Sensation générale de froid, accompaguée de la saillie des bulbes des poils, vulgairement Chair de poule.

Hydrocèle. Tumeur aqueuse dont le siège est dans le scrotum.

Hydrocéphale. Hydropisie de la tête.

Пуркорновие. Maladie caractérisée par la crainte ou l'horreur de l'eau et des autres liquides. Ce phénomène peut exister avec ou sans les autres symptômes de la rage, quoique l'on emploie souvent ce dernier mot comme synonyme d'hydrophobie.

Hydropisie. Maladie caractérisée par l'existence d'un liquide ordinairement séreux dans le tissu ou la

cavité d'un organe.

Hуркотновах. Maladie caractérisée par la formation d'un liquide séreux dans la cavité de la poitrine.

HYPERTROPHIE. Etat d'un organe qui, par un excès de nutrition, présente une augmentation extra-ordinaire de volume sans aucune altération de texture.

Hypochondrie. D'après son étymologie, ce mot signific une maladie des organes situés dans les hypochondres (parties supérieures des côtés du ventre, cachées par les cartilages des côtes). Dans l'usage on l'applique à une maladie nerveuse dont les symptômes, nombreux et variés, constituent un mat-aise général dans lequel les malades sont en général tristes, capricieux et inquiets sur leur santé.

Hystérie. Affection convulsive sans fièvre, ordinairement de longue durée, dont les accès ont pour caractère des convulsions générales et une suspension souvent incomplète des fonctions intellectuelles.

T

Ictère, synonyme de Jaunisse. Ces mots désignent un ensemble de phénomènes dont le principal est la coloration de la peau en jaune.

IDIOTISME. Sorte de stupidité plus ou moins prononcée, avec cercle d'idées très-borné et nullité de

caractère.

Induration. Augmentation de densité et de dureté d'un organe, sans altération appréciable de texture.

Ischurie. C'est le dernier degré de la rétention d'urine, c'est-à-dire la rétention complète.

J

JACTATION. Etat d'un malade qui change continuellement d'attitude dans son lit.

K

Krste. On désigne par ce mot des sacs ou cavités membraneuses sans ouverture, qui se développent accidentellement dans l'épaisseur de nos tissus et dans nos cavités, dont le volume est variable, et la forme ordinairement globuleuse.

L

Lèpre. Maladie caractérisée par la présence, à la surface de la peau, de plaques écailleuses de différentes dimensions, presque toujours circulaires, entourées d'un cercle rougeâtre, et dont le développement n'a point été précédé de vésicules ou de pustules.

Lombrics. Espèce de ver intestinal de six à huit pouces de longueur.

Lipome. Espèce de loupe, amas de graisse contenue dans un kyste qui s'est formé dans la peau.

M

Métrorruscie. Hémorrhagie utérine qui a lieu hors le temps de la menstruation.

MIGRAINE. Douleur qui occupe la moitié de la tête.

MILIAIRE. Maladie caractérisée par une éruption de petits boutons comparés, pour leur forme et leur volume, à des grains de millet.

Myorie. Vice de la vue qui empêche de voir de loin.

N

Nausées. Sentiment pénible dans l'estomac, précurseur du vomissement.

Néphrite. Inflammation des reins qui donne lieu aux douleurs ou coliques appelées néphrétiques.

Nodosités. Nom donné à de petites tumeurs qui se développent dans les tissus fibreux, et qui diffèrent des ganglions en ce qu'ils ne contiennent

point de liquide.

NYCTALOPIE. Quoique, d'après son étymologie, ce mot paraisse signifier vue nocturne, quelques écrivains, se basant sur une étymologie différente, ont appelé ainsi une maladie caractérisée par la difficulté ou l'impossibilité de voir dans l'obscurité, et que d'autres auteurs ont nommée héméralopie ou vue diurne. Dans le Manuel d'Homocopathie le mot nyctalopie est synonyme de cécité pendant la nuit.

PI

0

OBÉSITÉ. Embonpoint excessif occasioné par l'accumulation de la graisse dans le tissu cellulaire.

Odontalgie. Synonyme de douleur de dents.

Opisthotonos. Variété du tétanos, dans laquelle le corps est renversé en arrière.

Orgeler. Petit furoncle qui attaque les paupières, et qui se développe vers le bord libre de cet organe.

Ostéocore. Expression employée pour qualifier les douleurs qui paraissent avoir leur siége dans les os.

OTALGIE. Synonyme de douleur d'oreille.

OTITE. Inflammation de l'oreille.

P

Panaris. Inflammation aiguë des parties molles des doigts, qui est susceptible de s'étendre à la main, à l'avant-bras, et même plus loin.

Paralysie. Perte totale, ou au moins notable, du

mouvement ou du sentiment.

Pérécuies. Eruptions à la peau assez semblables à la rougeole, mais qui, dans leurs intervalles, laissent à la peau sa couleur ordinaire. On désigne aussi quelquefois sous ce nom des marques ou taches rouges, brunâtres, ou même noirâtres qui, dans beaucoup de cas, ne diffèrent des piqûres de puces que parce qu'elles n'ont pas, comme ces dernières, un point central plus foncé que le reste. Ces marques ou taches sont plus généralement appelées pourpre ou taches pourprées.

Риоторновие. Horreur de la lumière.

Pитиме. Pris dans le sens de son étymologie, се mot signifie dessèchement. On s'en sert en méde-

cine pour désigner l'état de consomption, quelle qu'en soit d'ailleurs la cause. Lorsque cette ma-ladie dépend de quelque organe, elle est appelée du nom de celui-ci : ainsi on dit phthisie pulmonaire, intestinale, laryngée, etc.

PLÉTHORE. Etat maladif caractérisé par une trop grande abondance de sang.

Pleurésie. Inflammation de la plèvre (membrane

qui tapisse la cavité de la poitrine).

PNEUMONIE. Inflammation de la substance du poumon. Polyre. Excroissance développée sur les membranes muqueuses ou sur la peau, et dont la forme, le volume et la consistance sont très-variables.

Preservoire ou *Presbytie*. Disposition vicieuse de la vue, commune chez les vieillards, qui consiste à rendre confus les objets peu éloignés, tandis qu'ils sont vus distinctement à une plus grande distance. C'est le contraire de la *myopie*.

Prosofalgie. Douleur de la face, que l'on désigne aussi sous le nom de névralgie faciale.

Paurit. Synonyme de démangeaison.

Psone. En médecine homocopathique on désigne par le mot psore l'humeur qui donne lieu à l'éruption de la gale, et qui, dans la variété de ses formes, est appelée ordinairement vice dans le sang, humeur dartreuse.

Puerpéral. Ce mot, d'après son étymologie, signifie

qui a rapport à l'accouchement.

Pustule. Petite tumeur ou élévation au dessus de la

peau, qui contient un liquide.

Pyrosis. Maladie de l'estomac caractérisée par une douleur brûlante à l'épigastre, accompagnée du vomissement d'une certaine quantité de sérosité. Quelques femmes en sont atteintes pendant un certain temps, ou même pendant toute la durée de leur grossesse.

R

RACHITISME. D'après son étymologie, ce mot a été d'abord employé pour désigner une maladie du rachis (épine dorsale). On l'a depuis appliqué à une maladie des os en général, qui se manifeste plus ordinairement chez les enfans au dessous de trois ans, et qui est caractérisée par la déformation et le ramollissement des os.

Récurcitation. Renvoi de substances liquides ou solides de l'estomac dans la bouche, sans effort de

vomissement.

Rémittent. Le mot rémittent s'applique aux maladies qui, dans leur cours, présentent des rémissions ou diminutions plus ou moins considérables des symptômes qui les caractérisent.

Rétraction. Synonyme de raccourcissement.

Rhumatisme. Maladie c<mark>arac</mark>térisée par une douleur dans les muscles d'une ou de plusieurs parties du corps.

Rougeone. Maladie caractérisée principalement par la rougeur du corps de ceux qui en sont atteints.

S

odeur, ou susceptible de se corrompre rapidement; c'est le produit d'une suppuration de mauvaise nature.

Scorbur. Maladie attribuée à l'altération du sang, et dont les principaux symptômes sont une trèsgrande faiblesse musculaire, et des hémorrhagies par les vaisseaux capillaires.

Scrophule. On donne ce nom aux inflammations ordinairement chroniques des vaisseaux et ganglions lymphatiques.

Sounameulisme. Maladie qui consiste à faire pendant le sommeil un grand nombre d'actes que l'on ne

fait ordinairement que lorsqu'on veille.

Spasme. En général le mot spasme est synonyme de convulsion, cependant l'on en a restreint l'emploi à la désignation des contractions observées dans les muscles soustraits à l'empire de la volonté. Le mot convulsion s'applique plus particulièrement aux contractions des muscles soumis à la volonté.

STRANGURIE. Difficulté extrême d'évacuer l'urine, qui ne sort que goutte à goutte, avec ardeur, douleur

et tenesme au col de la vessie.

STÉATOME. Tumeur enkystée dans laquelle est renfermée une matière semblable à de la graisse.

STOMACACE. Inflammation de l'intérieur de la bouche,

avec ulcération, gangrène, etc.

Sycosis. Maladie caractérisée par l'existence des fics ou condylomes.

T

Tenia. Ver solitaire.

TANNE. Petite bulle durcie qui s'engendre dans les pores de la peau.

Teigne. Maladie caractérisée par une éruption au

cuir chevelu.

TENESME. Douleur qui accompagne l'excrétion des matières alvines ou de l'urine, avec besoin continuel et inutile d'aller à la selle ou de rendre l'urine.

Tétanos. Maladie caractérisée par la tension convulsive de tout ou partie des muscles soumis à la volonté. FITUBATION. Ce mot exprime l'action de chanceler.

Trismus. Synonyme de grincement des dents.

Fuméraction. Augmentation de volume d'une partie. Tympanite. Gonflement du ventre, produit par l'accumulation des gaz.

Гурния. Maladie fébrile, dont un des symptômes les plus saillans est un air de stupeur empreint sur

les traits des malades.

V

VARICES. On donne ce nom à une dilatation permanente des veines, produite par l'accumulation du sang dans leur cavité.

Ventice. Sensation particulière qui fait croire aux individus qui l'éprouvent que les objets tournent autour d'eux, ou qu'ils sont eux-mêmes entraînés dans un mouvement de rotation.

Vésicule. On donne ce nom à de petites élevures de la peau, formées par une gouttelette de sérosité

épanchée sous l'épiderme.

Vomiturition. On désigne par ce mot, 1.º les efforts inutiles de vomissement; 2.º le vomissement qui n'entraîne que peu de matières, qui s'opère sans effort, et qu'on nomme plus communément régurgitation.

OBSERVATION.

La Pharmacopée nomoforathique, qui devait se trouver ici, i été renvoyée au tome second, parce qu'il a paru préférable le rapprocher ce qui concerne la préparation de chaque nédicament, de l'exposé des effets qu'il produit.

ERRATA DU PREMIER VOLUME.

PAGE 245, colonne 1.re, ligne 21, au lieu de Tache: Rouces, lisez rouces.

Page 272, colonne 1.re, ligne 24, après Air chanc (par l'), ajoutez : Aur. Calc. Carb. veg. Ign. Sil Sep.

FIN DU TOME PREMIER.

MANUEL D'HOMOEOPATHIE.

TOME II.



MANUEL

D'HOMOEOPATHIE

o u

EXPOSITION DE L'ACTION

PRINCIPALE ET CARACTÉRISTIQUE

DES MÉDICAMENS HOMOEOPATHIQUES,

D'APRÈS LES OBSERVATIONS

FAITES TANT SUR L'HOMME SAIN QU'AU LIT DES MALADES,

par Zahr;

Traduit de l'allemand, et publié avec divers articles extraits des docteurs S. Hahnemann, Héring, Ægidi, Bonninghausen, sur l'examen des maladies, le choix des remèdes, la répétition des doses, etc.,

ET LA

PHARMACOPÉE HOMŒOPATHIQUE,

PAR L. NOIROT ET PH. MOUZIN.

Come Second,

CONTENANT LE TABLEAU DE L'ACTION PRODUITE SUR LES DIVERS ORGANES

PAR CHAQUE MÉDICAMENT CONSIDÉRÉ A PART.



DIJON,

DOUILLIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, ÉDITEUR, RUE DES GODRANS, N.º 41.

PARIS,

BAILLIÈRE, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N.º 13 BIS.

1835.

Dans la description des effets de chaque médicament on a signalé les symptòmes caractéristiques essentiels par. l'emploi de caractères italiques, et les plus importans par celui des petites capitales.

MÉDICAMENS

HOM COPATHIQUES.

チョミナ・ショスケ チョスケ チャスナ チャスナ チャスナ チャスト・チャスチ チャスチ チャ

NOTIONS GÉNÉRALES

SUR LA PRÉPARATION, LA CONSERVATION

ET LA DISPENSATION

DES REMÈDES HOM COPATHIQUES.

L'nomocopathie emploie les mêmes médicamens que 'allopathie; mais il est important pour elle que les ubstances n'aient subi aucune altération, et jouisent d'une action uniforme. Pour cela elle prend les orps naturels sous leur forme primitive, évitant avec oin toutes addition ou manipulation qui scraient suseptibles de les modifier. Pour les plantes indigènes, n emploie le suc récemment exprimé. Relativement. ux substances qu'on ne peut se procurer que sèches, n les fait infuser dans l'alcohol, qui se charge ainsi e leurs principes actifs. Quant à celles qui ne peuent être préparées de l'une de ces manières, on les ttenue par le broiement. Avant d'exposer le mode action de chaque médicament, il convient de faire maître les précautions pratiques qu'exigent la préparation, la conservation et la dispensation des renèdes homocopathiques.

Comme on doit éviter toute influence étrangère, il

faut que la préparation des remèdes homocopathiques se fasse dans un lieu dont la température ne soi pas supérieure à celle des habitations, et où les subs tances ne soient point exposées à l'action directe de rayons solaires; de plus il faut que l'atmosphère soi pure, et exempte de toute odeur ou vapeur : car de que les préparations en éprouvent le moindre contac leur propriété change, et leur action devient incer taine. Par la même raison il ne faut jamais employe à la préparation des remèdes homocopathiques le vases ou autres instrumens qui auraient servi à ! manipulation de substances très-odorantes, ou susce tibles d'adhérer avec force, comme le musc, les esser ces, l'arsenic, le sublimé, etc., sans avoir préalabl ment nettoyé ces ustensiles, en les lavant plusieu fois à grandes eaux, les faisant bien sécher à chaqu fois, et, pour surcroît de précaution, en leur faisa subir l'action soutenue d'une forte chaleur, par exer ple sur un poêle bien chaud. Ces précautions doive être observées même lorsqu'il s'agit de la préparati renouvelée d'un même remède, si l'on yeut évi toute inexactitude sur le degré de force des attém tions de ce remède. Les petits slacons et les bouche qui ont déja servi pour une substance ne peuvent mais être employés pour une autre, quelques moye qu'on puisse employer pour les nettoyer.

S'il s'agissait de broyer une substance sur i pierre qui cût déja servi pour un autre remède, devrait commencer par nettoyer la surface de celle

en la ratissant avec un morceau de verre.

Aucun des ustensiles dont on se sert, tels que s tule, cuiller, entonnoir, etc., ne doit être en métal plus légère de leurs parcelles pouvant dans ce cas ch ger l'effet des médicamens.

Le linge nécessaire pour filtrer ou pour exprimer les sucs d'herbes doit être très-propre, et consacré exclusivement à une même substance, les lavages ne suffisant pas pour le débarrasser entièrement des particules qui s'y attachent.

L'exactitude dans les pesées est aussi d'une grande importance : car un grain ou un demi-grain de plus ou de moins produit sur les atténuations une erreur d'autant plus sensible que celles-ci sont plus nombreuses, inconvénient grave, surtout dans les mala-

dies aiguës.

Si l'on était interrompu dans la préparation d'un remède, notamment d'une poudre, il ne faudrait pas laisser la substance exposée à l'air, mais la renfermer soigneusement dans un flacon ou dans une boîte : autrement elle pourrait éprouver un changement capable de troubler son effet.

Quand il s'agit de dissoudre une substance dans l'eau, on ne doit employer que l'eau distillée, l'eau ordinaire pouvant contenir des particules de fer, de sels, de soufre, etc., qui changeraient la vertu du remède. L'eau distillée elle-même, ainsi que l'alcohol, n'est pas toujours exempte de corps étrangers, surtout lorsque le vase employé à la distillation de l'alcohol ou de l'eau avait servi peu avant à une autre préparation médicinale, malgré le soin apporté au nettoyage de l'appareil, dans le sens attaché communément à ce mot. Le meilleur moyen pour éviter cet inconvénient consiste à se servir d'appareils distillatoires en verre d'une propreté parfaite, et exclusivement consacrés au même usage.

La nature et la qualité de l'alcohol étant de la plus haute importance, on n'a trouvé de garantie suffisante qu'en prenant des eaux-de-vie de première qualité pour en retirer l'esprit-de-vin, l'alcohol du commerce renfermant presque toujours quelque matière médicamenteuse provenant soit de la substance même dont on l'extrait, soit des appareils à distiller, soit des agens chimiques à l'aide desquels on le dépouille de sa saveur et de son odeur empyreumatiques.

L'uniformité du degré de l'alcohol est nécessaire pour que les médicamens soient toujours à la même force. Par exemple, la teinture de quinquina faite avec de l'alcohol à soixante-quinze degrés aura moins de puissance que si l'on avait employé l'alcohol à quatre-vingt-dix degrés; la même différence subsistera, et même d'une manière plus marquée, dans les atténuations de ce remède. Pour les teintures qui doivent dépouiller la substance médicinale de tout ce qu'elle a d'actif, on emploie toujours l'alcohol à quatre-vingt-dix degrés. Mais pour les atténuations ou dissolutions subséquentes, comme il ne s'agit plus que d'affaiblir, en l'étendant, la puissance déja obtenue, on peut employer un alcohol plus faible.

Le sucre de lait qui sert de véhicule aux préparations sèches doit être très-pur de toute émanation de substances qui lui communiqueraient des vertus médicinales. Il contient quelquefois du cuivre, parcequ'on l'a fait cuire dans des bassines de ce métal. On découvre cette impureté très-nuisible en faisant dissoudre dans l'eau une certaine quantité de sucre de lait, et en versant dans la dissolution un peu d'ammoniac caustique, qui lui fait prendre une teinte bleue si elle contient du cuivre. Quant aux odeurs étrangères, on en dépouille le sucre de lait en l'exposant pendant quelque temps, sur une feuille de papier blanc, au soleil ou sur un poêle médiocrement échauffé, et en le remuant jusqu'à ce qu'il soit devenue

parfaitement inodore. Il faut conserver le sucre de lait dans un lieu exempt d'humidité : sans cela il pourrait s'altérer.

Les mortiers et pilons de porcelaine, vernis ou non vernis, doivent être employés de préférence à ceux de verre ou de serpentine pour la préparation des atténuations pulvérulentes des médicamens. Hahnemann emploie ceux qui ne sont pas vernis, après les avoir usés, ainsi que les pilons, avec du sable extrêmement fin et humide, pour enlever toutes leurs aspérités, et éviter, lorsqu'on s'en sert pour broyer, qu'aucune parcelle puisse s'en détacher.

Pour détacher de temps en temps la poudre qui s'attache aux parois et au fond du mortier pendant le broiement, on emploie une spatule en os ou en corne, celles en métal pouvant altérer la pureté des médica-

mens.

Pour obtenir le haut degré d'atténuation dont on a besoin pour plusieurs substances, on opère progressivement, en mettant un grain du médicament avec cent grains du véhicule, et l'on répète cette manœuvre autant de fois que l'exige la nature de chaque médicament.

Quand il s'agit de liquides, on prépare, pour faciliter l'opération, un tube de verre, sur lequel on marque, par un trait, le niveau de cent gouttes d'alcohol, et par un second trait celui de cent gouttes d'eau, afin de n'avoir plus à compter les gouttes, ce qui est assez difficile lorsqu'on les fait tomber d'un flacon dont le goulot n'a point été usé à l'émeri.

Lorsqu'on veut exécuter une dilution ou atténuation quelconque, on dispose, à la suite les uns des autres, autant de petits flacons qu'il en faut, après avoir inscrit sur chacun d'eux le nom de la substance et le numéro d'ordre du flacon. On introduit dans chacun la quantité indiquée d'alcohol; on met ensuite un grain ou une goutte du médicament dans le premier flacon; et, après avoir mélangé ainsi qu'il sera dit, on verse une goutte du premier flacon dans le second, et ainsi de suite de chaque flacon dans celui qui vient immédiatement après lui.

On doit récolter les plantes que l'on peut se procurer à l'état frais, pendant qu'elles sont en fleur. Ordinairement on emploie la plante entière: les exceptions à cette règle seront indiquées à chaque subs-

tance.

Après avoir lavé la plante dans l'eau pour la nettoyer, on la hache aussi menu que possible, puis on la réduit en pâte avec le pilon dans un mortier de pierre; on la soumet ensuite à l'action d'une presse, après l'avoir renfermée dans un linge. Le suc exprimé est mêlé sur le champ avec partie égale d'alcohol, et le tout renfermé dans un flacon bien bouché. Au bout de vingt-quatre heures on décante le liquide clair, qui seul est employé pour l'usage médicinal. L'alcohol qu'on a ajouté a pour effet d'empêcher la fermentation de s'établir dans le suc végétal. Il en faudrait une quantité double pour des plantes qui contiennent beaucoup de mucus épais ou d'albumine. Quant aux végétaux peu chargés de sucs, on commence par les piler seuls, et, après les avoir réduits en une masse homogène et humide, on délaie celle-ci avec le double d'alcohol, afin que le suc, ainsi mêlé avec l'esprit-devin, puisse être exprimé plus facilement.

Pour les substances étrangères, racines, graines ou écorces, il faut se les procurer entières et à l'état brut: lorsqu'elles sont pulvérisées, elles peuvent avoir été falsifiées. On les triture dans un mortier de pierre. et l'on verse sur le champ dessus la quantité d'alcohol nécessaire. Au bout de six à huit jours on décante le liquide clair pour le conserver. Les substances animales étrangères sont traitées de la même manière. A l'égard des métaux, on peut les dissoudre dans des acides, ou les employer à l'état métallique. Le second moyen, ayant été reconnu préférable, sera seul exposé ici. Lorsque l'on ne peut se procurer ces métaux en fouilles extrêmement minces, comme celles d'or, d'argent et d'étain, on les divise en frottant sous l'eau un morceau très-pur du métal dont il s'agit, contre une bonne pierre à rasoir, jusqu'à ce que l'on ait obtenu une suffisante quantité de poudre métallique. L'atténuation au moyen de la lime présenterait l'inconvénient de pouvoir communiquer à un métal quelquesunes des propriétés de celui contre lequel on le frotte.

Voici le mode indiqué par Hahnemann pour la préparation des médicamens antipsoriques, et de la plu-

part des autres :

On prend un grain de la poudre de ces substances; on le met, avec environ trente-trois grains (le tiers de cent) de sucre de lait pulvérisé, dans un petit mortier de porcelaine, après avoir mêlé un instant le médicament avec la spatule d'os ou de corne; on broie ce mélange avec une certaine force pendant six minutes; on détache ensuite la masse du fond du mortier et du pilon, afin de la rendre bien homogène, et l'on continue le broiement pendant six autres minutes. Après avoir détaché de nouveau la poudre adhérente au mortier et au pilon, on ajoute le second tiers du sucre de lait; on remue avec la spatule, on broie pendant six minutes, on détache, on rebroie, et l'on détache de nouveau, comme pour le premier tiers; on ajoute enfiu le dernier tiers de sucre de lait, qui est

mêlé, broyé et détaché de la même manière et pendant le même temps que les deux premiers. La poudre ainsi obtenue est conservée dans un flacon bouché portant le nom de la substance, avec la suscription 4, indiquant que le remède qu'il contient est divisé en centièmes.

Pour porter la division au dix-millième, on prend un grain de la poudre 4; on le met dans le mortier avec le tiers de cent grains de sucre de lait; on mêle le tout ensemble avec la spatule, et l'on procède comme ci-dessus, en ayant soin que chaque tiers soit broyé avec force à deux reprises pendant six minutes chaque fois, et détaché dans l'intervalle pendant environ quatre minutes avant que l'on ajoute les second et troisième tiers. Tout étant fini, on met la poudre dans un flacon avec la suscription 2, indiquant que la substance médicale n'est plus dans le mélange que dans la proportion d'un dix-millième. En opérant de même avec un grain de la nouvelle poudre, on porte le remède à la millionième puissance.

Ainsi chaque atténuation ou division par cent exigo six fois six minutes de broiement, et six fois quatre minutes de grattage pour détacher et mélanger la

masse, ce qui fait une heure pour chacune.

Tous les médicamens qui ont été amenés en poudre jusqu'à la division millionième ou troisième attenuation, se dissolvent dans l'eau et l'alcohol, et peuvent

ainsi être réduits sous forme liquide.

La première dissolution ne peut s'obtenir avec de l'alcohol pur, parce que le sucre de lait ne se dissout point dans ce véhicule. On opère en employant l'alcohol aqueux, qu'on prépare d'une manière uniforme, en mélangeant, par dix secousses, cent gouttes d'alcohol avec pareille quantité d'eau distillée, tous deux à la température des caves. On met dans ce liquide

un grain de la poudre médicamenteuse amenée à la division millionième; on bouche le flacon, on le tourne lentement pendant quelques minutes pour faire dissoudre la poudre, et on lui imprime deux secousses du bras, après quoi on met dessus le nom du médicament avec le numéro. Une goutte de la liqueur qu'il renferme, qu'on secous également deux fois dans un flacon contenant cent gouttes d'alcohol pur, donne un médicament que l'on marque du chiffre 5. On continue de même pour toutes les atténuations subséquentes, en ne donnant chaque fois que deux secousses au mélange. Il convient que la capacité des flacons soit telle que les cent gouttes de médicament ne les remplissent que jusqu'aux deux tiers.

On peut traiter les substances végétales sèches, comme le quinquina, l'ipécacuanha, etc., en broyant leur poudre avec le sucre de lait jusqu'à la troisième division, ou au millionième, et en étendant ensuite le remède, d'abord dans l'alcohol aqueux, puis dans

l'alcohol pur.

Les sucs frais mêlés avec de l'alcohol sont désignés sous le nom de teinture forte. Les atténuations liquides prennent le nom de dilutions, et sont distinguées les unes des autres par leur numéro d'ordre. Dans les premiers ouvrages sur l'homœopathie les différens degrés d'atténuation des médicamens ont été désignés d'une manière qu'il est bon de faire connaître, parce qu'elle est encore employée assez souvent. Chaque troisième division par cent est désignée par un chiffre romain: ainsi la troisième division, où la substance médicinale est réduite au millionième, est marquée par I, la sixième division par II, la neuvième par III, la douzième par IV, la quinzième par V, la dix-Inuitième par VI, la vingt-unième par VII, la vingt-

quatrième par VIII, la vingt-septième par VIIII, et la trentième par X. Les dilutions intermédiaires, dont on ne fait guère usage dans le traitement des maladies, sont marquées d'abord de chiffres romains, et ensuite en chiffres arabes. La quatrième dilution est désignée par 100; la quatorzième le serait par 10000; les chiffres arabes indiquant les divisions consécutives à celles désignées par le chiffre romain.

Pour les préparations métalliques on distingue les oxidées et les régulines. Dans le premier cas on ajoute le nom de l'acide qui a servi pour la dissolution, par exemple, ferrum aceticum; ce serait dans le second cas ferrum metallicum. Le nom doit être écrit sur le bouchon et sur une étiquette collée au flacon même.

Les expériences récentes faites par le docteur Héring, à Philadelphie, ont fait connaître un moyen nouveau de préparer les dilutions homocopathiques. Il consiste à mêler une goutte du médicament avec cent gouttes d'eau pure dans un petit flacon pouvant contenir 450 gouttes, et à secouer le mélange de cinq à dix fois; on verse le tout; mais quelques secousses que l'on donne au flacon, il reste toujours après ses parois un peu de liquide qui sert à communiquer la vertu médicinale à cent nouvelles gouttes d'eau que l'on y remet. On continue à atténuer ainsi en remplacant toujours l'eau jetée par de la nouvelle, et l'on n'emploie l'alcohol que pour la dilution que l'on veut conserver, et qui est ordinairement la trentième.

A l'aide de ce procédé expéditif, on n'a besoin pour chaque remède que d'un seul petit flacon, et la consommation de l'alcohol est diminuée des 29 trentièmes sans que l'action des remèdes ainsi préparés diffère

en rien de celle des autres.

CONSERVATION DES PRÉPARATIONS HOMOEOPATHIQUES.

Pour éviter les émanations des diverses substances médicales réunies dans les pharmacies, il est indispensable de conserver les dilutions homœopathiques dans un local à part, et d'en éloigner même les teintures fortes, dont l'odeur se communiquerait aux médicamens, et en changerait le mode d'action. Par la même raison les dilutions dont on vient de faire usage pour le traitement d'une maladie ne peuvent rester long-temps débouchées, surtout dans l'officine, où elles courraient le danger de s'évaporer, ou de prendre par émanation les vertus d'autres substances.

Tous les médicamens, sans excepter les poudres, doivent être enfermés dans des flacons: car dans des boîtes ou des tiroirs ils seraient trop exposés à l'action de l'air. Les bouchons doivent être de liége: ils s'ajustent plus exactement, et s'opposent mieux à l'évaporation que ceux de verre usés à l'émeri. Pour des substances très-volatiles il convient encore de lier un parchemin ou une vessie par dessus le bouchon. Les bouchons doivent être renouvelés toutes les fois qu'on s'aperçoit qu'ils commencent à changer de couleur à leur extrêmité: autrement l'alcohol pourrait dissoudre quelques-unes de leurs parties, ce qui troublerait l'action du médicament. Cette observation s'applique surtout aux flacons qui contiennent des dissolutions métalliques.

La chaleur, les rayons du soleil et la clarté du jour font aigrir l'alcohol dans un temps assez court, et détruisent la puissance des médicamens végétaux ou minéraux qu'il tient en dissolution. Il importe donc de placer les préparations homocopathiques dans un endroit obscur et frais, mais exempt d'humidité, cette dernière altérant aussi leur vertu médicinale.

Pour s'assurer qu'une teinture n'est point devenue acide on emploie le procédé suivant : on pulvérise un peu de carbonate de chaux bien pur, puis on en forme une couche bien unie que l'on aplatit par la pression; on laisse ensuite tomber sur cette couche une goutte de la teinture ou dilution alcoholique que l'on veut éprouver : si la goutte s'insinue tranquillement dans le carbonate de chaux, la teinture n'est point altérée; mais s'il se forme des bulles, la teinture est devenue acide, et ne doit plus dès-lors être employée comme médicament.

Les substances plus spécialement sensibles à l'action de la lumière, comme l'acide hydrocianique, doivent être conservées dans des flacons de verre noir, ou du moins couverts de papier noir.

Pour les acides qui ne permettent pas l'emploi des bouchons de liége, on emploiera des bouchons de verre usés à l'émeri, mais avec la précaution de les enduire de cire ainsi que le goulot du flacon.

DISPENSATION DES REMÈDES HOMOEOPATHIQUES.

Les médicamens homocopathiques s'administrent assez souvent sous la forme de poudre. A cet effet on mêle une quantité déterminée de la substance avec une certaine portion de sucre de lait; mais, comme les doses doivent être le plus souvent infiniment petites, il a fallu un procédé particulier pour les mesurer avec précision. Ce procédé consiste à faire préparer par le confiseur des globules de sucre et d'amidon, de la grosseur d'une graine de pavot, et dont il faut

communément deux cents environ pour peser un grain. On les imbibe de la substance médicinale liquide, en appuyant dessus légèrement, et en tournant le bouchon du flacon mouillé de cette liqueur; on les conserve dans de petits tubes bien bouchés; et lorsqu'il s'agit de les administrer au malade, on les mêle ordinairement avec du sucre de lait en petite quantité, sans les broyer avec cette substance, ce qui exalterait l'activité du remède, le sucre de lait n'étant destiné qu'à servir de véhicule, et non à étendre le remède. Hahnemann a constaté que les globules ainsi préparés conservaient toute leur vertu médicinale pendant dix-huit ou vingt anuées, époque la plus reculée de ses expériences sur ce mode d'administrer les remèdes. Quelquefois on humecte la poudre de sucre de lait dans laquelle on a mis les globules médicinaux pour la faire avaler au malade. Dans quelques cas aussi, pour céder au caprice d'un malade qui se lasserait de prendre de la poudre blanche, on ajoute à celle-ci de la poudre de cacao, de réglisse ou de salep, afin de lui donner une autre teinte, ces substances n'altérant en aucune façon le médicament.

Hahnemann a indiqué dans les derniers temps un autre mode d'administrer les remèdes qui en rendrait la consommation tout-à-fait nulle: il consiste dans la simple olfaction. A cet effet on met dans un des petits tubes employés à la conservation des globules médicinaux, et qui ont environ un pouce de hauteur, avec la grosseur d'une plume à écrire, un seul globule dont dix à vingt pèsent un grain, imprégné de la dilution médicinale indiquée par l'état du malade, et l'on fait placer le flacon débouché dans l'une des narines de celui-ci, qui en inspire l'air. Lorsqu'on veut renforcer la dose, on fait également flairer par la

seconde narine plus ou moins fortement, selon que le cas l'exige. Si les narines se trouvent bouchées par un coriza sec ou un polype, le malade inspire par la bouche, en tenant l'ouverture de la fiole entre ses lèvres. Pour les petits enfans on tient le flacon trèsrapproché sous l'une et l'autre narines pendant leur sommeil.

Le docteur Ægidi a fait connaître encore un mode d'administrer les remèdes homœopathiques, et dont il a particulièrement éprouvé les avantages dans les cas d'extrême sensibilité du malade. Ce mode consiste à faire dissoudre dans quatre ou six onces d'eau un globule de la grosseur d'un grain de moutarde préalablement imprégné de la dilution médicinale. La dose pour le malade n'est bien souvent que d'une seule cuillerée à bouche; d'autres fois on renouvelle cette dose d'heure en heure, ou à des intervalles différens, suivant l'intensité de la maladie et le tempérament du malade.

Les substances très-volatiles, comme le camphre, le muse, ne doivent être mêlées à la poudre ou à l'eau qui doit leur servir de véhicule que peu d'instans avant d'être administrées au malade, pour éviter qu'elles ne perdent leur force, ou même qu'elles ne se volatilisent entièrement. Le mélange avec le sucre de lait doit toujours se faire rapidement, pour que le médicament ne reste pas trop long-temps à l'air. Dès que l'opération est terminée, il faut renfermer le tout dans du papier.

En général on doit user de la plus grande précaution dans tout ce qui a rapport à la dispensation des remèdes homœopathiques. Un grain ou une goutte de plus qu'il n'est prescrit peuvent avoir de graves inconvéniens, surtout dans les maladies aigués. Il ne faut pas même secouer de nouveau les flacons, parce que cela suffirait pour exalter la puissance médicinale. Le legré d'atténuation prescrit doit être fidèlement observé: car l'énergie et la durée de l'action changent à chaque dilution, et dès-lors la substitution de l'une l'autre ne pourrait jamais être indifférente.

On se sert ordinairement dans les prescriptions homeopathiques des noms sous lesquels les médicanens sont généralement connus. On emploie aussi les abréviations reçues, en faisant attention seulement le ne pas donner lieu à confondre l'une avec l'autre leux substances dont les noms se rapprochent, comme peratrum et verbascum, rheum et rhus, euphorbium et euphrasia, asa et asarum; il faut, pour la clarté, que l'abréviation contienne assez de lettres.

Dans les formules on désigne la dose ou le nombre de globules nécessaire à chaque cas par des points placés au dessus du chiffre indiquant le degré d'atténuation: • veut dire un globule; ••, deux globules; ••, un à deux globules, c'est-à-dire, dans ce dernier cas, qu'on laisse le pharmacien libre de prendre ou un seul globule plus gros que les autres, ou deux plus petits, si leur volume n'est pas bien égal. D'après cela aconit. • veut dire un globule imprégné de la trentième dilution d'aconitum; bellad. • signifie trois globules de la trentième atténuation de belladona.

Quand on veut administrer le remède par simple elfaction, et qu'ainsi on prescrit des globules gros comme des grains de moutarde, on les désigne par le signe o : aur. 6 significait un gros globule imprégné de la sixième dilution d'aurum.

1. ACONITUM NAPELLUS, ACONIT NAPEL. (Trente dilutions.)

On exprime le suc de la plante fraiche cueillie en juillet ou août; on : mêle avec parties égales d'alcohol, et au bout de vingt-quatre heures on décan le liquide clair. Une goutte de ce liquide, secouée deux fois avec cent goutte d'alcohol, procure la première dilution. On procède de même à l'égard de vingt-neuf autres flacons.

En faisant usage de ce médicament, il faut que le malade ne se tienne patrop au chaud, et qu'il s'abstienne de tout acide, même végétal.

L'action de ce remède ne dure pas au-delà de quarante-huit heures; ellest souvent beaucoup plus courte.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

Les antidotes sont les acides végétaux et le vin. Les plus grands effèts de c remède se font sentir le soir ; le mouvement les aggrave, et le repos les diminue

TETE. - Vertige à tomber en se baissant ou en se levant de son siège. - Vertige en remuant la tête, avec perte de le vue. - Vertige avec nausées. - Instabilité des idées. - Fai blesse de mémoire. — Impossibilité de réfléchir, avec sensation comme si toutes les fonctions de l'ame s'accomplissaien à l'épigastre. — Entreprise de la tête comme par obtusion principalement à la chaleur de la chambre. — Plénitude e lourdeur au front, comme s'il y avait un poids qui pressar de dedans en dehors, surtout en se baissant. - Mal de tête avec battemens. — Douleurs d'ulcère à la tête avec élancemens et battemens. - Sensation comme si le cerveau ballottait dans le crâne pendant le mouvement. - Céphalalgie avec sensation comme si une partie du cerveau était relevée. principalement en se remuant, en parlant et en buyant. -Tiraillement sémilatéral à la tête. - Céphalalgie compressive. — Céphalalgie spasmodique faisant perdre convaissance, et dont le siège principal est au-dessus de la racine du nez. -Céphala's jie lancinante. — Sensation comme si une boule montait de la région ombilicale au vertex et à l'occiput, et répandait une espèce de fraicheur dans la tète. - Pression au front et au dessus des orbites. - Mal de tête de refroidissement avec Lourdonnement dans les oreilles, coriza et mau: de ventre. — Céphalalgie avec aggravation par la parole, ct amélioration au grand air.

YEUX. — La paupière supérieure est dure et gonssée avec tension, surtout le matin. - Traction des paupières avec assoupissement. — Lourdeur et sècheresse des paupières. — Yeux proéminens. - Sensation de gonflement dans les yeux. - Ophtalmie aiguë. - Inflammation des yeux produite par l'introduction de corps étrangers. — Inflammation des yeux avec rougeur fon cée des artères. - Ophtalmie excessivement douloureuse avec écoulement d'humeur, et si terrible que l'on désire la mort. - Yeux convulsés. - Dilatation des pupilles. - Fixité du regard. - Les yeux recherchent la lumière. -

Photophobie. - Attaque de cécité subite.

FACE. - Bouffissure et rougeur de la face. - Chaleur à la face. - Visage bleu et lèvres noires. - Contorsion des traits. - Douleurs fourmillantes aux yeux. - Douleur rhumatismale au visage, avec gonflement de la mâchoire inférieure. -Sensation de gonslement aux joues. - Sueur à la joue sur laquelle on est couché. - Sueur à la lèvre supérieure, sous le nez.

NEZ. — Compression étourdissante à la racine du nez. — Hémorrhagie nasale. - Exaltation et extrême sensibilité de Podorat.

BOUCHE. - Sècheresse de la bouche. - Brûlement et fourmillement à la langue. - Humidité de la langue avec sensation de sècheresse dans la bouche. - Elancemens à la langue avec salivation. - Douleur d'excoriation aux orifices des glandes salivaires, comme s'ils étaient rongés. - Inflammation de la cavité de la bouche.

GOUT. - Amertume du goût de la bouche avec élancemens à la poitrine et sous les fausses côtes. - Goût putride de la bouche. - Soif violente avec envie de boire, et sècheresse de la houche.-Désir de boire du vin. - Dégoût et perte d'appétit prolongés.

GORGE. — Etranglement lancinant à la gorge en avalant et en parlant. - Fourmillement dans le gosier. - Mal de gorge brûlant avec élancemens et difficulté d'avaler. - Inflammation de la gorge avec rougeur foncée du gosier et du voile du palais. — Contraction à la gorge comme par des matières âcres.

RENVOIS. — Rapports empêchés. — Renvois à vide. — Régurgitation d'eau douceatre avec nausées et bourdonnement dans les oreilles.

VOMISSEMENT, NAUSÉES. — Nausées le matin à jeun. — Envie de vomir en marchant à l'air libre. — Envie de vomir comme après avoir mangé quelque substance douce ou grasse répugnante. — Suffocation, et vomissement de mucosités et de sang. — Vomissement de matière amère, bilieuse. — Vomissement de sang. — Vomissement de lombrics.

ESTOMAC. — Douleur à l'estomac après avoir mangé. — Pression à l'estomac et à la région précordiale comme par un poids, avec suspension de la respiration. — Mal d'estomac pressif avec tension. — Contraction à l'estomac comme par des matières âcres.

MYPOCHONDRES, BAS-VENTRE. — Constriction aux hypochondres. — Pression tensive aux hypochondres comme par un poids. — Pression à la région hépatique. — Douleur, de plaie avec brûlement et élancemens dans l'hypochondre droit, nuit et jour. — Inflammation hépatique. — Compression, saisissement et pincement dans la région ombilicale. — Conflement du bas-ventre comme par hydropisie. — Tranchées insupportables le matin, dans le lit. — Colique venteuse au bas-ventre. — Borborygmes et grondement au bas-ventre, principalement la nuit. — Sensibilité douloureuse du bas-ventre, au toucher.

SELLES. — Selles dures et difficiles. — Selles fréquentes, peu abondantes et molles, avec ténesme. — Selles involontaires par suite de la paralysie du sphincter. — Selles blanches. — Diarrhée aqueuse. — Douleur au rectum. — Lancination et

pression à l'anus. - Hémorrhoïdes fluentes.

URINE. — Suppression de l'urine avec pression à la vessie, et élancemens dans la région des lombes. — Flux d'urine avec sueur, diarrhée et maux de ventre. — Envie d'uriner fréquente, avec anxiété et douleur. — L'urine dépose du sang. — Flux d'urine involontaire, par suite de la paralysie du col de la vessie. — Urine rare et d'un rouge vif. — Urine brune, coulant avec brûlement, et déposant un sédiment couleur de brique.

RGANES GÉNITAUX. — Diminution de l'appétit vénérien. — Accès érotiques. — Fourmillement aux parties sexuelles. — Métrorrhagie. — Règles trop prolongées. — Fureur à l'apparition des règles. — Ecoulement par le vagin de matière visqueuse et jaunâtre.

TERNUEMENT, RESPIRATION. — Eternuement violent avec douleur au bas-ventre. — Eternuement empêché par une douleur au côté gauche. — Haleine fétide. — Respiration courte, pénible, ou rapide et superficielle. — Paralysie intermittente de l'épiglotte, et par suite facilité à avaler. — Accès de suffocation avec anxiété. — Croup membraneux. — Sensation d'engourdissement à la trachée.

OUX. — Toux brève. — Toux pour avoir bu ou fumé. — Hémoptysie. — Hémoptysie douloureuse avec anxiété et terreur nocturnes. — Toux sèche, brève, principalement après minuit. — Toux avec picotemens violens à la poitrine et aux côtés.

OITRINE. — Oppression de poitrine anxieuse, contractive, avec suspension de la respiration. — Pesanteur à la poitrine avec compression de tous les côtés. — Elancemens et piquées à travers la poitrine et les côtés, principalement en respirant. — Douleurs fourmillantes de poitrine. — Pneumonie. — Pleurésie. — Sensation d'angoisses excessive dans la poitrine. — Affections chroniques du cœur avec difficulté de respirer, et élancemens à la région cordiale, en se remuant et en montant un escalier. — Palpitations de cœur avec anxiété et augmentation générale de chalcur naturelle.

UQUE. — Faiblesse de la nuque avec sensation comme si la chair était détachée des os. — Douleurs rhumatismales à la nuque, seulement pendant le mouvement. — Chatouillement à l'épine dorsale, produit comme par des insectes. — Douleurs fouillantes avec lancination tout le long de l'épine dorsale, avec aggravation principalement par l'inspiration. — Raideur douloureuse et paralytique aux articulations du sacrum et de la hanche. — Douleur de courbature au sacrum. — Douleurs térébrantes au sacrum et au dos.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Gonflement des muscle scapulaires avec douleur de courbature au toucher. — Courbature et défaillance des bras. — Sensation de lourdeur dan les bras, et engourdissement des doigts. — Paralysie de l'avant-bras et de la main, en écrivant et en étant en repos avec amélioration pendant le mouvement. — Inertie, froiglacial et engourdissement de la main. — Sueur froide dan les paumes des mains. — Enflure des mains. — Fourmillemen dans les doigts, même en écrivant.

EXTRÈMITES INFERIEURES. — Douleur de brisement e de contusion à l'articulation coxo-sémorale et aux euisses surtout après le sommeil et lorsqu'on a été couché. — De marche chancelante provenant d'un désaut de force, et d douleur dans les trochanters. — Les genoux sont peu solides et sléchissent involontairement. — Lourdeur des pieds. — En dolorissement des articulations du pied, avec exaspération e crainte de mourir. — Gonslement inslammatoire des pieds e des jambes avec chaleur interne et externe; taches rouges la peau, et endolorissement au toucher et pendant le mouvement. — Froid aux pieds, principalement aux orteils, e sueur aux orteils et aux talons.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Faiblesse et laxité des ligamendes articulations. — Endolorissement général, qui rend le toucher insupportable. — Rhumatisme aigu. — Inflammatio aiguë des organes internes. — Gonflement du ventre ave noircissement du corps entier, proéminence des yeux, et langue pendant hors de la bouche. — Accès cataleptique ave cris, grincemens de dents et hoquet. — Evanouissement. — Grand besoin d'être couché. — Douleurs lancinantes ave sensation d'excoriation. — Fourmillement dans différente parties du corps, surtout avec prufit et desquammation de l peau aux parties malades. — Chaleur des parties affectées. — Extrême sensibilité des parties souffrantes au toucher et a mouvement. — Les symptômes s'aggravent le soir et le matin, et diminuent d'intensité à l'air libre.

PEAU. — Taches sur différentes parties du corps, semblable à des piqures de puces. — Rougeole. — Miliaire. — Ietère.

OMMEIL. — Baillemens fréquens. — Grande somnolence, même en se promenant, principalement après midi et après avoir mangé. — Sommeil léger. — Envie de dormir avec répasseries anxieuses. — Délire avec angoisses. — Rêves anxieux avec oppression comme par le cauchemar. — Rêves vifs.

IÈVRE.—Fièvre aigue inflammatoire.—Chalcur brûlante, sèche, avec soif. — Fièvre avec sècheresse, chalcur et aridité de la peau. — Peau brûlante, humide, avec frisson fugace.—Sensation comme si la circulation du sang était interrompue. — Sensation de froid dans toutes les veines. — Frisson général avec chalcur au front et aux lobes auriculaires, avec chalcur sèche intérieure. — Le soir, chalcur au visage, avec cougeur des joues, céphalalgie qui pousse de dedans en dehors, soif et horripilation générale. — Frisson violent suivi de chalcur ardente et sèche, avec oppression et anxiété excessive. — Le pouls est petit ou rémittent, plein et dur. — Angoisses inconsolables, avec plaintes et reproches. —

— Angoisses inconsolables, avec plaintes et reproches. — Sanglots et lamentations pendant les douleurs. — Appréhensions. — Pressentimens. — Crainte de la mort. — Facilité à s'effrayer. — Violence et emportement. — Dépit. — Suites facheuses du chagrin et de l'effroi, surlout chez les femmes pendant la menstruation.

2. AGARICUS MUSCARIUS, oronge fausse, champignon rouge. (Trente dilutions.)

Après avoir coupé par morceaux le pied et le chapeau, préalablement netnyés et dépouillés de leur épiderme, on verse dessus un volume d'alcohol gal au leur. Au bout de trois jours on décante la liqueur, qui sert à préparer es dilutions d'après le procédé indiqué pour l'aconit.

La dose est de deux globules imbibés de la trentième dilution.

L'action de ce remède dure plus de quarante jours.

Les antidotes sont le camphre, le case, la pulsatile et le vin.

Les plus grands effets se font sentir après midi; le froid, le grand air, l'atjouchement et la situation assise en aggravent les symptômes.

TÈTE. — Vertige d'ivresse le matin, principalement à l'air libre. — La lunière vive du soleil produit un vertige momentané à faire tomber. — Vertige après avoir báillé. — Géphalalgie térébrante. — Douleur dans le côté droit de la tête, comme si un clou y était enfoncé. — Déchirement pressif dans la moitié gauche du cerveau, avec sensation de vide dans la tête. — Sensation de froid glacial à l'extérieur de la tête.

YEUX. — Prurit chatouillant qui force à frotter l'œil gauche. — Dilatation des pupilles. — Brûlement aux angles internes des yeux, avec endolorissement au toucher. — Pression dans les yeux. — Sécrétion, dans les angles des yeux, d'une humidité jaune ou blanche, et qui colle les paupières. — Faiblesse et trouble de la vue. — Frémissement dans les paupières et les joues. — Tressaillemens désagréables dans l'œil. — Tressaillemens avec douleur pressive au globe de l'œil gauche.

OREILLES. — Prurit dans les oreilles. — Engelures aux oreilles.

NEZ. — Exceptation et inflammation des parois intérieures du nez. — Extrême sensibilité de l'intérieur du nez. — Ecoulement, goutte par goutte, d'une eau limpide par le nez. — Excrétion, en se mouchant, de mucosités sanguinolentes, suivie d'hémorrhagie nasale. — Exaltation de l'odorat.

LEVRES. — Lèvres bleuâtres. — Engelures au visage.

DENTS. — Odontalgie lacérante, aggravée par le froid. — Déchirement dans les os de la machoire supérieure. — Tiraillement crampoïde dans le menton et la mâchoire inférieure. — Gonflement des geneives.

BOUCHE. — Mauvaise odeur de la houche, comme après avoir mangé du raifort. — Langue blanchâtre, parsemée d'aphtes d'un jaune sale, immédiatement après avoir mangé. — Les aphtes produisent la même sensation que si la peau allait s'enlever.

APPETIT, GOUT. — Le soir, faim canine. — Mauvais gout dans la bouche.

RAPPORTS. - Rapports à vide. - Hoquet.

VENTRE. — Elancemens dans la partie gauche du ventre, en aspirant. — Sensation de piqures d'aiguilles dans la région hépatique. — Expulsion abondante de flatuosités. — Elancemens obtus au côté supérieur et antérieur, et à la pointe de l'os des îles.

SELLES. — Constipation suivie d'évacuations dures, solides et de couleur foncée. — Diarrhée d'excrémens en forme de bouillie. — Diarrhée avec traction douloureuse de l'estomac et du ventre.

URINE. — Urine rare et peu copieuse. — Urine limpide et jaune-citron.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation de l'appétit vénérien, avec flaccidité de la verge. — Ejaculation insuffisante pendant le coït. — Grand abattement et sueurs nocturnes après le coït.

CORIZA. — Eternuement fréquent sans coriza. — Expulsion de petits globules de mucosités, presque sans toux.

POITRINE. — Respiration courte et serrement de poitrine qui rendent la marche pénible, même quand elle est lente. — Sensation de douleur dans la partie inférieure de la poitrine (principalement dans la région épigastrique), comme si les parties internes de la poitrine étaient comprimées. — Prurit violent des mamelons. — Sueur abondante à la poitrine pendant la nuit.

DOS. — Faiblesse douloureuse des museles du dos. — Douleur paralytique dans les reins, qui s'aggrave par la marche et lorsqu'on est debout.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Paralysie du haut-bras en écrivant. — Brûlure au dessus du coude gauche et à la partie antérieure de l'avant-bras gauche. — La brûlure aux avant-bras (et aux jambes) est suivie d'une éruption de petites nodosités très-fines, avec exfoliation de l'épiderme. — Douleur spasmodique dans le pouce. — Engelures aux doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur pressive à la partie extérieure de la cuisse, comme si une cheville y était enfoncée. — Douleur pressive brûlante à la partie supérieure du tibia. — Pression lacérante dans une des chevilles du pied gauche. — Déchirement dans les membres inférieurs, comme ayant son siège dans la moelle. — Douleurs au calcanéum en étant debout, de manière que le corps chancelle continuellement. — Les douleurs dans les membres inférieurs se

manifestent presque toujours lorsqu'on est debout ou assis. — Engelures aux orteils. — Le déchirement dans les membres se prolonge dans le repos et se dissipe pendant le mouvement. — Les symptòmes apparaissent sur les deux moitiés du corps, ordinairement en se croisant, par exemple sur le bras gauche et la jambe droite. — C'est en marchant lentement qu'on se trouve le mieux.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Extrême sensibilité du corps; la plus légère pression produit une douleur qui se prolonge. — Meurtrissure des bras et des jambes après un mouvement modéré. — Le corps est très-sensible à la fraicheur. — Tremblement. — Accès d'épilepsie avec grands efforts.

PEAU. — Eruption miliaire de boutons blanchâtres, trèsrapprochés, avec prurit violent.

SOMMEIL. — Somnolence pendant le jour, surtout après avoir mangé. — Le matin il semble qu'on n'ait pas assez dormi, et l'on a de la peine à se lever.

FIÈVRE. — On frissonne à l'air, ou même dans le lit lorsque l'air y pénètre, quoique les membres ne se refroidissent pas. — Frisson violent avec tremblement par tout le corps, avec chalcur au visage, froid aux mains, sans soif ni chalcur.

MORAL. — Répugnance pour la conversation. — Horreur du travail. — Disposition à faire des vers et à prophétiser. — Manie timide. — Fureur intrépide avec résultats facheux et grand déploiement de forces.

5. ALUMINA, ALUMINE. (Trente dilutions.)

On dessèche du chlorure de calcium en le faisant rougir dans une capsule de porcelaine; ou le pulvérise pendant qu'il est encore chaud, et en le dissout dans une quantité suffisante d'alcohol. D'un autre côté ou fait dissondre une demi-once d'alun de Rome dans cinq parties d'eau distillee, et l'on filtre la liqueur.

On y verse ensuite goutte à goutte la dissolution alcoholique, jusqu'à ce qu'elle cesse de se troubler. Le précipité qui se forme est du sulfate de chaux, et le liquide qui le surnage, de l'hydrochlorate d'alumine. On precipite l'alumine de ce dernier par le moyen de la dissolution alcoholique d'anunoniaque; on lave bien ce précipité; on le fait rougir pour le depouiller com-

lètement d'ammoniaque, et on le renferme encore chaud dans un flaconien bouché.

Les trois premières atténuations se font avec le sucre de lait de la manière diquée ci-dessus, pages 7 et suivantes; on prépare les autres sous la terme liquide, comme il est dit pages 8 et 9.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

L'action de ce remède est d'au moins quarante jours.

Les autidotes sont le camphre et l'ipécacuanha.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir après midi; la chaleur et air de la chambre les aggravent, le grand air les diminue.

'ÊTE. — Vertige à tomber, avec brûlement à la nuque. — La fumée du tabac enivre. — Incohérence des idées. — Faiblesse de mémoire. — On se trompe toujours en parlant. — Lancination violente au cerveau, avec envie de vomir. — Céphalalgie compressive. — Lourdeur de tête, avec pâleur du visage et lassitude. — Douleurs de tête qui s'aggravent lorsqu'on marche au grand air. → Croûtes humides aux tempes. — Endolorissement du cuir chevelu, comme s'il était excorié.

EUX. — Pression aux yeux, qui empêche de les ouvrir. — Brûlement dans les yeux, avec sécrétion de mucosités pendant la nuit. — Strabisme des deux yeux.

OREILLES. — Elancemens dans les oreilles. — Le soir, chaleur ou froid à une seule oreille. — Gonflement des oreilles. — Ecoulement de pus par l'oreille droite.

ACE. — Tension de la peau du visage comme si elle était couverte de blanc d'œuf desséché. — Sensation de pesanteur au visage. — Furoncles sur la joue. — Tubérosités à la face.

EZ. — Gonflement du nez. — Furoncles sur le nez.

ÈVRES. — Gonslement de la lèvre inférieure. — Eruption aux lèvres.

ENTS. — Gonflement des gencives. — Odontalgie en máchant. — Odontalgie le soir, au lit. — Odontalgie des femmes enceintes. — Sensation comme si les dents étaient trop longues.

BOUCHE. — Douleur d'excoriation dans l'intérieur de la bouche, à la langue, au palais et aux geneives, qui empêche presque de manger. — Accumulation de salive douceâtre ou acide dans la bouche.

GORGE. — Mal de gorge constrictif pendant et hors la déglutition. - Déglutition difficile, douloureuse, comme si l'asophage était rétréci. — Maux de gorge qui s'aggravent le soir et la nuit, et s'améliorent en buvant et en mangeant quelque chose de chaud, et dans la matinée.

GOUT. - Goût douceâtre, sanguin, et suivi d'excrétion de

mucosités sanguinolentes. — Goût âpre, astringent.

VOMISSEMENT. - Mal-aise avec envie de vomir. - Mal-aise avec envie de vomir en parlant, en entrant dans la chambre. après s'ètre promené au grand air.

ESTOMAC. — Le soir, pression à l'estomac. — Douleur au foie, en se baissant. - Mal de ventre lancinant de bas en

haut jusque dans la poitrine.

SELLES. — Selles peu copieuses et dures. — Selles difficiles, par suite d'inertie des intestins. - Constipation. - Brûlement à l'anus. - Ecoulement de sang pendant et après la selle.

URINE. - Envie d'uriner, avec évacuation augmentée et

aqueuse.

ORGANES GENITAUX. - Suppression de l'appétit vénérien. - Pollutions. - Douleurs pressives et lancinantes au périnée. - Règles trop hâtives, trop peu copieuses, et de trop courte durée. - Leucorrhée acre. - Leucorrhée excoriante avant et après les règles.

CORIZA. - Coriza fluent d'une seule narine, avec obturation de l'autre. - Enrouement subit, avec aphonie après midi et

TOUX. - Toux sèche le matin après s'être levé, suivie d'expectoration.—Toux sèche avec suppression de la respiration. POITRINE. - Douleur pressive à la poitrine. - Sensation

de constriction à la poitrine.

DOS. — Douleur de courbature au dos et au sacrum. — Douleur au dos comme si un fer brûlant traversait la poitrine. — Elancemens douloureux au dos.

EXTRÊMITES SUPÉRIEURES. - Déchirement depuis les épaules jusque dans les doigts. - Croûtes humides aux

avant-bras. — Sensation rongeante sous les ongles des doigts. — Crevasses aux mains. — Douleur brûlante aux bras, dans les coudes et les doigts, comme par un fer chaud.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Tension des muscles des mollets, en marchant. — Spasme dans les mollets, en croisant les jambes ou en appuyant les orteils à terre. — Déchirement dans toutes les parties des cuisses.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX ou PRÉDOMINANS. — L'usage des pommes de terre aggrave tous les symptômes. — Il y a amélioration alternativement tous les deux jours. — Quelques parties du corps semblent avoir augmenté de volume. — Mouvemens involontaires de la tête et d'autres membres.

— Crampes alternant avec rire et pleurs. — Extrême lassitude et abattement. — Affaissement physique avec besoin de se coucher, aggravé par la fatigue.

be concher, aggrave par la rangue.

PEAU. — Dartres entre les orteils. — Exeroissances tubéreuses sur différentes parties du corps. — Le soir, prurit dans les dartres. — Fendillement de la peau. — Aggravation des symptômes de la peau à la pleine et à la nouvelle lune.

SOMMEIL. — Insomnie avant minuit. — Sommeil agité. — On se réveille souvent en sursaut. — Somnambulisme.

FRISSON. — On frissonne de froid, même près du feu, et la nuit dans son lit, au point que l'on ne peut pas se réchauffer.

MORAL. — Anxiété et angoisses. — Larmoiement involontaire. — Susceptibilité. — Aspect sombre et morose.

4. AMBRA GRISEA, AMBRE GRIS. (Six dilutions.)

On broie un grain d'ambre avec cent grains de sucre de lait, et l'on prépare par le même procédé la deuxième et la troisième atténuations; la quatrième, sous forme liquide, se fait avec l'alcohol aqueux; pour les suivantes on emploie l'alcohol pur.

La dose, dans les cas ordinaires, est d'une très-petite partie de la troisième atténuation; avec les personnes très-sensibles on n'emploie que la sixième-

La durée d'action est d'au moins trois semaines.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le soir; la chaleur aggrave ses symptômes,

TETE. - Vertige violent, dangereux. - Vertige en marchant au grand air. - Vertige avec sensation de faiblesse dans l'estomac, qui oblige à se mettre au lit. - Absence de pensées. - On conçoit difficilement. - Sensation de faiblesse dans la tête, avec froid glacial. - Le matin, céphalalgie comme après une débauche nocturne. - Entreprise de la têle avec pression et serrement, principalement au front et à l'occiput. - Douleur pressive dans la tête, avec crainte de perdre la tète. — Céphalalgie déprimante dans le front et le vertex, avec chaleur à la tête, brûlement dans les yeux et pâleur de la face tous les deux jours alternativement. - Congestion du sang vers la tête, principalement en écoutant de la musique. — Déchirement au vertex, dans le front, dans un côté du cerveau, et derrière les oreilles. - Céphalalgie extérieure par un tour de reins. - Douleur d'excoriation au cuir chevelu, au toucher. - Chute des cheveux.

YEUX. — Titillation insupportable autour des yeux. — Prurit à la paupière, comme s'il allait s'y former un orgelet. — Pression sur les yeux comme s'ils étaient fortement fermés, avec difficulté de les ouvrir, surtout le matin. — Gonflement des veines du blanc de l'œil. — Sensation dans les yeux comme s'ils étaient trop enfoncés. — Obscurcissement et nuages de-

vant les yeux.

OREILLES. — Déchirement aux oreilles. — Déchirement dans et derrière les oreilles. — Diminution de l'ouïe d'un seul côté. — Fourmillement et titillation dans les oreilles.

FACE. — Tremblement crampoïde et tressaillement dans les muscles de la face. — Chaleur intercurrente au visage. — Face ictérique. — Fourmillement corrosif et pruriant au visage. — Eruption de boutons sur le front, au visage et dans les favoris. — Taches rouges aux joues.

NEZ. — Crampes à l'aile droite du nez. — Hémorrhagie nasale, surtout le matin. — Accumulation de sang desséché

dans le nez. — Sècheresse du nez.

LÈVRES. — Crampes à la lèvre inférieure. — Chaleur des lèvres. — Douleur dans la mâchoire comme si elle était comprimée ou écartée par une vis.

DENTS. - Gonflement et endolorissement des gencives. -

Douleurs lancinantes, déchirantes, dans les dents creuses, surtout à l'air libre. - Odontalgie tiraillante, nuit et jour, avec aggravation par la chaleur. - Ecoulement de sang par

BOUCHE. - Sensation d'engourdissement, et sècheresse de la bouche, de la langue et des lèvres, le matin en s'éveillant. - Démangeaison et cuisson dans l'intérieur de la bouche. -Mauvaise odeur de la bouche. - Vésicules dans la bouche, douloureuses comme celles qui se forment à la suite d'une brûlure. - Langue chargée, gris-jaunatre. - Nodosités sous la langue, qui produisent une douleur d'écorchure.

GORGE. — Grattement dans la gorge, comme pendant le coriza. - Sensation dans la gorge comme si une cheville y était plantée, avec difficulté d'avaler. - Afflux de mucosités grisatres dans la gorge, avec suffocation et vomissement en

renâclant.

RENVOIS, HOQUET. — Hoquet pour avoir fumé. — Fréquens rapports à vide. - Rapports acides. - Soda le soir, ou en marchant à l'air libre, avec renvois avortés. - Acide dans la bouche après avoir pris du lait. - Pression à la fossette du cou après avoir mangé, comme par des alimens qui s'y seraient arrêtés.

ESTOMAC. — Pression à la région de l'estomac. — Brûlement dans l'estomac et au dessous de l'épigastre. - Crampes d'estomac.

VENTRE. — Douleurs pressives dans la région hépatique. — Douleur pressive dans le haut et le bas-ventre. - Tension et bouffissure du bas-ventre, chaque fois que l'on mange ou que l'on boit. - Sensation de compressibilité au bas-ventre, même le matin. - Colique venteuse après minuit. - Tranchées le soir, après minuit et le matin dans le lit, avec diarrhée. - Sensation de froid au bas-ventre, quelquefois d'un seul côté. - Tressaillement, le soir, dans les muscles du ventre. SELLES. - Envie inutile d'aller à la selle, avec inquiétude;

on ne peut souffrir l'approche de personne. - Constipation. - Selles molles, brun-clair. - Ecoulement de sang pendant la selle. — Pression dans le bas-ventre, après la selle. — Pru-

rit et chatouillement à l'anus et au rectum.

URINE. — Diminution de la sécrétion d'urine. — Envie pressante d'uriner, le matin après s'être levé. — Sécrétion d'urine augmentée, surtout la nuit et le matin. — Urine jaune foncé, trouble, avec sédiment brun. — Urine avec nuage rougeâtre. — Urine sanguinolente. — Brûlement à l'orifice de l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Brûlement dans la région des vésicules spermatiques. — Erection le matin sans sensation voluptueuse, avec engourdissement extérieur et diminution de sensibilité. — Sensation de volupté très-vive, et prurit des parties génitales internes, sans irritation des parties externes. — Ecoulement de sang hors du temps des règles. — Règles trop hátives. — Pendant la menstruation, pression dans la cuisse, avec teinte bleuâtre produite par le gonflement des varices. — Brûlement, douleur d'écorchure et prurit aux parties sexuelles.

CORIZA. — Eternuement fréquent. — Obstruction du nez avec douleur d'écorchure. — Voix rauque, enrouée, avec forte accumulation de mucosités épaisses dans la trachéeartère. — Haleine fétide le matin après le réveil. — Serrement de la poitrine chez les enfans et les scrofuleux.

TOUX. — Toux avec coriza et expuition de mucosités blanches.

Toux nocturne excitée par une irritation extraordinaire à la gorge. — Toux le soir, avec douleur sous les côtes gauches, comme si quelque chose y était détaché. — Toux crampoïde avec renvois et enrouement. — Coqueluche. — Expectoration de matière salée.

POITRINE. — Sensation d'écorchure vive dans la poitrine. — Sifflement dans la poitrine. — Serrement à la poitrine et au dos. — Pression dans et sur la poitrine, principalement dans la région du cœur. — Palpitations de cœur en marchant au grand air, avec pâleur de la face, et pression dans la poitrine comme par une masse. — Douleur de meurtrissure rhumatismale à l'extérieur de la poitrine.

DOS. — Elancemens au sacrum. — Pesanteur au dos, et douleur comme si les intestins étaient comprimés. — Pression rhumatismale, et t'raillement à la nuque et dans le dos. paralytique de luxation, avec tiraillement dans l'articulation scapulaire. — Les bras s'engourdissent facilement quand on s'appuie dessus, même la nuit, avec sensation de torpeur. — Déchirement dans les coudes et les avant-bras. — Les mains s'engourdissent pendant la nuit. — Spasme dans les mains. — Contraction des doigts, le soir. — Faiblesse nocturne des doigts. — Froid prolongé des mains. — Le soir, accès de tremblement dans les pouces. — Déchirement et tiraillement dans les doigts. — Le matin, la peau du bout des doigts est ridée. — Dartres pruriantes entre les doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement dans les jambes. — Pesanteur, enraidissement et laxité des jambes. — Sensation de torpeur dans les jambes, avec marche mal loureuses au tibia. — Spasme dans les jambes, et la nuit dans les mollets. — Excoriation aux jarrets douloureuse, surtout le soir. — Grondement dans les mollets et les pieds. — Douleurs arthritiques dans les articulations des pieds et la partie charnue du gros orteil. — Prurit dans l'intérieur des talons, que le grattement ne détruit pas. — Brûlement dans les pieds. — Douleur d'écorchure dans les cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Tressaillement dans les membres. — Pulsations sensibles dans le corps. — Après avoir beaucoup parlé, agitation et tremblement universel, avec insomnie. — Inquiétude et bouillonnement du sang, avec grande faiblesse, pour avoir marché en plein air. — Abattement le matin au lit et la nuit en s'éveillant. — Aggravation des symptômes le soir. — Les symptômes diminuent d'intensité par une marche modérée au grand air, mais reviennent quand on est assis. — La chaleur aggrave tous les symptômes.

PEAU. — Prurit presque général, même au ventre. — Brûlcment dans plusieurs endroits de la peau. — Sensation de torpeur et d'engourdissement de toute la surface du corps, surtout le matin. — L'ambra grisea fait reparaître les dartres et les éruptions de gale. SOMMETL. - Insomnic sans cause. - Sommeil agité, à cause de froid du corps et de tressaillement universel. - En s'endormant, réveil en sursaut avec effroi et anxiété. - Réves unxieux.

FIÈVRE. - Chalcur fugace, avec angoisses au cœur. - Frisson, avant midi, avec lassitude somnolente, améliorée aprèsle diner. - Sueur nocturne, surtout après minuit et sur le côté malade. - Sueur continuelle pendant la journée, surtout au bas-ventre et aux cuisses, en marchant.

MORAL. - Agitation, excitation, et précipitation pendant le travail intellectuel. - L'imagination se représente une multitude de figures à grimaces et d'images lascives. Anxiété le soir. - Désespoir.

5. AMMONIUM CARBONICUM, CARBONATE D'AMMONIAQUE. (Dix-huit dilutions.)

Après avoir broyé ensemble une demi-ouce de sel ammoniac et une once de carbonate de soude effleurie à l'air, on introduit le melange dans une fiolo à médecine un peu élevée, que l'on ensonce dans un bain de sable jusqu'au niveau du mélange. La chaleur sublime bientôt le carbonate d'ammoniaque à la partie supérieure de la fiole, que l'on casse pour en detacher ce sel.

Les atténuations ou dilutions se préparent ensuite de la même manière que pour l'ambre.

On calme l'action trop forte de ce médicament en faisant flairer une dissolution de camphre. Deux globules imbiliés de la dix-huitième dilution forment la dose.

L'action dure plus de trente-six jours.

Les plus grands effets de ce remede se font sentir l'après-midi. Le froid et l'attouchement aggravent ces symptômes.

TETE. - Vertige avec mal-aise, le soir. - Sensation comme si le cerveau vacillait. - Céphalalgie le soir, après avoir marché au grand air.

YEUX. — Vue trouble et scintillante. — Impossibilité de re-

muer les yeux.

OREILLES, OUIE. - Dureté de l'ouie; l'oreille démange et

suppure.

FAGE. - Paleur cadavéreuse de la face. - Bouffissure et paleur du visage. - Eruption pruriante au visage et sur le corps, avec gonflement des amygdales.

NEZ. — Sensation comme si du sang s'accumulait à la pointe du nez, en se baissant.

DENTS. — Vacillement chronique des dents. — Odontalgie tiraillante pendant les règles. — Odontalgie le soir, aussitôt qu'on est au lit.—Odontalgie tressaillante.—Carie des dents.

BOUCHE. — Gonflement de l'intérieur de la bouche. — Eruption vésiculaire à la bouche et à la langue. — Amertume

du goût, surtout après avoir mangé.

GORGE. — Goût sanguin dans la gorge. — Sensation de contraction crampoïde dans les muscles antérieurs de la gorge,

en buyant.

APPÉTIT. — Défaut d'appétit le matin. — Soif continuelle. — Impossibilité de manger sans boire. — Chaleur au visage en mangeant.

ESTOMAC. — Pression à l'estomac, avec mal-aise et sensibilité

de l'épigastre. - Les vétemens pèsent sur l'estomac.

SELLES. — Constipation. — Selles retardées. — Ecoulement de sang par l'anus.

URINE. — Diminution de la sécrétion de l'urine.

PARTIES SEXUELLES. — Etranglement et pesanteur dans les testicules, avec pollutions fréquentes. — Répugnance pour le coît. — Règles peu copieuses et trop courtes; sang noir et âcre. — Leucorrhée brûlante et aqueuse. — Stérilité, avec règles peu abondantes.

CORIZA. — Coriza sec; on ne peut respirer que par la bouche. — Respiration courte.

TOUX. — Toux pendant la nuit. — Toux sèche, comme si l'on avait du duvet dans le gosier. — Toux avec expuition sanguinolente, et précédée d'un goût douceâtre dans la gorge, et de violens symptômes de respiration.

POITRINE. — Serrement de poitrine, avec palpitations de cœur. — Congestion du sang vers la poitrine, en écrivant. — Hydrothorax.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement dans les articulations des membres inférieurs. — Exfoliation de la peau de l'intérieur de la main. — Gonflement des veines et bleuis-

sement des mains après les avoir lavées dans de l'eau froide.

— Douleur à l'articulation de la main foulée précédemment. — Accès de tremblement des mains.

EXTRÊMITES INFÉRIEURES. — Grande lassitude dans les jambes. — Endolorissement du gros orteil, le soir au lit. — Le soir, rougeur de l'orteil, avec gonflement douloureux. —

Spasme à la plante des pieds.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Besoin de s'étirer. — Sensibilité extraordinaire au froid. — Le soir, agitation. — Grande faiblesse. — Le côté droit du corps paraît attaqué plus fortement que le côté gauche. — Prurit violent çà et là, avec vésicules brûlantes, et boutons lorsqu'on se gratte. — Ganglions.

SOMMEIL. — Somnolence diurne. — Cauchemar en s'endormant. — Nausées nocturnes avec bouillonnement du sang. FRISSON. — Le soir, accès de frisson. — Violent frisson avec tremblement, avant de s'endormir.

MORAL. — Le matin, mauvaise humeur. — Le mauvais temps rend morose. — Tristesse, envie de pleurer, et pressentimens anxieux de malheurs imminens. — Angoisses avec cauchemar. — Absence de l'esprit.

6. ANACARDIUM ORIENTALE, Fève DE MALAC (c'est le fruit de l'anacardium longifolium).

On réduit la substance en poudre; on en broie un grain avec quatre-vingtdix-neuf grains de sucre de lait, et l'on pi, pare de la même manière le deuxième et la troisième atténuations; la quatrième, sous forme liquide, se fai avec l'alcohol aqueux. Pour les suivantes on emploie l'alcohol pur.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

La noix de noyer jugland est son antidote,

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Le grand air l'attouchement et la situation assise aggravent ses symptômes.

TÊTE. — Faiblesse d'intelligence. — Impossibilité de réfléchir. — Absence de pensées. — Faiblesse de mémoire. — Céphalalgie pressive, étourdissante, et produisant le vertige avec aggravation par le mouvement. — Céphalalgie pressive

comme par une cheville, au côté gauche du sommet de la tête. — Douleur pressive dans les tempes. — Céphalalgie lacérante, pressive, pendant un effort intellectuel. — Céphalalgie constrictive, avec pression de dehors en dedans.

FACE. — Face pâle, avec yeux creux, enfoncés, et entourés d'un cercle bleu.

YEUX. — Pression sur les pupilles, comme par une cheville. — Rétrécissement des pupilles. — Vue courte. — Le soir la lumière paraît entourée d'une auréole et scintiller. — Affaiblissement de la vue.

OREILLES. — Dureté de l'ouie. — Etreinte, avec déchirement dans les oreilles. — Pression dans les oreilles, comme par une cheville.

NEZ. — Défaut d'odorat. — Illusions de l'odorat. — Odeur continuelle de fiente de pigeons ou de poulets.

DENTS. - Odontalgie tressaillante, lacérante.

LANGUE. — Pesanteur et gonflement de la langue, qui empèchent de parler. — Langue blanche et couverte d'aspérités. GOUT. — Diminution du goût. — Tous les alimens semblent fades. — Humeur hypochondriaque après avoir mangé. — Grande somnolence après le repos.

ESTOMAC. — Commotion à l'épigastre à chaque pas, après avoir mangé. — Grouillement à la région précordiale. — Pres-

sion à l'estomac après le repas.

VENTRE. — Douleurs pressives ou lancination obtuse et douloureuse dans la région ombilicale, aggravée par l'inspiration, la toux et la pression extérieure. — Pincement et grondement dans le ventre, avec envie d'aller à la selle.

SELLES. — Evacuation pénible de matière molle, par suite de l'inertie du rectum. — Envie inutile d'aller à la garderobe.

URINE. — Emission fréquente d'une petite quantité d'urine limpide comme de l'eau. — Urine trouble et couleur d'argile. ORGANES GÉNITAUX. — Ejaculation nocturne sans rèves lascifs.

POITRINE. — Serrement de poitrine avec chaleur interne et angoisses qui portent à quitter la chambre pour rechercher

le grand air. — Pression dans la poitrine comme par une cheville qui y serait enfoncée. — Elancemens dans la région du cœur, qui se prolongent quelquefois jusqu'au sacrum.

ÉPAULES. — Déchirement pressif dans les omoplates. — Pression obtuse sur l'acromion, comme par un poids. — Raideur de la nuque.

EXTRÉMITES SUPÉRIEURES. — Douleurs pressives dans les muscles et dans les os creux des bras, avec lassitude. — Douleurs spasmodiques dans les articulations des mains et des doigts. — Douleurs incisives à l'os de l'index.

EXTRÈMITES INFÉRIEURES. — Tremblement, tressaillement et tiraillemens dans les cuisses, comme après une longue marche, surtout autour du genou. — Pression cadencée. obtuse, dans les muscles des cuisses. — Inquiétude douloureuse dans les jambes, avec sensation de raideur comme sixelles étaient enveloppées. — Pression spasmodique et tiraillement rémittent dans les deux mollets.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs pressives dans différens endroits, comme par une cueville. — Les accidens ont une certaine périodicité. — Beaucoup de symptômes apparaissent après avoir mangé; la plupart se dissipent pendant le diner, mais se manifestent de nouveau deux heures après. — Affaiblissement de tous les sens.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Grande lassitude par le moindre mouvement. — Grande faiblesse dans les membres, qui augmente jusqu'à la paralysie. — Paralysie apoplectique.

PEAU. - Prurit brûlant, aggravé par le grattement.

SOMMEIL. - Somnolence le soir de bonne heure, avec sommeil agité pendant la nuit.

FIEVRE. — Froid glacial prolongé, même dans une chambre chaude. — Tremblement de frisson, et horripilation fébrile par tout le corps, sans soif. — Sueur glutineuse au creux de la main.

MORAL. — Anxiété. — Découragement et méfiance de ses propres forces. — Manières lourdes, niaises. — Hystérie mélancolique. — Hystérie après abus des plaisirs vénériens. 7. ANGUSTURÆ CORTEX, éconce du Cus-PARIA FEBRIFUGA OU BONPLANDIA TRIFO-LIATA, vulgairement Angusture vraie. (Neuf dilutions.)

On fait infuser à froid, pendant six jours, cinquante grains de la poudre de cette ecorce dans mille gouttes d'alcohol. La teinture obtenue est atténuée ensuite de la manière ordinaire. Dans les maladies chroniques on se sert quelquesois de la sixième dilution; mais la neuvième seule est employée dans les

L'infusion de casé est l'antidote de cette substance.

Les plus grands effets se sont sentir le soir. L'attouchement et la situation assise aggravent ses symptômes.

TETE. - Vertige en se promenant à l'air libre ou en se baignant dans une rivière. - Entreprise tensive et contractive de la tête, avec battemens dans le front. - Hébétude comme après l'ivresse. - Distraction. - Vivacité de l'esprit, surtout après midi. - On rève éveillé. - Céphalalgie pressive. -Céphalalgie térébrante dans les tempes. — Céphalalgie avec chaleur au visage. - Sensation de plénitude ou d'engourdissement dans les muscles des tempes. - Tension dans les muscles des tempes, en ouvrant les mâchoires. - Céphalalgie spasmodique. - Les maux de tête se font sentir le soir au crépuscule, et durent jusqu'à ce que l'on s'endorme. -Douleurs de brisement au cerveau.

YEUX. — Frémissement entre les sourcils, en lisant. — Douleur d'excoriation et sensation de sècheresse aux paupières. - Crampes qui écartent fortement les paupières. - Rougeur, chaleur et brûlement des yeux, avec suppuration pendant la nuit. - Pression dans les yeux, et sensation comme s'ils étaient fatigués comme par une lumière éblouissante. — Vue nébuleuse comme si la cornée était obscurcie. — Vue courte. - Yeux fixes, proéminens et immobiles.

OREILLES. — Douleur spasmodique dans les oreilles. — Tressaillement lacérant devant et dans les oreilles. - Sensation comme s'il y avait quelque chose devant ou dans l'oreille. - Diminution de l'ouie. - Chaleur aux oreilles.

FACE.— Le soir, sensation de chalcur dans les joues, qu'en ne peut sentir extérieurement.— Bleuissement des joues.— Douleur spasmodique dans les pommettes.— Tension de quelques muscles de la face.— Douleur spasmodique dans les masséters, avec aggravation dans le repos, et amélioration par le mouvement de la mâchoire inférieure.— Grande sècheresse des lèvres et de la bouche, sans soif.— Crampes à la máchoire, avec écartement des lèvres.— Les lèvres deviennent bleues.

NEZ. — Douleur d'excoriation et démangeaison au nez.

DENTS. — Douleurs tiraillantes aux dents molaires. — Battemens dans les dents creuses.

BOUCHE. — Pincement douloureux avec élancemens au bout de la langue. — Brûlement à la langue comme par du poivre. — Blancheur de la langue, avec sensation de rudesse — Mucosités visqueuses, fades et putrides dans la bouche avec envie continuelle de boire, le soir en s'endormant.

GOUT. — Amertume du goût de la bouche après avoir dine ou sumé. — Soif de boissons froides. — Grand appétit et in satiabilité, malgré la répugnance qu'on éprouve pour les alimens, et renvois incomplets qui occasionent une sensation de plénitude à la poitrine. — Grand désir de prendre du café.

RENVOIS. — Rapports à vide après avoir mangé. — Renvoibilieux.

VOMISSEMENT. — Nausées, principalement pendant le diner. — Nausées avec mal-aise à s'évanouir en marchant at grand air.

ESTOMAG. — Douleur d'excoriation incisive à l'estomac et commençant de manger. — Douleur spasmodique à l'épigastre. — Sensation incisive à la région précordiale et dan l'hypochondre (côté droit), aggravée par le mouvement de tronc.

BAS-VENTRE. — Elancemens au bas-ventre. — Douleu incisive dans la région des lombes, avec tendance de dedan en dehors. — Sensation incisive dans le bas ventre, surtou après avoir bu du lait chaud. — Maux de ventre spasmo diques. — Fermentation et grouillement dans le bas-ventre

avec mouvement de diarrhée. — Douleur de courbature au côté droit du bas-yentre.

- SELLES. Selles fréquentes, en rubans, et copieuses. Diarrhée de mucosités avec tranchées. Sensation de pression et de contraction à l'anus, avec gonflement des hémorrhoïdes, et douleur corrosive avec selles molles.
- URINE. Fréquente envie d'uriner, avec émission peu copieuse. — Emission fréquente et copieuse d'urine, précédée de pression à la vessie, et suivie de tenesme. — Urine de couleur orangée, et qui ne tarde pas à se troubler.
- ORGANES GÉNITAUX. Prurit voluptueux aux parties sexuelles.
- RESPIRATION. Respiration rémittente. Enrouement produit par une accumulation de mucosités dans la trachée-artère. Respiration sanglotante. Voix légère, avortée.
- TOUX. Toux sèche produite par un chatouillement au larynx. Toux violente, sourde, provenant de la trachée, avec expuition de mucus jaunâtre.
- POITRINE. Serrement de poitrine pressif en marchant vite et en montant l'escalier. Coups ou piquées incisives dans les flanes et le sternum. Crampes de la poitrine, produites comme par un froid subit. Sensibilité douloureuse de la poitrine, en la pressant. Douleur de brisement dans les nuscles de la poitrine, en remuant le corps ou les bras. Chocs douloureux à la région épigastrique. Violentes palpitations de cœur étant assis et en se penchant en avant, ou le soir étant couché sur le côté gauche. Sensation douloureuse de contraction du cœur.
- SACRUM. Douleur de brisement au sacrum, presque toujours la nuit, et surtout vers quatre heures du matin; elle disparait après le lever. — Le matin, au lit, raideur douloureuse entre les omoplates et à la nuque, jusqu'à midi. — Frémissement dans les muscles gauches du cou et à l'aisselle.
- EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. Pesanteur et sensation de paralysie dans les bras. Raideur dans les articulations des coudes, avec fatigue des bras. Faiblesse paralytique

dans l'articulation du coude et les mains. — Tiraillement spasmodique dans les avant-bras, les mains et les doigts. — Froid des doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur de dislocation ou de spasme à l'articulation coxo-fémorale. — Douleur de courbature dans les cuisses et les jambes, en marchant, comme si elles allaient se briser. — Pesanteur et lassitude des membres inférieurs. — Piquées douloureuses et tiraillantes à la cuisse et au bord de l'os des îles. — Tiraillement pressif dans les membres inférieurs. — Douleur spasmodique dans les jambes et les pieds. — Paralysie des articulations du pied.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Craquement presque dans toutes les articulations. — Le soir, après s'être assis, on est enraidi au point de ne plus pouvoir se relever. — Tension dans les muscles, en marchant. — Sensation de défaillance générale comme si la moelle était figée. — Raideur tétanique de tous les muscles. — Tétanos par le toucher, en avalant de l'eau tiède, ou par le bruit. — Après l'accès, les lèvres et les joues deviennent bleues, la respiration est pénible, haletante; on gémit et on ferme les yeux. — Paralysie. — Ebranlement du tronc par tressaillement le long de l'épine dorsale, comme une secousse électrique. — Opisthotonos. — Douleurs tiraillantes, incisives, spasmodiques ou pressives.

SOMMEIL. — Grande somnolence le soir, avec insomnie avant minuit. — Sommeil inquiet et plein de rèves.

CHALEUR. — Le soir, augmentation de chaleur naturelle, surtout aux joues, avec entreprise pressive de la tête, ou tiraillement pressif dans le front, et soif.

MORAL. — Grande excitation et gaieté continuelle, surtout quand l'esprit ne travaille pas. — Défaut de confiance en soi-même, et pusillanimité. — Mauvaise humeur et mécontentement de son sort, avec une extrême susceptibilité pour les offenses et la raillerie. — Timidité et facilité à s'effrayer.

8. ANTIMONIUM CRUDUM, SULFURE D'ANTIMOINE. (Trente dilutions.)

On broie un grain de la substance avec cent grains de sucre de lait, et l'on opère de même pour la deuxième et la troisième atténuations; la quatrième, sous forme liquide, se prépare avec l'alcohol aqueux; pour les suivantes on emploie l'alcohol pur. Deux à trois globules imbibés de la vingt-quatrième ou de la trentième dilution, forment la dose.

Le so e de soufre et le mercure sont les antidotes de cette substance.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir après midi. La chaleur et l'attouchement aggravent ses symptômes.

TETE. - Vertige avec mal-aise. - Ivresse. - Obtusion de l'esprit. — Imbécillité. — Manie. — Sensation de vide dans la tête, comme après avoir long-temps travaillé au froid. -Céphalalgie après un bain de rivière. - Céphalalgie suivie d'hémorrhagie nasale. - Congestion du sang vers la téte. -Céphalalgie obtuse, aggravée en montant l'escalier, et dont le siège est au sinciput et au sommet de la tête. - Céphalalgie étourdissante, produite par l'habitude de fumer. -- Déchirement dans la tête, diminué par la marche au grand air. - Térébration dans le front et les tempes, avec tendance au dehors. - Sensation d'éclatement dans le front. -Douleur ostéocope au sommet de la tête, comme par le gonflement du périoste. - Chute des cheveux.

YEUX. - Rougeur des paupières. - Tache bleue, humide à l'angle extérieur de l'œil. - Chassie dans les angles de l'œil. - Elancemens dans les yeux. - Ophtalmie arthritique. -Dilatation des yeux. - L'œil droit est très-sensible à la lumière du jour. - Cécité.

OREILLES. - Elancemens dans les oreilles. - Rougeur, gonflement et chaleur brûlante de l'oreille. - Fouillement et gémissement dans l'oreille. - Bourdonnement d'oreilles. - Surdité, comme si une feuille était placée devant l'orcille.

NEZ. - Gereures et croûtes aux narines. - Sensation d'excoriation et excoriation des narines et des angles du nez. -

Eruption vésiculaire au nez.

FACE. - Eruption au visage, rouge, brûlante et âcre. - Petils grains jaunes comme du miel, sur la peau de la face. - Ampoule sur la joue (gauche). — Petits boutons sur les joues, avec croûtes jaunâtres. — Éruption vésiculaire à la face et au menton. — Sensation d'exercitation sur et sous le merton.

LÈVRES. — Excoriation et gerçures au coin (droit) de la bouche. — Eruption de boutons à la lèvre supérieure.

BOUCHE. — Douleur d'excoriation aux bords de la langue. — Sècheresse de la bouche. — Salive salée. — Langue chargée, blanche. — Afflux d'eau sur la langue et dans la bouche. DENTS. — Douleurs dans les dents creuses, avec endolorissement des membres inférieurs. — Grincement de dents obtus

quand on s'endort étant assis.

GORGE. — Sensation d'un corps étranger dans la gorge. — Accumulation de mucosités visqueuses dans la gorge. — Sècheresse et âpreté de la gorge.

GOUT. — Amertume du goût de la bouche. — Sensation de faim qui ne s'apaise pas en mangeant, avec sensation de vide à l'épigastre, surtout le matin. — Soif, surtout la nuit.

- Perte chronique de l'appétit.

RENVOIS. — Renvois avec goût âpre. — Renvois avec goût des alimens ingérés. — Régurgitation d'humidité aqueuse.

Hoquet en fumant.

VOMISSEMENT. — Dégoût, nausées et envie de vomir, avec dérangement d'estomac. — Nausées pour avoir bu du vin. — Vomissement de mucosités et de bile. — Vomissement avec diarrhée mêlée de vives angoisses.

ESTOMAC. — Endolorissement de la région de l'estomac, au toucher. — Douleur de surcharge à l'estomac. — Crampes

d'estomac. - Symptômes gastriques.

VENTRE. — Ballonnement et plénitude du bas-ventre, surtout après avoir mangé. — Violentes tranchées. — Sensation de vide dans le ventre, comme après une violente diarrhée. — Production et mouvemens de flatuosité avec grondement et borborygmes. — Douleur de gonflement et dureté dans la région inguinale, au toucher ou par la pression. — Affections bilicuses.

SELLES. — Evacuation difficile de matières dures. — Envie pressante d'aller à la selle, avec évacuation prompte de selle ordinaire et pression. — Selles en forme de bouillie. — Diar-

rhée avec tranchées. — Diarrhée des femmes en couches. — Diarrhée alternant avec constipation chez les personnes âgées. — Ecoulement de sang noir par l'anus. — Nodosités hémorrhoïdales, avec fourmillement et brûlement. — Pression (avec écartement) au rectum et à l'anus. — Prurit brûlant et cuisson à l'anus. — Hémorrhoïdes fluentes et aveugles. — Furoncles brûlans au périnée.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission peu copieuse. — Ecoulement involontaire de l'urine, en toussant. — Emission fréquente d'une grande quantité d'urine. — Urine de couleur jaune-doré, limpide ou rouge-brun. — Urine mêlée de petits grains rouges. — Hémorrhoïdes de la vessie.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation insolite de l'appétit vénérien. — Grande lascivité. — Pollutions nocturnes. — Ecoulement de sang par la matrice.

CORIZA. — Nez obstrué. — Grande faiblesse de la voix. — Aphonie par échauffement. — Grande chaleur du gosier. — Respiration profonde, soupirante.

TOUX. — Toux avec chaleur à la poitrine. — Toux sèche

ébranlante le matin.

POITRINE. — Oppression suffocante. — Elancemens dans la poitrine, en respirant ou sans respirer. — Douleur de choc dans le grand muscle de la poitrine, en levant le bras et en appuyant dessus.

NUQUE. — Tiraillement crampoïde dans les muscles du cou et de la nuque. — Pourpre à la nuque, aux omoplates et derrière les oreilles. — Douleurs rhumatismales à la nuque.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleurs rhumatismales dans les bras. — Tiraillement dans l'avant-bras, les doigts et les articulations des doigts. — Douleur arthritique dans les articulations des doigts. — Gonslement rouge et brûlant de l'avant-bras, avec tension lancinante. — Vessie rougeâtre et pruriante au bras, après avoir frotté. — Sensibilité et endolorissement de la peau sous les ongles des doigts. — La crois sance des ongles est retardée.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Tiraillement dans les membres inférieurs. — Ampoule avec auréole rougeâtre aux fesses et aux jambes. — Douleurs lancinantes au genou et au tibia. — Fongus au genou. — Il se forme au genou, a près le frottement, une grosse vésicule. — Brûlement à la partie charnue du gros orteil. — Cors à la plante des pieds — Larges places calleuses à la naissance des orteils. — Douleur pressive des cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Pesanteur dans tous les membres. — Lassitude et abattement entraordinaire après avoir diné. — Faiblesse générale, la nuit en s'éveillant. — Amaigrissement. — Conslement hydropique du ventre. — Apoplexie. — Inslammation des tendons. — Inslammation rhumatismale. — Ulcère fistuleux. — Aggravation des symptômes après avoir mangé, la nuit (et le matin).

PEAU. — Eruption de boutons sur différentes parties du corps. — Eruption miliaire. — Eruption de vésicules sur diverses parties du corps, principalement aux articulations des membres et au visage.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne. — Envie de dormir, surtout avant midi. — Réveil pendant la nuit, avec effroi. — Rèves désagréables, de querelles et de combats.

FIÈVRE. — Fièvre intermittente, avec prédominance d'affections gastriques ou bilieuses. — Fièvre intermittente, avec dégoût, nausées, vomissement, amertume de la bouche et peu de soif. — Fièvre intermittente tierce, avec symptômes gastriques dans l'apyrenie. — Fièvre intermittente, avec langue chargée, renvois, perte d'appétit, amertume de la bouche et peu de soif. — Sueur chande, le matin, tous les deux jours.

MORAL. — Déplaisir. — Mauvaise humeur. — Désir extatique. — Considérations anxieuses sur son sort actuel et futur. — Envie de se suicider avec une arme à feu. — Facilité à

s'effrayer.

9. ARGENTUM FOLIATUM, ARGENT. (Six dilutions.)

On broie un grain d'argent très-pur en feuilles avec quatre-vingt-dix-neuf grains de sucre de lait, pendant le temps indiqué. Avec un grain de ce mélange on broie de nouveau la même quantité de sucre de lait pour former la seconde atténuation; on agit de même pour la troisième. On prépare les suivantes sous forme liquide.

Les principaux effets de ce remède se sont sentir à midi. L'attouchement

aggrave ses symptômes.

TETE. - Vertige, avec obscurcissement de la vue. - Vertige, avec assoupissement d'ivresse et chute des paupières. -Sensation d'igresse fourmillante dans la tête. - La tête est embarrassée comme par de la fumée. — Hébétude et sensation de vide dans la tête. - Céphalalgie lancinante et lacérante. - Pression et déchirement aux os de la tête, surtout à ceux des tempes et du vertex. - Pression et tiraillement à l'occiput, comme par l'introduction d'un corps étranger, avec sensation de raideur à la nuque. - Pression étourdissante au sinciput. — Accès de compression au cerveau, avec mal-aise, envie de vomir, et brûlement à l'épigastre, en lisant et en étant debout. - Douleur d'excoriation à la tête, par une légère pression. — Tressaillement douloureux et soubresauts musculaires dans la tempe droite et le côté droit du front. - Boutons aux tempes, douloureux comme un ulcère. YEUX. — Les bords des paupières sont rouges et gonflés. — Prurit aux angles des yeux.

OREILLES. — Prurit corrosif à l'extérieur de l'oreille; on se gratte jusqu'au sang. — Elancemens incisifs depuis l'oreille jusqu'au cerveau. — Sensation comme si les oreilles étaient obstruées.

FACE. — Rongement pressif et déchirement dans les os du visage.

LEVRES. — Gonflement de la lèvre supérieure, précisément au dessous du nez

NEZ. — Hémorrhagie nasale après s'être mouché, ou précédée de fourmillement ou de chatouillement dans le nez. DENTS. - Endolorissement des gencives, surtout au toucher. - Les gencives sont molles, et saignent facilement.

BOUCHE. - Afflux de salive épaisse dans la bouche, avec horripilation. — Sensation de sècheresse avec humidité de la langue. - Vésicules brûlantes, douloureuses et excoriantes sur la langue. - Accumulation dans le pharvnx de mucosités visqueuses, grisâtres, gélatiniformes et faciles à expectorer en renâclant.

GORGE. - Difficulté d'avaler, comme par un gonflement intérieur de la gorge. - Apreté et grattement au gosier. -Douleur d'excoriation à la gorge, en avalant et en expirant-- Inflammation de la gorge après l'abus du mercure. -Térébration et fouillement à la gorge.

APPETIT. - Répugnance pour toute espèce d'alimens, même en y pensant seulement, avec prompte satiété. -Grand appétit, même en avant l'estomac plein. — Faim can'ne qui ne cesse pas en mangeant.

PYROSIS, RAPPORT. — Pyrosis. — Hoquet excité par la fumée du tabac. - Mal-aise continuel. - Régurgitation d'une humidité âcre, fétide, et qui laisse dans la gorge un grattement et une chaleur brûlante.

POITRINE, VENTRE. - Pression à la région précordiale. - Pression excessive hors le bas-ventre, vers la région du pubis, qui se manifeste aussitôt que l'on mange, s'aggrave par l'inspiration, et diminue lorsqu'on est debout. - Enflure douloureuse du ventre avec pression. - Grouillement dans le bas-ventre. - Contraction des muscles du ventre en marchant. - Sensation incisive dans le bas-ventre.

SELLES. - Envie fréquente d'aller à la selle, avec émission de matière peu abondante et molle. - Selle sèche, sableuse. --- Vomissement pendant la selle. -- Douleur de refroidissement, avec contraction au bas-ventre, après avoir été le matin à la selle.

URINE. - Envie fréquente d'uriner, avec émission copieuse

(diabetès):

ORGANES GÉNITAUX. - Ejaculation de semence pendant la nuit (pollutions). - Douleur de contusion dans les testicules.

CORIZA. — Les narines sont obstruées et démangent. — Coriza fluent très-violent, avec éternuement. — Accumulation de mucosités dans la trachée, en se baissant, en riant et en montant un escalier; il est facile de les expectorer. — Sensation d'excoriation au larynx, en toussant.

TOUX. — Pendant la journée, accès de toux brève et râlante, avec expuition d'une matière blanche et épaisse, facile à expectorer. — Toux produite par une sensation incisive dans la trachée-artère, avec expectoration de matière aqueuse.

POITRINE. — Abondance de mucosités sur la poitrine. — Pression et élancement sur le sternum et dans les flancs. — Sensation incisive dans les côtés de la poitrine, en aspirant et en se penchant en avant.

EXTRÊMITÉS. — Tiraillement pressif et déchirement dans les membres. — Douleurs de courbature au sacrum et aux articulations des membres inférieurs. — Commencement de paralysie du bras et de la main. — Engourdissement et sensation de raideur dans les membres. — Accès épileptiques. — Mauvaises suites de l'abus du mercure. — Les symptômes se renouvellent tous les jours à midi.

PEAU. - Prurit brûlant à différens endroits de la peau.

RÊVES. — Rêves anxieux.

HORRIPILATION. — Horripilation et frisson, principalement après midi et la nuit.

MORAL. — Anxiété. — Mauvaise humeur. — Répugnance pour la conversation.

10. ARNICA MONTANA, ARNIQUE DES MONTAGNES. (Six dilutions.)

On fait infuser pendant quelques jours cinquaute grains de poudre de la racine d'arnica dans mille gouttes d'alcohol, et l'on atténue cette teinture d'après les procédés usités.

La durée d'action, même pour de grandes doses, n'est pas de plus de six ours.

La dose est de deux à trois globules imprégnés de la sixième dilution.

Le camphre est son antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentin le matin. Le vin, la chaleur et le grand air aggravent ses symptômes; l'air de la chambre les diminue.

TÊTE. - Vertige tournoyant en marchant, en remuant ou en relevant la tête. - Vertige à tomber en avant, pendant le diner. - Absence de pensées. - Distraction. - On rève éveillé. - Etourdissement alternant avec des cris. - Embarras lancinant de la tête. - Lourdeur et faiblesse de la tète, avec difficulté de la tenir droite. - Chaleur brûlante au cerveau, avec froid ou du moins absence de chaleur au corps. - Céphalalgie pressive avec chaleur au cerveau, aggravée après avoir mangé. - Céphalalgie au dessus des yeux, comme si les membranes du cerveau étaient tendues par des crampes. - Sensation dans le front comme si le cerveau était ramassé et durci, surtout près du feu. - Céphalalgie frontale pressive, principalement en marchant, en montant un escalier, en résséchissant et en lisant. - Céphalalgie pressive étourdissante. - Elancement ou déchirement tressaillant dans la tête en toussant. - Sensation comme si un clou était planté dans les tempes. - Déchirement lancinant périodique dans les tempes. - Congestion du sang vers la tête. - Céphalalgie produite par un coup. - Commotion cérébrale. - Fourmillement dans le front et au dessus des orbites des yeux. — Sensation incisive à travers la tête, comme par un couteau, suivie d'une sensation de froid intérieur qui fait hérisser les cheveux. - Fourmillement exterieur au vertex. - Fixité et immobilité de tout le cuir chevelu. XEUX. - Pression sourde sur le bord de l'orbite, avec fourmillement dans les parties environnantes de l'ail. - Paupières gonflées, échymosées. - Douleur d'écorchure au bord des paupières en les remuant. - Yeux ternes, abattus et à moitié fermés. - Proéminence des yeux. - Brûlement des veux. - Douleur d'excoriation aux yeux et difficulté de les remuer. - Maux d'yeux produits par des lésions mécaniques. - Rougeur de la selérotique. - Fort écoulement de armes brulantes. - Sensibilité des yeux à la lumière. -Obscurcissement de la vue. - Yeux fixes et qui expriment l'angoisse.

OREILLES. — Douleur de coup ou de contusion dans les oreilles. — Déchirement dans les oreilles. — Elancement dans et derrière les oreilles. — Bourdonnement d'oreilles.

- FACE. Face pâle et creuse. Le soir, chaleur sèche au visage, sans soif, avec froid au nez. Face jaune et bouffie. Les joues sont chaudes, d'un rouge luisant, dures et gonflées, avec douleurs battantes. Eruption varicéloïde au visage, principalement sous les yeux. Rougeur et chaleur d'une joue sans chaleur au corps. Battement tressaillant ou horripilation fourmillante dans les joues.
- NEZ. Douleur spasmodique à la racine du nez. Douleur de coup ou de chute au nez. Gonflement du nez. Ulcération des narines. Hémorrhagie nasale. Fourmillement au nez.
- LÈVRES. Gonflement des lèvres. Gerçures au bord des lèvres. Lèvres sèches, arides. Ulcération des coins de la bouche. Fourmillement dans les lèvres comme si elles étaient engourdies. Chaleur brûlante des lèvres, avec chaleur au corps modérée. Commencement de paralysie à la mâchoire inférieure. Gonflement douloureux des glandes de la mâchoire inférieure.
 - DENTS. Fourmillement dans les gencives, comme si elles étaient engourdies. Vacillement et alongement des dents. Odontalgie déchirante dans les dents molaires supérieures, en mangeant. Odontalgie, avec gonflement dur et tendu des joues.
- BOUCHE. Sècheresse de la houche, avec soif. Sensation d'excoriation et cuisson à la langue.—Langue blanche, chargée. Salive sanguinolente. Hémoptysie. Sensation contractive au palais, comme par des matières âpres.
- GORGE. Brûlement à la gorge, avec inquiétude, comme par une chalcur interne. Elancemens à la gorge sans avaler. Bruit pendant la déglutition. La déglutition est empéchée par des nausées, comme si les alimens ne pouvaient as descendre. Mucosités amères dans la gorge.
- GOUT. Amertume du goût, le matin en s'éveillant. Goût putride, muqueux. Appétit immodéré le soir, avec sensation de plénitude et pression de colique au bas-ventre immédiatement après avoir mangé. Répugnance pour la viaude et le bouillon. Désir de vinaigre. Répugnance

pour la fumée du tabac. — Envie de boire de l'eau. — Envie de boire, avec répugnance pour la boisson.

RAPPORTS, RENVOIS. — Violens renvois à vide. — Renvois amers, putrides. — Régurgitation de mucosités amères ou d'eau salée. — Renvois interrompus. — Dépit et envie de pleurer après avoir soupé.

VOMISSEMENT. — Le matin, nausée et envie de vomir. — Nausées, avec vertige, par une lecture prolongée. — Envie inutile de vomir, avec suffocation, même la nuit, après pression à la région précordiale, comme par un poids. — Vomissement de sang caillé. — Après avoir bu, vomissement de sang et de lait.

ESTOMAC. — Plénitude à l'estomac et à la région précordiale, comme par une satiété mèlée de dégoût. — Fouillement à l'épigastre, avec sensation comme si quelque chose s'y coagulait. — Saisissement à l'estomac, avec crampes et pincement. — Elancement à l'épigastre, avec pression jusqu'au dos et sensation d'astriction sur la poitrine, aggravée en mangeant, en buvant et par le toucher. — Pression à l'estomac et à la région précordiale, comme par une pierre.

HYPOCHONDRES, BAS-VENTRE. — Elancemens à la rate en marchant. — Elancemens qui coupentla respiration sous l'hypochondre gauche. — Pression à la région hépatique. — Mal de ventre fouillant, dyssentérique, avec mal-aise et envie de dormir. — Gonflement dur du bas-ventre, avec douleurs d'excoriation incisives dans les flancs, améliorées par l'expulsion de flatuosités, tous les jours, depuis le màtin jusqu'à deux heures de l'après-midi. — Coups tranchans à travers le bas-ventre. — Douleurs de contusion dans les côtés du ventre. — Douleur au bas-ventre après un tour de reins, chez les femmes enceintes.—Douleurs produites par des vents. — Flatuosités fétides comme des œufs gâtés.

SELLES. — Envie inutite d'aller à la selle. — Selles en rubans en forme de bouillie, d'une odeur acidale, après de fréquens et inutiles efforts. — Selles fréquentes et ténues de mucosités. — Selle involontaire, pendant la nuit. — Selles sanguinolentes et purulentes. — Constipation. — Selles de matières non digérées. — Hémorrhoïdes aveugles. — Pression au rectum.

URINE. — Tenesme. — Envie d'uriner; l'urine coule involontairement goutte par goutte. — Rétention d'urine, avec pression. — Emission fréquente d'urine aqueuse. — Urine brune, avec sédiment couleur de brique.

ORGANES GÉNITAUX. — Augmentation de l'appétit vénérien, avec érection fréquente. — Pollutions nocturnes, avec rèves lascifs. — Emission de semence pendant un embrassement amoureux. — Tache rouge et pruriante sur le gland. — Gonflement excessif et rouge-bleuâtre de la verge et des bourses, avec tension, douleur d'exceriation et sensation de meurtrissure. — Gonflement dur et brûlant des testicules (produit par un coup), avec endolorissement en marchant, en étant debout et au toucher. — Hydrocèle. — Elancemens dans les testicules et les cordons spermatiques jusque dans la cavité du ventre, pendant le repos. — Règles trop hâtives. — Ecoulement de sang par la matrice, hors du temps des règles.

RESPIRATION, HALEINE. — Haleine putride. — Respiration difficile. — Fourmillement continuel dans la trachée, qui force à cracher. — Râlement. — Respiration anxieuse, avec oppression.

TOUX. — Toux sèche, excitée par un chatouillement à la trachée-artère, le matin, après s'être levé. — Toux nocturne, en dormant. — Toux chez les enfans après avoir pleuré et crié. — Quinte de toux avec pleurs. — Toux avec crachement de sang. — Expuition de sang limpide, écumeux, mêlé de grumeaux et de mucosités. —Bouillonnement du sang, battemens de cœur et chaleur périodique qui augmentent le crachement de sang. — Expuition de sang, avec oppression. — Toux avec douleur de brisement à toutes les côtes.

POITRINE. — Oppression anxicuse. — Compression sur la poitrine. — Elancemens dans la poitrine. — Elancemens à la poitrine, qui coupent la respiration, avec toux, augmentés par le mouvement. — Pleurodynie. — Sensation de pluie dans la poitrine. — Mouvement maladif de la poitrine. — Douleurs de dislocation et de meurtrissure dans les cartilages de la poitrine. — Compression à la région épigastrique. — Palpita-

tions de cœur tressaillantes. — Elancemens sensibles au cour. — Executation des mamelons. — Sueur rouge sur la poitrine.

DOS, SACRUM. — Douleur de choc, de chute ou de courbature au sacrum, aux omoplates et au dos. — Sensation comme s'il y avait une masse sur le dos. — Fourmillement à Vépine dorsale. — Douleur spasmodique dans les muscles de la nuque, surtout en éternuant et en bâillant. — Faiblesse des muscles du cou; la tête tombe en arrière. — Gonflement douloureux des amygdales.

EXTRÊMITES SUPERIEURES. — Elancemens aux aisselles. — Tressaillement dans les bras. — Douleur de meurtrissure, et fourmillement dans les bras et les mains. — Douleur de dislocation dans les articulations des bras et des mains. — Gonflement des veines des mains, avec pouls fort et plein. — Faiblesse des mains en saisissant. — Spasme dans les doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. - Tiraillement, tension et lassitude dans les cuisses, augmentés par la marche. -Déchirement dans les genoux, ou tension comme si les tendons étaient trop courts, aggravée par la marche. - Douleur de meurtrissure ou de coups dans les jambes et les pieds. - Les genoux sont faibles, et fléchissent, avec engourdissement et insensibilité des pieds. — Gonflement de l'articulation du pied, avec endolorissement pendant le mouvement. - Déchirement et agitation dans un pied qui a été luxé. - Déchirement dans les articulations des pieds et les talons. - Elancemens dans les articulations des pieds, pendant le mouvement. - Inflammation érésipélateuse des pieds, avec douleurs tractives lancinantes. - Gonflement rouge et brûlant du pied, qui s'étend jusqu'à la moitié de la jambe. - Brûlement et gonflement luisant des orteils et des parties environnantes. - Peau du pied rouge-foncé, bleue et jaunâtre. - Fourmillement dans les pieds.

AFFECTIONS GÉNÉRALES. — Rhumatisme chronique, avec douleurs tensives et déchirantes. — Pesanteur et laxité dans tous les membres. — Sensation de meurtrissure paralytique dans tous les membres et les articulations, pendant le

mouvement. — Grondement dans tous les membres, lorsque le corps éprouve une commotion ou qu'on appuie le pied à terre. — Extrème sensibilité de toutes les parties du corps, surtout des articulations. — Evanouissement. — L'enfant devient raide, tressaille, et ne peut supporter sa tête. — Apoplexie avec extravasions par pléthore au cerveau. — Suites fâcheuses de l'abus du quinquina.

AFFECTIONS PRÉDOMINANTES. — Aggravation des douleurs en parlant, en se mouchant, par le mouvement, et mémepar le bruit. — Douleurs lancinantes. — Brûlement dans les parties supérieures du corps, avec chaleur naturelle ou fraîcheur des parties inférieures. — Douleurs fourmillantes, surtout dans les parties lésées. — Affections produites par des coups, une chute, des contusions et autres lésions mécaniques. — Tour de reins. — Entorses. — Foulures.

PEAU. — Plaies. — Morsures. — Furoncles. — Piqures d'abeilles.

SOMMEIL. — Grande somnolence pendant la journée, et trop tôt le soir. — Sommeil non réparateur et plein de rèves. — Sommeil avec illusions fantastiques. — Réves anxieux, terribles. — On a peur et on sanglote en dormant.

FRISSON. — Frisson comme si l'on était aspergé d'eau froide. — Frisson le soir. — Fièvre le soir. — Fièvre le matin, d'abord frisson, et ensuite chaleur. — Fièvre intermittente; on a très-soif, et l'on boit beaucoup avant le frisson, en bâillant; ensuite on a chaud avec soif, mais on boit moins. — Avant la fièvre, tiraillement dans le périoste de tous les os. — Soif sans chaleur extérieure, avec resserrement des pupilles.

MORAL. — Grande agitation et angoisses. — Anxiété hypochondriaque. — Excessive sensibilité morale. — Surexcitation. — Esprit de contrariété. — Facilité à s'effrayer. — Perte de l'espérance.

11. ARSENICUM ALBUM, ARSENIC. (Trente dilutions.)

On introduit un grain d'arsenic blanc pulvérisé dans une fiole à médecine un peu longue, avec six gros d'eau distillée. On expose cette fiole à la flamme d'une lampe jusqu'à ce que l'arsenic soit dissous, en ayant soin de remplacer l'eau à mesure qu'elle s'évapore; on ajoute six gros d'alcohol, et on mêle bien le tout ensemble; on verse ensuite une goutte de ce melange dans mille gouttes d'alcohol aqueux composé de partie egale d'eau distillee et d'alcohol de 85 à 90 degrés. Dix gouttes de cette dernière liqueur, secouées deux fois avec quatre-vingt-dix gouttes d'alcohol pur, donnent l'attenuation deuxième, c'est-à-dire au dix-millième. Les autres dilutions, jusqu'à la trentième, se font comme à l'ordinaire.

L'action d'une forte dose dure d'un mois à six semaines; celle d'une faible dose, de huit à quinze jours.

La dose n'est jamais que d'un à deux globules imbibés de la trentième dilution,

Les antidotes sont l'ipécacuanha et la noix vomique; et, dans les empoisonnemens par de fortes doses, la potasse battue avec de l'huile, une dissolution de sulfure de chaux, et du lait gras bu en abondance.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir, la nuit et après minuit. Le froid et l'attouchement les aggravent.

TÈTE. — Vertige le soir, en fermant les yeux. — Vertige avec battemens dans la tête en se redressant. — Lourdeur et sensation de vide dans la tête avec bourdonnement dans les oreilles, en chambre, et amélioration au grand air. — — Céphalalgie frontale battante, avec envie de vomir. — Céphalalgie pressive étourdissante. — Teigne. — Endolorissement du cuir chevelu, au toucher.

YEUX. — Inflammation de la surface intérieure des paupières, avec impossibilité d'ouvrir les yeux. — Inflammation des yeux avec brûlement violent. — Ophthalmie scrofuleuse. — Yeux troubles. — Taches à la cornée. — Fixité et férocité du regard.

OREILLES. — Bourdonnement dans les oreilles, et dureté de l'ouïe comme si les oreilles étaient obstruées.

FACE. — Face pâle et terreuse. — Face jaune, avec yeux creux et entourés d'un cercle bleuâtre. — Face bleuâtre. — Gonflement du visage (et de la tète), surlout vers les pau-

- pières. Douleur brûlante ou lancinante tractive au visage. Couperose. Dartres farineuses au visage et autour des yeux. Croûtes de lait. Cancer.
- NEZ. Nez effilé. Nez gonflé. Brûlement continuel dans le nez.
- LÈVRES. Lèvres sèches, noirâtres et gercées. Eruption aux lèvres, sur le bord de la partie rouge. Cancer à la lèvre inférieure, avec fond lardacé et bords durs et en forme de bourrelets.
- BOUCHE. Langue sèche, brune. Gangrène de la langue. Langue noire, sèche et gercée. — Gonslement de la langue. — Gonslement du palais. — Langage précipité. — Aphtes dans la bouche. — Stomacace. — Haleine fétide.
- GORGE. Douleur de brûlure à la gorge. Gonflement mou, indolent, au cou et à la mâchoire inférieure. Mal de gorge comme si les matières que l'on avale rencontraient un gonflement causant une douleur d'excoriation brûlante.
- DENTS. Odontalgie nocturne, avec aggravation lorsque l'on est couché sur le côté malade, et amélioration à la chalcur du feu. Douleur nocturne aux dents et aux joues, avec palpitations au fond des os; elle s'étend jusque dans les oreilles et les tempes. Sensation comme si les dents étaient trop longues. Disposition à grincer les dents. Ebranlement des dents. Les gencives saignent.
- GOUT, SOIF. On a toujours soif; on boit souvent, mais peu à la fois. Désir ardent de boire de l'eau froide.—Goût salé. Amertume du goût après avoir mangé. On perd le goût des alimens.
- RÉNVOIS. Renvois d'une humidité âcre. Renvois avec pression à l'estomac et nausées après avoir mangé. — Chaque espèce d'aliment produit une pression au gosier, comme si elle s'y arrêtait.
 - VOMISSEMENT. Nausées, surtout pendant le mouvement. — Nausées continuelles, avec vomissement et diarrhée. Vomissement violent, avec strangulation. — Vomissement chronique des alimens. — Vomissement d'aliment, et ensuite de bile. — Vomissement violent d'eau (mèlée de mucosités). —

Douleur dans la région de l'estomac pendant le vomissement.

— Vomissement de sang. — Vomissement de matière noire.

— Inmédiatement après avoir bu une très-petite quantité de liquide, vomissement de matière verte, avec diarrhée. — Choléra asiatique et sporadique.

ESTOMAC. — Pression à l'estomac après avoir mangé. — Pression et brûlement à la région précordiale, à l'estomac, au bas-ventre et au recium. — Endolorissement et anxiété à

la région précordiale.

HYPOCHONDRES, BAS-VENTRE. — Insensibilité de l'hypochondre gauche, qui se prolonge jusque sous l'estomac. — Induration du foie. — Vive douleur de brûlure à l'épigastre et dans les intestins. — Endolorissement et anxiété dans le bas-ventre. — Tranchées avec froid, angoisses et soif. — Douleurs tressaillantes dans le bas-ventre, pendant la nuit. — Tranchées, avec pesanteur au bas-ventre, vomissement et diarrhée. — Gonflement et durcté du bas-ventre. — Eouffissure du bas-ventre, molle et douloureuse au toucher. — Grondement dans le bas-ventre. — Ascite. — Gonflement douloureux des glandes de l'aîne.

SELLES. — Envie d'aller à la selle, précédée de pincement dans le ventre, et douleur d'excoriation brûlante à l'anus. — Evacuations brûlantes, avec coliques violentes. — Selles muqueuses, aqueuses. — Selles diarrhéiques verdâtres. — Diarrhée fétide, avec vers. — Evacuations sanguinolentes. — Diarrhée jaunâtre. — Selles de matières indigérées. — Evacuation involontaire. — Nodosités hémorrhoïdales brûlantes.

- Hémorrhoïdes aveugles. - Chute du rectum.

URINE. — Suppression de l'urine. — Urine sanguinolente et brûlante. — Urine trouble. — Urine avec sédiment mu-

queux. - Urinement involontaire.

ORGANES GÉNITAUX. — Gonflement douloureux des parties sexuelles, qui s'aggrave jusqu'à la gangrène. — Le gland est rouge-bleuâtre, gonflé et crevassé. — Inflammation érésipélateuse des bourses. — Règles trop hátives et trop fortes. — Perte de sang trop considérable et autres symptômes pendant la menstruation. — Ecoulement par le vagin d'une humeur âcre et excoriante.

coriza. — Coriza fluent très-violent, avec écoulement d'une eau brûlante, enrouement et insomnie. — Coriza avec hémorrhagie nasale et pression au dessus des sourcils. — Coriza avec écoulement âcre et brûlement au nez. — Grippe opiniâtre. — Suffocation le soir au lit, après s'être couché, par accès. — Oppression subite, avec respiration coupée, faiblesse et abattement extraordinaires pendant le mouvement. — Inflammation de la trachée-artère. — Phthisie de la trachée, avec suppression de la sécrétion de mucosités.

TOUX. — Toux, avec serrement de poitrine et mucosités visqueuses sur la poitrine. — Toux sans expuition, surtout après avoir bu. — Toux sèche, revenant périodiquement le soir. — Toux avec un crachement de sang, pendant la nuit,

avec chaleur brûlante sur tout le corps.

POITRINE. — Oppression à l'air froid. — Oppression en montant. — Serrement de poitrine, avec pression douloureuse à l'épigastre. — Constriction de la poitrine. — A chaque mouvement la poitrine se contracte. — Pression au sternum. — Elancemens au sternum. — Froid glacial, le soir, dans la poitrine et le haut-ventre. — Hydrothorax. — Cancer de la poitrine. — Palpitations de cœur, pendant la nuit, avec grandes angoisses.

DOS. — Douleur violente de brûlure au dos, aggravée par le toucher. — Déchirement dans le dos (et dans les membres inférieurs et supérieurs). — Douleurs tiraillantes dans le dos.

EXTRÊMITÉS. — Douleurs déchirantes dans les jambes, depuis la hanche jusqu'à la cheville, qui force à remuer continuellement le membre. — Faiblesse paralytique de la cuisse. — Douleur de courbature à l'articulation du genou. — Dartres pruriantes au jarret. — Ulcère inoctéré à la cuisse, avec brûlement et élancemens. — Raccourcissement des tendons du jarret. — Crampes au mollet. — Tumeur blanche. — Le pied est gonflé, dur, chaud et luisant, avec des vésicules bleu-foncé et brûlantes sur le dos du pied. — En marchant, douleur aux orteils comme s'ils étaient excoriés par le froissement.

MARFECTIONS GÉNÉRALES. — Sensation de torpeur des membres. — Grampes toniques. — Inflammation des organes

internes, avec violentes douleurs de brûlure. — Amaigrissement. — Atrophie. — Douleurs Brulantes.

PEAU. — Peau sèche comme du parchemin. — Peau bleue et : froide. — Anasarque universelle. — Ulcère sanieux, avec bords relevés et douleurs brâlantes, surtout par le refroidissement de la partie. — Brûlement dans les ulcères. — Ulcères avec croûtes légères. — Grand endolorissement (ou insensibilité) des ulcères. — Ulcère gangréneux. — Anthrax. — Pétéchies avec fièvre putride. — Varioloïde. — Dartres brûlantes. — Dartres entre les omoplates et à l'épigastre. — Vésicules sanguines sur tout le corps. — Eruption urticaire. — Ongles ternes. — Varices.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Accès, avec symptômes presque tous étrangers, et dépression de forces extraordinaire. — Douleurs avec anxiété. — Besoin de se coucher, et faiblesse subite. — Les symptômes se manifestent comme ceux des fièvres intermittentes, et s'aggravent le soir après que l'on s'est couché. — Amélioration par la chaleur. — Aggravation des symptômes lorsqu'on est couché sur la partie affectée. — Douleurs nocturnes, que la marche rend seule supportables. — Les douleurs se font sentir même la nuit, pendant le sommeil. — Apparition périodique des symptômes, par accès, toutes les trois ou quatre semaines. — La conversation est insupportable, et augmente les douleurs. — Etant couché, on se sent de la force, on veut se lever, mais on retombe aussitôt.

SOMMEIL. — Envie de dormir le soir. — Insomnie pendant la nuit, avec agitation et jactation continuelles. — Réveil en sursaut et tressaillement pendant le sommeil. — Difficulté de se rendormir quand on s'est éveillé. — Vomissement pendant la nuit. — Brûlement à la région précordiale en s'endormant. — Violent tressaillement dans les membres en s'endormant. — Brûlement terrible sous la peau, pendant la nuit, comme si de l'eau brûlante circulait dans les veines. — Inquiétude et angoisses nocturnes. — Demi-sommeil continuel (fréquemment interrompu par des grincemens de dents et des sanglots).

FIÈVRE. — Frisson et horripilation sans soif, principalement dans la chambre, avec douleur. — Horripilation le soir, avec pendiculation et agitation anxieuse. — Froid général, avec absence de pouls et sueur froide et visqueuse. — Frisson, avec absence de soif et autres symptomes accessoires. — Frisson ou horripilation immédiatement après avoir bu. — Chaleur universelle, ardente pendant la nuit, avec brûlement dans les veines, sans soif et sans sueur. — Sueur au commencement du sommeil. — Sueur après la sièvre. — Sueur glutineuse. — Fièvre précédée de vertige et d'une grande faiblesse. — Accès de sièvre, suivi de céphalalgie frontale pressive. — Bourdonnement dans les oreilles pendant l'accès.

MORAL. — Accès d'angoisses pendant la nuit, qui forcent à quitter le lit. — Anxiété, le soir après s'ètre couché, et le matin, à trois heures, en s'éveillant. — On craint la solitude. — Excitabilité morale. — Dépit pour des bagatelles. — Disposition à médire. — Crainte excessive de la mort. —

Manie.

12. ASA FOETIDA, COMME-RÉSINE DU FÉRULA. (Neuf dilutions.)

On fait infuser cinquante grains de la poudre dans mille gouttes d'alcohol, et les dilutions se font de la manière ci-dessus indiquée.

L'action dure au delà de quinze jours.

Les antidotes sont le quinquina, la pulsatille et l'électricité.

Les principaux effets de ce remède se font sentir l'après-midi. Le repos et l'air de la chambre les aggravent; l'attouchement, le mouvement et le grand air les diminuent.

rète.—Vide et tournoiement dans la tête, sans que la pensée perde de son énergie. — Obtusion des sens, sans diminution de la conscience de soi-mème. — Tension étourdissante dans la tête. — Céphalalgie pressive, avec tendance en dehors, ou lancinante. — Pression dans le front, les parties latérales de la tête et les tempes. — Douleur dans les parties latérales de la tête et des tempes, comme si une cheville y était enfoncée. — Céphalalgie battante, et pressive, avec tendance de dehors en dedans. — Céphalalgie se dissipant ou changeant de caractère au toucher.

YEUX. — Douleur spasmodique au dessus des sourcils. — Brûlement dans les yeux, avec compression des paupières comme par somnolence. — Sensation pénible de sècheresse et sècheresse dans les yeux. — Obscurcissement de la vue en écrivant. — Frémissement des paupières.

FACE. — Tension, avec sensation de torpeur à la face surtout à la pommette.—Pression au visage, avec tendance de

dedans en dehors.

OREILLES. — Pression dans les oreilles. — Obtusion de l'ouïe, avec écoulement de pus par l'oreille, après l'abus de mercure.

NEZ. — Tension, avec sensation de torpeur à l'os du nez. — Douleur pressive au nez, avec tendance en dehors, surtout i l'aile (droite).

MACHOIRE. — Douleur spasmodique à la mâchoire inférieure. — Pression sourde au menton.

BOUCHE. — Sensation de sècheresse dans la bouche, quoi qu'elle soit humide.—Sècheresse dans le gosier, avec tension en avalant.

GOUT. — Aversion pour la bière; on lui trouve un goût mu cilagineux.

ESTOMAC. — Douleur de meurtrissure, avec sensation de plénitude à la région de l'estomac. — Pression d'estomac après avoir mangé. — Pulsations visibles et sensibles à la ré

gion précordiale.

VENTRE. — Elancement fouillant de dedans en dehors dan les hypochondres, en respirant. — Pression et lancination dans la région hépatique. — Elancemens autour de l'ombilic — Elancemens, avec tendance de dedans en dehors, dan les flancs. — Pesanteur et froid dans le ventre, après avoit bu. — Pesanteur dans le bas-ventre, avec pression dans les flancs. — Pincement de ventre produit par des flatuosités. — Mal-aise dans le bas-ventre, avec dépit et anxiété.

SELLES. - Selles diarrhéiques, asec mal de ventre et

beaucoup de flatuosités.

ORGANES URINAIRES. — Crampes de la vessie en urinanet après apoir uriné. — Pression au périnée, avec tendance de dedans en dehors. TOUX. - Toux enrouée, avec bruit sourd dans la trachée. POITRINE. - Oppression, étant couché, après avoir mangé, avec pression et battemens dans la poitrine. - Elancemens et pression dans la poitrine, étant couché, avec inspiration pénible et sanglotante. - Pression dans les os de la poitrine. - Elancemens à la poitrine, de dedans en dehors.

DOS. Vives douleurs dans le dos. — Elancemens dans les muscles des reins.

EXTRÉMITÉS. - Frémissement et tressaillement museulaire dans les membres inférieurs et supérieurs.—Sensation d'engourdissement de la main et du pied. - Gonflement froid autour des chevilles du pied. - Battement sensible dans le gros orteil. - Douleurs aux surfaces des articulations des membres.

YMPTOMES GÉNÉRAUX. - Sensation de lourdeur universelle. — Chorée. — Maladies ostéocopes. — Ramollissement des os. - Carie des os. - Douleurs des os syphilitiques et mercurielles. — Sensation de raclement et de térépration dans le périoste des os. — Scrofule. — Rachitisme. — Conflement chaud, rouge-foncé. — Les bords des ulcères ont durs, bleuâtres, et sensibles au toucher. — Pus clair, félide et sanieux.

MPTOMES PRÉDOMINANS. - Douleurs avec tendance de edans en dehors, diminuées ou changeant de caractère par toucher.— Douleurs déchirantes, avec tendance de dedans n dehors.—Tressaillement et frémissement involontaires de ertains muscles ou de fibres musculaires. — Douleurs mêlées : sensation d'engourdissement. - Douleurs la reinantes, ressives .- Douleurs rhythmiques rémittentes. - Les sympmes se manisestent étant assis. - Douleurs spasmodiques, essaillantes. — Hémorrhagie.

MMEIL. — Sommeil plein de rêves. — Rêves joyeux. rande disposition à dormir.

EVRE. — Sensation de chaleur à la face, après avoir mangé, ns soif, avec anxiété et somnolence.

RAL. — Mauvaise humeur et aversion pour le travail. ctrême irritation, avec indifférence pour toutes choses. spections hypochondriaques et hystériques.

13. ASARUM EUROPEUM, ASARET, vulgairement oreille d'homme. (Quinze dilutions.)

On exprime le suc de la plante, et on le mêle avec partie égale d'alcohol. On fait ensuite les dilutions comme à l'ordinaire. Une goutte de la douzième ou de la quinzième dilution forme la dose.

Les antidotes sont le camphre et le vinaigre.

L'action dure quinze jours.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir l'après-midi et le soir. L'attouchement en aggrave les symptômes.

TÈTE. — Vertige, comme d'ivresse, en se levant de son siège et en marchant. — Les idées s'en vont. — Entreprise pressive et étourdissante de la tète, avec inaptitude à toute espèce de travail. — Entreprise tensive de la tète. — Lourdeur de la tète comme si elle contenait quelque chose de vacillant. — Céphalalgie pressive, principalement dans les tempes, le front, et au dessus de la racine du nez. — Pression de dedans en dehors, ou compression aux côtés de la tête. — Tiraillement étourdissant dans la tête. — Pulsations dans la tète. — Battemens dans le front, qui se manifestent lorsqu'on se penche en ayant. — Céphalalgie aggravée par la réflexion. — Tension du cuir cheyelu, ayec endolorissement des cheyeux.

YEUX. — Tressaillement des paupières. — Ecartement dans les yeux, en lisant. — Sensation de froid dans les angles des yeux. — Sensation de sècheresse et brûlement dans les yeux. — Déchirement pulsatif dans les yeux. — Yeux abattus et brillans. — Obscurcissement de la vue.

OREILLES. — Chaleur à l'extérieur de l'oreille. — Tension pressive aux bords du conduit auditif. — L'ouie est diminuée comme si le conduit auditif était obstrué ou resserré.

JOUES. — Sensation de chaleur et élancemens brûlans dans les joues.

DENTS. — Sensation de froid dans les dents de devant de la mâchoire supérieure.

BOUCHE. — Accumulation d'une grande quantité de salive froide dans la bouche. — Contraction dans la bouche, avec afflux de salive aqueuse. — Cuisson et brûlement à la langue

et dans la bouche. — Accumulation de mucosités visqueuses dans la bouche et la gorge.

GOUT. - Le pain et le tabac ont un goût amer.

RENVOIS. — Eructation d'air provenant de l'estomac. — Fréquens renvois à vide.

VOMISSEMENT. — Nausées, avec dégoût et horripilation. —Envie de vomir, avec pression dans le front et accumulation d'une grande quantité d'e au dans la bouche. — Efforts inutiles pour vomir, avec suffocation, et aggravation de tous les symptòmes, excepté l'étourdissement, qui cesse alors. — Vomissement, avec grands efforts et douleur à l'estomac, au haut-ventre et à la tête. — Vomissement avec grandes angoisses. — Vomissement avec diarrhée.

ESTOMAC.—Pincement à l'estomac. — Pression sur la région de l'estomac et de l'épigastre. — Plénitude à l'estomac, a vec faim.

BAS-VENTRE. — PLÉNITUDE AU BAS-VENTRE. — Tranchées dans le haut-ventre. — Constriction dans la région du diaphragme. — Colique douloureuse, avec vomissement.

SELLES. — Selles diarrhéiques de mucosités visqueuses, avec expulsion d'ascarides. — Selles blanchâtres, grises on cendrées. URINE. — Envie continuelle d'uriner. — Pression sur la vessie, en urinant et après avoir uriné.

ORGANES GÉNITAUX. - Avortement.

TOUX. — Toux excitée par un chatouillement dans la gorge, avec une forte expuition de mucosités. — Respiration courte par constriction de la gorge.

OITRINE. — Elancemens aux poumons, en aspirant. — Pression sur la poitrine. — Constriction dans les poumons. — Tressaillement musculaire autour des clavicules.

OS. — Douleur de courbature paralytique au dos et dans les omoplates. — Contraction crampoïde des muscles du cou, qui fait pencher la tête de côté. — Spasme au cou et à la nuque.

NTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Tiraillement paralytique dans les articulations des mains et des doigts. — Douleur de luxation à l'articulation axillaire, en remuant le bras.

EXTREMITÉS INFÉRIEURES. — Pression douloureuse et obtuse à l'articulation de la hanche et aux cuisses, surtout en appuyant le pied à terre et en se promenant. — Contraction crampoïde dans les muscles des cuisses. — Tiraillement dans le genou et les tendons du jarret. — Lassitude de la jambe et du genou, avec démarche chancelante. — Tressaillement musculaire dans le mollet.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement tressaillant dans les membres. — Grand abattement après avoir diné, avec presse, et répugnance pour le travail. — Extrême légèreté dans tous les membres; il semble en marchant que l'on voltige comme un esprit aérien. — Le soir, faiblesse et envie de vomir, qui forcent à se mettre au lit. — Extrême sensibilité du système nerveux.

SOMMEIL. — Somnolence pendant le jour. — Le bouillonnement du sang empèche, le soir, de s'endormir. — Rèves chagrinans et tristes.

FIEVRE. - Froid prédominant, frisson et horripilation.

MORAL. - Humeur morose et mélancolique.

14. AURUM FOLIATUM. (Douze dilutions.)

On prend l'or le plus pur en feuilles; on le prépare de la même manièr que l'argent.

Dans les maladies chroniques on emploie la première et la deuxième atte nuations. Dans les maladies aigues, et en géneral chez les sujets très-irritables on ne se sert que de la douzième.

L'action dure au moins trois semaines.

Les principaux effets de ce remède se sont sentir le matin.

L'attouchement aggrave ses symptômes.

TÊTE. — Embarras de la tête par un travail intellectuel. —
Bouleur de meurtrissure dans la tête pendant des efforts d'es
prit, qui s'aggrave jusqu'à troubler les idées. — Hébètemen
subit, avec perte de connaissance. — Céphalalgie le matin
comme si le cerveau était éclaté. — Pesanteur de tête le me
tin. — Céphalalgie sémilatérale, avec hachement et batte
mens violens. — Congestion du sang vers la tête. — Céphal
algie, comme si l'air travers it la tête, lorsqu'on ne la tien
pas assez chaudement. — Céphalalgie lacérante. — Exostos

à la tète. — Chute des cheveux. — Eruption rouge et qui s'exfolie au front et au nez.

YEUX. — Yeux rouges et proéminens, avec douleur de brûlure. — Douleur pressive dans les pupilles, avec tendance du dehorsen dedans, et aggravée par le toucher. — Ophthalmie scrofuleuse. — Tension dans les yeux, avec affaiblissement de la force visuelle. — Taches de la cornée. — Amaurose par suite de la paralysie des nerfs optiques. — On voit des flammes et des étincelles.

OREILLES. — Bourdonnement d'oreilles. — Ecoulement de pus fétide par les oreilles. — Carie des apophyses mustoïdes. — Diminution de l'ouïe, par suite de l'alongement des amygdales, avec difficulté de parler.

FACE.—Face gonflée, luisante, comme si elle était couverte de sueur, avec yeux proéminens.—Inflammation des os du visage.

NEZ. — Rougeur et gonflement inflammatoire du nez — Douleur à l'os du nez au toucher. — Narines ulcérées et couvertes de croûtes épaisses. — Gonflement de l'os du nez (et de ceux du front et de la mâchoire supérieure). — Carie des os du nez et du palais. — Exfoliation farineuse de l'épiderme du nez. — Cancer du nez. — Exaltation de l'odorat.

MACHOIRES. — Tiraillement dans la màchoire, avec gonflement des joues. — Douleur tensive à la máchoire supérieure. — Douleur térébrante dans le voile du palais.

GOUT. — Goût douceatre sur la langue. — Odeur putride et désagréable de la bouche, comme celle du vieux fromage.

FAIM. - Faim et soif très-vives.

STOMAC. — Douleur à l'estomac, comme par la faim. — Sensation doulourcuse, inexprimable à l'épigastre.

3AS-VENTRE. — Pression tensive et plénitude dans le basventre. — Pincement avec grondement dans le bas-ventre. — Mal-aise dans le bas-ventre, avec envie d'aller à la selle. — Pouffissure du ventre. — Colique venteuse pendant la nuit. — Expulsion de flatuosités abondantes et d'une odeur très-désagréable. — Exostose au bassin. — Hernies inguinales chez les enfans et les personnes adultes. — Sortie des hernies inguinales.

ELLES. — Selles abondantes. — Diarrhée necturne.

URINE. — Urine abondante et limpide. — Suppression de la sécrétion d'urine. — Ischurie.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation de l'appétit vénérien. — Tout le système génital est violemment attaqué. — Erection et pollutions nocturnes. — Induration des testicules. — Gonflement de la partie inférieure des testicules, avec douleur pressive au toucher et au frottement. — Syphilis invétérée. — Induration et chute de l'utérus.

CORIZA. — Coriza fluent. — Ecoulement de pus (jaune-verdâtre) par le nez. — Coriza sec. — Nez obstrué.

POITRINE. — Accumulation de mucosités dans la poitrine et la trachée-artère qu'on n'expectore le matin qu'avec difficulté. — Grand resserrement de la cavité de la poitrine pendant la nuit et en marchant en plein air, avec besoin d'as pirer profondément. — Douleur lancinante, avec incision ob tuse près du sternum, sons les dernières côtes, ou douleur produite comme par une cheville sous les trois premiers cartilages des côtes. — Pression continuelle dans la partie gauche de la poitrine. — Violentes palpitations de cœur, avec con gestion du sang vers la poitrine. — Maux de cœur chroniques DOS. — Violentes douleurs au dos, au point qu'on ne peu

1008. — Violentes douleurs au dos, au point qu'on ne peu remuer aucun membre le matin.—Douleurs déchirantes pre:

sives dans le dos.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleurs pressives dan les parties supérieure et inférieure du bras. — Déchiremen spusmodique dans les os du poignet. — Déchirement paraly tique dans les articulations des doigts (et des orteils).

EXTRÊMITES INFÉRIEURES. — Déchirement dans le cuisses, le matin et le soir. — Douleurs dans les genoux comme s'ils étaient fortement liés.—Déchirement paralytique

dans les articulations et les os des orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleur de brisure, avec de chirement paralytique dans les extrêmités, surtout dans le articulations, principalement en découvrant les membres e pendant le repos; elle disparait après s'ètre assis. — Goutle noueuse. — Douleur lancinante dans les membres, avegrande lassitu le. — Douleurs ostéocopes pendant la nuit.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Grande fermentation du sang, avec violentes palpitations de cœur et congestion du sang vers la tête, avec bruissement et bourdonnement. -Crampes hystériques, avec rire et pleurs alternativement. Suites fâcheuses et symptômes de l'abus du mercure. - Gonflement hydropique universel. — Grande impressionnabilité des sens. - Extréme sensibilité à chaque douleur. - Grand besoin de prendre l'air, même par le mauvais temps, parce qu'on y trouve du soulagement.

SOMMEIL. - Somnolence après avoir diné. - On ne dort que jusqu'à quatre heures du matin. — On se réveille le matin aussi fatigué qu'on l'était la veille, avec lassitude et faiblesse.

Sommeil agité, avec réves anxieux.

FIÈVRE. - Horripilation fébrile générale, le soir au lit, sans soif et sans être suivie de chaleur. - Chaleur au visage, avec froid aux mains et aux pieds. - Forte sueur générale, le matin. MORAL. - Humeur mélancolique, avec inquiétude, agitation et envie de mourir. - Mélancolie profonde, qui s'échauffe et se change en colère à la moindre contradiction. Caractère scrupuleux à l'excès. - Mal du pays. - Tristesse et langueur de caractère. — Besoin irrésistible de pleurer. — Répugnance pour la conversation. - Agitation. - On désespère de soi et des autres. — On passe alternativement de l'emportement à la gaieté et à la tristesse.

15. BARYTA CARBONICA, CARBONATE DE BARYTE. (Dix-huit dilutions.)

On fait bouillir pendant deux minutes, avec six parties d'alcohol, une partie de chlorure de barium cristallisé et préalablement bien pulvérisé; on le débarrasse ainsi du chlorure de strontium qui pourrait s'y trouver mêlé. Un dissout la poudre restante en la faisant bouillir dans six parties d'eau distillée; on la précipite ensuite par le carbonate d'ammoniac; enfin on lave le précipité à plusieurs reprises avec de l'eau distillée, et on le fait sécher.

Les atténuations se préparent de même que celles de l'or. Deux globules imbibes de la dix-huitième dilution forment la dose,

L'action dure plus de quarante jours. On la modère quand elle est trop forte, en respirant souvent une dissolution de camplire.

Les principaux essets de ce remède se sont sentir la nuit.

Le mouvement et le grand air en aggravent les symptômes.

TÈTE. — On est très-oublieux. — Céphalalgie fouillante. — Céphalalgie dont le siège est immédiatement au dessus des yeux. — Endolorissement de la peau de la tète. — Calvitie. — Teigne sèche.

OREILLES. — Craquement dans les orcilles, lorsqu'on se donne des mouvemens violens en marchant, lorsqu'on avale et qu'on éternue. — Graquement dans l'oreille, en avalant. Gloussement de l'oreille gauche à l'oreille droite, lorsqu'on est couché sur l'oreille droite. — Ouïe dure. — Eruption sur et derrière les oreilles.

YEUX. - Scintillement des yeux dans les ténèbres.

FACE. — Tension dans la face, comme si elle était couverte de toiles d'araignée. — Sensation de gonflement et gonflement au visage, avec tension de la peau de la face. — Rougeur foncée et circonscrite des joues. — Eruption au visage. — Croûte de lait.

NEZ. — Sècheresse désagréable du nez. — Croûtes sous le nez. — Hémorrhagie nasale. — Exaltation de l'odorat.

DENTS. — Les gencives sont gonflées et saignent. — Saccades isolées dans les dents. — Elancemens brûlans dans les dents creuses, quand elles sont en contact avec quelque chose de chaud. — Saignement des dents. — Odontalgie avant les règles, avec gonflement rouge-pâle des gencives et des joues.

BOUGHE. — Sécheresse de la bouche. — Augmentation de la salive dans la bouche.

GORGE. — Mal de gorge à la suite d'un refroidissement, avec gonflement du palais et des amygdales. — Pression dans la gorge en avalant, comme s'il y avait une cheville. — Pouleur cuisante dans la gorge, sans avaler. — Les amygdales sont gonflées et aussi dures que de la pierre. — Inflammation de la gorge.

GOUT. — Le matin, goût désagréable dans la bouche, avec langue fortement chargée. — Goût amer, le matin. — On a peu d'appétit, quoique l'on trouve un bon goût aux alimens.

RENVOIS. — Renvois à vide. — Mal-aise après avoir mangé, et prompte satiété. — Paresse et horreur du travail après avoir diné.

ESTOMAC. - Pression d'estomac, après avoir mangé. -

Douleur d'estomae, à jeun et après avoir mangé. — Pesanteur et plénitude à l'estomae, après avoir peu mangé. — Sensation d'excoriation dans la région de l'estomae, avec sensation après avoir mangé, comme si la bouche était obligé de forcer le passage. — Faiblesse d'estomae.

VENTRE. — Mal de ventre, avec traction de l'ombilie. — Accumulation de flatuosités au bas-ventre.

SELLES. — Envie d'aller à la selle, avec sensation anxieuse dans la région des lombes, avec frissonnement au dessus des cuisses, et suivie de selles molles ou diarrhéiques. — Diarrhée. — Elancemens aux hémorrhoïdes. — Prurit et suintement à l'anus.

URINE. — Augmentation de la sécrétion d'urine. — Urinement fréquent.

ORGANES GÉNITAUX. — Affaiblissement de l'appétit vénérien. — Faiblesse de la puissance génératrice.

CORIZA. — Coriza fluent et toux sèche, avec voix creuse et profonde.

TOUX. — Mucosités sur la poitrine. — Embarras de la poitrine, avec toux nocturne. — Paralysie des poumons chez les vieillards. — Affections asthmatiques.

DOS. — Douleurs au sacrum, plus vives étant assis que pendant le mouvement. — Tension dans les omoplates, à la nuque et dans les muscles du cou, surtout à l'air âpre et froid.— Raideur de la nuque. — Elancemens à la nuque. — Douleur ostéocope à la nuque. — Gonflement lardacé à la nuque, avec brûlement au fond.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur dans le deltoïde, en levant le bras. — Engourdissement du bras lorsqu'on est couché dessus. — Engourdissement des doigts. — La peau des mains est sèche comme du parchemin. — Mains froides, avec taches bleues. — Exfoliation de la peau sur le dos de la main et au bout des doigts. — Fourmillement et rongement insupportables dans le creux de la main, qui obligent de se gratter continuellement.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur de foulure dans l'articulation du pied. — Sueur fétide des pieds. — Tiraillement douloureux dans la jambe gauche, de haut en bas.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs dans les articulations et les os creux. — Déchirement dans les membres, avec horripilation mêlée de frisson. — Picotemens comme des coups d'aiguilles, subits, fourmillans et brûlans, sur différentes parties du corps. — Tressaillement nocturne des mus les de toutes les parties du corps. — Grande disposition à se reproduir, et inflammation de la gorge qui en résulte. — Beaucoup de symptômes disparaissent au grand air, et beaucoup d'autres apparaissent lorsqu'on est assis, et se dissipent par le mouvement. — Tous les symptômes se montrent de préférence sur le côté gauche.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Abattement universel.— Extrême impressionnabilité.— Grande faiblesse et défaillance qui pe permettent pas de se tenir debout.— Afraielissement physique et moral chez les personnes acées. — Apoplexie avec paralysie chez les vicillards. — Besoin de s'asseoir ou de se coucher.

PEAU. - La peau se guérit difficilement. - Scrofule.

SOMMEIL. — Grande somnolence pendant le jour. — Sommeil inquiet, avec réveil fréquent et rèves anxieux. — Prurit et fourmillement insupportables par tout le corps, pendant la nuit. — Envie de dormir nuit et jour.

FIÈVRE. — On est très-frileux. — Frissonnement et horripilation qui partent de l'épigastre ou du visage, suivis d'une chaleur générale qui parcourt tous les membres. — Sueurs nocturnes.

MORAL. — Caractère scrupuleux et irrésolu, avec soupçon et défaut de confiance en soi-même. — Anthropophobie. — Emportement subit, de courte durée, pour des bagatelles. — Activité sans relache.

16. BELLADONA, MORELLE FURIEUSE, ATROPA BELLADONA. (Trente dilutions.)

Ou prépare cette substance comme toutes les plantes fraiches. Un à trois stobules de la trentième dilution forment la dose dans la plupart des cas. Dans es affections chroniques et chez les personnes robustes on emploie quelquesois une dilution plus forte.

La durée d'action est d'environ un mois.

Les antidotes sont, suivant la prédominance des symptômes, la jusquiame, e mercure, l'opium, la pulsatille, le sulfure de chaux. Le vinaigre augmente ous les symptômes.

Dans les cas d'empoisonnement par la belladone on obtient du soulagement n buvant en abondance une forte infusion de cafe : c'est un moyen sûr de aire vomir, en l'aidant toutefois de la titillation du foud de la gorge avec a barbe d'une longue plume.

Les plus grands effets de ce remède se produisent le soir. L'attouchement et grand air les aggravent.

ETE. - Vertige tournoyant, avec mal-aise et scintillement devant les yeux. - Vertige en se baissant et en dressant la tête. - Vertige, avec angoisses et chute sans connaissance sur le côté gauche. — Titubation et obnubilation. — Enivrenent après avoir bu et mangé. - Evanouissement. - Etourlissement, avec soif; les pupilles sont dilatées, et les yeux et la Souche à demi ouverts.—Absence de sensations et de pensées. - Confusion de l'intelligence (à la suite d'affliction ou d'efroi). — Manie et farces visibles. — Illusion de l'imagination. - Visions effrayantes. - Délire. - Oubliance. - Céphalalie étourdissante, avec perte de connaissance. — Céphalallie frontale étourdissante, comme si le crâne allait éclater. léphalalgie, avec sensation d'écartement. - Sensation d'enure du cerveau. - Inflammation du cerveau. - Céphalalie frontale pressive, avec chalcur et congestion du sang ers la tête. - Congestion du sang vers la tête, avec gonflerent des vaisseaux. - Céphalalgie battante, produite par 1 congestion du sang. - Violente douleur au front, avec chaour sensible extérieurement. - Céphalalgie saccadée en archant vite et en montant un escalier. — Gargouillement uns la tête, comme s'il y avait de l'eau. — Hydrocéphale.

Céphalalgie lancinante. — Céphalalgie lacérante. — Céphalalgie nerveuse périodique. — Céphalalgie quotidienne, depuis quatre heures de l'après-midi jusqu'à trois heures du matin, aggravée lorsqu'on est couché et par la chaleur du lit. — Céphalalgie à la suite d'un refroidissement à la tête. — Céphalalgie qui s'aggrave par le mouvement des yeux, par une commotion ou un courant d'air. — Céphalalgie qui s'aggrave lorsqu'on s'appuie ou qu'on renverse la tête. — Sensation de ténuité au crâne. — Douleur spasmodique à la peau de la tête. — Forte sucur dans les cheveux. — Rétraction de la tête en arrière. — Branlement de la tête.

YEUX. - Douleurs dans les orbites. - Brûlement et prurit dans les paupières. - Gonslement, rougeur et rencersement des paupières. - Pesanteur et chute des paupières, comme si elles étaient paralysées. - Les paupières sont collées, et saignent quand on les ouvre. - Violente douleur pressive à travers les yeux, et qui se prolonge dans la tête. - Crampes des yeux. - Chaleur dans les yeux. - Inflammation des yeux. - Gonflement sanguin des veines des yeux. - Ecoulement continuel de larmes âcres et brûlantes. - Rougeur et ramollissement de la conjonctive. - Fongus médullaire dans l'wil. - Rougeur de la selérotique. - Teinte jaune de la sclérotique. - Taches de la cornée. - Couleur terne des veux. - Yeux brillans, rouges, scintillans. - Regard sauvage, sans fixité. - Proéminence des yeux. - Yeux hagards. - Yeux convulses. - Mouvement convulsif des yeux, excité par la lumière, avec douleur pressive. - Dilatation des pupilles. - Strabisme. - Diplopie. - On voit une auréole diaprée autour de la lumière. - Les objets paraissent rouges. - On voit du feu et des étincelles. - On recherche la lumière. — Photophobie. — Faiblesse de la vue, avec nuage devant les yeux. - Nyctalopie, dès le crépuscule. - Amaurose, par suite de la paralysie du nerf optique.

OREILLES. — Elancemens dans et derrière les oreilles. — Etreinte térébrante à l'oreille. — Tintement, bourdonnement et bruissement dans les oreilles. — Déchirement et élancemens dans les parotides et le gosier. — Gonflement

inflammatoire des parotides.

FACE. — Chaleur brûlante et rougeur du visage. — Couleur changeante du visage, tantôt rouge-bleu, tantôt pâle. — Visage pâle, défait. — Teint ictérique. — Bouffissure rouge-bleuâtre du visage. — Gonfiement unilatéral de la face. — Erésipèle à la face. — Epaisseur de la peau du visage. — Expression de grandes angoisses dans les traits. — Gonflement rouge de la face. — Distorsion de la physionomie. — Mouvemens convulsifs du visage, de la bouche et des yeux. — La bouche est tordue et se dirige vers l'oreille. — Prosopalgie. — Prurit et chatouillement désagréables aux pommettes et au côté du nez.

NEZ. — Gonslement inslammatoire du nez, avec rougeur.—
Gonslement et rougeur de l'intérieur du nez. — Douleur de meurtrissure du nez, au toucher, avec brûlement. — Elancemens dans le nez, pendant la nuit. — Violente hémorrhagie par le nez et la bouche. — Susceptibilité de l'odorat. — Affaiblissement de l'odorat. — Odeur putride du nez. — Sècheresse du nez.

LÈVRES. — Gonflement des lèvres. — Gonflement et induration de la lèvre supérieure. — Lèvres sèches, arides. — Rougeur foncée des lèvres. — Eruption aux coins de la bouche, douloureuse au toucher. — Bouche fermée. — Impossibilité d'ouvrir la bouche. — Trismus. — Déchirement dans les mâchoires. — Elancemens et tension dans l'articulation de la mâchoire inférieure. — Gonflement des glandes de la mâchoire inférieure.

DENTS. — Gonflement des gencives, avec brûlement et élancemens. — Grincement de dents. — Odontalgie tiraillante, la nuit. — Odontalgie augmentée jusqu'à devenir insupportable, par le toucher, le contact de l'air et le manger. — Odontalgie chez les femmes.

OUCHE. — Sècheresse de la bouche, sans soif. — Sensation de sècheresse dans la bouche, quoiqu'elle soit humide et remplie de mucosités. — Rougeur et gonflement inflammatoire de l'intérieur de la bouche et de la partie molle du palais. — Augmentation de la sécrétion des mucosités et de la salive. — Ecume rougeâtre decant la bouche. — Langue brûlante, aride. — Langue fendillée. — Langue rouge-vif. —

Les bords de la langue sont rouges, et le milieu blanc et chargé. — Langue blanche, jaune, brune, ou chargée de mucosités. — Gonflement inflammatoire de la langue. — Pesanteur de la langue, et difficulté de parler. — Bégaiement. — Aphonie. — On parle du nez. — Voix sibilante.

GORGE. — Brûlement au gosier. — Elancemens au gosier qui se prolongent jusqu'aux oreilles. — Grande sècheresse de la gorge. — Inflammation de la gorge. — Gonflement inflammatoire de la luette, des tonsilles et du voile du palais. — Elancemens et pression dans les amygdales, en avalant et en parlant. — Angine tonsillaire. — Gonflement et suppuration des amygdales. — Sensation de gonflement dans le gosier, ou embarras qui force de renâcler. — La déglutition est pénible ou empéchée. — Péril de suffocation pendant la déglutition. — Sensation de resserrement au gosier. — Douleur en avalant. — Tout ce qu'on avale de liquide sort par le nez. — Envie continuelle d'avaler.

GOUT. — Amertume du goût de la bouche. — Goût putride. — Goût muqueux. — Perte du goût. — Le pain a un goût acide. — Défaut d'appétit. — Dégoût chronique pour les alimens. — Répugnance pour le lait, la bière, et tout ce qui est acide. — Faim vive, avec soif. — Soif excessive, ardente. — Soif, avec aversion pour la boisson. — Envie continuelle de boire, avec impossibilité d'avaler même quelques gouttes de liquide.

RENVOIS. — Renvois empêchés. — Renvois à vide. — Renvois putrides. — Régurgitation des alimens ingérés, avec pres-

sion à l'estomac. - Hoquet.

VOMISSEMENT. — Nausées, avec amertume du goût de la bouche et dégoût pour les alimens. — Nausées, avec envie de vomir. — Efforts inutiles pour vomir. avec strangulation. — Vomissement d'eau, d'acide et de mucosités. — Vomissement de bile et de mucosités. — Vomissement, avec diarrhée à la suite d'un refroidissement.

ESTOMAC. — Pression à l'estomac après avoir mangé. —
Insensibilité de l'estomac. — Gonflement de l'épigastre. —
Serrement à l'épigastre. — Pression douloureuse à la région

précordiale, en marchant.

VENTRE. — Douleurs des hypochondres. — Gonflement douloureux du bas-ventre. — Endolorissement au bas-ventre comme si toutes les parties en étaient excoriées. — Fièvre puer-pérale. — Violent mal de ventre, avec picotemens dans une partie et aggravation par la pression extérieure. — Mal de ventre qui ne laisse pas de repos. — Douleurs de ventre fouillantes. — Endolorissement de la peau du ventre. — Elancemens à la région inguinale.

SELLES. — Constipation. — Selles dures, rares. — Selles de diarrhée fréquentes et peu copieuses. — Diarrhée muqueuse.

- Selles involontaires.

URINE. — Envie fréquente d'uriner. — Urine rare, trouble, foncée. — Urine rouge-vif. — Emission fréquente d'une urine jaune-pâle. — Urinement involontaire. — Rétention d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Affaiblissement de l'appétit vénérien. — Ecoulement de l'immeur prostatique, avec flaccidité de la verge. — Pollutions nocturnes sans érection. — Elancemens et rétraction dans les testicules. — Forte pression vers les parties sexuelles de la femme, comme si tout allait tomber au dehors. — Prolapsus et induration de l'utérus. — Inflammation de la matrice. — Diminution des lochies. — Règles trop hâtives et trop fortes. — Ecoulement violent de sang rouge-clair par le vagin, avec maux de ventre et pression en bas, vers les parties sexuelles. — Métrorrhagie. — Sortie de grumeaux de sang fétide par la matrice, avec pression périodique vers les parties génitales.

RESPIRATION. — Respiration irrégulière, alternativement courte et longue.—Expiration violente.—Respiration courte, rapide, anxieuse, avec sanglots. — Difficulté de respirer, avec oppression de poitrine.—Péril de suffocation en avalant, en tournant et en se tâtant le gosier. — Soubresauts, avec gestes anxieux, lorsqu'on touche le larynx, lorsqu'on respire, qu'on parle et qu'on tousse.

TOUX. — Toux chronique pendant la nuit, avec râlement, chez les scrosuleux. — Toux brève, sèche. — Toux sèche, avec céphalalgie et rougeur au visage. — Quintes de toux cèche, jour et nuit, avec titillation à la sossette du cou. — Toux

nocturne, violente et sèche, avec déchirement dans la poitrine. — Toux nocturne catarrhale, avec coriza et élancemens au sternum. — Toux crampoïde sèche, vers minuit. — Quintes de coqueluche, précédées de larmoiement ou d'une sensation désagréable dans la région de l'estomac. — Quintes de toux, qui se terminent par un éternuement. — Toux avec élancemens à l'articulation coxo-fémorale, comme si l'utérus était déchiré. — Toux avec serrement de poitrine, produite par congestion du sang. — Toux après avoir mangé, avec expectoration de mucosités.

POITRINE.—Douleur pressive à la poitrine et entre les épaules, avec respiration courte. — Embarras à la poitrine, comme par un catarrhe sec. — Elancemens à la poitrine, avec envie de tousser. — Tension dans la poitrine. — Congestion du sang vers la poitrine. — Agitation et battemens dans la poitrine. — Violentes palpitations de cœur qui répondent dans la tête. — Pression au cœur. — Apparition du lait dans les mamelles de personnes qui ne sont point enceintes. — Gonslement des glandes et induration des mamelles. — Gancer à la poitrine.

NUQUE. — Raideur douloureuse de la nuque en tournant le cou. — Raideur de la nuque. — Gonflement et raideur du cou et de la nuque. — Gonflement des glandes du cou.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement dans l'aisselle. — Douleur pressive, lacérante, qui parcourt le bras jusqu'aux épaules, surtout la nuit, et se manifeste pendant le mouvement, avec amélioration par la pression extérieure. — Grand besoin de s'étirer dans les membres supérieurs. — Pression paralytique dans les bras. — Enflure de couleur scarlatineuse des mains et des bras. — Tension dans les mains enflées. — Tressaillement dans les mains. — Tremblement des mains.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Elancemens aux articulations coxo-fémorales. — Douleur de brûlure dans l'articulation fémorale (droite), surtout la nuit, avec aggravation par saccades et par le plus léger attouchement. — Après s'ètre assis, raideur dans la hanche, avec difficulté de se lever. — Déchirement dans les membres inférieurs, surtout dans les

genoux. — Sensation, en marchant, comme si les jambes allaient se briser.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs rhumatismales dans les membres. — Elancemens dans les membres. — Douleur de brisure dans les articulations et les os creux. — Inquiétude dans les membres. — Lourdeur dans les membres. — Froid des membres. — Apoplexie. — Perte du mouvement et insensibilité de tout un côté du corps (côté droit). — Tremblement des membres en essayant de marcher. — Abattement et lassitude dans les jambes. — Constitution pléthorique.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Mouvemens convulsifs du corps et des membres, du visage et des yeux. — Convulsions etraideuruniverselles, avec renversement des pouces. — Convulsions épileptiques. — Opisthotonos. — Tétanos. — Crampes des enfans, souvent quand on leur refuse ce qu'ils désirent.—Sourire avant les convulsions.—Avant les accès de crampes, fourmillement, avec sensation de gonflement et insensibilité à l'articulation axillaire, ou tranchées dans le bas - ventre, sensation comme si quelque chose remontait vers la tête, et perte de connaissance. — Les accès se renouvellent par le plus léger attouchement. — Après les accès, oppression de poitrine comme par un poids.

PEAU. — Peau brûlante, sèche. — Scarlatine lisse, uniforme, sur tout le corps, avec gonflement de la peau. — Rougeur lisse et foncée de la peau sèche, ardente et pruriante au cou, à la poitrine, au ventre et aux mains. — Rougeur luisante non circonscrite de la peau, surtout avec bouffissure au visage et aux mains. — Taches scarlatineuses aux membres. — Véritable fièrre scarlatine lisse. — Miliaire générale. — Vésicules scarlatineuses, granuleuses, et aspérités à la peau, sur tout le corps. — Eruption vésiculaire avec croûtes, bords blanchâtres et gonflement cedémateux. — Furoncles.

SOMMEIL. — Sommolence diurne, avec sommeil de muit agité. — Insomnie, avec angoisses. — On recherche inutilement le sommeil. — Sommeil étourdissant. — Sommeil troublé par des rèves anxieux. — Sursaut et révasseries pendant le sommeil. — En fermant les yeux, images effrayantes, avec

tressaillemens et sursaut. — Réveil en sursaut en ouvrant de grands yeux. — Jactation. — On enfonce, en dormant, la tête dans l'oreiller. — Délire nocturne, avec angoisses, inquiétude et jactation d'agonie. — Délire violent; on crie, on bat et l'on fait du tapage.

FIÈVRE. — Horripilation mêlée de frisson sur les épaules et le dos, avec nausées. — Frisson, avec tremblement, courbature et tiraillement dans le dos et les membres. — Chaleur brûlante générale, prolongée (intérieure et extérieure), avec agitation. — Frisson et froid des membres, avec chaleur brûlante à la tète. — Frisson alternant avec chaleur. — Fièvre le soir; d'abord horripilation, ensuite chaleur avec soif; congestion du sang vers la tête, et céphalalgie frontale pressive. — Fièvre prolongée, avec exacerbation le soir. — Sueur continuelle et exhalant une odeur empyreumatique. — Pouls rapide, dur, tendu. — Battemens des artères. — Fièvre nerveuse.

MORA I. — Angoisses et inquiétude. — Timidité, avec tremblement. — Timidité avec pleurs. — Facilité à s'effrayer. — Méfiance. — Tristesse. — Abattement hypochondriaque. — Découragement. — Aversion pour le travail et le mouvement. — Répugnance pour la conversation. — Extrême entétement. — Hurlement, cris et pleurs de méchanecté. — Rage et furcur. — On mord, on crache, on bat, on déchire ce que l'on tient. — Impudicité. — Penchant à s'enfuir. — Langage précipité. — On agite brusquement les mains en l'air comme pour saisir quelque chose.

17. BISMUTHI MAGISTERIUM. (Trente dilutions.)

On fait dissoudre le métal dans l'acide nitrique; on laisse ensuite tomber soutte à goutte la dissolution dans cinquante à cent fois son volume d'ean pure. Il faut avoir soin de bien remuer, et au bout de deux heures on decante avec précaution le liquide qui surnage le précipité blanc. Sur ce dernier en verse autant d'eau que l'on en a employé, mais dans laquelle on a mis quelques gouttes de potasse, et l'on remue bien le précipité avec cette nouvelle eau. Ce qui se dépose ensuite est séparé, au tout de quelques heures,

du liquide surnageant, et séche dans du papier gris jusqu'à ce qu'il ne précente plus de trace d'humidité.

Les trois premières atténuations se préparent avec le sucre de lait. Un à trois globules imbibés de la trentième attenuation forment la dose. Le suc de capsicum soulage les maux occasionés par cette substance. En cas de gonflement, l'eau froide calme, mais sculement pendant le temps que l'on y tient plongée la partie gonflée.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir la nuit.

TÎTE. — Vertige comme si le cerveau tournait en rond. — Etourdissement le matin. — Douleur de pesanteur pressive à la tête, surtout dans le front, au dessus de la racine du nez et dans les tempes. — Fouillement continuel et térébration dans le front, qui se prolonge jusqu'aux yeux et au bout du nez.—Contraction brulante à la tête, surtout au front et aux yeux. — La céphalalgie a son siège au sinciput et dans les yeux.

YEUX. — Pression sur l'orbite droit, qui s'étend en arrière et en avant. — Chassie dans les deux angles de l'œil.

FACE. — Face terreuse, maladive, défigurée, avec cercles bleus autour des yeux. — Douleur pressive aux pommettes.

DENTS. — Gonflement et douleur d'encoriation aux gencives, avec extrème sensibilité de tout l'intérieur de la bouche. — Odontalgie tractive pressive.

BOUCHE. — Le matin, goût de sang dans la bouche, avec renâclement de mucosités sanguinolentes. — Le soir, langue blanche, chavgée. — Grande soif de boissons froides, le soir.

VOMISSEMENT. — Mal-aise à l'estomac, avec envie de vomir, surtout après avoir mangé.

ESTOMAC. — Crampes pressives d'estomac après avoir mangé.

BAS-VENTRE. — Borborygmes et grondement dans le basventre. — Pincement de ventre pressif, avec envie d'aller à la selle.

SELLES. — Envie inutile d'aller, le soir, à la selle.

URINE. — Emission fréquente et copicuse d'urine aqueusc.

ORGANES GENITAUX. — Douleurs pressives aux testicules. —Pollutions nocturnes sans rêves lascifs. TOUX.—Toux jour et nuit, avec expectoration abondante.—
Pression et serrement à travers la poitrine, dans la région du diaphragme. — Contraction chaude, ardente de la poitrine, avec empêchement de parler et de respirer. — Brûlement et térébration dans la poitrine et le dos. — Palpitations de cœur.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur pressive, paralytique et déchirante aux ayant-bras et aux os du poignet. — Déchirement dans le bout des doigts, sous les ongles. — Tremblement des mains après avoir mangé.

EXTRÈMITÉS INFÉRIEURES. — Prurit et sensation rongeante au tibia et au dos du pied, augmentés par le grattement. — Déchirement pressif dans les os du pied.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS.—Douleurs pressives, ou pressives et lacérantes.

SOMMEIL. — Grande somnolence, le matin après s'ètre levé. — Réveil en sursaut. — Réveil fréquent la nuit, comme par effroi. — Rèves lascifs. — Fatigue en s'éveillant la nuit. MORAL.—Mécontentement morose et plaintes sur son sort. —

Inconstance. — Crainte de la solitude.

18. BORAX VENETA, BORATE DE SOUDE. (Trente dilutions.)

Les trois premières atténuations se préparent avec le sucre de lait, de la manière precedemment indiquée. L'action se prolonge pendant plusieurs n-maines. Un ou deux globules imbibes de la trentième dilution forment la dosc-

TÈTE. — Plénitude dans la tête, avec pression au dessus des yeux. — Pression pulsative du sang vers la tête. — Piénitude et vertige à la tête, en montant.

OREILLES. — Douleur d'excoriation dans les oreilles. — Gonflement inflammatoire et brûlant des oreilles. — Ecoule-

ment de pus par l'oreille.

DENTS. — Gonflement des geneives, avec douleur pressive dans les dents creuses, lorsque le temps est mauvais.

BOUCHE. — Aphtes qui saignent dans l'intérieur des joues. — Aphtes des enfans.

COU. — Les glandes du cou sont gonssées, et l'on y sent une douleur d'élancement au toucher.

VOMISSEMENT. — Nausées et agitation pendant le repas ou après avoir beaucoup parlé. — Gonflement venteux après avoir mangé, ou tranchées et diarrhée. — Mal-aise, avec faiblesse dans les membres inférieurs et tremblement universel.

BAS-VENTRE. — Sensation dans les hypochondres et le basventre comme s'il y avait, quand on marche vite, des corps durs, tranchans et mobiles.

SELLES. — Selles diarrhéiques de mucosités, avec écoulement de sang. — Affections hémorrhoïdales. — Hémorrhoïdes muqueuses.

SACRUM. — Douleurs brulantes au sacrum. — Prurit violent et fourmillement au coccix.

EXTRÈMITÉS SUPERIEURES. — Douleurs battantes au bout du pouce, qui réveillent la nuit.

EXTRÈMITÉS INFÉRIEURES. — Fourmillement et tremblement des pieds, avec mal-aise, et disposition à perdre connaissance, qui se dissipent au grand air. — Défaut d'énergie dans les articulations. — La plupart des symptômes se manifestent en mangeant, oa lorsqu'on vient de manger.

SOMMEIL. — L'affluence des pensées empêche de dormir, passé une heure du matin.

FIEVRE. — Chalcur intercurrente avec mal-aise et envie de vomir, le matin.

MORAL. - Irritabilité.

19. BOVISTA (LYCOPERDON), VESSE-LOUP DES BOUVIERS. (Trente dilutions.)

On prend un grain de la poussière fine que renferme le volva de ce champignon, et l'on prépare avec le sucre de lait les trois premières atténuations; les autres se font par la voie liquide.

La dose est d'un à deux globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure plusieurs semaines. Le camphre est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin et le soir. L'attouchement et le froid les aggravent. TÈTE. — Vertige étourdissant, avec perte des sens. — (Une petite quantité de vin suffit pour enivrer.) — Faiblesse de la mémoire. — Distraction. — On est si mal adroit que tout échappe des mains. — Céphalalgie profonde dans le cerveau, avec sensation comme si la tête avait augmenté de volume. — Céphalalgie étourdissante pressive. — Bouleurs pressives a la tête, avec battemens comme par un ulcère. — Céphalalgie en s'éveillant, comme après un sommeil trop prolongé. — Céphalalgie nocturne, avec douleurs insupportables quand on lève la tête. — Extrème seusibilité du cuir chevelu au toucher. — Excoriation partielle du cuir chevelu. — Chute des cheveux.

YEUX. — Yeux ternes, sans éclat et sans feu. — Pression sensible et vibration dans la cavité des yeux et les os de cette partie de la tête.

OREILLES. — Ecoulement de pus fétide par l'oreille. — Affaiblissement de l'ouïe. — Ulcère dans l'oreille, avec douleur en avalant. — (Eruption croûteuse et humide aux oreilles.)

FACE. — Térébration et fouillement dans les pommettes. — Ondulations de chaleur à la face. — Chaleur aux joues, comme si elles allaient crever. — Changement très-sensible du teint, tantôt rouge, tantôt pale. — Extrème paleur, le matin en se levant.

LÈVRES. — Gonflement et paleur de la lèvre supérieure, (du nez et des joues). — Ulcération des coins de la bouche.

DENTS. — Odontalgie tiraillante le soir et la nuit, en marchant au grand air, avec amélioration à la chaleur. — Douleur aux dents incisives supérieures, suivie de gonflement de la lèvre supérieure. — Les gencioes saignent facilement et abondamment. — Déchirement à la mâchoire inférieure (et devant l'oreille), avec battemens et enflure des glandes de la mâchoire inférieure.

BOUCHE. — Afflux de salive dans la bouche. — Torpeur de Pintérieur de la bouche. — Bégaiement.

GORGE. - Brûlement et graftement à la gorge.

GOUT. — Goût putride de la bouche. — Goût sanguinolent — Soif de boissons froides, surtout l'après-midi et le soir. — — (Absence de soif.) VOMISSEMENT. — Nausées et frissonnement depuis le matin jusqu'à midi. — Hoquet avant et après le repas.

ESTOMAC. — Sensation de froid à l'estomac, comme s'il y avait un morceau de glace.

VENTRE. — Tranchées dans la région ombilicale après avoir mangé, comme si le ventre était coupé avec un couteau. — Violentes tranchées, aggravées par le repos. — Sensibilité douloureuse intérieure et extérieure du ventre. — Violentes douleurs de colique, avec tremblement et grincement de dents, surtout après avoir été à la selle. — Ballonnement produit par des flatuosités. — Expulsion de flatuosités fétides.

SELLES. — Selles dures, compactes. — Constipation. — Darrhée avec tranchées.

URINE. — Envie fréquente d'uriner. — Sensation en urinant comme si l'urine passait sur des parties excoriées.

ORGANES GÉNITAUX. — Augmentation de l'appétit vénérien. — Pollutions fréquentes. — Titubation et embarras de la tête après le coît. — Règles trop hâtives et trop fortes. — Les règles ne coulent que la nuit. — Ecoulement de sang hors le temps des règles. — Leucorrhée àcre et corrosive. — Excoriation dans les plis des cuisses pendant les règles.

CORIZA. — Le matin, enrouement et voix enchifrenée. — Respiration courte pendant un travail manuel. — Obturation des narines, qui empêche de respirer librement.

TOUX. — Toux sèche.

POITRINE. — Oppression constrictive de la poitrine; tout paraît alors trop étroit. — Elancemens dans la poitrine. — Palpitations de cœur, avec a gitation mèlée de tremblement, vertige et céphalalgie.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Tension dans l'articulation axillaire, comme si elle était trop courte. — Sueur aux aisselles; elle a une odeur d'oignon. — Paralysie et douleur de luxation aux articulations des bras et des mains. — Sensation de paralysie dans l'artère, à l'avant-bras. — Dartres hunides sur le dos dé la main. EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Fourmillement et torpeur dans les jambes, au point qu'on ne peut pas se tenir debout. — Elaucemens dans les articulations du genou et des pieds. — Crampes au mollet le matin, au lit, avec douleur jusqu'au soir, comme si la jambe était trop courte.

AFFECTIONS GÉNÉRALES. — Grande lassitude et manque de force dans les articulations, surtout dans celles des bras et des mains; on laisse tomber les objets les moins pesans. PEAU.—Les objets (obtus) laissent dans la peau (des doigts) des empreintes d'une profondeur peu ordinaire. — Prurit dans différens endroits, sans amélioration par le grattement, sur-

dans les cors.

SOMMEIL. — Grande somnolence le matin et le soir de bonne heure. — Sommeil de nuit agité par beaucoup de rèves.

tout quand on a chaud. - Dartres. - Violens élancemens

FIEVRE. — Frisson, asec soif, même près du feu et la nuit dans son lit. — Chaleur, asec soif, angoisses, agitation et oppression de poitrine. — Sueur le matin, surtout à la poitrine. — Fermentation du sang, avec soif. — (Fièvre intermittente avec frisson le soir, horripilation dans le dos, et maux de ventre tiraillans.)

MORAL. — Agitation, tristesse et mélancolie. — Abattement de tristesse quand on est seul. — Grande susceptibilité.

20. BRYONIA ALBA, BRYONE. (Trente diluțions.)

On exprime le suc de la racine fraiche tirée de terre avant la floraison, et ou le mèle avec partie égale d'alcohol. On l'etend ensuite de la manière indiquée pour les atténuations liquides.

Son action dure une quinzaine de jours:

Dans les maladies aigues, un à trois globules imbibés de la trentième dilution forment la dose; dans les cas chroniques la dose se forme d'une goutte de la quinzième, dix-huitième ou vingt-quatrième dilution. On n'emploie dans aucun cas le sue non etendu. Le thus est son antidote.

Les plus grands effets se font sentir le matin et le soir. L'attouchement et le grand air aggravent les symptômes; ils diminuent à la chambre.

TETE. — Vertige en se dressant. — Céphalalgie frontale brûlante. — Céphalalgie avec écartement. — Douleur pressive

dans les deux tempes, avec tendance de dedans en dehors.-Céphalalgie en se baissant, comme si tout se portait au front pour s'échapper par cette partie. - Pression fouillante au sinciput, avec tendance vers le front, surtout en se baissant et en marchant vite. — Inflammation nerveuse du cerveau. Céphalalgie externe. — Déchirement tressaillant, aggravé par le toucher, depuis la pommette droite jusqu'à la tempe. -Sugar froide au front.

YEUX. — Brûlement dans les yeux. — Larmoiement. — Scintillation des yeux. - Apparition de feu. - Dartre farineuse, avec prurit brûlant à la paupière.

FACE. - Teint jaune, terreux. - Rougeur et chaleur brulante des joues. - Face bouffie, rouge-bleuâtre ou rougebrunâtre. - Douleur pressive sous la pommette droite, avec amélioration quand on presse dessus. - Pression pincante dans la cavité de l'articulation droite de la mâchoire, pendant le mouvement.

NEZ. - Sècheresse et obturation du nez. - Hémorrhagie nasale lorsque les règles sont supprimées. - Gonflement chronique et doulouroux du nez, avec coriza sec.

DENTS. - Odontalgie tressaillante et tiraillante, avec sensation comme si les dents étaient trop longues et branlaient, seulement en mangeant et après avoir mangé.

BOUCHE. - Odeur putride de la bouche. - Sècheresse de la bouche.—Accumulation de salive sayonneuse et écumeuse dans la bouche. - Langue blanche, chargée. - Sècheresse de la langue. - Mucosités visqueuses dans la gorge, qui se détachent par le toussotement.

GORGE. — Sensation de sècheresse dans la gorge. — Elancemens dans la gorge au toucher. - Elancemens prurians dans la gorge après avoir marché vite; ils obligent à se gratter, et diminuent par le grattement.

GOUT DE LA BOUCHE. — Gout amer. — Gout fade, pateux. - Gout putride. - Perte presque totale du goût. -Soif ardente. — Envie de boissons acidules. — Envie de prendre du café. — On n'a point d'appétit pour le lait, néamnoins il plait quand on en prend.—Répugnance pour les alimens.

- On a beaucoup de plaisir à manger.

RENVOIS. — Après avoir mangé, renvois, avec goût des alimens. — Renvois amers après avoir mangé. — Renvois après avoir mangé, avec pression d'estomac et maux de ventre. — Après avoir pris des alimens auxquels on a trouvé un bon goût, envie de vomir. — Renvois à vide après avoir mangé. VOMISSEMENT. — Efforts inutiles pour vomir, avec suffocation et écoulement d'eau par la bouche. — Hoquet, avec suffocation et vomissement de tout ce qu'on a mangé. — Vomissement d'eau amère. — Vomissement de bile et de sang.

- Affections gastriques de nature diverse.

ESTOMAC. — Après avoir mangé, pression sur l'estomac, comme par une pierre; elle rend de mauvaise humeur. — Elancemens dans l'estomac en étant couché sur le côté. — Brûlement dans l'estomac pendant le mouvement. — Brûlement à l'épigastre. — Tous les alimens pèsent à l'épigastre, et reviennent bientôt en haut par la régurgitation. — Tension douloureuse à l'épigastre, au toucher, avec sensation de chaleur. — Serrement à l'épigastre. — Sensation de gonflement à l'épigastre. — Elancemens à l'épigastre pendant le mouvement et lorsqu'on fait un faux pas. — Douleur d'excoriation à l'épigastre, au toucher.

VENTRE. — Elancemens dans la partie latérale gauche du ventre, en vomissant. — Elancemens dans la région hépatique et au foie, au toucher, en tournant et en respirant. — Douleur tensive à la région képatique. — Inflammation du

foie. - Affections bilieuses. - Ascite.

SELLES. — Suppression de selles. — Constipation chronique. — Diarrhée par suite de refroidissement, avec évacuation de matières non digérées, et précèdée de tranchées.

URINE. - Urine brune. - Urine rare, rouge.

ORGANES GÉNITAUX. — Suppression des règles. — Ecoulement de sang par le vagin. — Douleur brûlante dans la région du fond de l'utérus, pendant la grossesse, avec amélioration par la pression et le repos. — Fièvre puerpérale.

CONIZA. — Coriza fluent, sans toux. — Coriza sec. — Les mucosités du nez sèchent, et deviennent des croûtes dures. — Respiration courte, rapide et anxicuse. — Respiration pénible.

TOUX. - Toux avec titillation dans le gosier et douleur à l'hypochondre, jusqu'au vomissement.—Toux spasmodique sèche après avoir mangé, avec vomissement. - Toux sèche, excitée par un chatouillement au gosier. - Forte envie de toussoter, comme par des mucosités amassées dans la trachée; elle est suivie d'une douleur d'excoriation, qui augmente lorsqu'on parle ou qu'on fume. — Quand on quitte le grand air pour rentrer en chambre, on est forcé de tousser et de respirer fortement, par une sensation comme s'il y avait des vapeurs dans la trachée. - Toux avec espèce de pression continuelle dans la tête. - Toux avec élancemens dans la partie latérale de la poitrine. - Toux avec élancement à l'épigastre et céphalalgie comme si la tête allait éclater. - Toux avec excrétion de matière jaunâtre. - Toux seche, avec expuition de sang. - Toux avec expuition de mucosités strices de sang et de caillots de sang.

POITRINE. — Elancemens dans les côtés de la poitrine. — Elancemens à la poitrine, avec frissonnement. — Elancemens de poitrine en respirant profondément, avec aggravation quand on se retourne ou qu'on se remue; on est obligé de s'asseoir. — Douleur contractive à la poitrine, excitée par le froid. — Oppression de poitrine comme par un poids. — Serrement de poitrine, avec pression au dessus du milieu du sternum. — Accès nocturnes d'oppression de poitrine, avec maux de ventre lancinans et envie d'aller à la selle. — Inflammation des poumons. — Inflammation du cœur. — Inflammation nerveuse de poitrine.

DOS. — Pression sur l'acromion droit, avec élancemens en respirant profondément. — Elancemens sous l'omoplate gauche, jusqu'au cœur. — Raideur douloureuse au sacrum; on est obligé de se courber en marchant.

EXTREMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur de dislocation à Particulation de la main, pendant le mouvement. — Gonflement du bras autour de l'articulation du coude, avec gonflement des pieds en même temps. — Gonflement des mains. — Trescaillement convulsif dans les deux bras. — Douleur bureinante dans les doigts en écrivant.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur lanchante à la cuisse, depuis les fesses jusqu'à la cheville du pied, avec sueur générale; on ne peut supporter le mouvement ni le toucher. — Raideur tensive douloureuse du genou. — Lassitude dans les cuisses en montant. — Elancemens dans les genoux en marchant. — Les genoux chancellent et craquent. — Lassitude des jambes en marchant et en étant debout. — Douleur de dislocation dans l'articulation du pied, en appuyant le pied à terre. — Gonflement brûlant des pieds.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs lancinantes. —
Douleurs déchirantes aux articulations pendant le mouvement. — Rhumatismes aigus. — Déchirement tensif et élancemens dans les membres; ces parties sont gonflées, rouges
et luisantes, et l'on ne peut supporter ni le mouvement ni le
toucher. — Tiraillement douloureux dans les parties souffrantes. — Tiraillement pressif dans le périoste de tous les os.
— Tiraillement à travers tous les membres. — Affections arthritiques. — Sensation de courbature dans tous les membres,
avec besoin de changer de position lorsque l'on est couché.—
LE MOUVEMENT, ET SURTOUT LE TOUCHER ET LA MARCHE, ACGRAYENT OU PRODUISENT LES SYMPTÔMES. — C'est le matin que
la lassitude est le plus grande. — La pression des vètemens
resserre, produit du mal-aise, et fait frissonner. — Brûlement
lancinant général, après de légères émotions.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Gonflement rouge et luisant des parties malades. — Gonflement pâle, tendu et brûlant. — Sensation de froid, ou démangeaison dans les ulcères. — Eruption miliaire.

SOMMEIL. — Grand besoin de báiller. — Grande envie de dormir, interrompue par un délire anxieux. — Insomnie. — Agitation nocturne dans le lit, avec anxiété de poitrine. — Sommeil troublé par la soif, avec amertume du goût de la bouche lorsqu'on s'est éveillé. — Rèves anxieux. — Rèves vis des occupations de la journée. — Somnambulisme. — Délire, avec yeux ouverts. — Impossibilité de rester couché sur le côté droit.

FIÈVRE. - Fièvre inflammatoire. - Fièvre nerveuse. -

Frisson, avec tremblement et chaleur à la tête, rougeur de la face et soif. — Frisson, avec douleurs dans tous les membres et sueur froide au front. — Frisson, avec tremblement, chaleur, soif et sueur. — Frisson suivi de chaleur, d'entreprise de la tête, de vertige et de défaillance. — Frissonnement et vide de la tête après le sommeil de midi. — Chaleur sèche, brûlante. — Chaleur générale, sans sueur, avec soif ardente. — Chaleur interne, avec soif violente et désir de boissons froides. — Forte sueur en marchant au grand air. — Sueur copicuse tous les matins après trois heures. MORAL. — Irritabilité chagrine. — Humeur colérique. — Anxiété, avec crainte pour l'avenir.

21. CALADIUM SEGUINUM, PÉDIVEAU VÉNÉ-NEUX OU A FEUILLES DE BALISIER. (Trente dilutions.)

Le suc de cette plante est atténué avec l'alcohol de la manière indiquée pour toutes les plantes fraîches.

L'action dure six à huit semaines.

Un à trois globules imbibés de la trentième dilution forment la dosc.

Les plus grands effets de ce remêde se font sentir la nuit.

TÊTE. — Besoin de se coucher et de fermer les yeux, suivie de sensation comme si l'on était bercé. —Extrème sensibilité au bruit, surtout en s'endormant.

GOUT DE LA BOUCHE. — Goût mucilagineux, herbacé. — Répugnance pour l'eau froide (avec sècheresse du pharynx et de l'œsophage, sans soif). — Absence de soif. — Une sensation de vide dans l'estomac vous force à manger sans faim; on se hâte de manger sans se rassasier.

RENVOIS. — Renvois d'une petite quantité d'air comme si l'estomac était rempli d'alimens sees.

ESTOMAC. — Brûlement à l'estomac et au haut-ventre, sans amélioration par la boisson. — Incision comme avec du verre, au travers de la partie supérieure de l'épigastre. — Elancemens à l'épigastre, avec traction à chaque élancement. — Battement fatigant à l'épigastre après avoir marché.

VENTRE. — Pulsations et battement au haut-ventre, surtout à droite au dessus du nombril. — Petites flatuosités putrides.

SELLES. - Selles en bouillie.

ORGANES GÉNITAUX. — Faiblesse de la puissance génitale. — Impuissance. — Gonflement et exceriation du prépuce, avec paraphymosis après l'acte vénérien.

TRACHÉE. — La trachée et le larynx semblent contractés, et les éclats de la toux semblent procenir de la partie supérieure du larynx.

TOUX. — Toux nocturne faible, étouffée, et qui empêche de dormir encore le matin. — Toux avec gêne de la respiration, produite par une pression sur l'épigastre.

POITRINE. — La poitrine est creuse et vide après l'expuition de grumeaux de mucosités.

PEAU. — Brûlement violent, subit, sur de petites parties de la peau; on éprouve le besoin d'y porter la main. — Grand endolorissement des piqures de mouches. — Eruption miliaire, à gros grains, avec brûlement mêlé de prurit, à l'avant-bras ou à la poitriue, alternant avec oppression.

AFFECTIONS GÉNÉRALES. — Horreur du mouvement avec besoin continuel d'être couché. — Sensation comme si l'on allait tomber en défaillance, après avoir écrit, médité, après avoir été couché ou après s'être levé.

SOMMEIL. — On est obligé de se concher pendant la journée sans pouvoir dormir, avec horripilation et embarras de la tête. — Assoupissement pendant lequel on se rappelle tout ce qu'on a oublié étant éveillé. — Gémissemens et sanglotement anxieux pendant le sommeil. — Spasme nocturne a la plante des pieds. — Un sommeil de courte durée pendant la journée diminue tous les symptômes.

SUEUR. — Transpiration qui attire les insectes, après s'ètre échauffé. — Tous les symptômes disparaissent par la sueur.

MORAL. — Angoisse avant de s'endormir. — On est trèsinquiet sur sa santé. — Craintes et anxiété.

22. CALCAREA CARBONICA, CARBONATE DE CHAUX. (Trente dilutions.)

On brise une coquille d'huitre un peu épaisse, on prend un grain de la abstance calcaire blanche comme la neige qui se trouve entre les deux surces. Les trois premières atténuations s'opèrent par la trituration avec du pere de lait.

La dose est souvent d'un à deux globules imbibés de la dix-huitième ilution. Dans les maladies chroniques il y a des sujets robustes qui l'exigent pas moins de huit à douze de ces globules. Avec les malades fort ensibles on emploie des dilutions plus faibles, et même à très-petites doses.

L'action dure quarante à cinquante jours.

On calme les essets d'une dose trop sorte ou mal choisic en faisant respirer ne dissolution de camphre, ou, ce qui vaut encore mieux, de l'éther nitrique. Préparé ainsi, le carbonate de chaux est préférable à l'acétate, qui ne se rête pas à autant de précision, et dont les doses ne sont pas aussi faciles à

Maximum d'action le matin. Le froid, le grand air et la situation assiso

TETE. - Vertige en montant et en marchant en plein air. - Entreprise chronique de la tête, comme s'il y avait une planche devant cette partie. — Etourdissement et tremblement avant le déjeuner. - Etourdissement produit par le grattement derrière l'oreille. — Céphalalgie frontale étourlissante et pressive, aggravée par la tension de l'esprit et en e baissant. - Céphalalgie tensive dans les tempes, avec endance tractive vers le vertex. — Céphalalgie martelante près avoir marché en plein air; on est obligé de se coucher. - Céphalalgie avec battemens, aggravée par la tension de esprit et les liqueurs spiritueuses. - Battemens au milieu lu cerveau. - Douleur et bruissement dans la tête, avec arleur des joues. - Froid glacial dans la partie latérale droite de la tête. — Céphalalgie produite par un tour de reins. — Céphalalgie provenant de ce que la tête est enveloppée. -Volume de la tête, avec ouverture de la fontanelle chez les nfans. — Sueur à la tête, le soir. — Chute de cheveux chez les femmes en couches). Endolorissement de la racine les cheveux.

YEUX. — Vue trouble comme s'il y avait des plumes devan les yeux. — Presbyopie. — Extréme dilatation des pupilles — Nuages noirs devant les yeux en lisant ou après avoi mangé. — Pression dans les yeux. — Ophthalmie serofu leuse, avec ulcères et membranes de la cornée. — (Fon gus hématode et obscurcissement de la cornée.) — Ophthalmie produite par l'introduction de corps étrangers. — Cuisson, brûlement et sensation incisive dans les paupières — Brûlement et sensation incisive dans les yeux en lisan à la lumière. — Prurit et élancemens dans les yeux — Collement des paupières. — Sensation de froid dans les yeux.

FACE. — Prurit et éruption à la face. — Croûtes brûlantes e humides sur les joues (aux bras) et au front. — Ephélides. — Enflure du visage, sans chaleur. — Teint jaune, pâle.

OREILLES.—Bourdonnement, bruissement et tintement dan les oreilles. — Battemens dans les oreilles. — Claquemen dans les oreilles, en avalant. — Dureté de l'ouïe. — Affaiblis sement de l'ouïe , à la suite de la suppression d'une fièvre it termittente (par le quinquina). — Polype de l'oreille.

NEZ, — Sècheresse pénible du nez. — Croûtes dans le nez.—
Obturation du nez par du pus jaune et fétide. — Emousse
ment de l'odorat. — Tache rouge au bout du nez. — Illusio
de l'odorat; on sent une odeur fétide comme celle des œu
pourris ou de la poudre à tirer.

DENTS. — Dentition difficile. — Gonflement des gencives.—
Odontalgie après avoir bu froid. — Odontalgie, avec lancinc
tion tractive, jour et nuit, renouvelée par le froid et le chaut
— Odontalgie excitée par un courant d'air et aggravée pa
le bruit. — Odontalgie des femmes enceintes. — Ulcère fist
leux à la mâchoire inférieure. — Mauvaise odeur des dents.
BOUCHE. — Contraction cramponde de la bouche. — Sèch
resse de la langue, le matin en s'éveillant. — Prononciatio
indistincte. — Expuition continuelle d'une salive acide.

COU. — Gonflement des amygdales, avec sensation de resserrement à la gorge en avalant. — Endolorissement et gonflement des glandes du cou et de la mâchoire inférieure. — Goitre volumineux.

OUT DE LA BOUGHE. — Amertame du goût de la bouche, le matin. — Répugnance pour le tabac à fumer. — Faim, peu de temps après avoir mangé. — Faim canine, e matin. — Soif ardente, continuelle, surtout après avoir bu quelque chose de troid, avec perte complète de l'appétit. — Dégoût chronique pour les alimens où il entre de la viande. ENVOIS. — Renvois amers. — Chaleur après avoir mangé.

ENVOIS. — Renvois amers. — Chaleur après avoir mangé. OMISSEMENT. — Vomissement de matières acides chez les enfans. — Vomissement de sang.

STOMAC. — Faiblesse d'estomac, avec lenteur de la digestion. — Pression d'estomac après avoir mangé et en toussant. — Grampes d'estomac. — Pression dans l'épigastre, pendant la nuit. — Gonslement de l'épigastre, avec douleur pressive. — Grampes d'estomac, avec vomissement d'alimens.

YPOCHONDRES. — On ne peut supporter d'avoir les vètemens serrés autour des hypochondres. — Tranchées dans le naut-ventre. — Mal de ventre lancinant, ou pinçant et pressif, sans diarrhée. — Déplacement de flatuosités. — Borborygmes et grouillemens dans le ventre. — Induration et gonflement des glandes du mésentère, chez les enfans.

ELLES. — Relachement de ventre continuel; on va à la garde-robe deux fois par jour. — Diarrhée de matières d'une odeur aigre chez les enfans. — Constipation. — Pendant la selle, sortie des hémorrhoïdes, avec douleur brûlante. — Après la selle, laxité et courbature. — Avant la selle, irritabilité. — Contraction du rectum.

RINE. — Emission trop fréquente d'urine. — Tenesme. — Pissement de sang. — Polype de la vessie. — Flux de sang par l'urètre. — Brûlement à l'urètre. — Urine fétide, teinte le sang, avec sédiment blanc.

RGANES GÉNITAUX. — Augmentation de l'appétit vénécien. — Embarras de la tête après le coït. — Règles trop hatices et trop fortes. — Ecoulement de sang par l'utérus, hors ies règles. — Suppression des règles, avec pléthore. — Gonflement et endolorissement des seins avant les règles. — Avant les règles, sensation incisive au bas-ventre et saisissement au sacrum. — Avortement. — Stérilité, avec règles trop hatices et trop fortes. — Leucorrhée avant les règles. — Leucorrhée comme du lait, coulant quand on urine. — Leucorrhée pruriante et brûlante.

CORIZA. — Eternuement fréquent, même sans coriza. — Coriza sec. — Coriza continuel. — Enrouement. — Gène de la respiration en se baissant.

TOUX. — Toux sèche, produite par une titillation à la gorge. souvent avec vomissement. — Toux le soir au lit. — Toux nocturne en dermant. — Violente toux sèche le soir et la nuit. — Toux matinale, avec expuition jaune, fétide. — Toussotement pendant la journée, comme si l'on avait du duvet dans la gorge. — Toux des femmes enceintes. — Toux lorsqu'on touche du piano.

POITRINE. — Serrement de poitrine diminué quand on renverse les épaules. — Brûlement à la poitrine. — Coups dans la poitrine. — Elancemens dans la poitrine en respirant profondément. — Elancemens dans les côtés de la poitrine, pendant le mouvement, et lorsqu'on est couché dessus. — Phthisie noucuse. — Gouflement brûlant des seins. — Sécrétion du lait supprimée chez les nourrices. — Excoriation des mamelons. — Palpitations de cœur anxieuses. — Angoisses, avec palpitations de cœur mêlées de tremblement.

DOS. — Douleur nocturne dans le dos et les bras. — Elancemens dans le dos, au sacrum et aux omoplates. — Douleur de dislocation dans le dos. — Raideur à la nuque. — Gonflement et déviation de la colonne vertébrale. — Douleur dans la région des lombes et des reins, en étant en voiture.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement et tiraillement nocturnes dans les bras. — Lassitude de paralysic subite dans les bras. — Apathie des mains en saisissant un objet. — Gonflement des mains, engourdissement des doigts, même à la chaleur. — Nodosités arthritiques aux articulations des mains et des doigts. — Fourmillement d'engourdissement dans les doigts. — Paralysie fréquente des doigts.

EXTRÈMITÉS INFÉRIEURES. — Elancemens dans leenisses, en appuyant le pied à terre. — Pesanteur et raideur des jambes. — Spasme dans les jambes. — Spasme à la plante des pieds et aux orteils, en mettant ses bottes. - Tumeur blanche des jambes. - Gonslement du genou. - Tension au dessous du genou en étant accroupi. - Taches rouges aux jambes. - Ulcères aux jambes et aux cuisses. - Gonflement des chevilles et de la plante des pieds. - Pression violente aux jambes. - Sueur des pieds. - Brûlement à la plante des pieds. - Sensibilité douloureuse du gros orteil. -Engourdissement des pieds, le soir. - Douleur aux cors. - Varices des femmes enceintes. - Les enfans tardent à marcher. SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Gloussement visible dans la peau, des pieds à la tête. - Agitation; on est obligé de remuer les pieds et les mains. - Chorée. - Accès d'épilepsie. - Déchirement dans les membres, les bras et les mains. -Facilité à se donner des tours de reins; la nuque devient alors raide, avec mal de tête. - Le soir, mal-aise comme avant un accès de sièvre intermittente. - Forte sueur, même par un exercice modéré. - Extrême lassitude après une marche modérée ou grand air. - Défaillance, abattement. - Fatigue pour avoir parlé. - Aggravation et renouvellement des symptomes après une lotion ou un travail dans l'eau. - Grande pléthore. - Grand embonpoint et obésité chez les jeunes gens. - Ce médicament est surtout applicable après l'emploi du soufre ou de l'acide nitrique.

EAU. — Peau couverte d'aspérités et de boutons de miliaire. — Verrues (aux mains). — Excoriation entre les fesses, en marchant. — Eruptions chroniques. — Eruption urticaire. — Dartres qui suintent. — Gonflement des artères. — Loupes qui se renouvellent tous les mois et suppurent, même au visage. — Ulcère fistuleux. — Exostose et carie.

OMMEIL. — Somnolence pendant le jour et envie de dormle le soir, de bonne heure. — Rèves anxieux, rèvasseries. — Oppression nocturne, avec chaleur, anxiété et agitation, au lit. — La nuit, pression dans l'épigastre, avec renvois au larynx et à la tête. — Soif pendant la nuit.

IÈVRE. — Extrême impressionnabilité à l'air froid et humide. — Facilité à se refroidir. — Frisson intérieur, avec et sans soif. — Chaleur avec soif. — Fièvre tierce, le soir; d'abord chaleur au visage et ensuite frisson. — Sueur avec anxiété. — Sueur nocturne, surtout à la poitrine.

MORAL. — Abattement nerveux. — Anxieté au crépuscule. — Timidité. — Disposition à pleurer. — Humeur morose, avec pesanteur des jambes. — Accès de désespoir pour la perte de la santé. — Humeur mélancolique.

25. CAMPHORA, CAMPHRE.

On dissout un grain de camphre dans cent gouttes d'alcohol. La dose est

d'une petite partie de goutte de cette dissolution.

L'effet étant de courte durée, il faut, lorsque l'on emploie le camphre comme antidote dans d'autres substances, en reitérer tres-souvent l'administration, mais toujours à petites doses, toutes les cinq à quinze minutes, et même toutes les deux à trois minutes. Dans ce cas on emploie souvent la dissolution saturée, c'est-à-dire au huitième (huit gouttes d'alcohol dissolvant un grain de camphre).

Cette substance est l'antidote d'un grand nombre de médicamens dont les

propriétés sont très-dissérentes les unes des autres.

Si une trop forte dose de camphre avait produit des effets musibles, l'opiun servirait d'antidote; de même que dans les cas d'empoisonnement par l'opium le camphre présenterait un grand moyen de salut.

Maximum d'action la nuit. Le froid, le grand air, le mouvement et l'at-

touchement aggravent les symptômes; le repos les diminue.

TÈTE.—Vertige; la tête est si lourde, qu'elle retembe en arrière. — Titubation en marchant, comme si l'on était ivre. — Céphalalgie obtuse au dessus de l'os frontal, avec envie de vomir, et congestion du sang vers la tête. —Céphalalgie compressive qui se dissipe immédiatement quand on songe à la douleur. — Constriction à l'occiput et au-dessus de la racine du nez, qui fait pencher la tête; elle est aggravée au toucher, quand on se baisse et qu'on se couche.

YEUX. - Tous les objets paraissent clairs et luisans. - Rétré-

cissement des pupilles. - Yeux fixes, convulsés.

OREILLES. - Ulcère rouge foncé, suppurant, avec douleur lancinante au tube auditif.

FACE. - Érésipèle de la face.

BOUCHE. — Afflux de salive muqueuse et visqueuse dans la bouche. — Esume au devant de la bouche.

DENTS.—Les dents semblent trop longues, avec douleur comme si les glandes de la mâchoire inférieure étaient gonflées.
—Crampes de la mâchoire.

RENVOIS. — Renvois à vide après avoir mangé. — Augmentation de la saveur des alimens. — Goût amer du tabac et des alimens.

VENTRE. — Chaleur brûlante au haut-ventre et au basventre. — Sensation de froid au ventre.

SELLES.— Choléra asiatique à sa première période.— Exonération difficile comme par défaut de mouvement péristaltique des intestins, ou par rétrécissement du rectum.

CRINE — Chalcur brulante en urinant. — Urine qui coule lentement et forme un jet mince. — Rétention d'urine.

DRGANES GÉNITAUX. — Défaut d'appétit vénérien. — Impuissance.

CORIZA. - Grippe.

OITRINE. — Lancination tractive et douloureuse dans la poitrine, provenant des omoplates, pendant le mouvement des bras. — Oppression asthmatique. — Palpitations de cœur dans les côtes après avoir mangé: on peut les entendre du dehors. EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. — Pression douloureuse, vec tiraillement jusque dans la main, dans le coude droit, en s'appuyant.

XTR ÈMITÉS INFÉRIEURES.—Douleur de courbature dans a cuisse droite et au genou. — Spasme lacérant depuis le dos lu pied jusqu'à la cuisse, à travers le mollet. — Déchirement dans le bout des orteils et sous les ongles, en marchant.

MPTOMES GÉNÉRAUX. — Craquement et claquement ans les articulations des reins, des genoux et des pieds. — ensation de sècheresse à l'intérieur et à la surface du corps. — Elancement rhumatismal dans tous les muscles. — Endoorissement du périoste de tous les os. — Difficulté à remuer ous les membres. — Effets nuisibles de l'opium. — Ce méficament fait cesser l'influence de presque tous les médicanens végétaux et de plusieurs autres. — Les symptômes se panifestent presque tous pendant le mouvement, et souvent aund on ne porte sur soi qu'une demi-attention.

2.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Convulsions. — Mal-aise universel. — Tétanos suivi de vomissement qui fait reprendre connaissance. — Crampes de choléra. — Accès d'épilepsie. — Crampes produites par l'emploi de cocculus.

PEAU. — Peau sénsible et douloureuse, même au plus léger attouchement. — Inflammation érésipélateuse des parties

externes.

SOMMEIL. — Somnolence. — On ronfle et on parle en dormant.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Extrême impressionnabilité à l'air froid. — Disposition à se refroidir, suivie de diarrhée de matière brune-foncée, avec tranchées. — Froid universel. — Frisson mèlé de tremblement et de claquement des dents. — Augmentation de la chaleur naturelle, avec rougeur de le face. — Rougeur des joues et du lobe de l'oreille. — Chaleur miverselle, que la marche porte à son dernier degré. — Le toucher, le mouvement, le grand air et le froid aggravent tous les symptòmes. — La plupart des symptòmes se manifestent surtout pendant la nuit.

MORAL.—Angoisse avec envie de pleurer.— Humeur quere!-

leuse. — Délire. — Fureur.

24. CANNABIS SATIVA, CHANVRE. (Trente dilutions.)

On expaime le suc des sommites fleuries de cette plante, puis on le mêle avec partie egale d'alcohol. Au bout de quelques jours on decante, et l'on prépare les dilutions de la manière indiquee. Deux ou trois globales imbibes de la trentième dilution forment la dose,

Maximum d'effet, la nuit après minuit.

La chaleur, le grand air et l'attouchement aggravent les symptômes de ce remède.

TÈTE.—On ne réfléchit à rien; le cours des pensées est comme suspendu.—Pressien dans les tempes.—Compression dans la partie antérieure de la tête, depuis le bord des orbites jusque dans les tempes.—Sensation dans plusieurs endroits de la tête comme s'il y tombait une goutte d'eau froide.—Congestion du sang vers la tête, avec douleur pressive et batt unte.

- YEUX. Douleur pressive dans les yeux, avec pression de dehors en arrière. Tiraillement crampoïde dans les yeux. Faiblesse des yeux: on ne voit pas distinctement les objets trop proches ou trop éloignés. Obscurcissement de la cornée. Cataracte.
- FACE. Tressaillement musculaire de plusieurs endroits du visage.
- NEZ. Sècheresse du nez. Hémorrhagie nasale précédée d'une sensation de chaleur au nez, qui est alors très-sec. Gonflement rouge, couperosé du nez.
- BOUCHE. Sécheresse de la bouche, avec salive visqueuse, et absence de soif. Difficulté à parler; tantôt c'est la voix, tantôt ce sont les paroles qui manquent. Grande anxiété et douleur dans le dos en parlant.
- RENVOIS. Régurgitation de matière amère, aigre, et qui gratte la gorge. Renvois à vide.
- VOMISSEMENT. Nausées; on trouve aux alimens une saveur agréable. Suffocation depuis l'épigastre jusque dans le cou. Vomissement bilieux de matière verte.
- ESTOMAC. Endolorissement de l'estomac au toucher, comme s'il était ulcéré:
- VENTR E. Battemens dans le haut-ventre, avec tendance de dedans en dehors. Douleur de contusion des entrailles (ainsi que des bras et des épaules pendant le mouvement). Secousse douloureuse dans le ventre, comme s'il y avait quelque chose de vivant. Douleurs de reins.
- SELLES. Diarrhée avec coliques. Sensation à l'anus comme s'il en tombail goutte par goutte quelque chose de froid. URINE. Chalcur brûlante en urinant. Lancination brûlante à l'urêtre.
- ORGANES GÉNITAUX.— Blénorrhagie dans sa période d'inflummation. — Gonflement inflammatoire (non vénérien) du giand, du prépuce et de la verge. — Erection, avec douleur tensive. — Pression dans les testicules, avec tension dans le cordon spermatique, en étant debout. — Stérilité.
- CORIZA. Catarrhe des bronches. Respiration courte et génée.

TOUX. — Toux avec expuition de matière visqueuse verte.

POITRINE. — Elancemens au fond de la poitrine, en respirant, en se remuant et en parlant. — Symptômes inflammatoires à la poitrine. — Cardite. — Douleur lancinante entre les omoplates. — Pression sur le coccix.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. — Spasme dans l'articulation du pouce en écrivant. — Paralysie subite de la main, avec tremblement quand on saisit un objet, et impossibilité de le tenir fermement.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Lassitude, avec chancèlement et douleur obtuse du genou. — Tiraillement rhumatismal dans le périoste de tous les os creux, comme s'il était meurtri, pendant le mouvement. — Pression, avec contraction déchirante, ou coups déchirans, ou élancemens qui pénètrent à une grande profondeur, à diverses parties du corps. — Tétanos du tronc et des extrêmités supérieures. — Pincement superficiel dans la chair, comme si l'endroit était saisi par des doigts. — Abattement pour avoir parlé et écrit.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Le toucher, le grand air et la chaleur aggravent ou développent les symptômes. — La plupart des symptômes se manifestent la nuit et après minuit.

SOMMEIL. — Envie insurmontable de dormir pendant la journée. — Insomnie la nuit. — Le matin, après le réveil, on est plus fatigué qu'on ne l'était la veille, au soir. — La nuit, dans le lit, piquées désagréables, avec anxiété de cœur, et sensation comme si l'on était arrosé d'eau chaude.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson et horripilation avec soif, mal-aise et froid extérieur. — Pouls lent, à peine sensible.

MORAL. - Humeur triste, indifférente.

25. CANTHARIDES. (Trente dilutions.)

On fait infuser, pendant une semaine et dans un endroit frais, cinquanta grains de cantharides pulverisces dans mille gouttes d'alcohol. La teintura ainsi obtenue, on prepare la première dilution en en mélant une gout e avec cinq cents gouttes d'alcohol. Les autres dilutions se font de la manière ordinaire.

L'action dure plus de quinze jours.

Un à trois globules imbibés de la trentième dilution forment la dosc. Le camphre en est l'antidote.

Maximum d'effet, après midi. Le froid aggrave les symptômes.

rÉTE.—Vertige au grand air, avec perte de connaissance, et nuages devant les yeux.—Céphalalgie lancinante pressive qui disparaît par la marche.—Céphalalgie déchirante, de l'occiput au front, avec vertige.—Chalcur qui monte à la tête, avec battemens intérieurs.—Sensation comme si une touffe de cheveux était tirée en l'air.—Hérissement des cheveux.

YEUX. — Rotation crampoïde du globe de l'œil. — Les objets paraissent jaunes. — Chaleur brùlante dans les yeux.

OREILLES. - Emanation de vapeur brûlante par l'oreille.

FACE.—Face cadavéreuse.— Air d'effroi et de désespoir.— Sensation comme si la peau du côté droit de la bouche était relevée, comme par une aiguille.— Inflammation érésipélateuse des joues, suivie de desquamation.

NEZ. - Gonflement rouge et brûlant du nez.

DENTS. — Suppuration des geneives. — Odontalgie tractive,

aggravée en mangeant.

BOUCHE.—Gonflement sanguin indolent des parois internes de la bouche. — Suppuration de la langue. — Voix faible, avec sensation de faiblesse des organes de la parole. — Voix faible, tremblante. — Flux de salive écumeuse, avec stries de sang. — Sang coagulé qui sort par la bouche. — Goût de résine dans la bouche.

RENVOIS. — Empéchement de la déglutition, sans douleur. — Impossibilité d'avaler des liquides. — Difficulté d'avaler, avec renvois d'alimens à demi digérés, par suffocation, pendant la nuit. — Renvoi brûlant, comme pyrosis, avec aggravation du brûlement par la boisson.

GORGE. — Goût de résine dans la bouche et la gorge. — Inappétence, avec dégoût et répugnance pour toute espèce d'alimens. — Soif produite par la sècheres e des lèvres. — Ré-

pugnance pour les boissons.

ESTOMAC.—Sensation de plénitude pressive, avec angoisse et agitation dans l'estomac.—Brûlement dans l'estomac.—
Inflammation de l'estomac.

G4

VENTRE. — Extreme sensibilité du ventre, au toucher. — Erêlement dans le bas-ventre, et dans tout le canal intestinal. — Lancination dans la région rénale — Douleurs obtuses ou battantes, avec tressaillement dans la région des reins. — Néphrite — Entérite. — Hydropisie.

SELLES.—Selles durcies et retenues. — Diarrhée d'excrémens écumeux ou de mucosités verdâtres. — Selles sanguinolentes. URINE. — Rétention d'urine douloureuse. — Strangurie et tenesme du col de la vessie. — Urine purulente. — Hématurie. — Démangeaison brûlante en urinant. — Sensation incisive dans l'urètre, avant, pendant et après l'urinement. — Inflammation de l'urêtre et de la vessie.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation de l'appét l'vénérien, avec érection forte, longue et fréquente. — Erection douloureuse. — Inflammation des parties sexuelles. — Blénorrhagie douloureuse, même sans écoulement. — Gonorrhée. — Gonfiement douloureux des testicules. — Règles hâtives, fortes et douloureuses quand elles coulent. — Enflure du col de l'utérus.

CORIZA. — Coriza chronique. — Catarrhe, avec sécrétion abondante de mucosités visqueuses par le nez. — Enrouement avec renâclement douloureux de mucosités pectorales visqueuses, et précédé de lancination incisive le long de la trachée. — Voix faible, timide, produite par une sensation de faiblesse dans les organes de la respiration, en parlant et en respirant profondément.

POITRINE. — Brûlement dans la poitrine; il vient souvent dans la bouche de petits grumeaux de sang.

EXTRÉMITES. — Déchirement dans les membres. — Déchirement térébrant depuis les pieds jusque dans les hanches. Sciatique, avec affections de la vessie.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — BRULEMENT DANS TOUTES LES CAVITÉS DU CORPS, COMME SI ELLES ÉTAIENT ENCORIÉES. — Elancement déchirant, avec tendance de dehors en dedans, à différentes parties du corps. — La plupart des symptomes apparaissent de préférence sur le côté droit, et diminuent lorsqu'on est couché. — Les accidens se renouvellent tous les

sept jours. - Lassitude et faiblesse, avec extrême impressionabilité interne et externe, tremblement des jambes, défaillance des mains, et besoin de se coucher.

PEAU. — Vésicules pruriantes, et brûlantes au toucher, à la peau. - Douleurs déchirantes dans les ulcères, avec augmen-

tation d'écoulement.

SOMMEIL. - Après midi, grande somnolence, avec bâillement fréquent et pendiculations. - La nuit, demi-sommeil. FIÈVRE. — Fièvre dont le froid est le seul symptôme. — Frissonnement et frisson mêlé de tremblement, avec chair de poule et pâleur de la face.

WORAL. - Abattement avec envie de pleurer. - Angoisses, avec inquiétude qui oblige à un mouvement continuel.-Dépit. — Penchant à la colère. — Fureur; on crie, on aboie et l'on frappe.

26. CAPSICUM ANNUUM, POIVRE DE GUINÉE. (Neuf dilutions.)

On prend viugt grains de la poudre des capsules et graines arrivées à maturité, et on les fait infuser pendant une semaine, sans chaleur, dans quatre cents gouttes d'alcohol, en ayant soin de remuer le vase deux fois par jour. Vingt gouttes de la teinture obtenue de cette facon contiennent le principe actif d'un grain du médicament.

La durée d'action est de trois semaines.

La dose est de deux on trois globules imbibés de la neuvième dilution. Le camplire calme les trop grands effets de ce remède, dont la plus grande action se fait sentir le soir.

Le froid, le grand air et l'attouchement en aggravent les symptômes.

TETE. — Ivresse, comme après avoir pris des liqueurs spiritueuses. — Emoussement de tous les sens. — Entreprise de la tête. — Céphalalgie, comme si la tête allait éclater, en marchant et en remuant la tête. - Céphalalgie frontale, avec tendance de dedans en dehors, et sensation incisive à l'occiput. - Céphalaigie déchirante, avec lancination, surtout à l'état de repos. — Douleur déchirante, avec tiraillement à l'os du front ou aux côtés de la tête. - Céphalalgie extensive, comme par plénitude du cerveau. - Céphalalgie battante. VEUX .- Pression dans les yeux, comme par un corps étranger.

OREILLES. — Déchirement dans la coquille de l'oreille. — Prurit et pression au fond de l'oreille.

NEZ. - Hémorrhagie nasale, le matin au lit.

LEVRES. — Lèvres gercées.

BOUCHE. — Mucosités visqueuses dans la bouche. — Vésicules. avec douleur de brûlement dans la bouche. — Stomacace maligne.

GORGE. — Douleur en avalant et hors la déglutition, tiraillement dans le gosier. — Déchirement tressaillant dans les

glandes droites du cou.

RENVOIS. — Goût de la bouche fade et aqueux. — Pyrosis.

VOMISSEMENT. — Envic de vomir.

VENTRE. — Douleur tensive au bas-ventre, comme s'il y avait gonflement, avec tendance vers la poitrine. — Tension pressive au haut-ventre, aggravée par le mouvement. — Sensation de gonflement au bas-ventre, qui coupe la respiration. — Colique venteuse. — Tiraillement et torsion dans le bas-ventre.

SELLES. — Brûlement à l'anus. — Tenesme. — Diarrhée dyssentérique. — Selles peu copieuses, muqueuses, mèlées de sang, et précédées de colique venteuse au bas-ventre. — Diarrhée nocturne, avec brûlement à l'anus.

URINE. — Tenesme. — Emission d'urine fréquente et presque nulle. — Ardeur en prinant.

ORGANES GENITAUX. - Froid des bourses et impuissance-

CORIZA. — Fourmillement et titillation dans le nez, comme par un coriza sec. — Goriza sec. — Enrouement.

TOUX. — Toux, avec céphalalgie, comme si le crane allait éclater. — Toux violente le soir et la nuit.

POITRINE. — Serrement de poitrine qui provient de l'estomac. — Douleur constrictive de poitrine. — Douleur de poitrine battante, qui coupe la respiration, et s'aggrave par le mouvement.

DOS. — Déchirement tiraillant à l'épine dorsale et dans les parties environnantes.

EXTRÊMITÉS. Douleur tensive dans le genou.

YMPTOMES GÉNÉRAUX.—Affection des articulations.—Douleur aux articulations, comme si elles étaient disloquées.—Raideur des articulations, avec craquement.—Douleurs iraillantes dans les membres, qui s'aggravent par le mouvement.—Douleurs pressives.—Spasme, avec raideur des bras et des pieds: on y éprouve un fourmillement, comme si ces parties étaient engourdies.

YMPTOMES PRÉDOMINANS. — Horreur du mougement. — Le toucher, le grand air et le froid aggravent les symptòmes. — La plupart des symptômes se manifestent le soir (et la nuit).

OMMEIL. — Insomnie sans mal-aise. — Sommeil avec rêves. TÈVRE — Fièvre intermittente caractérisée par le frisson. — Froid universel, avec mauvaise humeur qui augmente avec le froid. — Frisson et horripilation chaque fois que l'on a bu. — Frisson de fièvre et froid, avec anxiété, titubation et hébétude.

IORAL. — Tempérament phlegmatique. — Facilité à s'effrayer. — Mécontentement. — On est si mal-adroit qu'on choque tout ce que l'on rencontre. — Humeur rétive et opiniâtre. — Facilité à se mettre en colère, même en plaisantant, et pour des bagatelles. — Humeur capricieuse.

27. CARBO ANIMALIS, CHARBON ANIMAL. (Trente dilutions.)

Pour préparer ce remède, on fait carboniser un morceau de cuir de bœufes-épais entre des charbons ardens. Lorsqu'il ne flambe plus du tont, on eint rapidement le morceau incandescent entre deux plaques de pierre, in qu'il ne reste pas rouge à l'air, ce qui le détruirait en grande partie. Les trois premières atténuations se préparent avec le sucre de lait; pour suivantes on emploie le liquide.

Un on deux globules imbiliés de la vingt-quatrième dilution suffisent pour ne dose. Dans les cas d'une grande excitation nerveuse il ne faut employer ne la trentième dilution.

La durée d'action est de vingt à trente-six jours.

Le camphre calme les trop grands effets de ce remède, dont le maximum action a lieu le soir.

Le froid, le grand air et l'attouchement en aggravent les symptômes.

TETE. — Vertige, avec mal-aise, en se relevant. — Vertige le matin. — Le matin, céphaialgie, comme après s'être enivre avec du vin. — Pesanteur et embarras de l'occiput. — Cépha lalgie aggravée par la fraicheur de l'air. — Sensation comme s'il y avait quelque chose dans le front, au dessus des yeux qui empèchât de regarder en l'air. — Le cuir chevelu est très sensible à la pression du chapeau.

YEUX. - Presbyopie, avec dilatation des pupilles.

OREILLES. — Bourdonnement dans les oreilles. — Ecoule ment par les oreilles. — Gonsiement du périoste derrière l'oreille droite. — Gonsiement des glandes de l'oreille.

FACE.—Eruption de boutons indolens à la face.—Tache. lisses, rose-foncé, et épaisses au toucher, au visage. — Erési pèle à la face. — Couperose à la face.

NEZ. — Endolorissement des os du nez. — Le bout du nez est

rouge, gercé et brûlant.

DENT.—Gonflement rouge et douloureux des geneives.— Vacillement des dents.

BOUCHE. — Ameriume du gout de la bouche. — Mauvais goû! de la bouche.

RENVOIS. - Renvois avortés, avec douleur. - Nausce

pendant la nuit.

ESTOMAC. — Pression d'estomac, à jeun et le soir, après s'être couché. Faiblesse à estomac : toute espèce d'alimente cause des accidens. — Grondement dans l'estomac et le baventre. — Grampes d'estomac.

VENTRE. — Pression et sensation incisice dans la région hépatique. — Douleur d'excoriation au foie, au toucher. — Déplacement de flatuosités. — Flatuosités fétides. — Hernic

inguinale.

SELLES. — Envie inutile d'aller à la selle : on ne rend que des vents. — Seiles dures , noucuses. — Avant l'exonération tiraillement de l'anus à travers les parties sexuelles.

URINE, - Augmentation de l'émission d'urine. - Emission

d'urine involontaire.

CRGANES GÉNITAUX. — Suintement d'une humeur visqueuse au périnée. — Leucorrhée qui teint le linge en jaune. — Lochies ténues et fétides chez les femmes en couches. RIZA. — Coriza sec. — Obturation du nez.

UX. — Toux le matin:

TRINE. — Oppression de poitrine le matin et après avoir ingé. — Sensation de froid dans la poitrine. — Nodosités uloureuses dans la poitrine. — Inflammation érésipélause des seins, chez les femmes en couches.

CRUM. — Elancemens au dessus du sacrum, en respirant ofondément. — Douleur brûlante au coccix, au toucher.

TREMITÉS SUPÉRIEURES. — Suintement dans le eux des aisselles. — Induration des glandes des aisselles. — uideur arthritique des articulations des doigts. — Engourssement des mains. — Enraidissement douloureux des articulations des doigts.

TRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Gonflement inflammatoire s pieds et des orteils, comme lorsqu'ils ont été gelés, avec aleur et douleur. — Spasme dans les orteils. — Les pieds et sorteils fléchissent facilement pendant la marche.

MPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs pressives dans les ticulations et les muscles des membres. — Engourdissement tous les membres, surtout de la tête. — Disposition à se uner des tours de reins. — Prurit général, surtout le soir lit. — Gonslement, dureté et endolorissement des glandes. Engelures.

IMEIL. - Sommeil inquiet, avec revasseries.

VRE. Frissonnement le soir au lit, avec sueur pendant le nuncil. — Le soir, grand froid des pieds et des mains. — aleur nocturne. — Sueur débilitante, surlout aux cuisses.

RAL. — On passe alternativement de la gaieté à la tristesse, l'une irritation excessive à un dépit colme et concentré.

CARBO VEGETABILIS, CHARBON VÉGÉTAL. (Trente dilutions.)

charbon de tous les bois est uniforme dans ses effets lorsqu'il a été brûlé, et que l'on a développé sa puissance médicinale : toutefois on doit que Hahnemann se sert du charbon de bouleau.

le prépare en mettant un ma ceau de bois entre des charbons ardens,

et en le laissant brûler jusqu'à ce qu'il ne donne plus aucune slamme; e l'éteint ensuite rapidement entre deux plaques de pierre pour qu'il ne res pas rouge à l'air, ce qui le détruirait en grande partie.

Les trois premières atténuations sont préparées par trituration avec sucre de lait; pour les suivantes on emploie l'alcohol.

Lorsque ce remède n'est pas parfaitement homoopathique, il agit à manière des palliatifs, produisant de l'amélioration pendant les huit ou ne premiers jours, après lesquels les symptômes s'aggravent de nouveau. Quar

ce cas se présente, le camphre ou la teinture de casé cru apaisent les esse

de ce remède.

La dose est d'un ou deux globules imbibés de la trentième dilution.

Le maximum d'action a lieu le soir.

Le fioid, le grand air et l'attouchement aggravent les symptômes de charbon végétal.

TÊTE. — Lenteur du cours des idées. — Idées fixes. — Faiblesse de mémoire qui se manifeste tout à coup et périe diquement. — Lourdeur de la tête. — Céphalalgie à le suite d'un échaussement. — Céphalalgie avec battemens, le soir et après le repas. — Déchirement dans l'occiput. — Céphalalgie pressive au dessus des yeux et dans les tempes — Céphalalgie comme par contraction des tégumens de la tête. — Céphalalgie avec tremblement des mâchoires — Endolorissement et sensibilité du cuir chevelu à la pres sion extérieure, par exemple celle du chapeau.

YEUX. — Douleurs dans les muscles des yeux. — Douleur d'yeux produites par un effort de la vue. — Pression dan les yeux. — Agglutination des yeux pendant la nuit. — Prurit et démangeaison dans les angles des yeux. — Myopie OREILLES. — Le soir, chalcur et rougeur de la partie externe de l'oreille. — Défaut de cérumen. — Bourdonnement dans les oreilles. — Tintement d'oreilles.

FACE. - Face pále. - Teint jaune-gris.

NEZ. — Hémorrhagie nasale violente, précédée et suivie de pâleur de la face. — Titillation et fourmillement continuel dans le nez. — Teigne au bout du nez.

LEVRES. — Lègres gercées. — Tressaillement a la lèvre supérieure.

DENTS. - Saignement des geneices. - Contraction et retraction des geneices des dents incisives. - Ebranlement chronique des dents. - Odontalgie déchirante tractive. -Excoriation (et suppuration) des gencives .- Déchirement tiraillant dans les mâchoires..

OUCHE. - Secheresse ou accumulation d'eau dans la bonche. - Stomacace. - Aspérités dans la bouche et sur la langue.

ORGE. — Mal de gorge, comme si le gosier était enflé. — Sensation de constriction à la gorge, avec difficulté d'avaler. — Sensation de quelque chose qui gratte dans la gorge. — Expuition en renaclant de mucosités abondantes ramassées dans la gorge.

OUT. - Amertume du goût de la bouche. - Coût de la bouche salé. — Tous les alimens semblent trop salés. — Dégoût chronique pour les viandes. - Faim et soif imnodérées.

ENVOIS. - Renvois amers ou à vide. - Renvois des alinens gras qu'on a mangés. — Régurgitation des alimens won a manges. - Sueur en mangeant. - Aigreur dans a bouche après avoir mangé. - Pression dans l'estomac près avoir mangé. - Ballonnement du bas-ventre après voir mangé. ..

MISSEMENT. — Nausées le matin. — Nausées contiuelles. - Vomissement de sang.

TOMAC. - Crampes d'estomac avec pression brûlante, caucoup de flatuosités et grande sensibilité de l'épigastre. ·Douleurs d'estomac des nourrices. — Saisissement à l'estoac. — Tremblement à l'estomac.

NTRE. — Elancement sous les côtes. — Forte tension du s-ventre. — Colique venteuse spasmodique. — Pincement ns le ventre, sous le nombril, avec tiraillement et tennce du côté gauche au côté droit, et sensation de paysic à la jambe droite. - Gonflement excessif produit r des flatuosités, avec chaleur générale.

LES. - Selles ténues, pales. - Selles difficiles, quoique 15 dureté, avec besoin pressant, brûlement à l'anus et uleurs au bas-ventre comme celles de l'enfantement. nstipation. — Douleur des hémorrhoïdes à l'anus. — Hérrhoïdes fluentes. — Excoriation et suintement du périnée.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec anxiété, jour et nuit. — Pissement au lit. — Urine foncée. — Urine rouge, comme mèlée de sang. — Diabetès.

ORGANES GÉNITAUX. — Pollutions très-fréquentes. — Afflux de pensées extraordinairement voluptueuses. — Ejaculation trop prompte pendant le coît. — Taches lisses, rouges, et qui suintent, sur le gland. — Règles trop hátives, précédées de douleurs de ventre crampoïdes. — Brûdement et excoriation aux parties sexuelles.

CORIZA. — Enrouement qui se prolonge. — Le matin (ot le soir) enrouement qui s'aggrave lorsqu'on parle long. temps. — Eternuement fréquent. — Obturation du nez qu s'aggrave vers le soir. — Catarrhe et mal de gorge pendan une miliaire.

TOUX.—Toux crampoide, trois ou quatre accès par jour.—L' soir, toux crampoide qui se prolonge.— Toux avec crechement de sang et douleur de brûlement dans la potrine.

POITRINE. — Oppression de poitrine. — Hydrothorax. —
Respiration courte en marchant. — Affection de la traché
— Cuisson et douleur d'excoriation dans la poitrine. —
Brûlement dans la région du cœur avec congestion du san
vers la poitrine et violentes palpitations de cœur. — Phthis
pulmonaire. — Taches brunatres sur la poitrine. — Inflan
mation des seins chez les femmes. — Sensation d'abatt
ment dans la poitrine.

DOS. — Douleur tractive dans le dos. — Déchirement da les muscles du cou.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES,—Chaleur dans les mains.
Déchirement dans les avant-bras et les poignets. — Sent tion dans l'articulation de la main gauche comme si l tendons étaient trop courts. — Affaiblissement des muse du bras et des mains en riant.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Rougeur et gonfleme des orteils, avec douleur lancinante comme s'ils avaient e gelés. — Spasme dans les mollets pendant la nuit. — Varie

des femmes enceintes. — Sueur aux pieds. — Douleur tiraillante de paralysie dans les jambes, provenant du basventre.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Engourdissement des membres. — Douleur dans les membres comme s'ils étaient luxés. — Courbature des membres, le matin, après le lever. — Douleurs rhumatismales déchirantes dans les membres. — Douleurs brûlantes dans les membres, les os et les ulcères.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Tressaillement et tremblement de quelques membres isolés, pendant la journée. — Suites fâcheuses de l'usage immodéré des liqueurs spiritueuses. — Lassitude qui va jusqu'à la défaillance, le matin au lit, ou lorsqu'on se met à marcher. — Abattement universel vers midi, avec besoin de se reposer et d'appuyer la tête.

PEAU. — Sensation de fourmillement dans toute la peau du corps. — Prurit universel, le soir, en s'échauffant dans le lit. — Ulcères fétides, saignant facilement, avec douleur de brûlure et pus acre et sanieux. — Ulcères indolens au bout des doigts et des orteils. — Induration des glandes. — Eruption fine, granuleuse (aux mains). — Stries brunes-rougeâtres. — Miliaire urticaire.

SOMMEIL. — Grande somnolence pendant la journée. — Insomnie par suite d'agitation. — Rèvasserie pendant la nuit et rèves anxieux et effrayans. — Peur des revenans pendant la nuit.

FIEVRE. Le soir et pendant la nuit, frisson fébrile, suivi de chaleur intercurrente. — Sueur nocturne. — Le matin, sueur acide. — Fièvre intermittente avec soif, seulement pendant le froid.

10RAL. - Anxiété et violence. - Le soir, angoisses et in-

29. CASTOREUM. (Trente dilutions.)

Une partie de castoreum est mise dans dix parties d'alcohol, et laissée ainsi endant une samaine, durant laquelle on remue le vase deux fois par jour.

Après ce temps on décante le liquide clair, et on en mêle dix gouttes avec cent gouttes d'alcobol pour avoir la première dilution.

On prépare aussi ce remède en employant la trituration avec le sucre de lait pour lés trois premières atténuations.

Sa durée d'action n'a pas encore été bien constatée.

La dose est de deux ou trois globules imbibés de la trentième dilution.

TÊTE. — Douleur d'ulcère au vertex, avec aggravation quand on presse dessus. — Céphalalgie aggravée par la pression extérieure on le toucher. — Céphalalgie, avec battemens, comme par un ulcère intérieur.

YEUX. — Grande sensibilité des yeux à la lumière naturelle ou artificielle avec brûlement. — Larmoiement des yeux. — Les yeux se collent pendant la nuit. — Besoin de regarder fixement les objets en travaillant, avec douleur pressive dans les yeux, le soir.

OREILLES. — Tintement, bourdonnement et grouillement dans l'oreille, ces sensations se dissipent quand on y introduit le doigt.

LEVRES. — Frémissement visible de la lèvre inférieure, comme s'il y avait quelque chose de vivant.

DENTS. — Gonflement des gencives pendant la nuit, avec déchirement dans la tempe. — Odontalgie en mangeant, déterminée par le froid et diminuée par la chaleur. — Odontalgie déchirante avec tressaillement, déterminée ou aggravée par le toucher.

LANGUE. — Tiraillement et tressaillement dans la langue, vers le cou. — Mauvaise odeur de la bouche, que l'on remarque soi-même.

GORGE. — Chaleur brûlante à la gorge, comme soda.

SOIF. - Soif violente.

VOMISSEMENT. — Dégoût continuel, avec envie de vomir. ESTOMAC. — Plénitude et pesanteur d'estomac. — Sensation dans l'estomac comme s'il allait s'engourdir. — Douleur d'ulcère, avec sensation de contraction douloureuse à la région précordiale.

VENTRE. — Ballonnement douloureux da bas-ventre. — Douleurs de ventre violentes, pénétrantes, avec rougeur du visage et baillement continuel; elles sont soulagées par la chalcur et lorsqu'on s'accroupit. - Coliques, avec grondement et borborygmes, suivies de diarrhée brûlante.

SELLES. - Selles diarrhéiques, avec brûlement à l'anus pendant et après l'exonération. - Diarrhée, avec frisson et bâillement. — Selles très-purulentes. — Selles muqueuses et sanguinolentes.

URINE. - Urine abondante, avec soif violente, jour et nuit.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop hátives. — Douleurs à la tête et au sacrum pendant les règles. — Leucorrhée brû-

CORIZA. — Obturation du nez. — Ecoulement d'une eau âcre qui ronge les narines. - (Respiration courte.)

POITRINE. - Pesanteur pressive sur la poitrine. - Chaleur brûlante dans la poitrine.

NUQUE. — Douleurs tiraillantes à la nuque.

EXTRÊMITÉS. — Douleurs déchirantes aux aisselles et à la partie supérieure des bras, pendant la nuit. - Lassitude dans les membres inférieurs.

SOMMEIL. - Sommeil agité, pendant la nuit, avec jactation anxieuse dans le lit et réveil fréquent. — Réveil en sursaut anxieux. — Tressaillemens dans les membres après s'être endormi. — Rêves anxieux et effrayans.

FIEVRE. — Frissonnement prédominant et horripilation. — Ebranlement subit, avec froid glacial dans le dos, par accès. MORAL. — Grande tristesse, impressionnabilité et envie de pleurer. .

50. CAUSTICUM. (Trente dilutions.)

On prend environ deux livres de chaux récemment brûlée, et, après l'avoir trempée pendant une minute dans de l'eau distillée, on la place dans une jatte bien sèche, où, après avoir développé beaucoup de chaleur et de vapeur. elle tombe hientôt en poudre. Deux onces de cette poudre mélées dans un mortier de porcelaine avec une égale quantité de bisulfate de potasse préalablement fonda à un grand feu, puis refroidi, forment, avec deux onces d'eau bouillante, une masse épaisse que l'on place dans l'alambie. On procède ensuite à la distillation, que l'on continue jusqu'au dessèchement complet.

Le produit de la distillation, du poids d'environ une once et demie, et qui i la transparence de l'eau, contient le causticum à l'état de concentration,

La saveur en est éminemment astringente, et produit une sensation de brûlure à la gorge. Ce liquide se congèle, comme l'eau, à un haut degré de froid : il accélère beaucoup la putréfaction des substances animales que l'on y plonge.

L'hydrochlorate de barvie n'y décèle pas la présence de l'acide sulfurique.

non plus que l'oxalate d'ammoniac celle d'aucune trace de chaux.

Une goutte de ce liquide, mêlée à quatre-vingt-dix-neuf gouttes d'espritde-vin, donne la première dilution.

La dose est d'un, ou tout au plus deux globules imbibés de la trentième dilution.

La durée d'action est souvent de plus de cinquante jours. Quand on se borne à faire respirer cette petite dose au malade, l'action ne dure que quinze à vingt-quatre jours.

On remédie aux effets exagérés ou nuisibles de ce remède en faisant respirer une ou deux fois au malade de l'éther nitrique. Hahnemann ajoute que vraisemblablement la teinture de café cru est son antidote.

Les plus grands effets du causticum se font sentir le matin. Le grand air et l'attouchement les aggravent; à la chambre il y a amélioration.

TÊTE. - Ivresse comme si l'on allait tomber. - Dissipation. - On se trompe facilement en parlant. - Faiblesse de mémoire. - Pression dans le cerveau, qui entreprend la tête, et rend stupide. - Elancemens dans les tempes. - Lancination tensive au vertex. - Elancemens dans la tête. - Sensation d'engourdissement à l'occiput. - Tension du cuir chevelu. - Céphalalgie pressive aux éminences du front.

YEUX. - Agglutination des yeux. - Ophthalmie scrofuleuse. - Inflammation des paupières. - Tressaillement visible des paupières. - Pression dans les yeux, comme par du sable, aggravée par le toucher. — Douleur extensive au globe de Pail droit. - Difficulté à ouvrir les yeux. - Larmoiement des yeux. - Brûlement dans les yeux. - Scintillement devant les yeux. - Réseau noir qui voltige devant les yeur. - Cataracte et amaurose commencantes.

FACE. - Teint jaune, surtout aux tempes, avec levres bleues-

pâles. - Eruption à la face.

OREILLES. - Etreinte à l'oreille. - Sensation dans l'oreille comme si tout tendait à en sortir. - Elancemens dans l'oreille. - Bruissement et bourdonnement dans les oreilles et la tête. - Ecoulement de pus fétide par les oreilles. - Douleur d'écorchure au conduit de l'oreille. - Gonflement de la partic externe de l'oreille, avec lancination et brûlement. — Dartres au lobe de l'oreille.

NEZ. — Prurit au bout et aux ailes du nez. — Eruption au bout du nez. — Anciennes verrues sur le nez ou dans les sourcils. — On mouche du sang chaque matin. — Hémorrhagie nasale.

DENTS. — Douleur aux dents; elles sont chassées de leurs alvéoles. — Suppuration chronique d'un endroit des gencives. — Fistule dentaire. — Douleurs arthritiques dans les mâchoires. — Sensation de gonflement sous la mâchoire inférieure ou à la gorge, qui empêche d'écarter les mâchoires. — Odontalgie lancinante. — Odontalgie battante.

LEVRES. — Sensation crampoïde dans les lèvres. — Douleur tiraillante tensive sous le menton. — Douleur d'écorchure au

palais. - Excoriation du bout de la langue.

GORGE. — Assections muqueuses au pharynx et derrière le palais. —Expuition de mucosités par le renâclement. — Mal de gorge pendant un effort, comme si elle était lacérée intérieurement. — Sensation de froid qui émane de la gorge. — Gonslement des glandes du cou, semblable au goître.

RENVOIS. — Renvois à vide. — Renvois comme d'alimens

non encore digérés.

VOMISSEMENT. — Nausées comme si l'on allait s'évanouir. ESTOMAC. — Pression et saisissement dans l'estomac. — Douleurs crampoïdes d'estomac. — Pression dans l'estomac après avoir mangé du pain. — Douleurs d'estomac, avec chalcur à la tête, qui augmente à chaque mouvement brusque, et avec horripilation lorsque les douleurs s'aggravent.— Pression dans l'épigastre.

VENTRE. — Pression dans le haut-ventre. — Ventre volumineux chez les enfans. — Gonflement du bas-ventre. — Déplacement de flatuosités avec selle dare. — Coliques le matin. SELLES. — Envie fréquente et inutile d'aller à la selle, avec douleur, anxiété et rougeur de la face. — Constipation chronique. — Evacuations noucuses, mais très-ténues. — Sensation incisive au rectum pendant l'exonération. — Prurit à l'anus. — Hémorrhoïdes.

URINE - Envie fréquente d'uriner, avec soif et émission

peu copieuse. — Emission involontaire d'urine jour et nuit. — Emission involontaire d'urine en toussant, éternuant et marchant. — Urine âcre, qui ronge et excorie les parties sexuelles. — Brûlement dans l'urêtre en urinant. — L'urine devient trouble à l'état de repos.

ORGANES GÉNITAUX. — Nombreuses pollutions. — Défaut d'érection. — Règles tardives, mais copicuses, avec écoulement de sang par gros caillots. — Les premières règles ont de la peine à se manifester chez les filles. — Stérilité, avec règles retardées. — Forte leucorrhée de même odeur que les règles. — Douleur au dos pendant la menstruation.

CORIZA. — Le matin, éternuement. — Obturation des deux narines. — Enrouement rauque le matin et le soir. — Sensation d'execriation au larynx, hors de la déglutition.

TOUX. — Toux brève. — Toux sèche, creuse, avec douleur d'écorchure dans la poitrine. — Douleur à la hanche en toussant.

POITRINE. — Sensation à la poitrine, comme si les vêtemens étaient trop étroits. — Oppression crampoïde de poitrine. — Elancemens au cœur. — Palpitations de cœur.

DOS. — Raideur douloureuse du dos, surtout en se levant de son siège. — Tiraillement et déchirement dans les omoplates.
— Douleur au sacrum, avec sensation douloureuse dans cette partie à chaque mouvement du corps. — Douleur pressive au sacrum étant assis.

EXTRÉMITÉS SUPERIEURES. — Traillement dans les bras. — Douleur pressive au dessus du coude. — Sensation de plénitude dans la main, en saisissant un objet. — Engourdissement douloureux d'un doigt. — Elancemens depuis les doigts jusqu'au coude. —Raccourcissement et induration des tendons des doigts. — Douleurs tractives dans les articulations des doigts. — Doigts crochus.

EXTRÈMITES INFÉRIEURES. — Pieds froids. — Gonflement des pieds. — Marche mal assurée (chez les enfans) et facilité à tomber. — Raideur dans les articulations des jambes. — Douleur dans l'articulation coxo-fémorale (et

les pieds) comme s'ils étaient luxés on foulés. - Donleurs de courbature dans les cuisses et les jambes, le matin au lit. - Spasme dans les pieds. - Douleurs nerveuses dans la plante des pieds. - La peau des jambes et des cuisses est marbrée.—Raccourcissement contractif du coude-pied, avec douleur tensise quand on appuie le pied à terre.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Douleurs arthritiques et rhumatismales dans les membres. — Déchirement violent dans les articulations, diminué au lit et à la chaleur. — Faiblesse paralytique et défaut de solidité des membres hors du lit. -- Le soir, agitation insupportable dans les membres. - En s'asseyant, agitation dans le corps et angoisses au cœur. -LE SOIR, GRANDE LASSITUDE ET ABATTEMENT UNIVERSEL. — Paralysic des membres. - Accès d'épilepsie. - Les symptômes paraissent s'aggraver le soir et lorsqu'on marche au grand air. - Les symptômes que le grand air a déterminés disparaissent dans la chambre (jusqu'à une céphalalgie légèrement pressive). - Le café parait aggraver tous les accidens. - (Les premiers effets paraissent se manifester plus tard que pour les autres médicamens.)

SOMMEIL. - Somnolence pendant le jour, comme une envie de dormir. - Insonnie la nuit, produite par des affections nombreuses, avec réveil en sursaut fréquent. - Insomnie la nuit, avec chalcur sèche. — Bâillemens fréquens, avec pendiculations.

PEAU. — Eruption miliaire. — Eruption urticaire. — Dartres. — Vésicules rongeantes. — Ulcération des ongles. — Cors douloureux. - Prurit au dos et aux mollets. - Excoriation entre les cuisses. — Galc.

FIÈVRE. — Grande sensibilité pour les courans d'air et le froid. — Frisson nocturne, avec douleur au dos, et suivi de sueur générale.—Sueurs nocturnes. — Sueur en marchant au grand air. - Grippe opiniátre.

MORAL. — Anxiété craintive et angoisses. — Mélancolie. — Pensées chagrinantes nuit et jour. - Pleurs. - Caractère craintif, la nuit. - Grande anxiété.

51. CHAMOMILLA VULGARIS, CAMOMILLE COMMUNE OU MATRICAIRE CAMOMILLE. (Douze dilutions.)

On exprime le suc de la plante entière fraîche, et on le méle avec partie égale d'alcohol. Après quelques jours on décante la liqueur claire, dont une goutte, mèlée à cent gouttes d'alcohol, donne la première dilution.

La dose est de deux à trois globules imbibés de la douzième dilution.

L'action dure environ quatre jours.

Les antidotes sont le casé cru, la sève Saint-Ignace, la pulsatille et l'aconit.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir la nuit.

Les symptômes s'aggravent au grand air et par l'attouchement.

TÊTE. — Vertige après avoir mangé. — Vertige d'ivresse avec titubation, le matin en quittant le lit. — Accès de vertige d'évanouissement. — On conçoit moins facilement. — Emoussement des sens avec tristesse et somnolence sans pouvoir dormir. — Espèce d'étourdissement ou de comavigil qui semble empêcher de comprendre et de concevoir. — Déchirement sémilatéral dans la tête, avec déchirement dans les máchoires. — Céphalalgie sémilatérale tiraillante. — Céphalalgie battante.

YEUX. -Ophthalmic catarrhale. - Maux d'yeux des nouveaux

nés.—Saignement des yeux.

OREILLES. — Douleurs d'oreilles lancinantes. — Gonflement des glandes des oreilles, avec mal de gorge. — Tintement d'oreilles.

FACE. — Páleur et froid des joues avec chalcur au front.

— Rougeur d'une seule joue, avec pâleur de l'autre.

— Face rouge, brûlante. — Miliaire rouge sur les joues. —

Erésipèle de la face après odontalgie. — Conflement du visage et d'une partie de la tête, avec durelé, couleur bleue et pulsation dans la joue droite.

LÈVRES. — Gerçures à la lèvre inférieure.

DENTS. — Odontalgie après avoir pris des boissons chaudes, surtout du café. — Odontalgie nocturne insupportable, avec gonflement des joues. — Odontalgie des enfaus.

BOUCHE. — Odeur fétide de la bouche après avoir diné. — On mâche continuellement. — Flux de salive. — Langue

rouge, fendillée. — Vésicules avec douleurs lancinantes sur et sous la langue.

GORGE. — Douleur à la gorge en avalant comme s'il y avait une cheville. — Chaleur brûlante dans la bouche et au gosier, jusque dans l'estomac. — Inflammation catarrhale de la gorge. — Inflammation de la gorge chez les enfans. — Impossibilité d'avaler étant couché, ou des alimens solides. — Bruit de ronflement dans la gorge. — Gonflement aigu des glandes du cou.

GOUT. - Ameriume du goût de la bouche. - Goût putride.

RENVOIS. — Renvois qui augmentent les douleurs. — Après avoir mangé, gonflement du bas-ventre. — Chaleur au visage après avoir mangé.

VOMISSEMENT. - Affections gastriques. - Envie de vomir.

-Vomissement de bile.

ESTOMAC.—Crampes d'estomac. — Dégoût et pression dans l'épigastre. — Douleur pressive dans l'épigastre, comme par une pierre, toutes les fois que l'on vient de manger, avec respiration coupée; elle n'est soulagée que par le repos et la position accroupie du corps. — Plénitude anxieuse et tension dans la région précordiale.

VENTRE. — Douleur violente et enslure du bas-ventre; on ne peut supporter le toucher. — Colique venteuse, avec gonslement du bas-ventre. — Maux de ventre déchirans. — Crampes du bas-ventre. — Pression, avec tendance vers l'anneau inguinal, comme s'il allait s'y former une hernie. — Affection bilieuse. — Hépatite. — Douleurs de brûlure incisive, depuis l'estomac jusqu'au nombril, avec respiration courte et pâleur du visage.

SELLES. — Selles diarrhéiques vertes d'excrémens et de mucosités. — Diarrhée de mucosités blanches, avec coliques.

URINE .- Urine jaune, brûlante.

ORGANES GÉNITAUX. — Ecoulement jaune et démangeant par le vagin. — Ecoulement sanguinolent par le vagin, avec douleurs au sacrum, comme celles de l'enfantement, qui tendent vers le bas-ventre et les organes génitaux. — Métror-rhagie. — Fièrre puerpérale.

CORIZA. — Enrouement catarrhal de la trachée-artère. — Enrouement produit par des mucosités visqueuses amassées dans la trachée. — Catarrhe chez les enfans. — Titillation continuelle qui donne envie de tousser, sous la partie supérieure du sternum.

TOUX. — Toux, avec expuition de matières visqueuses et améres, le matin. — Toux le matin et le soir; elle se passe peu à peu au lit après neuf heures; elle est précédée de chatouillement à la fossette du cou, et se manifeste surtout lorsqu'on parle. — Toux de refroidissement, l'hiver, chez les enfans.

POITRINE. — Serrement asthmatique de poitrine dans la région de la fossette du con, avec envie continuelle de tousser. — Elancemens dans la poitrine, comme par des aiguilles. — Excoriation des seins. — Induration des glandes mammaires. — Suppression du lait chez les femmes en couches.

DOS. — Douleurs tractives dans le dos. — Douleurs nocturnes au sacrum.

EXTRÈMITES SUPERIEURES. — Raideur du bras, comme s'il était engourdi, en saisissant un objet avec la main. — Engourdissement de la main quand on serre fortement un objet.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur de déchirement tractif dans la cuisse, depuis le condyle de l'ischion jusque dans la plante des pieds, avec tension des muscles de la jambe, surtout la nuit et étant assis. — Spasme au mollet.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement dans les membres et le ventre. — Rhumatisme aigu. — Douleurs de lacération tractive, avec sensation paralytique d'engourdissement dans les parties malades. — Craquement dans les articulations, surtout dans celles des extrêmités inférieures. — Les douleurs sont plus yiolentes la nuit, souvent avec soit, challeur et nougeur d'une joue, ou sueur brûlante a la tête, même dans les cheveux. — Les douleurs paraissent insupportables, et poussent au désespoir. — Suites fâcheuses de l'usage du café. — Maladies des enfans et des nouveaux nés.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Icoès de défaillance. — Crampes et conculsions des enfans. — Accès de laxité du corps, avec fléchissement des pouces. — Pendiculations; les

pouces sont courbés en arrière, tendus et fléchis. — Convulsions des bras et du visage, avec convulsion des yeux. — Convulsion, avec grincement de dents, convulsion des yeux, et tressaillement dans les yeux et les doigts. — Tressaillement crampoïde dans tous les membres, même dans les paupières, les lèvres et les muscles de la face. — Ecume devant la bouche pendant les accès de crampes. — On serre les dents. — Mouvement convulsif de la langue, d'un côté à l'autre. — Crampes pendant la dentition des enfans. — Crampes des femmes en couches.

PEAU.—La peau est maladive; toute lésion tend à s'ulcérer.
— Douleur de démangeaison brûlante dans les ulcères, avec fourmillement; on ne peut supporter le toucher.— Executation des enfans.

SOMMEIL.—Demi-sommeil et soif.—Sommolence fébrile, avec agitation, sanglotement, soubresauts et respiration courte.—Gémissemens, pleurs, hurlemens, sursaut, cris, juctation; on parle en dormant.—La nuit, on croit entendre la voix de personnes absentes.—On a toujours les cuisses écartées en dormant.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Sensibilité au grand air. — Horripilation à l'air froid. — Horripilation des parties isolées, avec ou sans chaleur extérieure. — Horripilation de frisson fugace, le soir, avec brûlement dans les joues. — Horripilation, avec chaleur interne. — Rougeur à une joue, sans horripilation ni chaleur interne. — Sensation de chaleur extérieure qui n'existe pas. — Chaleur et sueur acide et démangeante, précédée de frisson. — Fièvre, avec exacerbation nocturne, chaleur brûlante, sueur, délire et fureur.

MORAL.—Jactation inquiète, anxieuse, avec sanglots (et coliques déchirantes). — Agitation pleureuse, avec désir de divers objets que l'on repousse quand on les possède. — Envie de pleurer, avec dépit. — Hurlement pour des offenses légères, oubliées depuis long-temps (ou même imaginaires). — Suites fücheuses du chagrin. — Cris des nouveaux nés.

52. CHELIDONIUM MAJUS,

GRANDE CHÉLIDOINE.

On mêle le suc récemment exprimé de la racine de chélidoine avec partie égale d'alcohol. On emploie cette teinture sans l'atténuer.

La dose est d'une goutte.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir l'après-midi.

Les symptômes s'aggravent au grand air; ils diminuent à la chambre.

TÊTE. — Vertige tournoyant, avec horripilation aux membres supérieurs et à la tête, et perte de connaissance. — Céphalalgie sourde, avec pulsations à la tempe, comme si les vaisseaux étaient trop pleins de sang. — Sensation de froid à l'occiput, qui monte de la nuque.

YEUX. — Douleur qui abaisse la paupière, au dessus de l'œil gauche. — Agglutination des yeux, et vue trouble le matin. — Sensation comme s'il y avait devant l'œil une tache éblouissante, avec larmoiement quand on regarde un objet.

OREILLES. — Elancemens dans les oreilles. — Sensation dans les deux oreilles comme s'il en sortait du vent. — Bruit dans l'oreille, comme celui d'une décharge d'artillerie éloignée.

FACE. - Tension pruriante, et traction à la face, à la pommette et au côté du nez.

DENTS. — Ebranlement des dents de la mâchoire inférieure, avec douleur sourde au toucher.

GORGE. — Tension qui resserre l'essophage, au larynx et au dessus de cette partie. — Difficulté d'avaler, par une sensation comme si le larynx était pressé sur l'esophage. — Strangulation à la gorge, comme lorsqu'on avale un trop gros morceau.

GOUT. — Goût fade, comme après avoir pris du thé de sureau. — Hoquet. — Assections produites par l'usage du lait.

ESTOMAC. — Douleur d'estomac rongeante et fouillante, qui se passe lorsqu'on a mangé. — Battemens spasmodiques dans l'épigastre, avec respiration auxieuse. — Sensation de froid à l'estomac.

VENTRE. — Sensation incisive prolongée dans les intestins. après avoir trouvé une saveur agréable à ce qu'on a mangé.

— Tranchées par saccades, avec selles molles. — Elancement sourd, qui oblige à s'accroupir, au dessous du nombril. — Traction crampoïde du nombril, avec mal-aise.

SELLES. — Selles solides, dures, noueuses, avec pression. — Diarrhée muqueuse pendant la nuit.

URINE. — Urine fréquente, copieuse, ou peu abondante et pále.

ORGANES GÉNITAUX. - Règles trop fortes et retardées.

CORIZA. - Coriza sec. - Obturation du nez.

DOS. — Pression déchirante dans les vertèbres inférieures des lombes, comme si les os en étaient brisés, seulement en se penchant en avant ou en arrière.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Paralysie dans les muscles des bras, avec douleur et difficulté de se mouvoir. — Engourdissement des articulations antérieures des doigts, avec jaunissement, froid et bleuissement des ongles.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Paralysie dans la cuisse et le genou gauche, en appuyant le pied à terre. — Tiraillement paralytique depuis les os de la hanche jusqu'aux orteils. — Spasme dans la plante du pied, qui la fait fléchir avec les orteils. — Insensibilité et engourdissement des orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX.—Piques passagères et fréquentes dans différentes parties du corps. — Grand abattement et lassitude le matin en s'éveillant; on a de la peine à quitter le lit. — Horreur du mouvement. — Sensation de mal-aise, sans que l'on sache d'où il provient. — Besoin de se coucher sans somnolence ni possibilité de dormir.

50MMEIL.—On se réveille facilement en sursaut, lorsqu'on commence à s'endormir; le réveil est alors suivi de céphalalgie.—On s'endort tard.—Réveil fréquent et subit, avec sueur excessive pendant le sommeil, qui se prolonge après le réveil.

FIEVRE. — Prédominance de frisson, horripilation et froid.

MORAL. — Abattement. — Soucis et inquiétude sur le présent et l'ayenir.

53. CHINA, QUINQUINA. (Trente dilutions.)

On met infuser la poudre du meilleur quinquina dans une partie égale est poids d'alcohol. On attenue ensuite cette première teinture en en versant une seule goutte sur cent d'alcohol, et ainsi de suite.

Dans un très-grand nombre de cas un ou deux globules imbibés de la vingt-quatrième dilution forment une dose suffisante; avec les malades très-sensibles il faut recourir à la trentième dilution.

L'effet des petites doses ne dure guère que deux jours; celui des doses plus fortes s'étend quelquefois à plusieurs semaines.

Les antidotes sont le fer, l'ipécacuanha, l'arnica, la belladone, l'ellébore blanc.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le matin. Le grand air, l'attouchement et la situation assise en aggravent les symptômes; le mouvement et l'air de la chambre améliorent l'état du malade.

TETE. - Vertige en levant la tête. - Vertige en renversant la tête, surtout pendant le mouvement et la marche, avec amélioration étant couché. - . Ibondance d'idées et de projets, avec lenteur du cours des pensées. - Céphalalgie pressive, augmentée par le grand air. — Céphalalgie nocturne PRESSIVE, AVEC INSOMNIE. - Céphalalgie déchirante pressive dans la région des tempes, comme si la tête allait se fendre. - Céphalalgie de contusion, avec térébration pressive au vertex. - Céphalalgie déchirante, avec tressaillement, surtout pendant le mouvement et la marche, avec amélioration étant couché. - Vacillement et battemens au cerveau dans la partie gauche de la tête, qui forcent de la mouvoir en haut et en bas, avec sensation comme si elle allait éclater, et aggravation par le mouvement et la marche. -Chaleur et plénitude dans la tête. - Céphalalgie frontale en ouvrant les yeux. - Congestion du sang vers la tête. - Sensibilité de l'extérieur de la tête, même des cheveux, au toucher. - Céphalalgie externe comme si le cuir chevelu était contracté, à la partie gauche de l'occiput. - Pression lancinante extérieure, à l'éminence gauche da front.

YEUX. — Larmoiement des yeux, avec fourmillement à la surface interne des paupières. — Ophthalmie serofuleuse. — Ophthalmie, avec exacerbation le soir. — Doule n'a l'eil

quand on le remue, comme s'il y avait du sable. — Douleur pressive, avec tendance de dehors en dedans, au bord de l'orbite. — Photophobie. — Yeux ternes. — La cornée a un air terne; il semble qu'il y ait de la fumée au fond de l'œil. — Amaurose commençante.

OREILLES. — Déchirement dans le cartilage de l'oreille et à l'extérieur du conduit auditif. — Tintement et élancemens

dans les oreilles.

FACE. — Teint jaune-noir, terreux. — Visage have, pale, avec yeux creux et cernés. — Chaleur et rougeur de la face. — Rougeur des joues et du lobe de l'oreille.

LÈVRES. — Lèvres sèches, arides.—Lèvres chargées, noires.

DENTS. — Dents couvertes d'un enduit noir. — Odontalgie déchirante, avec tressaillement. — Odontalgie tractive, avec pression.—Douleur sourde et sensible dans les dents creuses. — Dents qui vacillent, et ne sont douloureuses que lorsqu'on mâche.

LANGUE. — Langue jaune , chargée. — Langue noire et fendillée. — Elancemens brûlans à la langue. — Gonflemens douloureux à la partie latérale et postérieure de la langue.

BOUCHE. — Goût de glaise dans la bouche. — Tout ce que l'on mange a un goût glaiseux. — Appétit, sculement en mangeant, avec indifférence pour les alimens et les boissons. — On ne désire pas manger, quoiqu'on trouve un bon goût aux alimens. — Dégoût pour les alimens et les boissons. — Répugnance pour les alimens, avec sensation de plénitude. — Envie de différens mets, sans pouvoir dire ceux que l'on désire. — Soif ardente.

RENVOIS. — Renvois. — Chaque fois que l'on vient de man ger, pyrosis, accumulation d'eau dans la bouche, envie inutile de vomir, avec suffocation, affaiblissement et pression d'estomac. — Chaque fois que l'on a bu ou mangé, douleur pressive au bas-ventre et à la région de l'estomae, avec oppression et renvois qui soulagent. — Après avoir mangé, plénitude dans l'estomae et somnolence. — Lassitude, paresse et somnolence après avoir mangé. — Abattement et somnolence après avoir soupé. — A chaque gorgée de boisson, horripilation ou fiisson avec chair de poule.

VOMISSEMENT. — Vomissement de mucosités, d'eau et d'alimens.

ESTOMAC. — Pression dure d'estomac après avoir mangé. — Sensation d'excoriation, avec pression dans la région du cœur, le matin. — Elancemens aigus sous les dernières côtes. VENTRE. — Coliques dans la région ombilicale, avec horripilation. — Pression dans la région ombilicale, le soir au lit. — Mal de ventre lancinant et pressif au dessous de l'ombilic, pendant une marche forcée. — Douleurs de lancination sourde dans la région rénale droite, surtout en se penchant. — Douleurs dans la région hépatique, au toucher. — Tension douloureuse du ventre. — Enflure pâteuse du bas-ventre. — Symptômes bilieux. — Emission de flatuosités fétides. — Déplacement de flatuosités.

SELLES. — Chaque jour, selle peu copieuse et lente. — Exonération difficile de matière molle. — Selles fréquentes, blanches, en forme de bouillie. — Diarrhée jaune, aqueuse. — Selles involontaires, ténues et jaunâtres. — Diarrhée nocturne de mucosités aqueuses et d'alimens non digérés. — Exonération nocturne de tous les alimens que l'on a pris, avant qu'ils aient été digérés. — Pression au rectum.

URINE.— Pression dans la vessie, après des envies fréquentes

et presque inutiles d'uriner.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien, avec images érotiques, nuit et jour. — Suites fâcheuses de l'onanisme. — En marchant, pression douloureuse, avec tendance de haut en bas, et sensation de plénitude aux organes génitaux. — Leucorrhée. — Leucorrhée à l'apparition des règles, qui durent huit jours, précédée de contraction de l'utérus et de pression douloureuse, avec tendance de haut en bas vers l'aine et l'anus. — Ecoulement séreux et sanguinolent par le vagin, avec caillots de sang ou pus fétide, prurit, contraction crampoïde de l'intérieur des organes sexuels et excoriation des cuisses. — Ecoulement de sang continuel par le vagin, sans ancune sensation. — Symptômes précurseurs de l'avortement. — Pendant les règles, tressaillement avec crampes à la poitrine et au bas-ventre. — Pendant les règles, congestion du sang vers la tête, pulsation des caro-

tides, bouffissure de la face, proéminence et larmoiement des yeux, perte de connaissance et mouvemens convulsifs des paupières. - Induration douloureuse de l'orifice et du col de la matrice.

CORIZA. — Eternuement avec coriza. — Il y a quelque chose dans le gosier qui rend la parole et le chant sourds et faux. - Sifflement dans la trachée en respirant. - Impossibilité de respirer autrement qu'en étant couché la tête élevée. -Accès de suffocation, comme si la trachée était remplie de mucosités, le soir et la nuit en s'éveillant.

roux. - Envie continuelle de toussoter, déterminée comme par de la vapeur de soufre, sans expectoration, le matin après le lever. - Toux avec expuition de matières strices de sang.-Toux avec expuition difficile de mucosités visqueuses, transparentes. — Toux douloureuse, avec ébranlement dans les épaules, qui force à crier, et vomissement de bile.

OITRINE. — Inflammation du poumon , lorsqu'elle passe à la période nerveuse. — Elancemens sourds dans la poitrine, en aspirant. — Elancemens violens à la poitrine, au dessus de la région du cœur, surtout en lisant. - Elancemens, avec tendance de dedans en dehors, dans la cavité de la poitrine, sans influence sur la respiration.—Elancemens aigus au sternum et près du sein droit. — Pulmonie après de fréquens accès d'hémorrhagie, avec expuition de pus et toux violente. -Oppression dans la région de l'épigastre, comme s'il y avait quelque chose de fouillant. - Palpitations de cœur.

XTRÉMITÉS SUPÉRIEURES .- Déchirement tressaillant de paralysie dans toutes les parties des bras, des mains et les doigts, aggravé par le toucher. Déchirement dans les os les articulations inférieures des doigts.— Extension des bras, wec doigts crochus. — Déchirement tressaillant de paralysie lans les os creux des membres supéricurs.

XTRÉMITÉS INFÉRIEURES .- Déchirement tressaillant lans les cuisses, les os du pied et les orteils, au toucher. -Firaillement douloureux dans les os creux des membres inérieurs. — Douleur tressaillante dans les genoux. — Déchirement depuis les articulations des genoux jusqu'aux cuisses, avec faiblesse qui rend pénibles la marche et la position debout. — Déchirement paralytique déterminé par le toucher. dans l'articulation du genou, avec faiblesse de cette partie. — Elancemens aux tibias, en marchant. — Gouflement du pied.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — LE TOUCHER DÉTERMINE OU ACGRAVE LES DOULEURS. — DOULEURS DÉCHIRANTES ET TRESSAILLANTES, AVEC PARALYSIB OU FAIBLESSE DES PARTIES AFFECTÉES. — Besoin de remuer la partie affectée. — Déchirement rhumatismal dans tous les membres, en commençant de marcher. — Suites de l'usage du thé. — Suites fâcheuses de l'abus du mercure. — La nuit, aggravation des symptômes.

SYMPTOMES PREDOMINANS. — Engourdissement des membres sur lesquels on est couché. — Faiblesse avec tremblement. — La marche est pénible, et fait suer. — Atrophie et amaigrissement chez les enfans. — Faiblesse, et autres suites fâcheuses d'une déperdition excessive d'humeurs (de sang ou de sperme). — Extrême sensibilité de tout le système nerveux. — Aversion pour tout effort intellectuel ou physique. — Douleur extensive, tiraillante, dans presque tous les os.— Tiraillement ou déchirement tressaillant dans les os creux.

PEAU. — Ictère. — Gangrène humide. — Douleur battante, avec lancination térébrante dans les ulcères. — Sècheresse et relâchement de la peau. — Peau jaune. — Anasarque aiguë.

SOMMEIL. — Somnolence pendant le jour. — Bâillemens et pend'culations. — Sommeil inquiet, non réparateur. — Insomnie, avec céphalalen pressive, ou avec soif ardente pendant la nuit. — Expiration et inspiration ronflantes pendant le sommeil. — Ronflement et gémissemens chez les enfant pendant le sommeil. — Rèves pénibles la nuit, qui continuent à tourmenter après le réveil. — Rèves confus, après minuit, avec demi-souvenir quand on se réveille.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Fièvre intermittente des marais. — Fièvre qui commence avec des simptòmes accessoires. — Etat fébrile nerveux. — Horripilation de frisson générales sans soif. — Horripilation et frisson général, avec tremble-

ment. — Frisson avec tremblement, douleurs dans la région hépatique, vomissement de bile et vives angoisses. — Froid du corps, avec chaleur au front et congestion du sang vers la tête. — Froid du corps, avec chaleur et rougeur de la face, et sensation de froid désagréable au front. — Augmentation de chaleur naturelle, avec gonflement des veines, sans soif. — Le soir, chaleur qui dure plusieurs heures, sans être précédée de frisson, avec soif ardente et suivie de sueur. — Sensation de chaleur générale et de courte durée, avec piqûres çà et là et désir de boire de l'eau fraîche. — Fièvre, avec soif au froid et vomissement après l'accès. — Fièvre, avec soif après le frisson, chaleur et sueur débilitante. — Soif après le frisson et chaleur pendant la sueur. — Fièvre avant midi.

MORAL. — Désobéissance. — Mépris pour toute chose; tout parait fade. — Mécontentement; on se regarde comme malheureux, et l'on croit que tout le monde vous gêne et vous tourmente. — Scrupules. — Découragement.

34. CICUTA VIROSA, CICUTARIA AQUATICA, CIGUE D'EAU. (Trente dilutions.)

On exprime le suc de la racine quand la plante commence à fleurir, et on e mêle avec partie égale d'alcohol. Le mélange sert ensuite à préparer les lilutions nécessaires.

L'action même des faibles doses s'étend jusqu'à trois semaines. La dose est le deux à trois globules imbibés d'une goutte de la trentième dilution.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir au milieu du jour. La ituation assise aggrave les symptômes.

FÈTE. — Vertige avec titubation. — Vertige à tomber. — Vertige tournoyant en se dressant sur son lit, avec obscurcissement de la vue. — Perte des sens. — Absence de pensées. — Lourdeur de tête avec étourdissement. — Céphalalgie au dessus des cavités des yeux. — Céphalalgie sémilatérale. — Suites d'une commotion cérébrale. — Géphalalgie frontale extérieure, étourdissante et pressive.

YEUX. — Brûlement dans les yeuz. — Pupilles d'abord très-rétrécies, et ensuite dilatées. — Maux d'yeux nerçeux.

- Diplopie. Les lettres paraissent tourner en lisant.
- Tous les objets semblent entourés d'une auréole irisée.
- Les objets environnans paraissent vaeiller. Perte de la vue avec vertige en marchant. Photophobie. On fixe long-temps un objet avec absence d'idées. Diplopie ou obscureissement des yeux, alternant avec dureté de l'ouïe.

OUIE. - Emoussement de l'ouïe.

FACE. — Air pâle, avec froid de la face et des mains. — Eruption à la face, chronique, purulente, et confluente avec douleur de brûlement. — Croûtes brûlantes, avec humeur jaune à la lèvre supérieure, aux joues et au menton.

NEZ. — Douleur de coup ou d'écorchure à l'aile du nez. — Croûtes dans les narines. — Ecoulement de pus jaune par le nez.

LÈVRES. — Ulcération doulourcuse des lèvres. — Gonflement douloureux des glandes de la mâchoire inférieure. — Trismus. — Besoin de grincer les dents.

BOUCHE. — Ecume dans et devant la bouche. — Ulcération douloureuse au bord de la langue. — Difficulté de parler, avec secousses dans la tête et dans les bras. — Mutisme.

GORGE. — Impossibilité d'avaler; la gorge est comme com-

APPETIT, SOIF. — Perte d'appétit, produite par une sensation de sècheresse dans la bouche. — Satiété et pression dans l'estomac, après la première-bouchée. — Grand désir de manger des choux. — Soif ardente (pendant les crampes).—

RAPPORTS. — Hoquet violent et bruyant. — Régurgitation d'une cau amère, jaunâtre, en se baissant, suivie de brûlement dans le gosier.

VOMISSEMENT. — Nausées le matin et en mangeant.—Vomissement de sang.

ESTOMAC. — Pression brûlante d'estomac. — Battement et gonflement à l'épigastre. — Anxiété dans la région épigastrique.

VENTRE.— Mal de ventre incisif immédiatement après avoir mangé, avec somnolence. — Pincemens et grondement dans le bas-ventre. — Mal de ventre produit par des vers, avec conculsions, chez les enfans. — Accumulation de flatuosités, avec angoisses et humeur chagrine. — Douleur d'ulcère à l'aine.

SELLES. — Constipation. — Selles fréquentes et ténues.

URINE. — Rétention d'urine. — Envie fréquente d'uriner.— Emission involontaire d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles retardées. — Crampes des femmes en couches. — Hystérie.

CORIZA. — Obturation du nez, avec sécrétion abondante de mucosités. — Oppression de poitrine et respiration coupée. — Enrouement.

POITRINE. — Sensation dans la poitrine comme si elle était comprimée par un poids, avec gène de la respiration. —Chaleur brûlante dans la poitrine. — Douleur de coup et d'écorchure à l'extrémité inférieure du sternum. — Brûlement aux mamelons.

DOS. — Renversement du dos. — Tension d'écorchure dans les muscles du cou, en renversant la tête. — Gonflement du cou. — Tension au dessus des omoplates. — Douleur d'ulcère aux omoplates.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES.— Douleur de coup ou d'excoriation à l'articulation axillaire et aux avant-bras.—Sensation de pesanteur et manque de force dans les bras. — Tressaillement et secousses dans les bras et les doigts. — Engourdissement des doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Tressaillement involontaire dans les membres inférieurs. — Sensation douloureuse de raideur dans les membres inférieurs. — Tremblement des jambes. — Les pieds fléchissent en marchant.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX.—Tremblement des membres. — Secousses comme électriques à travers la tête, les bras et les jambes.—Consulsions générales.—Consulsions d'épilepsie.

Accès de catalepsie. — Tétanos. — Convulsions crampoides des membres. — Tressaillement et secousses dans la tête.
— Renversement de la tête. — Douleur d'execriation ou de coups, à différentes parties du corps.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Prurit brûlant par tout le corps. — Eruption purulente à la tête et aux oreilles.

SOMMEIL. — Insomnie nocturne et sueur. — Demi-sommeil, avec jactation inquiète et rèves confus. — Réveil fréquent, avec sueur abondante. — Rèves vifs des évènemens de la veille.

SYMPTOMES FÉBRILES. — On est frileux, et l'on éprouve continuellement le désir d'être près du feu. — Froid aux jambes et aux bras, avec disposition à regarder fixement un point quelconque. — Gémissemens, sanglots et hurlement. — On est morose et mécontent de son sort. — Soupçon et méfiance, avec misanthropie. — Caractère peureux, avec élancemens à la tête à chaque frayeur. — Manie, avec danse, ris et gestes plaisans.

55. CINA, ARTENISIA JUDAICA, ARMOISE DE JUDÉE, vulgairement SEMEN CONTRA. (Neuf dilutions.)

La meilleure qualité de cette substance vient de l'Arabie par Alep. Un grain de sa fleur non pulvérisée, infusée à freid pendant huit jours dans vingt gouttes d'esprit-de-vin, fomnit une teinture que l'on attenue d'après les procédés connus.

Deux globules imbibés de la neuvième dilution forment une dose suffisante.

La durée de l'action s'etend quelquesois à plus de douze jours.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. La situation assise les aggrave.

TÈTE. — Céphalalgie pressive, étourdissante, comme par un poids, surtout en marchant au grand air. — Céphalalgie déchirante tractive, aggravée par la lecture et la meditation. — Céphalalgie obtuse le matin, avec al attement des yeux. — Céphalalgie alternant avec pression dans le bas-ventre.

YEUX. — Pression dans les yeux, lorsqu'ou fait un effort pour lire. — Tressaillement crampoïde des muscles des sourcils. — Trouble de la vue, qui se dissipe par le frottement des yeux.

cina. 133

REILLES. — Tressaillement spasmodique à l'extérieur de l'oreille.

AGE. — Páleur du visage, avec air maladif autour des yeux. — Boaffissure et leinte bleuatre de la face, surtout autour le la bouche. — Pression spasmodique, avec élancemens obus, sous l'apophyse mastoïde, avec douleur de coup ou de contusion quand on appuie dessus.

EZ. — Besoin d'introduire le doigt dans le nez.

ENTS. — Endolorissement des dents par le contact de l'air et les boissons froides.

10 UCHE. — Impossibilité d'avaler; les liquides circulent cong-temps dans la bouche, en grondant.

AIM. — Faim violente, peu de temps après avoir mangé. — Faim canine. — Augmentation de la soif.

OMISSEMENT. - Vomissement de lombrics.

ENTRE.—Pincement prolongé dans le ventre.—Torsion louloureuse autour du nombril, avec douleur quand on presse lessus. — Douleurs comme celles de l'enfantement ou de la nenstruation au bas-ventre. — Affections vermineuses.

ELLES. - Selles diarrhéiques, en forme de bouillie.

RINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission copieuse. — Pissement au lit. — Urine qui ne tarde pas à se troubler à l'état de repos.

RGANES GÉNITAUX. — Règles trop hátives et trop fortes. — Métrorrhagie.

ORIZA. — Eternuement violent qui presse les tempes de dedans en dehors, et produit une sensation comme si la poitrine allait éclater. — Coriza fluent, avec brûlement dans l'intéieur du nez. — Ecoulement de pus par le nez. — Respiration ourte et souvent interrompue. — Bruit dans la trachée en respirant. — Le matin, amas de mucosités dans la trachéeutère, qui se renouvelle après l'expectoration, et oblige conlimellement à renâclér.

OUX. — Toux déterminée par une respiration profonde. — Foussotement d'enrouement, par petits coups, le soir. — Foux avec soubresaut subit et perte de connaissance. — Toux

suivie d'anxiété, de pâleur de la face, de gémissemens, et de besoin d'humer l'air. — Coquelhehe.

POITRINE. — Serrement de poitrine et oppression auxieuse — Oppression comme si le sternum était comprimé, avec géne de la respiration.

DOS. — Douleur de courbature au sacrum, non aggravée par le mouvement. — Déchirement tractif dans toute l'épine du dos EXTRÉMITÉS. — Douleurs paralytiques tiraillantes dans le extrémités supérieures et inférieures. — Contraction spas modique de la main. — Tressaillement dans les doigts. — Ex tension crampoïde des pieds. — Spasme avec lancination sourdet pression, ou élancemens brûlans à différentes parties du corps. — Déchirement spasmodique dans les muscles, étan assis; il disparaît par la marche au grand air. — Sensibilite douloureuse de tous les membres, pendant le mouvement e en saisissant un objet. — Tressaillement, avec sensation de paralysie. — Convulsions d'épilepsie, avec perte de connais sance (éclampsie). — La plupart des symptomes apparaissen la nuit et lorsqu'on est assis.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Bâillement fréquent et trem blement du corps, avec sensation d'horripilation. — Insom nie pendant la nuit, avec jactation inquiète, pleurs et cris.

FIÈVRE. — Horripilation fréquente, avec tremblement même près du feu. — Fièvre intermittente, avec vomissement et faim canine. — Sueur froide au front et aux mains MORAL. — Envie de pleurer. — Inquiétude continuelle, avec désir de mille choses, que l'on repousse quand on les possède — Grandes angoisses et vive inquiétude en marchant au grant air.

36. CINNABARIS, SULFURE ROUGE DE MERCURE. (Trente dilutions.)

Les trois premières atténuations de ce remède se préparent avec le sucre de lait; les autres se font avec l'alcohol.

La dose est d'un à trois globules imbilés de la trentième dilution.

L'action dure quinze jours.

Les antidotes sont le foie de soufre, le camphre, l'opium, le quina, l'acide nitrique, le soufre et l'électricité.

TÈTE. — Accès de céphalalgie immodérée et presque insupportable au sinciput et dans les tempes, améliorée par la compression de la tête. — Bruissement étourdissant dans la tête, peu de temps après avoir diné, et le soir avant d'aller se coucher. — Elancemens avec tendance de dedans en dehors à la partie externe de la tête, seulement pendant la journée. — Endolorissement du crâne et des cheveux au toucher.

YEUX. — Ophthalmie avec douleurs de lancination pressive, et larmoiement continuel lorsqu'on regarde un objet.

BOUCHE. — Brûlement contractif dans le palais. — Flux de salive. — Chaleur nocturne et sècheresse dans la bouche et la gorge, avec soif ardente. — Mal de gorge contractif et pressif en avalant à vide.

APPÉTIT. — Perte de l'appétit, avec dégoût pour tous les alimens. — Bon appétit et soif, avec grande propension au coît.

RENVOIS. — La nuit, rapport de chaleur s'élevant de l'estomac à la gorge et à la tête; il disparaît quand on s'assied.

SELLES. — Selles molles et fréquentes, précédées de pincement de ventre. — Diarrhée nocturne chronique sans mal de ventre.

ORGANES GÉNITAUX. — Douleur d'excoriation dans l'urètre, en urinant. — Gonflement de la verge.—Gonorrhée bâtarde, avec rougeur et gonflement du prépuce. — Eruption granuleuse au gland. — Fics. — Excitation de l'appétit vénérien. — Fortes érections le soir au lit. — Leucorrhée avec pression dans le vagin.

CORIZA. - Violent coriza fluent avec excretion d'eau brûlante.

TOUX. - Toux sèche-saccadée étant couché.

POITRINE. — Battemens pulsatifs et élancemens dans la poitrine, surtout en marchant.

DOS, EXTRÉMITES. — Déchirement dans la partie latérale du dos, soulagé par la chaleur du feu, la nuit pendant

le mouvement, et dans les bras en écrivant. — Douleur de luxation dans les vertèbres du cou. — Forts élancemens dans les bras. — Sueur fétide, excoriante, entre les cuisses, en marchant. — Tressaillement douloureux à la jambe, le soir après s'être endormi.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Froid dans les articulations. — Horripilation et tiraillement dans les bras et les jambes. — Sensation de mal-aise et de gonflement du corps après avoir mangé, avec oppression au dessus de la poitrine et à l'estomac. — Paralysie dans tous les membres, avec paresse et somnolence.

SOMMEIL. — Insomnie nocturne, avec sensation de force et de bien-être comme si l'on n'avait aucun besoin de dormir. — Cauchemar après minuit.

37. CLEMATIS ERECTA, CLÉMATITE DROITE. (Neuf dilutions.)

Au moment où la plante est sur le point d'entrer en sieur, on exprime le sue des seuilles et de la tige, et on le mêle avec un volume d'alcohol egal ai sien. Après avoir laissé le tout pendant quarante-huit heures dans un endroi frais, on décante le liquide clair, avec lequel on prépare ensuite les dilutions

La dose dans les maladies chroniques, et chez les personnes robustes, es de deux ou trois globules imprégnes de la sixième dilution; chez les malade très-sensibles on emploie la neuvième dilution.

L'action dure environ six semaines.

Les antidotes sont le camphre et la bryonc.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le matin. Le grand ais et l'altouchement les aggravent.

TÈTE. — Etourdissement et pesanteur de la tête, le matin. — Térébration dans les tempes. — Tension pressive dans le front et le côté droit de la tête, comme dans le os. — Pression fouillante au cerveau. — Martellement et coups dans la tête. — Incision brûlante à la peau du front — Boutons purulens au front, douloureux au toucher.

YEUX. — Démangeaison dans les yeux et le bord de paupières, surtout en fermant les yeux. — Elancemens dan les angles des yeux. — Pression sur le globe de l'œil. — Ophthalmie avec fort larmoiement. — Photophobie.

OREILLES. — Brülement à la partie externe de l'oreille. — Tintement dans les oreilles.

FACE. — Face pâle, maladive. — Brûlement dans la peau de la joue (gauche). — Incision brûlante à travers la lèvre inférieure. — Cancer des lèvres. — Eruption vésiculaire à la lèvre. — Boutons purulens au menton. — Conflement des glandes de la máchoire inférieure, avec nodosités dures, tensives, battantes et douloureuses au toucher.

NEZ. — Boutons purulens et douloureux au toucher, à la ra-

cine et au bout du nez.

DENTS. — Douleur d'excoriation aux gencives (des dents molaires) en mangeant. — Odontalgie nocturne qui s'accroît jusqu'au désespoir lorsqu'on est dans une position horizontale, avec jactation, faiblesse, angoisses; on ne supporte pas d'être découvert. — Odontalgie lancinante ou tressaillante avec traction, qui s'étend à tout un côté de la tête, et rend inapte à tout travail intellectuel. — Odontalgie aggravée par la fumée du tabac.

LANGUE. — Elancemens térébrans, obtus, à la racine de la langue. — Le matin, langue sèche. —Expuition de salive

sanguinolente..

GOUT. - Satiété qui dure long-temps, avec sapidité des alimens.

NAUSEES. — Nausées en fumant, avec faiblesse des membres inférieurs.

VENTRE. — Douleur de courbature dans la région hépatique, au toucher et en se baissant. — Contraction incisive dans la région des reins, en marchant. — Pression de dedans en dehors à l'anneau inguinal, comme s'il allait s'y former une hernie. — Conflement des glandes de l'aine avec douleur tressaillante. — Induration des glandes de l'aine.

SELLES. - Selles fréquentes, ténues ou diarrhéiques, sans

colique.

ORGANES GÉNITAUX. — Contraction et rétrécissement de l'urêtre, avec émission d'urine goutte à goutte. — Brûlement et démangeaisons dans l'urêtre, en commençant d'uriner. — Tiraillement dans le cordon spermatique en

8*

urinant. — Augmentation d'urine. — On urine du pus. — Gonflement douloureux et inflammation des testicules. — Induration des testicules. — Epaississement du scrotum. — Tiraillement dans les testicules et le cordon spermatique, jusque dans la région de l'aine et les cuisses. — Brûlement dans la verge pendant l'éjaculation. — Répugnance pour le coît, comme si l'on avait abusé des plaisirs vénériens.

CORIZA. - Violent coriza fluent, avec exerétion abondante.

POITRINE. — Coups violens, lancinans et obtus dans le côté gauche de la poitrine et du ventre. — Elancemens à la poitrine, aggravés par l'aspiration. — Induration des glandes mammaires. — Cancer de la poitrine.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Gonstement des glandes axillaires. — Pression ou traction dans les muscles et les articulations des membres supérieurs. — Nodosités goutteuses dans les articulations des doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement dans les cuisses. — Eruption pustulaire autour des lombes. — Dartres écailleuses à la cuisse. — Furoncles à la cuisse.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Tressaillement musculaire a différentes parties du corps. — Laxité des muscles. — Grande maigreur. — Lassitude générale, surtout après avoir mangé, avec battemens dans toutes les veines. — Grondement par tout le corps après s'être couché.

PEAU. — Eruption vésiculaire au corps. — Eruption de dartres écailleuses avec sanie jaune corrosive. — Dartres chroniques, rouges, humides, avec prurit insupportable à la chaleur du lit. — Brûlement ou fourmillement et hattemens dans les ulcères, avec élancemens dans les bords au toucher.

SOMMELL. — Grande somnolence pendant le jour, même le matin après le lever. — Le soir et la nuit, insomnie. — Agitation nocturne avec rêves et jactation. — Le matin il semble qu'on n'ait pas assez dormi.

FIÈVRE. — Fièvre quarte, avec horripilation, et suivie de sueur. — Sueur en s'éveillant; on ne peut supporter d'être découvert.

MORAL. — Humeur morose. — Répugnance pour la conversation. — Tristesse et appréhensions. — Indifférence.

58. COCCULUS, coque du LEVANT. (Trente dilutions.)

On laisse infuser à une douce chaleur, pendant une semaine, une partie de coque du levant pulvérisée, dans vingt parties d'alcohol; on decante le liquide clair, et l'on prépare les dilutions.

La dose est de deux on trois globules.

La durce d'action des fortes doses est de neuf jours.

Le camphre est le principal antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Le froid, le grand air et l'attouchement les aggravent.

- TÊTE. Vertiges comme d'ivresse, avec envie de vomir en se dressant sur son lit, et qui force à se recoucher. Obnubilation, surtout après avoir bu et mangé. Hébétude. Céphalalgie comme si la tête était vide et creuse. Céphalalgie comme si les yeux étaient arrachés. Céphalalgie battante, tantôt au vertex, tantôt dans la tempe. Tremblement convulsif de la tête.
- YEUX. Pression dans les yeux, avec impossibilité d'ouvrir les paupières pendant la nuit. Vue trouble avec taches noires devant les yeux.
- FACE. Chaleur intercurrente des joues. Visage rouge et enflammé. Visage brûlant, rouge et bouffi. Cercle bleu autour des yeux.
- DENTS. Odontalgie dans les dents creuses, seulement en mangeant. Ebranlement des dents, avec gonflement des gencives. Gonflement dur des glandes de la mâchoire inférieure.
- GOSIER. Sècheresse dans le gosier. Brûlement dans le gosier. Constriction et sensation de paralysie dans le gosier. BOUCHE. Sècheresse de la bouche sans soif. Langue jaune, chargée.

GOUT. — Goût métallique de la bouche. — Goût acide de la bouche, surtout après avoir mangé et en toussant. — Soif de boissons froides, surtout de bière. — Soif, surtout en mangeant. — Extrême dégoût pour toute espèce d'alimens et de boissons. — Goût acide du pain.

RENVOIS. — Violens renvois à vide. — Renvois fétides, avec envie de vomir. — Renvois putrides.—Renvois avec douleurs dans l'estomac et la région précordiale.

NAUSÉES. — Accès de nausées jusqu'à la défaillance. — Nausées avec envie de vomir. — Nausées et vomissement après avoir été en voiture. — Envie de vomir en se refroidissant, avec afflux et abondance de salive. — Envie de vomir, avec céphalalgie et douleur dans les entrailles, comme par contusion. — Envie de vomir en mangeant.

ESTOMAC. — Violentes crampes d'estomac. — Contraction de l'estomac. — Serrement dans l'estomac. — Pincement dans l'épigastre, avec géne de la respiration. — Plénitude à l'estomac qui gêne la respiration. — Oppression anxieuse à l'épigastre. — Crampes d'estomac immédiatement après avoir mangé.

VENTRE. — Pincement au haut-ventre, qui coupe la respiration. — Douleur pressive, aggravée par la toux et lorsqu'on se penche en avant, sous la dernière vraie côte du côté droit. — Douleur pressive comme par une pierre, à la région de l'ombilic et du bas-ventre. — Elancemens dans la région hépatique (et en même temps entre les omoplates et au sacrum). Douleur de ventre comme par un ulcère, à chaque mouvement. — Ballonnement du ventre par des flatuosités. — Colique venteuse erampoïde, même pendant la nuit, immédiatement après minuit. — Crampes au bas-ventre, chez les femmes. — Hernie inguinale.

SELLES. — Selles dures, pénibles. — Constipation. — Selles molles, jaunes, brûlantes à l'anus.

URINE. - Urine aqueuse (avec envie d'uriner).

ORGANES GÉNITAUX. — Prurit au scrotum. — Douleurs de contusion tiraillantes dans les testicules. — Extrème sensibilité et irritation des parties sexuelles, avec propension au

coit. — Crampes à la suite du retard des règles ou de leur trop prompte cessation. — Règles trop hâtives, avec erampes du bas-ventre. — Leucorrhée. — Leucorrhée séreuse avec humeur sanieuse et purulente. — Ecoulement de mucosités sanguinolentes par la matrice, pendant la grossesse.

CORIZA. - Coriza, avec ulcération des narines.

TOUX. — Toux produite par l'oppression de la poitrine, qui ne commence qu'avec la toux. — Toux, chaque quatrième nuit, vers minuit ou deux heures du matin, avec sensation de resserrement au larynx, qui excite la toux. — Gêne do la respiration à la fossette du cou, comme s'il y avait constriction au larynx.

POITRINE.—Pression sur la poitrine comme par une pierre.
— Serrement contractif de poitrine. — Constriction tensive de la partie latérale (droite) de la poitrine, avec gêne de la respiration. — Bouillonnement du sang, avec tendance vers la poitrine, et anxiété.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Elancemens douloureux et isolés dans les muscles du haut-bras et à l'articulation axillaire, à l'état de repos. — Douleurs déchirantes lancinantes, qui partent de l'index ulcéré, et se propagent à travers les bras (et la poitrine). — Engourdissement des mains. — Contraction spasmodique des doigts. — Tressaillement dans les doigts.

EXTRÉMITES INFÉRIEURES. — Craquement du genou pendant le mouvement. — Brûlement dans les pieds. — Gonflement chaud et pruriant des pieds. — Le soir, gonflement des pieds. — Sueur froide aux pieds.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX OU PRÉDOMINANS. — Goutte aiguë du genou et des mains, avec gonflement brûlant. — Endolorissement des membres au toucher. — Affections qui be manifestent quand on va en voiture. — Mal de mer. — Tous les symptômes, surtout ceux de la tête, s'aggravent lorsqu'on boit, mange, dont ou parle. — Tiraillement douloureux, paralytique, prolongé et par saccades, qui semble

provenir des os, dans tous les membres. - Les symp-TÔMES SONT ORDINAIREMENT ACCOMPAGNÉS DE TRISTESSE. - Rajdeur douloureuse des articulations. - Craquement dans les articulations. - La fumée de tabac et le café aggravent presque tous les symptômes. - Symptômes sémilatéraux. - Douleurs lancinantes et chaleur dans le gonssement froid des glandes, au toucher. — (Maladie contagieuse des chiens.) — Le soir, prurit en se déshabillant. - La nuit, violent prurit, surtout quand on est recouvert d'un èdredon. - Crampes, à la suite d'un ulcère au doigt. - Mouvemens convulsifs des membres quand on essaie de s'en servir. — Ebranlement des membres et secousse électrique par tout le corps. —Douleurs crampoides, avec tristesse. - Faiblesse produite par un effort intellectuel prolongé. — Déperdition de forces pour peu que l'on se remue ou qu'on ne dorme pas assez. - Défaut d'esprits vitaux. - Evanouissement. - Grande lassitude; on a de la peine à se tenir debout. - Disposition à trembler. - Engourdissement tantôt des pieds, tantôt des mains, par accès passagers. - Paralysie. - Paralysie sémilatérale. -Paralysie du bras et du pied gauche, avec sensation de froid. - Perte du mouvement du bras et de la jambe droite, avec engourdissement.

SOMMEIL. — Réveil en sursaut.—Le matin, somnolen ce qui se prolonge. — Sommeil interrompu par une angoisse effrayante et de l'agitation. — Assoupissement. — Réves anxieux, terribles.

SYMPTOMES FÉBRILES. — On ME PEUT SUPPORTER LE GRAND AIR (CHAUD OU FROID). — Transpiration et sueur au plus léger mouvement. — Fièvre intermittente, avec frissonnement et chaleur de la peau au toucher. — Fièvre nerveuve lente. — Fièvre nerveuse gastrique. — Fièvre bilieuse.

MORAL. — Les pensées se dirigent continuellement vers un objet unique et désagréable; on est concentré en soi-même, et l'on ne remarque rien. — Angoisses vives et subites. — Facilité à s'effrayer. — Angoisses et crainte de la mort. — On s'abuse sur la durée du temps; il paraît s'écouler trop vite. — Extrême sensibilité morale. — Disposition à s'offenser de tout, avec dépit. — (Manie.)

59. COFFEA ARABICA CRUDA, CAFÉ CRU. (Trente dilutions.)

On pulvérise un gros du meilleur casé du levant non torrésié, dans un mortier de ser médiocrement échaussé, en ayant soin de détacher souvent, avec une spatule de corne, ce qui s'attache au sond et aux parois. On met la poudre obtenue dans un flacon, avec quatre gros d'alcohol; puis on laisse insuser pendant huit jours. On décante ensuite la liqueur, et l'on exprime hien le sédiment. On fait bouillir la poudre dans une capsule en verre, avec quatre ouces d'eau distillée, jusqu'à la réduction au quart. On clarisse ce liquide, et on le mêle avec la liqueur spiritueuse.

Vingt gouttes de cette teinture mêlées avec quatre-vingts gouttes d'alcohol, et secouées deux fois, forment la première dilution.

On préfère quelquéfois la préparation du café par la trituration avec le sucre de lait.

La dose est de deux ou trois globules imprégnés de la trentième dilution-

L'action ne dure que quelques jours,

Les antidotes sout l'aconit, la noix vomique, la chamomille, la fève Saint-Ignace.

Les plus grands effets de ce remi de se font sentir le matin. L'attouchement, le grand air et la situation couchée aggravent les symptômes; l'air de la chambre améliore l'état.

TÈTE. — Suites fácheuses de l'ivresse de vin. — Accroissement de l'activité du cerveau; imagination vive et lucidité d'esprit. — Céphalalgie sémi-latérale, comme s'il y avait un clou planté dans le pariétal. — Céphalalgie comme si le cerveau était lacéré ou froissé. — Congestion du sang vers la tête en parlant. — Pesanteur de tête.

OUIE. — Extrême impressionnabilité de l'ouïe; la musique résonne trop fortement dans l'oreille.

NEZ. — Hémorrhagie nasale, avec pesanteur de tête.

DENTS. — Odontalgie avec agitation, angoisses et envie de pleurer, qui se manifestent la nuit ou après avoir mangé.

GORGE. — Mal de gorge avec gonflement du voile du palais et endolorissement.

BOUCHE. — Goût dans la bouche comme après avoir mangé des noisettes ou des amandes douces.—On trouve une saveur particulièrement agréable au tabac. — Dérangement de l'estomac par surcharge. — Sensation de faim immodérée.

ESTOMAC. — Auxiété et oppression à l'épigastre, avec sensation pressive; l'on est obligé de se déshabiller. — Crampes de l'estomac, avec douleur de lancination pressive.

BAS-VENTRE. —Douleurs au bas-ventre chez les femmes, avec sensibilité qui va jusqu'au désespoir.

SELLES. — Selles fréquentes, molles, diarrhéiques. — Diarrhée pendant la dentition.

URINE. — Emission abondante d'urine, surtout à minuit, avec flaccidité des parties sexuelles.

ORGANES GÉNITAUX. — Grande propension au coit, avec excitation des parties sexuelles, sans éjaculation. —Extrême sensibilité des parties sexuelles chez les femmes, avec prurit voluptueux, forte sécrétion de mucosités et fréquent écoulement de sang. — Métrorrhagie. — Fiolentes douleurs d'enfantement.

TOUX. - Toux brève, saccadée, sèche, avec irritation au larynx et jactation anxieuse.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES.— Contraction spasmodique des doigts. — Tremblement des mains quand on veut saisir un objet pour l'empêcher de remuer.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Tremblement des pieds. — Spasme au mollet en tendant le genou. — Spasme à la plante des pieds en courbant le pied en avant.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Aggravation des symptomes quand on marche au grand air. — Endolorissement et extrème sensibilité des parties affectées. — Grande mobilité du système musculaire. — Le corps remplit facilement ses fonctions. — Apoplexie. — Doulour avec envie de pleurer, après un refroidissement.

PEAU. - Rougeole. - Miliaire pourprée.

SOMMEIL. — Insomnie. — On est bien éveillé. — Besoin de se coucher et de fermer les yeux, sans pouvoir dormir.

PIÈVRE. — Chalcur fébrile de tout le corps. — Aversion pour le grand air. — Abattement pour avoir marché au grand air. — Frissonnement (avec chalcur du corps).

MORAL - Exaltation de la force vitale. - Surexcitation du corps et de l'esprit. - Surexcitation chez les femmes en couches. - Suites facheuses d'une joie excessive. - Hurlemens et cris, avec jactation pendant les douleurs. - Angoisses de cœur et de conscience. - (Ce médicament détruit l'influence fâcheuse des émotions morales pendant l'action des autres médicamens, sans contrarier l'effet de ces derniers.) - Envie de pleurer.

40. COLCHICUM AUTUMNALE, COLCHIQUE D'AUTOMNE. (Quinze dilutions.)

On arrache la racine de cette plante au printemps, et on la traite de même que toutes les autres plantes fraiches. -

La dose est de deux ou trois globules imprégnés de la neuvième, douzième ou quinzième dilution dans les maladies aigues; et de la troisième ou de la sixième dans les maladies chroniques.

L'action dure plusieurs semaines.

Les autidotes sont la noix vomique et la pulsatille.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir pendant la nuit; l'attouchement et lå situation couchée les aggravent.

TETE. - Faiblesse de mémoire. - Disposition à oublier. -Pression dans l'occiput, déterminée par un travail d'esprit. - Céphalalgie spasmodique, surtout au dessus des yeux. -Déchirement dans la moitié gauche de la tête. - Fourmillement dans le front ou à la tête.

YEUX. — Tiraillement visible dans la paupière inférieure. — Gonslement de la paupière inférieure. — Suppuration des glandes de Meibomius. - Tiraillement fouillant dans le fond

de l'orbite.

OREILLES. - Etreinte lancinante, avec déchirement à l'oreille. — Sensation comme si les orcilles étaient obstruées. — Fourmillement dans les oreilles, comme lorsqu'elles ontiété exposées au froid.

FACE. - Visage défait, maladif. - Expression de tristesse dans les traits du visage. - Traction tressaillante dans les muscles et les os de la face. — Sensation d'écartement dans les os de la face. — Extension des masséters, avec difficulté

d'ouvrir la bouche. — Douleur spasmodique à l'articulation des mâchoires. — Déchirement dans la partie latérale (gauche) de la face, qui se prolonge jusque dans l'oreille et la tête. — Fourmillement dans la peau de la face, comme après avoir eu très-froid.

NEZ. — Pesanteur pressive dans les os du nez. — Exaltation de l'odorat. — Douleur de plaie à la paroi séparative du nez surtout au toucher.

LÈVRES. — Lèvres gercées. — Déchirement dans la lèvre inférieure.

BOUCHE. — Chalcur dans la bouche. — Déchirement dans l pharynx. — Flux de salive abondante et aqueuse, avec sè cheresse de la gorge. — Pesanteur, raideur et insensibilit de la langue.

GORGE. — Sensation de gonflement à l'orifice de l'æsophage — Fourmillement dans le pharynx. — Inflammation du pharynx. — Constriction du gosier. — Accumulation de mucos tés verdâtres dans la gorge et la bouche.

DENTS. — Déchirement dans les gencives. — Sensibilité de dents en mordant. — Odontalgie déchirante.

APPÉTIT. — Appétit de courte durée, avec dégoût, rie qu'en voyant ou sentant les alimens. — Insipidité des met — Soif ardente, surtout de café.

RENVOIS. — Fréquens rapports à vide. — Hoquet prolong VOMISSEMENT. — Nausées avec défaillance, à l'odeur de œufs frais ou de la chair grasse. — Nausées en mangeant. Nausées, avec envie de vomir, après la déglutition de la s live. — Vomissement de bile. — l'omissement des alimens.

ESTOMAC. — Sensibilité de la région de l'estomac au tor cher. — Sensation de froid à l'estomac. — Sensation d'e coriation et fourmillement dans l'estomac. — Brûlement dan l'estomac.

VENTRE. — Plénitude et ballonnement du ventre. — Prosion au haut-ventre, avec tendance de dedans en dehors.

Déchirement de coliques au bas-ventre. — Douleur de ple à la partie latérale gauche du bas-ventre, au toucher.

Brûlement et pression dans la région de la vessie et les orgnes génitaux internes. — Hydropisie du ventre.

SELLES. — Constipation. — Selles pénibles, insuffisantes. — Selles paresseuses. — Selles qui s'échappent sans qu'on s'en aperçoive. — Diarrhée de mucosités transparentes, gélatiniformes. — Selles sanguinolentes, avec fausses membranes. — Dyssenterie d'automne épidémique, avec nombreux symptômes gastriques. — Chute de l'anus. — Fourmillement, prurit et brûlement à l'anus. — Déchirement à l'anus. — Crampes au sphincter de l'anus.

URINE.—Violente envie d'uriner, avec écoulement abondant d'urine limpide. — Diminution de l'émission d'une urine foncée, avec ténesme et brûlement. — Brûlement aux voies urinaires.—Emission douloureuse et peu abondante d'urine brûlante. — Urine noire, brune. — Traction, incision et dé-

chirement dans l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Déchirement dans le cordon spermatique. — Règles trop hâtives.

CORIZA. — Coriza chronique, avec expectoration de mucosités nasales abondantes et visqueuses. — Serrement de poitrine et géne de la respiration. — Fourmillement dans la trachée-artère.

TOUX. — Toux sèche, produite par une titillation au larynx.

POITRINE. — Fourmillement à la poitrine. — Oppression de poitrine, tensive, avec pression. — Oppression de poitrine périodique. — Crampes de la poitrine. — Uydrothorax. — Elancemens dans la poitrine, hors et pendant l'inspiration et l'expiration. — Déchirement lancinant obtus dans la poitrine. — Douleur d'écorchure dans la poitrine, au toucher et pendant le mouvement. — Violentes palpitations de cœur.

DOS. - Déchirement dans le dos. - Douleur d'excoriation au sacrum, au toucher. - Tension lancinante entre les

omoplates.

EXTREMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement dans les bras, les mains et les doigts. — Douleur de paralysie dans les bras. — Tremblement des mains. — Traction des doigts en avant. — Fourmillement dans les doigts comme s'ils ayaient été glacés. — Insensibilité du bout des doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement dans les jambes, les pieds et les orteils. — Tiraillement paralytique dans les cuisses. — Gonflement adémateux des jambes, avec déchirement pendant le mouvement. — Fourmillement dans les orteils, comme si on y avait eu froid.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Symptômes rhumatismaux et arthritiques. — Déchirement dans les membres et dans d'autres parties du corps.—Tiraillement laneinant, saccadé, dans les muscles et le périoste. — Elancemens dans les articulations. — Faiblesse de paralysie des muscles. — Douleurs accompagnées de paralysie. — Le travail d'esprit aggrave les symptômes. — Les douleurs se font surtout sentir depuis la tombée de la nuit jusqu'au point du jour. — Douleurs (d'excoriation) aggravées par le toucher. — L'attouchement, la clarté de la lumière et l'odeur du porc mettent hors de soi.

SOMMEIL. - Réveil fréquent, avec frayeur; on s'imagine avoir senti des souris courir dans son lit.

MORAL. — Grand abattement d'esprit, avec lassitude et endolorissement du corps, tel que le moindre attouchement arrache des gémissemens.

41. COLOCYNTHIS, COLOQUINTE. (Trente dilutions.)

Dans quatre parties d'alcohol on fait infuser à froid, pendant une semaine, le fruit entier et sec préalablement pulvérisé, ayant soin de remuer deux fois par jour. On décante ensuite le liquide clair, et l'on prépare les dilutions.

La dose est de deux globules imbibés de la vingt-quatrième ou de la trentième dilution.

L'action dure trente jours.

Les antidotes sont le causticum, la camomille et le casé.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin, le soir et la nuit. Le grand air les aggrave; l'attouchement ameliore la situation.

TÊTE. — Vertige comme si l'on allait tomber, en tournant subitement la tête, avec chancellement des genoux. — Céphalalgie produite comme par un courant d'air; elle disparait lorsqu'on marche en plein air. — Céphalalgie pressive au

front, aggravée lorsqu'on se baisse ou que l'on se couche sur le dos. — Accès de goutte au côté gauche de la tête; ils reviennent tous les jours à cinq heures après midi. — Céphalalgie sémi-latérale, pressive et spasmodique. — Céphalalgie sémi-latérale tiraillante. — Céphalalgie déchirante, fouillante. — Congestion du sang vers la tête. — Douleur brûlante à la peau du front, au dessus des sourcils et au cuir chevelu.

YEUX. — Sensation incisive brûlante dans les yeux. — Ophthalmie arthritique. — Excrétion d'humeur âcre par les yeux. FACE. — Laxité et pâleur du visage. — Douleur tensive déchirante à la face.

NEZ. — Battement et fouillement dans l'intérieur du nez. DENTS. — Douleur dans les dents comme si le nerf était tendu. LANGUE. — Rudesse de la langue.

APPÉTIT. — Diminution de l'appétit, avec grand besoin de boire, sans soif, et goût fade après avoir bu.

VENTRE. — Maux de ventre très-violens (incisifs comme une colique, saisissans ou contractifs), qui forcent à s'accroupir, avec agitation générale et frisson à la face, émanant du basventre. — Constriction des intestins au basventre. — Pincement et contraction au ventre, améliorés par un mouvement violent. — Sensation incisive au ventre, avec frisson et déchirement dans les jambes. — Grande sensibilité et contusion au bas-ventre. — Ballonnement du bas - ventre. — Tympanite, avec mal de ventre, comme si les intestins étaient comprimés entre des pierres. — Pression des deux côtés du basventre, avec tendance vers l'aine; elle force à éjaculer la semence;

SELLES.—Selles diarrhéiques verdâtres, jaunes, écumeuses, d'une odeur acidule et putride ou de moisi. — Diarrhée muqueuse. — Selles sanguinolentes. — Constipation.—Contraction au rectum, pendant la selle. — Hémorrhoïdes doulou reuses et gonflées. — Hémorrhoïdes aveugles. — Ecoulement de sang par l'anus.

URINE. — Diminution de la sécrétion de l'urine. — Envie inutile d'uriner. — Urine fétide, tantôt épaisse, tantôt gélatiniforme et visqueuse. — Urine abondante, claire, pendant

les douleurs.

ORGANES GÉNITAUX. — Impuissance absolue. — Rétraction du prépuce derrière le gland.

TOUX. — Toussotement see produit par une irritation à la trachée.—Toussotement en fumant.—Phthisie de la trachée.

POITRINE. — Accès d'oppression pendant la nuit. — Serrement de poitrine, comme par constriction de cette partie. — Nodosités douloureuses dans les seins, chez les femmes.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. — Tension à la gorge et aux omoplates. — Gonflement purulent des glandes axillaires. — Tiraillement dans les tendons du pouce.—Douleur crampoïde dans la main; on n'écarte les doigts qu'avec difficulté.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleurs lancinantes tensives dans les lombes et la région des hanches. — Douleurs à la hanche depuis la région rénale jusqu'au bas des jambes. — Douleur dans la cuisse droite en marchant, comme si le muscle psoas était trop court. — Sciatique aiguë et chronique. — Piquées à différens endroits de la jambe, surtout à l'état de repos. — Difficulté de remuer le genou. — Grande lourdeur et tremblement dans les jambes. — Déchirement dans la plante des pieds, à l'état de repos.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX ET PRÉDOMINANS. — Raideur dans toutes les articulations. — Lancination déchirante tout le long du corps. — Gontraction de tous les membres. — Raccourcissement général des tendons. — Lassitude en marchant au grand air. — Evanouissement, avec froid des parties ex-

ternes. - Suites facheuses du chagrin.

PEAU. — Pruvit désagréable, avec grande agitation du corps, surtout le soir au lit, suivi de sueur. — Desquammation de la peau de tout le corps.

SOMMEIL - Sommeil agité, pendant la nuit. - On est cou-

ché sur le dos, et l'on a une main sous l'occiput.

SYMPTOMES FEBRILES. — Froid et frisson avec ardeur à la face, sans soif. — La nuit, sueur qui sent l'urine, à la tête, aux mains, aux jambes et aux pieds.

MORAL. — Abattement anxieux, avec humeur morose, et répugnance pour la conversation. — Angoisses et agitation. — Envie de pleurer.

42. CONIUM MACULATUM, GRANDE CIGUE. (Trente dilutions:)

On n'emploie de cette plante que la sommité prête à fleurir, avec laquelle on prépare la teinture qui sert ensuite pour les dilutions.

La dose est de deux globules imbibés de la trentième dilution.

Les antidotes sont l'éther nitrique, qu'il suffit de flairer, et le café à l'eau en pelite quantité.

L'action dure trente jours.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. Le froid, le grand air et l'attouchement les aggravent; l'état s'améliore à la chambre.

TÊTE. - Vertiges avec tournoiement, en se dressant. - Vertige en regardant autour de soi, comme si on allait tomber de côté. — La plus petite quantité de liqueur spiritueuse suffit pour enivrer. — Défaut de réflexion. — Conception lente. — Faiblesse de mémoire. — Céphalalgie lancinante chronique. avec tendance au front. - Elancemens au vertex. - Accès de céphalalgie déchirante, qui oblige à se mettre au lit. -Lourdeur de tête. — Céphalalgie avec hébêtement, surtout en marchant au grand air. - Grande sensibilité du cerveau, même par la parole et le bruit.

YEUX. - Sensation de froid dans les yeux, en marchant au grand air. - Inflammation et rougeur de la sclérotique. -Teinte jaune de la sclérotique. - Prurit au dessous des veux, avec brûlement démangeant pendant le frottement.-Lancination pruriante ou démangeaison dans les angles internes des yeux. - Pression dans les yeux en lisant. - Myopie. - (Presbyopie.) - Les yeux sont éblouis par la lumière du jour .- Obscurcissement des yeux .- Points noirs et rayons colorés devant les yeux, en chambre. — Cataracte (à la suite d'un coup). — Taches de la cornée. — Yeux proéminens. — Les yeux ont l'air terne.

FACE. - Ardeur à la face. - Teint pâle, bleuâtre (avec enflure). — Prurit à la face. — Eruption pruriante au visage.

Nodosités d'éruption au front.

OREILLES. - Elancemens dans l'orcille, en marchant au grand air.—Déchirement et élancemens autour et au dedans des oreilles.—Elancement tractif, avec tendance de dedans en dehors, à l'oreille. — Accumulation de cérumen. — Couleur sanguine du cérumen. — Bourdonnement, tintement et bruissement dans l'oreille.—Sensibilité douloureuse de l'ouie. — Gonflement et induration des glandes de l'oreille.

NEZ. — Sensation pénible de sècheresse dans le nez. — Ecoulement de pus par le nez. — Exaltation de l'odorat. — (Hémorrhagie nasale.)

LÈVRES. — Lèvres sèches, dont l'épiderme s'exfolie. — Vessies et ulcères aux lèvres. — Cancer des lèvres.

DENTS. — Odontalgie tiraillante, par la marche au grand air.
— Douleur lancinante dans les dents. — Tiraillement dans les dents creuses en mangeant quelque chose de froid; les boissons froides ne font pas éprouver la même sensation.

LANGUE. — Gonflement de la langue. — Difficulté de parler.

GORGE. — Déglutition difficile. — Déglutition involontaire.

— On est forcé d'avaler souvent lorsqu'on marche au vent. —

— Grattement dans la gorge. — Crampes au gosier.

GOUT. — Le pain est sans saveur, et ne veut pas descendre. — Boulimie. — Amertume dans la bouche et la gorge.

RENVOIS. — Fréquens renvois à vide pendant toute la journée. — Renvois bruyans. — Renvois du goût des alimens ingérés. — Renvois avortés , avec sensation de plénitude à la fossette du cou. — Sensation dans la gorge comme si un corps rond y montait de l'épigastre. — Soda qui monte à la gorge même après avoir mangé. — Réguigitation de matière aigre , provenant de l'estomac , après avoir mangé.

NAUSÉES. — Nausées, avec envie de vomir et perte complète de l'appétit. — Nausées des femmes enceintes.

ESTOMAC. — Pression d'estomac après avoir mangé. — Douleur contractive d'estomac. — Crampes de l'estomac. — Tension douloureuse autour des hypochondres, comme par constriction à l'aide d'un lien. — Douleur d'excoriation à l'estomac.

VENTRE. — Pression, lancination et déchirement dans la région hépatique. — Torsion et fouillement dans la région ombilicale. — Sensation d'excoriation au bas-ventre, en mar-

chant sur les pavés. — Contraction spasmodique du basventre. — Plénitude au bas-ventre, le matin en s'éveillant.— Ballonnement subit du bas-ventre, après avoir pris du lait.— Grondement et grouillement dans le ventre. — Tranchées pendant l'expulsion des flatuosités.

SELLES. — Constipation, avec envie inutile d'aller à la selle. —Selles dures, seulement tous les deux jours. — Selles diarrhéiques de matières indigérées, avec maux de ventre. —

Diarrhée débilitante.

URINE. — Seconde émission d'urine fréquente, et même involontaire. — Pression sur la vessie, comme si l'urine allait couler. — En urinant, l'urine s'arrête tout à coup, et ne recommence à couler qu'un instant après. — Tranchées dans l'urêtre, en urinant. — Brûlement dans l'urêtre, après avoir uriné. — Urine épaisse, blanche et trouble. — On urine du sang.

ORGANES GENITAUX. — Impuissance et défaut d'érection. — Erection insuffisante et de courte durée. — Défaut d'énergie pendant le coît. — E aculation trop prompte, avec faiblesse d'érection. — Pollutions trop fréquentes. — Règles trop hátives et trop faibles. — Suppression des règles. — Pression vers en bas et traction dans la cuisse, pendant les règles. — Crampes de la matrice. — Elancemens dans le vagin, et pression vers en bas. — Elancemens dans les nymphes. — Fouillement au dessus des parties sexuelles, avec tension du ventre, qui se communique de la à la poitrine, et se change en lancination au flanc gauche. — Prurit à l'extérieur et à l'intérieur des parties sexuelles. — Stérilité, avec suppression des règles. — Leucorrhée acre, brûlante, précédée de pincement dans le ventre.

CORIZA. — Obturation du nez, le matin.—Obturation chronique des deux narines. — Accès de suffocation comme s'il y avait quelque chose au haut de la gorge. — Affections de la trachée-artère.

TOUX. — Toux crampoide sèche. — Toux suffocante, avec rougeur passagère à la face. — Toux avec maux de ventre — Coqueluche, avec expectoration sanguinolente, ou par ac-

cès nocturnes. — Toux déterminée par une irritation pruriante à la gorge. — Toux des femmes enceintes. — Toux chez les scrofuleux.

POITRINE. — Serrement de poitrine, le matin, en s'èveillant. — Respiration courte en marchant. — Gêne de la respiration, avec douleur de poitrine, le soir au lit. — Inflammation nerveuse des poumons. — Saccade dans la poitrine.
— Induration et douleur lancinante des seins chez les femmes. — Cancer de la poitrine. — Elancemens au sternum.
—Inflammation des mamelles. — Squirre des glandes mammaires, à la suite d'un coup ou d'une contusion. — Palpitations de cœur après avoir bu. — Flaccidité et flétrissure
des seins.

DOS. — Pression et compression au dessus des hanches. — Douleur au sacrum en se courbant en arrière. — Douleur d'excoriation aux vertèbres cervicales inférieures. — Tension dans la nuque.

EXTRÊMITES SUPERIEURES. — Douleur des aisselles, avec pression comme s'il y avait écorchure. — Apathie des mains, surtout de la paume. — Sueur dans la paume de la main. — Dartres croûteuses, brûlantes, et qui suintent, à l'avant-bras. — Panaris. — Jaunissement des ongles des doigts.

EXTRÊMITÉS INCÉRIEURES. — Douleur tractive dans les hanches. — Lassitude dans les genoux. — Les pieds se refroidissent facilement. — Froid des pieds. — Gonflement douloureux du pied. — Taches rougeatres, douloureuses, aux mollets, comme à la suite d'un coup ou d'une contusion; elles deviennent plus tard vertes ou jaunes, et empèchent le mouvement du pied, qui est alors crochu comme si les tendons étaient raccourcis.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Sensation de brisure dans les articulations, à l'état de repos. — Accès de symptômes hystériques et hypochondriaques (surtout à la suite d'abus des plaisirs vénériens). — Tressaillement convulsif des membres. — Accès de lancination depuis l'estomac sous les cètes gauches jusque dans le dos. — Absence de chalcur vitale. —

Lassitude générale, surtout dans les jambes. — Sensation maladive de lassitude, le matin au lit. — Laxité subite en marchant. — Disposition extraordinaire à se refroidir. — Maladies des vieillards. — Les symptômes se manifestent à l'état de repos. — Les symptômes redoublent d'intensité pendant la nuit, et réveillent.

PEAU.—Eruption urticaire produite par une forte agitation.

—Taches rouges, pruriantes, sur le corps; elles disparaissent et reviennent. — Taches brunes sur le corps. — Anciennes dartres qui suintent. — Gonflement des glandes, avec fourmillement et lancination.—Induration des glandes à la suite d'un coup ou d'une contusion. — Ulcères noirâtres, avec sanie sanguinolente, fétide. — Carie. — Hydropisie. — Chlorose. SOMMEIL. — Somnolence diurne, même le matin.—Le soir, somnolence avec traction des paupières. — On s'endort tard, le soir au lit. — Sommeil, avec rèvasseries. — Cauchemar. — Sueur au commencement du sommeil. — Sueur nocturne.

MORAL. — Disposition à s'effrayer. — Répugnance pour le travail. — Anxiété hystérique, avec envie de pleurer. — Indifférence hypochondriaque. — Découragement. — Mauvaise humeur. — Humeur sombre. — Irritabilité et penchant à se dépiter. — Confusion des pensées et manie. — Anthropophobie, et cependant répugnance pour la solitude.

43. COPAIVÆ BALSAMUM,

BAUME DE COPAHU.

On fait dissoudre une goutte de cette substance dans cent gouttes d'alcohol. La dose est d'une petite partie d'une goutte de cette dissolution. L'action ne dure que quelques jours.

ESTOMAC. — Envie de vomir. — Symptômes gastriques. VENTRE.—Borborygmes et torsion dans les intestins.—Déchirement de colique dans le bas-ventre, suivi de traction dans les os creux des cuisses. — Brûlement au bas-ventre.

SELLES. — Selles involontaires. — Selles diarhéiques blanches, surtout le matin, avec frisson et maux de ventre tractifs, déchirans, qui forcent à s'accroupir.

URINE.—Envie continuelle et inutile d'uriner.—Strangurie.
— Douleur pulsative dans l'urêtre, hors l'émission de l'urine, avec gonflement, inflammation et extension de l'orifice de l'urêtre. — Prurit, démangeaison et brûlement dans l'urêtre, avant et après l'émission de l'urine. — Ecoulement d'humeur blénorrhagique jaune et purulente par l'urêtre. — Douleur d'excoriation à l'orifice de l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. - Métrorrhagie.

BOUCHE. - Crachement de sang.

COEUR. - Palpitations de cœur.

PEAU. - Eruption urticaire.

FIÈVRE. — Fièvre quotidienne; avant midi, froid et frisson; après midi, ardeur universelle, et soif d'eau.—Pendant le froid de la fièvre, douleurs au dos du pied pendant le mouvement.

44. CORALLIA RUBRA, CORAIL ROUGE. (Trente dilutions.)

Les trois premières atténuations de ce remède se préparent avec le sucre de lait; les suivantes se font avec l'alcohol.

La dose est d'un à deux globules imbibés de la trentième dilution.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. La chaleur, l'air de la chambre, le repos et l'attouchement les aggravent; le mouvement et le grand air améliorent l'état.

TÈTE. — Vide de la tête. — Céphalalgie frontale pressive, avec tendance de dedans en dehors; on est obligé de bran-ler la tête, et l'on n'éprouve de soulagement qu'en découvrant presque complètement le corps, qui est alors brûlant. — Céphalalgie frontale pressive comme si le sinciput était comprimé et aplati. — Céphalalgie qui s'aggrave quand on se baisse. — Quand on se baisse, le sang se porte à la tête et au visage. — Sensation comme s'il passait du vent à travers la cavité du crâne lorsqu'on remue la tête avec vitesse.

YEUX. — Douleur d'excoriation des yeux, en les remuant.— Sensation brûlante d'uns les yeux en fermant les paupières, avec sensation comme s'ils étaient noyés de larmes. — Douleur pressive dans les yeux, avec tendance de dehors en dedans. — Brûlement des yeux à la clarté des chandelles.

OUIE. - Diminution de l'ouïe.

- FACE. Douleur de brisure dans la pommette (gauche), aggravée par le toucher. Ardeur de la face, avec horripilation froide en y portant la main; le corps est alors dans son état de chaleur naturel. Douleur de luxation de l'articulation de la mâchoire (gauche), en écartant fortement les mâchoires, en mordant et en bâillant.—Gonflement douloureux des glandes (gauches) de la máchoire inférieure.
- NEZ. Grande sècheresse de la membrane muqueuse du nez (et du pharynx).—Gonflement brûlant pulsatif du cóté (droit) du nez, avec un ulcère douloureux dans la narine. Hémorrhagie nasale (pendant la nuit).
- GOUT. Insipidité des alimens : ils ont tous un goût de sciure ou de paille. Goût douceâtre de la bière. Après avoir mange (surtout lorsqu'on a bu du vin), on est comme ivre.

SELLES. — Constipation.

ORGANES GÉNITAUX. — Forte sueur aux parties sexuelles. — Gonslement du prépuce, avec douleur d'écorchure au toucher. — Sécrétion purulente, fétide, d'une couleur jaune-verdâtre, entre le prépuce et le gland. — Pollutions fréquentes.

CORIZA. — Violent coriza fluent, avec sécrétion abondante de mucosités inodores, qui ressemblent à du suif fondu.

- TOUX. Toux douloureuse comme si la plèvre était comprimée par une pierre. En respirant profondément, sensation comme si l'air qui traverse les voies de la respiration était glacial, avec renâclement pénible de mucosités bronchiales abondantes.
- NUQUE. Raideur dans la nuque. Douleur dans les articulations des épaules comme si la tête de l'humérus était expulsée avec force.

EXTRÉMITÉS. — Combature des extrèmités supérieures et inférieures, après le moindre mouvement au grand air.

PEAU. — Taches lisses, d'abord rouge de corail, ensuite rouge-foncé, enfin rouge-cuivre, au poignet et à quelques doigts.

SYMPTOMES FEBRILES. — La chaleur artificielle diminue

les symptômes de chaleur et de froid.

SOMMEIL. — Báillemens excessifs, qui se succèdent rapidement et à des intervalles rapprochés, avec endolorissement de l'articulation de la mâchoire. — Grande somnolence, et besoin irrésistible de dormir; on dormirait même debout. — Soubresauts pendant le sommeil, causés par des rèves anxieux. — Jactation en dormant.

MORAL. — Humeur chagrine. — Mauvaise humeur. — Imprécations avant les douleurs.

45. CROCUS SATIVUS ORIENTALIS, SAFRAN CULTIYÉ. (Six dilutions.)

Le safran se prépare comme toutes les plantes fraiches.

La dose est de quelques globules imbibés de la sixième dilution.

L'antidote est l'opium.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. Le grand air les aggrave; ils diminuent à la chambre.

TÈTE. — Vertige avec titubation après s'ètre levé. — Fertige d'évanouissement. — Entreprise tensive et étourdissante de la tête comme si l'on était ivre, avec assoupissement des yeux. — Oubliance et distraction. — Vivacité de mémoire. — Le matin, pesanteur de tête, avec pression sur le vertex. — Coups dans le front et les tempes. — Pulsations dans le côté (gauche) de la tête et de la face. — Céphalalgie tractice dans le front, avec mal-aise. — Céphalalgie au dessus des yeux, avec brûlement et pression, surtout le soir à la lumière. — Céphalalgie pendant le mouvement comme d'ébranlement du ceryeau.

YEUX. — Fourmillement dans les sourcils. — Prurit et frémissement visible dans les paupières. — Sensation d'excoriation dans les paupières. — Brûlement dans les paupières, surtout en fermant les yeux. — Lourdeur et contraction erampoïde des paupières. — Crampes des paupières pendant la nuit. — Besoin continuel de clignoter. — Brûlement et sècheresse des yeux. — Pression brûlante d'écorchure dans les yeux, en lisant. — Larmoiement des yeux en lisant. — Sensation dans les yeux comme s'ils étaient gonflés par des larmes abondantes. — Agglutination des yeux pendant la nuit. — Besoin continuel de se frotter les yeux. — Vue gazée, surtout le soir en lisant à la lumière. — Le papier a une teinte rouge-pâle en lisant. — Eclairs devant les yeux. — Dilatation des pupilles.

OREILLES. — Etreinte spasmodique à l'oreille. — Tintement

dans les oreilles, le soir, après s'être couché.

FACE. — Ardeur de la face, surtout le matin. — Teint terreux. — Face rouge et pâle alternativement. — Lèvres gercées, fendillées.

NEZ. - Ecoulement par le nez de sang noir et visqueux (sou-

vent par une scule narine); on finit par s'évanouir.

GORGE. — Grattement et raclement dans la gorge et la bouche. — Sensation dans la gorge comme si la luette était tombée, hors et pendant la déglutition. — Accumulation d'eau dans la bouche. — Langue humide, blanche, chargée, avec érection des papilles.

GOUT. — Goût doux ou amer dans la gorge. — Goût aigredoux désagréable dans la bouche. — Le soir, soif continuelle, avec mollesse dans le ventre, après avoir bu. — Perte d'ap-

pétit, avec plénitude après avoir peu mangé.

RENVOIS. - Renvois à vide, le matin à jeun. - Pyrosis,

avec sapidité des alimens ingérés.

ESTOMAC. — Sensation de mal-aise et de lassitude à l'épigastre. — Brûlement dans l'estomac. — Borborygmes et fermentation à l'épigastre. — Sautillement dans l'épigastre

comme s'il y avait quelque chose de vivant.

VENTRE. — Gonslement et plénitude du bas-ventre. — Pincement dans le ventre, après avoir bu de l'eau. — Mal de ventre à la suite d'un refroidissement. — Mal de ventre de la nature de la colique. — Sautillement dans le bas-ventre comme s'il y avait quelque chose de vivant. — Coups sous l'hyp rehondre droit. — Sensation de lourdeur dans la région inguinale.

ANUS. — Fourmillement à l'anus. — Elancemens obtus près et au dessus de l'anus.

ORGANES GÉNITAUX.—Pression vers les parties sexuelles comme pour les règles. — Règles hátives et abondantes. — Ecoulement par la matrice d'un sang noir, foncé et visqueux. — Lochies trop fortes.

CORIZA. — Eternuement fréquent et violent. — Haleine fétide. — Respiration gênée. — Besoin de respirer profondément, par suite d'une sensation de pesanteur au cœur. — Sensation comme de vapeur sulfureuse dans la gorge, en aspirant. — Voix fausse et rauque, par suite d'un amas de mucosités dans la gorge.

TOUX. - Toux violente, sèche; elle diminue lorsqu'on ap-

plique la main sur l'épigastre.

POITRINE. — Sensation de quelque chose de chaud qui monte au cœur, avec anxiété, gène de la respiration, et amélioration par le bàillement. — Elancemens dans les flancs. — Coups dans la poitrine, qui coupent la respiration. — Sautillement dans la poitrine comme s'il y avait quelque chose de vivant.

GORGE. — Gonflement de l'extérieur de la gorge. — Sensation de raideur à la gorge, pendant le mouvement. — Traction au sacrum, avec douleur à l'aine.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Sensation à l'articulation scapulaire comme si le bras allait se disloquer, pendant le mouvement de l'humérus. — Traction fouillante le long de l'avant-bras, de haut en bas. — Pesanteur et courbature de l'avant-bras, pour peu qu'ont le remue. — Engourdissement des bras et des mains, avec immobilité, surtout la nuit pendant le sommeil. — Fourmillement brûlant dans le bout des doigts comme si la circulation du sang était suspendue, après avoir marché au grand air. — Engelures à la main et aux doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Sensation de faiblesse à la cuisse, étant assis. — Déchirement nocturne, avec agitation dans les jambes. — Douleur de brisure dans les mollets. — Lassitude, avec brûlement et fourmillement à la plante des pieds. — Engelures aux orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRA UX.— Faiblesse excessive, avec accès d'évanouissement pendant le mouvement.—Le matin, grande lassitude et mal-aise. — Changement frappant des symptomes physiques et moraux les plus opposés, qui se succèdent alternativement. — Sautillement à différentes parties du corps comme s'il y avait quelque chose de vivant.— Tous les symptomes se dissipent au grand air. — Chorée. — Tremblement général.

PEAU. — Rougeur scarlatineuse de tout le corps. — An-

ciennes lésions qui suppurent.

soum EIL.—Grande somnolence diurne, surtout après avoir soupé. — Envie de dormir. — Somnolence, avec yeux ternes et vitrés. — On chante en dormant. — Cris et soubresauts en dormant. — Rêves bouffons, terribles ou gais.

FIÈVRE. — Fièvre, avec frisson avant la chaleur. — Fer-

mentation du sang par tout le corps.

MORA L.— Grande sérénité et gaieté, alternant souvent avec une grande tristesse. — Grande disposition à rire, à plaisanter et à chanter. — Manie gaie et facétieuse, avec pâleur du visage, céphalalgie et obscurcissement de la vue. — Restriction du libre arbitre. — Dureté et douceur de caractère, alternativement. — Vielence de dépit. — Disposition prédominante à la tristesse. — Irritabilité, et emportement suivi d'un prompt repentir.

46. CUPRUM METALLICUM, CUIVRE. (Trente dilutions.)

On frotte un morceau de cuivre sur une pierre à rasoir que l'on tient plongée sous l'eau; lorsqu'on s'est procuré de cette manière un grain de la pondre du métal, on le prépare en le broyant avec le sucre de lait. Les trois premières attênuations étant faites par ce procédé, on emploie l'alcohol pour les suivantes.

La dose est, suivant les cas et la constitution des malades, de deux ou trois globules imbibés de la dix-huitième, vingt-quatrième ou trentième dilution. L'action dure de quinze jours à trois semaines.

Les antidotes sont la coque du Levant, la noix vomique, le foie de soufre, l'ipécacuanha, le mercure, la belladone, la douce-amère, le quinquina.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. L'attouchement et le mouvement les aggravent; le repos et la situation couchée ameliorent l'état.

TETE.—Vertige tournoyant, comme si la tête allait tomber en avant.—Vertige en lisant.—Absence d'esprit et de pensées.—Confusion de l'esprit.— Tiraillement dans la tête, avec vertige tournoyant, soulagé étant couché.—Céphalalgie étourdissante, pressive, avec tendance en bas, et fourmillement, au vertex.—Pression dans les tempes, augmentée par le toucher.— Inflammation du cerveau.— Elancemens brûlans au côté (gauche) du front et des tempes, ainsi qu'au vertex.—Gonflement de la tête avec rougeur du visage.— Endolorissement à l'occiput et à la nuque, en remuant la tête.— La tête est tournée de côté.

YEUX. — Yeux rouges, enflammés, hagards. — Yeux fermés. — Yeux fixes. — Yeux proéminens et brillans. — Les yeux sont convulsés, et se meuvent de droite à gauche. — Pression dans les paupières, augmentée par le toucher. — Insensibilité des pupilles.

FACE.—Teint pale, cachectique.—Face bleuâtre.—Distorsion crampoïde des traits.

OREILLES. - Pression dure et déchirement dans l'oreille.

LÈVRES. — Lèvres bleues. — Pression à la mâchoire infé-

rieure, aggravée par le toucher.

BOUCHE. — Accumulation d'eau dans la bouche. — Leume au devant de la bouche. — Mucosité dans la bouche, le matin. — Langue couverte de mucosités blanches. — Aphonie. — Cris semblables au croassement des grenouilles. — Brûlement dans la bouche. — Sécheresse dans la gorge, avec soif. — On entend les boissons glousser en tombant dans l'œsophage.

GOUT. — Goût douceatre ou cuivré. — Goût aqueux des alimens. — On a plus d'appétit pour les alimens froids que pour

les alimens chauds.

RENVOIS. - Renvois continuels. - Hoquet.

NAUSEES, VOMISSEMENS. — Dégoût et nausées, avec envie de vomir. — Nausées qui s'étendent du bas-ventre au palais, et dont le siège est dans l'épigastre, avec goût putride de la bouche. — Vomissement violent périodique. — Vomissement de matières aqueuses ou muqueuses. — Vomissement de bile. — Vomissement avec douleurs pressives à l'estomac. — Vomissement avec crampes au ventre, et diarrhée. — Choléra asiatique.

ESTOMAC. — Douleur insupportable à l'estomac et à l'épigastre. — Crampes d'estomac. — Pression à l'épigastre, ag-

gravée par le toucher.

VENTRE. Douleurs anxieuses au bas-ventre. — Douleur de brisure dans les hypochondres, au toucher. — Crampes du bas-ventre, de la nature de la colique, avec cris violens. — — Ulcère avec lancination rongeante dans les intestins. — Pression dure au ventre, aggravée par le toucher.

SELLES. — Violente diarrhée. — Diarrhée sanguinolente. — Constipation, avec grande chaleur du corps. — Hémorrhoïdes

fluentes.

URINE. — Envie d'uriner, avec émission peu copieuse. — Emission fréquente d'urine fétide et visqueuse. — Elancemens brûlans dans l'urêtre, pendant et hors l'émission de l'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Gonflement de la verge, avec inflammation du gland. — Avant les règles, fermentation du sang, palpitations de cœur et céphalalgie.

CORIZA. — Violent coriza fluent. — Enrouement prolongé, avec besoin de se mettre au lit. — Respiration rapide, râlante, avec effort convulsif des muscles du ventre. — Pétillement produit comme par des mucosités dans les bronches, en respirant. — Respiration coupée, avec suffocation. — Oppression crampoïde de poitrine. — Oppression en marchant vite et en montant, avec besoin de respirer profondément.

TOUX.—Toux sèche, avec respiration coupée. — Le matin, toux avec expuition putride. — Toux avec crachement de-

sang. - Coqueluche.

POITRINE. — Contraction douloureuse de la poitrine, sur tout après avoir bu. — Crampes de la poitrine, qui coupent la voix et la respiration. — Douleur pressive de poitrine.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement tressaillant ou pressif dans les membres. — Douleurs des os (entre les accès de manie). — Douleurs rhumatismales. — Beaucoup de douleurs surtout celles qui sont pressives, s'aggravent par le toucher. — Lassitude et laxité générales. — Violentes convulsions avec grands efforts. — Accès d'épilepsie. — Convulsions en vomissant, et pendant les maux de ventre. — Tressaillemens convulsifs, la nuit, en dormant. — Chorée. — Consomption. — Paralysie. — Les symptômes apparaissent périodiquement et par groupes.

PEAU, — Eruptions cutanées de la nature de la gale. — Anciens ulcères.

SOMMEIL. - Sommeil profond, avec tressaillemens.

SUEUR. - Forte sueur pendant la nuit. - Sueur froide.

MORAL. — Accès d'angoisses mortelles. — Accès de manie; on se représente les occupations auxquelles on s'est livré. — Manie gaie, chantante, ou morose et malicieuse. — Pendant les accès de manie, le pouls est plein, rapide, les yeux rouges, enslammés, et le regard féroce. — Sueur après les accès. — Fureur. — Anxiété et pleurs, alternant avec humeur facétieuse. — Humeur alternativement douce et récalcitrante. — Répugnance pour le travail, quoique l'on craigne l'oisiveté.

147. CYCLAMEN EUROPEUM, CYCLAME D'EU-ROPE, vulgairement pain de pourceaux. (Trente dilutions.)

On mêle avec partie égale d'alcohol le suc exprimé de la racine de cette plante, et l'on prépare ensuite les dilutions comme il a éte expliqué.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution,

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Le grand air et la situation assise aggravent ses symptômes.

rète.—Vertige étant debout, comme si le cerveau remuait.

— Emoussement de l'esprit, avec étourdissement, et inaptitude à toute espèce de travail. — Mémoire alternativement vive et faible. — Elancemens prolongés dans le cerveau, en se baissant. — Elancemens dans la région des tempes. — Céphalalgie étourdissante, avec obscurcissement de la vue. — Elancemens prurians au cuir chevelu; le grattement les fait seulement changer de place.

YEUX. — Dilatation des pupilles. — Yeux ternes, enfoncés. — Elancemens dans les yeux et les paupières.—Gonflement

des paupières. - Vue nébuleuse.

OREILLES. — Traction dans l'oreille (droite). — Affaiblissement de l'ouïe, comme si les oreilles étaient bouchées.

NEZ. — Affaiblissement de l'odorat.

LÈVRE. — Sensation d'engourdissement ou espèce d'induration à la lèvre supérieure.

DENTS. — Odontalgie arthritique, avec térébration lanci-

nante. - Odontalgie nocturne, avec traction obtuse.

LANGUE. — Langue blanche, chargée. — Aigreurs, surtout le soir, avec nausées. — Le soir, grande sècheresse au palais, avec faim et soif. — On éprouve continuellement une sensation comme si la bouche était âpre et muqueuse.

GOUT. — Goût fade des alimens. — Goût putride de la bouche. — Répugnance pour la beurrée et les alimens froids. — On a peu d'appétit, surtout à déjeûner et à souper. — Satiélé prompte et dégoût dès que l'on commence à manger.

RENVOIS. — Fréquens renvois à vide ou acidules. — Renvois de la nature du hoquet, surtout après avoir mangé. —

Grande somnolence après avoir mangé.

VENTRE. — Plénitude et pression à l'épigastre, comme s'il était surchargé. — Accès subit de tranchées pinçantes dans le ventre. — Grondement dans le bas-ventre, immédiatement après avoir mangé. — Endolorissement du bas-ventre au plus léger attouchement. — Mal-aise au bas-ventre, avec nausées.

SELLES, — Exonération fréquente de matières dures. — Selles en bouillie. — Pression tractive à l'anus et au périnée, comme s'il y avait suppuration interne.

URINE. - Envie fréquente d'uriner. - Emission fréquen et abondante d'une urine blanchâtre. - Elancemens da l'urêtre en urinant.

CORIZA. — Coriza fluent, avec éternuement fréquent.

POITRINE. - Le soir, respiration courte, comme par fe blesse. — Accès de suffocation. — Oppression de poitrir avec gêne de la respiration. - Elancemens déchirans à poitrine, avec oppression et respiration courte. - Pression la région du cœur, comme si le sang s'y portait, avec pe pitations sensibles au toucher.

DOS. — Douleurs lancinantes dans le dos, dans la région r nale. — Douleur cuisante d'excoriation à la nuque. — Presion paralytique rhumatismale, ou tiraillement à la nuque au cou.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur pressive de pe ralysie dans les bras, jusque dans les doigts, qui empêcl d'écrire. - Tiraillement à travers les bras, jusque dans l doigts. - Douleur de coup ou de contusion à l'humérus. Tiraillement douloureux dans la surface interne du coude au métacarpe. - Contraction spasmodique des doigts. -Après un prurit violent, vésicules rouges qui se forment au articulations des doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur spasmodique dans les cuisses. - Taches rouges, comme de gangrème sur les cuisses. - Douleur de luxation dans les articulation des pieds. - Prurit violent aux mollets, aux chevilles et au orteils. - Engourdissement des orteils après avoir marche avec sensation d'excoriation en marchant. - Sueur fétid entre les orteils.

SYMPTOMES GENERAUX. - Douleurs tiraillantes, pre sives ou déchirantes, surtout dans les endroits où la pea repose immédiatement sur les os. - Tous les symptôme disparaissent pendant le mouvement, jusqu'à la lassitude mais la situation assise détermine le prurit et beaucou d'autres symptômes. - Grande fatigue, surtout le soir avec courbature et raideur des jambes, et pression tractiv aux cuisses et aux genoux.

PEAU.—Rongement pruriant à différens endroits de la peau.
— Prurit lancinant insupportable le soir, au lit.

SOMMEIL. — Grand besoin de se concher et de sommeiller. — On s'endort tard le soir, avec pulsations au cerveau. — Cauchemar après s'être endormi.

FIÈVRE. — Frisson fébrile et froid, suivi d'une chaleur générale, sans soif, qui se développe graduellement, surtout à la face, avec rougeur qui augmente après le repas. — Le soir, frisson avec grande sensibilité au froid, sans soif, suivi d'anxiété et de chaleur au dos de la main et à la nuque, mais non à la face.

MORAL. — Accès de répugnance chagrine pour la conversation. — Amour du travail alternant avec paresse. — Chagrin intérieur et angoisses de conscience. — On réfléchit profondément sur le présent et l'ayenir. — Humeur chagrine. — Mauyaise humeur.

48. DAPHNE MEZEREUM, mézéréon, Bois GENTIL. (Quinze dilutions.)

On mêle avec partie égale d'alcohol le suc exprimé de l'écorce fraîche pendant la floraison, qui a lieu de février en avril. On prépare ensuite les dilutions.

Un à trois globules imprégnés de la quinzième dilution forment la dose. L'action dure au moins six à sept semaines,

Les antidotes sont le camphre et l'oxide poir de mercure.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le soir. Le froid et l'at-touchement les aggravent.

TÉTE.—Vertige à tomber de côté, avec scintillement devant les yeux.—Absence fréquente de pensées.— Embarras de la tète, comme à la suite de l'ivresse ou de pollutions excessives. — Conception lente. — Faiblesse de mémoire. — Emoussement de l'esprit. — Céphalalgie écartante. — Céphalalgie étourdissante pressive dans la moitié droite du cerveau. — Céphalalgie frontale pressive. — Céphalalgie avec horripitation et frissonnement; elle augmente au grand air. — Douleur aux os pariétaux, qui augmente au toucher. —

- Endolorissement du cuir chevela et des cheveux, au toucher. — Prurit démangeant au cuir chevelu (et sur tout le corps) comme par de la vermine.
- YEUX. Démangeaison dans les angles internes des yeux. Pression dans les yeux, comme si l'orbite était trop volumineux. Tressaillement musculaire continuel et pénible au dessus de la paupière et à la joue.
- NEZ. Sensation de sècheresse dans le nez, avec affaiblissement de l'odorat. Excoriation de l'intérieur du nez et du pharynx.
- FACE. Face pâle. Pression spasmodique, étourdissante sur les os des joues. Douleur à la face.
- LÈVRES. Gerçures et gonflement de la lèvre inférieure. Eruption ulcérée à la lèvre supérieure, avec douleur de brûlure au toucher.
- DENTS. Les dents sont émoussées, et semblent trop longues. Tiraillement dans la mâchoire supérieure et in férieure. Odontalgie lancinante qui se propage jusque dan les os des joues et les tempes. Lancination térébrante dan les dents, qui s'étend jusqu'aux pommettes.
- LANGUE. Vésicules brûlantes à la langue et aux gencives Difficulté de parler. Rudesse et excoriation dans le pharynx et le palais.
- GOSIER. Brûlement prolongé dans la bouche, le gosier la gorge et l'estomac. Rétrécissement et constriction du pharynx.
- RENVOIS. Répugnance pour la viande. Faim vive à mid et le soir. Fréquens renvois à vide.
- VOMISSEMENT.—Vomissement de mucosités vertes, amères avec céphalalgie martelante. Nausées avec accumulation d'eau dans la bouche, tremblement et horripilation générale
- ESTOMAC. Pression d'estomac. Brûlement et sensation de chaleur dans l'estomac et au bas-ventre. Inflammation de l'estomac et des intestins.
- VENTRE. Dureté et tension du bas ventre. Colique venteuse, avec géne de la respiration, et frissonnement.

SELLES. — Selles peu copicuses, molles et fréquentes. — Exonération pénible et en forme de bouillie, avec envie pressante. — Horripilation de frisson avant et après la selle. — Astriction de l'anus.

URINE. — Diminution de la sécrétion de l'urine. — Nuages et sédiment rougeatre dans l'urine. — Hématurie. — Douleur d'excoriation dans l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. Douleur d'élancemens aigus au bout du gland. — Gonorrhée bátarde. — Gonflement des testicules. — Leucorrhée aqueuse, albumineuse. — Suppression des règles.

TOUX. Toux sèche, avec strangulation et vomissement, le soir et la nuit. — Toux avec crachement de sang.

POITRINE. — Elancemens dans la poitrine, aggravés par l'inspiration. — Douleur dans la poitrine, comme si les poumous et la cavité de la poitrine étaient resserrés. — Tension douloureuse des muscles de la poitrine.

SYMPTOMES GÉNERAUX ET PRÉDOMINANS. - Douleurs au sacrum. - Douleurs rhumatismales dans les membres. avec sensation de paralysie. - Courbature et lourdeur dans tous les membres. - On marche courbé. - Douleurs tractives dans une moitié du corps, avec frissonnement. - Prédominance d'affections sur une seule partie du corps. -Le soir, aggravation des symptomes. - Tressaillement et frémissement dans les muscles de toutes les parties du corps. - Douleurs aggravées par le toucher et le mouvement des parties affectées. - Douleurs de brûlure dans les organes digestifs. - Brûlement et élancemens dans les ulcères, avec inflammation. - Prurit soulagé par le grattement, mais qui revient ensuite avec plus de force et plus douloureux qu'auparavant, souvent avec enflure des parlies grattées. - Douleur rongeante d'excoriation aux membranes muqueuses et dans les ulcères. - Gonflement des os. - Carie. - Desquamation de la peau de tout le corps. - Syphilis invétérée, et aggravée par l'usage du mercure.

SOUMEIL. — Grande somnolence diurne, avec sommeil de

nuit agité et non réparateur. — On se réveille vers deux ou trois heures du matin, avec le cauchemar.

SYMPTOMES FÉBRILES.—Froid, frisson et frissonnement, avec soif ardente. — Frissonnement et horripilation pendant l'apparition des symptomes. — Sensibilité à la fraîcheur de l'air.

WORAL. — Humeur chagrine. — Répugnance pour le travail. — Humeur hypochondriaque. — On est inquiet quand on est seul, et l'on désire la société.

49. DATURA STRAMONIUM, POMME ÉPINEUSE. (Neuf dilutions.)

On prépare avec le suc frais de la plante une teinture alcoholique d'apresles procédés ordinaires.

Une goutte, et plus souvent une petite partie de goutte de la neuvième dilution, forme la dose.

L'action des doses fortes s'étend à plusieurs jours; à petites doses, elle est de trente-six à quarante-huit heures.

La fumée de tabac soulage un peu les accidens; il en est de même du vinaigre; mais l'acide citrique est un antidote de beaucoup supérieur.

Les plus grands effèts de ce remède se font sentir le matin et à midi. L'attouchement et le grand air les aggravent; la situation couchee et le repos les diminuent.

TÈTE. — Vertige comme d'ivresse. — Vertige avec obscurcissement de la vue et céphalalgie. — Egarement de l'esprit. — Illusions de l'imagination. — Défaut d'impressionnabilité. — Perte de la mémoire. — Céphalalgie battante au vertex, avec accès d'évanouissement. — Céphalalgie avec obscurcissement de la vue et dureté de l'ouïe. — Elancemens dans le front, avec vertige et lourdeur de tète. — Légèreté désagréable de la tête, avec faiblesse de cette partie du corps. — Mouvemens convulsifs de la tête.

YEUX. — Dilatation et insensibilité des pupilles. — Yeux fixes et larmoyans. — Yeux étincelans. — Yeux gonflés. — Impossibilité de distinguer clairement les objets, le matin. — Cécité passagère. — Myopie. — Diplopie. — Illusions d'optique. — Paralysie des paupières.

FACE.—Face hébétée et convulsée. —Teint rouge-vif. — Expression de crainte dans les traits. — Visage jovial, gonflé et sanguin. — Rides profondes.

DENTS. - Besoin de grincer les dents.

LANGUE. — Bégaiement et balbutiement. — Bégaiement avec contorsion des traits.—Aphonie. — Paralysie de la langue. — Gonslement de la langue. — Sècheresse dans la bouche, et manque de salive. — Ecume (sanguinolente) devant la bouche.

GOUT. — Soif ardente. — Crainte ou aversion pour l'eau et les autres liquides. — Insapidité. — On trouve aux alimens un goût de sable ou de paille. — Amertume continuelle dans la bouche, avec goût amer des alimens.

VENTRE. — Ballonnement du bas-ventre. — (Dureté) et tension du bas-ventre. — Sensation d'anxiété autour de l'épigastre. — Mal de venire avec vomissement de matière aqueuse (et d'arrhée).

SELLES. — Constipation. — Ecoulement de sang caillé par l'anus. — Selles d'une odeur de charogne.

URINE. - Suppression de la sécrétion d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop abondantes. — Le sang sort par gros grumeaux, avec traction dans le basventre et les jambes.

POITRINE. — Grampes des muscles de la poitrine, et erampes de poitrine qui en dépendent. — On soupire fréquemment.

DOS. — Douleurs tractives au milieu de l'épine dorsale (avec douleurs tirailiantes à la partie postérieure de l'estomac. — Douleurs tractives au sacrum.

EXTRÉMITÉS. - Douleurs tractives dans les cuisses.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX ET PRÉDOMINANS. — Tremblement des membres. — Douleurs des membres et des articulations. — Grande mobilité des muscles que l'on peut faire agir à volonté. — Douleurs tiraillantes, paralytiques, crampoïdes dans les muscles. — Suppression de toute sécrétion et exerétion. — Accès de crampes. — Conculsions. — Chorée. — Catalepsic. — Eclampsie. — Les convulsions se mani-

festent lorsqu'on regarde une lumière, une glace ou de l'eau, et même au toucher. — Renversement de la tête. — Immobilité et raideur du corps, avec conscience de soiméme. — Renversement du corps en arrière, avec bras croisés, signes de douleurs et distorsion de la bouche. — Affections crampoïdes produites par la frayeur ou les vapeurs mercurielles.

SOMMEIL. — Etat soporeux avec ronflement. — Sommeil agité avec rêves vifs. — Rêvasseries effrayantes.

FIÈVRE. — Fièvre épidémique. — Fièvre nerveuse. — Froid des membres, avec frissonnement et tremblement par tout le corps, et tressaillement de quelques parties isolées. — Froid aux mains et aux pieds, avec rougeur de la face. — Ardeur avec soif et vomissement. — Chaleur à la tête, suivie de froid universel et ensuite de chaleur et de soif.

MORAL. — Hydrophobie. — Mélancolie. — On affecte des manières de grand ton. — Manie loquace. — Farces et plais santeries alternant avec gestes graves et tristes. — On est agenouillé dans son lit, et au plus léger attouchement on se soulève avec cris et gestes furieux. — Positions tantot graves tantot comiques. — On frappe autour de soi avec hurlemen et sanglots. — On frappe et on donne des coups avec le pieds et les mains. — Fureur immodérée avec grand dé ploiement de force. — Rires bruyans alternant avec gémis semens. — Entètement et opiniâtreté. — Angoisses de cons cience. — Tristesse avec angoisses mortelles et pleurs.

50. DIADEMA ARANEA, ARAIGNÉE DIADÉM ou a croix papale. (Trente dilutions.)

Cette araignée, très-commune dans les jardins, est reconnaissable paune ligne dorsale de points jaunes et blancs, traversee par trois autres ligne semblables. Pour l'employer en médecine on fait une piqure à l'al-demen d'l'insecte vivant, et l'on reçoit la goutte qui en découle sur cent groins à sucre de lait. Les trois premières atténuations se font avec ce vehicule tritur d'après les procedés ordinaires; les autres dilutions sont faites par la voliquide, ainsi qu'il a été expliqué.

Héring a préparé ce remède en employant du thum dans lequel plusien-

insectes étaient restés pendant une année, et en atténuant cette teinture jusqu'à la trentième dilution.

La dose est de la plus petite portion d'une goutte de la trentième dilution.

Les antidotes sont le vin et le mercure.

TÈTE. — Entreprise pressive de la tête, soulagée quand on l'appuie. — Céphalalgie, surtout au front, améliorée lorsqu'on fume au grand air. — Céphalalgie avec brûlement dans les yeux et ardeur au visage.

FACE.—Chalcur brûlante au visage, au front et dans les yeux. DENTS. — Sensation de froid douloureuse dans les dents incisives, surtout au contact de l'air; elle revient chaque jour à la même heure, comme une fièvre intermittente.

GOUT. — Amertume du goût de la bouche, diminuée par la fumée du tabac.

VENTRE. — Affections du bas-ventre, avec horripilation, qui se manifestent le soir. — Plénitude et lourdeur dans le bas-ventre, comme s'il y avait une pierre, avec sensation de mal-aise à l'épigastre. — Gloussement dans le ventre et lour-deur dans les cuisses, revenant tous les jours à la même heure.

SELLES — Selles liquides , ténues pénibles avec maux de

SELLES — Selles liquides, ténues, pénibles, avec maux de ventre, et amélioration quand on se frotte le ventre avec la main.

ORGANES GÉNITAUX. — Métrorrhagie.

CORIZA: - Coriza avec soif.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs ostéocopes fouillantes et obtuses dans toutes les parties du corps, surtout dans l'humérus, l'avant-bras et les talons. — Lassitude et laxité avec soif. — Les symptômes reviennent tous les jours à la même heure, comme une fièvre intermittente. — Le sang coule par presque toutes les ouvertures du corps et par les plaies.

FIEVRE. — Symptomes fébriles, qui consistent surtout en

chaleur. - Soif pendant les symptômes.

SOMMEIL. — Sommeil agité; on se réveille souvent, et l'on éprouve continuellement une sensation comme si les mains et les avant-bras étaient très-volumineux et pesans.

51. DIGITALIS PURPUREA, DICITALE POURPRÉE. (Trente dilutions.)

On n'emploie que les feuilles de cette plante, et on les cueille au mois de mai, avant la floraison, pour en exprimer le suc, que l'on truite avec l'alcobol, comme celui de toutes les plantes fraîches.

La dose est, dans beaucoup de cas, d'une très-petite partie de goutte de la quinzième dilution; on n'emploie que la trentième dans les maladies aiguës et chez les sujets très-irritables.

L'action des plus petites doses dure plusieurs jours; celle des fortes doses s'étend à plusieurs semaines.

Les antidotes sont la noix vomique et l'opium.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. L'attouchement et la chaleur en aggravent les symptômes.

TÊTE. — Vertige avec tremblement. — Embarras à la tête. — Faiblesse de mémoire. — Ondulations dans le cerveau comme s'il y avait de l'eau, pendant un travail d'esprit. — Déchirement dans les tempes et les côtés de la tête. — Elancemens aux tempes et au front. — En se baissant, sensation comme si le cerveau tombait en avant. — Tension dans le front en tournant les yeux. — Prurit intérieur dans un côté de la tête. — La tête retombe toujours en arrière. — Sensation incisive dans la dernière vertèbre du cou, qui oblige a renverser la tête.

YEUX. — Brûlement et pression dans les sourcils, avec vuc gazée. — Pression excessivement augmentée par le toucher, dans les yeux. — Larmoiement démangeant des yeux. — Inflammation des glandes de Meibomius. — Agglutination des yeux avec forte sécrétion de mucosités. — Ophthalmie scrofuleuse. — Aberration de la vue. — Les objets semblent avoir une teinte verte ou jaune. — On voit du feu et des étincelles. — Amaurose. — Propension des yeux à se tourner de côté.

OREILLES. - Constriction et tension dans les oreilles.

FACE. - Face pâle. - Lègres et paupières bleues.

BOUCHE. — Apreté dans la bouche, avec goût muqueux. — Flux de salive.—Salive fétide.—Salive douceáne. — Langue bleue.

GOUT. — Amertume de la bouche. — Perte de l'appétit, avec netteté de la langue. — Goût d'amandes douces dans la bouche. — Soif, surtout de boissons acides. — Grande propension pour les alimens amers.

RENVOIS. — Renvois acides après avoir mangé. — Nausées avec envie de vomir, abattement et angoisses. — Vomisse-

ment de mucosités et d'alimens, ou de bile.

ESTOMAC. — Sensation de faiblesse dans l'estomac, comme si la vie allait s'éteindre. — Pesanteur dans l'estomac et à l'épigastre, avec douleur pressive. — Sensation dans l'estomac comme s'il était rétracté.

VENTRE. — Mal de ventre (déchirant ou lancinant) avec vomiturition, surtout pendant le mouvement et l'expiration. — Contorsion pinçante dans les entrailles. — Ascite. — Mal de ventre comme à la suite d'un refroidissement ou avant la diarrhée. — Tension et serrement dans la région inguinale.

SELLES. — Selles involontaires. — Selles blanches comme de la craie ou cendrées. — Diarrhée d'excrémens et de mu-

cosités, après frisson et tranchées.

URINE. — Envie anxieuse et presque inutile d'uriner, même pendant une gonorrhée. — Emission d'urine pénible, comme si l'urètre était rétréci. — Rétention d'urine. — On urine la nuit. — Urine brun-foncé. — Nausées avant et après l'émission de l'urine. — Brûlement ou contraction dans l'urêtre, en urinant. — Inflammation de la vessie.

ORGANES GÉNITAUX. — Douleur de contusion dans les testicules. — Ecoulement d'humeur prostatique.

CORIZA. - Enrouement et coriza, le matin.

TOUX. — Toux sèche, avec douleurs aux épaules et aux bras. — Toux avec crachement de sang.

POITRINE. — Oppression pénible étant couché, et pendant la journée étant assis. — Le matin, constriction suffocante de la poitrine, qui oblige à se mettre sur son séant. — Pression dans la poitrine lorsqu'on est accroupi. — Douleur contractive dans la poitrine en se baissant en avant. — Mydrothorax. — Accélération de l'action du cœur, avec battemens que l'on

entend, anxiété et contraction au sternum. — Horripilation au dessus des seins,

DOS.—Raideur et tension des muscles du cou.—Tiraillement dans le dos et le sacrum, comme à la suite d'un refroidissement.—Douleur de brisure au sacrum, en se mouchant.

EXTRÈMITÉS. — Déchirement paralytique dans les bras. —
Gonslement nocturne de la main droite et des doigts. —
Sciatique chronique. — Après avoir été assis, raideur des jambes qui se dissipe en marchant. — Froid des mains et des pieds. — Laucination brûlante et déchirante dans dissérentes parties du corps. — Elancemens aux membres supérieurs et inférieurs. — Courbature dans les articulations, comme à la suite d'une fatigue excessive. — Goutte noueuse. — Défaillance subite, avec sueur générale. — Evanouissement, —
Grande lassitude et faiblesse nerveuse. — Induration des glandes.

PEAU. — Ictère. — Cyanose. — Prurit corrosif qui augmente lorsqu'on ne se gratte point, et devient cuisant comme des piqûres d'épingle.

SOMMEIL. — Somnolence diurne. — Assoupissement avec agitation pendant la nuit, et demi-conscience de soi-même. — Le sommeil de la nuit est interrompu par des rêves anxieux et une sensation comme si l'on tombait d'un point élevé ou dans l'eau.

SYMPTOMES FEBRILES.—Froid du corps, souvent avec sueur froide, surtout au front. — Chaleur intercurrente subite, suivie de faiblesse.—Fortes sueurs nocturnes, avec chaleur interne. — Pouls extraordinairement lent.

MORAL. — Grandes angoisses, surtout le soir, avec envie de pleurer et sensation comme si quelque accident ficheux menaçait ou était arrivé. — Angoisses et craintes pour l'accnir. — Humeur sombre avec envie de pleurer, et sensation de mal-aise intérieur. — On a béaucoup de plaisir à travailler.

52. DROSERA ROTUNDIFOLIA, DROSÈRE A FEUILLES RONDES, vulgairement rosée du soleil. (Trente dilutions.)

On exprime le suc de la plante prête à fleurir, et on le traite avec l'alcohol comme celui de toutes les plantes fraiches. Chaque dilution ne doit

être secouée que deux fois.

Dans les cas aigus on n'emploie jamais que la trentième dilution; on se sert, dans les maladies chroniques, de la douzième, et même de la neuvième. La dose n'est jamais que de la plus petite partie d'une goutte, c'est-à-dire d'un à trois globules imbibés.

L'action dure quelques jours,

L'antidote est le camphre.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin. La chaleur les aggrave.

TÊTE. - Vertige en marchant au grand air, avec tendance à tomber à gauche. - Céphalalgie pressive, surtout au front et aux pommettes des joues, avec tendance de dedans en dehors - Entreprise douloureuse de la tête comme lorsqu'on est fatigué d'avoir parlé. - Douleur d'excoriation à l'extérieur du cuir chevelu.

YEUX. - Presbyopie. - Confusion des lettres en lisant. -Perte de la vue en lisant. - Les yeux sont éblouis par la lumière du jour et celle des chandelles.

FACE. — Douleur brûlante à la face, dans la peau des joues, au dessous des veux.

NEZ. - Hémorrhagie r sale.

DENTS. — Odontalgie lancinante après avoir pris des boisson's chaudes.

SOIF, RENVOIS, VOMISSEMENT.—Soif.—Secheresse continuelle des lèvres, et insapidité des alimens. — Renvois amers.

- Vomissement la nuit et après avoir diné. - Le matin, vomissement de bile. — Vomissement de sang. — Hoquet continuel. - Aigreurs.

HYPOCHONDRES. - Endolorissement des hypochondres,

au toucher et en toussant.

SELLES. — Selles fréquentes de mucosités sanguinolentes , avec tranchées.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission peu copieuse d'urine qui coule goutte par goutte. — (Emission copieuse d'urine.)

CORIZA. — Eternuement. — Coriza fluent. — Fourmillement au larynx, avec envie de toussoter; sensation comme s'il y avait un corps mou, et élancemens aigus qui se propagent jusqu'à la partie latérale de l'œsophage. — Sensation de sècheresse, âpre et raboteuse au fond du pharynx, qui force à toussoter. — Enrouement; on ne peut parlèr que sur un ton de voix grave et sourd. — Phthisie du larynx et de la trachée.

TOUX. — Toux chronique. — Coqueluche. — Toux et enrouement, après une miliaire. — Toux avec douleur dans la poitrine et les hypochondres, qui oblige à appliquer la main sur la partie. — Toux, avec soulèvement d'estomac pour vomir.

POITRINE. — Sensation de serrement dans la poitrine comme si, en parlant et en toussant, la voix était retenue et la respiration empéchée. — Serrement de poitrine en parlant.

EXTRÉMITÉS. — Douleurs paralytiques dans les articulations coxo-fémorales et les cuisses, en marchant; en est obligé de boiter. — Lancination incisive dans les jambes. — Douleurs déchirantes dans l'articulation du pied, comme s'il était luxé, sculement en marchant. — Raideur des articulations des pieds.

dans les os creux des bras et des jambes, surtout avec élancemens violens dans les articulations, plutôt pendant le repos que pendant le mouvement. — Pression lancinante douloureuse dans les muscles des bras et des jambes; aucune position ne la fait cesser. — Courbature et endolorissement extérieur dans tous les membres. — Sensation de paralysie dans tous les membres. — Faiblesse universelle, avec yeux creux et joues déprimées.

La plupart des symptômes se manifestent le matin et à la haleur.

EVRE. — Horripilation fébrile générale, avec chaleur à la ace, froid glacial aux mains et absence de soif. — Fièvre incrmittente, avec nausées et envie de vomir.

ORAL. — Agitation qui ne permet pas de s'arrêter longtemps à un même objet. — Abattement; on s'imagine avoir les ennemis de tous les côtés. — Découragement. — Soucis pour l'avenir.

53. DULCAMARA, DOUGE-AMÈRE. (Trente dilutions.)

On exprime le suc des jeunes pousses et des seuilles cueillies au commencent de la sloraison; on le traite avec l'alcohol, comme celui de toutes les antes fraîches. Chaque dilution ne doit être secouée que deux sois.

La dose est d'un ou deux globules imbibes de la trentième dilution; elle it pendant dix à douze jours.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Ils sont aggravés r le repos, la situation assise, le grand air et la chalcur; le mouvement les néliore.

ÈTE. — Hébétude dont le siège est dans la tète. — Céphadgie étourdissante pressive, qui n'attaque que quelques enroits de la tète. — Sensation comme si l'occiput avait augmenté de volume. — Congestion du sang vers la tète, avec ourdonnement d'oreilles et du cté de l'ouïe.

CUX. — Pression dans les yeux, surtout en lisant. — Sensaon dans les yeux comme s'il en sortait du feu. — Ophthalne scrofuleuse. — Amaurose.

REILLES. — La nuit , étreinte dans l'oreille , avec nausées. - Etreinte à l'oreille à la suite d'un refroidissement.

*L. — Hémorrhagic nasale, avec douleur pressive au dessus u nez; le sang est très-chaud, et rouge-clair.

IVRES. — Tressaillement des lèvres et des paupières, à la calcheur. — Face pâle, avec rougeur circonscrite des joues. — Eruption à la face.

- BOUCHE. Salivation. Stomacace à la suite d'un refroi dissement. Parole embarrassée comme si la langue étair paralysée. Sècheresse de la langue. Paralysie de la langue.
- GORGE. Inflammation de la gorge à la suite d'un refroi dissement. Pression dans la gorge comme si la luctte étail alongée. Gonflement des glandes du cou.
- GOUT. Goût de la bouche fade et savonneux. Soif ar dente. Grande soif, avec sècheresse de la langue, et augmentation de la sécrétion de salive. Faim, avec répugnance pour toute espèce d'alimens.
- NAUSÉES. Nausées et vomissement de mucosités visqueuses.
- ESTOMAC. Ballonnement de l'épigastre et du bas-ventre après un repas modéré. Rétraction de l'épigastre, avec douleur de brûlure.
- VENTRE. Endolorissement du ventre dans la région ombilicale. Tranchées autour du nombril. Pincement lancinant dans la région ombilicale. Mal au ventre comme sun ver y rampait, rongeait et pinçait. Mal de ventre à la suite d'un refroidissement. Gonslement des glandes de l'aine. Ascite.
- SELLES. Diarrhée, avec maux de ventre, à la suite d'un refroidissement. Diarrhée sanguinolente chronique, avec cuisson à l'anus. Diarrhée des femmes enceintes et des femmes en couches. Diarrhée verte, muqueuse. Constipation.
- URINE. L'urine est claire et visqueuse en sortant du corps elle se trouble ensuite, et devient claire de nouveau, avec un sédiment muqueux. Rétention d'urine. Emission pet copieuse d'urine fétide. Catarrhe de la vessie, avec symptômes des voies urinaires.
- ORGANES GÉNITAUX. Blénorrhée. Dartres aux par ties sexuelles. — Règles tardives et fortes. — Stérilité. — Erup tion dartreuse aux lèvres.

CORIZA. — Coriza sec, qui s'aggrave au froid. — Catarrhe invétéré de la trachée et des poumons.

TOUX. — Coqueluche à la suite d'un refroidissement, déterminée par une respiration profonde. — Toux humide. — Toux avec expuition de sang rouge-clair.

POITRINE. — Elancemens obtus, et semblables à des coups, aux deux côtés de la poitrine. — Douleur sensible et ondulante dans le côté gauche de la poitrine. — Violente oppression de poitrine, surtout en aspirant et en expirant. — Hydrothorax. — Phthisie muqueuse. — Suppression de la sécrétion du lait chez les femmes en couches, à la suite d'un refroidissement. — La nuit, violentes palpitations de cœur, sensibles à l'extérieur.

DOS. — Lancination fouillante dans les lombes au dessus de la hanche gauche. — Violentes douleurs aux lombes, surtout à l'état de repos. — Raideur de la nuque. — Elancemens et pression dans le dos et les bras, surtout pendant le repos de la nuit.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. — Paralysie du bras, avec froid glacial, comme par une attique d'apoplexie. — Douleur paralytique du bras comme par une contusion, surtout pendant le repos. — Eruption dartreuse aux mains. — Sueur à la paume des mains. — Verrues aux mains.

EXTRÈMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur déchirante tractive dans les jambes, et surtout dans les cuisses. — Rouffissure jet gonflement de la jambe, qui s'étendent jusqu'aux pieds. — Brûlement dans les pieds et les orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement des membres à la suite d'un refroidissement. — Affections produites par Le refroidissement en général. — Grande lassitude. — Maigreur. — Conflement subit du corps. — Sécrétions et excrétions excessives des membranes muqueuses. — Gonflement de la face, du ventre et des membres, comme une hydropisie universelle. — Les symptòmes s'aggravent surtout vers le soir et à l'état de repos.—Paralysie des extrêmités supérieures et inférieures.

PEAU. — Sècheresse et ardeur de la peau. — Eruption urti-

caire. — Eruption vésiculaire, avec humeur jaune aqueuse — Gonflement froid. — Groûtes dartreuses sur tout le corps — Eruption dartreuse, avec gonflement des glandes. — In duration des glandes. — Eruption qui se manifeste tout à coup à la suite d'un refroidissement. — Dartres qui suintent et suppurent. — (Dartres sèches, farineuses et qui s'exfolient. SOMMEIL. — Grande somnolence diurne. — Sommeil de nui agité, avec chaleur et tressaillemens, surtout après minuit. — On s'éveille très-matin.

SYMPTOMES FÉBRILES.— Le soir, frissonnement et froid on ne peut se réchausser près du seu. — Chaleur sèche e brûlement dans la peau, avec rêvasseries et sois. — Sueu universelle, surtout la nuit. — Sueur sétide, avec émissio copieuse d'urine. — Fièvre muqueuse à la suite d'un resrodissement.

MORAL. — Délire nocturne, avec aggravation des douleurs.— Extrême impatience. — Humeur querelleuse, sans dépit.— Agitation intérieure.

54. EUGENIA JAMBOS, EUGÉNIA JAME-ROSE vulgairement jame-rosade. (Trente dilutions.)

On broie les noyaux du fruit; on mêle dix parties d'alcohol avec la pulpet la teinture ainsi obtenue sert à préparer les treute dilutions.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

La durée d'action est de trois jours.

Le café à l'eau est l'antidote.

TÈTE. — Ivresse prolongée, avec grande loquacité et presse. — Vertige, pendant lequel les objets semblent renve sés comme si l'on avait la tête en bas et les pieds en l'air. • Céphalalgie spasmodique pressive. — Céphalalgie avec se sation de brûlure et de roulement dans la tête, larmoiemen nausées, vomissement, et aggravation de la douleur, le soi — Céphalalgie nocturne, avec brûlement des yeux, soif se dente et émission copieuse d'urine.

YEUX. — Démangeaison brûlante dans les yeux, avec fort le moiement. — Boutons au visage, qui occasionent une de leur qui se propage au loin dans les parties environnantes.

- BOUCHE. Salive abondante, écumeuse et visqueuse, surtout avant de manger.
- GOUT. Augmentation de l'appétit; on a du plaisir à boire, manger et fumer. - Soif ardente. - Grand désir de fumer.
- SELLES. Selles diarrhéiques, suivies de vomissement. -Exonération d'une petite quantité d'excrémens graveleux et en forme de bouillie. - Selles peu copieuses, fétides, avec brûlement au ventre. — Constipation.
- URINE Urine foncée. Horripilation après avoir uriné. - Eclaircissement subit de la vue après avoir uriné.
- ORGANES GENITAUX. Impuissance. Ejaculation retardée ou nulle pendant le coît. - Sucur et soif après le coît.
- TOUX.-Expectoration de mucosités jaunes et sanguinolentes. - Toux humide, sans expectoration, la nuit et le soir.
- SYMPTOMES GENERAUX.—Suppuration à l'ongle du pouce. - Douleurs paralytiques et spasmodiques dans les tibias et les talons. - Spasme dans la plante des pieds, pendant la nuit. - La plupart des symptômes se manifestent le soir et la nuit.
- SOMMEIL. Sommeil profond. Sommeil d'ivresse, à midi, avec rêves confus.
- SYMPTOMES FÉBRILES. Froid comme si l'on était nu. - Chalcur continuelle aux mains - Le matin, sueur avec soif ardente.
- MORAL. Besoin de s'asseoir à l'écart. On n'est bien nulle part: quand on est assis, on yeut se coucher; quand on est couché, on voudrait être levé.

55. EUPHORBIUM OFFICINARUM, EUPHORBE OFFICINAL. (Trente dilutions.)

L'espèce de résine qu'on retire de cette plante d'Afrique est pulvérisée et triturée avec le sucre de lait pour les trois premières atténuations; les suivantes se préparent avec l'alcohol de la manière ordinaire.

On n'emploie jamais que la trentième ou vingt-quatrième dilution; un à trois globules forment la dose.

L'action dure trente jours.

Les antidotes sont le suc de citron en abondance, mais mieux encore le camphre.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. La chuleur et le grand air les aggravent.

TÊTE. — Vertige tournoyant à tomber de côté. — Céphalalgie pressive lancinante. — Douleur de courbature à l'occiput. — Inflammation érésipélateuse de l'extérieur de la tête

YEUX. — Ophthalmie chronique. — Prurit et sècheresse aux paupières et aux angles de l'œil. — Larmes cuisantes et agglutination des paupières pendant la nuit. — Chassie abondante dans les angles des yeux. — Obscurcissement de le cornée. — Vue trouble. — Myopie. — Diplopie.

OREILLES. — Etreinte dans les oreilles au grand air.

FACE. — Gonslement érésipélateux des joues, avec éruption vésiculaire jaune et douleurs fouillantes mèlées de térébra tion. — Gonslement blanc et œdémateux des joues. — Brûle ment au visage.

NEZ. — Démangeaison suffocante dans le nez, qui se propage jusqu'au cerveau, avec écoulement abondant de mucosités.

DENTS. — Odontalgie lancinante pressive. — Odontalgi qui s'aggrave par le toucher et la mastication. — Les dent se cassent facilement.—Odontalgie en commençant de mar ger, avec frisson et douleur à la tête et aux pommettes de joues.

BOUCHE. — Sècheresse dans la bouche, sans soif. — Salive tion avec horripilation, vomiturition et saisissement à l'este mac. — Salive salée.

GORGE. — Brûlement dans le gosier jusque dans l'estomac avec chaleur, anxiété, tremblement et aigreurs.

GOUT, RENVOIS. — Goût amer, fade, rance. — Renvois vide. — Hoquet. — Soif ardente de boissons froides.

ESTOMAC. — Brûlement dans l'estomac et à l'épigastre. Saisissement et contraction dans l'estomac. — Crampes cotractives d'estomac. — Inflammation de l'estomac et de l'esophage. — Douleur de brisure à l'estomac.

VENTRE, — Brûlement au bas-ventre. — Colique venteu crampoide, avec pression douloureuse, écartement et te

dance en haut, presque toujours améliorée quand on se soutient la tête avec les mains et qu'on appuie les coudes sur les genoux. — Sensation de vide dans le ventre. — Mal de ventre constrictif. — Déchirement à l'aine.

SELLES. — Selles diarrhéiques en forme de bouillie, avec tenesme, brûlement à l'anus et douleur d'écorchure dans le ventre. — Envie d'aller à la selle, avec prurit au rectum.

URINE.—Envie d'uriner, avec émission peu copicuse, pénible, et souvent goutte par goutte.

ORGANES GÉNITAUX. — Prurit voluptueux au prépuce. — Lancination incisive au gland. — Déchirement dans les testicules. — Brûlement au scrotum. — Erection continuelle sans lasciveté. — Ecoulement d'humeur prostatique.

CORIZA, TOUX. — Eternuement fréquent sans coriza. — Toux sèche, creuse, déterminée par un chatouillement brûlant dans la trachée et la poitrine. — Toux sèche, jour et nuit, comme si la respiration était courte, avec expectoration abondante le matin.

POITRINE. — Serrement de poitrine et respiration courte, avec douleur tensive dans les muscles de la poitrine. — Ecartement crampoïde de la poitrine. — Sensation comme si une des ailes du poumon était adhérente. — B. àlement dans la poitrine. — Elancemens pressifs au sternum. — Elancemens dans le côté gauche de la poitrine, à l'état de repos, avec amélioration pendant le mouvement. — Pression dans les muscles de la poitrine.

DOS. — Sueur au cou. — Douleur spasmodique dans les vertèbres du dos, le matin au lit, étant couché sur cette partice

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Stries rouge-écarlate, pruriantes au toucher, à l'avant-bras. — Tension paralytique dans les articulations scapulaires, à l'état de repos, avec amélioration en marchant. — Tiraillement spasmodique dans la main après avoir écrit.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Sciatique. — Brûlement nocturne dans les os des cuisses. — Grande faiblesse des jambes. — Contraction spasmodique des orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs rhumatismales déchirantes, ou lancinantes pressives dans les membres, surtout pendant le repos, avec amélioration pendant le mouvement. — Douleurs lancinantes et tensives dans les muscles. — Douleurs de brûlement à différens endroits du corps, surtout dans les organes intérieurs.—Affections des membranes muqueuses. — Suites fâcheuses de l'abus du mercure. — Carie. — Faiblesse paralytique dans les articulations, avec difficulté de se lever de son siège. — Grande laxité et fatigue. — Le repos, surtout la situation assise, et le toucher aggravent la plupart des symptômes.

PEAU. — Prurit brûlant, démangeant, qui oblige à se gratter presque continuellement. — Affections cutanées chroniques. — Verrues. — Furoncles. — Ulcère torpide. — Gan-

grène froide.

SOMMEIL. — Somnolence diurne, avec baillement fréquent. — Assoupissement pendant la journée. — Difficulté à s'endormir le soir, avec tremblement et soubresauts au lit. — On s'éveille souvent la nuit.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation et défaut de chaleur vitale, surtout pendant les souffrances des organes internes. — Frisson au commencement du repas. — Horripilation mêlée de frisson, avec chaleur des joues et froid des mains, sans soif ni chaleur. — Le matin, sueur avec chaleur sans soif.

MORAL. — Soucis anxieux. — Gravité paisible. — Ardeur pour le trayail.

56. EUPHRASIA OFFICINALIS, EUPHRAISE OFFICINALE. (Trente dilutions.)

On cueille ectte plante en juillet; vers la fin de l'été elle a tant de viscosité que l'on ne pourrait en exprimer le suc qu'en y ajoutant de l'alcohol. Sa préparation se fait comme celle de toutes les plantes fraiches.

La dose n'est jamais que de la plus petite partie d'une goutte de la trentième

dilution.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le seir. Le grand air ela situation assise les aggravent. TÈTE. — Le soir, céphalalgie comme si la tête était vide ou brisée, surtout étant couché. — Céphalalgie pressive avec chaleur, surtout au front.—Céphalalgie avec photophobie. — Elancemens à l'extérieur des tempes et du front.

YEUX. — Compression des paupières. — Forte sécrétion de mucosités aux yeux et aux paupières. — Contraction dans les yeux et les paupières, qui oblige à clignoter. — Pression dans les yeux. — Blénorrhée des yeux à perdre la vue. — Ophthalmie scrofuleuse. — Taches de la cornée. — Inflammation de la cornée. — Cicatrice d'un ancien ulcère à la cornée. — Photophobie. — La lumière semble terne et vacillante. — Larmoiement. — Démangeaison dans les yeux, avec écoulement de larmes cuisantes.

OREILLES. — Térébration dans l'oreille, dans la région du tympan.

FACE. — Raideur de la joue en parlant et en mâchant, avec sensation de chaleur et douleurs lancinantes. — Elancemens dans la mâchoire inférieure et au menton.

NEZ. — Boutons purulens à l'aile du nez.

LANGUE. — Bégaiement.

DENTS. — Les dents saignent beaucoup. — Odontalgie lancinante dans les dents inférieures.

GOUT. — Goût pâteux de la bouche. — Nausées et amertume du goût de la bouche par le tabac à fumer (auquel on est habitué.) — Renvois du goût des alimens ingérés.

VENTRE.—Serrement pressif brûlant au dessus du bas-ventre.

— Pincement de ventre par courts accès.

SELLES. — Selles dures, insuffisantes.

URINE. - Emission copicuse d'urine abondante et limpide.

ORGANES GÉNITAUX. — Prurit voluptueux et lancinant au gland et au prépuce. — Traction et fourmillement dans les testicules. — Traction crampoïde des parties sexuelles, le soir au lit.

CORIZA. — Violent coriza fluent, avec sécrétion abondante de mucosités, vide de la tête et écoulement de larmes cuisantes. — Gêne de la respiration, même étant assis.

TOUX. — Toux, surtout la journée, avec expectoration difficile. — Toux le matin, avec expectoration abondante de mucosités et coriza fluent. — Toux avec respiration coupée.

DOS. - Douleur spasmodique pressive dans le dos.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur d'engourdissement dans les bras et les mains. — Douleur spasmodique pressive dans les mains et les doigts.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Elancemens dans les membres inférieurs, pendant le repos. — Douleur tensive de raccourcissement dans les tendons du jarret et le tendon d'Achille, en marchant. — Sensation de lourdeur et douleur spasmodique dans les mollets, lorsqu'on reste long-temps debout.

sommetl. — Grande somnolence diurne, qui semble provenir des yeux. — Baillemens violens en marchant au grand air.—La nuit, élancemens prurians, tantôt dans une partie, tantôt dans une autre, qui empêchent de dormir. — On se réveille plusieurs fois en sursaut, avec effroi, pendant la nuit. — Rêves effrayans.

SYMPTOMES FÉBRILES. —Prédominance de frissonnement.
— Fortes sueurs pendant la nuit.

MORAL. — Lâcheté et indifférence hypochondriaque. — On est calme et concentré en soi-même. — Répugnance pour la conversation.

57. FERRUM METALLICUM, FER. (Trente dilutions.)

On frotte un morceau de ser sur une pierre à rasoir plongée dans l'eau, es lorsqu'on s'est procuré de cette manière un grain de la pondre metallique on prépare les trois premières attenuations avec le sucre de lait. Les suivantes se sont de la manière ordinaire, avec l'alcohol.

L'action dure plusieurs jours.

Les antidotes sont china, hepar sulfuris, pulsatilla, veratrum.

La plus petite partie d'une goutte de la trentième dilution forme la duse.

Les plus grands effets de ce remèdo se font sentir le matin. L'attouche ment, la situation assire et le grand air les aggravent; ils diminuent à le chambre.

TÈTE. — Vertige comme si l'on était en voiture. — Vertige à tomber en avant. — Titubation et vertige tournoyant, en regardant de l'eau courante. — Congestion du sang vers la tête. — Géphalalgie périodique; martellement et battemens qui forcent à se mettre au lit. — Pression sur le sommet de la tête, à la fraîcheur, au grand air.—Forte chute des cheveux, avec douleur quand on les touche.

FACE. — Teint terreux.—Yeux ternes, creux et larmoyans. — Visage rouge et enflammé. — Taches jaunes ou bleues à la face.

NEZ. — Hémorrhagie nasale.

VOMISSEMENT. — Vomissement des alimens, immédiatement après avoir mangé. — Vomissement des alimens pendant la nuit. — Vomissement de matières acides. — On ne peut supporter la bière; elle monte à la tête, ou fait vomir.

RENVOIS.—Renvois et régurgitation des alimens après chaque repas, même lorsqu'on a trouvé une saveur agréable à ce qu'on a mangé. — Pression à l'estomac et au bas-ventre chaque fois que l'on vient de boire ou de manger.

ESTOMAC. — Douleurs spasmodiques d'estomac. — Crampes pressives d'estomac après avoir mangé.

SELLES. — Selles diarrhéiques de matières non digérées. — Dévoiement aqueux. — Diarrhée liquide qui excorie l'anus. — Affections hémorrhoïdales. — Ascarides.

ORGANES GÉNITAUX. — Pollutions.—Erection. — Métrorrhagic. — Métrorrhagie avec écoulement abondant de sang
tantôt liquide, tantôt en grumeaux noirs, et douleurs semblables à celles de l'enfantement dans les lombes et le basventre. — Métrorrhagie, avec excitation du système sanguin
et visage rouge et enflammé. — Ecoulement laiteux et excoriant par le vagin. — Aportement.

CORIZA. — Respiration gênée; le mouvement du thorax est presque insensible, et les narines très-dilatées pendant l'expiration. — Chatouillement à la trachée, avec envie fréquente de tousser. — Raucité, enrouement.

TOUX. — Toux qui ne se manifeste que pendant le mouvement et la marche. — Toux, avec crachement de sang pendant la nuit, et aggravation du serrement de poitrine.—Toux, avec expectoration purulente. — Expectoration de matières verdâtres, putrides et striées de sang.

POITRINE. — Crampes contractives de poitrine, aggravées par le mouvement ou la marche. — Douleur de poitrine lancinante tensive, qui se propage jusqu'aux omoplates.

EXTRÉMITÉS. — Gonflement des pieds. — Lassitude, lourdeur et raideur dans les jambes.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX ET PRÉDOMINANS. — Douleurs lancinantes dans les membres. — Affections arthritiques avec déchirement violent et lancination, surtout la
nuit, et besoin de remuer les parties malades. — Grande
lassitude et amaigrissement. — Grande faiblesse déja déterminée par la parole, et alternant fréquemment avec un
tremblement anxieux de tout le corps. — Grand abattement
pour avoir marché en plein air, avec obscurcissement de la
vue et bruissement dans la tête; il va souvent jusqu'à l'évanouissement. — La plupart des symptômes se manifestent la
nuit, s'aggravent par la situation assise, et diminuent par un
léger mouvement. — Sueur abondante pendant le mouvement et le sommeil. — Suites fâcheuses de l'usage du quinquina. — Affections produites par l'usage immodéré du thé.

SOMMEIL. — Besoin de se coucher. — Sommeil inquiet avec grand assoupissement; on se rendort difficilement après s'ètre éveillé. — On s'endort tard, le soir.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation fréquente et de courte durée. — Le soir, frisson avec tremblement, et frisson au lit pendant toute la nuit. — Sueur visqueuse et qui coule. — Fermentation du sang pendant la journée, avec chaleur le soir, surtout aux mains.

MORAL. — Anxiété avec battemens à l'épigastre. — Humeur querelleuse. — Gaicté alternant avec tristesse, un jour l'autre.

58. FILIX MAS, FOUGÈRE MALE. (Neuf dilutions.)

Avant d'exprimer la plante il faut en étendre le suc en y ajoutant un peu d'alcohol. Pour la première dilution on met trois gouttes de la teinture. Les autres se font de la manière ordinaire.

Symptômes du tænia.

59. GRAPHITES, GRAPHITE. (Trente dilutions.)

On prend un grain de la mine de plomb la plus pure possible, en la détachant d'un crayon anglais très-mince. Les trois premières atténuations se font avec le sucre de lait; pour les suivantes on emploie la voie liquide.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure de trente-six à quarante-huit jours.

Les antidotes sont l'arsenic, la noix vomique et le vin.

Les plus grands essets de ce remède se font sentir le matin et le soir ; l'attouchement et le grand air les aggravent.

TÈTE.—Ieresse le matin en quittant le lit. — Violente cé phalalgie le matin, qui va jusqu'à la sueur froide et l'évanouissement. — Embarras contractif dans le front. — Roulement dans la tête, avec douleur compressive au vertex, après midi. — Bruissement dans la tête. — Céphalalgie étant en voiture. — Prurit au cuir chevelu. — Teigne de la tête, humide et croûteuse. — Sueur à la tête, en marchant au grand air. — Chute des cheveux, mais aux parties latérales de la tête.

YEUX. — Lourdeur paralytique et abaissement des paupières. — Pression, larmoiement et élancement dans les yeux. — Ophthalmie avec photophobie; les paupières sont rouges, gonflées, et sécrètent des mucosités. — Les yeux fuient la lumière du jour. — Confusion des lettres en lisant. — Obscurcissement de la vue en se baissant. — Scintillement devant les yeux. — Myopie.

OREILLES. — Dureté de l'ouïe. — Tintement, bruissement et bourdonnement dans les oreilles. — Sècheresse de l'inté-

rieur de l'oreille. - Ecoulement sanguinolent par les oreilles. - Teigne derrière les oreilles.

FACE. - Teint jaune-pale. - Cercle bleu autour des veux. - Ardeur intercurrente à la face. - Erésipèle à la face. - Eruption an visage, avec rudesse de la peau. - Inflammation érésipélateuse et gonflement de la face. - Sensation continuelle comme de toiles d'araignées sur le visage. -Contraction des muscles d'un côté de la face, avec difficulté de parler.

NEZ. — Extrême sensibilité de l'odorat. — Sècheresse pénible du nez. - Croûtes sèches dans le nez. - Sensation tensive dans l'intérieur du nez.

LEVRES. — Ulcération des commissures des lèvres. — Ulcération de la partie interne des lègres. - Consiement des glandes de la mâchoire inférieure.

DENTS. - Gonflement et douleur d'écorchure aux gencives. - Odontalgie lancinante après avoir bu froid. - Le soir et la nuit, odontalgie qui s'aggrave par la chaleur du lit. — Douleur aux dents molaires du côté droit, en mordant quelque chose.

BOUCHE. — Odeur putride et d'urine dans la bouche. — Sensation d'une tubérosité dans la gorge. — Crampes suffo-

cantes à la gorge.

GOUT. - Amertume du goût. - Faim immodérée. - Répugnance pour les alimens cuits. - Soif ardente le matin. et après avoir mangé.

RENVOIS. — Renvois fréquens. — Nausées le matin. — Nau-

sées chaque fois que l'on vient de manger.

ESTOMAC. - Faiblesse d'estomac. - Crampes d'estomac. - Pression à l'estomac.

VENTRE. - Pesanteur au bas-ventre. - Dureté au basventre. - Ballonnement après le repas. - Accumulation tensive de flatuosités au bas-ventre. - Déplacement de flatuosités. — Expulsion immodérée de flatuosités. — (Tania).

SELLES. - Constipation chronique, avec dureté dans la région hépatique. - Selles dures, noueuses. - Selles trop molles, chroniques. - Selles muqueuses sanguinolentes. -

Ecoulement de mucosités par le rectum. — Douleurs des hémorroïdes et de l'anus.

URINE. — Pissement au lit. — Emission diminuée d'urine foncée qui ne tarde pas à se troubler, avec sédiment blanc ou rougeâtre. — Douleur au coccix en urinant.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation immodérée de l'appétit vénérien. — Irritation voluptueuse aux parties sexuelles. — Emission de sperme presque involontaire, sans érection. — Assoupissement de l'appétit vénérien. — Défaut d'érection, le matin. — Hydrocèle. — Règles trop peu copieuses et trop pales. — Règles retardées. — Apparition difficile des premières règles chez les jeunes filles. — Crampes au basventre, douleurs de poitrine et faiblesse pendant les règles. — Leucorrhée blanche, liquide et ténue. — Stérilité pendant le retard des règles.

CORIZA. — Obturation du nez. — Coriza tous les jours lorsqu'il fait froid. — Coriza see avec céphalalgie et nausées. — Voix fausse.

TOUX. — Toux produite par l'apreté de la gorge. — Toux la nuit.

POITRINE.—Serrement de poitrine et oppression. — Elancemens dans la poitrine, à chaque mouvement. — Sensibilité douloureuse et excoriation des mamelons, avec vésicules qui suintent. — Induration et gonflement des glandes mammaires.

EXTRÊMITES SUPÉRIEURES. — Douleur arthritique. — Goutte noueuse aux doigts. — Erésipèle aux mains. — Contraction et raideur des doigts. — Excoriation dartreuse entre les doigts et les orteils.

EXTRÈMITÉS INFÉRIEURES. — Excoriation entre les jambes. — Dartres à la cuisse. — Sensation de raccourcissement des tendons du jarret et du tendon d'Achille. — Engourdissement de la cuisse. — Enraidissement des genoux. — Raideur de l'articulation du pied. — Raideur et engourdissement des orteils — Froid des pieds, le soir au lit. — Brûlement des pieds. — Suppuration des orteils. — Ongles

des orteils épais et crochus. — Vessies corrosives et ulcères aux côtés des orteils. — Gonslement de la jambe et des pieds.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Sensation de tremblement par tout le corps, avec prurit dans tous les membres. — Tiraillement par tout le corps, avec pendiculations. — Engourdissement de l'extérieur de la poitrine, des bras et des jambes. — Spasme dans les fesses, les mollets et autres parties du corps. — Facilité à se donner des tours de reins. — Affaissement anormal qui fait pousser des gémissemens, sans sensation de douleur déterminée. — Fortes pulsations par tout le corps, surtout au cœur, qui augmentent à chaque mouvement. — Maigreur, surtout après avoir pris du lycopodium. — Les symptômes disparaissent après la marche au grand air.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Inflammation érésipélateuse à différentes parties du corps. — Eruption de croûtes, sous laquelle il y a une humeur âcre. — Excoriation des enfans. — Dartres croûteuses, pruriantes le soir et la nuit. — Eruptions et dartres qui suintent. — Loupes. — Enlèvement partiel de l'épiderme. — Suppression chronique de la transpiration.

SOMMEIL. — Grande somnolence la journée, et le soir de bonne heure. — On s'endort difficilement. — Sommeil agité pendant la nuit; on s'éveille fréquemment. — Assoupissement pendant la nuit. — Effroi pendant le sommeil. — Rèvasseries avec réves anxieux et terribles. — Sommeil non réparateur. — Assoupissement le matin.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Le matin et le soir, frisson avec ou sans chaleur, suivi de sueur. — Sueur (souvent très-fétide) par le plus léger mouvement. — Sueur fétide la nuit.

MORAL. — Anxiété. — Anxiété nocturne qui fait quitter le lit. — Angoisses et inquiétude le matin. — Grande irritabilité ct facilité à s'effrayer. — Dépit. — Répugnance pour le travail.

60. GRATIOLA OFFICINALIS, GRATIOLE. (Douze dilutions.)

On emploie la plante entière au moment de la floraison (en juin); on la prépare comme toutes les plantes fraîches.

La dose est d'un à trois globules imbibés, suivant les cas, de la sixième,

neuvième ou douzième dilution.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir la nuit. L'attouchement et lo mouvement les améliorent; le repos et le grand air les aggravent.

TÊTE. — Vertige tournoyant en fermant les yeux. — Vertige en lisant et en étant assis, comme si la tête branlait. — Céphalalgie avec envie de vomir et besoin de dormir. — Sensation de plénitude à la tête. — Céphalalgie pressive, dont le siége principal est au front et à l'occiput. — Céphalalgie lancinante ou battante. — Sensation comme si la tête diminuait de volume, par contraction du cerveau. — Grondement dans la tête, qui enlève l'usage de l'ouïe et de la vue. — La céphalalgie s'aggrave quand on se lève de son siége, qu'on se remue ou qu'on est au grand air.

YEUX. — Prurit et frémissement dans les paupières, avec sensation de faiblesse. — Brûlement et pression dans les yeux. — Larmoiement et abattement des yeux en lisant. → Myopie en lisant.

en usant.

OREILLES. — Déchirement et élancement dans les oreilles. FACE. — Sensation de gonflement tensive et fourmillante au visage. — Chaleur brûlante et rougeur du visage.

DENTS. — Déchirement ou térébration nocturne dans les dents molaires. — Sensation de froid dans les dents.

BOUCHE. - Accumulation de salive dans la bouche.

GORGE. — Pression dans la gorge, comme par des mucosités compactes. — Augmentation de l'accumulation des mucosités dans la gorge. — Raucité fourmillante et grattement dans la gorge.

GOUT. - Coût de la bouche amer ou pâteux. - Haleine fé-

tide, le matin en s'éveillant.

RENVOIS. - Renvois doux ou amers. - Renvoi empêché avec pression à l'estomac, qui coupe la respiration et se

propage jusque dans la gorge. — Régurgitation de matière aqueuse et amère. — Faim avec dégoût et aversion pour toute espèce d'alimens. — Augmentation de la soif.

VOMISSEMENT. — Nausées continuelles avec envie de vomir. — Nausées avec froid dans l'estomac. — Vomissement avec obturation du nez. — Vomissement de matière amère, aigre ou bilieuse.

ESTOMAC. — Malaise et sensation de plénitude à l'estomac. — Pression d'estomac après avoir mangé, avec nausées. — Fouillement et creusement dans l'estomac, avec vomiturition. — Pression dans l'épigastre après avoir mangé, comme par une pierre. — Les symptômes de l'estomac et de l'épigastre sont ordinairement accompagnés de nausées ou de rençois empêchés.

VENTRE. — Maux de ventre lancinans. — Battemens dans la région des fausses côtes, à gauche. — Mal de ventre pressif avec nausées. — Maux de ventre pinçans, qui obligent à s'accroupir. — Ballonnement dur et venteux du basventre. — Colique venteuse pressive, avec nausées et renvois désagréables. — Symptômes hypochondriaques du basventre.

SELLES. — Envie inutile d'aller à la selle. — Constipation. — Selles dures, rares, compactes, avec grands efforts. — — Diarrhée muqueuse, avec tenesme, pendant la nuit. — — Douleur d'excoriation au rectum. — Brûlement au rectum pendant et après la selle. — Elancemens, prurit, cuisson el battemens dans l'anus. — Hémorrhoïdes aveugles.

URINE. — Diminution de l'urine. — Urine rouge âtre, qui se trouble à l'état de repos, avec sédiment nébuleux.

ORGANES GÉNITAUX. — Elancemens du cordon spermatique à la poitrine. — Erection douloureuse après pollutions — Règles trop hâtives et trop prolongées. — Nymphomanic des femmes en couches.

CORIZA. — Eternuement fréquent avec élancemens au côte gauche. — Obturation des narines.

TOUX. - Toux sèche, déterminée par une sensation d'aprete

dans la poitrine, surtout le matin ou la nuit. — Toux nocturne avec douleur d'écorchure à la trachée, oppression de poitrine et frisson.

POITRINE. — Serrement de poitrine avec palpitations de cœur. — Gêne de la respiration en gravissant une montague. — Pression sur la poitrine. — Elancement dans les côtés de la poitrine en aspirant. — Elancemens dans les mamelles. — Boutons à la poitrine, qui brûlent après le grattement.

EXTRÊMITÉS. — Déchirement dans les membres. — Elancemens dans les jambes et les pieds. — Tétanos, avec conscience de soi-même et clarté des idées. — Hystérie et hypochondrie; la plupart des symptômes se manifestent la nuit au grand air, ou lorsqu'on est assis (ou qu'on se lève de son siège); elles diminuent par le toucher.

PEAU. — Prurit avec brûlement après le grattement. — Eruption galeuse. — Eruption qui ronge et suinte.

SOMMEIL. — Bâillement fréquent avec besoin de se coucher. — Grande somnolence, après midi.

SYMPTOME FÉBRILE. — On est très-frileux.

MORAL.— Anxiété. — Mausaise humeur hypochondriaque. — Humeur hystérique. — On est grave et concentré en soimême. — Grande loquacité et gaieté.

61. GUAIACUM OFFICINALE, résine de gaïag.

On fait dissoudre une partie de résine dans vingt parties d'alcohol.

La dose est d'une goutte de cette teinture spiritueuse versée dans une once d'eau dégourdie que l'on agite pendant quelques momens.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. L'attouchement les améliore; le grand air et la situation assise les aggravent.

TÈTE. — Faiblesse de mémoire; on oublie facilement, surtout les noms. — Absence fréquente de pensées avec fixité des yeux, surtout le matin. — Pression douloureuse ou déchirement tractif au sinciput et dans les tempes. — Forts élancemens au cerveau. — Déchirement dans un côté de la lête, qui s'êtend jusque dans les joues. — Battement pulsatif

(et élancemens) aux tempes, avec sensation comme si la tête était gonflée, et les vaisseaux sanguins trop pleins.

YEUX. — Sensation de gonslement du globe, pression des yeux avec tendance de dedans en dehors, et sensation comme si les paupières étaient trop courtes. — Dilatation des pupilles. — Amaurose. — Boutons dans les sourcils.

OREILLES. - Déchirement et étreinte dans les oreilles.

JOUES. — Elancemens dans les pommettes et les muscles des joues.

DENTS. — Pression dans les dents en mordant. — Déchirement tractif dans les dents, qui se termine par des élancemens.

BOUCHE. — Faim violente. — Goût fade avec perte d'appétit. — Dégoût pour toute espèce d'alimens, et expectoration de mucosités. — Brûlement dans le gosier. — Renvois à vide. ESTOMAC. — Sensation constrictive anxieuse dans la région

de l'estomac, qui gêne la respiration.

VENTRE. — Pincement dans le bas-ventre, comme par des flatuosités qui se déplacent. — Sensation de vide avec grondement et borborygmes dans le ventre. — Douleur de hernie à l'aine. — Tressaillement musculaire au bas-ventre.

SELLES. - Constipation. - Selles dures, friables.

URINE. — Envie continuelle d'uriner, avec émission copieuse. — Sensation incisive dans l'urêtre, en urinant. — Envie inutile d'uriner, avec élancement au col de la vessie.

TOUX.—Toux sèche, avec irritation à l'épigastre, comme par manque d'air.

POITRINE. - Elancemens dans la poitrine, aggravés par

l'inspiration.

DOS. — Pression dans les vertèbres cervicales. — Raideur de la nuque. — Raideur sémi-latérale du dos dans toute sa longueur. — Déchirement sémi-latéral le long du dos. — Douleur contractive entre les omoplates. — Frissonnement dans le dos.

EXTRÊMITES SUPERIEURES. — Déchirement (et élancemens) aux omoplates et aux ayant-bras. — Douleur ostéocope pressive fourmillante dans les cuisses, étant assis. — Tension paralytique dans les cuisses, en marchant.

symptomes généraux. — Douleurs rhumatismales aux articulations. — Douleurs lancinantes arthritiques dans les membres. — Engourdissement des membres. — Courbature et faiblesse de l'humérus et de la cuisse, avec horreur du mouvement. — Grand besoin de bâiller et de s'étirer, produit par une sensation de mal-aise générale. — La plupart des symptòmes se manifestent étant assis, le matin après le lever, ou le soir avant d'aller se coucher.

SOMMEIL. — Forte somnolence après midi. — On s'endort tard et on s'éveille de bonne heure. — On s'éveille fréquemment en sursaut. — Jactation et agitation pendant la nuit. — Cauchemar, étant couché sur le dos. — Le matin, sensation comme si l'on n'avait pas encore assez dormi.

SYMPTOMES FÉBRILES.—Frissonnement, frisson et horripilation, même près du feu.—Frisson sans soif, avant midi et le soir.—Sueur le matin.—Sueurs abondantes, surtout à la tête, en marchant au grand air.—Pouls accéléré.

MORAL. — Humeur rétive et morose. — Disposition au mèpris et au blâme. — Paresse et horreur du mouvement.

62. HELLEBORUS NIGER, HELLÉBORE NOIR. (Douze dilutions.)

On mêle le suc de la racine fraîche avec partie égale d'alcohol, ou l'on extrait la teinture spiritueuse de la racine sèche. Les dilutions se préparent ensuite de la manière ordinaire.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la douzième ou de la neuvième dilution.

L'action dure pendant quatre semaines.

On fait cesser les effets primitifs trop violens avec le camphre; pour les mauvais effets consécutifs le quinquina est ce qu'il y a de mieux.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin; le froid et l'attouchement les aggravent.

TÈTE. — Emoussement du sens intime. — Emoussement des sens, avec absence de pensées. — Céphalalgie de courbature, avec étourdissement. — Céphalalgie étourdissante pressive. — Pesanteur douloureuse de la tête, avec ardeur et brûlement a cette partie, froid aux doigts et sensation de frisson général.

— Les maux de tête sont plus supportables lorsqu'on s'efforce de rester tranquille au lit et d'oublier la douleur en sommeillant. — Douleur de courbature à l'extérieur de l'occiput. — En se remuant, en se baissant et en montant un escalier, tressaillement dans les tégumens extérieurs de la tête, qui diminue par la pression. — Sensibilité doulourcuse de l'extérieur de la tête, au toucher et quand on la remue.

YEUX. — Sensibilité des yeux à la lumière du jour, avec lour-

deur pressive de haut en bas.

FACE. — Teint pâle, souvent jaunâtre.

OREILLES. — Lancination térébrante et fouillante dans les oreilles, jour et nuit.

DENTS. — Odontalgie déchirante lancinante, pendant la nuit;

on ne peut supporter ni la chaleur ni le froid.

BOUCHE. — Sécheresse pénible au palais, avec sensation incisive et âpreté douloureuse en remuant les parties internes de la bouche pour avaler. — Accumulation continuelle de salive dans la bouche. — Raideur et gonslement de la langue.

ESTOMAC.—Nausées dans l'estomac, avec sensation de faim et dégoût pour les alimens, quoiqu'on leur trouve un bon goût. — Vomissement de matière verdâtre foncée, avec maux de ventre.

GORGE. — Goût amer dans la gorge, augmenté lorsqu'on

mange.

ESTOMAC. — Sensation de traction à l'épigastre. — Gonflement de l'épigastre et de la région du haut-ventre, qui gène la respiration, avec douleur d'ulcère. — Pression douloureuse sur l'épigastre à chaque pas. — Douleurs inexprimables à l'épigastre. — Brûlement dans l'estomac.

VENTRE. — Grondement et grouillement dans le bas-ventre. —Gloussement dans le ventre (surfout en respirant profondément) comme si les intestins étaient pleins d'eau. — Pesanteur au bas-ventre. — Pincement de ventre. — (Ascite.)

SELLES. — Ténesme, avec exonération de mucosités gélatiniformes, précédé de pincement dans la région ombilicale.—

Diarrhée, avec mal de ventre et nausées.

URINE. — Envie sréquente d'uriner, avec émission peu cepieuse. ORGANES GÉNITAUX. — Suppression de l'appétit vénérien. CORIZA. — Constriction du nez comme si l'on allait étouffer. POITRINE. — (Hydrothorax.) — Constriction de la poitrine et du larynx.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX ET PRÉDOMINANS. — Douleurs térébrantes lancinantes dans différentes parties du corps, surtout dans les tégumens des os, aggravées par la fraîcheur de l'air, les efforts physiques, le boire et le manger. — Déchirement tractif dans les membres. — Douleurs lancinantes dans les articulations. — Laxité subite de tous les muscles.— On se trouve mieux au grand air, et l'on éprouve la même sensation que si l'on sortait d'une longue maladie; tout paraît rajeuni.

PEAU. — Pâleur de la peau. — Gonflement. — Hydropisie aiguë. — Anasarque à la suite d'une miliaire pourprée.

SOMMEIL. — Envic de se coucher et de sommeiller. — Rèves confus, anxieux, et dont on ne conserve aucun souvenir. — Insomnie. — Jactation.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement alternant avec douleurs lancinantes dans les membres. — Froid universel, surtout des membres. — Frisson universel, avec tremblement, chair de poule, sensibilité douloureuse de l'extérieur de la tète au toucher et pendant le mouvement, déchirement tractif dans les membres, élancemens dans les articulations, et absence de soif. — Le soir, après s'être couché, chaleur brûlante par tout le corps, surtout à la tête, avec horripilation intérieure et frisson sans soif; on a alors de la répugnance pour la boisson. — Sueurs nocturnes, après minuit. — Fièpre nerveuse lente.

MORAL. — Mélancolie paisible. — Angoisses terribles, presque mortelles. — (Mal du pays.) — Hypochondrie. — Paresse. — Sanglots et pleurs. — Taciturnité opiniâtre. — Méliance. — On fixe continuellement le même objet.

65. HEPAR SULFURIS CALCAREA, FOIR DE SOUFRE CALCAIRE. (Trois dilutions.)

On fait rougir ensemble jusqu'au blanc, pendant dix minutes, un mélauge de parties égales de coquilles d'huitres réduites en poudre fine et de fleur de soufre purifiée, après quoi on les conserve dans un flacon bien bouché. On atténue trois fois avec le sucre de lait.

La dose est d'une très-petite partie d'un grain de la troisième atténuation.

L'action dure cinq semaines.

Le camphre et le quinquina sont les antidotes.

Les plus grands essèts de ce remède se sont sentir pendant la nuit, avant et après minuit. Le sroid et l'attouchement les aggravent.

TETE.—Vertige en branlant la tête et en étant en voiture.—
Vertige d'évanouissement, avec perte de la vue. — Céphalalgie comme si un clou était enfoncé dans la tête. — Pression
dans les tempes. — Elancemens dans la tête après avoir marché au grand air. — Tension au dessus de la racine du nez.—
Térébration dans la tête.—Céphalalgie nocturne en remuant
les yeux; il semble que le front aille éclater.—Chute des cheveux. — Teigne de la tête. — Nodosités, avec douleur d'écorchure au toucher à la tête. — Boutons au front, qui disparaissent au grand air. — Sueur froide à la tête.

YEUX. — Inflammation des yeux et des paupières, avec douleur d'excoriation et de brisure au toucher. — Inflammation érésipélateuse et scrofuleuse des yeux et des paupières. — Pression dans les yeux, avec proéminence. — Difficulté de remuer les yeux. — Clôture crampoïde des yeux.—Larmoiement et agglutination des yeux pendant la nuit. — Photophobie et vue trouble le soir à la lumière, alternant avec clarté de la vue. — Taches et ulcères de la cornée. — Boutons sous les yeux et aux paupières.

OREILLES. — Ardeur, rougeur et prurit des oreilles. —Elancemens dans les oreilles en se mouchant. — Bourdonnement et battemens dans les oreilles.—Teignes derrière les oreilles.

TACE. — Teint jaune, avec cercle bleu autour des yeux. — Teint rouge-vif. — Ardeur à la face pendant la nuit. — Douleur déchirante tractive à la face, depuis les joues jusque dans les oreilles et les tempes. — Gonflement érésipélateux des joues et du visage. — Eruption chronique au visage.

- NEZ. Inflammation du nez. Hémorrhagie nasale. Douleur de contusion et d'excoriation au nez au toucher.— Perte de l'odorat.
- BOUCHE. Ulcération des coins de la bouche. Ampoules, avec douleur d'écorchure au toucher aux lèvres, au menton et au cou. Vessies au menton. Elancemens à l'articulation de la mâchoire, en ouvrant la bouche. Accumulation d'eau dans la bouche et augmentation de la salivation. Renúclement de mucosités. Voix brève et enrouée.
- DENTS. Ulcération et décollement des gencives. Gonflement des gencives douloureux au toucher. Odontalgie tressaillante tractive, aggravée par le manger et la chaleur de la chambre.
- GORGE. Grattement dans la gorge en avalant la salive. Mal de gorge produit comme par une cheville ou un gonflement intérieur. Gonflement des amygdales et des glandes du cou. Elancemens dans la gorge, produits comme par un chicot en avalant, toussant, respirant et tournant le cou.
- GOUT. Goût amer, imaginaire, de la bouche; on trouve aux alimens leur goût ordinaire. On n'a d'appétit que pour les choses acides et piquantes. Soif ardente. Renvois, avec brûlement dans la gorge. Nausées le matin, avec envie de vomir. Vomissement de matière acide.
- ESTOMAC. Pression d'estomac après avoir mangé. Ballonnement, pression et fixité à l'épigastre; on ne peut supporter la situation assise et les vêtemens trop étroits.
- VENTRE. Maux de ventre. Elancemens à la rate. Contraction autour du nombril, avec nausées, anxiété et chaleur des joues.—Douleur de brisure dans le ventre, le matin. Gonslement purulent des glandes de l'aine (bubons).
- SELLES. Exonération pénible d'une petite quantité de matière molle, avec tenesme. Selles muqueuses sanguinolentes. Selles vertes, couleur d'argile. Diarrhée, avec maux de ventre. Selles dyssentériques. Selles dures, sèches.
- URINE. Emission retardée d'urine trouble, avec sédiment blanc. Urine brûlante, rouge-foncé. Urine âcre, qui excorie le prépuce. Pissement au lit. On urine la nuit.

ORGANES GÉNITAUX. — Ulcère chancreux au prépuce. — Syphilis invétérée. — Blénorrhée chronique.

CORIZA. — Coriza d'une seule narine. — Coriza avec grattement dans le gosier. — Respiration anxicuse, enrouée, sibilante, avec péril de suffocation étant couché. — Accès de suffocation qui obligent à renverser la tête en arrière. — Croup. — Enrouement. — Phthisie de la trachée.

TOUX. — Accès de toux sèche enrouée, avec anxieté et strangulation; ils se terminent souvent par des pleurs. — Toux sèche le soir, déterminée par le refroidissement d'une partie du corps.—Toux produite par une irritation, ou accompagnée de douleur au larynx. — Toux profonde, sourde, produite par gène de la respiration. — Toux suffocante, avec strangulation et vomiturition. — Toux après avoir bu. — Coqueluche. — Toux avec crachement de sang.

POITRINE. — Elancemens à la poitrine en respirant et en marchant. — Abcès lancinans qui occasionent une douleur d'écorchure au toucher, et boutons purulens a la poitrine.

DOS. — Elancemens dans le dos et les muscles du cou.—Tension dans le dos en se retournant au lit, pendant la nuit. — Violente douleur de courbature au sacrum jusque dans le cuisse. — Suppuration des glandes axillaires.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES.—Gonflement arthritique de la main et de l'articulation des doigts. — Gonflement rouge brûlant de la main, avec douleur de foulure en la remuant — Eruption graveleuse à la main et au poignet. — Panaris

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur de courbature dans les cuisses. — Tension douloureuse dans les jambes e les cuisses pendant la nuit; elle empêche de dormir. — Fu roncle aux fesses. — Gonflement du genou. — Gonflement du pied autour des chevilles, avec difficulté de respirer. — Douleur lancinante des cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX.— Déchirement ou traction para lytique dans les membres. — L'ancemens dans les articulations. — En marchant au grand air, lassitude et tremblemen des genoux, avec chaleur et auxiété. — Fatigue subite de

jambes en marchant.—Le soir, évanouissement, avec douleurs peu violentes. — Douleurs qui se manifestent ou s'aggravent pendant la nuit, surtout pendant le frisson. — Suites de l'abus du mercure. — C'est après l'usage de la belladone que le foie de soufre a le plus d'activité.

PEAU. — Peau maladive et difficile à guérir. — Fendillement de la peau des mains et des pieds. — Ulcères qui saignent facilement. — Ulcères avec élancemens et rongement, ou battemens et brûlement (surtout la nuit). — Prurit brûlant au corps, avec vessies blanches après le grattement. — Eruption urticaire.

SOMMEIL. — Le matin et le soir, grande somnolence, avec bâillemens convulsifs. — Sommeil agité, étourdissant; on dort la tête renversée. — Rêves d'incendie. — Insomnie produite par une trop grande affluence de pensées. — Soubresauts pendant le sommeil comme si l'on manquait d'air, avec pleurs et vives angoisses.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation et frisson, surtout au grand air. — Frisson, avec claquement des dents, froid des pieds et des mains, suivi de chaleur et de sueur, surtout à la poitrine et au front, avec peu de soif. — La bouche est d'abord amère; on éprouve ensuite du frisson avec de la soif; après une heure, chaleur avec sommeil, et ensuite vomissement et céphalalgie pendant la fièvre. — Chaleur sèche pendant la nuit. — Sueur nocturne. — Sueur le matin. — Sueur acide et visqueuse.

MORAL. — Dépit et emportement, avec précipitation et violence du langage.—(Le soir) angoisses terribles qui vont jusqu'au suicide. — Tristesse et envie de pleurer.— Irritabilité. — Surexcitation par suite de l'usage du mercure.

64. HYOSCIAMUS NIGER, JUSQUIAME. (Douze dilutions.)

La plante, récoltée au moment où elle est en sleur, se prépare comme toutes les autres plantes fraiches, ainsi qu'il a été dit page 6.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la douzième dilution.

La belladone et le camphre en dissolution flairés souvent sont les antidotes. Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir et la nuit. L'attouchement et la situation couchée les aggravent.

TETE. — Vertige comme d'ivresse. — Vertige avec obscurcissement de la vue. — Manie stupide. — Hébétement.—Perversité de toutes les actions. — On n'éprouve aucun besoin, hors la soif. — Perte de la mémoire.—Pesanteur et embarras de la tête. — Céphalalgie étourdissante pressive au front. — Céphalalgie frontale constrictive, obscurcissante. — Sensation ondulante au cerveau. — Sensation de commotion au cerveau. — Affections inflámmatoires du cerveau.

YEUX. — Dilatation des pupilles. — (Yeux ternes.) — Yeux rouges. — Yeux proéminens. — Mouvement crampoïde des yeux. — Clôture crampoïde des paupières. — Strabisme. — Diplopie. — Yue trouble. — Nyctalopie. — Amaurose dans sa première période.

OREILLES.— Bourdonnement d'oreilles. — Durcté de l'ouïe. FACE. — Face rouge.—Bouffissure du visage.— Teint rougebleu.

NEZ. — Hémorrhagie nasale. — Spasme pressif à la racine du l' nez et aux pommettes des joues.

LEVRES. — Sècheresse des lèvres. — Ecume au devant de la bouche.

DENTS. — Odontalgie pulsative déchirante, depuis les joues jusque dans le front. — Odontalgie déchirante à l'air froid, avec congestion du sang vers la tête.

BOUCHE. — Brûlement et plénitude à la langue, comme si elle était brûlée. — Perte de la parole. — Langue rouge. —

Salive sanguinolente.

GORGE.—Constriction de la gorge, avec impossibilité d'avaler — Convulsions qui se manifestent lorsqu'on essaie d'avaler du liquide. — Sècheresse brûlante dans la gorge. — Boulimie avec forte soif. — Aversion pour la boisson.

VOMISSEMENT. — Nausées, avec pression sur l'épigastre.— Vomissement et strangulation. — Vomissement, avec tran chées qui arrachent des cris. — Hoquet. — Vomissement d sang. ESTOMAC: — Crampes d'estomac. — Endolorissement de l'épigastre, au toucher. — Crampes douloureuses, périodiques, à l'épigastre; le vomissement les soulage.

VENTRE. — Tension du bas-ventre. — Tranchées au bas-ventre. — Douleur sourde dans la région hépatique. — Crampes du bas-ventre, de la nature de la colique.

SELLES. — Diarrhée aqueuse. — Diarrhée des femmes en couches. — Selles involontaires. — Envie d'aller à la selle, avec exonération rare et peu copieuse.

URINE. — Envie d'uriner, avec émission peu copieuse. — Emission involontaire d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Suppression des règles. — Suppression des lochies. — Métrorrhagie. — Fièvre puerpérale. — Crampes des semmes en couches et enceintes.

CORIZA. — Catarrhe des bronches. — Respiration gênée, râlante. — Mucosités abondantes dans la trachée et le larynx, qui rendent la voix sourde.

TOUX. — La nuit, toux crampoïde, sèche. — Toux avec expectoration de matière verdâtre. — Toux sèche d'irritation.

POITRINE. — Crampes de la poitrine qui forcent à se baisser et à respirer lentement. — Inflammation nerveuse des poumons. — Phthisie pulmonaire dans sa première période.—Affections du cœur.

EXTR ÉMITÉS. — Crampes dans les mollets et la partie postérieure des cuisses, qui forcent à fléchir les jambes.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Froid, tremblement et sensation d'engourdissement dans les membres. — Traction obtuse et déchirement incisif dans les membres et les articulations. — Convulsions. — Accès d'épilepsie; on tombe tout à coup, avec cris, jactation des pieds et des mains; on a les poings fermés, les pouces fléchis et les dents serrées. — Crampes produites par des vers. — Paralysic. — Apoplexic. — Grande faiblesse et épuisement.

PEAU. - Peau sèche; aride.

sommett. — Insomnie la nuit. — On s'endort tard. — On est couché sans connaissance, les yeux fermés; on rève à ses affaires. — On tire les couvertures de son lit. — Carphologie. — Soubresauts pendant le sommeil et réveil en sursaut. — Assoupissement. — On sourit en dormant.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Chaleur brûlante du corps, surtout de la tête. — Horripilation des pieds à la tête. — Sueur froide. — Fièrre nerveuse. — Typhus contagieux.

MORAL. — Mélancolie. — Anthropophobie. — Mésiance. — On s'ensuit la nuit. — Crainte d'être empoisonné ou trahi. — Hydrophobie. — Disposition à rire de tout. — Assections hystériques. — Jalousie. — Suites fácheuses d'un amour malheureux, avec jalousie. — Manie.

65. IGNATIA AMARA, FÈVE DE SAINT-IGNACE. (Douze dilutions.)

On pulvérise cette substance en tenant le mortier dont on se sert continuellement plongé dans l'eau très-chaude, de manière qu'il soit lui-même un peu échaussé : sans cette précaution on aurait la plus grande peine à réduire cette graine en poudre. Un grain de cette poudre peut être ensuite traité ou par la trituration avec le sucre de lait (voyez page 7), ou par l'alcobol, comme il est dit page 6. Les dilutions se sont de la manière ordinaire.

La dose est d'une très-petite partie de goutte de la neuvième ou douzième dilution.

L'action dure quelquesois neuf jours et plus; ordinairement elle est moins

Les antidotes sont le casé, la pulsatille, la camomille, la coque du levant,

le camphre et l'arnica.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. L'attouchement, le grand air et le froid les aggravent; l'état s'améliore à la chambre.

TETE. — Vertige, avec scintillement devant les yeux. — Lourdeur de la tête. — (Céphalalgie qui s'aggrave quand on se baisse.) — Céphalalgie frontale pressive au dessus de la racine du nez, qui oblige à baisser la tête, avec envie de vomir. — Céphalalgie pressive, avec tendance de dedans en dehors. — Céphalalgie spasmodique pressive dans le front et l'occiput, avec obseurcissement de la vue. — Céphalalgie battante, avec tressaillement. — Céphalalgie produite comme par un clou enfoncé dans la téte (clavus hystericus). — Déchirement dans le front, qui diminue lorsqu'on est couché. — Déchirement lancinant, avec térébration au cerveau.

- YEUX. Douleur pressive et agglutination des yeux. Pression dans les yeux et larmoiement. Photophobie. Ophthalmie scrofuleuse. Mouvement convulsif des yeux.
- FACE. Teint pâle. Face rouge. Teint bleu. Eruption au visage. Tressaillement convulsif des muscles des joues et des coins de la bouche.

NEZ. — Sècheresse du nez.

- LÈVRES. Sécheresse et fendillement des lèvres.— Gerçures et saignement des lèvres. Douleur à la surface interne de la lèvre inférieure comme si elle était excoriée.
- DENTS. Odontalgie comme si les dents étaient brisées en éclats.
- LANGUE. Langue humide, blanche, chargée. On se mord facilement la langue en mâchant et en parlant. Voix faible; impossibilité de parler fort. Elancemens dans le voile du palais, qui se propagent jusque dans l'intérieur de l'oreille. Accumulation de salive acide dans la bouche. La bouche est continuellement remplie de mucosités.
- GORGE. Douleur pressive dans les glandes du cou. Difficulté d'avaler (les boissons). Contraction du gosier. Douleurs à la gorge, avec élancemens hors de la déglutition. Douleurs à la gorge comme si une cheville y était enfoncée, hors de la déglutition.
- GOUT. Aversion pour les alimens, la boisson et le tabac à fumer. Hoquet après avoir fumé. Répugnance pour le lait. On conserve long-temps le goût du lait qu'on a pris le matin.
- RENVOIS. Régurgitation des alimens ingérés. Régurgitation d'eau amère dans la bouche. Hoquet, chaque fois que l'on vient de boire ou manger.

NAUSÉES. - Nausées, avec agitation et anxiété.

ESTOMAC. — Douleurs périodiques d'estomac. — Douleurs d'estomac qui troublent le sommeil et s'aggravent par la pres-

sion, - Brûlement dans l'estomac. - Douleurs de pression obtuse à l'épigastre.-Sensation de faiblesse et de vide dans l'épigastre.

VENTRE. - Crampes périodiques du bas-ventre (chez les personnes à tempérament sensible). - Douleur spasmodique pressive, avec tendance, tantot de dehors en dedans, tantot de dedans en dehors, à la région inguinale. - Grondement dans les entrailles. - Battemens au bas-ventre. - Pincement dans le bas-ventre. - Colique, d'abord pinçante, ensuite lancinante, dans les côtés du bas-ventre.

SELLES. - Selles dures, avec envie fréquente et inutile d'aller à la garde-robe. - Chute du rectum pendant une selle. avec efforts modérés. - Prurit et fourmillement dans l'anus, avec sortie d'ascarides. - Contraction indolente de l'anus. -Douleur d'excoriation contractive à l'anus, comme par des hémorrhoïdes aveugles, deux heures après la selle. - Elancemens au fond du rectum.

URINE. — Emission fréquente d'une grande quantité d'urine

aqueuse.

ORGANES GÉNITAUX. — Erection chaque fois que l'on va à la selle. - Prurit, que le grattement dissipe, autour des parties génitales et à la verge, le soir après s'être couché. - Excoriation et douleur d'ulcère au bord du prépuce. - Lasciveté avec faiblesse de puissance génératrice. - Défaut d'appétit vénérien. — Crampes de la matrice. — Pression contractive à l'utérus, suivie de leucorrhée purisonne et corrosive.

TOUX. - Toux chronique pendant la nuit.

POITRINE. - Constriction de la poitrine. - Elancemens dans le côté gauche de la poitrine. - Suppression de l'inspiration comme si un poids comprimait la poitrine; l'expiration n'en est alors que plus facile.

DOS. - Raideur de la nuque. - Douleur au sacrum étant

couché sur le dos, le matin au lit.

EXTREMITÉS SUPERIEURES. - Douleur paralytique de luxation dans les bras, depuis la cavité axillaire jusqu'au bout des doigts, comme si la chair était détachée des os. -Douleurs insupportables dans les os creux et les articulation

des bras; elles se déterminent le matin lorsqu'on se couche sur le bras souffrant; cette position au contraire les diminue le soir.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Lourdeur des jambes avec tension. — Pesanteur des pieds. — Genou brûlant, avec froid au nez.

SYMPTOMES GENERAUX. - Engourdissement fourmillant des membres. - Douleurs des articulations, comme si elles étaient luxées ou foulées. - Douleur simple, violente seulcment au toucher, à différens endroits du corps. - Déchirement des membres. - Rhumatismes aigus. - Pesanteur des membres, avec douleurs des articulations. - Suites fâcheuses de l'usage du café. — Symptômes produits par l'usage de la noix vomique. - Douleurs pressives produites comme par un corps tranchant, pointu, ou même dur. - Douleurs ÉCARTANTES ET CONSTRICTIVES DANS LES ORGANES INTERNES. -Les symptomes se manifestent immédiatement après avoir mangé, le soir après s'être couché, et le matin après s'être levé. - Les douleurs se dissipent par la position sur le dos, et lorsqu'on est couché sur une partie quelconque, douloureuse ou indolente, en général lorsqu'on change de POSITION.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Accès de crampes et convulsions. — Epilepsie (à la suite d'effroi ou de chagrin). — Crampes épileptiques pendant la dentition, chez les enfans. Rire spasmodique. — Tétanos. — Chorée. — Opisthotonos. — Tressaillement convulsif dans les bras et les jambes, avec demi-convaissance.

PEAU. — Prurit dans la peau, que le grattement dissipe facilement. — Excoriation des enfans. — Membres gelés.

SOMMEIL. — Sommeil profond, la nuit, avec inspiration ronflante. — Sommeil étourdissant. — Sommeil si léger que l'on entend le moindre bruit. — Tressaillement des membres en s'endormant. — Rêves avec réflexion. — On ne rêve toute la nuit qu'à un seul objet. — Bâillement extraordinaire, convulsif, le matin, et surtout après le sommeil de midi, avec sensation de dislocation de la mâchoire.

FIÈVRE. — Fièvre intermittente; d'abord frisson avec soif; ensuite chaleur. — Vomissement d'alimens, de bile ou de mucosités, avec frisson. — Frisson avec tremblement au dos et dans les bras, avec soif d'eau froide. — Chaleur générale (excepté aux pieds), avec horripilation intérieure et rougeur des joues. — Sueur avec sensation de chaleur interne. — Fièvre avec frisson et tremblement; d'abord chaleur externe, ensuite sueur. — Absence de soif avec chaleur et sueur. — Rougeur et chaleur brûlante d'une oreille et d'une joue. — Accès subit de chaleur intercurrente par tout le corps. — On ne peut supporter la chaleur extérieure. — Sensation anxieuse de chaleur, comme si on allait suer. — Fièvre gastrique. — Fièvre bilieuse.

MORAL. — Grande disposition à la frayeur. — Hardiesse. — Impatience. — Irrésolution. — Inconstance d'humeur; tantôt on est gai, tantôt on a envie de pleurer. — Soupirs. — Humeur tendre. — Délicatesse de conscience. — Suites du chagrin chez les personnes qui le concentrent en ellesmêmes. — Chagrin chez les femmes en couches. — On est avare de parler. — Symptômes hystériques. — Accès d'angoisses nocturnes. — Suites fâcheuses d'un amour malheureux, avec chagrin concentré. — Effroi suivi de trouble.

66. INDIGOFERA TINCTORIA, INDIGO. (Trente dilutions.)

L'indigo se prépare comme il est dit page 7 pour les remèdes antipsoriques. Deux à quatre globules imbibés de la trentième dilution forment la dose. L'action dure dix à douze jours.

TÊTE. — La tête paraît avoir augmenté de volume et de hauteur. — Céphalalgie déchirante et lancinante au fond du cerveau. — Grondement et battemens dans la tête. — Chaleur et fermentation dans l'occiput, comme s'il y avait de l'eau bouillante. — Sensation au vertex, comme si on vous tirait les cheveux.

YEUX. — Tressaillement et frémissement dans les paupières au point que la vue en est troublée.

OREILLES. — Déchirement dans et derrière les oreilles, et à la mâchoire inférieure.

FACE. — Déchirement corrosif térébrant dans les os du visage, surtout dans ceux de la mâchoire inférieure. — Congestion du sang vers le visage, avec brûlement des joues.

NEZ. — Hémorrhagie nasale avec perte de la vue. — Déchirement et sensation tranchante dans les os et les cartilages

du nez.

BOUCHE. — Engourdissement de l'intérieur de la bouche, le matin après s'être éveillé. — Brûlement à la langue et au fond du palais. — Expuition de salive sanguinolente.

RENVOIS. — Renvois à vide. — Renvois avec goût d'encre. — Renvois douceâtres qui proviennent de l'estomac.

ESTOMAC. — Sensation dans l'estomac, comme si on était à jeun.

SELLES. — Selles diarrhéiques avec pincement dans le ventre et envie d'aller à la selle.

URINE. — (Augmentation de l'émission d'urine).

ORGANES GÉNITAUX. -- (Règles trop hâtives).

TOUX. — Toux suffocante qui irrite à vomir, le soir, avant et après le coucher.

POITRINE. — Grouillement et grondement dans la poitrine, à chaque inspiration. — Douleurs lancinantes aux seins, chez les femmes.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement dans la partie inférieure du bras, depuis le coude jusque dans les doigts; le mouvement ne fait que le changer de place. — Traction tressaillante dans les bras. — Les veines des mains sont gonflées, rouges et tendues. — Douleurs lancinantes déchirantes dans les membres supérieurs.

EXTRÊMITES INFERIEURES. — Déchirement dans les membres inférieurs, surtout dans les orteils. — Le soir, grande lassitude des membres inférieurs, même après s'être couché.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs que la pression et le frottement font disparaître pour toujours, ou qui du moins reviennent avec moins d'intensité. — Elancemens et déchirement dans les membres, le soir et après midi.

PEAU. - Furoncles.

SOMMEIL. — Somnolence le soir, et sommeil agité pendant la nuit. — On se réveille la nuit avec effroi. — Rêves anxieux.

SYMPTOMES FÉBRILES. - Prédominance de froid.

MORAL. — Indisposition morale. — Paresse.

67. IODIUM, 10DE. (Trente dilutions.)

La préparation homosopathique de l'iode se fait comme il est dit page 7 pour les médicamens antipsoriques.

La dose est de deux à quatre globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure sept semaines.

Les plus grands effets de ce remède se fout sentir la nuit et le matin. La chaleur, l'attouchement et le mouvement les aggravent; le repos améliore l'étate

TÊTE. — Céphalalgie à l'air chaud, ou après une longue course soit à pied, soit en voiture; le bruit et la parole l'aggravent. — Céphalalgie comme si la tête était serrée. — Céphalalgie frontale aiguë et pressive. — Entreprise de le tête, avec grande aversion pour toute occupation sérieuse.

YEUX. — Gonslement des paupières. — Cuisson des yeux. — Couleur jaune-sale de la sclérotique. — Obscurcissement de la vue. — Diplopie. — Sensation de satigue au dessus de yeux, comme s'ils étaient ensoncés prosondément, le soir.

OREILLES. — Bourdonnement d'oreilles. — Dureté d. Vouïe.

FACE. — Teint pâle, jaunâtre, ou qui brunit facilement. – Tache rouge, brûlante, au nez, sous l'œil.

DENTS. — Dents jaunes, enduites de mucosités, le matin. — Odontalgie pressive dans les dents molaires.

GORGE. — Mal de gorge pressif hors de la déglutition. —
Grossissement du cou en parlant. — Gonflement extérieu du cou. — Goitre volumineux produit par le gonflement (

la glandule scutiforme. - Sensation continuelle de constric-

tion au goître.

FAIM, SOIF. — Boulimie. — Faim extraordinaire; on se trouve mieux après l'avoir satisfaite. — Augmentation de la soif.

RENVOIS. — Pyrosis après avoir pris des alimens lourds. VOMISSEMENT. — Vomissement de matière muqueuse

jaune.

VENTRE. — Coliques qui se renouvellent après avoir mangé. — Déplacement de flatuosités. — Tremblement dans le basventre, qui s'étend de l'estomac à la périphérie, avec augmentation de chalcur. — Gonflement dur de la rate.

SELLES. — Selles dures, noueuses. — Selles molles, souvent blanchâtres et diarrhéiques, alternant avec constipation. —

Le soir, brûlement à l'anus.

URINE. — Emission involontaire d'urine. — Pissement au lit.
— Suppression de l'émission d'urine. — Emission abondante d'urine. — Pellicule irisée sur l'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien. — Tiraillement douloureux dans la partie antérieure de la verge. — Induration des testicules. — Règles tantôt hâtives, tantôt tardives. — Métrorrhagie. — Leucorrhée corrosive.

- TOUX. Fourmillement insupportable dans le larynx, le matin. Toux invétérée du matin. Enrouement surtout le matin.
- POITRINE. Tension lancinante brûlante dans les tégumens de la poitrine. Flaccidité et atrophie des seins chez les femmes. Violentes palpitations de cœur, qui augmentent considérablement à chaque effort.
- EXTR ÈMITÉS. Déchirement dans les membres, surtout dans les articulations. Traction rhumatismale surtout aux cuisses et aux genoux. Gonslement du genou.
- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Tressaillement crampoïde et sautillement des tendons. Violent tremblement, surtout aux bras et aux mains. Grande faiblesse; la parole seule provoque la sueur. Amaigrissement; on ressemble à un

squelette. — Gonslement ædémateux de tout le corps. — Dartres entre les doigts. — Affections des glandes à la suite de contusions. — Induration des glandes. — La peau est sale, visqueuse, et sue. — Apreté et sècheresse de la peau.

SOMMEIL. — Insomnie.

SYMPTOMES FEBRILES. — Tremblement avec frisson, même dans une chambre chaude. — Chaleur intercurrente. — Le matin, sueur acide.

MORAL. — Humeur pleureuse et susceptible, depuis midi jusqu'au soir. — Mobilité inquiète; on ne peut ni s'asseoir, ni dormir. — Grande loquacité et gaieté effrénée.

68. IPECACUANHA. (Trois dilutions.)

La teinture se prépare comme celle de toutes les substances sèches, ainsi

qu'il a été dit à la page 6.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la troisième dilution; quelquefois même on emploie la deuxième. L'action ne dure pas plus de deux : heures : cependant les grandes doses s'étendent quelquesois à deux jours.

Les antidotes sont l'arnica, le quina, la fève Saint-Ignace et la coque

du Levant.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir. Le mouvement et le grand air les aggravent; le repos améliore l'état.

TÊTE. — Vertige avec titubation. — Céphalalgie comme si le cerveau et le crâne étaient fracassés; elle se propage à travers les os de la tête jusqu'à la racine de la langue, avec mal-aise.

FACE - Face pâle avec yeux cernés et entourés d'un cercle

bleu. - Pâleur et bouffissure du visage.

YEUX. — Dilatation des pupilles. — Chassie dans les angles : des yeux.

LEVRES. — Douleur d'écorchure aux lèvres. — Eruption et aphtes aux lèvres.

NEZ. — Hémorrhagie nasale.

DENTS. — Odontalgie par accès, comme si les dents étaient arrachées.

BOUCHE. - Accumulation de salive dans la bouche.

GOUT. - Goût fade.

VOMISSEMENT. — Nausées qui semblent provenir de l'estomac, avec afflux de salive et renvois à vide. — Vomissement (en se baissant). — Vomissement de mucosités. — Vomissement des femmes enceintes. — Vomissement avec diarrhée. — Choléra sporadique. — Choléra asiatique. — Vomissement de bile ou d'eau verdâtre, amère, acide, et d'une odeur âcre, précédé de pression dans la région de l'estomac. — Vomissement avec sueur, cha'eur, haleine fétide et soif. — Vomissement de ce que l'on a bu. — Efforts inutiles pour vomir, avec suffocation.

ESTOMAC. — Sensation de douleur violente à l'estomac et autour de l'épigastre. — Sensation de vide et de laxité de

l'estomac, comme s'il pendait.

VENTRE. — Douleur pinçante dans le ventre, autour des hypochondres et de la région épigastrique. — Mal de ventre incisif autour du nombril, avec horripilation.

SELLES. — Selles diarrhéiques, qui semblent avoir fermenté. — Selles dyssentériques. — Diarrhée chronique. — Diarrhée de mucosités bilieuses, avec flocons blanchatres, suivie de tenesme. — Selles muqueuses sanguinolentes.

ORGANES GÉNITAUX. — Métrorrhagie. — Symptômes précurseurs de l'avortement.

CORIZA. — Catarrhe. — Coriza sec invétéré. — Obturation du nez avec perte de l'odorat. — Accès de suffocation.

TOUX. — Toux sèche, déterminée par un chatouillement (contractif) à la partie supérieure du larynx, jusqu'à l'extrêmité inférieure des bronches. — Toux avec soulèvement pour vomir. — Toux crampoïde sèche, ébranlante, avec gêne de la respiration. — Toux sèche, nocturne, avec coups douloureux dans la tête et l'estomac, dégoût et vomissement. — Toux suffocante. — Coqueluche.

POITRINE. — Serrement de poitrine et respiration courte, comme par de la poussière. — Asthme de Millar. — Palpi-

tations de cœur.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX ET PRÉDOMINANS. — Douleur de courbature dans tous les os. — Douleurs fourmillantes dans les articulations, comme si les membres étaient en-

gourdis. — Les symptomes sont accompagnés de grande faiblesse. — Consomption. — Hémorrhagie par toutes les ouvertures du corps. — Apoplexie sanguine. — Suites fâcheuses de l'usage du quinquina. — Symptomes dynamiques de l'empoisonnement par l'arsenie. — Symptomes gastriques. — Suites fâcheuses de débauches nocturnes. — Refroidissement suivi d'accès de suffocation. — Accès de crampes. — Convulsions des enfans. — Tétanos. — Tressaillement convulsi de tous les muscles du visage, des lèvres, des paupières, des pieds et du tronc.

SOMMEIL. — Soubresauts pendant le sommeil, et réveil er sursaut.

FIÈVRE. — Fièvre intermittente avec peu de frisson, beau coup de symptomes gastriques, et oppression constrictive d poitrine. — Fièvre, avec respiration soupirante. — Fièvr gastrique. — Horripilation de frisson, avec froid aux extre mités et au visage. — Le frisson est précédé de mal-aise avec pendiculations et laxité. — Chaleur générale, alternar avec froid et pâleur de la face, et sueur froide au front.— Froid des extrêmités (mains et pieds), qui ruissellent é sueur froide.

MORAL. — Humeur morose; on méprise tout. — Angoisse — Crainte de la mort. — Impatience.

69. KALI CARBONICUM, SOUS-CARBONATE DE POTASSE. (Trente dilutions.)

Pour se procurer cette substance, on humecte d'un peu d'eau une den once de crème de tartre pour pouvoir en former une boule que l'on envloppe dans du papier et qu'ou laisse sécher; on la fait ensuite rougir : des charbous ardens. Cette opération terminee, on place la boule dans u soucoupe de porcelaine, en la recouvrant d'une toile, et on la porte de une cave, où on la laisse absorber l'humidité de l'air pendant quinze jor l'ar ce moyen on sépare la potasse d'avec la chaux, dont elle ne contiplus aucune partie. Une goutte de la liqueur claire ainsi obtenue est trai avec le sucre de lait, suivant les procédés indiqués page 7.

La dose est d'un à deux globules imbibés de la trentième dibaien. Cl

les sujets sensibles il suffit même de les faire respirer.

L'action dure quarante jours.

Les antidotes sont l'éther nitrique, la teinture de casé cru et le camphre, chacun par respiration seulement.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin et le soir. L'attouchement, le mouvement et le grand air les aggravent.

- TÈTE.— Vertige le matin, le soir, et après avoir mangé. —
 Vertiges qui semblent provenir de l'estomac. Etourdissement. Vertige vacillant. Vertige en tournant rapidement la tête. Faiblesse de mémoire. Perte subite de
 connaissance. Céphalalgie étant en voiture. Céphalalgie
 sémi-latérale, avec nausées. Céphalalgie pressive et tractive déchirante. Douleur pressive à l'occiput. Céphalalgie
 comme s'il y avait quelque chose de mebile dans la tête. —
 Céphalalgie atroce à travers les yeux. Congestion du sang
 vers la tête. Bruissement dans la tête. Elancemens dans
 les tempes. Aridité des cheveux. Chute des cheveux. —
 L'extérieur de la tête se refroidit facilement. Ampoules
 douloureuses et qui entrent en suppuration au cuir chevelu.
- YEUX.—Boutons dans les sourcils.—Gonslement des paupières et difficulté de les ouvrir.—Le matin, agglutination des paupières.—Larmoiement.—Photophobie.—Les yeux sont éblouis par la lumière.—Taches qui flottent devant les yeux.—Besoin de regarder fixement; les yeux s'attachent involontairement au même objet.—Douleurs pressives déchirantes dans les yeux:
- OREILLES. Gonflement inflammatoire de l'oreille, avec écoulement de pus ou de cérumen liquide. Elancemens dans les oreilles. Elancemens dans les oreilles, avec tendance de dedans en dehors. Faiblesse de l'ouïe. Gonflement des glandes des oreilles. Inflammation des glandes des oreilles.
- FACE. Jaunisse. Teint rouge vif, alternant avec pâleur. Cercle bleu autour des yeux. Chaleur intercurrente de la face. Bouffissure du visage. Boutons d'éruption à la face, avec épaisseur et rougeur des joues.

NEL. — Emoussement de l'odorat. — Hémorrhagie nasale. — Gondement douloureux du nez.

- LÈVRES. Lèvres épaisses, ulcérées. Sensation crampoïde dans les lèvres. — Gonflement des glandes de la mâchoire inférieure.
- DENTS. Odontalgie, seulement en mangeant. Odontalgie lancinante.
- BOUCHE. Sensation de sècheresse dans la bouche, avec salivation abondante. Renaclement de mucosités. Odeur fétide de la bouche.
- GOUT. Goût acide ou amer de la bouche. Goût corrompu. Boulimie. Grande envie de sucre ou d'acide.
- RENVOIS. Renvois nombreux. Renvois acides. Après avoir mangé du chaud, pincement et agitation dans le basventre.
- VOMISSEMENT. Nausées. Anxiété et envie de vomir. Nausées en mangeant. Vomiturition après le repas et pendant des émotions morales.
- ESTOMAC. Plénitude d'estomac après avoir mangé. Tension au dessus de l'estomac. Pression dans l'épigastre. Elancemens dans l'épigastre et les hypochondres, qui coupent la respiration.
- VENTRE. Pression au foie. Douleurs en se baissant, comme si le foie était foulé. Inertie et froid du basventre. Colique avec douleurs semblables à celles de l'enfantement. Ballonnement du basventre après avoir mangé. Formation abondante de flatuosités. Déplacement de vents. Expulsion de vents supprimée ou excessive. Ascite.
- SELLES. Constipation. Constipation tous les deux jours. Exonération difficile d'excrémens trop volumineux. Excrémens muqueux. Anxiété avant l'exonération. Inertie du rectum. Douleur pressive au rectum, avant l'expulsion de flatuosités. Prurit à l'anus. Hémorrhoïdes. Déchirement lancinant et sensation incisive à l'anus.
- URINE. Emission fréquente d'urine, jour et nuit. Envie fréquente d'uriner, avec émission peu copieuse. Brûlement dans l'urêtre, en urinant.
- ORGANES GÉNITAUX. Suspension ou défaut d'appétit vénérien. Répugnance pour le coît. Défaut d'érection.

22I - Défaut de pollutions. - Règles trop hátives. - Suppression des règles. - Sortie difficile des premières règles. -Eruption pruriante et excoriation entre les jambes pendant les règles. - Ecoulement de sang chez les femmes enceintes. - Leucorrhée jaunâtre, avec prurit et brûlement aux parties sexuelles. - Ecoulement de leucorrhée, avec douleurs au sacrum et coliques accompagnées de douleurs comme celles de l'enfantement.

CORIZA. - Obturation des narines. - Coriza sec. - Enroucment avec éternuement fréquent.

TOUX. — Toux. — Toux nocturne. — Toux sèche le soir et la nuit, avec expectoration le matin. - Expectoration de pus en toussant. - Expectoration difficile.

POITRINE. - Respiration pénible. - Sifflement à la poitrine. - Le matin, serrement de poitrine. - Crampes de poitrine en toussant. - Sensation dans la poitrine comme si le lien auquel le cœur est suspendu était contracté. — Hydropisie de poitrine. — Phthisie ulcéreuse. — Palpitations de

DOS. - Douleurs au sacrum, même après une chute. -Douleurs au sacrum avec coliques et douleurs comme celles de l'enfantement. - Douleur tractive dans le dos, qui provient souvent du sacrum. — Raideur entre les omoplates. — Raideur de la nuque. — Pression sur les épaules. — Faiblesse des muscles de la nuque.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Engourdissement des bras au froid, et après un mouvement violent. - Engourdissement de l'humérus. — Manque de force dans les bras. — Fatigue des bras, le matin au lit. - Raideur de l'articulation du coude. — Tremblement des mains en écrivant. — Douleur paralytique à l'articulation de la main. - Vessies aux doigts. -Brûlement au bout des doigts.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement nocturne dans les jambes.—Horripilation fourmillante dans les tibias.— Froid des pieds, le soir au lit. — Raideur de l'articulation du pied. — Douleur de brûlure aux jambes. — Sueur fétide des pieds. - Le soir, inquiétude dans les jambes.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement dans les membres à l'état de repos, avec gonflement (hydropique). — Endolorissement des membres, à l'endroit où l'on se couche dessus. — Engourdissement des membres. — Sensation de vide par tout le corps, comme s'il était creux. — Faiblesse et tremblement après la promenade. — Grande répugnance pour le grand air. — Crainte des courans d'air. — On se refroidit facilement après un exercice échauffant. — Tressaillement musculaire. — Fermentation du sang. — Facilité à se donner des tours de reins. — Paralysie. — Il semble qu'on se trouve mieux au grand air qu'en chambre. — Affections des glandes à la suite de contusions. — Dartres. — Endolorissement de la peau, comme s'il y avait suppuration interne.

SOMMEIL. — On a sommeil de bonne heure, le soir. — On s'endort tard. — Sommeil anxieux, avec révasseries et songes.

- Cauchemar.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Le soir, frisson et soif, souvent avec odontalgie. — On est sujet à l'horripilation pendant la journée. — Le matin au lit, chaleur avec douleurs à la poitrine et au sacrum. — Sueurs nocturnes. — Grande disposition à sucr en marchant, et pendant un travail d'esprit. — Défaut de transpiration.

MORAL. - Irritabilité chagrine. - Disposition à s'effrayer.

- Appréhensions anxieuses.

70. KALI HYDRIODICUM, HYDRIODATE DE POTASSE. (Trente dilutions.)

On met en contact une partie d'iode pur avec quatre parties d'eau et une demi-partie de limaille de fer. Il y a un léger degagement de chaleur, et le liquide devient brun-foncé. On le fait chauster doucement, jusqu'à ce qu'il soit clair comme de l'eau. On filtre alois, on sait bouillir, et l'on ajonte du carbonate de potasse pur jusqu'à ce que tout le ser se soit separe. Si l'on avait mis trop de carbonate de potasse, on neutraliserait par une petite quantité d'acide hydrecianique pur. Le liquide consiste alois en hydriodate de potasse; on le siltre et on l'évapore avec precaution, jus qu'e ce qu'on obtienne des cristaux que l'on met à part et que l'on sait secher. Un grain de ces cristaux est traité à la manière des remèdes antipsoriques.

La dose est d'un à deux globules imprégnés de la trentième dilution.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le soir. L'attouchement et le repos les aggravent; le mouvement, le grand air et le froid en diminuent l'intensité.

TÊTE. — Pesanteur de la tête, avec humeur chagrine; on ne sait où mettre la tète. — Céphalalgie pressive écartante ou comprimante, avec sensation de frisson à l'endroit douloureux, qui est alors brûlant. — Fouillement sémi-latéral ou battement dans le cerveau. — Douleur d'ulcère au cuir chevelu, en se grattant.

YEUX. — Brûlement démangeant dans les yeux, avec photophobie. — On ne distingue pas clairement les objets.

OREILLES. — Douleurs d'oreilles lancinantes, avec déchirement et grande sensibilité de l'oreille.

FACE. — Douleurs déchirantes au visage, avec gonflement des joues. — Pâleur. — Dartres sèches, pruriantes aux joues. NEZ. — Extrême sensibilité des narines. — Déchirement et

brûlement dans les narines. - Hémorrhagie nasale.

LÈVRES. — Lèvres sèches, gercées, et enduites le matin de mucosités visqueuses.

DENTS.—La nuit, douleur d'ulcère dans les dents. — Odontalgie aggravée par le froid, et diminuée par le chaud. — Gonslement des gencives, avec douleur d'ulcère et élancemens.

BOUCHE. — Vésicules douloureuses brûlantes sur la langue. — Salive sanguinolente, avec goût désagréable de la bouche. — Haleine qui sent l'oignon.

GORGE - Mal de gorge lancinant en avalant, tantôt avec

pression, tantôt avec douleur d'ulcère.

GOUT. — Goût amer ou douceâtre mêlé d'amertume. — Goût rance après avoir bu et mangé. — Insapidité des alimens. — Aigreurs, avec dégoût pour toute espèce d'alimens et de boissons.

ESTOMAC.—Sensation de vide dans l'estomac, qu'on ne fait pas cesser en mangeant.—Cris et gloussement dans l'estomac.—Pression brûlante d'estomac que les renvois ne soulagent pas.

VENTRE. — Coliques brûlantes incisives autour du nombril, avec dérangement d'estomac et renvois, quand on passe du grand air à la chambre. — Ballonnement douloureux du bas-ventre. — Grondement dans le ventre, comme s'il y avait quelque chose de vivant. — Pression ou griffement à l'aine, comme si quelque chose allait sortir par les parties sexuelles. — Tiraillement dans la région inguinale comme s'il y avait quelque chose de vivant.

SELLES. — Selles dures, compactes, avec exonération pé-

URINE. — Envie d'uriner avec émission copieuse, jour et nuit.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles plus fortes. — Leucorrhée âcre et excoriante.

CORIZA. — Obturation du nez, avec écoulement d'une cau brûlante et excoriante.

TOUX. — Toux sèche déterminée par une irritation continuelle à la trachée, avec âpreté.

DOS. — Douleur au sacrum, comme à la suite d'une contusion, ou pour la menstruation, avec diarrhée.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX.—Déchirement dans les membres.
— Doigts crochus. — Douleur tensive, comme s'il y avait gonflement dans les tendons de l'aisselle, pendant le mouvement et au toucher. — Elancement douloureux qui oblige à boiter, dans la hanche, à chaque pas. — La plupart des symptômes se manifestent à l'état de repos, et disparaissent pendant le mouvement.

SOMMEIL. — Bâillement très-fréquent. — Insomnie. — Nuits agitées, avec réveil en sursaut.

SYMPTOMES FEBRILES. — Prédominance de froid et de frisson, avec soif.

MORAL. — Le soir, vives angoisses et envic de pleurer, comme si l'on était menacé de quelque malheur. — Violence avec dépit. — Humeur querelleuse. — Disposition à s'effrayer.

71. LACHESIS TRIGONOCEPHALUS, TRI-GONOCÉPHALE A LOSANGES. (Trente dilutions.)

On trouve dans la Bibliothèque homoopathique, tome II, page 42, le récit fait par le docteur Héring, des moyens qu'il a employés en Amérique pour se procurer, sur un trigonocéphale vivant, une goutte du venin de ce redoutable serpent. Ce procédé dangereux consiste à presser avec le doigt la vésicule à poison qui se trouve à la mâchoire de ce reptile, auprès des dents crochues et creusées en rigoles au moyen desquelles le venin est introduit dans la partie blessée, lorsque l'animal a mordu. Une gouttelette de ce poison, recueillie à l'extrémité de la dent, fut reçue sur du sucre de lait, et prépavée à la manière, des antipsoriques (voyez page 7). Le docteur Héring a fait passer en Europe une partie de sa préparation, et c'est probablement à lui que toutes les pharmacies homoopathiques doivent ce qu'elles ont de cette substance, que peu de personnes seront dans le cas de préparer.

La dose est de la plus petite partie d'une goutte de la trentième dilution.

La noix vomique en est l'antidote.

TETE. — Vertige étant assis, après avoir marché. — Abondance et affluence de pensées. — Congestion du sang vers la tête.

FACE. - Bouffissure et gonflement de la face.

APPÉTIT. — Le matin, absence d'appétit. — On a perdu le goût du tabac. — On aime beaucoup le vin; mais cette liqueur produit moins d'effet que lorsqu'on n'avait pas encore cette habitude. — Diminution de l'appétit, avec douleur à l'épigastre, quand on le comprime.

SELLES. — L'anus est comme obstrué; les matières sont prêtes à sortir, mais il ne s'en échappe que du vent. — Selles insuffisantes, avec pression. — Le soir, diarrhée avec forte

pression et battemens à l'anus après l'exonération.

URINE. — Emission fréquente d'une urine limpide et écumeuse. — Seconde émission d'urine soit après la selle, soit

après avoir déja uriné.

ORGANES GÉNITAUX. — Energie de l'appétit vénérien et grande lascipeté. — Augmentation de l'appétit vénérien; si on parvient à le vaincre, on a une grande disposition pour le travail intellectuel.

- CORIZA. Enrouement; la voix manque, parce qu'il y a dans le larynx quelque chose que le renâclement ne peut déplacer. Sensibilité douloureuse du larynx au toucher, comme si l'on allait étouffer. Besoin continuel de respirer profondément, étant assis.
- DOS. Douleurs dans le dos étant assis, comme s'il y avait quelque chose dans l'épine dorsale et les épaules, avec besoin de respirer profondément et de se pencher en avant.
- EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. Eruption pruriante et vésicules de gale aux doigts. Douleur à la main, avec lancination profonde dans les os et les cartilages, comme si quelque chose y courait, en essayant de coudre.

PEAU. — Prurit malin, démangeaison et grattement par tout le corps, avec épaississement partiel de la peau après le grattement.

- SOMMEIL. Humeur bien éveillée, alternant un jour l'autre avec somnolence insurmontable. Rèves lascifs, désagréables. Toutes les nuits, rèves avec réflexion. Rèves poétiques et pleins d'invention dans le sommeil de midi.
- MORAL. Grande inquiétude qui oblige à s'occuper continuellement et à prendre l'air. Angoisses étant en voiture, comme un pressentiment pénible de quelque malheur imminent. Jalousie qui va jusqu'au délire (le soir). Grande loquacité (avec somnolence) et divagation. Le soir, grande disposition à s'effrayer. Humeur extatique. On est trèssensible et facile à émouvoir. On est très-communicatif, et l'on met beaucoup de vivacité à exposer ce que l'on veut communiquer. Plus on est de mauvaise humeur, plus on est disposé à la raillerie, à la satire et aux saillies bouffonnes.

72. LAMIUM ALBUM, ORTIC BLANCHE.

On mêle le suc exprimé de la plante fraiche avec parties égales d'alcohol On emploie la teinture même sans l'atténuer.

TÊTE. — Céphalalgie au fond du cerveau, surtout lorsqu'on se relève après s'être baissé. — Céphalalgie qui s'aggrave

lorsqu'on se lève de son siége, et diminue lorsqu'on est assis. — Géphalalgie comme si le cerveau était comprimé de tous les côtés; c'est au milieu du cerveau que les douleurs sont le plus violentes. — Forte tension du cuir chevelu, surtout dans la région de la suture coronale. — Grande mobilité de la tête.

YEUX. - Assaiblissement de la vue et de l'ouïe.

GORGE. — Renâclement de mucosités épaisses et d'une saveur acide.

POITRINE. — Chaque fois que l'on vient de boire ou de manger, brûlement au milieu de la poitrine ou dans l'œsophage.

VOMISSEMENT. — Nausées et vomissement des alimens ingérés, avec chaleur, grande lassitude, relâchement et obs-

curcissement de la vue.

VENTRE. — Ballonnement du bas-ventre. — Coliques pincantes, produites comme par des vents qui ne trouvent pas d'issue, et que l'expulsion des flatuosités ne soulage pas. — Mouvemens dans le bas-ventre, comme si les règles voulaient sortir violemment.

SELLES. - Selles dures, en bouillie, avec écoulement de sang.

URINE. — Envie d'uriner, avec émission très-peu copieuse. — Ecoulement d'humeur par l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop hâtives. — Leucorrhée accompagnée quelquefois de démangeaison aux parties sexuelles.

POITRINE. — Voix faible, mal assurée, comme si l'on était dans les angoisses. — La respiration manque en parlant, avec sensation de faiblesse dans la poitrine. — Pression de poitrine qui occasione des angoisses, avec nausées.

EXTRÉMITÉS. — Torpeur fourmillante et engourdissement du dos de la main et de la partie charnue du pouce, aggravés par le toucher, et accompagnés d'endolorissement cuisant de la peau de ces parties, lorsqu'on remue la main. — Déchirement tractif dans les doigts.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement tractif dans les membres supérieurs et inférieurs. — Ulcères avec douleurs de lancination cuisante. — Grande agitation physique et morale, avec tremblement des membres.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson avec faiblesse générale ou anxiété. — Chaleur brûlante des joues, sans rougeur ni soif. — Soif continuelle, excepté pendant le frisson.

MORAL. — Grande tristesse avec envie de pleurer. — Grande agitation et angoisses qui ne laissent aucun repos.

75. LAUROCERASUS, LAURIER-GERISE. (Six dilutions.)

Le suc des feuilles cueillies en avril et en mai est mêlé avec parties égales d'alcohol, et porté successivement jusqu'à la sixième dilution, dont une goutte soflit.

L'action de fortes doses dure six à huit jours.

Les antidotes sont le casé, le camphre, l'ipécacuanha.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir après midi. La chaleur les aggrave.

TÊTE. → Vertige avec sensation comme s'il y avait une gaze devant les yeux, et comme si les objets tournaient autour de soi. → Vertige en se redressant après s'être baissé, ou en se levant de son siége. → Emoussement des sens. → Perte de connaissance. → Faiblesse de mémoire. → Céphalalgie étour-dissante, avec sensation en se baissant comme si le cerveau battait contre le crâne. → Pesanteur de téte avec tendance de haut en bas, et sensation en se baissant comme si le cerveau tombait en devant. → Céphalalgie pressive, très-violente en chambre. → Chaleur brûlante dans la tête. → Fraîcheur prolongée dans la tête. → Les symptòmes de la tête se dissipent avec sensation de froid glacial au vertex, dans le front et à la nuque, jusqu'au sacrum.

YEUX. — Obscurcissement de la vue. — Illusions d'optique, avec sensation d'anxiété; tous les objets semblent avoir augmenté de volume. — Yeux dilatés ou à demi ouverts. — Convulsions ou fixité des yeux. — Dilatation, immobilité des

pupilles.

ACE. - Visage have. - Teint pâle, grisatre. - Bouffissure, gonflement de la face.

ANGUE. - Sensation de froid sur la langue. - Aphonie

après une attaque d'apoplexie.

GORGE. — Difficulté d'avaler. — Impossibilité d'avaler, avec évanouissement. — Crampes au pharynx et à l'œsophage. — On entend les boissons gargouiller dans le gosier. — Chaleur et brûlement dans la gorge et le pharynx. -Traction douloureuse dans la gorge pendant et hors la déglutition.

GOUT. - Goût douceatre, acre dans la bouche. - Soif ardente avec sècheresse de la bouche. - Vomissement de ma-

tières noires.

ESTOMAC. - Mal d'estomac. - Brûlement dans l'estomac. - Brûlement dans la région épigastrique et les hypochondres. VENTRE. - Sensation d'un gonflement de la grosseur d'une noix dans le côté gauche du bas-ventre. - Maux de ventre de la nature de la colique, contractifs et tranchans. - Britlement dans le ventre. - Grondement et grouillement dans l'estomac et le bas-ventre. - Coliques venteuses.

SELLES. - Constipation. - Selles diarrhéiques avec tranchées, tenesme et brûlement à l'anus. - Diarrhée de mucosités liquides, verdâtres, avec contraction à l'aine.

URINE. - Rétention d'urine. - Paralysie de la vessie. -Emission involontaire d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. - Règles trop hâtives et trop fortes.

CORIZA. — Constriction crampoïde de la trachée. — Enrouement, et voix basse et sourde. - Respiration pétillante, râlante.

POITRINE. - Serrement de poitrine, comme si les poumons ne pouvaient s'étendre convenablement. - Expectoration abondante de matières gélatineuses et parsemées de petits caillots de sang. - Phthisic pulmonaire inflammatoire. -Douleurs lancinantes dans la poitrine.

DOS. - Pression à la nuque, qui oblige à tenir la tête penchée en avant, avec tension en dressant et en remuant la tête.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Faiblesse subite avec relachement extraordinaire des nerfs. — Apoplexie. — Paralysie des membres. — Affaissement avec bâillement fréquent et somnolence. — Crampes convulsives et tressaillement. — Tremblement des mains et du genou pendant le mouvement au grand air.

PEAU. — Peau écailleuse et couverte d'aspérités, entre les doigts.

SOMMEIL. — Bâillement fréquent, souvent avec frisson et chair de poule. — Envie de dormir.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement et frisson, avec tremblement, que le lit ni la chaleur du feu ne diminuent point. — Horripilation avec chair de poule, suivie de chaleur brûlante. — Froid universel, surtout aux pieds, au grand air. MORAL. — Abattement et tristesse. — Grande anxiété qui ne laisse aucun repos et empêche de dormir le soir; elle se dissipe au grand air.

74. LEDUM PALUSTRE, ROMARIN SAUVAGE. (Quinze dilutions.)

On pulvérise la plante sèche, et l'ou y ajoute vingt parties en poids d'alcohol. On laisse agir pendant six jours; on décante ensuite le liquide clair, et les dilutions se font de la manière ordinaire.

La dose est d'une très-petite partie d'une goutte de la quinzième dilution.

A hautes doses l'action dure cinq à six semaines.

Le camphre est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir la nuit. La chaleur, le grand air, le mouvement et l'attouchement aggravent les symptômes ; le repes améliore l'état.

TÎTE. — Vertige étourdissant, comme d'ieresse, avec disposition à tomber en avant ou en arrière, surtout en se baissant. — Entreprise de la tête, avec ébranlement douloureux du cerveau, en faisant un faux pas. — Céphalalgie pressive comme par un poids, sur tout le cerveau. — Céphalalgie déchirante avec déchirement dans les yeux, ophthalmie et agglutination des yeux, et fièvre le soir. — Prurit fourmillant au cuir chevelu et au front, comme par des pous.

YEUX. — Dilatation des pupilles. — Affaiblissement de la force visuelle, avec scintillation et frémissement devant les yeux. — Ophthalmie avec écoulement de larmes démangeantes, et agglutination des yeux, sans douleur.

OREILLES. — Bruit dans les oreilles, comme si des cloches tintaient ou si le vent soufflait. — Dureté de l'ouïe, comme

s'il y avait quelque chose devant l'oreille.

FACE. — Dartre sèche, brulante au grand air, au visage. — Nodosités d'éruption, rouges, douloureuses, lancinantes au toucher, à la face. — Petites nodosités d'éruption au front, comme chez les ivrognes. — Petits boutons et furoncles au front.

NEZ. — Brûlement dans le nez, comme par des charbons ardens, avec endolorissement de cette partie au toucher.—
Hémorrhagie nasale.

GORGE. — Douleurs lancinantes à la gorge pendant et hors la déglutition, avec sensation comme s'il y avait une cheville.

VOMISSEMENT. — Accumulation d'eau dans la bouche, avec coliques souillantes. — Nausées et vomiturition chaque fois que l'on crache.

VENTRE. — Le soir, tranchées. — Mal de ventre dyssentérique, comme s'il allait se manifester une diarrhée. —Ascite. SELLES. — Constipation. — Diarrhée d'excrémens, avec

mucosités et sang.

URINE. — Augmentation d'urine. — Diabetès. — Gonflement de l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Fortes érections. — Pollutions nocturnes; le sperme est aqueux ou sanguinolent. — Règles trop fortes et hâtives.

TOUX. — Toux précédée de gêne suffocante dans la respiration. — Toux avec expuition de sang rouge-clair. — Hémorrhagie. — Crachement de sang. — Expectoration de matière fétide et verdâtre en toussant. — Toux la nuit ou le matin, avec expectoration de pus. — Toux asthmatique pénible. — (Coqueluche.)

POITRINE. — Inspiration crampoïde, sanglotante, comme chez les enfans lorsqu'ils ont beaucoup pleuré. — Respiration

gènée, douloureuse. — Serrement constrictif de poitrine, aggravé par le mouvement et la marche. — Serrement de poitrine en montant un escalier. — Suppuration des poumons. — Elancemens dans la poitrine, surtout en levant et en remuant le bras. — Prurit démangeant à la poitrine, comme par des pous, avec taches rouges et miliaire.

DOS. — Douleurs au dos et aux lombes, comme s'ils étaient enraidis, après s'être assis.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleurs lancinantes à l'épaule et à l'humérus, en levant et en remuant le bras. — Douleur pressive à l'articulation scapulaire, aggravée par le mouvement. — Tremblement des mains (comme chez les personnes âgées) en les remuant et en saisissant un objet.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. - Douleur de luxation pressive à la cuisse, surtout au toucher et en marchant. - Tremblement du genou, en étant assis et en marchant. - Faiblesse dans les articulations des genoux, avec pression déchirante en marchant. - Douleurs déchirantes dans les genoux, avec gonflement dur de ces parties et dureté de tout le corps. - Gonslement tensif du genou. - Raideur et tension du genou. - Gonflement chaud des jambes, au dessus et au dessous du genou, avec douleurs tractives lancinantes. - Gonslement opiniâtre du pied. - Tension spasmodique dans les genoux, les mollets et les talons. -Raideur des pieds. - Douleurs à la plante des pieds, en marchant, comme si elle était échymosée. - Mollesse et épaisseur de la partie charnue du gros orteil, avec endolorissement quand on appuie le pied à terre. - Goutte doulourcuse.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs pressives ou pression déchirante douloureuse dans les membres supérieurs et inférieurs. — Sensation de torpeur et engourdissement des membres. — Douleurs arthritiques dans les membres, surtout le soir, lorsque le malade s'est réchaussé au lit, jusqu'à minuit. — Goutte noueuse des articulations. — Douleurs lancinantes, déchirantes, battantes et paralytiques dans les articulations, surtout pendant le mouvement. — Le mouvez

ment n'aggrave que les symptômes des articulations. — On ne peut supporter la chaleur du lit, qui occasione une chaleur brûlante dans les membres. — Froid et absence de chaleur animale, avec mal-aise chronique.

PEAU. - Anasarque universelle. - Furoncles.

SOMMEIL. — Le matin et avant midi, grande somnolence avec besoin de se coucher. — La journée, somnolence d'ivresse. — Insomnie nocturne avec jactation, soubresauts, et rêvasseries en fermant les yeux.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Violent frisson et horripilation de frisson, avec froid des membres. — On sue facilement en marchant, surtout au front; la sueur a une odeur acide. — Le soir, chaleur aux mains et aux pieds.

MORAL. — On est mécontent de ses semblables; ce sentiment va jusqu'à la misanthropic. — On est enclin à la colère et au dépit. — Grayité.

75. LYCOPODIUM CLAVATUM, LYCOPODE, PIED-DE-LOUP. (Trente dilutions.)

En faisant sécher et en battant les urnes du lycopodium clavatum à la fin de l'été, on obtient une poudre jauuâtre, douce au toucher, et qui ressemble à de la poussière. Un grain de cette poudre est préparé à la manière des remèdes antipsoriques (voyez page 7).

La dose est d'un ou deux globules imbibés de la trentième dilution.

· L'action dure sept à liuit semaines.

Le camphre et la pulsatille sont les antidotes.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir la nuit avant minuit; l'attouchement et le grand air les aggravent.

TÈTE. — Vertige en se baissant. — Vertige tournoyant dans une chambre chaude, avec vomiturition. — Confusion dans le langage. — Chaleur dans la tête. — Congestion du sang vers la tête. — Pesanteur de la tête. — Quand on est couché, accès de déchirement au vertex, au front, aux tempes, aux yeux, au nez, jusqu'à une dent. — Déchirement dans différentes parties du front, tous les jours, après midi. — Céphalalgie tensive avec pression. — Ebranlement et gronde-

ment au cerveau, à chaque pas. — Céphalalgie avec sensation de défaillance et grande agitation interne. — Le soir, céphalalgie sémilatérale, que le travail d'esprit aggrave jusqu'à la rendre insupportable. — Céphalalgie battante, le soir après s'être couché. — Céphalalgie au dessus des yeux, immédiatement après le déjeûner. — Déchirement nocturne, térébration et râclement à l'extérieur de la tête. — Grisonnement des cheveux. — Calvilie. — La tête se refroidit facilement. — Eruption fortement suppurante à la tête.

YEUX. — Elancemens dans les yeux, le soir à la lumière. —
Pression dans les yeux. — Cuisson dans les yeux. — Collement des paupières. — Sensation de froid dans les yeux,
le soir. — Ophthalmic avec agglutination des paupières pendant la nuit et larmoiement la journée. — Inflammation des
paupières. — Fongus hématode des yeux. — Eblouissement
et irritabilité des yeux, le soir à la lumière. — Presbyopie. —
La vue est troublée, comme si l'on avait des plumes devant
les yeux. — Scintillation et obscurcissement de la vue. —
Orgelet.

OREILLES. — Etreinte à l'oreille, au grand air. — Suppuration des oreilles. — Extréme sensibilité de l'ouïe. — Susceptibilité au bruit. — Abattement produit par la musique. le bruit ou le son de l'orgue. — Tintement d'oreilles. — Dureté de l'ouïe.

FACE. — Aceès fréquens de chaleur au visage. — Teint jauncpâle, terreux, asec rides profondes, cercle bleu autour des yeux, et teinte bleue des lèvres. — Rougeur circonscrite des joues. — Eruption pruriante à la face. — Gonflement et tension à la face. — Ephélides.

NEZ. — Hémorrhagie nasale. — Les narines sont obstruées la nuit par la suppuration. — Ulcération et croûtes aux na-

rines. - Exaltation de l'odorat.

LÈVRES. — Pâleur des lèvres. — Lèvres bleuâtres. — Gonflement de la lèvre supérieure.

DENTS. — Odontalgie, soulagée par les boissons chaudes ou la chaleur du lit. — Odontalgie, seulement pendant la nuit. — Jaunissement des dents.

coré du cou. — Mal de gorge chronique. — Gonflement des

glandes du cou.

BOUCHE. — Sécheresse dans la bouche; cet organe est tendu, la langue est lourde et embarrassée, la parole indistincte, avec absence de soif. — Engourdissement de l'intérieur de la bouche et de la langue. — Perte du goût. — Langue sale, chargée. — Renáclement de mucosités. — Aigreurs.

GOUT.—Le matin, amertume du goût, avec nausées.— Le matin, goût muqueux dans la bouche.— Grande propension pour les alimens douceâtres.— Faim immodérée.— Boulimie.— Absence de soif.— Perte de l'appétit.— On perd l'appétit à la première bouchée.— Répugnance pour les alimens cuits et chauds, pour le pain noir et la viande.

REXVOIS. — Rençois gras, acides. — Pyrosis. — Hoquet violent, par accès. — Le lait donne la diarrhée. — Après avoir mangé, serrement et plénitude de poitrine.

VOMISSEMENT. — Nausées, le matin à jeun, en quittant la chambre. — Fréquentes nausées. — Le matin, dérangement d'estomac. — Vomissement de sang.

STOMAC. — Pression d'estomac. — Pression d'estomac avec amertume du goût, après avoir mangé. — Douleur d'estomac avec frissonnement et torpeur des mains, à la suite d'un léger refroidissement. — Gonflement de l'épigastre, avec endolorissement au toucher. — Cancer de l'estomac.

VENTRE. — Plénitude à l'estomac et au bas-ventre. — Ballonnement pénible du ventre. — A scite. — Défaut d'expulsion de flatuosités. — Flatuosités qui tendent à monter. — Grouillement dans le ventre. — Indurations au bas-ventre. — Tranchées au haut-ventre. — Brûlement dans le bas-ventre. — Douleurs pressives dans le bas-ventre. — Mal de ventre | contractif. — Tension autour des hypochondres, comme par | un cercle. — Douleurs au foie, après avoir mangé à satiété. | — Hépatite chronique. — Hernie inguinale.

SELLES. — Selles difficiles; l'exonération exige de grands efforts. — Constipation. — Diarrhée des femmes enceintes, avec teint terreux. — Douleurs à l'anus après avoir mangé

et avoir été à la selle. — Tranchées au rectum et à la vessie — Hémorrhoïdes du rectum et de l'anus. — Ecoulement d sang pendant la selle.

URINE. — Envie d'uriner. — Emission copieuse d'urine. — Gravier des reins. — Urine foncée, avec sédiment jaune o rougeâtre. — Ecoulement de sang par l'urêtre. — Pruridans l'urêtre pendant et après l'émission de l'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Erection faible ou nulle. — Al sence de pollutions. — Suppression de l'appétit vénérien. — Impuissance depuis plusieurs années. — Répugnance pou le coït. — On est facilement excité au coït. — Appétit vénérien effréné, toutes les nuits. — Ejaculation trop prompte. — Blénorrhée chronique. — Règles (trop hâtives), trop forte et trop prolongées. — Suppression de règles depuis long temps, à la suite d'une frayeur. — Leucorrhée (rougeâtre).— Leucorrhée jaunâtre, précédée de tranchées profondes dan le bas-ventre.

CORIZA. — Coriza fluent. — Coriza avec toux. — Coriza sec avec entreprise de la tête et brûlement dans le front. — Obturation des deux narines.

TOUX. — Toux après avoir bu. — Toux sèche, jour et nuit.—
Toux sèche, chronique, le matin. — Toux avec expuition salée, jaune-gris. — Toux avec crachement de sang. — Toux avec expuition abondante de pus. — Phthisie pulmonaire ul cércuse.

POITRINE. — Elancemens dans le côté gauche de la poitrine. — Tension à la partie antérieure gauche de la poitrine — Brûlement dans la poitrine, comme par pyrosis. — Pression continuelle sous la dernière côte gauche. — Plénitude et serrement de poitrine, au grand air et après avoir mangé. — Respiration courte chez les enfans. — Respiration courte pendant le travail. — Oppression de poitrine continuelle. — Pneumonie négligée, et qui menace d'avoir des suites facheuses. — Hydrothorax. — Croûtes humides aux mamelons. — Palpitations de cœur pendant la digestion.

DOS. - Elancemens au sacrum en se redressant après s'être

baissé. — Violentes douleurs au sacrum; on ne peut rester assis sans s'accroupir. — Douleurs nocturnes dans le dos. — Déchirement dans les épaules. — Tiraillemens et contraction à la nuque jusqu'à l'occiput, jour et nuit. — Raideur de la nuque.

TATRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur tractive dans les bras. — Douleur nocturne dans les os des bras et des coudes. — Défaillance des bras. — Raideur arthritique de l'articulation de la main. — Engourdissement de la main. — Enraidissement des doigts pendant le travail. — Déchirement dans les articulations des doigts. — Rougeur, gonflement et déchirement arthritique dans les articulations des doigts. — Nodosités arthritiques qui enraidissent les doigts. — Verrues aux doigts. — Sècheresse de la peau des mains. — Brûlement dans la paume des mains.

XTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement nocturne dans les jambes. - Tumeur blanche des jambes et des cuisses. - Déchirement dans le genou. - Raideur du genou. -Gonslement du genou. - Anciens ulcères des jambes, avec déchirement nocturne, prurit et brûlement. - Brûlement aux jambes. - Douleur contractive dans les mollets, en marchant. - Gonflement de la cheville. - Spasme dans les pieds. — Douleur périodique qui s'étend de l'articulation coxo-fémorale aux pieds, tous les quatre jours. - Gonflement du pied, qui s'aggrave jusqu'à l'hydropisie de poitrine, avec gonflement des parties sexuelles. - Froid des pieds. - Sueur froide aux pieds, qui excorie. - Sucur abondante aux pieds. — Gonflement de la plante des pieds. — Douleur à la plante des pieds en marchant. - Fléchissement des orteils en marchant. - Spasme dans les orteils. - Cors, avec douleur lancinante.

VMPTOMÉS GÉNÉRAUX. — Douleurs déchirantes dans les membres, surtout la nuit et à l'état de repos. —Traction dans les membres, tous les deux jours, après midi. — Spasme et contraction des membres, surtout des doigts et des orteils. — Raideur dans tous les membres et les articulations, souvent avec engourdissement et insensibilité. — Faiblesse, sensible surtout pendant le repos, avec horreur du mouvement. — Le

soir, fermentation du sang, avec agitation et tremblement — Sensation comme si la circulation du sang était suspendue — Les symptòmes s'aggravent après midi, à quatre heures et diminuent d'intensité à huit heures du soir, jusqu'a le faiblesse. — Absence de chaleur naturelle. — Grande facilité à se refroidir.

SYMPTOMES PREDOMINANS. - Conflement inflamma toire de différentes parties du corps. - Fendillement de l. peau. - Prurit la journée, pendant un exercice échauffan. - Prurit le soir, avant de s'être couché. - Eruption doulor reuse à la poitrine et au cou. - Eruption urlicaire. - Gro furoncles. - Ulcères qui saignent et brûlent lorsqu'on le comprime avec un lien. - Larges taches rouges à la peau. -Taches hépatiques à la poitrine, à la nuque et aux bras. -Ephélides en grand nombre. - Excoriation des enfans. -Dartres insensibles, brunes-jaunes, ridées. — Dartres crevas sées et couvertes de croûtes. - Dartres qui suppurent c suintent. - Varices des femmes enceintes. - Gonflemen des glandes. - Affections scrof uleuses. - Inflammation de os. - Caric. - Rachitisme. - Engourdissement des membres - Insensibilité du bras et du pied. - Lassitude des pieds e brûlement de la plante des pieds après une marche de court durée. - Défaut de force intérieure. - Fatigue dans le membres. - Fatigue en s'éveillant. - Besoin continuel d'êtr couché. - Lycopodium s'emploie surtout après calcaria.

SOMMEIL. — Baillement fréquent et somnolence. — Baille ment avorté. — Somnolence pendant la journée, et le soir c bonne heure; on s'endort tard. — Sommeil agité, avec réve terribles, anxieux, et réveil fréquent. — L'affluence des per sées empêche de dormir. — Pendant la journée on s'endorimmédiatement après s'être couché. — On s'endort pendant le coît. — Cauchemar.

SYMPTOMES FEBRILES. — Lè soir, frisson quelquesois sem latéral, souvent tous les deux jours, avec chalcur, ou suer sans chalcur. — Fièvre tierce, avec vomissement de matièr acide, et bouffissure du visage et des mains après le frisse — Chalcur intercurrente. — Chalcur brûlante avec respration courte. — Sueur pendant la journée par le plus lége

mouvement, surtout à la face. — Sueur nocturne, souvent fétide, surtout à la poitrine et au dos. — Sueurs nocturnes

visqueuses. — Fièvre nerveuse.

MORAL. — Anxiété à l'épigastre, avec mauvaise humeur et envie de pleurer, surtout après du dépit, ou lorsque quelqu'un s'approche. — Crainte de la solitude. — Irritabilité et sensibilité avec envie de pleurer. — Abattement. — Entètement. — Dépit. — Extrême indifférence. — Manie et fureur qui se manifestent par la jalousie, les reproches et l'arrogance. — Anthropophobic. — Humeur douce, complaisante.

76. MAGNESIA CARBONICA, MAGNÉSIE. (Trente dilutions.)

Un grain de cette substance est préparé avec le sucre de lait, à la manière des antipsoriques (voyez page 7).

La dose est d'un à trois globules de sucre imbibés de la trentième dilution.

· L'action dure quarante à cinquante jours;

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir et la nuit. Les symptômes s'aggravent à l'air de la chambre et par l'attouchement; le grand air et le mouvement améliorent l'étât.

TETE. — Embarras de la tête par suite d'un travail d'esprit. — Douleur pressive à la partie supérieure de la tête, pendant un travail d'esprit et au milieu d'une société nombreuse. — Céphalalgie frontale tractive avec nausées. — Tension et traction à l'occiput, comme par raideur de la nuque.

YEUX. — Ophthalmie scrofuleuse. — Ophthalmie avec obscurcissement de la cornée. — Cataracte. — Taches noires de-

vant les yeux. — Agglutination des paupières.

OREILLES. — Grande sensibilité de l'ouïe au bruit. — Dureté de l'ouïe. — Affaiblissement de l'ouïe avec bruissement dans les oreilles, surtout en chambre.

FACE. — Pâleur alternant avec rougeur de la face. — Tension à la face, comme si elle était enduite de blanc d'œuf desséché. — Gonflement et bouffissure tubéreuse de la face.

- Teint terreux. - Air de mauvaise humeur.

NEZ. — Hémorrhagie nasale le matin. — Eruption vésiculaire dans le nez, avec douleurs pressives.

- BOUCHE. Eruption vésiculaire dans la bouche et à la langue. Petites tubérosités dans la bouche qui, lorsqu'on mange, saignent, et occasionent une sensation de brûlure au plus léger attouchement. La voix manque souvent tout à coup. Salive sanguinolente.
- DENTS. Odontalgie étant en voiture. Brûlement dans les dents, surtout le soir et la nuit, au lit. Odontalgie lancinante après avoir mangé. Odontalgie qui s'aggrave au froid. Odontalgie avec grande agitation. Odontalgie des femmes enceintes.
- GORGE. Brûlement dans la gorge et au palais, avec âpreté, comme par des barbes de grains d'orge.
- GOUT. Amertume du goût, avec langue blanche et mucosités visqueuses à la langue et aux dents. — Perte du goût des alimens; on leur trouve un goût de paille. — Grand appétit pour les légumes. — Seif ardente pour l'eau. — Acidité du goût.
- RENVOIS. Renvois acides. Nausées et vertige en mangeant, suivis de vomiturition avec efforts et suffocation, et de vomissement d'eau amère et salée.
- ESTOMAC. Crampes contractives et pressives d'estomac.
- VENTRE. Ballonnement et pesanteur du bas-ventre. Pincement dans le bas-ventre. Tranchées dans les intestins, avec pression vers l'aine, comme pour la menstruction. Hernie inguinale. Crampes du bas-ventre, suivies de lencorrhée.
- SELLES. Constipation et rétention de selles. Diarrhée verte, écumeuse, avec tranchées. Diarrhée chronique, d'odeur acide, chez les ensans.
- URINE. Urine copieuse et très-pâle. (Diabetès). Emission involontaire d'urine Brûlement et cuisson dans l'urêtre en urinant.
- ORGANES GÉNITAUX. Affaiblissement de l'appétit vénérien. Défaut d'érection. Règles tardices ou supprimées. Douleurs pendant les règles. Leucorrhée démangeante, muqueuse et blanchâtre.

CORIZA. — Obturation du nez. — Coriza sec; on ne peut respirer que par la bouche.

TOUX. — Toux déterminée par un chatouillement à la gorge, avec expectoration de matière ténue et salée. — Toux, le matin, avec expectoration jaunâtre, purulente.

DOS. — Douleurs de courbature, pendant la nuit, au sacrum et au dos. — Raideur de la nuque.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Accès de douleur déchirante dans l'aisselle, même la nuit, avec fourmillement dans les doigts et impossibilité de faire faire aux bras le plus léger mouvement. — Douleur tractive dans les bras et les mains. — Gonslement rouge et inslammatoire des doigts. — Vessies corrosives lancinantes aux mains et aux doigts. — Tension spasmodique dans l'articulation du milieu des doigts. — Chaleur aux doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur tractive dans les jambes et les pieds. — Furoncles aux jambes. — Prurit aux fesses, avec taches rouges après le grattement.

SYMPTOMES GENERAUX. — Tressaillement, sans douleur, à différentes parties du corps. — Endolorissement général de tout le corps. — Lassitude dans les pieds, surtout étant assis. — Chute subite, avec connaissance, qui se renouvelle fréquemment lorsqu'on est assis ou qu'on marche. — On se fatigue facilement en se promenant. — Le soir, agitation dans les membres, après avoir été long-temps assis. — La marche dissipe les symptômes que la situation assise a déterminés.

PEAU. — Grosses nodosités douloureuses et lancinantes sous la peau. — Petites dartres rouges, indolentes, qui s'écaillent plus tard. — Petits furoncles. — Violent prurit et sècheresse aride de la peau.

SOMMEIL. — Baillement violent et fréquent. — Somnolence pendant la journée. — La nuit, rêves nombreux et anxieux. — Sommeil de nuit non réparateur; on est plus fatigué le matin en se levant qu'on ne l'était la veille en se couchant. — Insomnie produite par un serrement au bas-ventre pendant la nuit.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson le soir. — Le matin, sensation de chaleur, sans sueur ni soif. — Sueur nocturne, souvent grasse et fétide. — Sueur acide.

MORAL. — Angoisses et crainte avec tremblement et chaleur. — Mauvaise humeur le soir.

77. MAGNES ARTIFICIALIS, AIMANT.

Voici comment on prépare l'aimant pour l'usage de l'homosopathie.

Ou prend une petite baguette d'acier anglais, longue d'environ huit pouces, sur deux lignes ou deux lignes et demie de large, et une ligne d'épaisseur. Cette baguette doit avoir été trempée jusqu'à devenir élastique, et non cassante comme du verre.

On a une petite bande de tôle mince, de la même largeur que la baguette d'acier à aimanter, mais seulement de quelques lignes plus longue; on pose la baguette d'acier sur la lame de tôle, dout on relève ensuite les deux bouts en forme de crochet par dessus les extrêmités de la baguette, qu'ils couvrent ainsi d'une couche de fer très-peu épaisse, les deux bouts de la bande de tôle ayant été préalablement amincis.

Chacun des deux bouts ainsi recourbés est marqué, l'un de la lettre N. (nord), l'autre de la lettre S. (sud), et l'on place horizontalement la lame de tôle, l'extrêmité N. tournée vers le nord, jusqu'à ce que l'aimantation de la baguette soit pelveyée.

Quant à la baguette d'acier, on la marque exactement dans son milieu d'un trait à la craie ou à l'encre, et chacune des deux moitiés est également marquée de deux traits, dont le premier est deux fois plus éloigné du milieu de la baguette que de son extrêmité, c'est-à-dire que ce trait divise la moitié de la baguette en deux parties, l'une de deux tiers, et l'autre d'un tiers. Le dernier tiers, à partir du trait jusqu'à l'extrêmité de la baguette, est encore divise par un trait dans la même proportion de deux tiers et un tiers.

Pour rendre cette explication plus claire, on figure ici la baquette et les points où les traîts doivent être tracés:

La baguette ayant été ainsi divisée, et préalablement placée dans la lame de tôle comme il a été dit, on lui communi que la vertu magnetique à l'aide d'un aimant artificiel en fer à cheval, assez fort pour attirer dix à douze livres, et qu'on emploie de la manière suivante:

On pose perpendiculairement le pôle sud de l'aimant sur le milieu de la bagnette, au point a, et on le fait glisser sur toute la moitie septentificuale, jusqu'au delà de l'extrémité N. recourbée de la lame de tôle, d'où en le remène, en décrivant un grand arc en l'air, au point b de la même moitié sep-

tentrionale. Là on le pose de nouveau perpendiculairement, et on le fait glisser, comme la première fois, jusqu'à l'extrêmité N. de la lame de tôle; on l'enlève encore une fois, et, en décrivant un arc en l'air, on apporte le même pôle (sud) au point c, d'où on le fait glisser une dernière fois le long du court espace qui reste de là à l'extrêmité N. de la lame de tôle, et on l'enlève.

Cela fait, on retire la baguette de son espèce de boite en tôle, qui demeure immobile à la même place, et l'on marque de la lettre N. l'extrêmité

de la moitié ainsi traitée : elle est devenue le pôle nord.

Retournant alors la baguette, on la replace de nouveau dans la lame de tôle, de manière que son extrêmité N. se trouve sous le crochet S. de cette dernière, et que l'autre extrêmité, qui n'a point encore été touchée par l'aimant, soit au dessous du crochet N.

L'aimantation du pôle sud de la baguette se fait également dans la direction septentrionale du ciel; mais cette fois on opère avec le pôle nord de l'aimant, que l'on pose successivement, et toujours verticalement, aux points a, b, c, en le faisant glisser chaque fois jusqu'au delà du crochet N. de la lame de tôle. Par là on a produit le pôle sud de la baguette, qu'on marque également de la lettre S.

Avec ce procédé, inventé par Hahnemann, la baguette d'acier se trouve aussi magnétique qu'elle peut le devenir au moyen de l'aimant dont on s'est servi, tandis qu'en promenant sans aucun ordre, comme ou le fait ordinairement, l'aimant sur la baguette, on enlève à celle-ci en grande partie la vertu magnétique à mesure que le frottement la lui communique.

Afin que la baguette conserve sa force sans diminution, on l'introduit dans une cavité faite à une règle de bois de sapin, ou bien on l'entoure de ficelle.

Pour une dose il suffit, sans retirer la baguette de son étui, que le malade touche le pôle convenable pendant une demi-minute, une minute ou une minute et demie, suivant sa maladie et ses forces.

L'action dure au delà de dix jours.

Les symptômes généraux de l'aimant, sans distinction des pôles, sont produits lorsque le fer aimanté est tenu entre les mains, qui se trouvent alors en contact avec les deux pôles; ou bien encore par la seule application à plat, sur la peau, d'une lame aimantée.

Quoique l'action de chacun des deux pôles ait quelque chose de particulier, l'application reitérée de l'un d'eux produit des effets alternatifs ressemblant

à ceux du pôle opposé.

Lorsque les symptômes de la maladie que l'on veut soulager aveo l'aimant ne correspondent qu'aux effets généraux de cet agent, sans qu'on trouve de raison de choisir un pôle plutôt que l'autre, il y aurait lieu à faire usage du pôle nord si le malade était d'un caractère doux, et sujet à se refroidir.

Si l'application du pôle choisi ne faisait disparaître que pour très-peu de temps, par exemple un quart d'heure ou une demi-heure, les accidens que l'on veut guérir, ou même en provoquait d'autres nouveaux, il faudrait appliquer l'autre pôle : car le premier n'aurait agi que comme palliatif.

Quand l'aimant a été employé mal à propos, les incommodités, souvent

très-considérables, qui en résultent, sont apaisées par de petites étincelles électriques qu'on fait jaillir de temps en temps sur le malade. On lui prêtera encore un secours plus efficace en lui faisant poser la main à plat, pendant une demi-heure, sur une grande plaque d'étain ou de zinc. Si le premier attouchement de l'aimant n'a pas enlevé toute la maladie, il ne faut pas employer de nouveau le même pôle. On doit, dans ce cas, dresser un nouveau tableau des symptômes restans, et choisir les médicamens qui y correspondent le mieux.

Effets du contact général d'un aimant, sans distinction de pôle.

TÈTE. — Vertige, surtout le soir après s'être couché, ou espèce de saccade subite à travers la tête. — Vertige avec titubation en marchant, et sensation comme si les objets flottaient et vacillaient. — Céphalalgie produite par un effort de mémoire ou d'intelligence. — Céphalalgie fouillante, étourdissante, que le mouvement des flatuosités dissipe tout à coup. — Céphalalgie comme si un clou était planté dans la tête, surtout après avoir éprouvé du chagrin. — Déchirement tressaillant, saccadé, dans la tête.

YEUX. — Lueurs blanchâtres et scintillantes devant les yeux, au crépuscule.

OREILLES. — Affaiblissement de l'ouïe. — Bruissement dans les oreilles et la tête.

FACE. — Sueur, sans chaleur, à la face, le matin. — Elancemens brûlans insupportables dans les muscles de la face, le soir.

NEZ. — Illusions d'odorat ; on sent l'odeur du fumier ou celle qui s'exhale des vêtemens qui ont été long-temps renfermés.

LEVRES. — Boutons avec douleur d'écorchure aux lèvres. — Le soir, salivation avec gonflement des lèvres.

DENTS. — Déchirement tressaillant dans les os de la mâchoire supérieure. — Odontalgie après avoir pris du café ou en aspirant l'air froid. — Odontalgie pressive tressaillante, par saccades isolées. — Odontalgie dans les dents creuses, avec gouflement des gencives.

BOUGHE. — Haleine habituellement fétide, sans que l'on s'en aperçoive soi-même. — Goût métallique de la bouche.

- Insapidité du tabac et de la bière. Plusieurs espèces d'alimens ont un goût de rancidité et de moisi. — Satiété à la première bouchée. — Faim violente, le soir.
- RENVOIS. Renvois avortés. Renvois avec goût et odeur de ratissure de corne. Régurgitation d'eau aigre, provenant de l'estomac, en se baissant.
- ESTOMAC. Pression dans l'estomac, avec crampes qui tendent vers les parties supérieures, agitation qui ne laisse aucun repos, lourdeur de la langue, pâleur de la face, et froid du corps.
- VENTRE. Pression et plénitude anxieuse au haut-ventre, surtout après avoir long-temps médité. Grondement dans le ventre. Formation de flatuosités abondantes. Colique venteuse. Expulsion de flatuosités, avec douleur pressive.
- SELLES. Diarrhée indolente, avec flatuosités. Constipation, comme par rétrécissement du rectum. — Douleur hémorrhoïdale cuisante à l'anus, après l'exonération, avec constriction au rectum. — Hémorrhoïdes aveugles. — Chute du rectum.
- ORGANES GÉNITAUX. Brûlement dans la région des vésicules séminales, qui excite au coît. Défaut d'appétit vénérien, et aversion pour le coît. Erection sans pensées érotiques. Rétraction du prépuce derrière le gland. Gonflement de l'épididyme, avec endolorissement au mouvement et au toucher. Règles trop hâtives, trop fortes et trop prolongées.
- TOUX. Accès nocturnes de toux sèche. Toux crampoïde, surtout après minuit, lorsqu'on est éveillé et qu'on réfléchit.
- POITRINE. Serrement de poitrine pendant la nuit, déterminé par des mucosités amassées dans la trachée, que l'on expectore facilement le matin. Elancemens brûlans insupportables dans les muscles de la poitrine.
- DOS. Tressaillement à l'épine dorsale, comme s'il y avait quelque chose de vivant. Endolorissement de l'articulation du sacrum, le matin au lit, étant couché sur le côté, ou pendant la journée en se baissant.

EXTREMITES SUPÉRIEURES. — Douleur de luxation à l'articulation scapulaire, ou sensation comme si un tendon sautait, au poignet. — Douleurs tractives dans les articulations et les muscles des bras, souvent depuis la tête jusque dans les doigts. — Tressaillement déchirant dans les muscles du bras, après être long-temps resté au froid. — Taches rouges au plat de la main, comme des vésicules d'eau.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Accès de spasme aux mollets et aux orteils, le matin après s'être éveillé. — Elancemens brûlans dans les talons et les cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Brûlement dans les membres et les articulations. — Elancemens brûlans dans les parties charnues. — Douleurs de luxation dans les membres. — Douleurs de courbature dans les articulations, surtout le soir et le matin au lit, et principalement pendant le mouvement. — Traits brûlans qui traversent toutes les parties du corps dans diverses directions. — Horripilation qui parcourt toutes les parties du corps. — Commotions du corps comme à la suite d'un effroi ou d'un coup; le corps se courbe et se redresse violemment, souvent avec perte de connaissance.

PEAU. — Anciennes plaies qui tendent à saigner de nouveau. — Ulcères douloureux comme des plaies récentes. — Petits furoncles. — Petites bubes avec douleur de lancination tractive.

SOMMEIL. — Sommeil agité; on parle, on ronfle, avec jactation continuelle. — On ne dort plus après deux heures du matin; on tombe dans une espèce d'assoupissement qui dure jusqu'au lever du soleil. — On est couché sur le dos, le plat de la main sous l'occiput, les genoux écartés, la bouche à demi-ouverte, et avec inspiration ronflante. — Rèves érotiques, lascifs. — Tressaillement du corps avant de s'endormir. — Après s'être éveillé, le matin, céphalalgie avec courbature de toutes les articulations, qui oblige à changer sans cesse de position.

SYMPTOMES FEBRILES. — La nuit et le matin, au lit.

chaleur sèche, avec besoin de se découvrir.

MORAL. - Empressement et précipitation zélée. - Distrac-

tion; on parle et on agit autrement qu'on n'a l'intention de le faire. — Humeur changeante. — Inattention involontaire — Disposition à la colère et au dépit. — Après le dépit, céphalalgie comme si un clou était enfoncé dans la tête, ou comme si elle était excoriée.

78. MAGNETIS POLUS ARCTICUS,

Durée d'action, dix à douze jours.

Antidote, pôle opposé.

. Les plus grands effèts de ce remède se sont sentir le soir; la chaleur et l'at-touchement les aggravent,

TÈTE. — Vertige comme d'ivresse, avec titubation en marchant au grand air; on n'est pas solide sur ses jambes lorsqu'on est debout. — Tiraillement de vertige sémilatéral, du milieu de la tête aux oreilles, comme le balancier d'une horloge. — Evanouissement avec pression de haut en bas, au cerveau et aux yeux. — Faiblesse de mémoire. — On se trompe facilement en écrivant. — Céphalalgie en levant et en remuant les yeux. — Céphalalgie déprimante, comme par un poids. — Céphalalgie comme si le cerveau allait éclater. — Tension des tégumens de la tête, comme s'ils étaient fixés et adhérens au vertex.

YEUX. — Yeux proéminens, et dirigés fixement sur un seul objet. — Froid glacial des yeux (avec faiblesse). — Mouvement inquiet de l'œil. — Elancemens, prurit et traction tressaillante dans les paupières, avec larmoiement. — Sensation douloureuse de sècheresse aux paupières, le matin en s'éveillant.

OREILLES. — Chaleur et bruissement dans les oreilles, comme par de l'eau bouillante. — Surdité comme s'il y avait une peau à l'orifice de l'oreille.

NEZ. — Aberration de l'odorat; on sent une odeur d'œuss pourris, de chaux et de poussière. — Hémorrhagie nasale précédée de céphalalgie pressive. — Rougeur et chaleur au bout du nez, sujvies de l'apparition de taches rouges, chaudes et circonscrites d'une manière très-prononcée sur les joues.

GORGE. — Serrement douloureux dans les muscles de la gorge et dans les articulations des mâchoires, avec sensation dans celles-ci comme si elles étaient luxées, pendant le mouvement.

DENTS. — Odontalgie saccadée dans les dents creuses, comme si on les arrachait. — Odontalgie rhumatismale dans les dents creuses, avec gonflement et endolorissement des gencives au toucher. — Odontalgie (dans les dents creuses) aggravée après avoir mangé et à la chaleur, et diminuée au grand air et par la marche. — Odontalgie avec gonflement, rougeur et chaleur des joues. — Odontalgie avec saccades pressives tressaillantes, ou déchirantes fouillantes, ou même lancinantes brûlantes, à travers le périoste de la máchoire. — Endolorissement des dents incisives, en respirant par la bouche. — Engourdissement et insensibilité des gencives, lorsque l'odontalgie est dissipée.

GOUT. - Perte du goût des alimens. - Goût acide de la

bouche. — Amertume du goût du tabac.

RENVOIS. - Fréquens renvois à vide. - Pyrosis prolongée,

surtout après avoir soupé.

VENTRE. — Grande production et déplacement de flatuosités. — Coliques venteuses pressives. — Saccade dans le basventre comme s'il y tombait quelque chose, ou coups qui partent du ventre et répondent dans la poitrine et jusque dans le cou. — Ballonnement du ventre. — Pression et térébration avec tendance de dedans en dehors, à l'anneau inguinal, comme s'il allait s'y former une hernie, avec relachement de l'anneau inguinal. — Hernie inguinale.

SELLES. — Constipation chronique. — Selles dures, volumineuses, difficiles, souvent précédées de douleurs dyssenté-

riques tractives dans le bas-ventre.

URINE. - Augmentation de l'émission d'urine. - Urine

foncée.

ORGANES GENITAUX. — Erection excessive avec pollutions fréquentes. — Propension au coit. —Règles trop faibles — Suppression des règles. TOUX. — Toux suffocante, sèche, sourde, qui s'aggrave par la marche au grand air. — Toux crampoide ébranlante, le soir au lit; elle empêche de s'endormir.

DOS. — Douleur de courbature au dos, en renversant le corps en arrière. — Craquement ou criquement dans les vertèbres cervicales, pendant le mouvement.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Inflammation du dos de la main, avec douleur battante. — Pesanteur dans les bras, les mains et les doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur de courbature dans les articulations coxo-fémorales et les membres inférieurs. — Grande lassitude des membres inférieurs; il semble qu'ils aillent se briser lorsqu'on marche. — Douleur d'excoriation aux orteils et dans les cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX.—Grande fatigue et courbature générale, avec abattement, surtout le matin et au grand air, comme si l'atmosphère était étouffante. — Sensation tractive dans le périoste de tous les os, comme au début d'une fièvre intermittente. — Elancemens douloureux, fouillans, d'autant plus douloureux qu'ils sont plus profonds, dans différentes parties du corps. — Secousse lancinante, battemens, tremblement, sensation de froid et de congestion du sang dans les parties qui sont en contact avec l'aimant. — Extrême irritabilité avec tremblement, agitation continuelle dans les membres, et grande faiblesse nerveuse.

PEAU. — Prurit fourmillant ou lancinant, et fourmillement simple à la peau. — Brûlement ou déchirement brûlant dans les dartres. — Panaris.

SOMMEIL. — Bâillement crampoide excessif, avec douleur de luxation à l'articulation de la mâchoire. — Grande somnolence pendant la journée. — Envie de dormir. — Sommeil nocturne profond, pendant lequel on est presque toujours couché sur le dos. — Rêves nombreux, vifs (et lascifs); on chante en dormant. — Le soir, après s'être endormi, on est réveillé par un coup violent dans les muscles de la tête et du cou. — Jactation pendant le sommeil, avec chalcur étouffante, sans sôif. — Le matin, demi-réveil avec conscience très-

nette de soi-même, vivacité de la mémoire, grande abondance de pensées; on médite une affaire importante.

SYMPTOMES FEBRILES. — Sensation de froid et de fraîcheur par tout le corps. — Disposition à prissonner. — Fraicheur aux mains, avec sueur froide aux mains ou par tout le corps. — Horripilation suivie de chaleur de courte durée et de gouflement des veines des mains. — Sensation de chaleur générale avec froid aux mains, et surtout aux membres inférieurs.

MORAL. — Mauvaise humeur, avec envie de pleurer et disposition à trissonner. — Caractère doux, complaisant. — Paresse étant assis, comme si l'on avait perdu l'usage du mouvement. — Irrésolution suivie de promptitude dans l'exécution de ce qu'on a arrête. — On parle seul, lorsqu'on est occupé. — Humeur changeante. — Caractère soucieux, et serupules qui vont jusqu'à l'angoisse.

79. MAGNETIS POLUS AUSTRALIS,

Durée d'action, dix à douze jours.

Antidote, le pôle opposé.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. L'attouchement, le mouvement et le grand air les aggravent; le repos et l'air de la chambre améliorent l'état.

TÈTE. — Vertige comme d'ivresse, avec titubation en marchant. — Instabilité des idées. — Pesanteur de tête, avec fourmillement et fouillement. — Coups dans la tête, quelquefois avec déchirement.

YEUX. — Sècheresse cuisante des paupières, surtont en les remuant, et principalement le matin et le soir. — Larmoiement. — Vue trouble.

DENTS. - Odontalgie tressaillante, avec déchirement, ag-

gravée par la chaleur.

BOUCHE. — Accumulation de salive aqueuse dans la bouche. — Difficulté à s'exprimer, comme si la langue était gonflée. GOSTER. — Brûlement au gosier. GOUT. — Goût métallique, tantôt douceâtre, tantôt acide, sur et sous la langue. — Les alimens ont peu de saveur. — Grande indifférence pour les alimens, la boisson et le tahac. — Boulimie à midi et le soir, et pendant le frisson de la fièvre. ESTOMAC. — Pression dans l'épigastre, à la suite d'une tension d'esprit.

VENTRE. — Pincement dans le ventre, déterminé par un courant d'air. — Grondement et grouillement bruyant dans le bas-ventre. — Colique venteuse pressive et pinçante, avec ballonnement du ventre. — Sensation de dilatation à l'anneau inguinal, comme s'il s'y formait une hernie, avec extension douloureuse de cette partie à chaque éclat de toux.

SELLES. — Selles molles, diarrhéiques, précédées de tranchées. — Exonération de matière ténue, avec sensation d'expulsion d'un vent. — Rétrécissement prolongé et constriction du rectum et de l'anus, qui empêche l'expulsion des flatuosités. URINE. — Emission involontaire d'urine, produite par la

URINE. — Emission involontaire d'urine, produite par la paralysie du sphincter de la vessie. — Emission fréquente d'urine pendant la nuit.

ORGANES GÉNITAUX. — Grand appétit vénérien. — Impuissance; dans le coît, avec disposition naturelle et érection, la sensation voluptueuse s'évanouit subitement; il n'y a pas d'éjaculation, et l'érection cesse. — Douleur à la verge, comme si quelques fibres étaient déchirées. — Rétraction crampoïde des testicules pendant la nuit. — Gonflement des testicules, avec secousses déchirantes qui les étranglent. — Règles trop hátives et trop fortes. — Métrorrhagie.

CORIZA. — Violent coriza fluent. — Coriza et toux avec expectoration de mucosités verdâtres et respiration courte. — Accès de toux fétide la nuit en dormant.

POITRINE. — Besoin de respirer profondément, comme si l'on soupirait, avec déglutition involontaire. — Serrement de poitrine comme si la respiration tremblait et si l'haleine était froide. — Pression tractive aux deux côtés du sternum, avec angoisses de conscience qui ne laissent aucun repos. — Violentes palpitations de cœur. — Palpitations au cœur; on

n'éprouve pas la même sensation que si c'était le cour luimême qui palpitât.

DOS. — Douleur brûlante pressive au sacrum pendant le repos et le mouvement. — Douleur de luxation et de courbature dans les ligamens qui unissent le sacrum aux os des lombes.

extrêmites supérieures. — Fourmillement le long des bras, comme de petites secousses. — Tressaillement dou-loureux, rapide, de haut en bas, dans les bras. — Fourmillement et battemens au bout des doigts. — Pesanteur et lassitude dans les bras. — Mouvemens dans les bras et les veines des bras, de haut en bas et de bas en haut. — Panaris.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Battemens tressaillans dans les tendons du jarret, avec contraction des jambes et des cuisses, surtout pendant le mouvement. — Déchirement pressif dans les rotules des genoux. — Battemens dans les muscles des pieds, après avoir marché. — Criquement des genoux pendant le mouvement. — Les pieds se luxent facilement lorsqu'on fait un faux pas. — Endolorissement d'écorchure, et grande sensibilité de l'ongle du gros orteil. — Les ongles des orteils se recourbent en grandissant, et entrent dans les chairs. — Varices.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Traction dans les doigts, les articulations des doigts et des pieds et les chevilles des pieds. — Douleurs battantes avec lancination aux racines des ongles, comme si elles allaient suppurer. — Douleurs pinçantes, ou lancination brûlante douloureuse à différentes parties du corps. — Douleur de courbature dans les membres et les articulations, comme si l'on était couché sur des pierres. — On se refroidit facilement. — Le nez, les oreilles, les mains et les pieds gèlent à un froid peu vif. — Fatigue subite en se promenant, avec anxiété et chaleur, ou besoin subit de dormir.

SOMMEIL. — Grande somnolence le soir et le matin, avec abaissement des paupières, sans pouvoir dormir. — Insomnie avant minuit. — Rêves confus, effrayans. — L'expiration est lente et bruyante avant minuit; après minuit c'est l'inspiration qui présente ce caractère. — On est couché sur le des

en dormant. - Le matin, congestion du sang vers la tète; on est obligé d'avoir la tête élevée, au lit.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Grande aversion pour le grand air; il semble qu'il pénètre à travers la moelle des os, même lorsqu'il est chaud. - Envie de pleurer, avec anxiété. -Horripilation et obscurcissement de la vue, tremblement et jactation sans soif, suivis de chaleur à la tête et au visage.

MORAL. — Mauvaise humeur, avec répugnance pour la conversation. — On fuit la société et les personnes gaies. — Ex-PORTBUENT ET COLÈRE.

80. MANGANUM, MANGANÈSE. (Trente dilutions.)

Un grain de ce métal est trituré avec le sucre de lait à la manière des médicamens antipsoriques (voyez.page 7).

Un à trois globules imbibés de la trentième dilution forment la dose.

L'action dure quarante jours.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin. Le froid, le grand air, la situation assise, aggravent les symptômes; l'état s'améliore à la chambre.

TÈTE. - Céphalalgie lancinante tractive au grand air, avec amélioration en chambre. — Céphalalgie pressive brûlante (dans les côtés de la tête et à l'occiput); elle se dissipe au grand air. — Congestion du sang vers la tête. — Ebranlement douloureux au cerveau pendant le mouvement. - Battemens dans la tête, comme si le cerveau allait suppurer; ils diminuent au grand air. - La céphalalgie qui s'est manifestée en chambre diminue au grand air, et réciproquement.

YEUX. — Dilatation et rétrécissement des pupilles. — Forte myopic. - Pression dans les yeux quand on fait un effort pour voir quelque chose, et à la lumière des chandelles. -Grande chalcur et sècheresse des yeux. - Les paupières

sont gonflées, et douloureuses quand on les remue.

OREILLES. - Elancemens dans les oreilles en parlant, avalant, riant et marchant vite. - Etreinte à l'oreille. - Douleurs tractives qui émanent de diverses parties du corps, avec

tendance vers l'orcille. — Dureté de l'ouie, comme si le, oreilles étaient obstruées.

FACE. — Pâleur de la face. — Déchirement violent entre la racine du nez et les sourcils, avec sensation de pincement de la peau.

LÈVRES. — Aridité des lèvres. — Eruption et ulcération des commissures des lèvres. — Nodosités et vésicules brûlantes à la langue.

DENTS. — Sensibilité douloureuse des dents. — Déchirement dans les dents molaires et les parties environnantes, avec grand abattement et agitation le soir, surtout depuis dix heures du soir jusqu'à minuit. — Odontalgie que le froid aggrave jusqu'à la rendre insupportable.

GORGE. — Elancemens obtus aux deux côtés du larynx, jusque dans l'oreille, en avalant. — Elancemens tressaillans depuis le côté gauche de la mâchoire inférieure jusque dans les tempes, en riant. — Spasme dans les mâchoires, après avoir mangé. — Sècheresse et grattement à la gorge, avec sensation comme si la trachée artère était obstruée par une feuille.

BOUCHE. — Goût huileux, pâteux, dans la bouche. — Le matin, odeur imaginaire d'argile dans la bouche. — Répugnance pour les alimens, produite par une sensation de satiété. — Espèce de pyrosis, ou aigreurs Ludlantes qui remontent de l'estomac. — Absence de soif.

ESTOMAC. — Chaleur et brûlement dans l'estomac, qui remontent jusqu'à la poitrine, souvent avec grande agitation — Traction dans la région de l'estomac, comme si l'épigastic se dilatait, avec nausées.

VENTRE. — Pression dans les hypochondres. — Contractior brûlante qui remonte du milieu du bas-ventre à la poitrine, avec nausées. — Douleur d'excoriation pressive au hautventre et à l'épigastre.

SELLES. — Constipation. — Selles sèches, difficiles. — Gar gouillement le long du rectum jusqu'à l'anns.

URINE. — Envie fréquente d'uriner. — Elancemens dan. l'urêtre, sans uriner.

- ORGANES GÉNITAUX. Sensation de faiblesse dans les organes génitaux, avec traction pruriante dans les cordons spermatiques. Prurit à la couronne du gland. Règles trop hâtives.
- CORIZA. Coriza sec. Obturation des deux narines. Voix rauque, enrouée, le matin et au grand air, produite par une affection ancienne à la trachée. Phthisie de la trachée. Enrouement et coriza.
- TOUX. Toux sèche qui se détermine lorsqu'on lit à haute voix et qu'on parle, avec sècheresse douloureuse et âpreté au larynx. Le matin, expectoration de caillots de muco-sités jaunes-verdâtres, presque sans toux. Expectoration sanguinolente.
- POITRINE. Elancemens dans la poitrine et au sternum. Chalcur pénible à la poitrine, avec respiration brûlante.
- Battemens dans la poitrine, ou coups subits de haut en bas dans les flancs.
- DOS. Raideur de la nuque. Déchirement dans toute la longueur de l'épine dorsale, pendant le repos et le mouvement.
- EXTRÊMITÉS SUPERIEURES. Traction et déchirement à l'épaule, qui se propage dans toute la longueur du bras. Dartres pruriantes aux avant-bras.
- EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. Elancemens tressaillans dans les cuisses. Gonflement et inflammation de la cheville du pied, avec élancemens qui s'étendent jusque dans les jambes. Tressaillement musculaire dans les membres inférieurs, par le plus léger mouvement.
- SYMPTOMES GÉNÉRAUX. Traction et déchirement dans les membres supérieurs et inférieurs. Douleurs tensives dans les membres et les articulations, surtout en s'étirant, comme si les tendons étaient trop courts. Elancemens tressaillans dans différentes parties du corps. La nuit, douleurs insupportables au périoste et aux articulations. Fatigue et tremblement dans les articulations. Gonflement des articulations à la suite d'un refroidissement. Goutte des

articulations, avec élancemens, tressaillement et fouillement, surtout la nuit, souvent d'un seul côté du corps, et au dessus du sacrum. — Gonflement arthritique, rouge et luisant, des articulations. — Mal-aise général, surtout à l'estomac, avec mauvaise humeur. — La peau se guérit difficilement. — Brûlement à la superficie de la peau, par tout le corps, le soir et en quittant le lit.

SOMMEIL. — Le soir, a huit heures, grande somnolence avec fatigue. — Réves nombreux, très-vifs, et dont on conserve un souvenir lucide.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Le soir, frisson avec tremblement, et céphalalgie lancinante, sans soif. — Frisson avec chaleur intercurrente à la tête. — Chaleur fébrile dans la poitrine et aux joues, avec endolorissement de toutes les parties du corps, comme si elles suppuraient, par le plus léger attouchement. — Sueur nocturne, qui se borne souvent au cou et aux jambes, et qui oblige de se gratter.

MORAL. — Morosité calme et concentrée en elle-même.

81. MENYANTHES TRIFOLIATA, TRÈFLE D'EAU. (Trois dilutions.)

Le suc de la plante entière recueillie en mai ou juin, époque du commencement de la floraison, est mêlé avec partie égale d'alcohol.

La dose est de quelques globules imbibes de la teinture nou étendue. Pour les ensans et les personnes délicates on peut être dans le cas d'employer la seconde ou la troisième dilution.

L'opium est l'antidote.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir; le froid, l'attouchement et la situation assise les aggravent.

TÈTE. — Pesanteur de la tête continuelle. — Céphalalgie pressive ou comprimante, avec sensation, en montant un escalier, comme si un poids lourd comprimait le cerveau. — Embarras de la tête en chambre, avec lenteur du cours de idées, et amélioration au grand air. — Céphalalgie tensive. — Rongement à l'extérieur du vertex. — Douleurs brûkantes dans la peau du front.

YEUX. — Obscurcissement de la vue, en lisant. — Raideur crampoïde des paupières.

OREILLES. - Tintement d'oreilles.

FACE. — Tressaillement visible, indolent, des muscles de la face et des paupières.

NEZ. — Odeur dégoûtante du nez, comme celle d'œufs gâtés. — Tension à la racine du nez.

BOUCHE. — Sensation de paralysie au côté gauche du palais, en bâillant et en toussant.

GORGE. — Secheresse et âpreté du gosier, qui rendent la déglutition pénible.

RENVOIS. — Goût douceâtre mêlé d'amertume. — Fréquens renvois à vide. — Après avoir mangé, vide douloureux de la tête.

ESTOMAC. — Douleurs contractives d'estomac. — Grouillement continuel dans l'estomac, comme s'il était vide.

VENTRE. — Sensation de froid au bas-ventre, surtout en appuyant dessus avec la main. — Douleur d'excoriation aux tégumens extérieurs du ventre. — Le bas-ventre est gonflé par des flatuosités. — Pincement dans le ventre.

SELLES. — Constipation. — Selles dures, avec douleur pincante au bas-ventre.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission peu copieuse.

ORGANES GÉNITAUX. — Violent appétit vénérien, sans exaltation d'imagination ni érection.

TOUX. — Voix rauque, enrouée, avec obturation des oreilles, comme s'il y avait quelque chose de placé à leur orifice. — Rétrécissement crampoïde du larynx, avec envie de tousser pendant l'inspiration.

POITRINE. — Compression lancinante aux deux côtés de

la poitrine.

DOS. — Douleur de courbature pressive au sacrum, étant assis et en se baissant. — Elancemens térébrans obtus, à l'omoplate gauche. — Déchirement entre les omoplates. — Raideur et pesanteur dans les muscles du cou et de la nuque.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement de paralysie spasmodique, et tiraillement dans les bras, les mains et les doigts. — Raideur crampoïde du bras, avec flexion involontaire des doigts. — Traction douloureuse dans le bras et le petit doigt.

EXTRÊMITES INFÉRIEURES. — Douleurs de courbature

aux cuisses.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs lancinantes dans les membres supérieurs et inférieurs. — Symptômes arthritiques. — Tressaillement musculaire, sans douleur, dans différentes parties du corps, surtout pendant le repos. — Douleurs pinçantes avec lancination. — Grande faiblesse de tout le corps, surtout en marchant, souvent avec frisson.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de frisson. — Horripilation à la partie supérieure du corps et aux jambes comme après avoir fait une longue course à pied ou avoir entendu raconter des histoires effrayantes, avec hérissement des cheveux. — Sensation de frisson, surtout dans les doigts. — Fièvre intermittente avec froid au bas-ventre.

SOMMEIL. - Sommeil agité, avec rêves viss dont on garde

le souvenir.

MORAL. — Caractère anxieux, craintif. — Egoïsme. — Tristesse avec envie de pleurer. — Humeur bouffonne et enjouement.

82. MERCURIUS SOLUBILIS, sous-proto-NITRATE DE MERCURE. (Trente dilutions.)

Le mercure contenant ordinairement du plomb et du bismuth, on le parifie en faisant bouillir à sa surface, pendant une heure environ, une dissolution aqueuse de nitrate de mercure, avec l'attention de remplacer l'eau à mesure qu'elle s'évapore. Cette dissolution s'empare du plomb et du bismuth, et abandonne son mercure, qui s'ajoute à celui que l'on a voulu purifier.

On fait ensuite dissoudre à froid le mercure dans l'acide nitrique ordinaire, ce qui exige plusieurs jours. On fait secher sur du papier jos ph le sel obteuu, et on le broie dans un mortier de verre pendant une demi-henre, en y ajoutant un quart en poids du meilleur alcohol. Cet alcohol se convertit bient àt en éther, et alors on le jette, et l'on remet pareille quantité de nouvel alcohol,

avec lequel on broie le sel mercuriel pendant une demi-heure. On continue de la même manière à renouveler l'alcohol et à broyer, jusqu'à ce que le

liquide n'ait plus du tout l'odeur d'éther.

Arrivé à ce point, on décante l'alcohol, et l'on fait sécher le sel sur du papier joseph que l'on renouvelle de temps en temps. On le broie pendant un quart d'heure, dans un mortier de verre, avec le double de son poids d'eau distillée; on décante le liquide clair, on lave encore le sel par une seconde trituration avec une nouvelle quantité d'eau, on réunit la liqueur claire à la précédente, et de cette façon on obtient la dissolution aqueuse de tout ce que la masse saline contenait de nitrate mercuriel saturé. Le résidu se compose de sels mercuriels étrangers, de chlorure et de sulfate,

La dissolution aqueuse obtenue ainsi qu'il vient d'être dit, précipite par l'ammoniaque caustique un oxidule de mercure d'un gris noirâtre et de la

plus grande pureté.

Un grain de cet oxidule est préparé à la manière des remèdes antipsoriques, comme il est dit page 7.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution,

L'action dure trois à quatre semaines.

Les antidotes sont l'asa setida, le camphre, le china, le daphné, l'électricité, le soic de soufre, l'acide nitrique, l'opium, la salsepareille et le soufre.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Le froid, le grand air, l'attouchement et la situation couchée aggravent ces symptômes; l'état s'améliore à l'air de la chambre.

TÊTE. — Le soir, vertige avec obscurcissement de la vue et nausées. — Perte des pensées. — Faiblesse de mémoire. — Distraction. — Céphalalgie pressive, comme si la tête était serrée par un lien. — Plénitude au cerveau, avec douleur comme si la tête allait éclater. — Céphalalgie brûlante avec déchirement, surtout dans les tempes. — La nuit, céphalalgie déchirante, ou térébrante avec lancination. — Déchirement dans le côté gauche de la tête, jusque dans les dents et les muscles du cou, avec élancemens dans l'oreille gauche. — Teigne sèche, pruriante, à la tête. — Eruption à la tête; elle suinte, ronge les cheveux, et les fait tomber. — Chute des cheveux.

YEUX. — Nuages et points noirs devant les yeux, avec vuo trouble. — Perte périodique de la vue. — Amaurose dans sa première période. — Ophthalmie aiguë. — Démangeaison brûlante dans les yeux, surfout au grand air. — Douleur aux yeux comme s'il y avait un corps tranchant sous les

paupières. — (Le soir) fort larmoiement. — Douleur sensible dans les yeux, en les fixant. — Yeux ternes, sans éclat. — Photophobie. — Pustules à la conjonctive. — Difficulté d'ouvrir les yeux. — Traction violente des paupières. — Les paupières sont gonflées, et leurs bords sont ulcérés. — Croûtes autour des yeux. — Affections scrosuleuses des yeux.

OREILLES. — Dureté de l'ouïe; tout résonne fortement dans l'oreille. — Bruissement dans les oreilles. — Etreinte lancinante à l'oreille, avec déchirement. — Ecoulement de sang par les oreilles. — Ecoulement de pus par les oreilles, avec ulcération de la coquille de l'oreille. — Exeroissances fongueuses dans l'oreille, avec déchirement dans l'oreille et la partie latérale de la tête. — Gonflement inflammatoire des parotides (angina parotides).

FACE. — Teint pâle, terreux, avec yeux troubles. — Gonflement du visage. — Croûtes d'éruption de couleur jaune-sale, au visage, avec humeur fétide, prurit continuel nuit et jour, et saignement après le grattement. — Croûtes de lait malignes.

NEZ. — Gonflement de la racine du nez. — Endolorissement de l'os du nez, au toucher. — Gonflement rouge, luisant, du nez, avec prurit. — Hémorrhagie nasale, surtout pendant la toux ou le sommeil.

LÈVRES. — Lèvres âpres, sèches, douloureuses et brûlantes au toucher. — Lèvres noirâtres. — Gonflement mou, rouge, des lèvres, avec crevasses profondes, suppurantes, et remplies d'une humeur aqueuse, jaune et d'odeur putride. — Vésicules brûlantes, avec démangeaison et croûtes jaunes à la lèvre. — Fendillement et ulcération des commissures des lèvres.

DENTS. — Tension à l'articulation de la mâchoire; on ne peut ouvrir la bouche sans éprouver de vives douleurs. — Gonflement dur, ou douloureux et lancinant, des glandes de la mâchoire inférieure. — Décollement des gencives avec brûlement pendant la nuit, et douleur d'excoriation en mangeant. — Gonflement des gencives pendant la nuit. — Gencives fongueuses et saignant facilement. — Odontalgie déchirante qui s'étend à tout un côté de la face. — Douleur

lancinante dans les dents creuses, avec déchirement dans les racines des dents saines, et gonslement et endolorissement des joues au toucher. — Odontalgie qui s'aggrave par le chaud, le froid et le manger. — Odontalgie tressaillante, ou saccadée et pulsative, pendant la nuit; elle s'étend jusque dans l'oreille et la tête, et ne se dissipe que lorsqu'on s'endort. — Sensation d'ébranlement, et ébranlement réel des dents.

LANGUE. — Langue humide et enduite de mucosités. —
Langue dure, sèche, chargée et noire. — Gonflement et suppuration de la langue. — Inflammation de la langue, et gonflement inflammatoire de l'intérieur de la bouche. — Ulcères
brûlans à la surface interne des joues. — Aphtes des enfans.
— Stomacace. — Mauvaise odeur de la bouche. — Salivation fétide. — Aphonie complète. — Ulcère syphilitique du
pharynx.

GORGE, GOSIER. - Douleur et rougeur au gosier. - Inflammation érésipélateuse de toutes les parties molles du gosier. - Inflammation de la gorge, et douleurs lancinantes en avalant à vide, surtout la nuit, avec amélioration au grand air. - Douleurs lancinantes et cuisantes à la gorge, augmentées par la déglutition. - Mai de gorge, avec élancemens dans les amygdales et les glandes de la mâchoire inférieure, surtout en avalant. — Sensation de déglutition comme si l'on avalait un corps étranger. - Mal d'écorchure à la gorge, avec brûlement dans le gosier. - Besoin continuel d'avaler. - Le soir, sècheresse à la gorge. - Sensation comme si une vapeur brûlante s'élevait du ventre à la gorge, avec sècheresse pressive de la gorge en avalant, et accumulation d'eau dans la bouche. — Douleurs dans les muscles latéraux de la gorge et les parotides. - Gonflement douloureux des glandes du cou.

BOUCHE. — Goût putride de la bouche. — Amertume du goût de la bouche le matin et à jeun. — Goût salé, métallique. — Goût douceâtre de la bouche. — Goût douceâtre du pain. — Boulimie, même après avoir mangé. — Répugnance pour les alimens. — Soif ardente.

RENVOIS. — Renvois acres, amers.

VOMISSEMENT. — Vomiturition avec goût douceâtre dans la gorge. — La nuit, nausées et vomissement de matières amères. — Nausées qui répondent dans la poitrine, avec pression.

ESTOMAC. — Faiblesse d'estomac; les alimens les plus faciles à digérer pèsent sur l'estomac. — Brûlement dans la région

précordiale.

VENTRE. — Hépatite. — Elancemens dans la région hépatique. — Tranchées et pincement dans le bas-ventre. — Tranchées à la suite d'un refroidissement. — Tranchées et déchirement dans le bas-ventre, pendant la nuit. — Ballonnement pressif du ventre. — Gonflement inflammatoire et endolorissement des glandes inguinales. — Les intestins remuent lorsqu'on marche, comme s'ils étaient relâchés.

SELLES. — Efforts inutiles pour aller à la selle, et tenesme. — Envie d'aller à la selle, comme si les intestins étaient arrachés, avec exonération peu copieuse de matières muqueuses mélées de sang, précédée de longs efforts et suivie de tenesme. — Tenesme pendant la nuit. — Diarrhée. — Dyssenterie d'automne. — Selles visqueuses d'odeur acide. — Selles vertes, muqueuses, acres. — Selles sanguinolentes, semblables à de la poix, qui excorient l'anus. — Ecoulement de sang clair pendant l'exonération. — Selles non digérées. — Diarrhée avec tranchées avant l'exonération. — Diarrhée dyssentérique chez les nourrissons. — Selles friables, dont l'exonération exige de violens efforts. — Chute du rectum après l'exonération.

URINE. — Envie excessive presque continuelle d'uriner, avec émission peu copieuse par jets minces. — Envie pressante d'uriner. — Emission involontaire d'urine. — Emission extraordinaire d'urine. — Urine rouge-foncé, fétide, qui ne turde pas à se troubler. — Ecoulement de sang par l'urêtre. — Brûlement et élaucemens dans l'urêtre pendant et après

l'émission.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation et lasciveté d'imagination, avec fortes érections. — La nuit, érection douloureuse. — Ej culation de sperme sanguinolent. — Gonflement

des vaisseaux lymphatiques le long de la verge. — Gonslement inflammatoire, douloureux, du gland et du prépuce. — Ulcères chancreux syphilitiques. — Gonorrhée bâtarde. — Ecoulement blénorrhagique d'humeur épaisse, jaunâtre, ténue et gris-clair, par l'urêtre, surtout la nuit. — Règles copieuses avec anxiété et maux de ventre. — Chute du vagin. — Stérilité, avec règles trop fortes. — Hydropisie des ovaires. — Leucorrhée purisorme, corrosive, avec cuisson aux parties sexuelles.

CORIZA. — Eternuement fréquent, sans coriza. — Violent coriza fluent, aqueux, qui excorie les narines. — Voix sourde, enrouée, avec brûlement et titillation au larynx.

TOUX. — La nuit, toux ébranlante, quelquesois avec vomiturition. — Expectoration de sang. — Toux sèche, chatouillante, le soir avant de s'endormir.

POITRINE. — Gêne de la respiration en montant, avec douleur lancinante sous les fausses côtes. — Douleurs lancinantes de poitrine. — Pneumonie. — Phthisie tuberculeuse dans sa première période. — Conflement dur ou suppuration des seins chez les femmes, surtout des mamelons.

DOS. — Douleurs lancinantes, avec sensation de défaillance et de faiblesse au sacrum. — Traction brûlante à la nuque et au dos. — Raideur rhumatismale, et gonflement de la nuque et de l'extérieur du cou.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement dans les aisselles et l'humérus, surtout la nuit et pendant le mouvement. — Gonflement arthritique, rouge, brûlant de l'avantbras, depuis l'articulation du coude jusqu'au poignet. — Dartres brûlantes, écailleuses, à l'avant-bras et au poignet. — Paralysie de la main et de ses articulations. — Contraction des doigts. — Gonflement des articulations des doigts. — Crevasses profondes, douloureuses et qui saignent, dans la peau des doigts. — Exfoliation des ongles des doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Lancination tractive dans les jambes, surtout la nuit et pendant le mouvement, avec sensation de froid dans les parties malades. — Déchi-

rement dans l'articulation coxo-fémorale, les os creux de la cuisse et les genoux, la nuit et pendant le mouvement. — Gonflement luisant et transparent des cuisses et des jambes. — Gonflement hydropique des jambes. — Grande faiblesse, pesanteur et douleur de courbature dans les extrêmités supérieures et inférieures. — Froid des pieds le soir au lit. — Sueur froide aux pieds. — Gonflement des talons et du dos du pied. — Gonflement douloureux des chevilles. — Dartres aux extrêmités supérieures et inférieures.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement tractif, nocturne, dans les membres. - Douleurs rhumatismales des membres. - Douleurs arthritiques dans les membres, avec gonflement (rouge, luisant) des parties malades. - Le soir et LA NUIT, ACCRAYATION DES SYMPTÒMES. - Le soir, grande agitation dans les membres; on est obligé de changer à chaque instant de position et de place. - Les symptomes sont aggravés par la chaleur du lit, jusqu'à paraître insupportables. - Grande courbature, avec endolorissement de tous les os. - Engourdissement ou facilité à s'engourdir de presque toutes les parties du corps, étant assis, avec fourmillement pendant le mouvement. - Grand abattement et faiblesse; le moindre travail occasione un tremblement et fait bouillonner le sang. - Défaillance avec mal-aise inexprimable, physique et moral. - On est micux couché qu'assis. - Hémorrhagie par divers organes. - Congestions veineuses vers la poitrine, la tête et le bas-ventre.

PEAU. — Peau sèche, rude et de couleur jaune-sâle. — Ictère. — Taches hépatiques. — Dartres sèches, brûlantes, aux membres. — Pustules suppurantes et taches dartreuses à la peau, avec prurit qui s'aggrave par la chaleur du lit. — Dartres vénériennes, corrosives, sanieuses. — Miliaire pruriante aux extrêmités. — Gale sèche, miliaire, et qui saigne fucilement. — Inflammation érésipélateuse des parties externes. — Eruption urticaire de taches rouges. — Prurit lancinant dans les articulations, pendant la nuit. — Les parties enflammées (externes ou internes) ont une tendance à suinter ou à suppurer. — Plaies ou autres lésions qui entrent en suppuration. — Déviation des os. — Rachitisme. — Canie.

SOMMEIL. — Grande somnolence pendant la journée, avec assoupissement continuel. — On s'endort tard. — Sommeil de nuit troublé par des rèves anxieux, effrayans. — Anxiété nocturne, avec fermentation du sang et chaleur. — Illusions effrayantes avant de s'endormir.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson et horripilation avec froid intercurrent, comme si l'on était aspergé d'eau froide. — Horripilation mêlée d'accès de chaleur. — Frisson intérieur et extérieur, avec chaleur au visage et brûlement des joues. — Sueurs nocturnes abondantes, d'une odeur aigre, quelquefois grasses et huileuses. — Soif ardente de boissons froides, jour et nuit.

MORAL. — Humeur inquiète. — Angoisses de conscience qui ne laissent aucun repos. — Anxiété et inquiétude, avec crainte de perdre la raison. — Extrême indifférence pour toutes choses. — Humeur rétive, querelleuse.

85. MERCURIUS SUBLIMATUS, DENTO-CHLORURE DE MERCURE, vulgairement sublimé corrosif. (Trente dilutions.)

Un grain de sublimé corrosif est préparé avec le sucre de lait, à la manière des remèdes antipsoriques, comme il est dit à la page 7.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure trois à quatre semaines.

Les autidotes sont les mêmes que ceux du mercure soluble (voyez page 259).

YEUX. — Inflammation des yeux; ils sont proéminens, et sortent de leurs orbites.

FACE. - Distorsion de la face.

LÈVRES. — Gonslement et déversement de la lèvre insérieure. — Gonslement des lèvres, de la langue et du cou. — Salivation, et goût salé de la bouche.

ESTOMAC. — Brûlement douloureux depuis la bouche jusque dans la région de l'estomac.

VENTRE. - Ballonnement douloureux du bas-yentre.

SELLES. - Exonération de mucosités peu abondantes et sanguinolentes, avec tranchées presque continuelles, et tenesme douloureux et presque inutile. - Exonération d'excrémens mêlés de mucosités et de sang noir et caillé.

URINE. - Tenesme. - Blénorrhée d'abord claire, ensuite épaisse, avec démangeaison en urinant, et élancemens dans

l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. - Leucorrhée jaune-pâle, d'odeur douceâtre répugnante.

CORIZA, TOUX. - Coriza. - Toux creuse, sèche

POITRINE. - Elancemens nocturnes en travers de la poitrine. - Gonflement douloureux des glandes autour des mamelons.

EXTRÊMITÉS. - Elancemens dans l'articulation coxo-fémorale, pendant le mouvement et le repos. - Froid glacial

des pieds.

SYMPTOMES GÉNERAUX. — Sensation dans le périoste de tous les os, comme au début d'une sièvre intermittente, avec sensation de chaleur dans la tête.

SOMMEIL. - Violens soubresauts en s'endormant, avec

ébranlement de tout le corps.

SYMPTOMES FÉBRILES. - On se refroidit facilement à la tête. - Frisson, tranchées (et tenesme) par le moindre mouvement, et au grand air lorsqu'il fait chaud. - Chaleur en se baissant et fraîcheur en se relevant.

MORAL. - Mauvaise humeur presque habituelle, alternant

avec sérénité.

84. MOSCHUS, Musc. (Trente dilutions.)

Après avoir pulvérisé deux grains de muse, on les jette dans deux cents gouttes d'alcohol, où on les laisse digérer pendant plusieurs jours en remuant de temps en temps. Avec cette teinture ou prépare les dilutions.

Le muse peut encore être prépare pour l'homoropathie à la manière des

antipsoriques (voyez page 7).

La dose est de deux ou trois globules imbabes de la trentième delutier.

L'action ne dure pas plus de vingt-quatre heures.

Le campbre est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir après midi. Le repos les aggrave; le mouvement améliore l'état.

TÊTE. — Vacillement vertigineux des objets, par le moindre mouvement de la tête. — Céphalalgie étourdissante, compressive, surtout au dessus de la racine du nez. — Traction tensive à l'occiput, jusque dans la nuque. — Céphalalgie avec traction crampoïde. — Congestion du sang vers la tête. — Pesanteur de la tête. — Céphalalgie avec nausées; on est obligé de se mêttre au lit.

NEZ. — Hémorrhagie nasale. — Fourmillement dans le bout

du nez, comme par des insectes.

ESTOMAC. — Mal-aise à l'épigastre, avec traction du nombril et sensation spasmodique. — Mal-aise par accès subits. — Sensation de plénitude dans l'estomac et l'épigastre; tout y paraît resserré, avec sensation d'excoriation démangeante et brûlante, après le diner. — Pression dans l'épigastre et la région de l'estomac.

VENTRE. — Contraction saccadée au dessus du nombril, avec gêne de la respiration. — Sensation dans le bas-ventre, comme si tout y était resserré, avec anxiété qui empêche de se livrer à toute occupation, et ne permet aucun repos, mais oblige à courir et à se remuer continuellement.

SELLES. - Rétention de selle.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation de l'appétit vénérien. — Règles trop hátives et trop fortes. — Traction et pression dans les parties sexuelles, comme à l'apparition des règles.

POITRINE. — Constriction de la trachée-artère, comme par des vapeurs sulfureuses. — Constriction suffocante et crampoide de la poitrine.

DOS. — Traction violente dans la nuque et le dos. — Traction dans les membres supérieurs et inférieurs, surtout au poignet, comme si on allait y éprouver une crampe. — Brûlement dans les articulations antérieures des doigts.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Agitation dans les jambes, avec sensation de paralysie qui oblige à remuer continuellement les jambes. — Mouvemens dans les jambes, comme à la suite d'une fatigue, étant assis. — Faiblesse paralytique dans les genoux, aussitôt que l'on s'assied après avoir marché.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Picotement dans tous les muscles. — Prurit qui oblige à se frotter, et élancemens dans différentes parties du corps. — Tétanos. — Evanouissement, surtout chez les hystériques. — Symptômes hystériques divers. — Symptômes hypochondriaques qui ont leur principe dans le système génital.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne, avec bâillemens fréquens et profonds. — Impossibilité de rester couché sur le côté pendant la nuit; on éprouve à la partie sur laquelle on est couché une douleur de luxation ou de brisure. — Rêves vifs.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Accélération de la circulation du sang. — On éprouve fréquemment une sensation comme si l'on était frappé par de l'air frais, surtout aux parties découvertes. — Le grand air paraît froid, et on recherche le feu. — Horripilation fréquente et légère qui émane de la tête et se répand par tout le corps, alternant avec sensation agréable de chaleur naturelle. — Le soir, accès de chaleur brûlante. — Tous les matins, sueur.

MORAL. — Palpitations de cœur, comme pendant une attente anxieuse. — Anxiété.

85. MURIATICUM ACIDUM, ACIDE MURIATIQUE. (Trois dilutions.)

Pour débarrasser l'acide muriatique de l'acide suffurique qui s'y trouve souvent mêlé, on le distille sur du sel marin, ou mieux encore en le précipite par le chlorure de barium, et on le soumet ensuite à la distillation.

Une goutte de cet acide, mélée avec cent gouttes d'alcohol aqueux au moven de deux secousses, donne la première dilution.

Un à trois globules imbibés de la troisième dilution forment la dosc. L'action dure cinq semaines.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir la nuit avant minuit. Le repos et la situation assise aggravent les symptômes; le froid, l'attouchement et le mouvement améliorent l'état.

- TÈTE. Vertige tournoyant avec démarche chancelante. Pesanteur à l'occiput, avec obscurcissement de la vue. Céphalalgie comme si le cerveau était déchiré ou fracassé. Céphalalgie aggravée par le lever du lit et le mouvement des yeux; elle se dissipe par le mouvement du corps. Céphalalgie déchirante, par coups saccadés.
- YEUX. Hémyopie verticale. Gonflement des paupières. OREILLES. Douleur spasmodique à l'oreille, comme une étreinte. Durcté de Pouïe. Eruption à l'oreille et aux lèvres.
- FACE. Eruption de boutons au front et aux tempes. Joues rouges et brûlantes, en marchant au grand air, sans soif.
- LÉVRES. Eruption de boutons croûteux aux lèvres. Ulcération des narines.
- DENTS. → Odontalgie aggravée lorsqu'on boit froid. → Fourmillement dans les dents. → Odontalgie avec pression d'écartement.
- BOUCHE. Grande sècheresse de la bouche, avec paralysie de la langue. Pesanteur de la langue en parlant, comme s'il y avait du plomb. Ulcères profonds et bubes sur la langue.
- GOUT. Goût âpre, putride de la bouche. Goût dans la gorge, comme de graisse rance.
- VOMISSEMENT. Vomissement des alimens ingérés.
- ESTOMAC. Sensation de vide dans l'estomac et le basventre. — Sensation maladive désagréable dans l'estomac et le bas-ventre. — Pincement violent depuis le nombril jusqu'aux flancs, avec grondement. — Pression serrante et tension au dessous des fausses côtes.
- SELLES. Diarrhée d'exerémens. Ecoulement involontaire de matière claire, aqueuse, en urinant. — Gonflement des hémorrhoïdes, avec douleur d'excoriation brûlante. — Gonflement et teinte bleuâtre des hémorrhoïdes. — Hémorrhoïdes fluentes.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission copieuxe. — Ecoulement excessivement abondant d'urine aqueuse. — Relachement de l'urêtre et du col de la vessie. — Tenesme. ORGANES GÉNITAUX. — Assoupissement de l'appétit vénérien. — Impuissance. — Pression dans les organes génitaux, comme pour les règles.

CORIZA, TOUX. — Enrouement prolongé. — Toux avec crachement de sang.

POITRINE. — Douleur tensive au sternum. — Coups tranchans dans le milieu de la poitrine, avec pression obtuse dans la cavité de la poitrine, et oppression. — La nuit, battemens de cœur si violens, qu'ils répondent dans le visage.

DOS. — Douleurs pressives dans le dos, comme après s'être baissé profondément, ou après un tour de reins. — Douleurs spasmodiques dans la partie charnue du pouce, en écrivant.

EXTRÊMITÉS. — Déchirement tractif dans les extrêmités supérieures et inférieures, pendant le repos, avec amélioration pendant le mouvement. — Douleur de courbature de toutes les articulations. — Endolorissement du périoste de tous les os, comme dans les fièvres intermittentes. — Abattement excessif; les yeux se ferment aussitôt qu'on s'assied. — Démarche chancelante, provenant de faiblesse des cuisses.

PEAU. — Eruption croûteuse sur le dos des mains et des pieds. — Ulcère putride des jambes. — Ulcère avec brûlement dans les parties environnantes. — Anthrax. — Chatouillement et prurit voluptueux, lancinant, qui oblige à se gratter à la paume des mains. — Affections hydropiques. — Maladies d'éruptions scrofuleuses.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne, qui se dissipe immédiatement pendant le mouvement. — Insomnie avant minuit. — Avant minuit, ronslement, gémissemens, jactation; on parle, et l'on glisse en bas du lit. — On est fréquemment réveillé par le frisson.

SYMPTOMES FEBRILES. — Prédominance de frisson. — Frisson avec tremblement, baillement et pendiculations; il n'est suivi ni de chaleur, ni de soif. — Chaleur sans soif,

avec agitation physique et besoin de se découvrir, le soir. — Sueur nocturne. — Fièrre nerveuse.

MORAL. — Humeur calme, concentrée en elle-même, avec soucis anxieux. — Tristesse. — Pendant le travail, on est obsédé par une foule d'idées sur des évènemens arrivés depuis peu. — Scrupules anxieux.

86. MURIAS MAGNESIÆ, MURIATE DE MAGNÉSIE. (Dix-huit dilutions.)

On prend de l'acide muriatique pur et chaud, obtenu en distillant du sel marin, avec un poids égal au sien d'acide phosphorique fondu au feu et tombé ensuite à l'air en déliquescence oléagineuse; on y dissout autant de magnésie que la chose est possible, à 80 degrés Réaumur; on filtre la dissolution encore chaude, et on l'évapore jusqu'à siccité, en la tenant à une chaleur uniforme. Ce sel, qui est très-déliquescent, doit être conservé dans un flacon bouché.

Un grain du sel bien sec est traité à la manière des remèdes antipsoriques, comme il a été dit page 7.

La dose est d'un à trois globules imprégnés, suivant les cas, de la sixième, douzième ou dix-huitième dilution.

L'action dure au delà de quarante jours; on l'apaise, quand elle est trop forte, en saisant slairer du camphre.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin; l'attouchement et la situation assise les aggravent.

TÊTE.—Vertige le matin en se levant et en dînant; il se dissipe au grand air. — Sensation d'engourdissement dans le front. — Céphalalgie quotidienne. — Fermentation douloureuse et bruissement dans la tête, comme s'il y avait de l'eau bouillante. — Le soir, au lit, griffement et grondement dans les tempes, avec sensation comme si l'on allait s'évanouir ou être saisi de vertige. — Sensation de pesanteur dans la tête, avec titubation et tendance à tomber. — La céphalalgie diminue quand on s'enveloppe le corps.

YEUX. — Rougeur de la sclérotique, avec violent brûlement des yeux, en regardant au grand jour. — Teinte jaune de la sclérotique. — Inflammation et collement des paupières pendant la nuit

- OREILLES. Surdité et dureté de l'ouïe, comme s'il y avait quelque chose devant les oreilles. Pulsations dans l'oreille.
- FACE. Tension dans la face, avec douleur spasmodique dans les os du visage. Teint pâle, jaunâtre.
- NEZ. Gonflement de l'aile du nez. Perte de l'odorat, avec croûtes dans les narines et endolorissement de ces parties au toucher.
- LÈVRES. Grosses vésicules claires sur la partie rouge de la lèvre. Apreté de la surface interne des lèvres, au toucher avec la langue.
- DENTS. Gonflement douloureux des gencives. Odontalgie qui s'aggrave lorsque les dents sont en contact avec les alimens. Les gencives saignent facilement.
- LANGUE. Brûlement à la langue, comme par du feu. Sensation comme si tout l'intérieur de la bouche était brûlé. Accumulation d'une grande quantité d'eau claire dans la bouche.
- GORGE. Mucosités épaisses, visqueuses, souvent mêlées de sang, dans la gorge; il est difficile de les expectorer.
- FAIM, SOIF. Boulimie et sensation de faim dans l'estomac, suivies de nausées. Faim, sans savoir quels mets on désire. Soif ardente.
- ESTOMAC. Hoquet violent pendant et après le dîner; on en a mal à l'estomac. — Nausées fréquentes, avec évanouissement, jour et nuit. — Douleur ébranlante dans l'estomac, en appuyant le pied à terre et en marchant. — Douleur tensive d'ulcère et de courbature dans l'estomac, avec sensibilité extérieure.
 - VENTRE. Sensation d'une boule qui monte du bas-ventre à la gorge; elle se dissipe par un renvoi. Douleur hépatique pressive, même en marchant et au toucher, et surtout lorsqu'on est couché sur le côté droit. Hépatite chronique. Ballonnement continuel du ventre, avec constipation. Dureté invétérée et douloureuse dans le côté droit du basventre. Crampes hystériques de la matrice et du basventre, qui se propagent souvent jusque dans les cuisses, et occasionent l'écoulement de la leucorrhée.

SELLES. — Selles dures, noueuses, difficiles, retardées, et insuffisantes. — Selles mêlées de mucosités et de sang. — Diarrhée violente de mucosités et de sang. — Chute du rectum pendant la diarrhée.

URINE. - Envie fréquente d'uriner, avec écoulement peu

copieux.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop hátives et trop fortes, avec violentes douleurs au sacrum. — Suppression des règles. — Leucorrhée qui coule surtout pendant le mouvement du corps.

CORIZA. — Coriza avec affaiblissement du goût et de l'odorat, et écoulement de mucosités nasales jaunes et fétides.

TOUX. — Toux sèche, le soir et la nuit. — Toux crampoïde nocturne, avec chatouillement dans la gorge.

POITRINE. — Lourdeur subite à la poitrine, avec respiration coupée, pendant le dîner. — Palpitations de cœur, étant assis, qui se dissipent pendant le mouvement.

DOS. - Déchirement dans le dos et les membres.

EXTRÈMITÉS. — Engourdissement des bras, le matin en s'éveillant. — Grande lassitude dans les jambes, même étant assis. — Sueur des pieds.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Sensation générale de malaise, avec courbature et grande sensibilité au bruit, lorsqu'on parle ou que l'on marche soi-même. — Accès hystériques. — La plupart des symptòmes se manifestent dans la situation assise, et diminuent ordinairement d'intensité pendant le mouvement.

sommett. — Grande somnolence diurne, avec bâillement et paresse. — On s'endort tard. — Le soir, agitation générale, en fermant les yeux, au lit. — Agitation nocturne. — Sommeil non réparateur. — Cauchemar.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Le soir, frisson qui se dissipe au lit. — La nuit, dans le lit, chaleur avec soif, et grande agitation. — Sueur après minuit.

MORAL. — Envie de pleurer, avec anxiété. — Mauvaise humeur et dépit.

87. NATRUM CARBONICUM, SOUS-CARBONATE DE SOUDE. (Douze dilutions.)

On prépare à la manière des remides antipsoriques (veyez page 7) un grain de sous-carbonate de soude à Pétat cristallin.

Un à trois globules imbibés de la douzième dilution forment la dose.

L'action dure pendant quarante jours.

Le camphre l'apaise quand elle est trop forte.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir la nuit et le matin; l'attouchement, le grand air et la situation assise les aggravent.

TÊTE. — Vertige après avoir bu du vin et à la suite d'un effort d'esprit. — Embarras à la tête, avec inaptitude aux travaux intellectuels, surtout en chambre et pendant le repos. — — Abattement à la suite d'un travail d'esprit. — Tous les matins, céphalalgie battante au vertex. — Céphalalgie au soleil. — Céphalalgie et élancemens dans les yeux, avec tendance de dedans en dehors. — Déchirement à l'extérieur du sinciput, chaque jour, à des heures fixes.

YEUX. — Gonflement inflammatoire des paupières. — Elancemens dans les yeux, avec tendance au dehors. — Vue trouble avec points noirs qui voltigent, ou éclairs éblouissans devant les yeux. — Impossibilité de lire les petits caractères. — Il

semble que des plumes voltigent devant les yeux.

OREILLE. — Dureté de l'ouïe. — Sensation de surdité, comme si les oreilles étaient obstruées. — Sensibilité au bruit.

FACE. — Taches jaunes au front et à la lèvre supérieure. — Ephélides à la face. — Eruption au nez et à la bouche.

NEZ. — Sensibilité du nez; le dos et le bout du nez s'exfolient. — Ulcération à la partie supérieure des narines.

DENTS. — Odontalgie, surtout en mangeant. — Odontalgie nocturne, avec gonflement de la lèvre inférieure et des gencives. — Grande sensibilité des dents inférieures.

LANGUE. — Gonflement dur de la glande scutiforme. — Bégaiement en parlant, à cause de la pesanteur de la langue. GOUT. — Amertume du goût de la houche. — Le goût de la bouche se conserve pendant toute la nuit. — Soif. —

Symptómes qui se manifestent lorsqu'on a bu froid. — Mauvaise humeur après avoir mangé.

NAUSÉES. - Nausées continuelles.

ESTOMAC. — Grande faiblesse de digestion, avec mauvaise humeur et mal-aise hypochondriaque pour peu que l'on s'écarte de la diète. — Pression d'estomac après avoir mangé. — Grampes contractives d'estomac. — Endolorissement de l'épigastre au toucher. — Gonflement de l'estomac et de l'épigastre, pendant la digestion.

VENTRE. — Ballonnement du ventre. — Accumulation et déplacement de flatuosités dans le bas-ventre. — Hépatite chronique.

SELLES. — Envie fréquente et inutile d'aller à la selle. — Selles insuffisantes. — Selles sanguinolentes.

URINE. — Envie pressante et fréquente d'uriner. — La nuit, émission fréquente d'urine. — Urine trouble, fétide, et laissant un dépôt muqueux. — Brûlement dans l'urêtre après avoir uriné.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation de l'appétit vénérien presque jusqu'au priapisme. — Douleurs dans les testicules. — Excoriation au scrotum. — Règles trop hâtives. — Douleurs pendant les règles. — Forte leucorrhée, précédée de maux de ventre.

CORIZA. — Obturation des narines, avec mucosités dures et fétides. — Coriza tous les deux jours. — Coriza continuel déterminé par le moindre courant d'air, et qui se dissipe après avoir sué. — Coriza fluent, avec enrouement et frisson fébrile.

POITRINE. — Respiration courte, même avec oppression. — Respiration pénible. — Expectoration de matière salée et purulente en toussant. — Frisson continuel au côté gauche. — Palpitations de œur pendant la nuit, lorsqu'on est couché sur le côté gauche.

DOS. - Elancemens au sacrum, étant assis.

EXTRÊMITÉS. — Sensation tranchante dans les mains et les pieds. — Spasme dans les mollets. — Raccourcissement

des tendons du jarret. — Jambes enslées, rouges, enslammées et couvertes d'ulcères. — Froid des pieds. — Gonslement des pieds. — Facilité à se luxer le pied. — Gonslement de la plante des pieds, avec élancemens en les appuyant à terre. — Le soir, brûlement dans les articulations de la main et du pied.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Tressaillement fréquent et involontaire des membres. — Facilité à se donner des entorses ou des tours de reins. — Le matin, paralysie des membres. — Horreur du grand air. — Facilité à se refroidir, suivie souvent de tranchées et de diarrhée. — Faiblesse chronique. — Relâchement de tout le corps. — Après une marche de courte durée, lassitude à tomber. — La plupait des symptômes se manifestent lorsqu'on est assis, et se dissipent par le mouvement, la pression ou le frottement. — Le soir, grande agitation physique, excepté pendant les occupations intellectuelles. — Angoisses, tremblement et sueur pendant les douleurs.

PEAU. — Sècheresse de la peau, avec forte sueur par le moindre exercice. — Verrues. — Les dartres s'étendent et suppurent. — Eruption dartreuse aux mains et aux fesses.

SOMMEIL. — Somnolence diurne invincible; on s'endort tard le soir, et l'on se réveille difficilement le matin. — On se réveille de trop bonne heure. — La nuit, gran le agitation et cauchemar. — Sommeil plein de rèves.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation de frisson, avec mains froides et chaleur aux joues, ou vice versa, mais toujours sans soif. — Sueurs nocturnes. — Sueur d'angoisses froide et continuelle.

MORAL. — Grande impressionabilité; le son du piano suffit pour exciter du tremblement. — Inquiétude avec accès d'anxiété. — Battemens de cœur anxieux. — Aversion pour la société. — Humeur hypochondriaque. — Découragement.

88. NATRUM MURIATICUM, MURIATE DE soude ou sel commun. (Trente dilutions.)

On débarrasse ce sel de tous les autres qui pourraient y être mêlés, en en faisant dissoudre une partie dans trois parties d'eau distillée bouillante. On filtre la dissolution, et on la laisse cristalliser à une température de 40 degrés Réaumur.

Un grain de cette substance est traité à la manière des remèdes anti-

psoriques, comme il est dit à la page 7.

La dose est d'un ou deux globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure quinze à vingt jours, même après la seule inspiration.

Le camphre sert d'antidote; mais il vaut encore mieux faire respirer l'éther nitrique.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin; l'attouchement les aggrave.

TETE. - Vertige avec secousses dans la téte, et étourdissement. — Vertige avec tendance à tomber en avant; les objets environnans paraissent se mouvoir et tournover. - Impossibilité de réfléchir. — Absence de pensées et distraction. — Extrême faiblesse de mémoire. — Céphalalgie étourdissante. - Pesanteur de tête, surtout à l'occiput, chaque jour, avec traction des yeux. - Céphalalgie comme si la tête allait éclater. — Céphalalgie lancinante, avec déchirement; on est obligé de se mettre au lit. - Elancemens saccadés qui traversent la tête. — Céphalalgie le matin en s'éveillant. — Tiraillement et battemens dans le front. — Céphalalgie à la suite de dépit. - Battemens ou martellement dans la tête. — Elancemens ou douleur pressive au dessus des yeux. — Céphalalgie lancinante avec déchirement et obscurcissement de la vue. — Céphalalgie avec nausées (migraine). — Croûtes au cuir chevelu. - Le cuir chevelu se refroidit facilement. -Chute des cheveux, et même de la barbe. - Chute des cheveux chez les femmes en couches,

TEUX. — Le soir, clòture des paupières. — Ecoulement de larmes acres. — Cuisson dans les yeux. — Ophthalmie. — Ophthalmie scrofuleuse. — Matière visqueuse dans les coins externes de l'œil. — Rougeur prolongée et ulcération des

paupières. - Les paupières se collent pendant la nuit. -Obscurcissement de la vue en se baissant et en marchant. -Vue gazée; on ne distingue pas les objets. - Amaurose dans sa première période. - Vue troublée comme par des plumes. - Points noirs et rayons lumineux devant les yeux. - Presbyopie. - Confusion des lettres en lisant. - Hémyopie.

OREILLES. - Gonslement et chaleur de l'oreille. - Elancemens dans l'oreille. - Bourdonnement et bruissement dans les oreilles. - Ecoulement par l'oreille.

FACE. - Teint jaune, terreux. - Face luisante comme si elle était enduite de graisse. - Gonslement du visage. -Boutons d'éruption au front et au visage.

NEZ. - Sècheresse du nez. - Inflammation d'une aile du nez. - Insensibilité et torpeur d'une moitié du nez. - Térébration dans les os du nez. - Perte de l'odorat.

LEVRES. — Gonflement de la lèvre supérieure. — Cuisson dans la lègre supérieure. - Gerçures des lèvres. - Vessies sanguines à la surface interne de la lèvre supérieure, douloureuses au toucher. — Gonflement fréquent des glandes de la mâchoire inférieure. - Endolorissement des os des joues en mâchant.

DENTS. - Gonflement des gencives; elles saignent facilement. — Grande sensibilité des dents au toucher et à l'air.

- Fistule dentaire.

LANGUE. - Vessies sur la langue. - Parole embarrasse par pesanteur de la langue. — Engourdissement et raideur d'une moitié de la langue.

GORGE. - Mal de gorge chronique, comme si les alimens qu'on avale passaient sur une tubérosité. - Le matin, expui-

tion de mucosités. — Goitre volumineux.

GOUT, APPETIT. - Amertume dans la bouche. - Perte d'appétit. — Perte de l'appétit pour le pain. — Appétit immodéré à midi et le soir. — Boulimie avec plénitude et satiété pour peu que l'on mange. - Soif continuelle.

RENVOIS. — Renvois désagréables après avoir mangé du gras ou pris du lait. - Rençois acides. - Pyrosis. - Brûlement qui provient de l'estomac. - Sueur à la face en mangeant. — Après avoir mangé, renvois à vide, nausées et

vomissement. — Dégoût pour les alimens. — Nausées. — Nausées le matin. — Aigreurs avec torsion autour de l'estomac. — Vomissement d'abord des alimens, ensuite de bile. — Vomissement des femmes enceintes.

ESTOMAC. — Pression d'estomac. — Crampes d'estomac. — Pression d'estomac avec nausées et dépression subite des forces. — Douleurs dans l'épigastre par la pression. — Pression dans l'épigastre, comme s'il y avait un corps compacte dans l'estomac. — Consiement de l'épigastre avec douleur de suppuration au toucher. — Grissement dans l'épigastre.

VENTRE. — Spasme dans le diaphragme en se baissant. —
Tranchées tous les jours. — Ballonnement du bas-ventre.
— Déplacement de flatuosités. — Grondement dans le basventre. — Gonflement du ventre. — Raideur dans le côté
gauche du ventre. — Hépatite chronique.

SELLES. — Selles fréquentes. — Selles molles chroniques. — Constipation tous les deux jours. — Constipation chronique. — Selles involontaires. — Envie inutile d'aller à la selle. — Exonération pénible, avec déchirement lancinant à l'anus et au rectum. — Guisson et battemens au rectum. — Brûlement au rectum pendant l'exonération. — Hémorrhoïdes.

URINE. — Emission fréquente d'urine avec envie pressante. — (Diabetès.) — Pissement au lit. — Emission involontaire d'urine en marchant, toussant ou éternuant. — Ecoulement de mucosités par l'urêtre après avoir uriné. — Urine claire avec sédiment briqueté.

ORGANES GÉNITAUX. — Irritation excessive des parties sexuelles et de l'imagination pour le coît. — Impuissance. — Suites de l'onanisme. — Gonorrhée bâtarde. — Règles tardises et faibles. — Règles hâtives et fortes. — Règles trop prolongées. — Suppression des règles. — Les premières règles tardent à se manifester chez les jeunes filles. — Céphalalgie avant, pendant et après les règles. — Avant les règles, humeur chagrine et mélancolique. — Tristesse à l'apparition

des règles. — Leucorrhée avec teint jaune. — Prurit aux parties sexuelles. — Stérilité avec règles trop hátives et trop fortes.

CORIZA. — Eternuement et coriza. — Eternuement avorté. — Le matin, coriza sec. — Coriza fluent (et sec) excessivement violent, avec perte du goût et de l'odorat. — Enrouement et sensation de sècheresse au larynx. — Accumulation de mucosités dans le larynx, le matin. — Haleine qui semble brûlante.

TOUX. — Poitrine embarrassée, avec toux. — Toux le matin. — Toux brève, chronique. — Jour et nuit, toux déterminée par un chatouillement dans l'épigastre. — Toux de chatouillement en marchant et en respirant profondément. — En toussant, céphalalgie comme si le front allait éclater.

POITRINE. — Gonflement à la poitrine. — Respiration courte en marchant vite. — Serrement de poitrine pendant un travail manuel. — Serrement de poitrine qui diminue au grand air. — Douleur tensive à la poitrine. — Elancemens dans la poitrine en respirant profondément. — Elancemens à la poitrine en toussant. — Elancemens dans un des seins. — Violentes palpitations de cœur avec anxiété, aggravées lorsqu'on est couché sur le côté gauche. — Trémoussement du cœur. — Battemens irréguliers du cœur.

DOS. — Sensation tranchante au sacrum. — Traction tranchante qui traverse les hanches et le sacrum. — Violentes pulsations au sacrum. — Paralysie au sacrum, surtout le matin. — Douleur tensive au dos. — Pression dans la nuque.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Fouillement à l'humérus. — Lassitude des bras. — Lourdeur paralytique du bras. — Elancemens dans l'articulation de la main. — Torpeur et fourmillement dans les doigts. — On fléchit difficilement les doigts. — Taches dartreuses, rondes, pruriantes sur les bras. — Fendillement et sècheresse de la peau des mains, surtout autour des ongles, avec formation d'un grand nombre d'encies. — Sueur aux mains. — Panaris.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. - Douleur à la hanche

comme si elle était luxée. — Douleur tractive dans les jambes. — Dartres aux jarrets. — Raccourcissement douloureux des tendons du jarret. — Lassitude dans les genoux et les mollets. — Douleur d'ulcère à la cheville du pied, en marchant et au toucher. — Gonslement du pied. — Grande pesanteur des jambes et des pieds. — Douleurs de cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Traction pressive dans les membres. - Tressaillement dans les muscles et les membres. - Douleur de courbature dans les membres. - Horreur du mouvement. - Facilité à se refroidir. - Facilité à se donner des entorses ou des tours de reins. — Grande dépression des forces physiques et morales, à la suite d'un effort. — Chaque mouvement accélère tellement la circulation du sang, que le pouls se fait sentir par tout le corps. - Grande maigreur. -- Symptômes qui se manifestent lorsqu'on a beaucoup parlé. - Suites fácheuses du chagrin. - Suites fácheuses de l'usage d'alimens et de pain aigris. - Paralysie, quelquefois accompagnée d'émission simultanée et involontaire d'urine et d'excrémens. - Les douleurs nocturnes coupent la respiration, et occasionent une espèce de paralysie unilatérale. - Le matin, mal-aise excessif. - C'est le matin, au lit et étant assis, que l'abattement est le plus fort. - Paresse le matin après s'être levé. - Lassitude et pesanteur du corps. - Suspension fréquente du pouls ou des battemens du cœur.

PEAU. — Eruption urticaire après un exercice violent. — Ampoules pruriantes. — Furoncles. — Eruption miliaire douloureuse et lancinante. — Verrues, surtout à la paume de la main.

SOMMEIL. — Le matin, lassitude avec envie de dormir. — Sommolence diurne. — Sommeil avec révasseries. — Réves anxieux avec pleurs. — Soif la nuit. — Rêves pénibles, et insomnie qui dure plusieurs heures, pendant la nuit. — On se rendort difficilement la nuit, après s'être éveillé. — Somnambulisme.

SYMPTOMES FÉBRILES. — On éprouve fréquemment un frisson intérieur. — Frissonnement continuel, et absence de chalcur vitale. — Horripilation de frisson, avec besoin de

dormir, et suivie de légère sueur. — Frisson avec et sans soif. — Frisson et chaleur alternant avec céphalalgie. — Chaleur avec soif ardente. — Sueur le matin. — Fièvre nerveuse avec faiblesse, sècheresse de la langue et soif ardente. — Pouls irrégulier. — Fièvre intermittente.

MORAL. — Irritabilité chagrine. — Impatience violente. — On s'effraie facilement. — Anxiété. — Tristesse et envie de pleurer que les consolations ne font qu'aggraver. — Haine envers les personnes dont on a reçu précédemment quelque offense.

89. NATRUM SULPHURICUM, SULFATE DE SOUDE. (Trente dilutions.)

On prépare ce sel comme les remèdes autipsoriques (voyez page 7). La dose est d'un ou deux globules imprégnés de la tremième dilution. L'action dure plus de quarante jours.

Le camphre et l'éther nitri que sont les antidotes.

TÈTE. — Vertige tournoyant avec bruissement dans la tête, après le dîner. — Céphalalgie en lisant, avec chaleur et sucur. — Céphalalgie térébrante. — Céphalalgie comme des secousses électriques dans la tête. — Céphalalgie frontale. avec grande somnolence après le dîner. — Endolorissement et sensibilité du cuir chevelu, en se peignant.

YEUX.—Le soir, pression dans les yeux en lisant à la lumière, avec lourdeur des paupières. — Collement des paupières, avec photophobie. — Douleur de brisure autour des yeux.

OREILLES. — Mal d'oreilles comme si le tympan était poussé

en dehors de l'oreille.

FACE. — Visage pâle, maladif, comme à la suite d'une débauche nocturne, avec air sombre et humeur querelleuse. GORGE. — Mal de gorge avec gonflement de la luette et des amygdales, et empêchement douloureux d'avaler.

SOIF. - Soif ardente, le soir.

VENTRE. — Elancemens dans les hypochondres. — Accumulation douloureuse de flatuosités dans le bas-ventre. — Colique venteuse pinçante. — Expulsion de flatuosités fétides.

SELLES. — Selles fréquentes et molles.

URINE. — Emission abondante d'urine, avec sédiment jaune ou rouge de briques. — Brûlement dans l'urêtre, pendant et après l'émission.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien. — Prurit aux parties sexuelles. — Le soir, sueur au scrotum.

POITRINE. — Elancemens dans la poitrine.

EXTRÉMITÉS. — Endolorissement et pesanteur des pieds, comme si l'on y avait du plomb, le matin en s'éveillant. — Défaillance et tremblement des mains; on échappe facilement les objets pesans. — Prurit aux pieds et aux orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Endolorissement des membres, comme à la suite d'une courbature ou d'une fatigue. — Tremblement du corps avec mouvement crampoïde, visible, des muscles, et angoisses.

SOMMEIL. — Grande somnolence avant midi; on s'endort, même en lisant et en écrivant. — Sommeil agité, avec rêves pénibles, anxieux.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Froid intérieur, avec pendiculations et bâillement. — Frisson d'horripilation avec sois.

MORAL. — Humeur chagrine, avec répugnance pour la conversation; on est avare de paroles.

90. NICOLUM CARBONICUM, NICKEL. (Trente dilutions.)

Pour obtenir ce métal pur, on dissout celui du commerce dans l'acide nitrique étendu, on évapore la dissolution jusqu'à siccité, puis la masse sèche est encore trois ou quatre fois alternativement dissoute dans l'acide et évaporée jusqu'à siccité. On la dissout ensuite dans de l'ammoniaque caustique liquide; on s'assure que celle-ci ne contient pas d'acide carbonique, en essayant si elle produit ou non un précipité par l'hydrochlorate de chaux. La dissolution est ensuite évaporée jusqu'à siccité, et après avoir mêlé la masse sèche avec deux ou trois fois son poids de flux noir (mélange de deux parties de tartre et une partie de nitre décomposée dans un creuset rouge), on

la met dans un creuset qu'on tient exposé à un seu violent pendant une demiheure à trois quarts d'heure,

Le nickel se prépare comme les remèdes antipsoriques (voyez page 7). La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

TÈTE. — Vertige avec titubation, comme par faiblesse, surtout le matin, en quittant le lit. — Lourdeur douloureuse et plénitude à la tête, surtout dans le front, avec chancellement. — Céphalalgie aux deux côtés de la tête, comme s'ils allaient éclater. — Céphalalgie lancinante avec déchirement. — Céphalalgie surtout en chambre, et après avoir marché au grand air.

YEUX. — Brûlement fréquent des yeux, surtout vers le soir. — Tressaillement douloureux dans les yeux, avec sensation comme s'ils étaient convulsés. — Grande faiblesse des yeux, surtout le soir; on perd la vue lorsqu'on fait des efforts. — Les objets éloignés paraissent plus grands qu'ils ne le sont réellement.

OREILLES. — Elancemens dans les oreilles. — Surdité subite avec bruissement et bourdonnement dans l'oreille, le soir.

NEZ. — Rougeur et gonflement de la partie antérieure du nez, avec brûlement et déchirement. — Eruption au nez et aux lèvres. — Large ampoule sur la partie rouge de la lèvre inférieure.

FACE. — Pesanteur du visage, comme s'il était gonflé. — Endolorissement et spasme à l'articulation de la mâchoire; on éprouve de la difficulté à ouvrir la bouche.

DENTS. — Gonslement des gencives. — Le soir, odontalgie rongeaute. — Odontalgie avec déchirement d'oreilles. — Quand on suce les dents molaires, il en sort une eau acide et fétide.

BOUCHE. — Accumulation de salive douceâtre dans la bouche. — Odeur fétide de la bouche, que l'on ne remarque

pas soi-même.

GORGE. — Douleurs à la gorge, surtout en parlant et en bâillant, le soir. — Douleurs lancinantes à la gorge, en avalant. — Inflammation de la gorge, avec gonflement de l'amygdale droite et du côté droit du visage, et sensibilité

d'un côté du cou au toucher. — Strangulation crampoïde et contraction dans la gorge.

GOUT. — Goût de farine dans la bouche le matin en s'éveillant. — Goût de farine brûlée, dans la bouche pendant les renvois. — Perte de l'appétit. — Soif le soir.

HOQUET. — Hoquet violent, surtout le soir.

ESTOMAC. — Sensation de vide, et comme si l'on était à jeun, dans l'estomac. — Sensation incisive dans l'épigastre et les hypochondres.

SELLES. — Tranchées avec diarrhée. — Selles dures, solides, retardées. — Constipation. — Diarrhée avec tenesme et brûlement à l'anus, souvent précédée de tranchées.

URINE. — Augmentation de l'urine, même la nuit. — Urine brûlante.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles hâtives, mais faibles et de courte durée. — Leucorrhée.

CORIZA. — Eternuement fréquent, sans coriza. — Obturation des narines.

POITRINE. — Elancemens dans la poitrine. — Douleur d'excoriation dans la poitrine. — Elancemens à la poitrine, en riant.

DOS. — Douleur de luxation à la nuque, en se redressant après s'être baissé, avec craquement.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs déchirantes et lancinantes dans les membres et les autres parties du corps. — Spasme dans les orteils. — On est mieux au grand air qu'en chambre. — Le soir et la nuit, aggravation des symptômes.

PEAU. - Dartres pruriantes aux joues et aux hanches.

SOMMEIL. — Réveil fréquent la nuit, par suite d'agitation. — Rêves de querelle, anxieux, effrayans.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Le malade a plutôt chaud que froid. — Chaleur avec soif ardente, surtout le soir et la nuit.

MORAL. — Mélancolie avec anxiété. — Répugnance pour la conversation. — Tremblement et timidité, avec besoin d'être seul. — Humeur querelleuse. — On est très-porté à la contradiction.

91. NITRUM, NITRATE DE POTASSE. (Trente dilutions.)

Le nitre du commerce contient presque toujours, outre des ordures, des hydrochlorates de chaux, de magnésie, de potasse et de soude, ainsi que de nitrates de chaux et de magnésie, ce qui le rend d'un blanc plus ou moins sale, cristallisé irrégulièrement, et plus susceptible d'attirer l'humidité de l'air. Pour l'employer en médecine ou le puritie de la manière suivante:

On le dissout dans le double d'eau bouillante; on ajoute goutte à goutte une dissolution de potasse, jusqu'à ce que la liqueur ne se trouble plus; on filtre ensuite sur du papier joseph couvert d'une conche de poudre de char-Lon épaisse comme le dos d'un couteau; on évapore le liquide clair jusqu'au point de cristallisation, et en cet état on le met dans un endroit frais. Quant à la petite quantité d'hydrochlorate de soude qui peut y rester encore, on la détruit au moyen du nitrate d'argent. Le sel pur est traité à la manière des remèdes antipsoriques, ainsi qu'il est dit page 7.

La dose est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure six semaines. On la calme, lorsqu'elle est trop forte, en faisant flairer l'éther nitrique; les accidens augmentent, au contraire, lorsqu'on respire le camphre.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir l'après-midi et le soir. Le repos et l'attouchement les aggravent; le mouvement et le grand air

améliorent l'état.

TÈTE. — Céphalalgie avec traction des paupières, insupportable quand on se baisse; elle se manifeste le soir, et dure vingt-quatre heures. — Céphalalgie après avoir mangé du veau. — Congestion du sang vers la tète. — Resanteur étour-dissante de la tête, le matin, comme après l'ivresse. — Douleur compressive à l'occiput; toute la tête en est raide. — Traction crampoïde dans l'occiput et la nuque; on est obligé de tenir la tête renversée. — Les douleurs de l'occiput diminuent quand on se délie les cheveux. — Endolorissement du cuir chevelu.

YEUX. — Cercles colorés devant les yeux. — Le sor, auréole irisée autour de la lumière. — Obscurcissement de la vue à

Todeur du camphre.

JOUES. - Rougeur des joues, avec tension et aggravation de la céphalalgic.

NEZ. — Douleur contractive concentrée au hout du nez, et qui émane du front et des yeux. — Brûlement du nez, avec fouillement et griffement aggravé par le toucher. — Gonflement de l'intérieur du nez. — Inflammation du bout du nez, uvec élancemens. — Hémorrhagie nasale; le sang est acre comme du vinaigre.

LARYNX. — Tension dans le larynx. — Sensation tranchante dans le larynx, avec déglutition empêchée.

LANGUE. - Langue blanche, chargée de mucosités.

APPÉTIT, SOIF. — Prédominance d'appétit le soir. — Soif vive et prolongée.

ESTOMAC. - Crampes contractives d'estomac.

VENTRE. — Tranchées qui se dissipent dans la soirée. — Violente douleur de ventre, surtout au côté droit, après avoir mangé du veau. — Douleurs de reins.

SELLES. — Selles difficiles, paresseuses, dures, avec efforts. — Selles diarrhéiques liquides.

URINE. — Emission abondante et fréquente d'urine de couleur claire.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien. — Règles trop hâtives et trop fortes, avec sang noir. — Avant et pendant les règles, douleurs violentes au sacrum. — Ecoulement par le vagin de matière ténue, blanche, qui rend le linge raide, et occasione en sortant des douleurs au sacrum.

TOUX. — Toux sèche, surtout le matin. — Toux avec céphalalgie étourdissante, qui éveille le matin vers trois heures. — Douleurs de poitrine en toussant; jusqu'à l'expectoration. — Toux avec élancemens dans la poitrine, et expectoration de sang clair.

POITRINE. — Élancemens dans la poitrine. — Serrement de poitrine en montant. — Douleur pressive et tension dans la poitrine, avec âpreté sous le sternum, qui détermine une toux violente. — Contraction dans la poitrine, comme si les poumons étaient comprimés. — Phthisie avec suppuration et sueur colliquative.

DOS. — Violente douleur au sacrum, le matin, en s'éveillant. — Douleur au dos en se baissant. — Pression dans la région des lombes, à l'état de repos, aggravée surtout par la toux. — Traction dans la nuque, comme si l'on était fortement tiré par les cheveux; la douleur s'étend dans les épaules.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Déchirement et élancement dans les articulations des membres supérieurs, avec sensation de gonflement des doigts, et comme si la main était lourde et avait augmenté de volume. — Traction et déchirement depuis les aisselles jusque dans les doigts. — Déchirement crampoïde dans les articulations des doigts, alternant avec céphalalgie. — Faiblesse dans les mains et les doigts; on ne peut rien tenir ni saisir fortement.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Grande faiblesse paralytique et lassitude dans les jambes, après une marche peu

prolongée.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Le matin, abattement avec sensation de chalcur à la face, et ardeur au front. — Abattement surtout étant assis. — Le camphre aggrave les symptômes.

PEAU. — Elancemens à la peau, comme des piqures d'aiguilles, suivis d'ardeur au visage. — Vésicules brûlantes, avec humeur jaune; elles crèvent lorsqu'on se gratte, et alors le brûlement cesse. — Gonflement rapide de tout le corps.

SOMMEIL. — Somnolence diurne. — La nuit, sommeil trèsagité; on est comme assoupi, et l'on se réveille fréquemment.

- Cauchemar. - Assoupissement.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Le soir, frisson avec douleurs. — Après midi, froid avec soif, ou froid sans soif, précédé de céphalalgie, avec chaleur nocturne sans soif et sans sueur. — Le matin, sueur, surtout à la poitrine.

MORAL. - Anxiété et agitation.

92. NITRI ACIDUM, ACIDE NITRIQUE. (Trente dilutions.)

On se procure l'acide nitrique dans son état de plus grande pureté, en placant dans une petite retorte bien enduite de terre glaise, et terminée par un col recourbe, une demi-once de salpêtre le plus pur; on y joint une quantité égale d'acide phosphorique en consistance d'huile; et par la distillation sur le feu d'une lampe on en retire l'acide nitrique pur, qui n'est point fumant, et dont la pesanteur spécifique est de 1,200.

Sa préparation homeopathique consiste à mêler une goutte de cet acide avec cent gouttes d'eau distillée, et à secouer un peu ce liquide. Une goutte de ce premier mélange, mêlée de nouveau avec cent gouttes d'alcohol aqueux préparé comme il est dit page 8, donne la seconde dilution. Toutes les suivantes se préparent avec l'alcohol non étendu.

La dose n'est jamais que de la très-petite partie d'une goutte de la dixhuitième, vingt-quatrième ou treutième dilution. Cette dernière est la seule qui convienne avec les malades très-sensibles. L'action dure quarante jours et plus. Lorsqu'elle est trop violente, on la calme en faisant flairer une dissolution de camphre.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin, après midi et le soir; le froid, le grand air et l'attouchement les aggravent.

TÊT E. — Vertige; on est obligé de se coucher. — Affaiblissement de l'intelligence, avec inaptitude pour le travail d'esprit. — Chaleur et congestion du sang vers la tête. — Céphalalgie battante. — Céphalalgie avec grande susceptibilité pour le bruit des voitures et de la marche. — Plénitude tensive et pesanteur pressive dans la tête. — Sensibilité douloureuse de l'extérieur du cuir chevelu. — Chute des cheveux. — Eruption qui suinte à la tête.

YEUX. — Paralysie de la paupière supérieure. — Pression dans les yeux. — Elancemens dans les yeux. — Agglutination des yeux. — Ophthalmie syphilitique. — Points noirs qui voltigent devant les yeux. — Myopic. — Diplopic. — Taches de la cornée. — Les yeux sont éblouis par la lumière du jour. — Les yeux sont bordés de bleu, et l'on éprouve de la difficulté à les ouvrir le matin. — Yeux creux.

OREILLES. — Sécheresse de l'intérieur de l'oreille. — Bruissement et battemens dans l'oreille. — Obturation des oreilles. — Dureté de l'ouïe.

FACE. — Boutons d'éruption à la face. — Douleur spasmo dique dans les mollets et les pommettes des joues. — Gonflement des joues, des lèvres et des glandes de la mâchoire inférieure.

NEZ. — Sécheresse du nez. — Hémorrhagie nasale.

DENTS. — Odontalgie tressaillante ou battante, le soir au lit — Jaunissement dès dents.

LÈVRES. — Ulcère sur la partie rouge de la lèvre. — Excoriation de la langue, du palais et de la partie interne de gencives, avec forte douleur.

BOUCHE. — Haleine putride. — Stomacace. — Salivation. — Ulcères syphilitiques et mercuriels du pharynx.

GORGE. — Brûlement dans la gorge. — Douleur d'excoriation dans la gorge. — Inflammation de la gorge.

GOUT. — Goût acide, avec brûlement dans la gorge. — Goût amer de la bouche. — Dégoût pour les viandes. — Soif (avec suppuration des poumons). — Envie de manger de la terre, de la craic, de la chaux.

RENVOIS. — Aigreurs après avoir bu vite. — On ne digère pas le lait. — Après avoir mangé, abattement, chaleur et sueur universelle.

ESTOMAC. — Douleur au cardia en avalant les alimens. — Grampes d'estomac.

VENTRE. — Accumulation de flatuosités dans le ventre. — Déplacement de vents, matin et soir. — Tranchées. — Elancemens dans le ventre, au toucher. — Douleur d'ulcère au bas-ventre. — Borborygmes. — Le matin, ballonnement du bas-ventre produit par des flatuosités. — Gonflement des glandes inguinales. — Ampoules suppurantes à l'aine.

SELLES. — Selles diarrhéiques, souvent mèlées de mucosités, ou d'une odeur putride. — Hémorrhoïdes gonflées et

qui saignent chaque fois que l'on va à la selle.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission peu copieuse d'urine fétide, foncée ou brune. — Douleur en urinant. — Emission d'urine froide. — Incontinence d'urine. — Urine fétide.

ORGANES GENITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien. — Fies. — Gonorrhée sycosique. — Syphilis mercurielle. —

Gonflement inflammatoire des testicules, avec traction dans le cordon spermatique, et douleur dans le côté gauche du bas-ventre. — Règles trop hâtives. — Suppression des règles. — Leucorrhée fétide, muqueuse, rougeâtre. — Leucorrhée corrosive.

CORIZA. - Coriza sec. - Obturation des narines.

TOUX. — Toux avec douleur d'excoriation à la gorge et à la poltrine. — Toux avec expuition de sang noir et caillé.

POITRINE. — Respiration halctante. — Serrement de poitrine. — Congestion du sang vers la poitrine, avec angoisses, chalcur et palpitations de cœur. — Phthisie ulcéreuse, surtout après l'usage de kali carbonicum.

DOS. — Douleur au sacrum et dans le dos, à la suite d'un refroidissement. — Raideur de la nuque. — Elancemens dans l'épaule. — Elancemens au sacrum, en toussant.

EXTRÊMITÉS. — Douleur à la cuisse, en se levant de son siège. — Faiblesse des genoux. — Douleur de la rotule du genou gauche, qui empêche d'appuyer le pied à terre. — Spasme dans les mollets, en marchant, après avoir été assis. — La nuit et vers le matin, spasme violent dans le mollet. — Froid des mains et des pieds, jusque dans les mollets. — Engelures aux mains, aux doigts et aux orteils. — Elancemens dans les talons, en appuyant le pied à terre. — Gonflement des glandes axillaires.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX.—Déchirement dans les membres. — Disposition à se refroidir, suivie de traction dans les membres. — Faiblesse. — Grand abattement, le matin. — Grande maigreur. — Sueur, palpitations de cœur et échauffement déterminés par le moindre mouvement après avoir mangé. — La plupart des symptômes se diminuent lorsqu'on est en voiture. — Suites fâcheuses de l'abus du mercure. — Ce médicament ne convient pas aux personnes blondes.

PEAU. — Tannes noires. — Le moindre froid occasione des engelures, de l'inflammation et du prurit dans les membres, et des gerçures dans la peau. — Dartres pruriantes. — Taches de couleur rouge-brune à la peau. — Verrues. — Eruption

urticaire. — Gros furoneles aux cuisses. — Ulcères qui saignent fortement, avec élancemens et brûlement. — Carie — Ulcères mercuriels.

SOMMEIL. — Somnolence diurne, qui tient du vertige, el provient de faiblesse. — On s'endort tard le soir. — On s'éveille de bonne heure le matin. — Agitation nocturne, avec réveil fréquent. — Cauchemar.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Froid universel de la peau. — Après midi, fièvre, frisson et chaleur. — Chaleur interne sans soif, par accès ou prolongée. — Chaleur sèche, pendant

la nuit, avec soif ardente. — Sueurs nocturnes.

MORAL. — Tristesse, humeur sombre. —Anxiété sur la maladie, avec crainte de mourir. — Répugnance pour le travail. — Dépit. — Surexcitation, surtout après l'abus du mercure.

95. NUX VOMICA, NOIX YOMIQUE. (Trente dilutions.).

On prend dix grains de noix vomique; on les pulvérise bien dans un mortier échauffé, ainsi qu'il a été dit pour l'ignatia amara, page 208, et on laisse la poudre infuser à froid pendant une semaine dans mille gouttes d'alcohol. La teinture est eusuite portée successivement jusqu'à la trentième dilution.

On pout aussi préparer ce remède de la manière indiquée page 7 pour les

substances antipsoriques.

La dose est d'une très-petite partie d'une goutte de la trentième dilution. L'action dure de huit à quinze jours On la calme, lersqu'elle est trop

forte, au moyen d'un peu de vin, d'eau-de-vie on de camphre; on emploie le casé contre le mal de tête et le désaut d'appétit qu'elle provoque, l'aconit contre l'excès de sensibilité et l'asthme, la coque du levant centre les accidens paralytiques, la camomille contre la morosité et la propension à se s'acher.

A moins de nécessité pressante, on ne doit administrer ce remède que le soir avant de se mettre au lit, et deux heures au moins après avoir mangé.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin, dans les memens qui suivent immédiatement les repas, et lorsque la tête est fortement occupée. Le grand air, le mouvement, l'attouchement, aggravent ses symptômes; le repos améliore l'état.

TETE. — Accès fréquens de vertige. — Vertige chronique. — Vertige tournoyant avec titubation, obscureissement de la vue et perte de convaissance. — Vertige le matin. — Le

matin, vertige d'ivresse. - Vertige après avoir mangé. -Vertige le soir, au lit, comme si les objets environnans tournaient en rond. - Obnubilation d'ivresse. - Vide dans la tête, comme à la suite d'une débauche nocturne. - Suites de l'ivresse. - Vide dans la tête, après avoir dîné. - Embarras de la tête à la suite d'un travail d'esprit. - Congestion du sang vers la tête. - Lourdeur de la tête, surtout le matin, avec vertige. - Lourdeur pressive de la tête en remuant les veux. - Céphalalgie pressive le matin, aggravée par le grand air. - Céphalalgie en réfléchissant, comme si le crane allait éclater. — Céphalalgie de brisure. — Céphalalgie avec déchirement et traction. - Céphalalgie surtout après avoir mangé, ou le matin; elle s'aggrave par le mouvement. - Céphalalgie comme si l'on enfoncait un clou dans la tête. - Céphalalgie semilatérale, à la suite d'un usage immodéré du café. — Céphalalgie spasmodique tensive. — Grondement et ébranlement au cerveau, en marchant. - Secousses lancinantes dans un côté de la tête, après avoir mangé, avec nausées et vomissement de matières aigres. -Céphalalgie périodique. - Céphalalgie qui s'aggrave lorsqu'on se baisse en avant. - Endolorissement de la partie externe du cuir chevelu, surtout au toucher. - Douleur d'exceriation à l'extérieur de la tête, par un vent âpre. YEUX. —Ophthalmic aiguë et chronique. — Ophthalmic scro-

phuleuse. — Paupières rouges, gonflées, et collées par des mucosités. — Brûlement et prurit aux paupières. — Contraction des paupières, comme par pesanteur. — Douleur d'excoriation des coins de l'œil et du bord des paupières, surtout au toucher et le matin. — Suppuration des coins de l'œil. — La nuit, collement des paupières, surtout vers le matin. — Démangeaison dans les yeux, comme par du sel, avec larmoiement. — Déchirement nocturne dans les yeux. — Pression dans les yeux en les ouvrant et en fixant la lumière. — Photophobie. — On ne peut supporter la lumière du jour, surtout le matin. — Rougeur de la sclérotique. — Saignement des yeux. — Taches dans le globe. — Frémissement lumineux hors du cercle visuel, comme pendant un faux verlige. — (Presbyopie).

OREILLES. - Tintement d'oreilles. - Etreinte déchirante. mélée de lancination, à l'oreille.

FACE. - Teint maladif, pale, jaune et terreux. - Face. rouge et gonflée. - Fourmillement au visage, comme par des insectes. - Le soir, tressaillement à la face. - Douleur au visage.

NEZ. — Hémorrhagie nasale. — Douleur des narines, comme si elles étaient écorchées ou ulcérées. - Aberration de l'odorat; il semble que l'on sente le soufre, ou du fromage pourri, ou de la mouchure de chandelle.

LEVRES. - Exfoliation douloureuse des lègres. - Petits ulcères brûlans et lancinans à la paroi interne et au bord de la

partie rouge des lèvres. - Dartre au menton.

DENTS. - Odontalgie des preneurs de café. - Odontalgie térébrante et fouillante, ou occasionant une douleur d'écorchure, qui s'aggrave par le travail d'esprit. - Odontalgie tractive, déterminée par les boissons chaudes. - Odontalgie avec déchirement obtus dans les dents et les mâchoires; les boissons froides la renouvellent, et la chaleur la modère. -Odontalgie déchirante qui traverse les os de la face et se propage jusque dans la tête. - Dents ébranlées, vacillantes. - Conflement putride et qui saigne, des geneives.

BOUCHE. - Parole difficile, par pesanteur de la langue. -Vésicules douloureuses au palais et à la langue. — Inflammation de la cavité de la bouche. - Gonflement inflammatoire du voile du palais et des genciees gauches, avec difficulté d'avaler et d'ouvrir la bouche. - Aphtes. - Stomacace. -Sècheresse dans la bouche, sans soif, comme après avoir bu

des liqueurs spiritueuses. - Salive sanguinolente.

GORGE. - Apreté et douleur d'excoriation dans la gorge, en aspirant l'air froid et en avalant. — Gouslement douloureux pressif du voile du palais et de la luette, avec pression en avalant la salive. - Mal de gorge comme si l'on y avait une cheville, surtout hors de la déglutition.

GOUT. - AIGREUR DU GOUT DE LA BOUCHE APRÈS AVOIR BU ET wence. - Le matin , gout acide ou putride de la bouche. -Goût herbacé métallique. — Amertume du goût de la bouche. surtout pendant l'expuition de la salive ou l'expectoration des mucosités. — Goût herbacé de la bière. — Goût empyreumatique du pain. — Insapidité complète des alimens. — Répugnance pour toute espèce d'alimens, surtout pour le pain, le tabac et le café. — Soif avec dégoût pour l'eau et la bière. — Fain avec aversion pour les alimens. — Boulimie surtout après avoir bu de la bière.

RENVOIS. — Renvois amers, putrides, aigres. — Renvois crampoïdes, avec douleur de contraction à l'œsophage. — Hoquet fréquent. — Hoquet si violent, qu'on rend tout ce qu'on a pris, et qu'on ne peut ni hoire ni manger. — La hoisson charge l'estomac, et détermine des nausées avec envie de vomir. — Mal-aise hypochondriaque et abattement après avoir diné. — Embarras de la tête et chaleur au visage, avec rougeur des joues après avoir mangé.

VOMISSEMENT. — Nausées. — Nausées périodiques. — Nausées continuelles et vomiturition, surtout le matin et après le repas. — Efforts inutiles pour vomir, avec strangulation, surtout chez les ivrognes. — Vomissement de mucosités d'odeur acide. — Vomissement des alimens. — Vomissement chronique des alimens et des boissons. — Vomissement de sang. — Vomissement et nausées chez les femmes enceintes. — Accès périodiques de vomissement.

ESTOMAC. — Grande sensibilité de la région de l'estomac produite par la pression extérieure. — Pression d'estomac. — Pression dans l'estomac après avoir mangé. — Crampes d'estomac après avoir mangé et à jeun. — Contraction à l'estomac. — Crampes d'estomac des buyeurs de café. — Pression dans l'épigastre après avoir mangé, avec ballonnement. — Ballonnement de l'épigastre avec endolorissement au toucher. — Brûlement dans l'épigastre et au cardia.

VENTRE. — Pression au haut-ventre comme par une pierre. — Douleur contractive dans les hypochondres et le bas-ventre. — Serrement autour des hypochondres, comme par un lien, ou des vêtemens trop étroits. — On ne peut supporter d'avoir les vêtemens serrés autour des hypochondres. — Pression tensive et élancemens dans la région hépatique, aggravée par le toucher et le mouvement. — Battemens dans la région hépatique, comme s'il allait s'y former un ulcère.

— Hépatite aiguë et chronique. — Plénitude au bas-ventre, même après avoir peu mangé. — Lourdeur pénible dans le bas-ventre. — Ballonnement du ventre. — Accumulation et déplacement de flatuosités dans le bas-ventre. — Colique venteuse avec pression, comme par une pierre. — Mal de ventre comme à la suite d'un refroidissement, avec la même sensation que si l'on allait avoir la diarrhée. — Mal de ventre tranchant, avec vomiturition. — Maux de ventre de la nature de la colique, avec déchirement tractif. — Crampes du bas-ventre. — Pression dans le bas-ventre, vers les parties génitales. — Hernie ombilicale. — Hernie inguinale. — Hernie crurale. — Serrement des hernies.

SELLES. — Constipation. — Constipation chronique. — Envie inutile d'aller à la selle. — Selles dures, pénibles. — Diarrhée aqueuse, avec tranchées (à la suite d'un refroidissement). — Diarrhée dyssentérique, avec sensation tranchante dans la région ombilicale, pression et étreinte au rectum, et exonération (d'excrémens et) de mucosités mélées de sang. — Pression au rectum avant et après l'exonération. — Exonération d'ascarides avec les excrémens. — Hémorrhoïdes aveugles, avec constipation douloureuse, ou selles dures et douloureuses.

URINE. - Envie inutile d'uriner, avec émission peu co-

pieuse. - Rétention d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Appétit vénérien violent et facile à exciter. — Erections fréquentes, surtout le matin, quelquefois douloureuses, avec pollutions. — Gonflement inflammatoire des testicules, avec douleur lancinante et constrictive. — Gonflement des testicules, avec étranglement douloureux au cordon spermatique, dureté et rétraction des testicules. — Hernie du scrotum. — Suites fâcheuses de l'onanisme. — Règles trop hátives et trop prolongées. — Coliques menstruelles. — Lourdeur et chaleur brûlante aux parties sexuelles, chez les femmes. — Prolapsus de l'utérus. — Signes précurseurs d'une fausse couche.

CORIZA. — Obturation des narines. — Coriza sec. — Le soir, coriza sec, avec grande sècheresse de la bouche, et coriza

fluent pendant la journée. — Coriza des nouveaux nés. —
— Ecoulement d'humeur âcre par le nez, avec obturation des narines. — Enrouement catarrhal, avec mucosités visqueuses dans le larynx et sur la poitrine; chatouillement pruriant et qui détermine la toux, dans le larynx, et grattement dans la trachée. — Contraction périodique et suffocante du larynx. — Accès de suffocation après minuit.

TOUX. — Toux qui est déterminée ou aggravée par le mouvement du corps, la lecture ou la méditation. — Toux sèche, la nuit, et le soir après s'être couché. — Toux sèche, après midi, le soir et la nuit, avec expectoration vers le matin. — Toux avec céphalalgie, comme si le crâne allait éclater, ou avec douleur de brisure au haut-ventre. — Toux avec titilation au dessous du larynx. — Toux après une rougeole.

POITRINE. — Serrement de poitrine, surtout le soir, étant couché. — Constriction de la poitrine, pendant le mouvement, surtout en montant un escalier et en marchant. — Oppression anxieuse la nuit, le matin, et après avoir mangé. — Tension et pression à la poitrine, comme par un poids. — Ondulation de chaleur dans la poitrine, avec anxiété et ardeur. — Battemens de cœur.

DOS. — Douleur nocturne au sacrum, qui empêche de se retourner au lit. — Sensation de brisure au sacrum et au dos. — Douleurs déchirantes et brûlantes dans le dos. — Le soir, accès de déchirement à la nuque. — Lourdeur tractive et raideur à la nuque.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleurs rhumatismales de paralysie dans l'aisselle et à l'humérus, aggravées par le mouvement. — Le matin, sensation de défaillance subite des bras. — Douleurs tractives dans le bras, depuis l'épaule jusque dans les doigts, avec sensation d'engourdissement et impossibilité de remuer le bras, surtout la nuit. — Disposition des mains à s'engourdir. — Froid des mains. — Sueur (froide) aux mains (souvent avec froid au bout du nez). — On se luxe facilement le pouce en le remuant. — Contraction crampoide des doigts en bâillant, et spasme dans les doigts après minuit.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Engourdissement des jambes. — Paralysie des jambes et des pieds. — Chancellement et défaut de solidité dans les genoux, par faiblesse. — Lourdeur des jambes, et surtout des cuisses. — Froid des jambes; on ne peut pas se réchauffer au lit. — Flexion des genoux, souvent avec tremblement et faiblesse. — Raideur et tension dans le jarret, comme si les tendons étaient trop courts, surtout en se levant de son siège. — Sensation de sècheresse et craquement dans l'articulation du genou, pendant le mouvement. — La nuit, spasme dans les mollets. — Tension dans les mollets en marchant. — Disposition des pieds à s'engourdir.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Elancemens, comme des secousses, qui ébranlent et traversent tout le corps. — Raideur et tension dans les membres. — Déchirement rhumatismal et traction dans les membres. — Douleur des membres et des articulations, le matin, au lit, avec sensation de courbature. — Convulsions et accès de crampes, quelquefois épileptiques. — Accès d'évanouissement le matin et après dîner. — Fatigue, surtout après s'être promené au grand air. — Horreur du mouvement et du grand air. — Besoin de se coucher. — Grand affaissement de tout le système nerveux, avec extréme impressionnabilité de tous les sens. — Imaigrissement chez les enfans.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Affections produites par le travail d'esprit et l'usage des liqueurs spiritueuses. — Suites facheuses de l'usage du café et d'une vie sédentaire. — Symptômes qui se manifestent à la suite d'un refroidissement. — Effets trop prononcés du tabac. — Suites du chagrin. — Symptômes gastriques et bilieux. — Grippe. — Symptômes hypochondriaques et hystériques. — Disposition aux hémorrhoïdes. — Amaigrissement. — Le matin, grand mal-aise. — Le toucher et le mouvement aggravent le symptômes, et ceux que la position assise a déterminés pi minuent par le mouvement au grand air. — Aggravation 1: 5 symptômes le matin, immédiatement après s'être évelle. Ou après an oir mangé. Ou après un effort n'esprit. — Ce

médicament convient d'une manière toute particulière au sexe masculin.

PEAU. — Ictère. — Eruption miliaire. — Engelures aux mains et aux pieds. — Teinte bleue de la peau. — Brûlement pruriant et lancinant à la peau.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne, surtout après midict après avoir mangé. — On s'endort tard, souvent seulement vers le matin, a cause d'une grande affluence de pensées. — Sommeil plein de rèves pénieles le matin. — On s'éveille a trois neures du matin, avec aggravation des symptômes. — Assoupissement agréable et prolongé, le matin. — On est couché sur le dos en dormant, les bras sur la tète; la respiration est sissante.

bàillement. — Fièvre avec chalcur avant le frisson, ou mélée de frisson. — Frisson le soir et la nuit. — Frisson avec tremblement, endolorissement de la peau, et engourdissement des membres. — Frisson après avoir bu, après s'être remué, après le mouvement ou le séjour au grand air. — Froid avec bleuissement de la peau. — Chalcur à des parties isolées, avec horripilation et frisson dans les autres parties du corps. — Sueur avec endolorissement des membres sur lesquels on est couché. — Fièvre gastrique, bilieuse, nerveuse, catarrhale. — Fièvre de consomption. — Fièvre intermittente. — Fièvre puerpérale.

MORAL. — Le soir, vives angoisses et agitation, souvent avec palpitations de cœur et envie de se suicider. — Scrupules anxieux et tristesse inconsolable. — Dépit. — Humeur querelleuse. — Facilité à s'effrayer. — Violence et emportement. — Paresse hypochondrinque. — Irrésolution. — Extrème impressionnabilité. — Caractère soucieux, prompt, ardent, zélé. — Méquanceté malicieuse. — Humeur rétive.

94. OLEANDER, NERIUM OLEANDER, LAURIER ROSE. (Trente dilutions.)

On broie dans un mortier une once de feuilles et de fleurs de la plante en cillie en juillet ou août, epoque du commencement de la floraison; en

ajoute à la pâte épaisse, obtenue par la trituration, une once d'alcohol destiné à la délayer, et l'on exprime le suc, qu'on laisse ensuite reposer jusqu'a ce qu'il se soit dépouillé de ses parties grossières. Une goutte de ce liquide éclairci sert à préparer les dilutions.

La dose est d'une petite partie de goutte de la trentième dilution. On a souvent aussi employé la sixième.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir la nuit; le grand air en diminue l'intensité.

TÊTE. - Vertige où tous les objets se confondent, voltigent, et semblent danser, avec obscurcissement de la vue et scintillement lumineux devant les yeux. - Evanouissement. -Grande distraction et émoussement de l'esprit, avec diminution de l'intelligence. - Les idées se portent continuellement sur quelque objet nouveau. - Faiblesse de mémoire. - Grande lourdeur de la tête; on ne peut pas la tenir droite; on est obligé de se coucher; mais cette position diminue les symptômes. - Pression étourdissante au front, avec tendance de dedans en dehors, et sensation comme si la tète allait éclater. - Prurit rongeant, comme si l'on avait des pous dans les cheveux, surtout la nuit. - Desquamation de la peau de la tête. - Teigne écailleuse et qui suinte à l'occiput, avec prurit violent pendant la nuit, et brûlement après s'être gratté. - Céphalalgie extérieure pressive. YEUX. — Obscurcissement de la vue, par accès, en regardant de côté. - Brûlement et tension dans les paupières.

FACE. - Teint pâle, traits altérés, avec cercle bleu autour des yeux, et joues creuses. - Pression sourde, obtuse, dans les os de la face, surtout dans la région des pommettes; elle se répand de là dans la tête et la racine du nez.

NEZ. — Sensation sourde, espèce de pression indelente sur le dos et à la racine du nez.

LÈVRES. - Sensation dans la lèvre supérieure comme si elle était épaisse et engourdie. - Lèvres brunes. - Tressaillement convulsif du coin droit de la bouche, avec tendance a l'extérieur.

DENTS. - Traction dechirante dans les dents, la muit, dans le lit, avec anxiété, comme si on allait mourir; cette sensation se dissipe aussitôt après le lever. - Sensation d'ébraulement des dents; les gencives ont une teinte blanche qui tire sur le bleu.

LANGUE. — Langue âpre, par érection des papilles. — Aphonie presque complète; on laisse échapper des sons vagues, mais on ne peut articuler aucun mot.

FAIM, SOIF. — Boulimie avec tremblement des mains, souvent avec absence d'appétit. — Le soir, on trouve à tous les alimens un goût fade. — Soif, surtout d'eau froide.

VOMISSEMENT. — Vomissement de matière aqueuse, amère, acide, et même des alimens.

ESTOMAC. — Battemens dans l'épigastre, qui semblent ré-

pondre par tout le corps.

VENTRE. — Sensation de froid au côté gauche du ventre. — Pincement de ventre, comme pour la diarrhée. — Grondement dans le ventre, avec expulsion d'une grande quantité de flatuosités d'odeur putride. — Sensation de vide et de faiblesse dans les intestins.

SELLES. — Envie inutile d'aller à la selle. — Selles ténucs, molles. — Exonération presque involontaire de matières non digérées. — Brûlement à l'anus, avant, après et hors l'exonération.

URINE. — Augmentation de l'émission d'urine.

TOUX. — Toux brève, ébranlante, déterminée par un chatouillement à la trachée.

POITRINE. — Douleurs de poitrine obtuses et tractives, au dessus du cœur, surtout en se baissant; elles se prolongent pendant l'expiration. — Battemens de cœur anxieux, avec sensation de vide et dilatation de la poitrine.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur sourde dans les bras et les jambes, comme si elles étaient luxées, ou comme si l'on y avait reçu un coup violent.

EXTREMITÉS INFÉRIEURES. — Faiblesse dans les cuisses, les jambes et les pieds, surtout à la plante des pieds, comme s'ils étaient engourdis, en marchant. — Faiblesse paralytique des pieds. — Paralysie des extrémités inférieures.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. - Pression, serrement ou spasme

pressif, comme si les os étaient écrasés, dans les membres et autres parties du corps. — Abattement, comme si l'on allait rendre l'ame. — Faiblesse et défaillance universelles, au point qu'on ne peut marcher sans être soutenu, avec répugnance pour toute espèce de travail. — Evanouissement. — Pendiculations qui soulagent.

PEAU. — Peau sensible qui rougit et s'excorie par le moindre frottement. — Prurit démangeant qui oblige à se gratter, en

se déshabillant.

SOMMEIL. — Bâillement fréquent, avec horripilation par tout le corps et tremblement de tous les muscles. — Sommeil agité. — Rèves lascifs, inquiets, avec éjaculation.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation de frisson, subite et universelle, sans soif ni chaleur. — Sensation de chaleur, accompagnée de frisson universel, sans soif. — Chaleur intercurrente quand on pousse quelque chose avec activité.

MORAL. — Indisposition au travail. — Défaut de confiance en soi-même. — On s'échauffe et l'on s'emporte, mais on ne tarde pas à se repentir. — On ne peut supporter la contradiction.

95. OLEUM ANIMALE ÆTHEREUM, HUILE ANIMALE. (Trente dilutions.)

L'huile animale, connue autrefois sous le nom d'huile de Dippel, s'obtient en distillant à feu nu les matières animales solides, telles qu'os, cornes et defenses d'animaux. Pour s'assurer que celle du commerce n'a pas éte falsifiée par le mélange avec des huiles végétales grasses, on en fait tomber une goutte sur du papier blanc qu'on expose ensuite à l'air; elle n'y laisse aucune tache si elle est pure. Pour être certain qu'elle ne contient pas d'huile essentielle végétale, comme celle de térebenthine, par exemple, on la mêle avec le double d'alcohol en secouant bien le melange, que l'on verse sur un filtre de papier imbibé d'esprit-de-vin: l'huile animale pure reste sur le filtre, tandis que l'alcohol passe, et entraine avec lui l'huile essentielle vegetale.

Une gontte d'huile animale est préparee avec le sucre de lait, comme il ...

ete dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose est d'un ou deux globules imbiliés de la dix-huitième, viu, quatrième ou trentième dilution;

Les plus grands effets de ce jennede se sont sentir le soir: la chaleur les aggrave, l'attouchement les dinnue.

TÊTE. — Vertige avec titubation en se baissant, au grand air. — Distraction et absence de réflexion. — Perte des pensées. — Embarras tractif et déchirant de la tête, comme à la suite d'un refroidissement. — Pression dans la tête, qui se dissipe par le frottement. — Pression dans le front, par le moindre effort d'esprit. — Térébration violente et élancemens au dessus des yeux, comme si le crâne était percé; ces sensations disparaissent par le frottement. — Déchirement à l'extérieur de la tête, avec tension et sensation d'excoriation.

YEUX. — Prurit démangeant que le frottement dissipe, dans l'œil et aux paupières. — Frémissement fréquent et tressaillement dans les sourcils et les paupières. — Affaiblissement de la vue, surtout pour les objets éloignés (myopie).

OREILLES. — Bourdonnement d'oreilles, augmenté par le bruit. — Déchirement dans l'oreille.

FACE. — Tension paralytique crampoïde et traction dans le visage, comme si les pommettes étaient relevées; ces sensations se dissipent par le frottement. — Crampes dans la mâchoire inférieure; il est presque impossible d'ouvrir la bouche.

DENTS. — Déchirement tressaillant et battemens comme par un ulcère, dans les dents, avec sensation comme si un froid glacial sortait de la pointe des dents.

GORGE. — Sècheresse continuelle dans la gorge, sensible surtout lorsqu'on avale à vide. — Sensation comme s'il venait dans la gorge de l'air frais que l'on est obligé d'avaler, avec déglutition pénible.

GOUT. — Acidité du goût de la bouche. — Répugnance pour la viande.

RENVOIS. — Renvois brûlans.

NAUSÉES. — Dégoût et nausées, surtout pendant et après le repas. — Nausées avec douleur contractive des intestins, qui se prolonge jusqu'à la poitrine. — Nausées avec pression a la poitrine, comme si l'on avait avalé un morceau trop gros-

ESTOMAC. — Grande sensibilité de la région de l'estomac. — Constriction dans l'estomac, comme si quelque chose y touruait. — Sensation de froid dans l'estomac. — Chaleur et brûlement dans l'estomac. — Pression dans l'épigastre après avoir bu de l'eau fraîche.

VENTRE. — Tranchées autour du nombril jusqu'à l'épigastre, surtout après avoir bu et mangé, et quelquefois précédées de diarrhée. — Borborygmes et production de flatuosités abondantes dans le ventre.

SELLES. — Constipation. — Selles dures, en bouillie, et dont l'exonération exige de longs efforts. — Diarrhée avec tranchées avant, pendant et après l'exonération. — Douleur de courbature des intestins après l'exonération, avec brûlement dans l'anus.

URINE. — Diminution de la sécrétion d'urine; elle ne coule que goutte par goutte après de longs efforts.

ORGANES GÉNITAUX. — Testicules gonflés et douloureux au toucher. — Erection et pollutions fréquentes. — Règles trop hâtives.

CORIZA. — Eternuement avec douleur d'excoriation écartante dans la poitrine. — Coriza avec excrétion de mucosités qui s'épaississent et qui occasionent une tension douloureuse dans le nez. — Voix rauque, enrouée. — Contraction nocturne qui trouble le sommeil, dans la trachée-artère. — Le matin, serrement au larynx qui coupe la respiration, lorsqu'on est couché sur le dos, et qui ne se dissipe que lorsqu'on change de position.

POITRINE. — Ondulations et angoisses dans la poitrine, avec brûlement et sensation de chaleur qui monte du basventre.

ventre.

DOS. — Douleurs rhumatismales dans le dos et la nuque. — Tension pressive dans la nuque, qui oblige de pencher la

tête en avant et empêche de la tourner.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement et traction dans les membres. — Fourmillement dans les membres. — Tension dans le jarret comme si les tendons étaient trop courts, ou comme pendant la croissance. — Faiblesse de la nature de la paralysie dans les membres, surtout dans les pieds, qui tremblent de fatigue. — Traction crampoide dans diffic-

оним. 305

rentes parties du corps. — Mal-aise général fréquent, et faiblesse comme si l'on allait s'évanouir.

SOMMEIL. — Bâillement fréquent, et pendiculations avec grande somnolence diurne, surtout après avoir mangé.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de frissonnement, d'horripilation et de froid. — Sueur presque toujours passagère, surtout en mangeant.

MORAL. — Caractère triste, sombre, concentré en lui-même.

96. OPIUM. (Trente dilutions.)

Un grain d'opium cru est trituré à la manière des remèdes antipsoriques (voyez page 7).

La dose est d'une petite partie d'une goutte de la trentième dilution. L'ac-

tion ne dure que quelques heures.

Dans les cas d'empoisonnement par l'opium pris à grandes doses, ou en combat avec succès les effets délétères avec la teinture d'ipécacuanha, le camphre, mais surtout le café fort administré tant en lavement que par la bouche, et combiné avec des frictions sur tout le corps. S'il y a froid glaciel et insensibilité complète, il faut de plus faire prendre au malade un bain chaud. L'électricité remédie aux paralysies que cette substance laisse souvent après elle.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin et la nuit.

La chaleur, l'air de la chambre, le repos et la situation assise aggravent les symptòmes; le grand air et le mouvement en diminuent l'intensité.

TÈTE. — Vertige d'ivresse; on est obligé de se mettre au lit. — Etourdissement. — Pesanteur et embarras de la téte, comme après l'ivresse. — Affluence de pensées, avec gaieté et disposition aux pensées profondes, sublimes. — Ecarts de l'imagination. — Congestion du sang vers la tête. — Embarras dans la tête, avec sensation de chaleur dans les yeux et besoin de les fermer. — Stupidité.

YEUX. — Yeux à demi ouverts, convulsés, hagards. — Obscurcissement de la vue. — Les paupières retombent comme si elles étaient paralysées. — Les pupilles sont dilatées et immobiles.

FACE. — Teint pâle, terreux, avec visage hâve et yeux creux. —Face rouge-foncé, souvent couleur de cerise, et brûlante,

avec yeux hagards et proéminens. — Le visage change fréquemment de couleur; il est tantôt pâle, tantôt rouge. — Face rouge, bouffie. — Laxité de tous les muscles de la face; les lèvres et les prupières retombent comme si elles étaient flasques. — Mouvemens crampoïdes et tremblement de tous les muscles du visage, avec tressaillement, surtout dans les coins de la bouche.

BOUCHE. — Distorsion de la bouche. — Trismus. — Paralysie de la langue. — Parole faible, avec impossibilité de parler haut sans de grands efforts. — Sècheresse dans la bouche et la gorge, avec soif ardente. — Forte salivation.

APPÉTIT. — Perte de l'appétit, avec répugnance pour toute espèce d'alimens. — Boulimie par accès.

VENTRE. — Ballonnement tympanique du ventre. — Ballonnement et dureté du bas-ventre. — Pesanteur pressive reuse au bas-ventre, comme par un poids.

SELLES. — Constipation. — Constipation chronique, avec dureté et ballonnement indolent du bas-ventre. — Constipation avec vomissement d'exerémens et d'urine. — Selles involontaires.

URINE. — Rétention d'urine, comme si le canal de l'urètre

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation de l'appétit vénérien, avec érections fréquentes, pollutions nocturnes et rèves lascifs. — Suppression des douleurs de l'enfantement.

CORIZA. — Obturation du nez. — Respiration bruyante, ronflante. — Respiration lente, rémittente.

TOUX. — Toux sèche, creuse, qui s'aggrave après avoir mangé. — Accès d'asthme, avec face bleue pendant les efforts pour tousser.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Tressaillement conculsif, ou tremblement des membres. — Lourdeur dans tous les membres. — Amaigrissement général. — Gonflement hydropique de tout le corps. — Peau bleue avec taches bleues. — Tétanos. — Conculsions. — Grande agitation dans les membres. — Tremblement universel avec secousses et tres-

saillement dans les membres, et froid extérieur par tout le corps. — Grande faiblesse et défaillance. — Maladies de l'âge caduc. — Paralysie. — Délire des buveurs. — Insensibilité générale du système nerveux. — L'organisme est difficilement impressionné par l'action des médicamens, et la réaction est faible.

SOMMEIL. — Envie de dormir, avec étour dissement, ronflement, la bouche à demi ouverte et les yeux convulsés et ouverts. — Carphologie et jactation pendant le sommeil. — Sommeil avec demi-conscience de soi-même; on s'éveille difficilement. — Secousse d'effroi dans les membres pendant le sommeil.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Froid des membres extérieurs. — Chaleur brûlante du corps, avec rougeur vive de la face. — Chaleur avec anxiété, délire et agitation. — Fièrre nergeuse.

MORAL. — Agitation morale intérieure avec idées riantes, et oubli des douleurs. — Humeur sauvage, téméraire. — Insouviance. — Idées bizarres. — Manie. — Mauvaises suites de. l'effroi.

97. PARIS QUADRIFOLIA, PARISETTE A QUATRE FEUILLES, vulgairement raisin de renard. (Neuf dilutions.)

Le suc extrait de la plante entière, au moment où elle va fleurir, est mélé avec parties égales d'alcohol. Les dilutions se préparent comme à l'ordinaire.

La dose est de deux ou trois globules imbibés de la neuvième dilution.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir la nuit; l'attouchement les aggrave.

TÈTE. — Vertige en lisant à haute voix, avec difficulté de parler et obscurcissement de la vue. — Céphalalgie gloussante nocturne, avec agitation qui empêche de se rendormir. — Douleur pressive dans la région droite des tempes; elle se dissipe quand on comprime cette partie avec la main. — Aggravation des douleurs de tête par la méditation. — Sen-

sation comme si la tête était boursouflée, et les tempes ainsi que les yeux poussés de dedans en dehors. — Céphalalgie battante, pulsative, surtout en montant un escalier. — Tension dans le cerveau et dans les tégumens du front. — Boutons d'éruption au front, avec douleur pressive au toucher. — Douleur d'excoriation à l'extérieur d'une partie du vertex, au toucher.

YEUX. — Sensation dans les yeux comme s'ils étaient trop gros ou gonflés, et comme si la cavité était trop étroite, avec vue vacillante. — Boutons secs, prurians, au dessus du sourcil, avec augmentation du rongement après le grattement.

OREILLES. - Diminution de l'ouïc.

FACE. — Boutons purulens à leur sommité, avec auréole rouge, sous le nez et au menton. — Boutons sanguinolens, comme des grains de millet, au côté et sous le bord de la mâchoire inférieure; ils apparaissent le soir, et sont précédés d'un rongement pruriant et d'une sensation de brûlure.

LÈVRES. — La lèvre supérieure est épaisse, gercée, avec dartres autour de la bouche.

DENTS. — Traction ou battemens tractifs dans les dents creuses, aggravés par le froid. — Les gencives semblent rugueuses, et occasionent une douleur de brûlure.

BOUCHE. — Accumulation de salive âcre et contractive dans la bouche. — Endolorissement du voile du palais, comme s'il était écorché par le frottement, et comme s'il s'enlevait par pièces. — Gonflement de la grosseur d'un œuf au palais. — Aridité de la bouche le matin en s'éveillant.

GORGE. — Le soir, pression dans la gorge, comme s'il allait en sortir une boule, qui semble augmenter sans cesse de volume.

RENVOIS. — Renvois pressifs. — Hoquet continuel aprèayoir mangé.

VENTRE. — Pression dans l'estomac et au bas-ventre, comme par quelque chose de dur.

SELLES. — Selles puantes comme de la viande gâtée

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec brûlement pendant Vémission. — Brûlement et élancemens hors l'émission.

ORGANES GÉNITAUX. - Règles trop hâtives.

CORIZA. — Obturation du nez, le matin; on mouche des mucosités sanguinolentes. — On mouche des mucosités nasales rouges et verdâtres. — Coriza fluent, alternant avec coriza sec. — Le matin, aridité de la trachée, avec enrouement de la voix. — Enrouement; on ne peut articuler distinctement un seul mot. — Envie continuelle de tousser, déterminée par un chatouillement dans la trachée, produit comme par des vapeurs sulfureuses, ou comme si un caillot de mucosités s'était fixé dans le larynx. — Toux avec expectoration de mucosités visqueuses, verdâtres.

TOUX. - Toux qui se détermine lorsqu'on est couché sur le

côté gauche.

POITRINE. — Palpitations de cœur pendant le repos et le mouvement.

DOS. — Tension et faiblesse dans les muscles du cou et de la nuque, qui oblige à pencher la tête en avant, avec sensation comme si l'on avait un fardeau pesant sur la nuque.

EXTRÊMITÉS. — Lourdeur de paralysic et faiblesse dans les bras et les articulations des doigts. — Elancemens continuels dans tous les membres. — Etreinte spasmodique dans les articulations, ou sensation pendant le mouvement, comme si elles étaient foulées ou luxées. — Lourdeur générale.

PEAU. — Fourmillement à différens endroits de la peau, sans prurit.

SOMMEIL. — Demi-sommeil agité, interrompu, avec jactation continuelle et rêves nombreux.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement à la poitrine, au bas-ventre et aux membres inférieurs, avec chair de poule et bâillement. — Froid continuel, comme si les parties internes en étaient contractées et tremblaient. — Sueur matinale pruriante, qui oblige à se gratter.

MORAL. — Disposition au dépit, au mécontentement ou au

mépris. - Humeur bouffonne avec fatuité.

98. PETROLEUM, HUILE DE PÉTROLE. (Dix-huit dilutions.)

Cette substance, d'une odeur forte, d'un goût piquant, qui s'échappe di sein de la terre à travers les fentes des rochers, doit, pour l'usage medicinal, être très-fluide et d'un jaune-clair : ce sont les indices de sa purete; mais, pour plus de sûreté, on l'eprouve par un melange avec l'acide suffarique, qui, sans l'altérer aucunement, convertit en une espèce de soufre l'huile étrangue qui pourrait s'y trouver mêles. Une autre épreuve plus simple encore consiste à verser une goutte d'huile de pétrole sur du papier à écrire très-blanc : elle s'évapore à l'air libre et chaud, sans laisser après elle la moindre trace lorsqu'elle est pure et sans mélange.

Il peut arriver encore que la terébenthine ou toute autre substance végétale volatile soit combinee avec cette substance : on l'en depouille en la mélant avec une egale quantité d'esprit-de-vin; on agite le melange, puis, en le filtrant avec le papier brouillard, on voit passer, à travers, l'esprit-de-vin chargé de l'huile étrangère, tandis que celle de pétrole reste pure sur le

papier, qu'elle ne pénètre pas.

Une goutte de cette substance est préparée avec le sucre de lait, à la manière des autipsoriques, ainsi qu'il est dit page 7.

La dosc est d'un on deux globules imbibes de la dix-huitième dilution.

L'action dure plus de quarante jours.

La noix vomique est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir; le froid, le grand air et l'attouchement les aggravent.

TÈTE. — Vertige en se baissant et en se levant de son lit ou de son siège. — Vertige chronique. — Le matin, lourdeur et plénitude de tête, surtout en se baissant. — Embarras de la tête. — Défaut de mémoire. — Inaptitude à la méditation. — Céphalalgie pressive dont le siège est à l'occiput. — Céphalalgie lancinante pressive. — Céphalalgie pincante. — Battemens à l'occiput. — Céphalalgie semilatérale, qui oblige à se mettre au lit. — Sensation comme s'il y avait quelque chose de vivant dans la tête. — Céphalalgie le matin à jeun, ou le soir après la promenade. — Douleur au cui chevelu au toucher, comme s'il y avait suppuration ou contusion. — Teigne au cuir chevelu. — Eruption à la tête et a la nuque. — Chute des cheveux.

EUX. — Ophthalmie. — Scintillement devant les yeux. — Vue gazée. — Presbyopie. — Il est impossible de lire les petits caractères sans lunettes. — Diplopie. — Convulsion des

yeux.

OREILLES. — Tintement d'oreilles. — Grouillement ou bruissement d'oreilles. — Surdité (surtout après l'usage de nitri acidum). — Aridité et sensation pénible de sècheresse de l'intérieur de l'oreille. — Ecoulement de pus et de sang par les oreilles. — Rougeur et excoriation qui suinte derrière les oreilles.

FACE. — Chalcur au visage après avoir mangé. — Teint pâle, jaunátre.

EZ. — Sècheresse et sensation pénible de sècheresse dans le

nez. - Hémorrhagie nasale.

LEVRES. — Boutons croûteux aux lèvres et aux coins de la bouche. — Gonflement des glandes de la mâchoire inférieure. DENTS. — Odontalgie, au contact du grand air, avec gonflement des joues, surtout pendant la nuit. — On se luxe facilement l'articulation droite de la mâchoire, le matin, au lit, avec de vives douleurs. — Les gencives sont gonflées, et l'on y éprouve au toucher une douleur de brûlure lancinante. — Torpeur des dents, avec douleurs quand on les serre.

BOUCHE. — Langue blanche, chargée. — Haleine fétide, comme après avoir mangé de l'ail. — Mucosités dans la

bouche et la gorge.

GORGE. — Gonflement et aridité de l'intérieur de la gorge. — Grande sècheresse dans la gorge et la bouche, avec soif et grand désir de bière. — Les matières que l'on avale pé-

nètrent en partie dans les arrière-narines.

GOUT, RENVOIS. — Boulimie. — Perte de l'appétit. — Dégoût pour la viande et le gras. — Amertume ou acidité du goût de la bouche. — Pyrosis. — Renvois bruyans. — Après avoir mangé, obnubilation et vertige. — Aigreurs. — Vomiturition. — Vomissement de matières vertes, amères. — Nausées et vomissement des femmes enceintes.

ESTOMAC. — Douleur à l'épigastre comme si quelque chose allait s'y déchirer. — Pression d'estomac. — Grande faiblesse

d'estomac.

VENTRE. — Sensation de vacuité dans le bas-ventre. — Trar chées. — Grondement dans le bas-ventre. — Maux de ventre peu de temps après avoir mangé. — Ballonnement venteu du bas-ventre.

SELLES. — Selles dures. — Selles fréquentes, la journée. — Diarrhée. — Selles muqueuses sanguinolentes. — Maux d ventre avant la selle diarrhéique. — Brûlement au recturaprès l'exonération.

URINE. — Emission fréquente et peu copieuse d'urine roug ou brune, et fétide. — Sortie involontaire d'urine. — Rétre cissement de l'urêtre. — Brûlement dans l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Prurit et suintement du scrotum — Dartres pruriantes au scrotum et au périnée. — Pollution fréquentes. — Règles trop hátives, dont le sang détermine un prurit plus ou moins violent. — Apparition difficile de premières règles. — Leucorrhée albumineuse.

CORIZA. - Coriza. - Obturation du nez. - Enrouement.

TOUX. — Toux déterminée par l'aridité de la gorge. — Toux le soir, après s'être couché. — Toux sèche pendant la nuit. — Toux sèche, profonde.

POITRINE. — Serrement de poitrine à l'air froid. — Elancemens dans les flancs. — Serrement de poitrine pendant la nuit. — Dartres à la poitrine.

DOS. — Douleur au sacrum; on ne peut pas se tenir debout. — Douleur au dos. — Faiblesse et raideur au sacrum et au dos. — Dartres à la nuque.

EXTRÊMITES SUPERIEURES. — Déchirement dans les mains. — Taches brunes au poignet. — Raideur arthritique des articulations des doigts. — Brûlement à la paume des mains. — Crevasses qui saignent, aux mains, en hiver. — Grande faiblesse dans les bras. — Sueur des mains.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Craquement dans les articulations des membres inférieurs. — Dartres au genou. — Brûlement à la plante des pieds. — Gonflement chaud des plantes des pieds.

membres. — Torpeur et enraidissement des membres. — Craquement et raideur des articulations. — Horreur du grand air et frissonnement. — Chaleur fugace, fermentation du sang, et sueur après la promenade ou à la suite d'un léger chagrin. — Nausées et faiblesse après avoir été en voiture. — Le matin et le soir, grand abattement. — Disposition et facilité à se refroidir. — Sensation de mal-aise général, avec tremblement et lassitude. — Accès d'épilepsie.

PEAU. — Cors. — Verrues. — Engelures. — Furoncles. — La peau se guérit difficilement. — Chair luxuriante dans les ulcères. — Grande sensibilité de l'épiderme. — Affections des glandes à la suite de contusions. — Eruption urticaire.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson avec céphalalgie et froid des mains et de la face. — Fièvre intermittente avec chaleur au visage et froid aux pieds, après le frisson. — Chaleur au visage, avec soif. — Sueur immédiatement après le frisson. — Sueur nocturne.

OMMEIL. — Somnolence pendant la journée et le soir, étant assis. — La nuit, sommeil avec rêvasseries, rêves nombreux, réveil fréquent et chaleur anxieuse. — Le matin, on n'a pas assez dormi.

IORAL. — Anxiété et disposition à s'effrayer. — Humeur vive, emportée, avec injures. — Extrême irrésolution.

99. PETROSELINUM, PERSIL.

On exprime le suc de la plante entière quand elle est sur le point de curir, et on le mêle avec partie égale d'alcohol.

On emploie la teinture même de cette substance à la dose d'une goutte atière.

ionorrhée ordinaire, avec envie continuelle d'uriner, presque sans résultat.

100. PHELLANDRIUM AQUATICUM, PHEL-LANDRE AQUATIQUE, vulgairement cique aquatique, senouil d'eau. (Six dilutions.)

On fait infuser une partie de graine bien sèche avec vingt parties d'alcohol. La teinture sert ensuite à préparer les dilutions.

La dose est de la plus petite partie d'une goutte de la sixième dilution. Les plus grands effets de ce remède se font sentir après midi; le froid les aggrave.

TÈTE. - Vertige à tomber; on est mieux étant couché. -Lourdeur et faiblesse de tête; elle penche de côté et d'autre. - Augmentation de chaleur naturelle à la tête.

YEUX.—Les paupières se ferment facilement, et l'on y éprouve fréquemment des scintillations. — Vue trouble et nébuleuse en fixant un objet.

FACE. - Tension dans la peau de la face.

NEZ. - Vésicules pruriantes, plus tard confluentes, dans les narines.

DENTS. - Rougeur et gonflement des gencives, avec douleur d'ulcère.

GOUT. - Douceur ou amertume du goût de la bouche après avoir bu de l'eau. - Appétit pour les choses acides. - Soil de lait et de bière, avec dégoût et horreur pour l'eau.

VENTRE. - Sensation de froid ou ondulation froide dans les intestins.

SELLES. - Selles dures, avec saisissement douloureux et pression à l'anus. — Selles liquides, suivies de tenesme et de douleur d'excoriation à l'anus.

URINE. - Urine pâle, diminuée.

ORGANES GÉNITAUX. - Règles trop hâtives.

CORIZA. — Obturation des narines pendant la mit; on est obligé de respirer lorsqu'on est assis. - Enrouement et coriza, avec inflammation et gonflement des narines.

TOUX. - Toux seche suffocante, avec respiration courte c' accumulation de mucosités dans la gorge.

POITRINE. — Serrement de poitrine étant debout et en respirant profondément. — Respiration courte en marchant. — Douleurs lancinantes de poitrine.

EXTRÊMITÉS. — Déchirement dans les extrêmités supérieures et inférieures. — Sensation comme si tous les vaisseaux du corps étaient ébranlés et tremblaient. — La plupart des symptômes se manifestent lorsqu'on est debout, assis ou couché; ils diminuent pendant le mouvement et au grand air.

SOMMEIL. — Somnolence diurne, avec bâillement fréquent.

- Sommeil prolongé le matin.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de frisson et de tremblement. — Horripilation comme si l'on était aspergé d'eau froide.

MORAL. — Humeur triste, anxieuse, plongée dans les méditations. — Dépit.

101. PHOSPHORUS, PHOSPHORE. (Trente dilutions.)

La préparation homeopathique du phosphore consiste à faire dissondre dans cent gouttes d'éther sulfurique bien rectifié un grain de phosphore divise en petites parcelles. Cette opération se fait dans un lieu frais et dans un vase bien fermé. La dissolution accomplie, on agite la fiole avant d'en tirer deux gouttes que l'on mêle avec cent gouttes d'esprit de vin. Les autres atténuations se font de la manière ordinaire.

La dese est d'un à trois globules imbibés de la trentième dilution. L'action duré au moins quarante jours.

Les antidotes sont le camphre, le vin, le café, la noix vomique.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. Le grand air et l'attouchement les aggravent; à l'air de la chambre ils diminuent d'intensité.

TÈTE. — Accès fréquens de vertige de diverse nature, à différentes heures de la journée. — Vertige tournoyant en se levant de son lit. —Vertige avec céphalalgie et nausées. — Vertige chronique. — Grande affluence de pensées incohérentes. — Le matin, grande oubliance. — Céphalalgie étour-dissante, souvent avec fermentation du sang et pâleur de la face. — Congestion du sang vers la tête. — Céphalalgie

après dépit. — Déchirement dans une moitié de la tête. — Céphalalgie nocturne après des nausées le soir. — Le matin, céphalalgie. — Faiblesse de la tête; on ne peut supporter les ris, la musique et le bruit des pas. — On se sent la tête moins lourde au grand air. — Elancemens à l'extérieur d'un côté de la tête. — Disposition de l'extérieur de la tête à se refroidir, avec sensation au grand air comme si le cerveau était enraidi. — Sensation au front comme si la peau en était trop étroite, avec anxiété. — Alopécie.

YEUX. — On éprouve de la difficulté à ouvrir les paupières. — Brûlement et cuisson dans les angles externes de l'œil. — Larmoiement des yeux au vent. — Ophthalmie avec brûlement et fort larmoiement. — Ophthalmie avec chalcur dans les yeux et pression comme par du gravier. — Yeux larmoyans et collés, la nuit. — Vue trouble. — Faiblesse de la vue, le matin en s'éveillant. — Myopie. — Taches noires qui voltigent devant les yeux. — Reflet noir devant les yeux. — Cécité pendant le jour; tous les objets semblent recouverts d'un voile gris. — Obscurcissement de la vue à la clarté des flambeaux. — Amaurose.

OREILLES. — Battemens dans l'oreille. — Sensation de sécheresse dans l'oreille. — Bruissement dans les oreilles. — Dureté de l'ouïe, seulement pour la perception des paroles. — Les mots retentissent dans les oreilles, et répondent de là dans la tête. — Dureté de l'ouïe, alternant avec écoulement d'humeur jaune par les oreilles.

FACE. — Teint pâle, crasseux, terreux. — Pâleur et rougeur du visage, alternant avec chaleur intercurrente. — Rougeur circonscrite des joues. — Tension de la peau de la face, d'un seul côté. — Face bouffie, surtout au dessus des yeux, avec yeux enfoncés et entourés d'un cerele bleu. — Eruption de boutons à la face. — Endolorissement d'une moitié de la face, en ouvrant la bouche.

NEZ. — Sècheresse pénible du nez. — Mauvaise odeur du nez. — Ecoulement continuel de mucosités par le nez. — On mouche du sang. — Hémorrhagie nasale. — Ephélides nombreuses sur le nez. — Excoriation des coins du nez. — Gonflement et rougeur du nez.

BOUCHE. — Dartres et boutons autour de la bouche. — Ulcération des commissures des lèvres. — Lèvres bleues. — Lèvres gercées.

DENTS. — Gonflement des gencives; elles saignent facilement. — Odontalgie déterminée par le grand air et la chaleur des alimens, quelquefois seulement la nuit.

BOUGHE. — Langue blanche. — Excoriation dans l'intérieur de la bouche. — Mucosités visqueuses dans la bouche. — Salive salée et douceâtre. — Rendelement de mucosités le matin. — Sensation au palais comme si la peau allait s'en détacher; il est rugueux. — Crachement de sang.

GORGE. — Cou volumineux. — Sècheresse dans la gorge, iour et nuit.

GOUT. — Goût muqueux. — Goût de fromage. — Faim après avoir mangé. — Goût acide dans la bouche, surtout après avoir mangé.

RENVOIS. — Renvois crampoïdes. — Renvois acides. — Renvois avec douleur au cardia, comme si quelque chose allait s'y déchirer — Régurgitation des alimens ingérés, souvent avec aigreurs. — Brûlement dans les mains après avoir mangé. — Paresse et somnolence après avoir mangé.

VOMISSEMENT. — Nausées le matin, avec faim. — Nausées après avoir mangé. — Vomissement des alimens le soir. — Vomissement de bile la nuit. — Vomissement de sang. — Choléra asiatique.

ESTOMAC. — Douleur comme si le cardia était rétréci, surtout en avalant du pain. — Rétrécissement du cardia, au point que les alimens à peine avalés remontent dans la bouche. — Endolorissement de l'épigastre, au toucher, le matin. — Fouillement dans l'épigastre. — Plénitude dans l'estomac. — Brûlement dans l'épigastre. — Mal-aise général, surtout à l'estomac.

VENTRE. — Ballonnement du ventre par des flatuosités, après le diner. — Embarras au bas-ventre après le déjeûner. — Grondement dans le ventre. — Déplacement de flatuosités. — Douleurs venteuses. — Colique venteuse au fond du bas-ventre; elle s'aggrave lorsqu'on se couche. — Mai de

ventre le matin au lit. — Déchirement dans le bas-ventre, avec envie pressante d'aller à la selle.

SELLES. — Selles ténues chroniques. — Selles en bouillic. — Diarrhée muqueuse. — Diarrhée des femmes enceintes. — Selles retardées. — Ecoulement de sang pendant l'exonération. — Paralysie du canal intestinal. — Selles involontaires. — Hémorrhoïdes de l'anus et du rectum. — Ecoulement de mucosités par l'anus, qui est toujours ouvert.

URINE. — Emission fréquente d'une petite quantité d'urine. — Urine avec sédiment sableux, rouge ou jaune, et flocons blanchâtres. — Hématurie. — Brûlement en urinant. — Tension dans l'urêtre. — Cuisson dans l'urêtre en urinant. — Tressaillement de brûlure dans l'urêtre hors l'émission de l'urine.

ORGANES GENITAUX. — Exaltation de l'appétit vénérieu. — Envie continuelle de coît. — Le soir, érection trop forte. — Pollutions trop nombreuses. — Ejaculation faible et trop prompte pendant le coît. — Suites de l'onanisme. — Règles trop hátives et trop fortes. — Ecoulement de sang pendant la grossesse. — Leucorrhée démangeante qui produit des vésicules. — Elancemens dans le vagin, qui se propagent jusque dans la matrice. — Stérilité produite par une lasciveté excessive.

CORIZA. — Coriza sec. — Obturation du nez. — Ecoulement de matières jaune-verdâtre par le nez. — Aproté de la gorge. — Enrouement chronique. — Aphonie. — Respiration gènée. — Le soir, difficulté de respirer et anxiété dans la poitrine, aggravée étant assis. — Expecteration de mucosités.

— Croup.

TOUX. — Toux déterminée par un chatouillement dans la poitrine. — Toux avec enrouement. — Toux nocturne, avec élancemens dans le larynx. — Toux avec maux de ventre. — Toux sèche, déterminée par l'air froid ou la lecture a haute voix. — Toux sèche, invétérée, comme s'il y avail des tubérosités ou une inflammation chronique aux poumons. — Toux des femmes enceintes. — Expectoration, après la toux. de mucosités visqueuses ou de sang, avec cuisson dans la

poitrine. — Le matin et le soir, toux avec expultion de matière salée, purulente. — Toux avec crachement de sang, lorsque les règles sont faibles, ou même arrêtées.

POITRINE. — Serrement de poitrine pendant le mouvement. — Elancemens dans le côté gauche de la poitrine, même au toucher. — Elancemens chroniques dans le flanc. — Douleur de brûlure et d'excoriation dans la poitrine. — Douleur sous le flanc gauche, en y posant la main. — Congestion du sang vers la poitrine. — Serrement de poitrine comme si du sang chaud remontait à la gorge. — Sensation de plénitude dans la poitrine. — Phthisie pulmonaire. — Pneumonie. — Erésipèle aux seins avec brûlement et élancemens. — Ulcères suppurans aux seins. — Palpitations de cœur étant assis. — Violentes palpitations de cœur et congestion du sang vers la poitrine, à chaque émotion.

DOS. — Raideur de la nuque. — Douleur au dos et au sacrum après avoir été long-temps assis. — Douleurs brûlantes au sacrum.

EXTREMITÉS SUPÉRIEURES. — Lancination déchirante dans les bras et les omoplates. — Tremblement des mains. — Torpeur des articulations des doigts et des orteils. — Gonflement nocturne des mains. — Dartres farineuses aux bras. — Sueur fétide aux aisselles. — Contraction fréquente des doigts, de la nature du spasme.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Gonflement osseux au tibia. — Secousses dans les pieds pendant la journée, et la nuit avant de s'endormir. — Gonflement des pieds le soir. — Douleur dans l'articulation coxo-fémorale droite.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement dans les membres chaque fois que l'on se refroidit, surtout la nuit au lit. — Facilité à se refroidir. — On est facilement impressionné par les accidens atmosphériques. — Susceptibilité pour le froid. — Sensation de tremblement dans les membres. — Courbature dans les membres. — Brûlement dans les membres. — Brûlement dans les membres. — Brûlement dans la paume des mains. — Tremblement des membres pendant le travail. — Le matin au lit, grande faiblesse, — Fermentation fréquente du sang. — Beaucoup

de douleurs commencent en mangeant, et cessent quand on ne mange plus. - Phosphorus est surtout efficace après kali. PEAU. — Taches jaunes au bas-ventre et à la poitrine. — Taches brunes sur le corps. — Dartres sèches. — Cors. — Engelures. - Affections des glandes à la suite de contusions. - On ne peut supporter le grand air. - Les petites blessures saignent beaucoup. - Hémorrhagie par presque tous les organes. - Fongus hématode. - Furoncles.

SOMMEIL. - On s'endort tard, le soir. - Somnambulisme. - Insomnie produite par de l'agitation. - Le matin, sensation comme si l'on n'avait pas assez dormi. - Cauchemar.

SYMPTOMES FEBRILES. - Le soir, frisson et horripilation sans soif. - Frisson suivi de chaleur avec soif et sueur, suitout la nuit et après midi. - Chaleur intercurrente. -Sueur le matin. - Sueur visqueuse pendant la nuit.

MORAL. — Timidité et facilité à s'effrayer. — Crainte de la solitude. — Irritabilité et anxiété. — Dépit. — Extrême irritabilité et emportement, suivis de divers symptômes. - Horreur du travail. - Misanthropie. - Hypochondrie.

102. PHOSPHORICUM ACIDUM, ACIDE PHOSPHORIQUE. (Neuf dilutions.)

Après avoir placé dans un vase de porcelaine que livre d'os calcinés à blane et bien piles, on verse dessus une livre de fort acide sulfurique, et on laisse le mélange pendant vingt-quatre heures, en remuant plusieurs fois avec une baguette de verre; on ajoute ensuite deux livres d'excellent esprit-de-vin. et après avoir bien mèlé le tout, on l'enferme dans un sac de toile que l'on met en presse. On laisse reposer pendant deux jours le liquide exprimé, pour qu'il s'éclaircisse. On décante la partie claire, on la concentre au feu dans une capsule de porcelaine, et l'on fait fondre en poussant la chaleur jusqu'au rouge. Cet acide phosphorique doit être transparent comme le cristal. Pendant qu'il est encore chaud, on le casse en morceaux, et on le met dats un flacon bien bouché, pour eviter que le contact de l'air le fasse tomber à l'état d'un liquide un peu épais et limpide,

On prépare la première dilution en mélant ensemble quatre-vingt-dix gouttes d'eau et dix gouttes d'alcohol, dans le mélange desquelles on dissout un grain de l'acide phosphorique concret. Les autres dilutions se fent ac-

l'alcohol non étendu.

La dose est de la plus petite partie d'une goutte de la neuvième dilution. L'action dure quelquesois plus de quinze jours.

Le camphre et le case sont les antidotes.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin; l'attouchement et le grand air les aggravent.

TÈTE. — Vertige avec titubation étant debout et en marchant. — Impossibilité de méditer. — Absence de pensées. — Illusions des sens. — Emoussement de l'esprit, sans imagination. — Céphalalgie pressive. — Déchirement dans la tête. — Elancemens dans les tempes ou au dessus de l'œil. — Céphalalgie continuelle qui oblige à se mettre au lit, et qui s'aggrave par la moindre commotion ou le moindre bruit.

YEUX. — Yeux ternes, vitreux, sans éclat. — Douleur de briture dans les paupières et les coins de l'œil. — Froid des bords internes des paupières. — Pression dans les yeux. — Larmoiement. — Sensation comme si le globe de l'œil était trop volumineux. — Les yeux sont éblouis lorsqu'on regarde des objets brillans. — Vue nébuleuse. — Myopic. — Tache jaune dans le blanc de l'œil.

OREILLES. — Elancemens dans l'oreille, aggravés seulement par la musique. — Aversion pour la musique. — Dureté de l'ouïe. — Traction crampoïde dans l'oreille. — Cris dans les oreilles, en se mouchant.

FACE. — Face pâle, avec yeux creux, entourés d'un cercle bleu, et nez effilé.

NEZ. — Le dos du nez est gonflé et garni de taches rouges. — Hémorrhagie nasale.

LÈVRES. — Guisson dans les lèvres. — Suppuration de la lèvre inférieure.

DENTS. — Gonflement et saignement des gencives. — Décollement des gencives. — Nodosité douloureuse aux gencives.

Odontalgie déchirante, aggravée par la chaleur et le froid.
Douleur de brûlure dans les dents du devant, pendant la nuit.

BOUCHE. — Sécheresse dans la bouche, sans soif. — Mucosités visqueuses dans la bouche et sur la langue. — Douleur dans le côté droit de la mâchoire, comme si elle était disloquée violemment. — Ulcération du voile du palais. — Douleur cuisante dans la cavité de la bouche, en machant des matières solides.

GORG E. — Elancemens dans la gorge, en avalant. — Douleur contractive à la fossette du cou. — Douleur d'excoriation dans la gorge.

GOUT. — On conserve long-temps le goût des alimens, surtout celui du pain. — Dégoût pour le pain. — Amertume du goût du pain. — Grande soif pour le lait froid ou la bière.

RENVOIS. — Renvois incomplets, brûlans et acides.

NAUSÉES. - Nausées qui obligent à se coucher.

ESTOMAC. — Pression d'estomac, comme par un poids, avec somnolence, après chaque repas.

VENTRE. — Borborygmes dans le ventre. — Gloussement dans le ventre comme s'il y avait de l'eau. — Mal de ventre pinçant dans la région ombilicale. — Tranchées. — Gonflement météorique de l'utérus.

SELLES. — Selles diarrhéiques non débilitantes. — Diarrhée muqueuse. — Diarrhée gris-blanc. — Selles dures, friables, difficiles à exonérer. — Selles involontaires, en bouillie, avec sensation comme si l'on allait expulser une flatuosité.

URINE. — Envie d'uriner, avec diminution de l'urine. — Vurine aqueuse, dans laquelle il se forme immédiatement des flocons blanchâtres. — Brûlement dans l'urêtre en urinant.

ORGANES GÉNITAUX. — Douleur lancinante dans le gland. — Fourmillement et vésicules dans la région du frein. — Eruption au scrotum. — Fics. — Pollutions nombreuses, très-débilitantes. — Erection fréquente, sans envie de coît. — Défaut d'appétit vénérien. — Suites fâcheuses de l'onanisme. — Leucorrhée après les règles.

CORIZA. - Fort enrouement.

TOUX. — Toux déterminée par un chatouillement au dessus de l'épigastre, sèche le soir, avec expectoration de matière jaune-blanc le matin. — Toux avec céphalalgie et vomiturition. — Toux avec expuition de matière puriforme et douleurs de poitrine.

POITRINE. — Serrement de poitrine, comme s'il y avait constriction. — Elancemens dans les flancs. — Douleur pressive dans la poitrine et au cou, avec coriza. — Affections inflammatoires des poumons.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Traction et déchirement dans les membres. — Sensation de courbature dans le tronc et les membres, comme par l'effet de la croissance. — Douleur comme de ràclement avec un couteau sur le périoste de tous les os creux. — Douleur de courbature dans les articulations, matin et soir. — Grande maigreur. — Faiblesse produite par une perte d'humeurs. — Fermentation du sang, avec grande agitation.

PEAU. — Fourmillement au sacrum, au dos, et dans d'autres parties du corps. — Taches rouges, brûlantes comme du feu, aux membres. — Eruption de boutons, avec douleur brûlante ou d'excoriation. — Eruption de boutons groupés et rapprochés les uns des autres. — Apathie et rugosité des doigts, souvent d'un seul côté, avec circonscription très-prononcée. — Cuisson dans les plaies, même des os. — Affections des os.

SOMMEIL. — Grande somnolence la journée, et le soir de bonne heure. — Envie de dormir. — Grande somnolence le matin, avec difficulté de se réveiller. — Carphologie pendant le sommeil.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson fébrile, surtout le soir, et sans soif. — Chaleur fébrile, le soir, sans soif, avec anxiété et grande activité dans la circulation du sang. — Frisson alternant avec chaleur. — Sueur le matin. — Fièvre nergeuse.

MORAL. — Inquiétude et précipitation. — Tristesse calme et répugnance pour la conversation. — Tristesse et soucis pour Pavenir. — Suites d'un chagrin prolongé et d'un amour malheureux.

105. PLATINA, PLATINE. (Six dilutions.)

On fait dissoudre à chaud, dans l'eau régale, vingt grains de platine chimiquement pur; et, après avoir étendu d'eau la dissolution jaune-doré qui en résulte, on y suspend une baguette d'acier bien poli, autour de laquelle le platine vient bientôt s'attacher comme une croûte cristalline. Ainsi obtenu, le métal a la substance spongieuse, grise, sans éclat, molle, et très-facile à broyer. On doit le laver soigneusement dans beaucoup d'eau distillée, et le faire hien sécher.

La préparation homocopathique du platine se fait comme il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose est d'une très-petite partie de la sixième dilution, qui est même trop forte dans certains cas. L'action dure six à sept semaines.

La pulsatille est l'antidote.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir. Le repos, la situation assise, le grand air et la chaleur les aggravent; le mouvement et l'air de la chambre améliorent l'état.

TÊTE. — Accès passagers de vertige le soir, avec évanouissement. — Distraction. — Oubliance. — Evanouissement. — Délire. — Trouble de l'esprit à la suite d'effroi, de chagrin ou de colère. — Embarras tensif de la tête, comme si l'on avait une planche devant cette partie. — Céphalalgie pressive spasmodique dans le front et les tempes, avec sensation de compression ou d'impression, aggravées par le mouvement et lorsqu'on se baisse. — Douleur dans les côtés de la tête, comme par une cheville. — Fourmillement dans les tempes. — Sensation d'engourdissement dans la tête et à l'extérieur du vertex. — Céphalalgie rémittente, ou qui augmente violemment tout d'un coup et diminue lentement. — Sensation de contraction de la peau du vertex.

YEUX. — Tension dans les orbites, avec douleur longeante d'excoriation sur les bords. — Douleur spasmodique au bord de l'orbite. — Frémissement ou tremblement crampoïde des paupières. — Fourmillement dans les angles de l'œil. — Sensation de chaleur, ou cuisson et sensation de froid dans les yeux. — Tension compressive dans les globes des yeux. — Pression somnolente dans les yeux. — Douleur aux yeux lorsqu'on regarde fixement un objet. — Conyulsion des yeux.

-Vue gazée. - Tremblement et frémissement devant les yeux. - Les objets paraissent plus petits qu'ils ne le sont réellement.

OREILLES. - Etreinte spasmodique à l'oreille. - Sensation de froid avec sensation d'engourdissement dans les oreilles, jusque dans les lèvres, à travers les joues. - Fourmillement corrosif aux oreilles. - Gloussement sourd dans les oreilles. - Secousse dans les oreilles.

FACE. - Douleur spasmodique tensive, avec sensation d'engourdissement, ou pression étourdissante aux pommettes. Sensation de froid, avec fourmillement et sensation d'engourdissement dans tout un côté de la face. — Chaleur brálante et rougeur ardente du visage, avec soif ardente et sècheresse de la bouche, surtout le soir. - Face pâle, hâve. - Distorsion des muscles de la face et des coins de la bouche.

NEZ. - Douleur spasmodique, avec sensation d'engourdisse-

BOUCHE. - Sensation de froid, avec sensation d'engourdissement autour de la bouche et au menton. - Rongement qui occasione une douleur d'excoriation, et oblige à se gratter, aux lèvres et au menton. - Vésicules démangeantes ou lancinantes aux lèvres. - Lèvres sèches, gercées. - Réseau veineux rouge-bleu au menton.

DENTS. - Gereures aux geneives. - Traction saccadée et spasmodique dans les dents. - Odontalgie battante et fouil-

LANGUE. - Sensation de brûlure sur la langue. - Brûlement sous la langue.

GORGE. - Grattement dans la gorge, avec accumulation de mucosités abondantes. — Renaclement de mucosilés. — Sensation d'excoriation dans la gorge, hors et pendant la déglutition. - Traction spasmodique dans la gorge, comme s'il y avait constriction. — Sensation comme si la luette

GOUT, APPETIT. — Gout douceatre au bout de la langue. — Goût muqueux et visqueux de la bouche. — L'appétit se

perd à la première bouchée. — Répugnance pour les alimens, par tristesse. — Dégoût pour la viande. — Boulimie; on mange avec précipitation et dédain. — Absence de soif.

RENVOIS. — Efforts inutiles de renvois. — Renvois bruyans et à vide. — Régurgitation de matière aqueuse, répugnante, douce, amère.

VOMISSEMENT. — Nausées prolongées, avec abattement, tremblément et anxiété.

ESTOMAC. — Pression d'estomac après avoir mangé.—Douleur contractive dans l'épigastre, comme s'il y avait forte constriction. — Pression ou coups, ou battemens, élancemens et pincemens dans l'épigastre. — Brûlement dans l'é-

pigastre, depuis le cou jusqu'au bas-ventre.

VENTRE. — Pression obtuse dans le bas-ventre. — Rongement dans le bas-ventre. — Constriction dans le ventre. — Elancement dans le côté du ventre et la région ombilicale. — Pincement dans la région ombilicale. — Ballonnement venteux du bas-ventre, avec expulsion difficile et interrompue des flatuosités. — Pression dans le bas-ventre et dépression vers les parties sexuelles.— Traction dans l'aine, qui émane du sacrum.

SELLES. — Envie fréquente et pressante d'aller à la selle, avec exonération pénible de matières peu copieuses, et divisées. — Constipation. — Après l'exonération, sensation de faiblesse dans le bas-ventre, ou horripilation par tout le corps. — Etreinte fréquente à l'anus, avec fourmillement.— Fourmillement pruriant à l'anus, surtout le soir. — Elance-

mens sourds, violens, au rectum.

ORGANES GENITAUX. — Brûlement et rongement au scrotum. — Exaltation extraordinaire de l'appetit vénérien chez les deux sexes, avec sensibilité douloureuse de l'intérieur et de l'extérieur des organes génitaux. — Règles trop hátives, trop fortes, mais trop courtes. — Avant les règles, douleurs comme celles de l'enfantement, avec tranchées dans le bas-ventre. — Crampes à l'apparition des règles. — Pendant les règles, dépression vers les parties sexuelles, avec grande sensibilité de ces organes. — Ecoulement de sang épais, foncé, avec traction à l'aine. — Métrorrhagie, avec

grande excitation de l'appétit vénérien. — Ecoulement de sang après l'avortement. — Fourmillement voluptueux dans les organes sexuels et au bas-ventre, chez les femmes. — Nymphomanie.

CORIZA. — Fourmillement dans le nez, avec envie d'éternuer sans résultat. — Respiration profonde anxieuse. — Accès de suffocation. — Aphonie.

TOUX. - Toux sèche, brève.

POITRINE. — Serrement anxieux de poitrine, avec sensation de chaleur qui monte de l'épigastre. — Serrement constrictif de poitrine, avec respiration courte. — Sensation d'un poids sur la poitrine, avec besoin de respirer profondément, qu'on ne peut satisfaire par faiblesse. — Douleur spasmodique de poitrine, qui s'accroît lentement jusqu'à un certain degré, et diminue de même. — Pression spasmodique dans une moitié de la poitrine. — Elancemens obtus dans un côté de la poitrine, en aspirant. — Pression obtuse et saccadée dans la poitrine. — Palpitations de cœur anxieuses.

DOS. — Faiblesse et sensation tensive d'engourdissement à la nuque. — Raideur de la nuque. — Douleur de courbature au sacrum et au dos, lorsqu'on comprine ces parties ou qu'on renverse la tête en arrière. — Douleur spasmodique au sacrum. — Sensation d'engourdissement dans le coccix.

EXTRÈMITES SUPERIEURES. — Assissement des bras, avec traction paralytique dans ces parties. — Battemens comme ceux d'un ulcère, dans les doigts et les orteils. — Rongement aux bras et aux mains. — Tension dans les membres, comme s'ils étaient enveloppés et serrés. — Sensation de sublesse, tremblement et agitation sourmillante dans les membres, surtout pendant le repos et au grand air. — Tressaillement spasmodique et traction dans les membres et les articulations, surtout dans la main, en saisissant sortement un objet. — Sensation paralytique d'engourdissement et d'enraidissement dans différentes parties du corps, souvent accompagnée de tremblement et de palpitations de cœur. — Tétanos hystérique, avec pleine connaissance. — (Eclampsie). — Faiblesse excessive.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs impressives, constrictives, obtuses, avec pression spasmodique ou tension. — Douleurs comme celles d'un coup ou d'une contusion, surtout après avoir comprimé la partie douloureuse. — Douleurs faibles dans le principe, qui augmentent graduellement, souvent en cadence, jusqu'à un certain point, et diminuent de la même manière. — C'est surtout vers le soir et en chambre que s'aggravent les symptômes, qui diminuent d'intensité au grand air. — La plupart des symptômes s'aggravent par le repos, et diminuent par le mouvement. — Platina exerce surtout une action salutaire sur les affections du sexe féminin.

PEAU. — Rongement fournillant, occasionant une douleur d'écorchure, et prurit mêlé de brûlement, picotement, lancination, et envie de se gratter, dans différens endroits de la peau. — Ulcères aux doigts et aux orteils.

SOMMEIL. — Baillement crampoïde, conculsif, après midi. — Grande somnolence le soir. — Rèves anxieux de guerre et de meurtre. — Réves lascifs. — Le matin, en s'éveillant, on est couché sur le dos, les bras croisés sur la tête, les jambes repliées, et l'on éprouve le besoin de se découvrir les jambes. — Sommeil prolongé le matin.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement continuel et horripilation générale, surtout au grand air.

MORAL. — Angoisses de coeur encessives, et crainte d'une mort que l'on croit prochaine, avec tremblement, palpitations de cœur et gêne de la respiration. — Disposition à s'effrayer. — Le soir, tristesse avec grande envie de pleurer, alternant souvent (un jour l'autre), avec sérénité et humeur bouffonne. — Pleurs involontaires. — On appelle du secours à grands cris. — Indifférence et distraction. — Orquell et patuité; on méprise tout, même ce qu'il y a de plus cher et de plus yénérable; cette disposition augmente en chambre, et diminue au grand air et au soleil. — Les symptômes moraux alternent avec les symptômes physiques, de manière que lorsque les uns se manifestent, les autres disparaissent, et réciproquement.

104. PLUMBUM, PLOMB. (Trente dilutions.)

On frotte un morceau de plomb sur une pierre à rasoir que l'on tient plongée sous l'eau. Lorsqu'on s'est procuré de cette manière un grain de la poudre du métal, on le prépare en le broyant avec le sucre de lait. Les trois premières atténuations étant faites par ce procédé, ou emploie l'alcohol pour les suivantes.

La dose est d'un ou deux globules imbibés de la trentième dilution. L'action dure quatre à cinq semaines.

Les antidotes sont, suivant les cas, l'opium, le platine, l'electricité, l'alu-

mine, la belladone, le datura, la jusquiame.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin; le froid les aggrave.

TÈTE. — Vertige en se baissant et en regardant en l'air. — Lourdeur et embarras de la tète, surtout dans le front et l'occiput. — Congestion pressive du sang vers la tête.

YEUX. — Pression dans les yeux, comme si le globe de l'œil était trop volumineux, surtout pendant le mouvement. — Contraction paralytique dans les paupières. — Agglutination des paupières, avec vue nébuleuse. — Myopie.

OREILLES. — Affaiblissement fréquent et subit de l'ouïe.

FACE. — Teint pâle, jaune. — La peau du visage est luisante, semble grasse, et l'on y éprouve de temps en temps une dou-leur de lancination. — Déchirement dans les mâchoires supérieure et inférieure, qui se dissipe ou change de place par le frottement.

NEZ. — Inflammation erésipélateuse du nez. — Vésicules pleines de pus épais, avec rougeur dans les coins du nez.

LEVRES. — Exfoliation quotidienne des lèvres.

DENTS. — Páleur, et souvent gonflement des gencives. — Nodosités dures, douloureuses aux gencives. — Dents creuses, fétides, faciles à casser. — Odontalgie tressaillante avec déchirement; elle s'aggrave par le froid. — Amas de mucosités sur les dents.

BOUCHE. — Aphtes et ulcères fétides dans la bouche. — Pesanteur de la langue, avec difficulté de parler. — Accumulation de salive douceâtre dans la bouche, avec sècheresse dans le pharynx.

- GORGE. En mangeant, traction dans la gorge comme si l'œsophage allait se déchirer. Sensation indolente comme si l'on avait dans la gorge un corps étranger, que la déglutition fait descendre, et qui ne tarde pas à remonter. Sensation comme si quelque chose remontait de la gorge à la base du crâne.
- GOUT. Goût douceâtre de la bouche. Goût sulfureux et acide de la bouche. Faim vive, même après avoir mangé. Goût prononcé pour le pain et la pâtisserie. Soif ardente, surtout d'eau froide.
- RENVOIS. Renvois à vide, avec brûlement dans l'estomac. Renvois douceâtres. Régurgitation d'eau acide ou douce.
- VOMISSEMENT. Nausées fréquentes, avec envie de vomir, et sensation de quelque chose qui remonte à la poitrine. Vomissement des alimens. Vomissement de matière verdâtre ou noirâtre. Vomissement de sang. Vomissement d'excrémens, avec violentes coliques et constipation.
- ESTOMAC. Pression dans l'estomac après avoir mangé, comme par un poids, ou comme s'il était surchargé. Colique pressive au bas-ventre, avec contraction crampoïde du ventre. Douleurs violentes de colique dans la région ombilicale, avec dureté et tension du bas-ventre. Colique avec traction du bas-ventre, de manière qu'une partie en est enfoncée, et l'autre proéminente. Colique du miséréré. Brûlement dans le ventre, avec torsion autour du nombril. Sensation dans le haut-ventre, comme si quelque chose s'y déchirait et tombait. Pincement et sensation tranchante dans le bas-ventre, avec rétraction du nombril. Production et déplacement continuel de flatuosités, avec grondement dans le ventre.—Symptômes hypochondriaques opiniâtres du bas-ventre.
- SELLES. Constipation opiniátre. Selles dures, en forme de globules, comme des crottins de moutons. Envie continuelle d'aller à la selle, sans résultat. Forte constriction et rétraction de l'anus. On éprouve au rectum un besoin douloureux d'expulser des flatuosités, sans résultat.

URINE. - Suppression et diminution de l'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Gonflement inflammatoire des parties séxuelles.

CORIZA. — Voix rauque, enrouée. — Accumulation de mucosités visqueuses dans la trachée et la partie postérieure des narines. — Expuition de mucosités transparentes, ou vertes et jaunes, par caillots. — Difficulté de respirer, avec angoisses; on est obligé de sauter la nuit de son lit, et de prendre l'air à la fenêtre.

TOUX. - Toux avec expuition de sang.

POITRINE. — Serrement de poitrine subit, et qui revient toujours avec plus de violence, par intervalles. — Pression sur la poitrine, surtout en respirant profondément et en riant. — Fermentation dans la poitrine, avec anxiété et palpitations de cœur que l'on sent extérieurement.

DOS. — Déchirement dans le dos et les membres, que le frottement fait souvent changer de place.

EXTRÉMITÉS. — Douleurs paralytiques dans les membres inférieurs, en montant un escalier. — Contraction spasmodique dans la plante des pieds, pendant le repos; le mouvement la diminue.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Traction et déchirement dans les membres. — Brûlement dans différens endroits du corps. — Douleurs saccadées, fourmillantes, dans l'intérieur des os. — C'est pendant la nuit que les douleurs des membres sont le plus violentes. — Les effets des médicamens sont lents; ils disparaissent quelquefois pour un certain temps, et reviennent.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Abattement et lourdeur dans les pieds, surtout sensibles étant assis. — On est fatigué et abattu après le mouvement; on est forcé de se mettre au lit, et l'on sent alors le battement des artères par tout le corps, et presque tous les membres tremblent. — Paralysie des membres. — Ebranlement crampoïde et tressaillement des membres, convulsions, crampes épileptiques suivies de paralysie. — Grand amaigrissement des parties paralysées,

332 PRUNUS SPINOSA. — PULSATILLA NIGRICANS.

avec gonflement. — Grande susceptibilité pour l'air, dans une chambre où il y a beaucoup de monde; on craint de s'évanouir.

PEAU. — Couleur jaunâtre ou bleuâtre de la peau. — Ictère. SOMMEIL. — On s'endort tard; on pense à des amis absens que l'on regrette.

SYMPTOMES FÉBRILES. - Froid prédominant, surtout aux membres.

MORAL. — Angoisses. — Ennui et aversion pour la conversation et le travail. — On est mécontent de son sort et dégoûté de la vie.

105. PRUNUS SPINOSA, PRUNIER ÉPINEUX, vulgairement prunelier, épine noire.

Le suc exprimé des feuilles est mêlé avec partie égale d'alcohol. On emploie la teinture sans atténuation.

NAUSÉES. - Nausées continuelles, avec dégoût pour toute espèce d'alimens (et diarrhée).

PEAU. - Anasarque universelle.

106. PULSATILLA NIGRICANS, ANEMONE PRATENSIS, PULSATILLE NOIRATRE, ANÉMONE DES PRÉS, vulgairement coquelourde. (Trente dilutions.)

On exprime le sue de la plante entière verte et fraîche, et on le mêle avec partie égale d'alcohol en secouant Lien. Après avoir décanté la liqueur éclaircie, on la porte successivement jusqu'à la trentième dilution.

La dose est d'un globule imbibé de la trentième dilution et répéte au plus toutes les vingt-quatre heures. Dans les cas aigus il est presérable de saire flairer le remède.

Les antidotes sont la camomille quand il y a somnolence, langueur et affaiblissement des sens; la teinture de café cru calme l'anxiété, la fièvre, la propension à verser des larmes, et les douleurs occasionées par la pulsatille.

On emploie aussi, suivant les cas, la fève Saint-Ignace et la noix vomique. Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Ils s'aggravent légèrement par le repos, la chaleur, et à la chambre; le monyement en diminue l'intensité. TETE. - Vertige comme d'ivresse, avec chaleur de tête intérieure et pâleur de la face, surtout le soir, ou après avoir mangé. - Vertige en levant les yeux. - Vertige étant assis. - Vertige apec vomiturition. - Pesanteur de tête; on ne peut supporter la lumière, et on est obligé de se mettre au lit. - Vide dans la tête, avec indifférence pour toutes choses. - Idées abondantes et variables dans la tête. - Extrême précipitation. - Inadvertance, avec impossibilité de trouver l'expression propre en parlant, ou de ne pas oublier des lettres en écrivant. — Assaissement par le travail d'esprit. - Céphalalgie déchirante qui s'aggrave le soir et dure toute la nuit. - Lancination térébrante dans les pariétaux, avec obscurcissement de la vue, bourdonnement d'oreilles et vertige. - Céphalalgie lancinante, battante, le matin après s'être levé, et le soir après s'être couché. - Céphalalgie qui provient de la nuque, qui semble alors contractée. - Céphalalgie battante, en se baissant ou pendant un effort d'esprit. - Déchirement saccadé, lancinant dans les tempes. - Céphalalgie (lancinante), semilatérale. - Criquement dans la tête, en marchant. - Céphalalgie comme après s'être enivré ou avoir veillé. - Douleur tractive au cuir chevelu, en rebroussant les cheveux. - Prurit démangeant au cuir chevelu.

YEUX. — Obscurcissement de la vue, souvent avec vertige et vomiturition. — Cercles de feu devant les yeux. — Diplopie. — Vue trouble, comme s'il y avait devant la cornée quelque chose qu'on peut enlever. — Myopie. — Orgelets aux paupières. — Ophthalmie douloureuse, avec agglutination des yeux. — Inflammation des glandes des paupières. — Ophthalmie rhumatismale et scrofuleuse. — Elancemens dans les yeux, avec photophobie. — Sensation de térébration incisive dans les yeux. — Amaurose et cataracte dans leur première période. — Obscurcissement de la cornée.

OREILLES. — Surdité comme si les oreilles étaient bouchées. — Dureté de l'ouïe à la suite d'une miliaire répercutée. — Etreinte tressaillante et déchirante à l'oreille. — Douleur dans les oreilles, comme s'il y avait dedans quelque chose qui voulût sortir. — Inflammation des oreilles. — Chalcur,

rougeur et gonflement de l'extérieur de l'orcille. — Inflammation erésipélateuse du tube auditif et de l'extérieur de l'orcille. — Ecoulement de pus par les orcilles. — Eruption teigneuse, brûlante, démangeante au tragus (avec gonflement des glandes du cou).

FACE. — Horripilation sur un côté de la face. — Face pâle. — Tension dans la face, comme si elle allait se gonfler. — Sensibilité avec douleur d'écorchure à la face, au toucher.

NEZ. — Ulcération des ailes du nez. — Hémorrhagie nasale. — On mouche du sang. — Odeur dans le nez comme celle d'un vieux coriza.

LÈVRES. — Gonslement tensif de la lèvre supérieure, avec cuisson.

DENTS. — Odontalgie tractive tressaillante, comme si le nerf était tendu et relâché tout à coup, avec élancemens aigus dans les gencives. — Odontalgie fouillante, par accès, qui s'aggrave le soir et la nuit. — Odontalgie avec frisson et pâleur de la face. — Odontalgie que le contact du cure-dent détermine facilement, qui s'aggrave dans une chambre chaude et à la chaleur du lit, mais diminue à l'air frais. — Odontalgie qui se renouvelle chaque fois que l'on mange. et se manifeste lorsqu'on porte à la bouche quelque chose de chaud. — Douleur d'excoriation aux gencives.

LANGUE. — Langue couverte de mucosités visqueuses. — Sensation sur la langue comme si elle était brûlée et insensible. — Odeur putride de la bouche, le matin et la nuit. — Flux de salive, avec vomiturition.

GORGE. — Douleurs lancinantes à la gorge, avec pression et tension en avalant. — Douleur d'execoriation à la gorge, hors et pendant la déglutition. — Mal de gorge en avalant, comme si elle était gonflée intérieurement. — Sècheresse et mucosités visqueuses dans la gorge et la bouche, le matin et après minuit.

BOUCHE. — Goût dans la bouche, comme de viande gâtée, avec vomiturition. — Goût de pus dans la bouche, le matin. — Goût empyreumatique dans la bouche, le matin. — Goût imaginaire de la bouche. — Goût douceatre de la salive et de la bière. — Amertume du goût en buvant, mangeant et

machant, surtout du pain, ou après avoir avalé les alimens et les boissons. — Répugnance pour le pain, le beurre et le lait. — Dégoût et répugnance pour la fumée du tabac. — Diminution du goût de tous les alimens. — Faim avec désir d'alimens, sans savoir lesquels. — Absence de soif.

RENVOIS. — Renvois amers et acides. — Renvois de l'odeur et du goût de ce qu'on a mangé. — Dérangement d'estomac après avoir mangé de la viande grasse (du porc) ou de la pátisserie. — Hoquet en fumant. — Refroidissement d'estomac par les glaces, les fruits, etc.

VOMISSEMENT. — Nausées avec envie de vomir, le soir, ou après avoir bu et mangé. — Vomissement des matières ingérées, surtout le soir ou la nuit. — Vomissement chronique des alimens après le repas. — Vomissement suivi d'amertume dans la bouche (et d'émoussement des dents).

ESTOMAC. — Douleurs crampoïdes d'estomac, qui se terminent par le vomissement. — Pression dans l'épigastre après avoir mangé, avec vomissement des alimens, quelques heures après le repas. — Douleur dans l'épigastre et les hypochondres, chez les femmes enceintes. — Elancemens dans l'épigastre (pendant un faux-pas). — Battemens sensibles au toucher, dans l'épigastre, comme celui des artères.

VENTRE. — Tension dans le bas-ventre, comme s'il y avait plénitude et dureté générale, avec ballonnement du ventre. — Colique venteuse, avec gargouillement douloureux dans le haut-ventre, surtout après avoir soupé. — Tranchées avec diarrhée. — Colique venteuse pressive, après minuit. — Expulsion de vents, avec maux de ventre tranchans. — Mal de ventre chez les femmes enceintes, comme pour l'enfantement. — Crampes du bas-ventre chez les femmes enceintes. — Grande sensibilité des tégumens du ventre.

SELLES. — Exonération difficile, avec efforts douloureux et mal au dos. — Envie fréquente d'aller à la selle, avec exonération de mucosités jaunes, mélées de sang, souvent précédée de tranchées. — Diarrhée nocturne, verte, bilieuse, précédée de gargouillement dans les intestins. — Diarrhée aqueuse, la nuit. — Selles blanches. — Selles muqueuses.

âcres, démangeantes. — Hémorrhoïdes avec cuisson et douleur d'execriation.

URINE. — Pression sur l'urêtre. — Envie d'uriner, avec traction dans le bas-ventre, chez les femmes enceintes. — Rétention d'urine. — Emission involontaire d'urine, même la nuit. — Pissement au lit. — Urine limpide comme de l'eau et incolore. — Urine rouge, brune. — Urine avec sédiment rouge ou couleur de brique. — Hématurie avec brûlement à l'orifice de l'urêtre.

ORGANES GENITAUX. - Inflammation des testicules, quelquefois à la suite de la suppression d'une gonorrhée. -Gonflement pressif, douloureux, des testicules, avec vive rougeur et gonflement du scrotum. - Douleurs tractives, déchirantes, dans le cordon spermatique, jusque dans les testicules. - Hydrocèle. - Ecoulement de blénorrhée par l'urêtre. - Grande excitation de l'appétit vénérien, avec érection fréquente et grande propension au coit. - Pollutions. - Règles retardées. - Suppression des règles. -Apparition difficile des premières règles chez les jeunes filles. - Règles trop hâtives. - Crampes du bas-ventre pendant les règles. - Crampes du bas-ventre et autres symptômes, par suite du retard ou de la suppression des règles. - Métrorrhagie avec écoulement de sang caillé, qui s'arrète et revient ensuite plus fort. - Ecoulement de sang par l'uterns, accompagné de fausses douleurs d'enfantement. - Douleurs d'enfantement fausses ou très-faibles. - Vialentes douleurs au sacrum, avec suspension des douleurs de l'enfantement. - Leucorrhée âcre, brûlante. - Leucorrhée épaisse, comme de la crême.

CORIZA. — Obturation des narines; on mouche des mucosités jaunes et épaisses. — Coriza chronique avec écoulement de matière jaune-verdaire, fétide. — Coriza avec perte du goût et de l'odorat. — Enrouement; on ne peut articuler un seul mot. — Respiration courte après avoir diné. — Accès nocturnes de suffocation. — Manque de respiration, avec anxiété et palpitations de cœur lorsqu'on est couché sur le côté gauche. TOUX. - Toux sèche, nocturne, avec sensation comme si l'estomac se tournait, et comme si l'on allait vomir. - Toux ébranlante, le matin, avec suffocation et besoin de vomir. - Toux avec expuition abondante de mucosités jaunes et amères. - Toux avec expuition de matière verdâtre et sanguinolente. - Toux de consomption.

POITRINE. - Serrement de poitrine, le soir, comme si la poitrine était trop pleine ou la trachée resserrée. - Serrement de poitrine anxieux, crampoïde, après avoir soupé, et la nuit, avec astriction du larynx, lorsqu'on est couché horizontalement dans son lit. - Asthme déterminé par des vapeurs sulfureuses. - Traction tensive dans la poitrine en respirant. - Tension contractive, crampoïde, dans la poitrine, avec fermentation du sang et chaleur interne. - Douleur d'ulcère dans la poitrine. - Congestion du sang vers la poitrine et le cœur, pendant la nuit, avec rèves anxieux. - Palpitations de cœur anxieuses, et manque de respiration étant couché sur le côté gauche. - Accès de battemens de cœur avec obscurcissement de la vue. -Affections chroniques du cœur. - Lourdeur, pression et brûlement au cœur. - Gonslement tensif des seins, chez les femmes, comme à l'apparition du lait.

008. — Déviation de la partie supérieure de la colonne vertébrale (bosse). - Douleurs au sacrum. - Raideur douloureuse dans la nuque et le sacrum, comme après avoir été long-temps baissé. - Traction rhumatismale et tension dans les lombes et la nuque, avec difficulté de se mouvoir. Gonslement dans la nuque, avec douleur de suppuration interne, au toucher.

XTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Pesanteur pressive dans le bras, depuis l'aisselle jusque dans les doigts, avec enour dissement de la main, au point qu'on ne peut rien enir. — Sensation paralytique de pesanteur dans l'articulaion scapulaire, en levant le bras. — Le soir, brûlement dans e bras, avec sensation de sècheresse dans les doigts. — Raileur dans l'articulation de la main. - Traction nocturne lans les bras. — Traction dans les doigts. (Panaris). — Gonlement des veines à l'ayant-bras et aux mains.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Grande lourdeur et fatigue des jambes, avec tremblement, surtout dans les genoux. — Lourdeur tractive dans les pieds. — Faiblesse dans les pieds; on peut à peine marcher. — Gonflement inflammatoire du genou, avec douleurs lancinantes passagères. — Gonflement des pieds, et surtout du dos des pieds. — Le soir, gonflement du pied. — Gonflement rouge, brûlant, des pieds et des jambes, à la suite d'une fièvre intermittente que l'on a supprimée avec le quinquina. — Gonflement rouge, brûlant, du dos et de la plante des pieds, avec douleur lancinante au toucher et pendant le mouvement.

SYMPTOMES GENERAUX. - Douleurs tressaillantes, de. chirantes, dans les membres. - Tension dans les tendons des plis du coude, des articulations des doigts, des jarrets et des mollets. - Traction tressaillante dans les muscles. -Douleurs out passent rapidement D'une partie a une autre, AVEC CONFLEMENT DES PARTIES AFFECTÉES. - Douleurs rhumatismales qui diminuent au grand air, mais s'aggravent au lit et lorsqu'on passe du grand air dans une chambre. -Traction mêlée d'élancemens aigus, avec douleur de courbature au toucher. - Arthrite aiguë des articulations. -Suites de l'usage des caux d'Egra et de Carlsbad. - Suites facheuses de l'abus du soufre et du quinquina. - Douteurs ACCOMPAGNÉES DE FRISSON. - Douleurs comme celles d'un ulcère interne. - Douleurs d'excoriation en saisissant les parties affectées. - Absence de soif pendant L'apparition DES SYMPTÔMES. - Symptômes accompagnés de serrement de poitrine dans d'autres parties que dans celles qui appartiennent à la respiration. - Les symptomes ne se mani-FESTENT QUE SUR UNE MOITIÉ DU CORPS.

SYMPTOMES PREDOMINANS. — Les symptomes qui diminuent d'intensité ou se dissipent au grand air et par la pression extérieure, se renouvellent lorsqu'on est assis et en repos; le contraire a rarement lieu. — Les symptomes qui se manifestent lorsqu'on est tranquillement couché sur le dos, sont diminués par la position assise; ceux qui apparaissent lorsqu'on est assis se dissipent par la marche et le mouvement: le contraire a rarement lieu. — Aggravation des symptômes lorsqu'on est debout après avoir été long-temps assis, ou lorsqu'on s'assied après un exercice prolongé. — La position sur le côté détermine, renouvelle ou aggrave les symptômes; celle sur le dos les diminue au contraire. — (Quelquesois les symptômes qui se sont déterminés lorsqu'on était couché sur le dos se dissipent lorsqu'on se couche sur le côté [sousstrant]). — C'est le soir et avant minuit que l'on se trouve le plus mal, rarement le matin. — Battement fréquent et désagréable des artères par tout le corps, sensible surtout au toucher. — Tremblement fréquent et anxieux dans les membres. — Mal-aise et agitation physique qui empêchent de reposer et de dormir, avec besoin continuel de s'étirer. — Lourdeur paralytique et fatigue dans tous les membres, avec endolorissement des articulations comme au début d'une sièvre intermittente.

EAU. — Elancement aigu et pruriant à la peau. — Miliaire. — Varioloïde. — Les ulcères ont une forte tendance à saigner. — Douleur de démangeaison lancinante dans les ulcères. — Prurit brûlant autour des ulcères, avec rougeur dure et luisante. — Rougeur, même aux parties froides. — Varices. — Gonslement des veines. — Engelure, inflammation ou prurit aux doigts et aux orteils.

COMMEIL. — On s'endort tard, le soir, à cause de la fermentation du sang et d'une grande affluence d'idées, accompagnée de congestion du sang vers la tête. — Tressaillement du corps ou de quelques parties isolées, en s'endormant. — Sommeil de nuit agité, avec rêves terribles et soubresauts. — On est couché sur le dos en dormant, les pieds fléchis, et les bras sur la tête, ou croisés sur le bas-ventre. — Angoisses au réveil comme si l'on venait de commettre un crime. — Envie de dormir.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Symptômes fébriles, avec prédominance de frisson et absence de soif. — Sensation de chaleur interne, sans chaleur externe ni soif. — Soif avant ou après le frisson, pendant la chaleur. — Sueur d'un côté du corps. — Fièvre puerpérale. — Fièvre typhoïde. — Rechute après la suppression d'une sièvre intermittente (par le quinquina).

MORAL. — Humeur timbe, pleureuse, disposée au chagrin, ou douce et complaisante. — Tempérament lent, flechatique. — Anxiété et agitation avec crainte de la mort. — Angoisses, surtout dans l'épigastre, avec palpitations de cœur et tremblement; elles vont jusqu'au suicide. — Soucis anxieux pour les affaires domestiques. — Irrésolution. — Humeur chagrine et hypochondriaque. — Anthropophobie. — Découragement. — Méfiance. — Affections morales des femmes enceintes ou en couches.

107. RANUNCULUS BULBOSUS, RENONCULE BULBEUSE. (Douze dilutions.)

Ou emploie la plante quand elle commence à fleurir, au mois de mai. Il convient d'exprimer séparément le suc de l'herbe et celui de la racine, parce que les tubercules en donnent très-peu quand on n'y ajoute pas d'alcohol. Après avoir réuni les deux liqueurs obtenues, on ajoute partie égale d'alcohol; on laisse le mélange pendant trois jours dans un endroit frais, en ayant soin de remucr de temps en temps : après quoi on décante le liquide clair, qui est de couleur brun-soncé.

La dose est d'une très-petite partie de goutte de la sixième dilution, et,. chez les sujets très-délicats, de la neuvième ou de la douzième.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir; le mouvement et l'attouchement les aggravent.

TÈTE. — Vertige tournoyant, à tomber, en passant de la chambre au grand air. — Difficulté de penser. — Perte des idées. — Emoussement des sens. — Sensation de bouffissure de toute la tête. — Congestion du sang vers la tête. — Douleurs pressives et écartantes au sinciput et au vertex. — Déchirement et pression dans les tempes. — Coups subits dans l'occiput. — Céphalalgie semilatérale, dont le siège est audessus de l'œil droit, avec abattement et envie de pleurer. — Céphalalgie déterminée par le changement de température, lorsqu'on passe du chaud au froid ou du froid au chaud. — Fourmillement douloureux au cuir chevelu.

YEUX. — Démangeaison et douleur d'excoriation dans les coins de l'œil. — Douleur pressive dans les globes des yeux. — Ophthalmie et larmoiement.

OREILLES. - Elancemens d'oreilles.

FACE. - Chaleur et rougeur de la face. - (Douleurs tourbillonnantes, crampoides, à la face.)

LÈVRES. — Crampes des lèvres.

GORGE. — Douleurs inflammatoires et brûlantes à la gorge. — Douleurs brûlantes au palais. — Sécrétion de mucosités visqueuses dans la gorge. — Salivation. — Salive blanche qui a un goût de cuivre. — Sensation crampoïde de quelque chose qui remonte dans le gosier et l'œsophage.

GOUT. — Goût empyreumatique de la bouche, en mangeant et en achevant de manger des alimens secs. — Goût dou-

ceâtre. — Augmentation de la soif, après midi.

RENVOIS. — Renvois de la nature du hoquet. — Hoquet crampoïde.

NAUSÉES. — Nausées après midi, avec céphalalgie.

ESTOMAC. — Pression de plaie brûlante dans l'épigastre, ainsi qu'au cardia, plus violente au toucher.

VENTRE. — Douleur de courbature dans les hypochondres, sans toucher ou par le toucher. — Douleurs pinçantes, torsives, de la nature de la colique, dans les intestins, avec sensation de pression extérieure, comme s'il y avait une suppuration interne générale. — Affections hépatiques, avec élancemens dans le côté droit de la poitrine. — Sensation brûlante d'excoriation dans le bas-ventre, comme celle d'une inflammation lente dans les intestins.

SELLES. — Selles fréquentes, augmentées, abondantes. ORGANES GÉNITAUX. — Leucorrhée âcre, corrosive.

CORIZA. — Obturation du nez. — Fourmillement dans le nez. — Gonslement et teigne au nez.

POITRINE. — Oppression de poitrine comme après une affliction, avec besoin de respirer profondément et de pleurer abondamment. — Douleurs pressives de poitrine. — Douleurs de poitrine, comme si elle suppurait, ou semblables à celles du rhumatisme. — Pression brûlante sur la poitrine. — Douleurs lancinantes de poitrine. — Elancemens souvent profonds, avec tendance vers le foie, dans le côté droit de la

poitrine. — Endolorissement extérieur de la partie inférieur de la poitrine et de l'épigastre. — Douleurs des parties ex térieures de la poitrine, des muscles intercostaux de l. plèvre, etc., qui se manifestent et s'aggravent par le mou cement et le toucher, lorsque les membres sont étendus. — (Adhérence de la plèvre.)

DOS. — Douleurs rhumatismales de courbature entre les ome plates et dans tout le tronc.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleurs crampoïdes déchirantes, lancinantes et tressaillantes dans les bras. — Froid des mains. — Prurit des mains et des doigts. — Four millement dans les doigts. — Dartres, vessies et ulcères aux doigts. — Dartres dans le creux de la main.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleurs tractives l long des cuisses. — Douleurs spasmodiques, térébrantes, e prurit au milieu de la cuisse. — Graquement dans les articulations du genou. — Douleurs de raideur dans les articulations des pieds (pendant le vertige). — Spasme au dos du pied. — Douleur d'excoriation et élancemens dans les orteils — Elancemens pulsatifs dans le talon.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Elancemens dans différen endroits du corps, qui se terminent par un prurit. — Prurifréquent et violent dans différens endroits de la peau. — Abattement et courbature. — Faiblesse d'évanouissemen subite, et qui tient du vertige. — Tressaillement musculair partiel. — Tremblement des membres, même à la suite d'un léger dépit. — Secousses fréquentes par tout le corps.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Apparition de nombreus ymptômes, déterminés par le changement de température extérieure, par exemple en passant d'une chambre chaude au grand air, et réciproquement. — La plupart des symptômes se manifestent le matin et le soir, ou la nuit, quel ques-uns après avoir mangé. — Le toucher, le mouvement l'étirement ou le changement de position, déterminent sur tout les douleurs aux parties extéricures du tronc, de le poitrine et des membres. — Quelques douleurs sont ordinairement accompagnées de frisson.

SOMMEIL. — Sommolence diurne. — Agitation nocturne et insomnie, souvent occasionées par l'oppression de la poitrine, ou la chaleur, ou la fermentation du sang, mais presque toujours sans cause déterminante. — On s'endort tard. — On se réveille fréquemment, et l'on reste long-temps éveillé. — On s'éveille de bonne heure le matin. — Saeur nocturne. — Impossibilité de rester couché sur le dos. — On rêve qu'on court des dangers (sur l'eau).

SYMPTOMES FÉBRILES. — Accès de sièvre, consistant surtout en froid, après avoir diné, ou le soir, avec douleurs de ventre et autres symptômes, ou chaleur dans la tête avec

froid aux mains.

MORAL. — Irritabilité chagrine, et violence. — Le soir, pusillanimité anxieuse.

108. RATANHIA, KRAMERIA TRIANDRA, KRAMER A TROIS ÉTAMINES. (Trente dilutions.)

Un grain de la racine pulvérisée de cette plante du Pérou doit être traité comme il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose est de deux à trois globules imprégnés de la trentième dilution.

L'action dure deux à trois semaines.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir. Le repos, la situation assise et l'air de la chambre aggravent les symptômes; ils diminuent au grand air, ainsi que par l'attouchement et le mouvement.

TÈTE. — Céphalalgie frontale comme si la tête allait éclater et le cerveau sortir, en étant accroupi et pendant les efforts de l'exonération. — Céphalalgie déchirante tressaillante. — Chaleur et lourdeur dans toute la tête. — Congestion du sang vers la tête.

YEUX. — Le soir, brûlement et contraction dans les yeux, avec inflammation de la selérotique et sensation comme s'il y avait une peau devant l'œil. — Myopie.

OREILLES. - Tintement d'oreilles pendant la nuit.

NEZ. — Inflammation et croûtes aux narines. — Epistaxis. DENTS. — Déchirement dans les dents et les os de la face. —

Le soir et la nuit, fouillement et battemens dans les dents,

aggravés en mangeant. — Quand on suce les gencives il sort un sang âcre.

GORGE. — Contraction crampoïde dans la gorge; on ne pe articuler un seul mot à haute voix.

APPÉTIT. — Hoquet violent qui occasione une douleur l'estomac. — Absence d'appétit, avec dégoût pour tou espèce d'alimens et de boissons.

ESTOMAC. — Ballonnement de l'estomac. — Douleurs contrictives d'estomac, que les renvois dissipent souvent.

VENTRE. — Elancemens douloureux dans le haut-ventre autour de l'épigastre, qui arrachent souvent des cris.

SELLES. — Selles dures, compactes, avec forte pression grands efforts. — Envie inuțile d'aller à la selle, avec pr sion douloureuse au sacrum. — Selles molles, liquides, préc dées de tranchées, et précédées et suivies de brûlement l'anus. — Diarrhée sanguinolente. — Après l'exonératio douleur dans la tête comme si elle allait éclater.

URINE. — Emission fréquente et diminuée d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop hátives et trop forte — Règles trop prolongées. — Métrorrhagie. — Leucorrhavec pression dans l'aine comme pour les règles.

CORIZA. — Coriza sec.

TOUX. — Toux sèche, avec douleur d'ulcère dans la poitrin POITRINE. — Pression de poitrine avec respiration court — Constriction dans la poitrine, des deux côtés. — Elane mens de poitrine, avec gêne de la respiration en monta un escalier. — Congestion du sang vers la poitrine, avec ch leur et respiration gênée.

DOS. — Déchirement dans le dos avec pesanteur de tête. Tension tractive à la nuque; elle traverse toute l'épine de sale, et semble avoir son siège dans la moelle.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement dans les mer bres. — Contraction, comme par un ruban, dans les tendo fléchisseurs des membres.

PEAU. — Tressaillement dans différentes parties du corps. — Douleur d'excoriation mêlée de lancination aiguë. — Hémor-RHAGIE PAR LES DIVERSES OUVERTURES DU CORPS.

SOMMEIL. — On s'endort tard. — On se réveille fréquemment, et l'on reste long-temps sans pouvoir se rendormir. — Le réveil est accompagné de tremblement, d'angoisses et de crainte. — Nausées et suffocation pendant la nuit, et vomissement le soir des alimens ingérés.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de frissonnement et horripilation de frisson.

MORAL. — Mauvaise humeur. — Humeur querelleuse.

109. RHEUM, RHUBARBE. (Neuf dilutions.)

On fait infuser une partie de poudre de racine de rhubarbe dans vingt parties d'alcohol pendant cinq ou six jours, à la température ordinaire, en ayant soin de remuer deux fois par jour; après ce temps on décante le liquide clair, avec lequel on prépare les dilutions.

Dans quelques cas rares on se sert de la teinture ou de la troisième dilution; mais ordinairement on n'emploie que la neuvième.

L'action ne dure que quelques jours:

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. Le mouvement, le grand air et la situation assise les aggravent; le repos en diminue l'intensité.

TÈTE. — Vertige et obnubilation dans le sinciput, étant debout. — Embarras de la tête comme après l'ivresse. — Géphalalgie étourdissante, avec angoisses comme si l'on avait commis un crime. — Battemens dans la tête, qui proviennent du bas-ventre. — Pesanteur et chaleur dans la tête, avec déchirement. — Etourdissement de la tête avec bouffissure des yeux.

YEUX. — Faiblesse des yeux, avec douleur pressive comme d'affaissement en fixant long-temps un même objet. — Battemens dans les yeux.

OREILLES. — Battemens dans les oreilles. → Bourdonnement d'oreilles ayec dureté de l'ouïe et sensation de relâchement du tympan.

FACE. — Tension de la peau de la face. — Les muscles du front ont une tendance à se contracter.

DENTS. — Sensation de froid dans les dents, avec accum lation de salive dans la bouche. — Symptômes qui accon pagnent la dentition chez les enfans.

GOUT. — Perte du sentiment de la langue et du goût. · Amertume du goût des alimens, même des plus doux. · Appétit pour divers mets que l'on rejette dès qu'on en goûté une bouchée, avec dégoût pour les alimens gras pâteux.

NAUSEES. — Nausées avec mal de ventre, ou qui semble, provenir du bas-ventre.

ESTOMAC. — Plénitude et pression dans l'estomac, comn s'il était trop rempli.

VENTRE. — Mat de ventre tranchant, quelquefois peu etemps après avoir mangé; il s'aggrave surtout lorsqu'on e debout, et l'on est obligé de s'accroupir. — Ballonnemer tensif du bas-ventre. — Les flatuosités semblent monter : devant de la poitrine et y occasioner pression et tension.

SELLES. — Selles ténues, paresseuses, rétides, avec tra chées après de nombreux efforts, suivies de nouveat efforts sans résultat, accompagnés de pincement dans ventre. — Selles en bouillie, d'odeur acide, avec horriplation pendant l'exonération, et suivies d'efforts avec pine ment constrictif dans les intestins. — Diarrhée muqueu verdâtre. — Diarrhée des femmes en couches.

URINE. — Augmentation de l'urine. — Urine rouge ou ve dâtre tirant sur le jaune. — Brûlement en urinant, mêm dans la vessie et les reins. — Faiblesse de la vessie, qui ne cessite des efforts pour l'expulsion de toute l'urine.

POITRINE. — Serrement de poitrine en respirant profondé ment, comme si un poids comprimait la poitrine et l'empê chait de se dilater. — Pétillement dans les muscles de 1 poitrine.

DOS. — Raideur au sacrum et dans les hanches, qui gêne l

marche.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Gloussement dans le articulations du coude et le genou. — Endolorissement de

articulations pendant le mouvement. — Engourdissement des membres sur lesquels on se couche. — Abattement et lourdeur du corps comme lorsqu'on se réveille d'un profond sommeil.

Sommeil de nuit agité, avec sanglotement, cris et jactation, ou avec traction convulsive dans les doigts, les paupières et les muscles de la face, surtout chez les enfans.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation sans chaleur extérieure. — Alternative de frisson et de chaleur, avec anxiété et aversion générale. — Chaleur aux mains et aux pieds, avec fraîcheur à la face. — Sueur fraîche à la face, surtout autour de la bouche et du nez. — On sue facilement, par le moindre effort, au front et au cuir chevelu.

MORAL. — Indifférence. — Paresse et répugnance pour la conversation. — Humeur chagrine et pleureuse. — Désir violent pour divers objets.

110. RHODODENDRON CHRYSANTHUM, rosage a fleurs blanches. (Trente dilutions.)

On prépare une teinture avec les branches sèches, qu'il faut préalablement triturer dans un mortier. On peut encore traiter cette substance comme il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose, dans les maladies aigués, est toujonts de la trentième dilution, dont on n'emploie jamais que la très-petite partie d'une goutte. Dans les maladies chroniques on se sert quelquefois des vingt-quatrième, dix-huitième, et même douzième dilutions.

L'action dure trois à quatre semaines. Les antidotes sont le camphre, la clématite et le rhus.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le matin. L'attouchement, le repos, la situation assise ou couchée, l'air de la chambre et le froid aggravent les symptômes; le mouvement et le grand air en diminuent l'intensité.

TÈTE. — Vertige avec angoisses. — Vertige tournoyant étant couché dans le lit, comme si la tête allait tomber en avant. — Perte subite des sens. — Ivresse. — Embarras de la tête avec somnolence, le matin après s'être levé. — Grande oubliance. — Pression tractive dans le sinciput et les tempes surtout dans les os. — Tension dans le front. — Déchire ment dans les os de la tête. — Battemens dans la tête. — L'usage du vin et l'humidité aggravent et déterminent le douleurs de tête. — Endolorissement du cuir chevelu at toucher, comme s'il y avait suppuration interne. — Douleu de coups à l'occiput. — Le soir, prurit rongeant au cuir che velu. — Boutons purulens douloureux au front.

YEUX. — Brûlement sec et périodique dans les yeux, sur tout à la clarté du jour et en regardant fixement. — Pression dans les yeux, d'un côté du visage. — Rétrécissement d'un pupille avec dilatation de l'autre. — Vue trouble en lisant e en écrivant. — Tressaillement frémissant des paupières. — Agglutination des paupières. — Elancemens pressifs au bort de l'orbite, avec contraction crampoïde des paupières.

OREILLES. — Etreinte déchirante et tressaillante à l'oreille — Déchirement et térébration dans et près des oreilles. — Sensation comme s'il y avait un ver dans l'oreille. — Glous sement continuel, augmenté par la déglutition, dans l'oreille NEZ. — Epistaxis. — Diminution de l'odorat.

DENTS. — Prurit aux gencives. — Gonslement et douleu d'écorchure entre les gencives de la mâchoire inférieure e les joues. — Déchirement tractif dans les dents molaire pendant l'orage et l'humidité, aggravé par le toucher. — Odontalgie nocturne, avec étreinte à l'oreille.

BOUCHE. — Sècheresse au palais, avec accumulation de salive dans la bouche. — Vésicules démangeantes sous la langue.

GORGE. — Constriction et brûlement dans le gosier. — Grattement dans la gorge comme par des mucosités.

GOUT. — Diminution du goût. — Insapidité des alimens. — Prompte satiété avec bon appétit, suivie de mal-aise. — Aug mentation de la soif.

VOMISSEMENT. — Nausées avec pression dans l'estomae et l'épigastre, et aigreurs, diminuées par les rapports.

ESTOMAC. — Pression d'estomac, la nuit, ou après avoir lu de l'eau froide. — Pression contractive dans l'épigastre

avec gene de la respiration. - Elancemens pressifs dans

l'épigastre et les hypochondres.

VENTRE. - Elancemens à la rate, en marchant vite. -Tension dans la région splénique, après s'être baissé. - Douleur spasmodique dans la région des hypochondres. - Déplacement douloureux de flatuosités dans les hypochondres et le sacrum. - Sensation de plénitude qui gêne la respiration, avec ballonnement du haut-ventre, soir et matin. -Borborgines, avec renvois et expulsion de vents fétides.

SELLES. - Envie d'aller à la selle, avec exonération retardéc. - Exonération pénible de matière en bouillie, molle ou naturelle. — Selles en bouillie. — Evacuations muqueuses. - Diarrhée après avoir mangé des fruits, ou par un temps froid et humide. - Battemens dans l'anus. - Traction qui se prolonge du rectum aux parties sexuelles.

URINE. - Envie fréquente d'uriner dans la région de la vessie et dans l'aine. - Urine augmentée, fétide.

ORGANES GENITAUX. - Sensation d'excoriation entre les parties sexuelles et les cuisses. - Défaut d'érection et répugnance pour le coît. - Battemens et élancemens au gland. - Gonflement et rétraction des testicules. - Elancemens dans les testicules qui se propagent jusque dans l'anus.

- Douleur de contusion et traction dans les testicules, jusque dans le ventre et les cuisses. - Prurit, sueur et ratatinement du scrotum. - Règles trop hâtives et trop fortes. -· Suppression des règles.

CORIZA. - Le matin, obturation d'une narine. - Coriza fluent, avec obturation d'une narine et affaiblissement de l'odorat et du goût. — Symptômes catarrhaux. — Augmentation de la sécrétion des mucosités nasales, au grand air.

TOUX. - Toux avec grattement et expuition peu abondante de mucosités. - Toux sèche, avec serrement de poitrine et

âpreté à la gorge, surtout la nuit et le matin.

POITRINE. — Oppression constrictive de poitrine. — Douleur pressive de poitrine, avec gêne de la respiration. -Ondulation de chaleur dans la poitrine et au cœur. — Congestion du sang vers la poitrine. — Douleur de courbature à l'extérieur de la poitrine.

DOS. — Traction rhumatismale, et tension dans les muscles du cou et de la nuque. — Raideur de la nuque. — Déchirement rhumatismal dans les épaules et au sacrum. — Douleur de luxation et de courbature au sacrum, surtout dans le dos.

EXTRÊMITES SUPERIEURES. — Douleur tractive dans les bras pendant le mauvais temps. — Faiblesse fourmillante et pesanteur dans les bras, jusque dans le bout des doigts, pendant le repos. — Sensation dans les bras comme si la circulation du sang était suspendue. — Augmentation de la chaleur des mains.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Sensation de froid et ratatinement de la peau dans différens endroits des cuisses. — Gonslement ædémateux des jambes et des pieds. — Sueur des jambes. — Grand froid des pieds. — Cors et douleur lancinante.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Traction arthritique violente et rhumatismale, et déchirement dans les membres, surtout au périoste des avant-bras, des mains, des jambes et des pieds, avec aggravation pendant le repos. — Agitation et fourmillement dans les membres. — Rougeur, gonflement et traction fouillante dans les articulations. — Douleur de luxation dans les articulations des hanches, des genoux et des mains. — Nodosités arthritiques. — Faiblesse et sensation de raideur paralytique dans quelques membres. — Grande laxité et courbature par le moindre effort. — Les symptômes se manifestent à des intervalles plus ou moins longs, et surtout le matin. — La température froide et humide, ou l'approche d'un orage, détermine ou aggrave les symptômes. — Aggravation particulière des symptômes pendant le repos.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne, avec brûlement dans les yeux. — Sommeil profond avant minuit, après s'être endormi de bonne heure le soir. — Insomnie après minuit. — Sommeil du matin troublé par des douleurs et

une agitation physique.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson alternant avec chaleur. — Augmentation de chaleur, surtout dans les mains. — Le soir, fièvre avec chaleur à la tête, froid des pieds, brûlement dans les yeux et le nez, courbature et absence de soif, suivie de chaleur nocturne et d'insomnie. — Sueur avec prurit et fourmillement dans la peau. — La sueur a une odeur d'aromate.

MORAL. — Humeur sombre, chagrine. — Extrême indifférence, avec horreur pour toute espèce de travail et d'occupation.

111. RHUS TOXICODENDRON, SUMAC VÉNÉNEUX. (Trente dilutions.)

On exprime le suc de la plante, et on le mêle avec parties égales d'alcohol. Les dilutions se préparent ensuite comme à l'ordinaire.

Une petite partie de goutte de la trentième dilution forme la dose dans les maladies aiguës. Dans les cas chroniques, et avec des sujets robustes, on peut employer les douzième et neuvième dilutions, quelquefois à la dose d'une goutte entière.

L'action dure six semaines.

Les antidotes sont la bryone, le soufre, le camphre et la teinture de café

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir; le froid, l'attouchement, la situation assise, aggravent les symptômes.

TÉTE. — Vertige d'ivresse à tomber en avant et en arrière, en se levant de son lit. — Titubation en marchant, sans vertige. — Vertige étant couché, avec crainte de mourir. — Absence de pensées. — Faiblesse de mémoire. — Embarras étourdissant de la tête. — Fourmillement douloureux dans la tête. — Céphalalgie pressive. — Vacillement dans la tête, à chaque pas, comme si le cerveau était détaché. — Céphalalgie battante avec brûlement. — Pulsation sensible à l'occiput. — Congestion du sang vers la tête. — Céphalalgie immédiatement après avoir mangé. — Céphalalgie pour avoir bu de la bière. — Contraction extérieure du cuir chevelu comme si l'on était tiré par les cheveux. — Endolorissement

du cuir chevelu (comme s'il y avait suppuration interne) en rebroussant les cheveux et au toucher. — Teigne humide. — Teigne qui ronge les cheveux, avec croûtes épaisses, écoulement de pus verdâtre, et violent prurit pendant la nuit. — Teigne périodique qui revient tous les ans. — Dartres sèches au cuir chevelu.

YEUX. — Pression dans les yeux. — Rougeur, larmoiement et collement des yeux pendant la nuit. — Yeux noyés de larmes. — Démangeaison dans les yeux et les paupières. — Ophthalmic. — Gonslement ædémateux de tout l'æil et des parties environnantes. — Raideur paralytique des paupières. — Amaurose.

OREILLES. — Gonflement inflammatoire des glandes de l'oreille.

FACE. — Visage pâle, maladif, défait, avec cercles bleus autour des yeux, et nez effilé. — Altération et distorsion des traits; la face est alongée d'un seul côté. — Exfoliation de la peau du visage. — Gonslement rouge, luisant, de la face, avec élancemens pressifs et tension, sourmillement brûlant et petites vésicules nombreuses et pleines d'humeur jaune (érésipèle vésiculeux). — Eruption chronique, sanieuse, au visage. — Eruption croûteuse, dartreuse, autour du nez et de la bouche, avec tressaillement pruriant et brûlement. — Gonslement de la face et de la tête. — Serrement brûlant dans les joues, avec chaleur et âpreté de la peau.

NEZ. — Epistaxis, même la nuit, et en se baissant et en renâclant. — Le bout du nez est rouge, douloureux au toucher, comme s'il allait suppurer.

MACHOIRES. — Douleur spasmodique dans l'articulation de la mâchoire, avec craquement pendant le mouvement. — Gonflement douloureux des glandes de la mâchoire inférieure. — Eruption de boutons brûlans aux lèvres et autour du menton.

DENTS. — Odontalgie rhumatismale, arthritique, avec douleur d'excoriatiou. — Odontalgie fourmillante. — Odontalgie déchirante. — Odontalgie diminuée par le chaud. — Odeur fétide des dents creuses. — Ebranlement des dents. BOUCHE. — Accumulation de salive dans la bouche; elle coule hors de la bouche pendant le sommeil. — Accumulation de salive salée dans le pharynx. — Sensation de sècheresse dans la bouche, qui ne se dissipe pas lorsqu'on boit, avec soif ardente.

ORGE. — Mal de gorge comme si elle était gonflée intérieurement, avec douleur lancinante et pression en avalant.

GOUT. — Goût putride de la bouche, surtout le matin et après avoir mangé. — Goût de cuivre dans la bouche. — Goût âcre et amer de la bouche. — Perte totale de l'appétit, avec répugnance pour toute espèce d'alimens et de boissons. — Répugnance pour la viande. — Amertume du goût du pain. — On n'a pas de plaisir à manger, à cause d'une sensation de plénitude et de satiété dans l'estomac. — Désir de friandises.

RENVOIS. — Renvois violens avec fourmillement dans l'estomac chaque fois que l'on quitte le lit, avec amélioration étant couché. — Renvois à vide après avoir mangé et bu. — Grande somnolence après avoir mangé. — Horripilation après avoir mangé. — Abattement et vertige après avoir mangé.

NAUSÉES. — Nausées après avoir bu et mangé. — Nausées le matin après s'ètre levé; elles diminuent lorsqu'on se couche.

ESTOMAC. — Plénitude dans l'estomac après avoir mangé. — Pression serrante, et qui coupe la respiration, dans l'estomac et la région épigastrique. — Battemens dans la région épigastrique.

VENTRE. — Plénitude et ballonnement du bas-ventre après avoir mangé. — Pesanteur pressive au bas-ventre. — Torsion fouillante dans le ventre, comme par un ver. — Maux de ventre pinçans. — Maux de ventre contractifs et crampoïdes; on est obligé de s'accroupir ou de marcher courbé. — Contraction visible du bas-ventre, en travers au dessus de l'ombilic. — Fermentation dans le bas-ventre. — Flatuosités fétides. — Pression à l'aine, avec tendance de dedans en dehors comme s'il allait s'y former une hernic.

SELLES. — Tenesme avec nausées et déchirement ou pincement dans les intestins. — Selles aqueuses, gélatiniformes,

striées de jaune et de blanc, écumeuses et sanguinolentes. — Diarrhée nocturne avec maux de ventre violens. — Diarrhée chronique, de plusieurs années. — Selles dyssentériques.

URINE. — Emission fréquente d'urine, avec envie d'uriner (même la nuit) et augmentation de l'émission. — Urine foncée, qui ne tarde pas à se troubler. — Urine aqueuse, avec sédiment blanc de neige. — Urine blanche, trouble. — Gonflement de l'urêtre. — Incontinence d'urine.

ORGANES GÉNITAUX. — Erection fréquente pendant la nuit, avec pression sur la vessie. — Grande propension à l'éjaculation, le matin. — Eruption aux parties génitales. — Eruption qui suinte au scrotum, avec gonflement du prépuce et du gland. — Règles trop prolongées. — Règles trop hâtives et trop fortes. — Douleur d'excoriation au vagin.

CORIZA. — Eternuement fréquent, violent, presque crampoide. — Ecoulement abondant de mucosités nasales, sans coriza. — Enrouement et âpreté dans la gorge. — Respiration courte pendant l'exonération. — Après une marche de courte durée, sensation à la fossette du cou comme si la trachée était resserrée.

TOUX. — Toux brève, sèche, anxieuse, uvec respiration courte, le soir et avant minuit. — Toux avec ébranlement de la tête ou de la poitrine. — Toux le matin après le réveil. — Toux avec expuilion de sang rouge-clair, et sensation d'embarras à la poitrine. — Toux chronique avec crachement de sang.

POITRINE. — Serrement de poitrine constrictif, tensif, anxieux, avec respiration courte, même la nuit. — Faiblesse à la poitrine, que la parole aggrave, après avoir marché au grand air. — Elancemens dans la poitrine étant accroupi, en parlant et en respirant profondément. — Inflammation de poitrine typhoïde et nerveuse. — Disparition du lait dans les mamelles, chez les femmes. — Sensation de faiblesse au cœur, avec sensation comme s'il s'agitait et tremblait. — Violentes palpitations de cœur étant assis tranquillement; chaque pulsation met le corps en mouvement.

DOS. — Raideur de la nuque et du cou, avec tension douloureuse et qui arrache des cris, pendant le mouvement. — Raideur au sacrum pendant le mouvement. → Déchirement rhumatismal entre les épaules, aggravé par le froid et diminué par la chaleur.

EXTRÉMITÉS SUPERIEURES. — Déchirement et brûlement dans l'épaule, avec paralysie du bras, surtout pendant la saison froide de l'année, à l'état de repos et à la chaleur du lit. — Paralysie du bras, avec froid et perte du sentiment et du mouvement. — Exostose au bras, avec douleur de brûlure et ulcères sanieux. — Défaillance et tremblement dans les avant-bras et les doigts, pendant le mouvement et un effort modéré. — Gonflement douloureux des glandes axillaires. — Le soir, gonflement chaud des mains. — Gonflement érésipélateux et pustules pruriantes et brûlantes aux bras et aux mains. — Eruption de boutons prurians et brûlans aux mains et aux doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Sciatique. — Endolorissement de l'articulation coxo-fémorale, en se levant de son siège et en montant l'escalier, avec tiraillement obtus et brûlement pendant le repos, et élancemens en appuyant le pied à terre. — Elancemens et déchirement qui se propagent de l'articulation coxo-fémorale dans le jarret, avec démarche pénible et embarrassée. — Elancemens et douleurs de luxation dans les chevilles, en appuyant le pied à terre. — Le soir, gonflement indolent des pieds. — Spasme dans les fesses, les cuisses et les mollets, la nuit au lit, et étant assis après avoir marché. — Brûlement et douleur d'excoriation dans les cors.

YMPTOMES GÉNÉRAUX. — Tension rhumatismale et déchirement dans les membres, surtout pendant le repos, avec sensation de torpeur et d'émoussement après le mouvement. — Traction dans tous les membres, étant couché. — Symptômes arthritiques. — Traction déchirante étant assis et en repos, améliorée par la marche. — Elancemens tensifs et raideur dans les articulations, surfout en se levant de son siège, et au grand air. — Raideur paralytique dans les membres, surtout dans le premier moment où l'on se remue après le repos. — Gonslement rouge, luisant, des parties malades, avec douleur d'excoriation lancinante au toucher. — Sensation douloureuse dans les membres, comme si la chair était détachée, ou comme si les os étaient ràclés par endroits. — Luxations. — Tour de reins. — Les accidens les plus violens apparaissent lorsque le corps est dans un état de repos absolu. — Les symptômes n'apparaissent souvent que sur une moitié du corps.

PEAU. — Miliaire urticaire, avec prurit brûlant. — Eruption vésiculaire, formant des croûtes à différens endroits du corps. — Dartres. — Eruption dartreuse, alternant avec symptòmes de la poitrine et selles dyssentériques. — Envies. — Engelures. — Verrues qui gâtent toute la peau.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne, même le matin, au lit. — Báillemens crampoïdes, fréquens, comme si la máchoire allait se luxer. — Insomnie avant minuit, produite surtout par une sensation de chaleur, par la fermentation du sang et une anxiété pénible qui ne permet pas de rester au lit. — Commotions d'effroi et tressaillement par le corps, avant de s'endormir. — Sommeil agité, avec jactation et affluence d'idées pénibles. — On rêve aux évènemens de la journée. — Symptômes gastriques pendant la nuit.

SYMPTOMES FÉBRILES.—On ne peut supporter le grand air lorsqu'il fait froid; il occasione une espèce de douleur à la peau. — Frisson avec tremblement et soif ardente à l'air frais. — Frisson accompagné d'autres symptòmes accessoires. — Frisson et chaleur simultanés et généraux, ou dans des parties du corps différentes. — Le soir, fièvre, frisson, chaleur avec soif, et diarrhée avec tranchées, successivement. — Soif fébrile, la nuit. — Fièvre nerveuse de toute espèce. — Fièvre puerpérale. — Fièvre typhoïde.

MORAL. — Humeur chagrine avec aversion pour toute espèce d'occupation. — Anxiété mélée de tristesse et angoisses, avec besoin d'être seul et de pleurer. — Angoisses comme si l'on allait mourir. — Agitation qui ne permet pas de rester assis. — Crainte d'être empoisonné. — Disposition anxieuse au suicide.

12. RUTA GRAVEOLENS, RUE DES JARDINS. (Trois dilutions.)

On exprime le suc de la plante entière fraîche, et on le mêle avec parties gales d'alcohol. Les dilutions se préparent ensuite comme à l'ordinaire.

Dans la plupart des cas on emploie la troisième dilution; avec les sujets rès-robustes on se sert de la seconde, et même de la première.

Le camphre est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin.

Le froid, le grand air, l'attouchement et le repos les aggravent; ils dimiuent d'intensité par le mouvement.

LÊTE. — Vertige tournoyant, à tomber. — Lenteur du cours des idées. — Absence fréquente d'idées. — Céphalalgie pressive. — Céphalalgie extérieure comme à la suite d'un coup, surtout dans le périoste. — Prurit rongeant au cuir chevelu, comme par des poux.

(EUX. — Vue trouble pour avoir trop lu. — Brûlement dans les yeux en lisant à la lumière. — Fixité involontaire du regard. — Crampes des paupières.

DREILLES. — Mal d'oreille pressif. — Douleur dans le cartilage de l'oreille et sous l'apophyse mastoïde, comme à la suite d'un coup, d'une chute ou d'une contusion.

FACE. — Douleur d'engourdissement dans le périoste des os du visage, comme après un coup ou une contusion. — Erésipèle au front. — Prurit et rongement au visage et aux joues. NEZ. — Pression à la racine et à la partie supérieure du nez.

LÈVRES. — Boutons d'éruption aux lèvres.

DENTS. — Endolorissement des gencives; elles saignent facilement.

lout. — Soif ardente pour l'eau froide, après midi. — Goût ligneux, sec, fade, des alimens. — Les alimens répugnent aussitôt qu'on a commencé de manger, avec satiété et sensation de plénitude au haut-ventre, avec bon appétit. — Hoquet en fumant.

ESTOMAC. — Pression rongeante dans l'épigastre et la région hépatique. — Pincement pressif dans le bas-yentre. —

Fouillement et douleur de courbature dans la région lom baire. — Elancemens qui partent du bas-ventre lorsqu'o s'assied. — Brûlement et chaleur, ou froid et fraicheur dan le bas-ventre.

SELLES. — Selles pénibles; l'exonération exige de grand efforts, comme par inertie du rectum. — Chute du rectum pendant l'exonération. — Déchirement au rectum et dan l'urêtre. — Ecoulement de sang pendant l'exonération.

URINE. — Pression à la vessie, et envie pressante d'uriner avec émission peu copieuse. — Pression sur la vessie, mêm après avoir uriné, comme si elle était encore pleine.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien — Pollutions.

POITRINE. — Fraîcheur agréable ou chaleur à la poitrine. — Rongement et corrosion dans la poitrine. — Plénitude pres sive et compression dans la poitrine, avec oppression et respiration courte. — Elancemens dans la poitrine avec génc de la respiration, en montant un escalier.

DOS. — Douleur de courbature dans le dos; elle gêne la res.

piration.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Sensation de courbature, ot sensation comme à la suite d'un coup ou d'une chute, dans les membres et les articulations. — Défaillance des mains et des pieds; on ne peut rien tenir fermement, ni être solide sur ses jambes. — Déchirement pressif, spasmodique, dans les extrêmités supérieures et inférieures. — Sensation comme de plénitude pressive dans le corps, avec gêne de la respiration. — Abattement et lourdeur dans tous les membres surtout étant assis, avec agitation dans les jambes, qui oblige à les changer continuellement de position. — Lorsqu'on s'assied après une petite course à pied, grande courbature des membres, avec endolorissement du sacrum et des lombes. — Douleur dans le périoste des os.

SOMMEIL. — Bâillemens fréquens et pendiculations. — Grande somnolence le soir et après avoir mangé; le plus léger attouchement réveille, et l'on jette, en s'éveillant, un cri d'effroi. — Agitation nocturne, avec jactation et réveil fréquent.

MPTOMES FÉBRILES. — Horripilation, même près du eu. — Froid des mains et des pieds, avec chaleur de la face, mbarras de la tête et soif. — Chaleur universelle, avec agiation anxieuse, comme si l'on allait mourir, gêne de la resitration et céphalalgie pressive.

ORAL. — Anxiété comme si l'on avait commis un crime. — Iumeur querelleuse; on est disposé à la contradiction. — Répugnance pour le travail. — On est mécontent de soi ct le ceux qui vous entourent.

113. SABADILLA, SÉVADILLE. (Trente dilutions.)

On fait infuser pendant six jours une partie de sévadille dans vingt parties alcohol, et l'on prépare ensuite les dilutions de la manière ordinaire.

La dose est ordinairement de la trentième dilution. Dans quelques cus troniques on peut employer la dix-huitième ou la vingt-quatrième.

L'action dure quinze jours;

Les antidotes sont le camphre et la pulsatille.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir avant midi et la unit; le oid, le grand air et l'attouchement les aggravent.

ÉTE.—Vertige d'évanouissement avec obscurcissement de a vue, après s'ètre levé de son siège. — Difficulté à réfléchir. — Céphalalgie étourdissante, pressive, dans le front et es tempes. — Céphalalgie déterminée par une méditation prolongée. — Céphalalgie tournoyante, térébrante, après chaque promenade. — Fourmillement brûlant et picotement lans le front et au cuir chevelu.

EUX. — Larmoiement des yeux en marchant au grand air, en fixant un objet lumineux, en toussant, bâillant, et par es plus légères douleurs dans une autre partie.

REILLES. — Etreinte pressive à l'oreille. — Surdité comme p'il y avait quelque chose devant l'oreille. — Bourdonnement, bruissement et craquement dans les oreilles.

AGE. — Chaleur et rougeur brûlante de la face. — Chaleur le la face après avoir bu du vin. — Cercles bleus autour des yeux. — Taches ou dartres à la face.

NEZ. — Démangeaison contractive et fourmillement prurian dans le nez. — Epistaxis.

LÈVRES. — Brûlement et douleur d'excoriation aux lèvres. DENTS. — Douleurs lancinantes dans les dents molaire (creuses.)

BOUCHE. —Douleur d'excoriation à la langue et à la cavité de la bouche, comme de brûlure, avec vessies sur la langue. — Elancement aigu au bout de la langue, aux lèvres et aus gencives, avec amertume désagréable et douceur répugnante — Teinte bleuâtre des gencives et du bout de la langue. — Accumulation de salive douceûtre dans la bouche.

GORGE. — Mal de gorge comme si elle était gonflée inté rieurement, avec àpreté et grattement, et besoin continue d'avaler ou de renâcler. — Sensation comme si l'on avait une cheville ou une grosse bouchée dans la gorge, pendant el hors la déglutition. — Brûlement et pression dans la gorge hors et pendant la déglutition. — Sensation de constriction dans la gorge. — Sècheresse dans la gorge.

GOUT. — Amertume désagréable ou douceur répugnante du goût de la bouche. — Soif ardente pour l'eau froide, surtout le matin. — Boulimie le matin et le soir. — Répugnance pour toute espèce d'aliment et pour le café. — Faim avec répugnance pour les alimens.

RENVOIS. — Renvoi douloureux, qui s'arrète souvent au milieu de la poitrine. — Renvois à vide, avec horripilation.

NAUSÉES. — Nausées, souvent avec horripilation. — Nausées soulagées par le manger. — Vomissement de lombries.

ESTOMAC. — Douleurs brûlantes d'estomac. — Brûlement qui provient de l'estomac et se répand dans toute la poitrinc et le gosier. — Fouillement dans la région épigastrique, avec douleur d'excoriation au toucher. — Gène souvent subite de la respiration, dans l'épigastre, avec anxiété.

VENTRE. — Brûlement dans le bas-ventre. — Térébration et fouillement dans le ventre. — Symptomes vermineux. — Tænia.

SELLES. — Envie pressante d'aller à la selle, avec évacuation peu copieuse. — Selles rémittentes, solides, insuffisantes. —

(Diarrhée brune). — Fourmillement au rectum comme par des vers.

URINE. - Augmentation d'urine. - Le soir, envie d'uriner.

ORGANES GÉNITAUX. — Affaiblissement de l'appétit vénérien. — Raideur tensive et douloureuse de la verge, sans désir de coït. — Pollutions avec flaccidité de la verge.

CORIZA. — Eternuement ébranlant. — Obturation tantôt d'une narine, tantôt d'une autre. — On mouche de gros morceaux de mucosités nasales à moitié épaisses, blanchâtres et transparentes. — Voix enrouée, fausse. — Renâclement de sang rouge-clair, provenant de la partie postérieure des narines. — Respiration gênée, comme si l'on avait une pierre sur la poitrine.

TOUX. - Toux sèche, brève, même la nuit.

POITRINE. — Pression serrante à la poitrine. — Brûlement dans la poitrine comme par de l'eau bouillante. — Elancemens dans le flanc en reprenant sa respiration et en toussant; ils troublent le sommeil, et empêchent de rester couché sur le côté, avec toux et expuition. — Palpitations de cœur, avec sensation comme si toutes les veines du corps battaient. — Douleurs depuis l'épaule jusque dans la poitrine, comme si la circulation du sang était interrompue par une ligature, avec aggravation au froid et au grand air.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Mouvemens convulsifs des bras. — Taches rouges aux bras et aux mains. — Taches jaunes aux doigts. — Sécheresse de la peau des mains. — Exfoliation de la peau à côté des ongles. — Tremblement des bras et des mains, comme chez les vieillards. — Contraction crampoïde des doigts.

EXTREMITES INFÉRIEURES. — Lourdeur des pieds. — Forte sueur à la plante des pieds. — Tension dans les mollets.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Traction douloureuse dans les membres, comme au centre des os, avec besoin de s'étirer, et amélioration pendant le repos. — Sensation dans lous les os, surtout dans les articulations. comme si on les

raclait ou si on les coupait avec un conteau tranchant, avec aggravation au toucher et amélioration en remuant avec force la partie affectée. - Fourmillement dans les membres. - Elancemens brûlans et fourmillans sous la peau. -Beaucoup de symptomes se manifestent d'abord du côté droit, et passent ensuite du côté gauche. - On est mieux étant couché que debout, ou marchant. - Aggravation des douleurs des membres, de l'abattement et de la somnolence dans les dernières heures de l'après-midi.

PEAU. - Taches rouges au bas - ventre, aux bras, aux mains et à la poitrine; elles paraissent plus foncées au

froid.

SOMMEIL. - Baillement fréquent et pendiculations, avec somnolence diurne continuelle, insurmontable. - On s'endort tard à cause de l'affluence des pensées. - Le soir, demisommeil. - Sommeil inquiet, non réparateur.

SYMPTOMES FEBRILES. - Grande sensibilité au froid, qui aggrave le mal-aise et les douleurs. - Fièvre sans soif, avec froid et quelques accès isolés de chaleur. - Fièvre consistant en frisson qui se renouvelle souvent, avec nausées, alternant quelquefois avec accès passagers de chaleur, qui sont plus sensibles au visage et aux mains qu'à toute autre partie du corps. - Absence de soif pendant le frisson et la chaleur. - Fièrre intermittente, qui ne se manifeste qu'à une heure déterminée, avec soif entre le frisson et la chaleur.

MORAL. - Egarement de l'imagination; on a des idées bizarres qui ne se rapportent qu'à soi seul; on s'imagine, par exemple, être couché parmi des morts, avoir l'estomac rongé, etc. - Agitation anxicuse et disposition à s'effraver pour des bagatelles. - Horreur du travail. - Humeur cha-

grine et colère.

114. S.IBINA, SABINE. (Vingt-quatre dilutions.)

On écrase les jeunes feuilles, et l'on verse dessus un peu d'alcohol pour obtenir une pâto susceptible d'être soumise à la presse; au liquide obtenu pa sabina. 363

la pression, on ajoute les deux tiers de son poids d'alcohol; on laisse reposer quelques jours, et l'on décante pour préparer ensuite les dilutions.

Dans les maladies chroniques on emploie la neuvième, et quelquesois la sixième dilution; dans les cas aigus, la quinzième ou la vingt-quatrième. On ne donne jamais une goutte entière.

L'action dure deux à trois semaines.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir; l'attouchement les aggrave.

TÊTE. — Vertige étourdissant, avec obscurcissement de la vue. — Faiblesse de mémoire. — Réslexion lente. — Pesanteur pressive de la tête, surtout au sinciput; elle se propage jusque dans la nuque. — Céphalalgie pressive térébrante.

OREILLES. — Affaiblissement de l'ouïe.

FACE. — Face pâle avec yeux ternes, entourés d'un cercle bleu.

DENTS. — Le soir et la nuit, odontalgie pressive comme si la dent allait éclater, aggravée par la boisson, la fumée du tabac et la chaleur du lit, avec amélioration après le lever. — Odontalgie pendant et après le repas, et en mâchant.

GORGE. — Douleurs pressives à la gorge en avalant la salive, comme si la gorge était gonflée intérieurement, ou comme si les alimens avalés passaient sur un corps étranger.

BOUCHE. — Salive blanche, qui écume lorsqu'on parle. — Goût de sang et de gras dans la bouche, avec salive rougeâtre. — Haleine fétide. — Goût pâteux dans la gorge et la bouche, comme celui des mucosités d'un ancien coriza, surtout en renâclant. — Amertume du goût de la bouche, surtout après avoir bu du lait. — Amertume du goût des alimens, du lait et du café.

RENVOIS. — Renvois à vide. — Nausées et plénitude dans la région de l'estomac. — Vomissement de bile. — Vomissement des alimens.

ESTOMAC. — Plénitude et ballonnement dans la région de l'estomac. — Pression dans la région de l'estomac et du foie. — Mal de ventre pinçant et pressif, comme à la suite d'un refroidissement ou comme si l'on aliait avoir la diarrhée. — Inflammation des entrailles. — Douleur contractive dans les intestins et la région de l'utérus.

- SELLES. Selles molles, diarrhéiques, avec grondement et expulsion abondante de flatuosités. Selles muqueuses, sanguinolentes.
- URINE. Envie pressante d'uriner. Emission abondante d'urine, même la nuit. Inflammation et douleur à l'urêtre, avec écoulement d'humeur gonorrhéique puriforme.
- ORGANES GÉNITAUX. Excitation de l'appétit vénérien avec érections violentes, prolongées, pour la cause la plus légère. Règles trop fortes, avec écoulement de sang caillé, ou sortie de sang clair, vermeil, par accès, et augmentée par le mouvement. Métrorrhagie avec douleurs tractives du sacrum à l'aine, comme celles de l'enfantement. Métrorrhagie après l'accouchement. Avortement. Leucorrhée pruriante. Leucorrhée après ménostasie.
- TOUX. Toux sèche déterminée par une titillation, avec expuition de mucosités striées de sang. Hémoptysie.
- POITRINE. Pression sur la poitrine. Tremblement dans la poitrine, avec criquement et pétillement sourd. Gonflement des seins chez les femmes. Fourmillement voluptueux aux mamelons.
- DOS. Douleurs pressives, tiraillantes, au sacrum; elles s'étendent jusqu'aux parties sexuelles.
- EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. Déchirement lancinant dans le bras, à l'humérus et à l'avant-bras. Faiblesse de la main en écrivant. Raideur arthritique de l'articulation de la main.
- EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. Douleurs dans les articulations coxo-fémorales, surtout en appuyant le pied à terre. Tension douloureuse des extenseurs de la cuisse, comme s'ils étaient trop courts. Ulcère lardacé, purulent, au tibia. Douleur de goutte au gros orteil.
- SYMPTOMES GENERAUX. Lancination déchirante dans toutes les articulations, avec sensation de gonflement et traction lancinante à travers les os creux. Brûlement dans les parties affectées, au toucher. Brûlement pressif dans le

périoste gonflé. — Battemens tressaillans dans toutes les veines. — Maladies chroniques des femmes.

SOMMEIL. - Sommeil agité avec réveil fréquent, fermentation du sang, chaleur et sueur.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation et frisson avec chair de poule et obscurcissement de la vue. — Chaleur à la face, avec froid glacial aux mains et aux pieds.

MORAL. - Mauvaise humeur. - Envic de pleurer.

115. SAMBUCUS NIGRA, SUREAU.

On mêle le suo des feuilles et des sleurs avec partie égale d'alcohol-

On emploie le suc non étendu, mais toujours par fractions de goutte. L'action ne dure que quelques heures; elle est plus forte le soir.

L'attouchement et le repos aggravent les symptômes; le mouvement en diminne l'intensité.

TÊTE. — Embarras tensif dans la tête, comme s'il y avait de l'eau, pendant le mouvement, le matin. — Céphalalgie déchirante, pressive, dans le front et les tempes.

FACE. — Taches rouges sur les joues, avec brûlement. — Tension et sensation d'engourdissement dans les joues, comme par gonflement.

VENTRE. — Pincement de ventre, comme à la suite d'un refroidissement, avec expulsion de flatuosités.

URINE. — Envie fréquente d'uriner avec émission copieuse, même la nuit.

CORIZA. — Enrouement produit par une accumulation de mucosités visqueuses dans la trachée.

TOUX. — Toux profonde, rauque, sonore, avec agitation et soif.

POITRINE. — Serrement de poitrine avec élancemens dans le côté ou pression sous le sternum. — Contraction subite aux deux côtés de la poitrine. — Accès d'asthme avec pleurs, après s'étre réveillé d'un sommeil maladif, avec bouche à moitié ouverte et yeux à demi fermés; géne de la respiration étant couché; respiration courte, sibilante; comme si l'on

allait étousser, étant assis; jactation, gonslement bleuaire de la tête et du visage, et chaleur sans soif, surtout la nuit.

— Angine pectorale. — Angine membraneuse. — Asthme de Millar. — Asthme suffocant.

PEAU. — Tiraillement fréquent, subit, douloureux, dans toutes les parties de la peau, étant assis. — Tremblement des mains en écrivant. — La plupart des symptomes se manifestent lorsque le corps est en repos, et se dissipent pendant le mouvement.

SOMMEIL. — Somnolence sans sommeil. — Réveil fréquent, avec effroi, anxiété, tremblement et respiration courte jusqu'à la suffocation. — Délire périodique; on voit des objets

effrayans.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson avec tremblement, avant d'aller se coucher. — Horripilation de frisson avec froid glacial des mains et des pieds, et fourmillement aigu et lancinant tantôt dans une partie du corps, tantôt dans une autre. — Chaleur insupportable sans soif, avec craînte extrême de se découvrir. — Fortes sueurs fébriles, surtout la nuit. — Fièvre intermittente, avec prédominance de sueurs excessives.

MORAL. — Grande facilité à s'effrayer. — Humeur chagrine; tout produit une impression désagréable.

116. SASSAPARILLA, SALSEPAREILLE. (Trente dilutions.)

On prépare la teinture spiritueuse de cette racine ainsi qu'il a été dit page 6. On peut aussi traiter la substance à la manière des remèdes anti-psoriques (voyez page 7).

Deux à trois globules imbibés de la trentième dilution forment la dosc.

L'action dure ciuq semaines.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin et le soir. L'attouchement, le mouvement et le grand air les aggravent; ils diminuent en peu d'intensité à la chambre et par le repos.

TÈTE. — Vertige avec nausées. — Vertige lorsqu'on fixe longtemps le même objet. — Céphalalgie lan inante. — Céphalalgie pressive. — Céphalalgie aggravée par le toucher et la marche. — Bruissement dans la tête comme les vibrations d'une cloche. — Céphalalgie battante. — Sensibilité du cuir chevelu. — Chute des cheveux.

YEUX.—Vue trouble. — Douleur des yeux à la clarté du jour. — Le papier blanc a un reflet rouge le soir. — Teinte bleuâtre des angles de l'œil. — Elancemens dans les yeux.

OREILLES. - Elancemens dans les oreilles.

FACE. - Eruption à la face, comme des croûtes de lait.

DENTS. — Raideur et tension dans les articulations et les muscles des mâchoires. — Sensibilité des dents supérieures du côté droit.

GORGE. — Le matin, sècheresse et âpreté dans la gorge. — Pression crampoïde dans la gorge, comme si elle était resserrée, avec gêne de la respiration.

GOUT. — Dégoût pour les alimens, rien que d'y penser. — Insapidité des alimens. — Après avoir mangé, sensation dans l'estomac comme si l'on n'avait rien pris. — Amertume du goût du pain. — Goût herbacé de la bouche.

ESTOMAC. — Brûlement dans l'estomac après avoir mangé du pain. — Grouillement et sensation de vacuité dans le bas-

ventre.

SELLES. — Selles retardées, dures et peu copieuses. — Exo-

nération pénible, douloureuse.

URINE. — Envie fréquente et inutile d'uriner. — Diminution de l'émission d'urine. — Tenesme avec écoulement de mucosités et de matière blanche, trouble. — Graviers des reins et de la vessie. — Gravelle. — Constriction douloureuse de la vessie. — Urine trouble, comme de l'eau argileuse.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles tardives, peu copieuses et âcres. — Leucorrhée muqueuse.

POITRINE. — Forte oppression; on est obligé d'ôter sa cravate et son habit pour reprendre haleine. — Serrement de poitrine comme si des crampes empêchaient de respirer.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement paralytique dans toutes les articulations et les membres, avec tremblement

aux mains et aux pieds, déchirement dans le front et pincement dans le ventre. — Douleurs arthritiques, chroniques, avec diminution de la sécrétion d'urine, à la suite d'un refroidissement dans l'eau (ou d'un écoulement gonorrhéique arrêté.) — Raideur et immobilité des membres. — Douleur au bout des doigts, comme s'il y avait une suppuration interne. — Abattement, surtout dans les membres inférieurs, et principalement dans les cuisses et les articulations des genoux.

PEAU. — Maigreur et peau rugueuse. — Boutons rouges, secs, qui ne sont prurians qu'a la chaleur. — Gereures profondes qui occasionent une douleur brûlante dans la peau des doig's. — Tumeurs épaisses. — Ulcères à la suite de l'abus du mercure. — Eruption miliaire en passant d'une chambre chaude au froid.

SOMMEIL. — Le soir, on s'endort de bonne heure, et l'on se réveille fréquemment, avec effroi. — Insomnie nocturne et réveil fréquent.

symptomes febriles. — Frisson jour et nuit. — Froid même près du feu, par tout le corps, excepté au visage et à la poitrine, et surtout aux pieds. — Chaleur avec fermentation du sang, palpitations de cœur et sueur au front, le soir.

MORAL. — Humeur chagrine avec aptitude au travail. — Anxiété avec tremblement dans les pieds. — Humeur changeante.

117. SECALE CORNUTUM, SEIGLE ERGOTÉ. (Trente dilutions.)

Pour la préparation homopathique on récolte le seigle ergote un peu avant la moisson, on le pulvérise avant qu'il soit sec, et on broie trois grains de cette poudre (représentant un grain de substance sèche) avec quatte-vingt-dix-neuf grains de sucre de lait. Les atténuations subséquentes se font de la manière ordinaire. Quelques médecins ont employé ce remêde à la troisième et à la quatrième attenuation : on ne s'en seit ordinairement qu'a la trentième.

L'action dure deux à trois semaines.

Les antidotes sont l'ellebore noir et le campline flaire souvent.

- TETE. Vertige à tomber. Vertige étourdissant, avec chancellement comme d'ivresse. — Affaiblissement de la pensée. — Illusions des sens. — Etourdissement et embarras de la tête. — Embarras douloureux de la tête. — Céphalalgie semilatérale. — Chute des cheveux.
- YEUX. Contraction crampoïde des pupilles. Dilatation des pupilles. Convulsion des yeux. Regard féroce. Regard fixe. Diplopie. Nuage, taches et gaze devant les yeux. Affaiblissement de la force visuelle. Amaurose. Yeux enfoncés.
- OREILLES. Affaiblissement de l'ouie. Surdité passagère.
- FACE. Face rouge-foncé. Fourmillement au visage. —
 Face pále, jaunátre, hippocratique. Visage défait, altéré.
 Cercle bleu autour des yeux.

NEZ. — Hémorrhagie nasale.

- BOUCHE. Distorsion crampoïde et clôture de la bouche.
 Trismus.
- DENTS. Grincement des dents. Ebranlement et chute des dents.
- LANGUE. Fourmillement douloureux dans la langue. Gonflement de la langue. Langue noire, brune. Parole faible, indistincte; bégaiement. Ecume claire, sanguinolente, ou verdâtre et jaune, au devant de la bouche.
- GORGE. Fourmillement insupportable dans la gorge. Brûlement dans le gosier.
- FAIM, SOIF. Faim insatiable, surtout après avoir pris quelque chose d'acide. Soif inextinguible. Emoussement du goût.
- VOMISSEMENT. Suffocation et vomissement de matière crue, bilieuse. Vomissement de mucosités et de lombries.
 - Vomissement sans effort. Nausées continuelles, et vomissement après avoir peu mangé.
- ESTOMAC. Pression d'estomac. Crampe d'estomac. Endolorissement excessif et serrement pressif à l'épigastre, avec envie continuelle de vomir, sans résultat. Sensation d'angoisses inexprimables, et brûlement dans l'épigastre.

VENTRE. — Brûlement dans le bas-ventre, l'estomac et l'estomac et du foie. — Ballonnement excessif et tension du bas-ventre. — Coliques convulsives, douloureuses. — Sensation de froid violent dans le bas-ventre et le dos.

SELLES. — Selles diarrhéiques liquides. — Diarrhée involontaire. — Diarrhées fréquentes, avec évacuations aqueuses et muqueuses. — Expulsion de vers. — Diarrhée avec déperdition subite des forces. — Choléra asiatique.

URINE. — Difficulté d'uriner. — Augmentation de l'urine. — Suppression de la sécrétion de l'urine. — Ecoulement de sang par l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop fortes et trop prolongées. — Ecoulement de sang par l'utérus. — Acortement. — Adhérence du placenta. — Absence des douleurs d'enfantement. — Lochies trop prolongées. — Gouflement et verrues à l'orifice à demi ouvert de l'utérus. — Congestion du sang vers l'utérus. — Inflammation chronique de l'utérus à la suite de la suppression des lochies ou des règles.

CORIZA. - Voix creuse, enrouée.

POITRINE. — Respiration pénible, anxieuse, avec soupits et gémissemens. — Serrement de poitrine. — Crampes à la plèvre, avec asthme suffocant. — Violentes palpitations de cœur. — Battemens crampoïdes du cœur. — Hémoptysie.

DOS. — Fourmillement et insensibilité au dos, jusque dans les avant-bras, et surtout dans le bout des doigts. — Gonflement des mains et des pieds, avec pustules noires, suppus

rantes. — Grampes des mollets.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs crampoides dans les membres. — Traction et déchirement dans les membres et les articulations, avec fourmillement. — Fourmillement sous la peau par tout le corps. — Brûlement dans toutes les parties du corps, comme s'il y tombait des étincelles. — Tressaillement et crampes. — Contraction crampoide des membres. — Mouvemens conculsifs des membres. — Accedépilepsie. — Tétanos. — La plupart des accès de crampes

se manisestent pendant la nuit. — Retour périodique des crampes et convulsions. — L'extension des membres diminue les crampes. — Grand affaissement et paresse. — Faiblesse, lourdeur et torpeur des membres. — Tremblement des membres. — Paralysie des membres.

PEAU. — Peau sèche, aride. — Peau slétrie, rugueuse, couleur de plomb. — Engourdissement et insensibilité de la peau. — Pétéchies à la peau. — Desquamation de l'épiderme par tout le corps. — Furoncles. — Vésicules sanguines qui se gangrènent, aux membres. — Torpeur gangréneuse des extrèmités supérieures et inférieures, surtout des doigts et des orteils.

SOMMEIL. — Grande somnolence. — Envie de dormir. — Sommeil profond, étourdissant.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson violent, suivi de chaleur brûlante et de soif ardente. — Froid glacial au dos, au bas-ventre et aux membres. — Sueur froide.

MORAL. — Découragement et timidité. — Angoisses. — Manie. — Rage avec envie de sauter dans l'eau. — Fureur et envie de mordre.

118. SELENIUM. (Trente dilutions.)

On sublime au bain de sable parties égales de selenium et de sel pur. Les cristaux aiguillés sont ensuite lavés avec de l'alcohol pour les dépouiller de l'acide qui pourrait y adhérer, après quoi on les fait sécher sur du papier joseph.

Cette substance est ensuite traitée comme il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose est d'un ou deux globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure deux ou trois semaines.

TÊTE. — On oublie facilement, surtout ses propres affaires; cependant toutes les idées reviennent dans un demi-sommeil. — Céphalalgie tous les jours après midi. — Céphalalgie après avoir pris de la limonade, du vin ou du thé. — Accès violens de céphalalgie lancinante au dessus de l'œil gauche. qui oblige à so mettre au lit, avec sensibilité extérieure de la

tête, émission copieuse d'urine, perte de l'appétit, et mélancolie; ils sont déterminés par les odeurs fortes ou la marche au soleil. — Chute des cheveux en se peignant.

YEUX. — Chute des poils des sourcils. — Vésicules pressives, pruriantes, au bord des paupières et dans les sourcils. — Douleurs au fond des orbites.

OREILLES. — Augmentation du cérumen, avec induration dans l'oreille sourde.

FACE. — La peau du visage est grasse.

NEZ. — Prurit dans le nez et au bord de l'aile du nez. — Besoin d'introduire le doigt dans le nez.

LEVRES. - Gerçures a la lèvre supérieure.

DENTS. — Odontalgie comme si les dents étaient creuses; on les cure alors jusqu'à ce qu'elles saignent. — Les dents sont si nettes, si dures et si polies, qu'elles craquent quand on les frotte.

LANGUE. - Langue chargée et blanche, le matin.

GOUT. — Défaut d'appétit le matin. — Faim pendant la nuit. — Répugnance pour tout ce qui est salé. — Envie fréquente de boire de l'eau-de-vie. — Goût fade, répugnant, aux lèvres, produit par l'usage du tabac à fumer. — Hoquet et renvois produits par la fumée du tabac, avant de manger.

VENTRE. — Après avoir mangé, battement des veines par tout le corps, sensibles surtout dans le ventre. — Douleurs dans le flanc droit sous les dernières côtes, jusque dans la région rénale, surtout pendant l'inspiration, avec susceptibilité pour la pression extérieure. — Miliaire rouge, pruriante, dans la région hépatique. — Violens élancemens à la rate en marchant.

SELLES. - Selles dures, avec sang ou mucosités.

URINE. — Seconde émission d'urine, surtout après avoir été à la selle. — Urine diminuée, foncée. — Urine rouge, le soir.

ORGANES GÉNITAUX. — Ecoulement de Phumeur prostatique, habituellement et à la selle. — Ecoulement de semence pendant le sommeil, sans que l'on s'en aperçoive. — Pollations avec flaccidité de la verge. — Impuissance avec idées lascives. — Erections lentes, incomplètes; l'éjaculation est trop prompte pendant le coît, et la sensation voluptueuse se prolonge après l'émission de la semence. — Faiblesse et humeur chagrine après le coït.

CORIZA. — Coriza fluent, tous les soirs. — Mucosités nasales jaunes, épaisses, en grumeaux, et gélatiniformes. — Enrouement lorsque l'on commence de chanter. — En renâclant, les mucosités sont souvent mêlées de caillots de sang.

TOUX. — Le matin, toux qui ébranle toute la poitrine, et expuition de mucosités en grumeaux et mêlées de sang. — La respiration est souvent profonde, comme des soupirs. — La respiration est gênée, pendant la nuit au lit, par des douleurs à la poitrine, dans le côté et au sacrum.

DOS. — Paralysie au sacrum le matin.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Miliaire à l'avant-bras. — Déchirement nocturne dans les mains. — Prurit aux doigts, entre les doigts et au poignet. — Vésicules de gale à l'arête de la main.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Craquement du genou lorsqu'on le remue, au lit. — Spasme dans les mollets et la plante des pieds. — Petits boutons prurians aux fesses et entre les cuisses et le scrotum. — Ulcères cutanés, lisses, aux jambes. — Prurit autour des chevilles, et le soir à la partie inférieure du pied.

SYMPTOMES GENERAUX. — Besoin insurmontable de se coucher et de dormir, ce qui aggrave tous les symptômes. — On ne peut supporter les courans d'air. — Douleurs dans tous les membres, comme à la suite d'un refroidissement. — Amaigrissement excessif, surtout à la face, aux mains, aux cuisses et aux jambes. — L'usage du quinquina (par olfaction) détermine des symptômes extraordinaires, et aggrave ceux qui existent déja jusqu'à les rendre insupportables. — Besoin de se coucher et affaissement de l'esprit pendant la chaleur du jour.

PEAU. — Fourmillement fréquent, partiel et très-circonscrit,

qui oblige à se gratter. - Les endroits grattés continuent de suinter pendant long-temps.

SOMMEIL. — Somnolence de bonne heure le soir, suivir d'un demi-sommeil souvent interrompu, et d'un sommeil profond qui ne commence que vers le matin. — On s'endort tard le soir. — Tressaillement du corps le soir en s'endormant. — Le moindre bruit éveille pendant la nuit. — On s'éveille de bonne heure le matin, et toujours à la même heure. — Mal-aise après avoir dormi. — On se réveille ponctuellement, à la minute, d'un sommeil de l'après-midi, profond et plein de rêves.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Grande disposition à suer en marchant et pendant le sommeil de midi. — Sueur à la poitrine et dans les cavités des aisselles, qui laisse sur le linge des taches blanches et raides. — Ardeur à la peau dans différentes parties isolées et étendues, telles que le flanc, la poitrine, le ventre et les reins.

MORAL. — Inaptitude absolue pour toute espèce de travail. — Affaissement à la suite d'un travail d'esprit prolongé dans la nuit. — Grande loquacité.

119. SENEGA, POLYGALE DE VIRGINIE. (Douze dilutions.)

Ou fait infuser à froid, peudant cinq ou six jours, dans vingt parties d'alcohol une partie de la racine sèche préalablement pulvérisée, en ayant soin de remuer le liquide une fois par jour. On décante ensuite et l'ou prépare les dilutions de la manière ordinaire.

La dose est d'une partie de goutte de la neuvième on de la douzième dilution. Chez les sujets robustes on se sert quelquesois de la sixième, et même de la troisième.

L'action des fortes doses dure trois à quatre semaines.

Les antidotes sont le camphre, l'arnica, la bryone et la Lelladone.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. La chaleur, l'attouchement, le repos, la situation assise ou couchee les aggravent : le mouvement en diminue l'intensité.

TÈTE. — Vertige avec hourdonnement d'oreilles. — Embarras de la tète avec titubation, sensation de vide d'uns cette partie.

et pression dans les yeux. — Congestion du sang vers la tête et aux yeux, en se baissant. — Céphalalgie pressive dans le front et les orbites, avec sensibilité des yeux. — Céphalalgie battante, avec pression dans les yeux. — Traction dans le sinciput et les tempes, jusque dans la face. — Toutes les douleurs de tête attaquent aussi les yeux, s'aggravent dans une chambre chaude, et diminuent au froid ou au grand air. — Horripilation et prurit au cuir chevelu. — Eruption à la tête.

YEUX. — Gonslement des paupières, avec pression brûlante et fourmillement. - Tressaillement et traction crampoïde dans les paupières. - Sécrétion abondante de chassie qui se durcit promptement, pendant la nuit. - Traction oblique des paupières inférieures. - Pression dans les yeux, surtout en se baissant, et le soir à la lumière. - Douleur aux yeux comme s'ils étaient poussés en dehors et dilatés. - (Le soir) brûlement dans les yeux en lisant et en écrivant. --Larmoiement des yeux au grand air et en regardant fixement. - Sècheresse des yeux. - Obscurcissement de la cornée. - Regard fixe. - Vue trouble, avec scintillations en lisant, et consusion des lettres; le frottement des yeux aggrave ces symptômes. — Vue trouble; tous les objets semblent dans l'ombre. - Taches brillantes devant les yeux. -Eblouissement de la vue en lisant. — Susceptibilité pour la lumière.

OREILLES. — Pression dans l'oreille en mâchant. — Sensibilité douloureuse de l'ouïe.

NEZ. — Sècheresse pénible du nez. — Odeur d'ulcère.

FACE. — Sensation de paralysie dans les muscles de la face. — Vésicules brûlantes à la lèvre supérieure et aux commissures des lèvres.

DENTS. — Sensibilité douloureuse et fouillement dans les dents en aspirant (l'air froid et humide).

BOUCHE. — Le matin et avant midi, grande sécheresse de la bouche et du larynx. — Augmentation de la sécrétion de la salive. — Accumulation de mucosités visqueuses dans la gorge; elles s'expectorent en petits grumeaux. — Brûle-

ment au palais et au bout de la langue. — Gonflement inflammatoire du pharynx et de la luette. — Langue blanche, chargée, avec goût muqueux et répugnant de la bouche. — Haleine putride.

GORGE. — Sensation de constriction dans le gosier. — Brûlement, grattement et sècheresse dans la gorge, avec difficulté de s'exprimer et envie de tousser. — Douleur d'écorchure dans la gorge.

GOUT. — Goût urineux de la bouche. — Goût métallique. — Affaiblissement du goût des alimens. — Perte complète de l'appétit, surtout le matin. — Faim rongeante avec sensation de vacuité dans l'estomac. — Soif ardente.

RENVOIS. — Renvois. — Dégoût et nausées qui semblent provenir de l'estomac, avec étranglement.

VOMISSEMENT. — Vomissement avec anxiété. — Vomissement avec diarrhée.

ESTOMAC. — Crampes pressives d'estomac pendant la nuit. — Brûlement dans l'estomac.

VENTRE. — Douleurs de colique fouillantes, térébrantes, dans la région des hypochondres et du haut-ventre. — Rongement dans le bas-ventre. — Chaleur et serrement dans le haut-ventre pendant l'inspiration. — Symptômes venteux avec pression vers le bas-ventre. — Tiraillement entre les tégumens du ventre, comme par un corps étranger.

SELLES. — Selles dures, retardées, rares, suivies de pression au rectum et à l'anus. — Selles diarrhéiques fréquentes et en forme de bouillie.

URINE. — Diminution de l'urine. — Augmentation de l'urine. — Pissement au lit pendant la nuit. — Uvine écumeuse. — Urine mêlée de filamens muqueux, et qui se trouble et devient floconneuse en refroidissant. — L'urine dépose un sédiment rougeâtre avec flocons muqueux. — Brûlement ou élancemens dans l'urêtre pendant et après l'émission de l'urine. — Sensation en minant, comme si l'urêtre était collé.

ORGANES GENITAUX. - Augmentation de l'appétit vénérien, avec érection douloureuse. - Leucorrhée muqueuse.

CORIZA. — Eternuement avec douleur d'excoriation dans la poitrine. — Respiration courte en marchant vite et en montant un escalier. — Accumulation de mucosités dans le larynx, surtout au grand air, avec âpreté dans la gorge et respiration courte. — Esquinancie muqueuse. — Phthisie de la trachée.

TOUN. — Toux sèche, ébranlante, déterminée par un chatouillement au larynx, surtout au grand air, avec âpreté dans la gorge et enrouement. — Toux avec expuition abondante de mucosités visqueuses.

POITRINE. - Forte congestion du sang vers la poitrine, avec pulsations et ondulations; elle va jusqu'à l'évanouissement. - Fourmillement dans la poitrine. - Sensation comme si les poumons étaient engorgés, avec gêne de la respiration. — Mucosités sur la poitrine. — Phthisie muqueuse. - Douleurs pressives de poitrine, surtout pendant le repos et le matin ou la nuit en s'éveillant. — Oppression de poitrine comme si le thorax était trop étroit, surtout en se baissant en avant, et au grand air. - Hydropisie de poitrine. - Serrement et compression dans la poitrine, avec agitation et anxiété, surtout étant couché sur le côté. -Brûlement et traction dans la poitrine. - Grande sensibilité des parois internes de la poitrine, au toucher. - Douleur d'excoriation dans la poitrine, aggravée par la pression extérieure, l'éternuement, la toux et le mouvement, - Elancemens dans la poitrine, surtout en toussant et en aspirant. - Inflammation des poumons. - Pression et térébration dans la région du cœur. - Violentes palpitations de cœur. -La plupart des symptomes de la poitrine s'aggravent pendant le repos, et ne génent pas la respiration.

DOS. — Pression et tiraillement dans le dos entre les omoplates, au dessous et aux omoplates mêmes. — Brûlement et prurit sous la peau, par tout le corps.

EXTRÊMITES SUPÉRIEURES. — Traction paralytique dans les avant-bras, jusque dans les doigts. — Douleur de luxation dans l'articulation de la main.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Sensation de fatigue

dans les jambes. — Douleur de luxation dans l'articulation coxo-fémorale. — Fatigue paralytique dans les articulations, surtout dans celles des membres inférieurs.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Sensation générale de fatigue avec tremblement, surtout dans les membres inférieurs. — Affaissement physique et moral, avec pendiculations, lourdeur, vacuité et battemens dans la lète. — Grande faiblesse qui semble émaner principalement de la poitrine. — Evanouissement en marchant au grand air. — Beaucoup de symptômes, surtout ceux de la poitrine, s'aggravent pendant le repos et s'améliorent par la marche au grand air. — Senega convient surtout pour les constitutions molles, replètes et flegmatiques.

PEAU. — Anasarque universelle. — Morsures envenimées.

SOMMEIL. — Grande somnolence le soir; on s'endort profondément immédiatement après s'être couché. — Sommeil agité à cause de symptômes de poitrine ou de crampes d'estomac vers le matin.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement fréquent et lassitude dans les jambes. — Horripilation sur le dos, avec chaleur au visage, brûlement des yeux, gêne de la respiration, élancemens dans la poitrine, et battemens dans la tète.

MORAL. — Vives angoisses, souvent accompagnées d'accélération dans la respiration. — Mélancolie hypochondriaque, avec grande susceptibilité pour les offenses. — Humeur sereine, avec irritabilité et disposition à la fureur et à l'emportement.

120. SEPIÆ SUCCUS, SÉPIA. (Trente dilutions.)

Ce suc, d'un brun noir, dont ou ne s'est servi jusqu'à présent que pour peindre, est contenu dans une poche que renferme le corps d'un mollusque marin appelé sepia octopada, en français, la sèche. Cet animal le lance quelquefois dans l'eau pour la troubler tout autour de lui, et s'assurer ainsi de sa proie ou se dérober à ses ennemis.

On fait sécher la vessie qui contient cette substance, et ou la conserve

pour l'usage des dessinateurs. Le suc se dissout facilement dans l'eau, mais l résiste à l'esprit-de-vin.

Pour l'usage de l'homocopathie on le traite ainsi qu'il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose est d'un à quatre globules imbibés de la trentième dilution.

L'action dure quarante à cinquante jours.

Les antidotes sont les acides végétaux. Un moyen plus fort consiste à flairer la sixième dilution d'antimoine cru ou tartre stibié. S'il y a excitation de la respiration, on fait flairer une dilution d'aconit.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir; l'attouchement

et la situation assise les aggravent.

TÈTE. — Vertige comme si tous les objets étaient en mouvement. — Vertige au grand air, comme si quelque chose roulait dans la tète. — Vertige le matin en se levant. — Vertige tous les jours après midi. — Faiblesse de mémoire. — Lenteur du cours des idées. — Distraction. — Embarras de la tète et inaptitude pour le travail d'esprit. — Accès de migraine déterminés par une céphalalgie térébrante et arrachant des cris, avec vomissement. — Le soir, pesanteur de tète avec céphalalgie semilatérale déchirante après s'ètre couché, comme une migraine. — Céphalalgie semilatérale, lancinante. — Tous les matins jusqu'à midi, céphalalgie avec nausées. — Céphalalgie battante dont le siège est à l'occiput. — Forte congestion du sang vers la tête, avec chaleur, surtout en se baissant. — Prurit à la tète, dans le nez et les oreilles. — Chute des cheyeux.

TEUX. — Pesanteur et abaissement de la paupière supérieure. — La nuit, impossibilité d'ouvrir les yeux. — Paralysie des paupières. — Orgelet. — Grande sensibilité des yeux à la lumière du jour; elle occasione au dessus des yeux une céphalalgie pressive. — Ophthalmie. — Fongus hématode à la cornée. — Agglutination des paupières pendant la nuit. — Vue gazée, et taches noires qui voltigent devant les yeux. — Vue trouble en lisant et en écrivant. — Le soir, la flamme des chandelles a un reflet vert. — Yeux vitrés et comme noyés de larmes, le matin en s'éveillant. — Teinte jaune de la selérotique.

OREILLES. — Bruissement dans les oreilles. — Extrème susceptibilité de l'ouïe pour la musique. — Dureté de l'ouïe. — Surdité subite, comme si l'on avait une cheville dans l'oreille.

— Ecoulement de pus fluide par les oreilles, avec prurit.

— Douleur d'écorchure dans l'oreille. — Gonslement de l'entérieur de l'oreille. — Dartres au lobe de l'oreille.

FACE. — Teint jaune. — Bouffissure et pâleur de la face. — Douleur crampoïde dans les os du visage. — Gonflement au front, au dessus des tempes. — Ligne jaune, en forme de selle, au dessus des joues et du nez. — Eruption au front et à la face. — Pâleur des joues, et cercle bleu autour des yeux.

NEZ. — Sècheresse pénible de l'intérieur du nez. — Inflammation et gonflement du nez. — Cancer du nez. — Perte de l'odorat. — Tannes sur le nez. — Teigne au bout du nez.

LEVRES. — Tension de la lèvre inférieure. — Teinte jaune. autour de la bouche. — Eruption dartreuse autour de la bouche.

DENTS. — Gonflement des gencives. — Excoriation des gencives. — Saignement des gencives. — Odontalgie lancinante.
— Odontalgie tractive qui se propage jusque dans l'oreille.
— Dents creuses. — Odontalgie en serrant les dents. — Odontalgie des femmes enceintes.

BOUCHE. — Exceriation du bout de la langue. — Stomacace. — Sécheresse dans la bouche. — Langue blanche, chargée.

GORGE. — Gonslement ou inslammation de la partie supérieure de la gorge. — Sensation en avalant, comme si l'on avait une tubérosité dans la gorge. — Tressaillement dans la gorge. — Le matin, renâclement de mucosités.

GOUT. — Haleine fétide. — Goût putride de la bouche. — — Acidité du goût de la bouche. — Le matin, soif. — Absence de soif. — Répugnance pour les alimens, qui ne veulent pas descendre. — Répugnance pour la viande et le lait. — Voracité.

RENVOIS. — Renvois. — Renvois douloureux, pendant lesquels il vient du sang dans la bouche. — Aigreurs, surtout après avoir bu. — Acidité dans la bouche après avoir mangé. — Sucur après avoir mangé.

VOMISSEMENT. — Nausées étant en voiture. — Nausées le matin à jeun en se lavant la bouche, avec soulagement après avoir mangé quelques bouchées. — Vomissement de bile.

ESTOMAC. — Douleur d'estomac après le souper. — Pression dans l'estomac, comme par une pierre. — Crampes d'estomac. — Brûlement dans l'estomac et le bas-ventre. — Violente douleur au cardia en avalant. — Douleur dans l'épigastre en marchant. — Battemens dans l'épigastre.

VENTRE. — Térébration dans les hypochondres. — Douleur au foie étant en voiture. — Sensation de vacuité dans le basventre et l'estomac. — Sensation d'adhérence et d'induration dans le bas-ventre. — Augmentation de volume du bas-ventre chez les femmes qui ont déja eu des enfans. — Production et déplacement de flatuosités. — Borborygmes dans le ventre, surtout après avoir mangé. — Tranchées après un exercice.

SELLES. — Selles retardées. — Constipation des femmes enceintes. — Selles trop molles. — Selles rares, avec efforts et tenesme. — Sortie de mucosités avec l'expulsion des flatuosités. — Diarrhée après avoir pris du lait. — Diarrhée débilitante. — Diarrhée verte (surtout chez les enfans). — Fourmillement dans le rectum. — Prurit à l'anus. — Congestion du sang vers l'anus. — Chute du rectum pendant l'exonération. — Sortie des hémorrhoïdes. — Hémorrhoïdes fluentes. — Suintement d'humeur par le rectum. — Douleur contractive dans le rectum, le périnée et le vagin.

URINE. — Pression sur la vessie. — Envie fréquente d'uriner, avec impossibilité de le faire. — On urine la nuit. — Emission involontaire d'urine dans le premier sommeil. — Urine foncée. — Urine avec sédiment blanc et abondant. — Cuisson dans l'urêtre en urinant.

ORGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien. — Pollutions nocturnes (aussi après onanisme). — Suites fâcheuses de l'onanisme. — Faiblesse des parties sexuelles. — Prurit aux parties génitales. — Endolorissement des testicules. — Gonorrhée. — Gonorrhée bâtarde. — Règles trop hâtives. — Suppression des règles. — Chute de la matrice.

— Stérilité. — Pression dans la matrice de haut en bas; elle gêne la respiration. — Gonslement et éruption pruriante, suppurante, dans l'intérieur des lèvres. — Leucorrhée avec écoulement d'humeur jaune, aqueuse, et élancemens dans le vagin. — Leucorrhée corrosive.

CORIZA. — Coriza sec. — Coriza avec enrouement. — Mucosités durcies dans le nez. — Hémorrhagie nasale.

TOUX. — Toux soir et matin, avec expuition de matière salée. — Toux humide à la suite d'un refroidissement. — Matières difficiles à expectorer. — Coqueluche chronique. — Toux sèche qui semble provenir de l'estomac, le soir au lit, avec nausées et vomissement de matières amères. — Toux avec expuition abondante de matières salées ou putrides, sanguinolentes le matin et le soir, et muqueuses la journée. — Toux des femmes enceintes.

POITRINE. — Douleur d'écorchure dans le milieu de la poitrine. — Douleur de poitrine produite par le mouvement. — Serrement de poitrine. — Serrement de poitrine produit par une expectoration arrétée ou trop abondante. — Accès d'oppression pendant la nuit. — Elancemens dans le côté gauche de la poitrine. — Elancemens à la poitrine pendant un travail d'esprit. — Douleur dans les flancs en respirant et en toussant. — Bouillonnement dans la poitrine, avec violentes palpitations de cœur. — Excoriation des mamelons. — Phthisie pulmonaire. — Pneumonie.

DOS. — Douleur au sacrum. — Frissonnement dans le dos. — Déchirement spasmodique dans le dos. — Raideur de la

nuque.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Sueur aux aisselles. — Gonflement des glandes axillaires. — Gonflement inflammatoire, dur et parsemé de taches rouges au milieu de l'humérus. — Gale maligne et croûtes aux mains. — Raideur dans le bras. — Lassitude des bras. — Elancemens dans le poignet pend int le mouvement. — Brûlement dans la paume des mains. — Exfoliation de la peau de la surface interne des

mains. — Teigne à la pointe du coude. — Vessies suppurantes au bout des doigts et au dos de la main. — Panaris.

EXTRÈMITÉS INFÉRIEURES. — Paralysie des jambes, surtout après du chagrin. — Raideur des jambes jusqu'à l'articulation coxo-fémorale, après avoir été assis quelque temps. — Froid des jambes et des pieds. — Douleur tractive dans les jambes et le gros orteil. — Tressaillement du pied pendant le sommeil de midi. — Spasme dans les mollets. — Gonflement des jambes et des pieds. — Sueur aux pieds. — Suppression de la sueur des pieds. — Brûlement dans les pieds. — Fournillement et engourdissement de la plante des pieds. — Ulcère au talon produit par des vésicules rongeanles.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Engourdissement des bras et des jambes, surtout après un travail manuel. — Raideur des articulations de la main, du genou et du pied. — Elancemens et douleurs lancinantes dans les membres et autres parties du corps. — Sensibilité douloureuse de toutes les parties du corps. — Facilité à se donner des foulures, des entorses, ou des tours de reins. — Douleur de brûlure dans différentes parties du corps. — Gonslement universel, avec respiration courte, sans sois.

et palpitations de cœur. — Fermentation du sang pendant la nuit, avec pulsations sensibles par tout le corps. — Agitation et battemens dans tous les membres, avec anxiété qui porte à changer sans cesse de place. — Grande disposition à se refroidir, et susceptibilité pour l'air froid, surtout lorsque c'est le vent du nord qui règne. — Après avoir été mouillé, frisson fébrile violent, suivi d'accès d'évanouissement, et plus tard de coriza. — Extinction de chaleur naturelle. — Suites facheuses du chagrin. — Paresse et difficulté de se remuer. — Lassitude avec tremblement. — Défaillance en s'éveillant. — Chaque mouvement violent, hors celui de l'équitation, fait cesser les symptômes; ils se manifestent surtout lorsqu'on est tranquille et assis, ayant midiet le soir.

384 SILICEA.

PEAU. — Grande sensibilité de la peau. — Taches brunes at coude. — Taches rougeâtres, dartreuses, au dessus de la hanche. — Prurit, éruption de boutons, et executation au articulations. — Dartres qui suintent, avec prurit et brûle ment. — Furoneles à la cuisse et aux jarrets. — Ulcère indolens au bout des doigts et des orteils. — Ulcères au articulations des doigts et des orteils.

SOMMEIL. — Grande somnolence diurne. — On s'endor tard, le soir. — Sommeil agité, avec rêvasseries et fermentation du sang par tout le corps. — Sensation comme si l'or n'avait pas assez dormi, le matin.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Accès de chaleur passagère — Accès de chaleur (et de frisson) avec soif. — Accès de chaleur étant assis et en marchant au grand air. — Chaleu prolongée, avec rougeur de la face et soif ardente. — Sueur étant assis. — Sueur abondante par le plus léger exercice. — Sueurs nocturnes. — Sueur le matin. — Sueur acide le matin. — Fièvre intermittente, avec soif pendant le frisson MORAL. — Anxiété le soir au lit. — Anxiété et angoisses avec chaleur passagère. — Grande disposition à la frayeur — On a de la répugnance à s'occuper de ses affaires. — In différence pour ses parens. — Sensibilité chagrine. — Dé couragement. — Humeur rèveuse.

121. SILICEA, SILICE. (Trente dilutions.)

On réduit en morceaux une demi-once de cristal de roche, en le chauftat plusieurs fois jusqu'au rouge, et l'éteignant autant de fois dans l'eau fronde A defaut de cristal de roche on peut employer le même poids de sable blate et pur, lavé avec du vinaigre distillé. On mêle avec deux gros de carbonair de soude effleurie, et l'on fait fondre le tout dans un creuset de fer. Letsqu'il n'y a plus de traces de fermentation, et que la masse est claire et biet tranquille, on la coule sur une plaque de marbre. La substance vitreuse e transparente que l'on s'est ainsi procuree doit être ensuite placce dans ur vase de verre avec quatre fois son poids d'eau distillee; on la couvre avec du papier. La solution s'opère bientôt, et l'ou voit tomber au fond du vase la terre siliceuse blanche comme la neige. Le liquide surnageant ne contient que de la soude pure. On lave ensuite la terre siliceuse avec de l'eau mêlée d'esprit de vin. On termine en la faisant socher sur du papier jusqu'

que l'on comprime entre plusieurs seuilles de papier gris; après quoi on la laisse sécher à l'air dans un endroit chaud.

Un grain de cette substance est ensuite préparé à la manière des remèdes

antipsoriques, comme il a été dit à la page 7.

La dosc est d'un ou deux globules imbibés de la trentième dilution. Dans les cas chroniques peu graves et chez les sujets très-robustes on a pu employer quelquesois la dix-huitième dilution.

L'action dure quarante à cinquante jours.

L'antidote le plus actif est le sulfure de chaux; le camphre calme très-peu. Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin; l'attouche-ment et le grand air les aggravent.

TETE. — Vertige à tomber. — Accès de vertige qui provien t du dos, et se répand dans la tête à travers la nuque. -- Vertige avec nausées. - Vertige en regardant en l'air. - Vertige étant en voiture. - Faiblesse de mémoire. - Abattement pour avoir lu et écrit. - Embarras de la tête. - Le soir, étourdissement comme d'ivresse. — Chalcur dans la tête. — Congestion du sang vers la tête, avec battemens dans cette partie. - Céphalalgie battante. - Céphalalgie depuis la nuque jusqu'au vertex, qui empêche de dormir. - Céphalalgie déchirante avec chaleur dans le front, avant midi. -Pesanteur de tête avec tendance au front, chaque jour, de midi jusqu'au soir. — Traction dans la tête, avec tendance vers le front. - Douleurs dans la tête, comme si elle allait éclater. - Céphalalgie semilatérale, déchirement et élancemens aux yeux et dans les os de la face. - Céphalalgie déterminée par un travail d'esprit, ou lorsqu'on se baisse ou qu'on parle. - Sueur à la tête, le soir. - Teigne de la tête. -Croûtes pruriantes, humides, au cuir chevelu. - Elevures tubéreuses sur le cuir chevelu. - Sensibilité douloureuse de l'extérieur de la tête; le chapeau occasione une douleur plus ou moins vive. - Augmentation du volume de la tête, avec écartement des sutures. - Alopécie.

YEUX. — Presbyopie. — Eblouissement des yeux à la clarté du jour. — Taches noires qui voltigent devant les yeux. — Obscurcissement de la vue, comme par un voile gris. — Amaurose. — Etincelles devant les yeux. — Faiblesse des yeux, avec confusion des lettres en lisant. — Accès de cécité subite qui ne dure que quelques minutes. — Larmoiement

2.

386 SILICEA.

au grand air. — Démangeaison dans les yeux. — Agglutination des paupières. — Rougeur des jones avec douleurs (démangeantes) dans les coins. — Gonflement de la glande lacrymale. — Ophthalmie. — Cuisson dans les paupières. — Fongus hématode de la cornée. — Ulcères de la cornée.

OREILLES. — Tintement dans les oreilles. — Obturation des oreilles, qui cesse quelquefois avec un craquement. — Dureté de l'ouïe. — Gloussement dans l'oreille. — Extrême susceptibilité de l'ouïe pour le bruit. — Douleur térébrante dans les oreilles. — Elancemens dans les oreilles, avec tendance en dehors. — Accumulation de cérumen fluide. — Croûtes derrière les oreilles.

FACE. — Teint terreux. — Pâleur du visage en lisant. — Fendillement de la peau du visage. — Dartres au menton.

NEZ. — Hémorrhagie nasale. — Sensation pénible de sècheresse dans le nez. — Perte de l'odorat. — Ecoulement par le nez d'humeur âcre, qui excorie les narines. — Boutons d'éruption au nez. — Furoncles au nez et au menton. — Ulcères dans le nez. — Douleurs rongeantes dans la partie supérieure du nez, avec pesanteur en se baissant, et grande sensibilité à la pression. — Endolorissement des os du nez au toucher.

MACHOIRE. — Gonflement des os de la mâchoire. — Gonflement des glandes de la mâchoire inférieure, du cou et des oreilles. — Ulcère sur la partie rouge de la lèvre inférieure. — Cancer des lèvres.

DENTS. — Douleur térébrante dans les dents. — Déchirement dans les dents et les joues, nuit et jour, mais surtout la nuil.

BOUCHE. — Excoriation de la langue. — Gonslement indolent d'une moitié de la langue. — Sensation au devant de la langue, comme s'il y avait un cheveu. — Stomacace. — On a continuellement des mucosités dans la bouche. — Perte du goût.

APPETIT. — Perte de l'appétit, avec soif ardente. — Répugnance pour toute espèce d'alimens, surtout pour ceux qui sont cuits et chauds; on ne veut manger que du froid. — Dégoût pour la viande. — L'enfant a de la répugnance pour

le sein de sa mère, et vomit après avoir teté.

RENVOIS. — Renvois du goût de ce qu'on a mangé. — Aigreurs avec horripilation. — Nausées le matin, suivies de régurgitation d'eau amère. — Nausées continuelles et vomissement. — Nausées après chaque exercice échauffant. — Nausées après avoir mangé. — Tous les matins, nausées avec céphalalgie, et douleurs dans les yeux en les tournant. — Vomissement chaque fois que l'on a bu.

ESTOMAC. — Pression d'estomac, comme par une pierre. — Pression d'estomac pour avoir bu vite. — Pression d'estomac chronique, aigreurs et vomissement, successivement, après avoir mangé. — Endolorissement de l'épigastre, en pressant dessus. — Griffement dans l'épigastre, quelquefois après avoir mangé.

VENTRE. — Plénitude après avoir mangé. — Tension et induration du bas-ventre (chez les enfans). — Grouillement dans le bas-ventre pendant le mouvement du corps. — Dêplacement de flatuosités. — Tranchées. — Tranchées dans le bas-ventre, sans diarrhée. — Mal de ventre pendant lequel les mains deviennent jaunes et les ongles bleus.

SELLES. — Plusieurs selles en forme de bouillie, pendant la journée. — Constipation. — Constipation et selles retardées. — Constipation avec efforts sans résultat. — Selles muqueuses.

URINE. - Tenesme.

ORGANES GÉNITAUX. — Exaltation excessive de l'appétit vénérien. — Hydrocèle. — Règles trop faibles, — Suppression des règles pendant plusieurs mois. — Règles trop hâtives et trop fortes. — Ecoulement de sang par l'utérus pendant l'allaitement. — Avortement. — Leucorrhée coulant avec l'urine. — Leucorrhée comme du lait, coulant par saccade, précèdée de tranchées dans la région ombilicale. — — Leucorrhée démangeante. — Prurit aux parties sexuelles.

CORIZA. — Eternuement avorté, interrompu. — Eternuement excessif et très-fréquent. — Obturation des narines depuis plusieurs années. — Obturation désagréable des narines par des mucosités. — Coriza sec. — Coriza continuel.

388 SILICEA.

— Coriza fluent fréquent. — Coriza fluent qui fait cesser une obturation des narines qui durait depuis plusieurs années. — Enrouement. — Serrement de po'trine et respiration courte pendant le repos. — Respiration courte pendant le moind e travail manuel. — Respiration courte et haletante en maschant vite. — Géne de la respiration, étant couché sur le dos, en se baissant, en courant ou en toussant.

TOUX. — Toux avec expuition de pus. — Toux avec expuition de mucosités abondantes et transparentes. — Toux sèche avec douleur d'écorchure dans la poitrine. — Toux profonde, creuse, avec expuition de sang. — Toux nocturne, suffocante.

-Phthisie pulmonaire.

POITRINE. — Pression de poitrine, aussi en toussant et en éternuant. — Oppression de poitrine comme si le cou était serré. — Battemens au sternum. — Elancemens qui émanent de la poitrine, et se répandent jusqu'à travers le dos. — Elancemens sous les fausses côtes. — Inflammation des mamelons, chez les femmes en couches. — Suppuration des seins chez les nourrices.

DOS. — Douleur au sacrum pendant ou sans le toucher. — Traction crampoïde dans le sacrum; on ne peut rester debout, et l'on est obligé de se coucher. — Elancemens dans le dos. — Déchirement dans le dos. — Douleur dans le tronc comme s'il était roué. — Gonflement et déviation de la colonne vertébrale. — Raideur de la nuque. — Elancemens dans les lombes, étant assis et couché. — Gonflement suppurant et inflammatoire aux muscles des lombes.

EXTRÈMITES SUPÉRIEURES. — Engourdissement du bras, étant couché dessus, ou lorsqu'on l'appuie sur une table. — Paralysie et tremblement du bras par le moindre travail. — Douleur tractive dans le bras. — Déchirement dans les bras. — Verrues aux bras. — Commencement de paralysie de l'avant-bras; on laisse échapper tout d'un coup ce qu'on tient. — Paralysie des mains. — Elancemens pendant la nuit, dans le poignet, et jusque dans les bras. — Fourmiltement dans les doigts et brûlement à leur extrémité. — Vésicules purulentes et rongeantes aux doigts, avec brûlement.

SILICEA. 389

EXTREMITES INFÉRIEURES. — Traction et raideur dans les jambes. — Pression dans les muscles des cuisses. — Gonflement du genou. — Fongus du genou. — Douleur tractive dans les jambes. — Engourdissement des mollets. — Le soir, engourdissement des pieds. — Spasme dans les mollets, le soir, après un travail manuel. — Elancemens dans les chevilles du pied, en marchant. — Froid des pieds. — Sueur aux pieds. — Sueur des pieds supprimée, avec froid. — Odeur fétide des pieds. — Gonflement des pieds. — Le moindre chatouillement dans un endroit quelconque de la plante des pieds produit une sensation de volupté assez vive pour faire perdre la raison. — Elancemens dans les cors.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Elancemens nocturnes dans toutes les articulations. — Déchirement dans les bras et les jambes. — Facilité à se donner des tours de reins. — Engour-dissement des membres. — Le soir, courbature et paralysie des membres. — Agitation physique après avoir été long-temps assis. — (Fermentation du sang et soif pour peu que l'on boive de vin.) — On se refroidit facilement, même en se découvrant les pieds. — Grande susceptibilité de la tête et des membres pour les variations atmosphériques. — Affaissement, lassitude et somnolence, pendant l'orage. — Aggravation des symptômes à la nouvelle lune. — Défaillance universelle. — Evanouissement étant couché sur le côté. — Grande maigreur.

PEAU. — Sensibilité douloureuse de la peau. — Ulcères avec douleur lancinante, térébrante, et sensation de suppuration interne. — Ulcères avec sanie fétide, rongeante. — Odeur fétide des ulcères. — Ulcères aux jambes avec teint maladif. — Ulcères prurians à la cuisse et à la cheville du pied. — Suppuration de toute espèce, bénigne ou maligne, surtout dans les tissus membraneux. — Chair luxuriante dans les ulcères. — Carie. — Rachitisme. — Panaris. — Ganglions. — Anthrax. — Verrues. — Scrofule. — Ulcères à la suite d'abus du mercure. — Tumeurs lymphatiques suppurantes. — Taches tubéreuses de la nature de l'érésipèle à la peau. — Induration des glandes, sans douleur, quelquefois seulement avec prurit désagréable.

SOMMEIL. — Baillement fréquent. — On s'endort tand. — Sommeil léger. — Réves nombreux, anxieux, et révasseries, avec réveil fréquent. — Tressaillement du corps pendant le sommeil de la nuit. — On parle en dormant. — Insomnie occasionée par la fermentation du sang et la chaleur à la têle. — Somnambulisme. — Cauchemar.

SYMPTOMES FÉBRILES.— Frissonnement même à chaque mouvement. — Sueur pendant une marche modérée. — Sueurs nocturnes. — Sueurs nocturnes abondantes et d'odeur acide. — Fiègre vermineuse chez les serofuleux.

MORAL. — Anxiété et inquiétude. — Humeur chagrine. — Découragement avec dégoût intérieur de la vie. — Humeur complaisante.

122. SPIGILEA ANTHELMIA, SPIGÉLIE ANTHELMINTIQUE, vulgairement poudre-aux-vers. (Trente dilutions.)

On prend cinquante grains de la poudre de la plante entière, et on les f. t macérer à froid pendant une semaine avec cinq cents gouttes d'alechol, en remuant tous les jours le melange. Les dilutions se font ensuite de la manuere ordinaire. La dose est de quelques globules imbibés de la trentième dilution.

L'action, même à petites doses, dure plus d'un mois.

Le camphre à petites doses réitérées est l'autidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin et le soir; le froid, le grand air et l'attouchement les aggravent.

TETE.—Vertige à tomber, étant debout, en marchant ou en regardant en bas. —Vertige avec nausées et mal-aise dans la cavité du ventre et de la poitrine. —Vertige d'ivresse. — Faiblesse de mémoire. — Absence de pensées. — Toute espèce de travail d'esprit fatigue. — Céphalalgie en branlant la tête. — Céphalalgie pressive et compressive ou écartante, aggravée lorsqu'on se penche en avant. — Gargouillement dans le cerveau, à chaque pas. — Céphalalgie déchirante, térébrante et fouillante, surtout pendant le mouvement. — Céphalalgie en parlant fort ou en toussant, comme si la tête allait éclater. — Céphalalgie brûlante au front et aux tempes.

et jusque dans les yeux. — Céphalalgie qui augmente par le mouvement le plus léger, par le bruit et lorsqu'on ouvre la bouche. — Endolorissement de l'occiput, avec sensation de raideur ou d'engourdissement à la nuque. — Endolorissement de l'extérieur du cuir chevelu et des cheveux, au toucher.

YEUX. - Pression dans les orbites. - Endolorissement et abaissement des paupières; elles sont durcs et immobiles, et on les soulève avec peine. — Ulcération des paupières, avec douleur d'excoriation démangeante. - Endolorissement des yeux pendant le mouvement. - Douleurs nerveuses dans les yeux. - Douleur dans le globe de l'œil comme s'il était trop volumineux et poussé hors de son orbite, avec fouillement, élancemens et térébration. - Pression dans les globes des yeux, surtout en les tournant. - Larmoiement des yeux, goutte par goutte. - Larmes âcres, démangeantes. - Brûlement dans les yeux qui oblige à les fermer, avec anxiété comme si on ne pouvait plus les ouvrir. - Ophthalmie. -Presbyopie. - Dilatation des pupilles. - Rougeur de la sclérotique, avec gonflement des vaisseaux sanguins. - Abattement des yeux; ils restent dirigés sur l'objet vers lequel on les a tournés. - On perd la vue en fixant les yeux sur le même objet. - Eclairs scintillans devant les yeux.

OREILLES. — Serrement, prurit et brûlement à l'extérieur de l'oreille. — Douleur pressive dans l'oreille comme par une cheville. — Déchirement tressaillant dans les oreilles. — Etreinte à l'oreille. — Sensation d'obturation des oreilles, tantôt avec, tantôt sans dureté de l'ouie. — Surdité périodique. — Bourdonnement, bruissement et pulsations dans les oreilles.

NEZ. — Titillation pruriante au nez. — Fourmillement lancinant et térébration dans le nez. — Eruption dartreuse, et qui occasione une douleur d'écorchure au nez.

FACE. — Gonflement et bouffissure de la face, avec pâleur et altération des traits, le matin après le réveil et après le sommeil de midi. — Pression déchirante, tressaillante, et brûlement dans la région des pommettes. — Cercles jaunes autour des yeux.

LÉVRES. - Brûlement et tension dans les lèvres.

DENTS. — Odontalgie déchirante avec battemens, aggravée surtout par l'eau froide ou au contact de l'air avec les dents, mais qui se dissipe lorsqu'on se met au lit. — Odontalgie immédiatement après le repas. — Odontalgie en fumant, le soir. — Odontalgie tressaillante dans les dents creuses.

LANGUE. — Fendillement de la langue comme si elle allait s'exfolier. — Vésicules avec douleur de brûlure au toucher, sur la langue et au palais. — Sensation de gonflement à la partie postérieure de la langue. — Accumulation de mucosités blanches ou jaunâtres dans la bouche et le pharynx. — Salive abondante, blanche, écumeuse, dans la bouche; on est obligé de cracher fréquemment. — Haleine fétide.

GORGE. — Gonslement, induration et endolorissement des glandes du cou.

GOUT. — Goût fétide, putride, dans la bouche. — On mange sans plaisir, avec soif ardente. — Répugnance insurmontable pour le tabae à fumer et à priser, et pour le café. — Boulimie avec nausées.

RENVOIS. — Fréquens renvois à vide chaque fois que l'on vient de manger. — Renvois acides.

ESTOMAC. — Pression dans l'estomac et l'épigastre, comme par un poids. — Elancemens dans la région de l'épigastre.

VENTRE. — Pincement dans le bas-ventre, de la nature de la colique. — Après midi, tranchées dans la région ombilicale, avec frisson, diarrhée et émission copieuse d'urine. — Elancemens dans le bas-ventre. — Mal de ventre dans la région ombilicale, comme par un gonflement dur et ramassé. — Grouillement dans le ventre, occasioné par des flatuosités. — Expulsion de flatuosités fétides.

SELLES. — Selles blanches tous les jours. — Sortie de masses de mucosités épaisses par l'anus, avec sensation comme si c'était un vent. — Envie fréquente d'aller à la selle, sans résultat. — Selles dures, enveloppées de mucosités, et dont l'évacuation exige de longs efforts. — Diarrhée d'excrémens liquides et de mucosités. — Symptômes vermineux.

URINE. — Envie fréquente d'uriner avec émission copieuse, même la nuit. — Urine avec sédiment blanchâtre. — Emission

subite, involontaire, de quelques gouttes d'urine, avec brûlement à la partie antérieure de l'urêtre. — Erection fréquente avec pensées voluptueuses, sans disposition physique au coït.

CORIZA. — Ecoulement de mucosités nasales abondantes à travers la partie postérieure des narines, avec obturation et sècheresse du nez. — Fièvre de coriza avec enrouement, chaleur sèche sans soif, yeux proéminens, céphalalgie maligne, envie de pleurer, et écoulement continuel de mucosités par le nez.

TOUX. — Toux violente, subite, déterminée comme par l'affluence d'une grande quantité d'eau dans la trachée-artère, avec péril de suffocation. — Toux sèche, creuse, violente,

avec gêne de la respiration.

POITRINE. — Pression violente, douloureuse et serrante, à la poitrine. — Douleurs déchirantes à la poitrine. — Contraction incisive, lancinante, de la poitrine, avec angoisses et gène de la respiration. — Douleurs lancinantes de poitrine. — Elancemens cadencés dans la région du cœur, avec serrement de poitrine. — Elancemens pinçans dans le diaphragme, avec respiration coupée. — Palpitations de cœur extraordinairement violentes; les battemens sont si forts qu'on les entend, et qu'on les aperçoit même à travers les vêtemens; ils sont souvent accompagnés d'oppression anxieuse, et s'aggravent lorsqu'on s'assied ou que l'on se penche en avant. — Assections du cœur. — Instammation du cœur.

DOS. — Douleur lancinante dans le dos, même en respirant. EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Nodosités dures, brûlantes et pruriantes, à la paume de la main. — Petits boutons purulens aux doigts. — Traction dans les tendons des doigts, au point que tous les doigts en sont contractés et crochus.

EXTRÊMITÉS INFERIEURES. — Excroissances de la nature des verrues, aux orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs lancinantes dans les membres. — Déchirement arthritique dans les membres. — Sensibilité douloureuse de tout le corps au toucher, avec

douleur et horripilation à la partie touchée, ou fourmillement qui parcourt tout le corps. — Pesanteur et sensation de courbature dans tous les membres, avec disposition au vertige en se levant de son siège. — Lassitude avec tremblement des mains en saisissant un objet, et pesanteur dans les pieds, surtout après le moindre mouvement et au grand air.

SOMMEIL. — Grande somnolence le soir; on s'endort tard après s'ètre couché. — Sommeil de nuit agité, avec inquiétude dans les membres. — Sommeil de nuit non réparateur; on est plus fatigué le lendemain matin qu'on ne l'était la veille avant de se coucher.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement surtout le matin et par le moindre exercice. — Chaleur avec soif et désir de boire de la bière.

MORAL. — Inquiétude. — Anxiété et soucis pour l'avenir. — Mauvaise humeur.

125. SPONGIA TOSTA, ÉPONGE BRULÉE. (Trente dilutions.)

On coupe l'éponge en morceaux d'un médione volume; on les met dans un brûloir à café, et on les grille sur des charbons ardens, en tournant tou-jours jusqu'à ce qu'ils aient acquis une couleur brune, et qu'ils se laissent réduire en poudre sans beaucoup de peine. Vingt grains de cette poudre sont mêles avec quatre cents gouttes de bou est rit-de-vin. On laisse le tout dize rer pendant une semaine en le remuant chaque jour deux tois et sans le secons de la chaleur. Vingt gouttes de la teinture ainsi obtenue contiennent la vertu d'un grain de l'éponge brûlée:

L'éponge convertie en charbon noir, telle qu'on la trouve asser souvent dans les pharmacies, paraît être dénuée de toute énergie, tandis que celle qui n'a été grillée que jusqu'au brun conserve beaucoup d'odeur, et communique à l'esprit-de-vin toute sa puissance médicinale.

La dosc est de quelques globules imbibés de la trentième dilution. Cependant on a employé la troisième ou la sixième dilution dans les affections chianiques.

L'action dure vingt à trente jours. L'antidote le plus puissant est le camphre. Les plus grands effets de ce remède se sont sentir la nuit avant minuit; l'attouchement, le mouvement, et surtout le grand air, les aggravent. TÈTE. → Vertige comme si la tête allait tomber de coté. → Vertige avec titubation. → Faiblesse et obtusion qui rendent inapte à toute espèce de travail d'esprit. → Pesanteur et plénitude dans la tête. → Congestion du sang vers la tête, avec sensation comme si tout tendait vers le front. → Battemens et pulsations dans la tête. → Céphalalgie pressive comme si la tête allait éclater. → Sensibilité désagréable des tégumens de la tête, avec sensation de rebroussement des cheveux.

YEUX. — Pesanteur pénible dans les paupières, avec traction. — Pression et élancemens dans les yeux. — Larmoiement et céphalalgie; les yeux restent dirigés sur un même objet.

OREILLES.— Ulcération de l'extérieur de l'oveille. — Etreinte pressive, contractive, à l'oreille. — Dureté de l'ouïe.

FACE. — Teint pâle et yeux creux. — Prurit et élancemens dans les joues. — Gonflement des joues. — Douleurs spasmodiques dans les articulations de la mâchoire. — Gonflement des glandes de la mâchoire inférieure, avec douleur tensive.

NEZ. — Eruption au bout du nez et aux lèvres.

LANGUE. — Vésicules lancinantes brûlantes, ou occasionant une douleur d'écorchure, au bord de la langue et à la surface interne des joues.

DENTS. - Gonflement douloureux des gencives.

CORGE. — Douleurs lancinantes dans les muscles du cou. —

Goitre. — Pression et fourmillement dans le goitre.

GOUT. — Amertume du goût dans la gorge. — Renvois amers. — Hoquet fréquent. — Faim violente. — On ne peut supporter la fumée du tabac. — Goût douccâtre de la Louche.

ESTOMAC. — On ne peut supporter que les vetemens soient serrés sur l'estomac.

VENTRE. — Tranchées après avoir mangé. — Fouillement crampoïde et étranglement dans le bas-ventre. — Douleur à l'anneau inguinal, comme s'il allait s'y former une hernie. — Gonslement des glandes de l'aine.

SELLES. — Selles diarrhéiques blanches. — Tenesme. — El incemens dans l'anus et gargouillement dans le ventre avant Pévacuation. — Fourmillement dans le rectum et expulsion d'ascarides.

URINE. — Augmentation de l'urine. — Emission de l'urine par jets minces. — Urine avec sédiment gris-blanchâtre ou jaune.

ORGANES GÉNITAUX. — Gonslement et induration des testicules et du cordon spermatique, avec douleur pressive. — Règles trop hâtives et trop fortes. — Traction dans les jambes et les cuisses pendant les règles. — Palpitations de cœur ayant les règles.

CORIZA. — Enrouement. — Voix faible, fausse, et qui avorte lorsqu'on chante ou qu'on parle. — Toux avec coriza sec ou fluent. — Grande sécheresse avec brûlement et constriction au larynx. — Douleur au larynx, au toucher et en tournant le cou. — Gêne de la respiration comme par obstruction de la trachée. — Accès de râle dans la trachée. — Inspiration sibilante. — Respiration lente, profonde, comme quand on est épuisé. — Croup membraneux. — Philisie du larynx.

TOUX. — Toux creuse, sèche, aboyante, jour et nuit. — Toux avec douleur (brûlante) dans la poitrine, comme si elle était exceriée et saignait. — Toux chronique.

POITRINE. — Faiblesse dans la poitrine après le meindre exercice ou le moindre effort, avec fermentation du sang dans cette partie du corps, gêne de la respiration, angoisses et nausées, qui vont presque jusqu'a l'évanouissement. — Elancemens dans la poitrine.

DOS. — Tension douloureuse et raideur à l'extérieur du con et à la nuque, en tournant la tête.

EXTRÉMITES SUPÉRIEURES.— Grosses vessics à l'avantbras droit. — Gonflement des mains avec raideur des doigts. — Epaisseur et rougeur de l'articulation intermédiaire du doigt du milieu, avec raideur et difficulté de le plier. — Engourdissement et insensibilité du bout des doigts.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement dans les jambes. — Raideur dans les jambes.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Courbature dans les bras et les jambes. — Lourdeur du corps. — Sensation d'engour-dissement de la moitié inférieure du corps. — Affaissement physique et moral. — Affections des glandes. — Affections du système des vaisseaux lymphatiques. — C'est lorsqu'on est couché horizontalement qu'on se trouve le mieux.

PEAU. — Fourmillement à la peau; la partie affectée devient rouge et brûlante après le frottement. — Prurit rongeant, surtout pendant la sensation de froid, avec apparition de vésicules miliaires après le grattement. — Elancemens prurians nombreux qui obligent à se gratter. — Eruption pruriante. — Taches rouges, pruriantes, sur la peau.

SOMMEIL. — Insomnie avec révasseries, lorsqu'on commence à s'endormir. — Rèves tristes, anxieux, effrayans.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson par tout le corps, surtout dans le dos. — Accès de chaleur passagère avec anxiété, pleurs, douleur dans la région du cœur, et humeur inconsolable.

MORAL. — Extrème timidité. — Opiniatreté et humeur récalcitrante. — Gaieté folle. — Grande disposition à chanter.

124. SQUILLA MARITIMA, SCILLE MARITIME. (Dix-huit dilutions.)

Ou emploie la teinture spiritueuse de cette racine hulbeuse. Voici comment on la prépare: on coupe, dans un oignon aussi frais que possible, un morceau lu poids de cent grains; on le pile dans un mortier, en y ajoutant peu à peu cent gouttes d'alcohol, de maniere à obtenir une pâte homogène dans laquelle on incorpore hien cinq cents gouttes d'alcohol; on laisse reposer pendant quelques jours, puis on décante la teinture brunâtre qui surrage, et, pour avoir la première atténuation, on en mêle six gouttes avec quatre-vingt-quatorze gouttes d'alcohol, en secouant deux fois le mélange. Les autres dilutions se font de la manière ordinaire.

La dose est de quelques globules imbibés de la dix-huitième dilution.

L'action dure quelquefois quinze jours.

Le camphre est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remide se font sentir le matin. L'attouchement il e mouvement les aggravent; le repos en diminue l'intensité.

- TÈTE. Le matin, vertige à tomber de côté. —Vertige avec nausées. — Embarras pressif et pesanteur de la tête. — Céphalalgie tractive lancinante. — Tous les matins, sensibilité douloureuse du vertex.
- YEUX. Contraction des yeux. Rétrécissement des pupilles. Regard fixe.
- FACE. Air de visage très-variable, tantôt serein, tantôt abattu. Altération et tension des traits, avec dilatation des yeux et fixité du regard.
- NEZ. Mucosités nasales âcres, qui excorient et rongent les narines. Eruption qui suinte et ronge autour d'elle, avec prurit lancinant, sous le nez.
- BOUCHE. Apreté et brûlement dans le palais et la gorge. Vésicules sur la langue.
- GOUT. Les alimens n'ont aucune saveur. Tous les alimens ont une saveur douceâtre répugnante, surtout la viande et la soupe. On mange sans plaisir. Voracité. Boulimie.
- VOMISSEMENT. Nausées et vomiturition. Vomiturition : dans l'épigastre, alternant continuellement avec mouvement t de diarrhée dans le bas-ventre.
- ESTOMAC. Faiblesse d'estomac qui rend la digestion difficile. Pression dans l'estomac comme par une pierre.
- VENTRE. Grondement et borborygmes dans le bas-ventre, occasionés par des vents. Pincement dans le ventre, occasioné par des flatuosités. Expulsion abondante de flatuosités. Inflammation des intestins.
- SELLES. Selles dures, insuffisantes. Diarrhée avec évacuation brune, ténue, muqueuse, flatuosités abondantes, ascarides et filamens blanchâtres. — Selles colorées de sang.
- URINE. Envie pressante d'uriner, avec émission abondante d'urine aqueuse. (Diabetès).
- ORGANES GÉNITAUX. Métrorrhagic.

CORIZA. — Coriza fluent démangeant, avec éternuement fréquent et ulcération des narines.

TOUX. — Toux déterminée par un chatouillement au dessous du cartilage scutiforme ou par une respiration profonde. — Toux avec expuition de mucosités. — Toux avec douleur d'ébranlement dans le bas-ventre. — Toux violente, avec élancemens dans le flanc à chaque éclat de toux, et expuition.

POITRINE. — Serrement de poitrine avec respiration accélérée, anxieuse, et élancement dans la poitrine pendant l'inspiration. — Elancemens étendus, pressifs, tressaillans, dans la poitrine et les flancs, en inspirant et en expirant, avec gène de la respiration. — Inflammation des poumons.

-Fièvre pleurétique chaude.

DOS. — Raideur du cou et de la nuque. — Traction rhumatismale et serrement dans les muscles du cou. — Sensibilité douloureuse de la peau extérieure du cou, pendant le frottement. — Petits boutons au cou, douloureux quand on frotte. — Eruption pruriante au dos.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Sueur dans le creux des aisselles. — Elancemens dans les articulations des mains, depuis le poignet jusque dans les doigts.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Tressaillement consulsif dans les bras et les jambes. — Traction rhumatismale dans les cuisses, étant assis et en marchant. — Douleur de brûlure au talon, comme après avoir eu très-froid à cette partie. — Sueur aux orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs sourdes, rhumatismales, aggravées par le mouvement et diminuées par le repos, par tout le corps. — Les plis des jointures s'excorient facilement. — Gloussement d'ondulation dans les muscles de diverses parties du corps. — Agitation dans les extrêmités supérieures et inférieures, qui oblige à les remuer continuellement.

PEAU. — Taches rouges sur diverses parties du corps; elles se changent en boutons semblables à ceux de gale grasse, avec prurit brûlant.

SOMMÉIL. - Sommeil agité, souvent interrompu, avec jactation.

SYMPTOMES FEBRILES. — Froid glacial des mains et des pieds, avec chaleur du corps. — Frissonnement. — Chaleur sèche, brûlante. — Chaleur légère à la face, par le moindre mouvement et la parole.

MORAL. — Humeur chagrine, avec aversion pour toute espèce d'occupation physique et intellectuelle. — Anxiété et

crainte de la mort.

125. STANNUM, ÉTAIN. (Six dilutions.)

L'étain le plus pur est celui que l'on trouve dans le commerce, réduit en feuilles très-minces. Pour l'appliquer aux usages de l'homœopathie, on le broie avec du sucre de lait jusqu'à la millionième puissance ou troisième attenuation, que Hahnemann dit avoir reconnue suffisante, après s'être long-temps servi de la sixième.

L'action dure pendant trois semaines.

La pulsatille est l'antidote. .

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Le froid et le grand air les aggravent; ils diminuent d'intensité à l'air de la chambre.

TÊTE. — Vertige étant assis, avec perte des pensées. — Céphalalgie le matin avec nausées et humeur chagrine. — Céphalalgie battante dans les tempes. — Céphalalgie pressive, étourdissante, qui parcourt le front. — Brûlement au sinciput, dans les yeux et le nez, avec nausées et étranglement.

YEUX. — Tressaillement et scintiflations dans les yeux. — Elancemens brûlans dans les paupières. — Orgelet. — Agglutination des paupières pendant la nuit. — Ulcère dans l'intérieur de l'œil, comme une fistule lacrymale. — Yeux

ternes, troubles, abattus. - Convulsion des yeux.

OREILLES. — Etreinte tractive dans l'oreille. — Tintement d'oreilles. — Ulcération de l'orifice des oreilles. — Espèce de cri dans les oreilles en se mouchant.

FACE. — Face pâle, altérée. — Douleur pressive, tiraillante, au visage, aux pommettes des jones et dans les orbites des yeux. — Spasme dans les mâchoires. — Gonflement des jones et de la mâchoire supérieure. — Gonflement douloureux des

glandes de la mâchoire inférieure. — Douleur brûlante dans les muscles de la face.

NEZ. — Sensation d'obturation et pesanteur dans la partie supérieure du nez.

DENTS. - Ebranlement des dents.

BOUCHE. — Parole faible et pénible, par défaut de forces. — Haleine fétide. — Accumulation de mucosités dans la gorge et la bouche, avec besoin de renâcler; le renâclement occasione dans la gorge une douleur d'excoriation. — La voix est plus élevée après le renâclement. — Apreté dans la gorge.

GOUT. — Augmentation de la faim; on n'est jamais rassasié. — Augmentation de la soif. — Goût herbacé de la bière.

RENVOIS. — Après avoir mangé, nausées dans le larynx et le pharynx, suivies de vomissement de matière aqueuse, amère. — Violente suffocation avec envie de vomir, suivie de vomissement des alimens ingérés. — Vomissement de sang.

ESTOMAC. — Pression tensive à l'épigastre. — Pression violente à l'estomac. — Crampes chroniques d'estomac. — Griffement crampoïde et qui occasione des nausées, dans l'estomac et autour du nombril. — Crampes d'estomac avec renvois amers, sensation de faim dans l'estomac, et diarrhée.

VENTRE. — Maux de ventre crampoïdes, au dessous et au dessus du nombril. — Pression dans la région hépatique. — Sensation de vacuité dans le bas-ventre. — Déplacement de flatuosités. — Fouillement dans le bas-ventre avant l'exonération. — Pression dans le bas-ventre, comme pour les règles, avec aggravation par la pression.

SELLES. — Envie fréquente d'aller à la selle, sans résultat. — Selles dures, sèches, noueuses. — Selles verdâtres, peu copieuses. — Selles muqueuses.

URINE. — Emission peu copieuse d'urine. — Sensation en urinant comme si la vessie était insensible. — Envie fréquente d'uriner.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles abondantes. — Angoisses et mélancolie avant les règles. — Leucorrhée de mucosités transparentes, avec grande dépendition de forces. — Exci-

tation de l'appétit vénérien. — Irritation voluptueuse qui porte à l'éjaculation. — Pollutions.

CORIZA. — Coriza sec d'une seule narine. — Apreté et enrouement dans la gorge. — Accumulation de mucosités dans la trachée; on les expectore facilement. — Phthisie de la trachée. — Toux sèche, violente, le soir au lit, jusqu'à minuit. — Toux déterminée par un chatouillement dans la poitrine. — Toux pendant la journée, avec expuition jaune, salée. — Toux avec expuition de matière d'un goût putride. — Toux avec expuition abondante de mucosités. — Douleur d'écorchure dans la poitrine, après l'expectoration et la toux. — Phthisie pulmonaïre ulcéreuse. — Phthisie muqueuse.

POITRINE. — Le soir, serrement de poitrine avec sensation de vacuité dans l'épigastre et angoisses qui obligent à détacher les vêtemens. — Serrement de poitrine en marchant et en montant. — Rate sur la poitrine. — Elancemens dans le sein gauche, en respirant et étant couché sur le côté droit. — Sensation de légèreté agréable, en respirant profondément. — Tension au dessus de la poitrine. — Le soir, constriction de la poitrine, avec angoisses. — Sensation de faiblesse dans la poitrine. — Hydrothorax.

DOS. — Elancemens dans les omoplates et dans la nuque. — Opisthotonos. — Faiblesse des muscles de la nuque, et craquement dans les vertèbres du cou, en branlant la tête.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Douleur de paralysie dans l'articulation axillaire. — Pesanteur paralytique dans les bras. — Le soir, gonflement de la main. — Engelures à la main. — Panaris douloureux. — Brûlement violent dans les mains et les pieds. — Tressaillement dans les mains. — Spasme contractif dans les doigts. — Petites taches rouges sur le dos de la main.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Lassitude paralytique et pesanteur des membres inférieurs. — Pression tractive dans la hanche jusqu'au dessus du sacrum. — Raideur et tension dans le jarret. — Le soir, gonflement de la cheville du pied. — Sensation désagréable de chaleur dans les pieds.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Grande lassitude physique et morale avec tremblement, surtout en se remuant lentement. — Grand amaigrissement. — Grand affaissement pour avoir parlé. — Crampes hystériques et hypochondriaques, et douleurs dans le bas-ventre et la région du diaphragme. — Le soir, épilepsie avec renversement des pouces et jactation. — Convulsions épileptiques des enfans pendant la dentition. — Paralysie des bras et des jambes. — Traction pressive dans les membres.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — La marche dissipe les symptômes, excepté la fatigue, mais ils reviennent aussitôt que l'on se repose. — Les symptômes, surtout la traction pressive, commencent faiblement, s'aggravent lentement jusqu'à un degré d'intensité très-élevé, et diminuent avec la même lenteur.

SOMMEIL. — Somnolence diurne. — Bâillement fréquent avec oppression de poitrine, comme si elle était entourée d'un cercle. — On s'endort tard. — La nuit, agitation avec réves nombreux. — Sensation le matin comme si l'on n'avait pas assez dormi.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Avant midi, frissonnement et horripilation avec froid des mains et insensibilité du bout des doigts. — Le soir, frissonnement au dos, quelquefois seulement à la tête, avec soif. — Sensation anxieuse de chaleur par le moindre mouvement. — Sueurs nocturnes très-débilitantes. — Sueurs abondantes le matin.

MORAL. — Grande agitation. — Humeur chagrine, calme, avec anthropophobie et répugnance pour la conversation. — Emportement subit. — Anxiété et envie de pleurer. — Découragement.

126. STAPHISAGRIA, STAPHISAIGRE. (Trente dilutions.)

On pulvérise un gros de la graine avec un poids égal de craie pour absorber l'huile; puis on la laisse infuser pendant une semaine dans cinq cents gouttes d'alcohol, en remuant tous les jours. Dix gouttes de la teinture mêlées avec quatre-vingt-dix d'alcohol constituent la première dilution.

La dose est d'un ou deux globules imbilies de la trentième dilution.

. L'action dure au delà de trois semaines.

Le camphre est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin; la chaleur, le grand air et l'attouchement les aggravent.

TÈTE. -Vertige en chambre, étant assis ou couché, diminué par la promenade. - Embairas et vide de la tête. - Grand émoussement de l'esprit qui rend incapable de se livrer à toute espèce de travail. - Faiblesse de mémoire. - Lourdeur de tête qui diminue en l'appuyant. - Céphalalgie pendant le mouvement, comme si tout ce qui est dans la tête tendait à sortir par le front. - Céphalalgie pressive étourdissante, comme si le cerveau était comprimé, ou comme si la tête allait éclater. - Céphalalgie lancinante dans le front. -Céphalalgie extérieure, rhumatismale et tractive. - Rongement pruriant avec douleur d'excoriation au cuir chevela. -Ecailles démangeantes au cuir chevelu. - Teigne fétide et humide à la tête, avec pravit violent. - Alopécie.

YEUX. - Affaiblissement de la force visuelle ; vue trouble. -Eclairs noirs devant les veux pendant la journée, et scintillations lumincuses pendant la nuit. - Le soir, on voit une auréole autour de la lumière. - Démangeaison et brûlement dans les yeux, surtout dans les angles. - Chassie abondante et sèche dans les angles de l'œil. - Nodosités au bord des paupières. - Inflammation et agglutination des paupières.

- Pre-sion et grande sècheresse dans les yeux.

OREILLES. - Elancemens dans les oreilles. - Eruption derrière les orcilles.

FACE. - Visage effilé avec yeux creux entourés d'un cercle bleu, comme à la suite de débauches ou d'émotions. - Battemens douloureux et pression dans toute la face, depuis les dents jusqu'aux yeux. - Elancemens brûlans dans les os des joues. - Inflammation des os des joues. - On se luxe facilement la mâchoire. - Eruption pruriante au visage.

NEZ. - Ulcération du nez, avec croûtes au fond des narines. LEVRES. - Croûtes et ulcères aux lèvres, avec douleur de brûlure. - Gonslement des glandes de la mâchoire insc-

ricure.

- DENTS. Endolorissement et gonslement des gencives. Gencives pâles et blanches. Ulcération des gencives. Exeroissances aux gencives et aux joues. Odontalgie déterminée par l'inspiration de l'air. Odontalgie avec gonslement des joues. Odontalgie immédiatement après avoir mangé et mâché, et après avoir bu froid. Odontalgie tractive, surtout la nuit. Noircissement et exsoliation des dents. Dents creuses.
- BOUCHE. Accumulation de salive dans la bouche. Salive sanguinolente. Voix faible, produite par la faiblesse des organes de la parole.
- GORGE. Apreté, sècheresse et grattement dans la gorge et au palais, avec douieur d'excoriation en parlant et en avalant.
- GOUT. Goût fade, aqueux, dans la bouche. Goût acide du pain. Appétit avec insapidité des alimens. Boulimie, même lorsqu'on a l'estomac rempli. Voracité.
- RENVOIS. Renvois. Pyrosis en fumant. Aigreurs.
- NAUSÉES. Nausées avec envie de vomir tous les matins. ESTOMAC. Le matin, au lit, pression dans l'estomac, comme par un poids.
- VENTRE. Le matin, à jeun, tension anxieuse, et qui gêne la respiration en travers au dessus des hypochondres. Pression tensive au bas-ventre. Tranchées au bas-ventre, après avoir bu et mangé. Tranchées crampoïdes avec envie d'aller à la selle. Volume du bas-ventre (chez les enfans). Forte production et déplacement de flatuosités. Expulsion abondante de flatuosités très-fétides. Flatuosités brûlantes. Gonflement des glandes de l'aine.
- SELLES. Evacuation inaperçue de matière ténue, avec sensation comme si l'on expulsait un vent. Constipation ou selles très-peu copieuses, dures (rarement liquides), avec maux de ventre. Selles mèlées de flatuosités. Après l'évacuation, envie nouvelle d'aller à la selle avec tranchées. Incision brûlante, pression et constriction dans l'anus, pendant la selle. Selles dyssentériques. Prurit à l'anus. URINE. Envie fréquente d'uriner, avec émission goutte par

goutte d'urine foncée. — Après l'émission, sensation comme s'il y avait encore de l'urine dans la vessie. — Brûlement dans l'urêtre en urinant. — Emission involontaire d'urine en toussant.

ORGANES GÉNITAUX. — Grande excitation de l'appétit vénérien. — Erection fréquente, surtout la nuit. — Pollutions nombreuses, même pendant le sommeil de midi. — Ecoulement d'humeur prostatique, avec selles dures. — Suites fâcheuses de l'onanisme. — Prurit voluptueux au scrotum, avec irritation à l'éjaculation. —Vers la fin du coit, serrement de poitrine. — Inflammation des testicules. — (Condylomes). — Sensibilité douloureuse des parties sexuelles chez les femmes. — Inflammation des ovaires. — (Règles trop hâtives.)

CORIZA. — Coriza fluent avec obturation d'une narine, éternuement fréquent et larmoiement. — Mucosités fixées dans le larynx et la poitrine. — Coriza avec ulcération des narines.

TOUX. — Toux avec expuition de mucosités. — Toux avec expuition jaune, puriforme, surtout la nuit. — Douleurs de suppuration interne derrière le sternum, en toussant.

POITRINE. — Pesanteur pressive dans la poitrine, étant assis, avec soulagement par la marche. — Serrement contractif de poitrine, avec agitation qui oblige à changer sans cesse de place. — Elancemens dans la poitrine. — Douleur d'excoriation ou de suppuration interne, derrière, au dessous et au centre du sternum. — Palpitations de cœur par le moindre exercice, et en écoutant la musique. — Palpitations de cœur après le sommeil de midi.

DOS. — Douleur au sacrum en se levant de son siège et en se retournant au lit. — Douleur de courbature au sacrum, surtout pendant le repos. — Traction et tension tractives rhumatismales dans la nuque, avec raideur. — Eruption de boutons prurians à la nuque. — Tumeurs purulentes dans les muscles des lombes. — Gonslement des glandes du cou et de la nuque.

EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. — Traction et pression paralytiques dans les humérus et les avant-bras, surtout pendant le mouvement et au toucher. — Pression douloureuse dans le périoste de l'os de l'humérus, surtout au toucher. — Gonflement des glandes axillaires. — Dartres aux mains, avec prurit le soir et brûlement après le grattement. — Engourdissement et insensibilité du bout des doigts, comme s'ils étaient recouverts d'une peau dure. — Déchirement tressaillant dans les doigts, surtout dans leur extrêmité.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Douleur de courbature dans les muscles des cuisses en marchant. — Elancemens dans les jarrets et autour du genou. — Déchirement dans les jambes. — Dartres pruriantes aux jambes et aux cuisses. — Spasme dans les mollets et la plante des pieds, pendant la nuit. — Gonflement de l'os du métatarse du petit orteil, douloureux au toucher. — Gonflement du dos du pied. — Prurit dans les orteils comme s'ils étaient gelés.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Traction paralytique dans les articulations, surtout pendant le mouvement de ces parties. — Déchirement tractif dans les muscles, surtout étant assis. — Elancemens aigus, pénétrans, dans différens endroits du corps. — Endolorissement général des muscles au toucher, et des articulations pendant le mouvement. — Grande courbature et lassitude, surtout dans les genoux, avec aggravation pendant le mouvement, et amélioration étant assis et couché. — Grande fatigue, le matin, avec raideur de toutes les articulations, surtout des aisselles, du sacrum et des hanches. — Suites fâcheuses de l'abus du mercure.

PEAU. — Prurit fourmillant qui parcourt le vertex et tout le corps, surtout le matin. — Eruption de nodosités pruriantes et humides, avec douleur brûlante au ventre et aux cuisses. — Miliaire chronique. — Eruption dartreuse. — Peau maladive et qui saigne facilement. — On a souvent des furoncles. — Ulcères avec lancination déchirante ou démangeaison pruriante. — Nodosités arthritiques des articulations des doigts. — Symptômes serofuleux. — Maladies des os. — Carie.

SOMMEIL. - Pendiculations et bâillement; on en pleure. -

Grande somnolence diurne. — Pesanteur dans les membres après le sommeil de midi. — On s'endort tard, ou l'on se réveille de bonne heure. — Sommeil troublé par une foule d'idées, ou par le prurit et le brûlement des dartres et des ulcères, ou par de violentes douleurs dans les mollets. — Rèves lascifs. — Sommeil de nuit agité, et interrompu par des rèves anxieux; on se réveille avec effroi. — Soubresauts et tressaillement pendant le sommeil.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de frisson, et horripilation de frisson, même pendant la nuit. — Le soir, fièvre intermittente consistant en froid. — Sensation de chaleur brûlante à l'extérieur, avec fermentation du sang et soif. — La nuit, chaleur brûlante dans les mains et les pieds; on est obligé de se déchausser. — Sucurs nocturnes abondantes. — Sucurs nocturnes d'odeur putride. — Grande disposition à sucr, même pendant la journée et lorsqu'on est en repos.

MORAL. — Inquiétude anxicuse; on change de place à chaque instant. — On redoute l'avenir. — Humeur chagrine, avec pleurs; on s'afflige sur son sort. — Tristesse. — Humeur hypochondriaque et indifférence pour toutes choses, avec répugnance pour la conversation et la méditation, surtout après l'onanisme. — Répugnance pour les occupations intellectuelles séricuses. — Ecarts de l'imagination, avec désir de la mort et retour vers le passé. — Suites fácheuses du chagrin, des soucis, et du dépit mélé d'indignation.

127. STRONTIANA, STRONTIANE. (Trente dilutions.)

On fait bouillir une partie de sulfate de strontiene avec trois fois son poids de carbonate de potasse ou de soude dissous dans l'eau, on filtre rapidement, on lave la masse qui reste sur le filtre, on la dissout dans l'acide hydrechlorique, on la fait cristalliser avec soin pour séparer la chaux qui pourrait s'y trouver, et l'on décompose le sel par le carbonate de soude.

Un grain de cette substance doit être traite comme il a eté dit, page 7,

pour les remèdes antipsoriques.

La dose est de la pli s petite partie d'une goutte de la trentième dilusien.

Le camplire est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir. Le froid, l'attouchement et le grand air les aggravent; ils diminuent d'intensité à l'air de la chambre.

- TÈTE. Vertige avec céphalalgie et nausées. Extrème facilité à oublier. Céphalalgie frontale pressive. Céphalalgie lancinante. Grondement dans les tempes, le soir. Après midi, en marchant, forte sensation de chaleur dans la tête et la face, avec rougeur du visage, angoisses et somnolence. Céphalalgie tractive, comme si la peau du vertex était tendue.
- YEUX. Pression sur la partie supérieure du globe. Brûlement dans les yeux. Tressaillement violent et frémissement aux paupières. Après le frottement, pression dans l'œil comme par du sable, avec apparition de cercles colorés rouges et bleus. Taches vertes devant les yeux, dans l'obscurité.
- FACE. Rougeur de la face, avec chaleur brûlante. Prurit au visage. Douleur térébrante dans la pommette droite.
- NEZ. On mouche des croûtes sanguinolentes. Frémissement dans la paroi gauche du nez.
- DENTS. Odontalgie tressaillante. Contraction violente dans les dents, précédée d'accumulation de salive dans la bouche. Conflement et endolorissement des gencives au toucher.
- BOUCHE. Le matin, sensation de sècheresse et d'engourdissement dans la bouche, avec salivation ordinaire.
- GOUT. Perte de l'appétit; on n'a plus de goût que pour le pain noir. Faim après avoir dîné. Soif ardente, surtout pour la bière. Hoquet violent. Goût imaginaire dans la bouche.
- NAUSÉES. Nausées avec chaleur brûlante à la face.
- ESTOMAC. Pression d'estomac, avec sensation de plénitude dans le bas-ventre.
- VENTRE. Mal de ventre dans la région ombilicale. Tranchées avec diarrhée et frisson. — Flatuosités abondantes. — Elancemens dans l'aine.

SELLES. — Selles retardées, solides, noucuses, dont l'évacuation exige de longs efforts et occasione de vives douleurs. — Diarrhée d'eau jaune. — Après l'exonération, brûlement dans l'anus. — Douleur hémorrhoïdale dans l'intérieur de l'anus.

URINE. — Diminution de l'urine. — Urine pâle et exhalant une forte odeur d'ammoniac.

ORGANES GÉNITAUX. - Règles tardives.

CORIZA. — Enrouement et âpreté dans la gorge qui oblige à tousser.

TOUX. — Toux sèche, déterminée par une irritation dans la trachée, surtout la nuit.

POITRINE. — Serrement de poitrine en marchant, avec brûlement à la face. — Douleur pressive de poitrine. — Douleurs tractives dans les muscles de la poitrine. — Palpitations de cœur.

DOS. — Douleurs tractives dans le dos et la région des lombes. — Douleur de courbature au sacrum et dans le dos. SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement dans les membres, surtout dans les articulations, surtout le soir et la nuit au lit. — Le soir, au lit, tension de la peau au vertex, ensuite à la partie supérieure de la poitrine, puis au sacrum, ensuite entre les épaules, et enfin au pied. — Le soir, gène du mouvement des membres, d'un seul côté, comme s'ils étaient paralysés. — Le matin et le soir, grande lassitude et courbature. — Grand amaigrissement.

SYMPTOMES PRÉDOMINANS. — Les symptômes commencent par gradation, s'aggravent jusqu'à un certain degré, et diminuent ensuite lentement. — Les douleurs sont vagues, et il est difficile de déterminer leur siége précis; néanmoins elles semblent provenir des os creux et de la moelle. — Amélioration au grand air, surtout au soleil, et principalement à la chaleur.

PEAU. — Eruption de petits boutons sur différens endroits du corps, avec prurit brûlant, surtout après le grattement.

SOMMEIL. — On s'endort tard. — Tressaillement et soubresauts pendant le sommeil. — La nuit, réveil fréquent, surtout par une toux sèche. — Rêvasseries.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson avant midi et le soir. — Chalcur qui émane du nez et de la bouche, avec soif. — La nuit, chalcur sèche. — La nuit, sueur abondante, et, lorsqu'on découvre un membre, on y éprouve aussitôt une douleur plus ou moins vive. — Sueur des parties affectées.

MORAL. — Angoisses et anxiété. — *Humeur chagrine*, avec disposition à la colère et à l'emportement.

128. SULPHUR, SOUFRE. (Trente dilutions.)

On a long-temps préparé le soufre, pour l'usage de l'homœopathie, suivant le procédé indiqué page 371 pour le selenium, et dans ce cas on ne faisait que six atténuations. Dans le Traité des Maladies chroniques, Halmemann a indiqué le mode suivant, qui développe beaucoup plus l'énergie de ce remède, qu'il faut, par cette raison, atténuer jusqu'à la trentième dilution.

On prend des fleurs de soufre, et ou les lave avec de l'esprit-de-vin, en secouant le mélange, asin d'enlever l'acide qui pourrait y être uni. Après l'avoir ainsi purisié, on mêle cinq grains avec cent gouttes d'esprit-de-vin dans une petite siole que ce mélange ne remplisse qu'aux deux tiers; on la secoue un peu après l'avoir bouchée, puis après vingi-quatre heures de repos on décante le liquide clair, qui forme la teinture de soufre. Une goutte de cette teinture, mêlée à cent gouttes d'esprit-de-vin, formera la deuxième atténuation.

La dose est de deux ou trois globules imbibés de la trentième atténuation.

L'action dure quarante jours.

Les antidotes sont, suivant les cas, le camphre, le mercure, la noix vo-mique, la pulsatille et la sépia.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir; le grand air et l'attouchement les aggravent.

TÊTE. — Vertige étant assis. — Vertige avec épistaxis. — Vertige en traversant une rivière. — Embarras de la tête, avec difficulté de penser. — Extrème faiblesse de mémoire. — Céphalalgie battante, gloussante, avec chaleur dans la tête occasionée par la concestion du sang, surtout le matin ou le soir. — Fourmillement, bruissement et bourdonnement dans la tête. — Céphalalgie comme si l'on avait un cercle autour de la tête. — Céphalalgie avec nausées. —

Elancemens dans le front. — Pression dans les tempes, avec tendance de dedans en dehors. — La céphalalgie s'aggrave à l'air, et diminue en chambre. — Céphalalgie périodique revenant tous les huit jours, et qui consiste en pression, déchirement et étourdissement. — Céphalalgie battante avec déchirement. — Eruption au cuir chevelu. — Teigne de la tête. — Alopécie, quelquefois chez les nourrices. — Forte éruption au front.

YEUX. — Rougeur et inflammation des paupières, avec brûlement et forte sécrétion de mucosités. — Traction des yeux le matin. — On ne peut supporter la clarté du jour et du soleil. — Frémissement devant les yeux. — Presbyopie. — Vue gazée. — Ophthalmie. — Douleur produite par l'introduction d'un corps étranger dans l'œil. — Cornée trouble comme si elle était couverte de poussière. — Amaurose dans sa première période. — Cécité diurne.

OREILLES. — Bourdonnement et bruissement dans l'oreille. — Extrême susceptibilité de l'ouïe. — Obturation des oreilles, avec congestion du sang vers ces parties. — Ecoulement de pus par l'oreille. — Gargouillement dans l'oreille comme s'il y avait de l'eau. — Chaleur brûlante aux oreilles. — Elancemens derrière les oreilles, jusque dans les yeux, après du chagrin.

FACE. — Teint pále, maladif. — Chalcur et rougeur de la face, avec taches rouges. — Erésipèle de la face. — Croûtes de lait. — Eruption chronique de la face. — Yeux creux et

entourés d'un cercle bleu.

NEZ. — Sècheresse dans le nez. — Epistaxis. — Ulcères secs dans les narines. — Pores noirs sur le nez, la lèvre supérieure et le menton. — Brûlement à la partie supérieure des narines. — Ephélides sur le nez. — Odeur de coriza ou de corne brûlée dans le nez.

LÈVRES. — Taches hépatiques à la lèvre supérieure. — Gonflement des lèvres et des glandes de la machoire inférieure.

- Cancer des lègres:

DENTS. — Gonflement et saignement des geneixes. — Gonflement des geneixes avec Couleur battante. — Odontalgie le

soir. — Odontalgie déterminée par le grand air et les courans d'air. — Secousses lancinantes dans les dents creuses. — Grande sensibilité de la pointe des dents. — Ebranlement des dents.

BOUCHE. — Le matin, sècheresse de la houche avec soif et langue humide, mais recouverte de mucosités écumeuses. — Aphtes chez les enfans. — Salivation. — Stomacace. — Haleine fétide après avoir mangé.

GORGE. — Gonflement de la luette et des amygdales. — Mal de gorge chronique, comme par une cheville. — Mal de gorge en avalant à vide, comme si l'on avalait un morceau de viande. — Inflammation de la gorge avec douleur d'excoriation, élancemens hors du temps de la déglutition, et endolorissement au toucher.

APPETIT. — Perte totale de l'appétit, avec répugnance pour le pain et la viande. — Appétit trop violent. — Boulimie. — Soif continuelle, surtout pour la bière. — (Insapidité des alimens.) — Amertume ou goût trop salé des alimens. — Appétit seulement pour les mets acides. — Pour peu que l'on mange, oppression de poitrine comme par un poids. — Goût putride douceâtre de la bouche. — Amertume de la bouche le matin; elle se dissipe en mangeant.

RENVOIS. — Renvois fétides la nuit pendant le sommeil. — Renvois. — Renvois acides. — Régurgitation des alimens. — Aigreurs.

VOMISSEMENT. — Nausées après avoir mangé. — Nausées le matin. — Après midi et la nuit, nausées avec vomissement de matière acide et amère, et sueur froide au visage. — Vomissement de sang. — Vomissement des alimens ingérés. — Vomissement de matière aqueuse.

ESTOMAC. — Sensibilité de la région de l'estomac. — Pression d'estomac après avoir mangé. — Crampes d'estomac pendant la nuit. — Fouillement dans l'épigastre. — Brûlement dans l'estomac et l'épigastre.

VENTRE. — Elancemens dans le flanc gauche, en marchant. — Elancemens au côté gauche du nombril en marchant. — Pression dans la région du foie. — Hépatite chronique. —

Colique hémorrhoïdale. — Maux de ventre après avoir bu. — Déplacement de vents. — Pression sur les parties sexuelles, comme si elles étaient serrées et comprimées. — Gonflement des glandes inguinales. — Hernie inguinale. — Ascite.

SELLES. — Envie d'aller à la selle, sans résultat. — Selles compactes, noueuses. — Constipation chronique. — On ne va à la selle que tous les deux ou trois jours. — Selles diarrhéiques, dyssentériques, avec maux de ventre et tenesme violent. — Diarrhée des femmes enceintes. — Diarrhée nocturne, avec violent tenesme après chaque évacuation. — Diarrhée de matière aqueuse et de mucosités blanches jour et nuit. — Chute du rectum. — Sortie d'ascarides. — Hémorrhoïdes fluentes.

URINE. — Emission fréquente et copieuse d'urine, la nuit. — Tenesme. — Hémorrhoïdes de la vessie. — On pisse au lit la nuit. — Suppression de l'émission d'urine. — Rougeur et inflammation de l'orifice de l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Faiblesse de puissance génératrice. — Excitation de l'appétit vénérien. — Inflammation du prépuce. — Gonorrhée bâtarde. — Gonorrhée. — Suites fâcheuses de l'onanisme. — Excoriation de la peau du scrotum, avec suintement. — Hydrocèle. — Gonflement des testicules. — Règles trop hátives et trop fortes. — Règles peu copieuses. — Suppression des règles. — Céphalalgie à l'apparition des règles. — Stérilité. — Leucorrhée. — Leucorrhée muqueuse. — Pression sur les parties génitales. — Fausse couche.

CORIZA. — Coriza. — Apreté dans la gorge, avec enrouement et accumulation de mucosités sur la poitrine. — Fourmillement qui détermine la toux, dans le larynx. — Géne de la respiration. — Serrement de poitrine avec sifflement, râlement à la poitrine, et palpitations de cœur sensibles à l'œil. — Respiration courte en marchant au grand air. — Accès de suffocation pendant la nuit.

TOUX. — Toux nocturne. — Toux sèche, nuit et jour, avec contraction crampoide de la poitrine et étranglement, comme

pour vomir. - Coqueluche chronique.

FOITRINE. — Plénitude sur la poitrine. — Sensation de froid dans la poitrine, et brûlement qui se répand jusqu'à la face, avec battemens de cœur. — Pression dans le sternum. — Phthisie pulmonaire ulcéreuse. — Inflammation des seins chez les femmes. — Excoriation des mamelons. — Cuisson avec douleur de brûlure dans les mamelons. — Cancer de la poitrine. — Palpitations de cœur. — Forte congestion du sang vers la poitrine et le cœur.

DOS. — Douleurs au sacrum en marchant et en se levant de son siège. — Traction dans le dos. — Déviation rachitique de l'épine dorsale. — On marche courbé.

EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Tiraillement dans les articulations du coude, des mains et des doigts. — Faiblesse dans les bras et les jambes. — Gerçures de la peau des mains. — Gonflement épais, luisant, des doigts et des orteils. — Exfoliation de la peau des mains et des doigts. — Exostose au bras. — Gonflement (purulent) des glandes axillaires. — Sueur aux creux des aisselles.

EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. — Lourdeur des jambes. Raideur de l'articulation du pied. — Froid des pieds. — Froid et raideur des orteils. — Erésipèle à la jambe. — Plaques rouges qui suintent et occasionent une douleur d'écorchure à la paroi interne de la cuisse. — Ampoules purulentes douloureuses aux fesses. — Vessies suppurantes aux orteils. — Vessies rongeantes à la plante des pieds. — Tumeur blanche des jambes et des cuisses. — Traction et déchirement dans les jambes.

YMPTOMES GÉNÉRAUX.—Douleurs lancinantes, fugaces, surtout dans les articulations des membres. — Goutte des articulations, avec gonflement et chalcur. — Engourdissement des membres. — On marche la tête baissée. — Douleur aux os comme si la chair en était détachée. — Rachitisme.

5YMPTOMES PRÉDOMINANS. — Affaissement par la parole. — Susceptibilité au grand air. — Accès de tressaillement épileptique, pendant lesquels on sent quelque chose courir des bras et du dos comme une souris. — Fermentation du sang. — Agitation universelle qui ne laisse aucun repos.

— Lassitude générale que la marche dissipe. — Engourdissement des membres. — Amaigrissement. — Douleurs pendant les changemens de température. — Paralysie des membres, avec évacuation involontaire d'excrémens et d'urine. — La plupart des symptômes ne se manifestent que pendant le repos, et disparaissent lorsqu'on marche ou que l'on remue la partie affectée. — C'est debout que l'on se sent le plus mal. — Soulagement des douleurs par la chaleur, aggravation par le froid. — Suites facheuses de l'abus du mercure.

PEAU. — Prurit dans la peau, surtout la nuit et le matin après s'être éveillé, au lit. — Gerçures de la peau. — Inflammation érésipélateuse, avec battemens et lancination. — Engelures. Execriation des enfans. — Eruptions chroniques. — Dartres. — Taches hépatiques. — Galc. — Eruption urticaire. — Envies. — Verrues. — Varices. — Ulceres fistuleux. — Panaris. — Gonflement pâle, tensif, brûlant. — Anasarque. — Induration des glandes. — Scrofule. — Rachitisme. — Carie. — Exostose. — Déviation des os. — Cors, quelquefois douloureux.

sommetl. — Somnolence diurne insurmontable, surtout après midi et le soir à la lumière. — On s'endort tard le soir. — La nuit, insomnie et agitation. — Sommeil prolongé le matin, et non réparateur. — Effroi pendant le sommeil. — Rèves anxieux, effrayans; on parle en dormant. — Rèvasseries. — Cauchemar. — Secousses et tressaillement la nuit pendant le sommeil. — Somnambulisme.

SYMPTOMES FEBRILES. — Frisson, frissonnement et sensation de froid, sans soif. — Chalcur avec soif ardente. — Toutes les nuits, sueur acide. — Sueur le matin ou le soir, au lit. — Sueurs abondantes en travaillant.

MORAL. — Irritabilité, humeur chagrine et abattement. —
Agitation et précipitation. — Anxiété le soir. — Disposition
à s'effrayer. — Envie de pleurer, alternant souvent avec rire.
— Tristesse et affaissement. — Répugnance pour les lotions.

129. SULPHURICUM ACIDUM, ACIDE SULFU-RIQUE. (Neuf dilutions.)

Comme l'acide sulfurique du commerce est ordinairement impur et bruâtre, et qu'il donne d'épaisses vapeurs d'un blanc grisâtre, on le purifie en : e distillant dans une cornue que l'on place sur un bain de sable.

Pour préparer la première dilution, ou mêle ensemble quatre vingt-dix outtes d'eau et dix gouttes d'alcohol, et l'on ajoute une goutte d'acide à ce dlange. Les dilutions suivantes se font avec l'alcohol non étendu.

La dose est d'une petite partie de goutte de la neuvième dilution.

L'action dure huit à dix jours. La pulsatille est l'antidote.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir la nuit; le grand air et attouchement les aggravent.

FÈTE. — Vertige étant assis en chambre; il se dissipe au grand air. — Sensation dans un côté de la tête comme s'il y avait de la fumée. — Céphalaigie comme si l'on enfonçait graduellement une cheville dans la tête. — Céphalaigie (lancinante obtuse ou pressive) qui s'aggrave et se dissipe tout d'un coup. — Douleur d'ulcère à l'extérieur de la tête.

EUX. — Pression brûlante dans les yeux au grand air, et même en chambre en regardant fixement un objet. — Ophthalmie chronique. — Difficulté d'ouyrir les yeux.

DREILLES. — Déchirement dans l'oreille. — Le soir, bourdonnement d'oreilles. — Affaiblissement de l'ouïe comme s'il y avait une feuille devant l'oreille.

ACE. — Sensation de gonflement à la face, avec sensation comme si elle était enduite de blanc d'œuf desséché. — Pâleur du visage. — Gonflement des glandes de la máchoire inférieure.

VEZ. — Epistaxis le soir.

EVRES. — L'èvres qui se fendillent et s'exfolient.

DENTS. — Emoussement des dents. — Odontalgie, surtout le soir au lit après s'être couché; le froid l'aggrave, la chaleur la diminue.

BOUCHE. — Sensation de sècheresse dans la bouche. — Forte salivation. — Aphtes dans la bouche, chez les enfans. GORGE. — Apreté dans la gorge.

RENVOIS. — Goût putride de la bouche. — Hoquet continuel. — Sueur froide immédiatement après avoir mangé du chaud. — Les boissons refroidissent l'estomac si l'on n'y ajoute pas quelque liqueur spiritueuse. — Désir de fruits frais (de prunes). — Pyrosis. — Renvois acides.

VOMISSEMENT. — Nausées dans l'estomac. — Vomissement, d'abord d'eau, ensuite d'alimens.

ESTOMAC. — Pression d'estomac. — Le soir, contraction d'estomac occasionée comme par refroidissement. — Contraction dans l'épigastre.

VENTRE. — Sensation de chaleur dans la région du nombril. — Elancemens dans la région des lombes. — Elancemens à la rate. — Tressaillement superficiel, tranchant, rémittent, qui s'étend au dessus du bas-ventre. — Guisson dans la région de la hernie. — Sortie d'une hernie inguinale. — Colique venteuse dans le bas-ventre, avec sensation comme s'il allait s'y former une hernie.

SELLES. — Envie d'aller à la selle, sans résultat. — Selles retardées, solides, dures, noueuses et noires. — Selles diarrhéiques aqueuses, en bouillie. — Evacuation de mucosités striées de sang. — Selles hachées (chez les enfans). — Selles très-fétides.

URINE. — Diminution de l'urine. — Urine brun-rouge, qui, en reposant, devient trouble comme de l'eau chargée d'argile. — Urine avec sédiment muqueux.

ORGANES GÉNITAUX.—Règles trop hatives et trop fortes.

— Leucorrhée. — Stérilité avec règles trop hatives et trop fortes.

CORIZA. — Coriza sec avec perte de l'odorat. — Ecoulement d'eau par le nez, avec obturation d'une narine.

TOUX. - Toux sèche, brève, le matin après le lever. - Toux avec crachement de sang chronique.

POITRINE. — Oppression. — Pression sur le sein gauche et l'épigastre. — Elancemens dans la poitrine. — Palpitations de cœur sans angoisses.

DOS. - Le matin, raideur à la nuque.

EXTRÉMITÉS. — Sensibilité douloureuse de la glande axillaire. — Déchirement et traction par tout le corps, même au visage. — Elancemens dans les articulations.

dissipe tout d'un coup, et qui semble occasionée par un instrument obtus, dans différens endroits du corps. — Lassitude générale avec sensation de tremblement, sans tremblement réel. — Il semble qu'on est plus mal au grand air. — — Le côté gauche paraît le plus violemment attaqué. — Apparition et aggravation des symptômes le soir et avant midi. PEAU. — Petites taches bleuâtres à l'ayant-bras, produites comme par une sugillation. — Taches rouges, pruriantes, au tibia. — Engelures aux doigts. — Suites facheuses d'une lésion mécanique, d'un coup, d'une pression ou d'une contusion.

SOMMEIL. — On s'endort tard et on s'éveille de bonne heure. — Rêves anxieux.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de sensation de chaleur. — Sueur à chaque mouvement. — Sueur abondante le matin.

MORAL. — Humeur chagrine. — Gravité alternant avec humeur bouffonne. — Envie de pleurer.

130. TABACUM, TABAC. (Six dilutions.)

On cueille les seuilles fraiches avant le commencement de la ssoraison (au nois de juillet), on les hache, on en exprime le suc et ou le mêle avec partie gale d'alcohol. Au Lout de quelques jours on décaute, et l'on mêle deux parties de la teinture avec une d'alcohol. Les dilutions se sont ensuite comme l'ordinaire.

La dose est de deux ou trois globules imbibés de la sixième dilution.

Les antidotes sont le camphre, la noix vomique et l'ipécacuanha.

Les plus grands effets de ce remêde se sont sentir le soir. L'attouchement, e repos et l'air de la chambre aggravent les symptômes; le mouvement et le grand air en diminuent l'intensité.

FETE. — Vertige avec titubation comme si tous les objets tournaient en rond dans la chambre. — Vertige avec nausées et pression dans le front et les tempes. — Pesanteur de

la tête; on peut à peine la soutenir. — Congestion du sang vers la tête, avec chaleur fugace et battemens dans les tempes. — Le grand air diminue la céphalalgie. — Céphalalgie pressive. — Brûlement à l'extérieur de la tête, avec fourmillement.

YEUX. — Douleur d'yeux comme après avoir heaucoup pleuré. — Pression dans les yeux pendant le mouvement, avec faiblesse de ces organes et vertige. — Contraction des paupières, avec démangeaison dans le globe. — Vue trouble, comme par un voile. — Perte de la vue en regardant un objet blanc.

OREILLES. — Elancemens déchirans dans les oreilles, surtout au grand air et en écoutant la musique. — Gonflement dur, rougeâtre, derrière les oreilles, avec douleur lancinante.

NEZ. — A ffaiblissement de l'odorat ; il n'est plus sensible que pour le vin.

FACE. — Chaleur qui monte au visage, mais d'un seul côté. — En riant, élancemens dans la mâchoire. — Elevures sensibles au toucher et graveleuses sur les joues.

LEVRES. - Apreté et sendillement des lèvres.

DENTS. — Odontalgie déchirante tractive. — Douleur lancinante dans les dents creuses en mâchant.

LANGUE. — Voix légère, entrecoupée. — Voix traînante en lisant.

GOUT. — L'eau a le même goût que si elle était mêlée de vin. — Absence de faim et d'appétit. — Faim continuelle et nausées lorsqu'on ne mange pas.

RENVOIS. — Renvois bruyans, surtout après avoir mangé. — Renvois acides, brûlans. — Pyrosis qui remonte jusqu'à la

gorge. - Hoquet.

VOMISSEMENT. — Nausées fréquentes qui vont jusqu'à l'évanouissement, surtout pendant le mouvement. — Nausées avec pincement de ventre ou étancemens dans les tempes. — Vomissement à chaque mouvement. — Vomissement de matière aqueuse, fluide, mèlée de mucosités.

ESTOMAC. — Crampes contractives d'estomac. — Sensation de froid dans l'estomac avec nausées. — Pression dans l'esto-

mac et la région des hypochondres, comme par un corps rond, pesant. — Elancemens à travers l'épigastre jusque dans le dos.

VENTRE. — Sensibilité dans le ventre, suivie de selles molles; on ne peut supporter le toucher. — Douleur dans la région hépatique jusqu'à travers l'épigastre, en pressant dessus.

SELLES. — Envie fréquente d'uriner et étreinte au rectum, avec évacuation peu copieuse. — Constipation. — Selles molles, en bouillie. — Diarrhée vert-jaune. — Tenesme et brûlement dans l'anus pendant et après l'évacuation.

URINE. - Augmentation d'urine rouge-jaunâtre.

ORGANES GÉNITAUX. - Règles trop fortes.

CORIZA. — Eternucment fréquent. — Sècheresse et obturation du nez.

TOUX. — Toux c'ehe déterminée par titillation, avec hoquet comme si l'on allait suffoquer.

POITRINE. — Oppression anxieuse de poitrine. — Pesanteur pressive sur la poitrine. — Elancemens brûlans, avec douleur d'écorchure dans et au dessous de la poitrine. — Battemens de cœur, étant couché sur le côté gauche.

DOS. — Douleurs contractives au sacrum, surtout après l'évacuation. — Raideur du cou, qui empêche de tourner la tête.

EXTRÊMITÉS. — Douleurs tractives dans les membres. —
Elancemens dans le coude, qui empêchent d'étendre le bras.
— Faiblesse paralytique dans les bras, les mains et les pieds.
— Brûlement dans les genoux et la plante des pieds. —
Taches rouges, brûlantes au toucher, à l'aisselle.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs pressives avec agitation générale et sueur anxicuse. — Tressaillement par tout le corps, avec pulsations et battemens de cœur. — Lassitude avec tremblement, surtout aux mains et aux pieds. — Amaigrissement surtout au dos et aux joues.

SOMMEIL. — Somnolence surtout après le repas et vers le soir. — Sommeil de nuit agité, avec réveil en sursaut. — Le matin, on a de la peine à se réveiller.

2.

SYMPTOMES FEBRILES. - Prédominance de froid et de frissonnement; les dents en claquent. - Sueur froide aux mains.

MORAL. - Angoisses et mélancolie, que les pleurs diminuent. - Humeur enjouée, exaltée. - On recueille dissiclement ses idées; elles se succèdent avec rapidité.

131. TARAXACUM DENS LEONIS,

PISSENLIT, DENT DE LION.

On exprime le suc de la plante fraîche avant qu'elle soit complètement fleurie, et on le mêle avec partie égale d'alcohol.

On emploie la teinture ainsi obtenue sans atténuation, souvent à la dose

d'une goutte entière.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin; le grand air, l'attouchement et la situation assise les aggravent.

TÊTE. - Vertige avec titubation en marchant au grand air. -Céphalalgie pressive, surtout dans le front. - Pesanteur et pression à l'occiput. - Céphalalgie violente qui ne se manifeste que lorsqu'on marche ou que l'on est debout. -Elancemens dans le front et les tempes. - Sensation dans la tête comme si le cerveau était comprimé de tous côtés ou dilaté.

YEUX. - Le matin, les yeux sont collés par la chassie. -Brûlement dans les yeux. - Ophthalmie avec larmoiement

et photophobie.

FACE. - Petits boutons purulens aux joues, aux ailes du nez et aux commissures des lèvres.

DENTS. - Il sort un sang âcre des dents creuses.

BOUGHE. - Exfoliation de la langue. - Accumulation d'eau aigre dans la bouche. - Les mucosités que l'on renâcle ont

un goût acide et émoussent les dents.

GORGE. - Mal de gorge pressif, comme si elle était gonflée intérieurement, comme si le larynx était comprimé. - Tressaillement pressif et élancemens dans les muscles du cou et de la nuque.

- GOUT. Le beurre a un goût salé et aigre. Goût salé et acide du beurre, de la viande et du jus de rôti. Insapidité du tabac à fumer; il occasione le pyrosis, et gêne la respiration.
- RENVOIS. Renvois à vide, surtout après avoir bu. Amertume du goût de la bouche et renvois amers. Frissonnement après avoir mangé, et surtout après avoir bu.
- NAUSÉES. Nausées avec céphalalgie frontale, pressive, étourdissante, qui se dissipe au grand air.
- VENTRE. Mouvemens subits dans le bas-ventre, avec borborygmes, comme s'il s'y formait des vessies et comme si elles crevaient. — Pincement dans le ventre. — Lancination pressive dans les côtés du ventre, surtout dans le côté gauche.

SELLES. — Selles fréquentes, non dures, mais difficiles à évacuer.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission copieuse. ORGANES GÉNITAUX. — Erections qui durent long-temps.

—Pollutions nombreuses. — Prurit voluptueux et qui invite au grattement, au périnée.

- CORIZA. Eternuement fréquent en marchant au grand air.

 POITRINE. Elancemens dans la poitrine. Tressaillement dans les muscles des côtes.
- DOS. Pression dans le sacrum. Elancement pressif dans l'épine dorsale, surtout au sacrum, avec gêne de la respiration étant couché. Gloussement dans les épaules et les omoplates, avec frisson par tout le corps.
- EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES. Tressaillement et battemens pulsatifs dans l'humérus, comme des secousses électriques. — Tressaillement dans les muscles des bras. — Froid glacial au bout des doigts.
- EXTRÊMITÉS INFERIEURES. Elancemens dans les cuisses, les mollets et la plante des pieds. Brûlement dans les genoux, les jambes et les orteils. Sueur abondante entre les orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Presque tous les symptomes ne se manifestent que lorsqu'on est assis, et disparaissent lorsqu'on marche. — Endolorissement de tous les membres au toucher, et dans une fausse position. — Sensation de mal-aise et de faiblesse par tout le corps, avec besoin continuel d'être couché ou assis; on est dans un état qui tient le milieu entre l'évanouissement et le libre usage de toutes ses facultés. — Symptômes bilieux et gastriques.

SOMMEIL. — Bâillement fréquent et somnolence diurne, étant assis. — Sommeil de nuit plein de rêves, avec réveil fréquent et jactation. — Envie d'uriner avec brûlement, en se réveillant du sommeil de midi. — Le soir, en s'endormant,

sueur générale avec chaleur surtout au visage.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Sensation de chaleur au visage, avec rougeur. — Frisson avec céphalalgie pressive.

MORAL. — Irrésolution et horreur du travail. — Loquacité et grande disposition au rire et à la bouffonnerie.

152. TARTARUS EMETICUS, TARTRE ÉMÉTIQUE. (Six dilutions.)

On forme une bouillie épaisse en broyant cent grains de sucre de lait avec quinze gouttes d'eau distillée; on ajoute un grain d'emétique, et l'on triture avec le sucre de lait, ainsi qu'il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques.

La dose est de deux ou trois globules imbibés de la sixième dilution.

Les antidotes sont la coque du levant, l'ipécacuanha, la pulsatille et l'asa

Les plus grands effets de ce remède se font sentir la nuit avant minuit; le grand air, l'attouchement et la situation assise les aggravent.

TÈTE. — Vertige avec scintillement devant les yeux. — Embarras étourdissant de la tête, avec sensation comme si l'on allait s'endormir. — Perte de tous les sens. — Céphalalgie avec palpitations de cœur et vertige. — Pesanteur de la tète, surtout de l'occiput. — Céphalalgie pressive, contensive. — Céphalalgie frontale pressive. — Elancemens pressifs, avec tendance de dedans en dehors, dans le sinciput, avec besoin

de fermer les yeux. — Céphalalgie dans la moitié gauche ou droite de la tête, comme si le cerveau, ramassé, formait une masse dure, pesante, le soir et la nuit. — Tension tractive et fouillement au dessus de la racine du nez.

YEUX. — Fatigue dans les yeux, avec besoin de les fermer avec force. — Frémissement devant les yeux, surtout en se levant de son siège, avec vue trouble, comme par un voile. — Amaurose dans sa première période. — Pression sur les yeux. — Brûlement des yeux.

FACE. — Teint pâle.

LANGUE. — Langue grise, chargée. — Aphonie.

GOUT. — Goût de la bouche salé. — Insapidité des alimens et du tabac. — On a peu d'appétit et une soif ardente. — Grand appétit pour les fruits frais (les pommes), et soif pour l'eau froide, avec grande somnolence le soir. — Bon appétit, avec prompt dégoût lorsqu'on commence à se rassasier.

RENVOIS. — Renvois à vide, comme le hoquet. — Régurgitation de matière aqueuse, âcre. — Accumulation d'une grande quantité d'eau dans la bouche.

VOMISSEMENT. - Violente suffocation avec sucur au front, écoulement d'eau hors de la bouche, et grande lassitude dans les jambes. - Nausées et embarras de la tête, pression dans l'épigastre et angoisses. — Les renvois à vide ou l'expulsion des flatuosités diminuent pour quelque temps les nausées. -Nausées et répugnance pour le lait, et pincement de ventre. - Nausées continuelles et vomiturition. - Vomissement accompagné de grands efforts, de tremblement au ventre et de contraction. - Avant le vomissement, étranglement violent avec pression dans l'estoniac et le bas-ventre, comme par une pierre, et tranchées. - Après le vomissement (quelquesois frisson et diarrhée), grande lassitude et somnolence, dégoût pour toute espèce d'alimens, pâleur du visage, yeux troubles, novés de larmes, et désir de rafraîchissement. - Vomissement d'abord d'alimens, ensuite de matière aqueuse.

ESTOMAC. — Sensation de surcharge à l'estomac, la nuit et après le diner. — Violens battemens dans la région de l'estomac.

VENTRE. — Violentes tranchées et pincement dans le basventre. — Pression dans le bas-ventre comme par une pierre, surtout étant accroupi. — La douleur dans le bas-ventre occasione une grande inquiétude morale, avec répugnance pour le travail. — Douleurs crampoïdes dans le bas-ventre, avec traction violente des paupières et besoin irrésistible de dormir. — Pulsations dans le bas-ventre. — Flatuosités avec borborygmes et pincement dans le bas-ventre.

SELLES. — Selles en bouillie. — Diarrhée de matière jaunebrun ou très-aqueuse. — Selles diarrhéiques précédées de tranchées et de grondement dans le ventre. — Diarrhée précédée de vomissement. — Selles sanguinolentes. — Brûlement dans l'anus après l'évacuation. — Violentes palpitations de

cœur pendant l'évacuation (diarrhéique).

URINE. — Urine rouge-foncé, trouble, âcre. — Urine rouge, enflammée; il s'y forme dans le repos des filamens rougeâtres sanguinolens. — Envie pressante d'uriner avec brûlement dans l'urêtre; mais émission peu copieuse, et sanguinolente à la fin, avec violentes douleurs à la vessie. — La nuit, envie d'uriner avec soif ardente, et émission peu copieuse. — (Diabetès). — Elancemens sensibles dans la partie postérieure de l'urêtre et la partie inférieure de la vessie.

ORGANES GÉNITAUX. — Sensation pénible d'un châtouillement brûlant et tractif qui descend du rectum dans le gland, à travers l'urêtre. — Tension violente au périnée en marchant, avec forte envie d'uriner. — Ecoulement de sang aqueux par les organes sexuels, chez les femmes.

coriza. — Violent coriza fluent, avec éternuement fréquent, ulcération des narines, frisson et perte de l'odorat et du goût. — Respiration courte. — Gène de la respiration et péril de suffocation le soir ou le matin au lit, étant couché; ces symptòmes sont diminués par la situation assise ou par la toux, avec expectoration.

TOUX. — Toux après avoir mangé, avec vomissement des alimens. — Toux avec chaleur et humidité des mains, et nueur à la tête, surtout au front. — Toux avec expuition,

vers deux ou trois heures après minuit. — Accès de toux, précédés de gêne de la respiration, avec péril de suffocation; on hume l'air plusieurs fois, avec anxiété.

COITRINE. — Oppression anxieuse, avec régurgitation de chaleur au cœur. — Douleur d'écorchure saccadée dans la poitrine, avec découragement et désespoir. — Palpitations de cœur sensibles à l'œil, avec mauvaise humeur. — Inflammation des poumons.

OOS. — Douleur rhumatismale dans le dos. — Douleur dans le dos et le sacrum, comme par fatigue, surtout étant assis. EXTRÊMITÉS SUPÉRIEURES. — Craquement dans les articulations axillaires, avec déchirement jusque dans la main. — Mains froides et froid glacial au bout des doigts. — Insensibilité, apathie, sècheresse et dureté du bout des doigts. — Taches jaune-foncé sur les doigts. — Tressaillement des tendons aux bras et aux mains.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Froid des pieds. — Engourdissement des pieds après s'être assis.

SYMPTOMES GÉNERAUX. — Traction rhumatismale et déchirement dans les membres, avec sensation de courbature. — Grande pesanteur dans les pieds et les mains. — Les douleurs s'aggravent étant assis et lorsqu'on se lève de son siège. — Les enfans veulent toujours qu'on les porte; on ne peut les toucher sans qu'ils jettent de hauts cris, avec renversement des orteils et contraction des doigts. — Tressaillement convulsif et mouvemens crampoïdes. — Fortes pulsations dans toutes les veines, surtout au cœur. — Evanouissement. — Grande défaillance et paresse.

PEAU. — Eruption miliaire aux bras, à la poitrine et à l'occiput. — Boutons prurians aux parties sexuelles, aux avant-bras et aux poignets. — Pustules purulentes qui se recouvrent d'une croûte et laissent une cicatrice comme celles de la variole.

50MMEIL. — Bâillement fréquent et pendiculations. — Envie de dormir insurmontable, même au grand air, étant à cheval, la journée et le soir, avec sommeil si profond qu'on ne se réveille même pas lorsque quelqu'un vous écarte les pau-

pières. — Cris en dormant, avec yeux fixes et secousses dans différentes parties du corps.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Prédominance de frisson et de froid. — Frisson avec tremblement du corps, pâleur du visage et air maladif. — Forte chaleur au corps, surtout à la tête et à la face, par le moindre exercice. — Sueur abondante. — Sueur froide. — Absence de soif. — Fièvre intermittente avec forte envie de dormir.

MORAL. — Angoisses et palpitations de cœur, ou tremblement, surtout de la tête. — Désespoir avec frissonnement, douleur de poitrine et grande envie de dormir. — Humeur enjouée pendant le jour et soucieuse le soir.

155. TEREBINTHINÆ OLEUM,

Une goutte de cette substance est préparée avec le sucre de lait, comme il a été dit, page 7, pour les remèdes antipsoriques. Les médecins qui ont expérimenté cette substance encore peu usitée n'ont pas fait connaître la dose ni le degré d'atténuation auxquels on doit l'administrer.

TÊTE. — Accès subits de vertige à tomber, avec obscurcissement de la vue. — Vacillement dans la tête, avec nausées. — Céphalalgie pressive avec vomiturition. — Plénitude pressive et pesanteur dans la tête.

NEZ. - Epistaxis.

DENTS. — Chaque matin on éprouve aux geneives une douleur d'écorchure; elles sont ébranlées, saignent facilement, et sont douloureuses quand on presse dessus.

GOUT. - Diminution de l'appétit. - Répugnance, dégoût

pour la viande.

VOMISSEMENT. — Strangulation et vomissement de mucosités.

ESTOMAC. — Pression dans l'estomac et l'épigastre. — Brdlement dans l'estomac. — Inflammation de l'estomac et des intestins.

VENTRE. - Brûlement et pression dans les hypochondres.

— Pesanteur pressive et plénitude dans le bas-ventre. — Tranchées dans le haut et le bas-ventre. — Violente sensation de froid dans le bas-ventre, surtout à l'extérieur, même autour du nombril, qui est alors rétracté. — Brûlement pressif et traction dans la région des reins. — Borborygmes dans l'estomac et les intestins. — Douleur dans la région de l'aine, comme s'il allait s'y former une hernie. — Gonflement douloureux des glandes inguinales.

copicuses, dures. — Constipation avec ballonnement du ventre. — Selles sèches, brunes. — Evacuations liquides, jaune-verdâtre, avec expulsion de tænia et d'ascarides. — Selle en bouillie avec pincement de ventre et brûlement dans l'anus, — Fourmillement brûlant dans l'anus, comme par des vers.

IRINE. — Tenesme crampoïde et sensation tranchante dans la vessie. — Diminution de l'urine. — Suppression de l'émission d'urine. — L'urine a une forte odeur de violette. — Urine avec sédiment épais, muqueux, blanc-jaune. — Hématurie. — Brûlement dans l'urêtre en urinant.

RGANES GÉNITAUX. — Traction crampoide dans les testicules et le cordon spermatique. — Règles retardées, rares.

ORIZA. — Coriza subit, avec écoulement de matière liquide, limpide, sans autre symptôme. — Gêne de la respiration, comme si les poumons étaient engorgés.

OS. — Traction doulourcuse depuis la nuque jusque dans l'occiput. — Douleurs tractives dans le dos et le sacrum.

XTRÈMITÉS. —Traction dans les cuisses et les os de l'avantbras. — Pesanteur dans les membres. — Démarche pénible; es muscles sont comme raides; on marche lentement et courbé, comme les vieillards.

EAU. — Éruption scarlatineuse à la peau. — Anasarque.

OMMEIL. — On s'endort tard. — Cauchemar après s'être indormi. — Sommeil de nuit agité, avec réveil fréquent et actation.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Augmentation générale de chaleur naturelle. — Fièvre avec soif violente. — Sueur abondante aux jambes, le soir au lit.

MORAL. — Manie.

154. TEUCRIUM MARUM, GERMANDRÉE MARITIME. (Douze dilutions.)

On traite la plante comme tous les autres végétaux frais.

La dosc est de quelques globules imbibés de la neuvième ou de la douzieme dilution. Dans les maladies chroniques, et avec les sujets robustes, on peut employer la troisième ou la sixième.

TÊTE. — Céphalalgie serrante, obtuse. — Céphalalgie pressive dans le front et les tempes.

YEUX. - Démangeaison dans les yeux et larmoiement; on a

l'air d'avoir pleuré.

OREILLES. — Sifflement tractif dans les oreilles, en parlant.

FACE. — Pâleur de la face, air maladif, avec yeux enfoncés.

— Sensation fréquente de chaleur intercurrente à la face.

sans rougeur à l'extérieur.

NEZ. — Fourmillement dans le nez, souvent avec larmoiement. — Polype muqueux du nez.

DENTS. - Déchirement dans les racines et les gencives des

incisives inférieures droites.

BOUCHE. — Démangeaison et grattement comme si l'on avait du poivre à la racine de la langue et derrière le pharynx, surtout du côté gauche. — Envie extraordinaire de cracher, avec augmentation de renâclement de mucosités.

ESTOMAC. — Augmentation de l'appétit, avec sensation de faim comme si l'estomac était vide. — Hoquet fréquent en mangeant, avec coups violens dans l'épigastre. — Sensation de mal-aise à l'épigastre. — Sensation de vacuité avec grondement dans la région de l'estomac et dans le bas-ventre.

VENTRE. — Tranchées au fond du ventre ou nausées subites, immédiatement après avoir bu de l'eau. — Expulsion abondante de flatuosités chaudes, fétides, qui s'échappent

sans bruit.

SELLES. — Fourmillement pruriant à l'anus, comme par des vers, avec agitation et jactation pendant la nuit. — Fourmillement au rectum après chaque évacuation. — Symptômes d'ascarides.

URINE. - Augmentation d'urine aqueuse.

DRGANES GÉNITAUX. — Excitation de l'appétit vénérien, sans érection.

CORIZA. — Eternuement fréquent avec fourmillement dans le nez, sans coriza. — Obturation du nez.

POITRINE. — Pression serrante dans la partie inférieure de la poitrine et de l'épigastre, avec mal-aise anxieux dans le bas-ventre, qui se dissipe en marchant.

EXTRÊMITÉS. — Déchirement dans les extrèmités supérieures et inférieures, surtout dans les articulations. — Déchirement tractif dans les doigts et les os de l'avant-bras. — Violens battemens du pouls, avec douleur tractive arthritique dans la phalange du milieu de l'index. — Brûlement et fourmillement dans le bout des doigts. — Tressaillement musculaire dans les bras et les jambes.

PEAU. — Elancemens ou prurit lancinant dans différens endroits du corps. — Excitation, tremblement et titubation, avec chancellement et croisement des pieds en marchant. — Grande irritabilité nerveuse et surexcitation.

OMMEIL. — On s'endort tard le soir, et l'on se réveille fréquemment. — Sommeil de nuit agité, avec rêves viss et réveil en sursaut.

YMPTOMES FEBRILES. — Frissonnement et tremblement de frisson, souvent avec froid glacial des mains et bâilement fréquent. — Le soir, augmentation de chaleur natuelle; l'esprit est dispos, et l'on parle beaucoup.

ORAL. — Humeur chagrine et paresse, avec répugnance pour toute occupation physique et intellectuelle. — Irritabiité chagrine. — Besoin irrésistible de chanter.

155. THERMÆ TEPLITZENSES,

EAUX DE TOEPLITZ.

TÊTE.—Vertige comme d'ivresse.— Vertige à tomber, avec sueur froide par tout le corps.—On oublie très-facilement.
— Faiblesse de mémoire.— Congestion du sang vers la tête.
— Céphalalgie frontale, pressive, étourdissante, avec tendance à tomber en avant.— Céphalalgie obtuse avec inaptitude à la méditation, pendant le repos et le mouvement.
— Déchirement violent et battement dans les deux tempes, depuis la première vertèbre du cou jusqu'à l'os frontal.— Céphalalgie qui va jusqu'au délire.

YEUX. — Ophthalmie; la sclérotique est si rouge qu'elle ressemble à un morceau de chaîr crue, avec sueur maligne à lu face et aux mains. — Inflammation des paupières avec orgelets.

OREILLES. — Bruissement dans les oreilles. — Surdité subite qui commence et se termine par un claquement dans l'oreille.

FACE. — Visage pâle, terreux. — Violent déchirement dans le visage, comme si l'on y enfonçait un couteau, soulagé par la chaleur extérieure — Erésipèle à la joue (gauche), pendant l'odontalgie.

NEZ. — Eruption suppurante au nez. — Sècheresse et fendillement des lèvres.

DENTS. — Odontalgie violente qui monte de la mâchoire inférieure au cerveau, diminuée par les alimens chauds. — Décollèment des gencives.

GORGE. — Douleurs à la gorge, qui empêchent d'avaler.

GOUT. — Goût acidule dans la bouche; les alimens ont aussi une saveur aigre. —Voracité et boulimie que rien ne peut rassasier.

VOMISSEMENT. — Nausées avec étourdissement comme chez les personnes qui fument sans en avoir l'habitude. — Nausées avec envie de vomir, pour peu que l'on mange.

ESTOMAC. — Pression dure d'estomac. — Déchirement depuis la région de l'estomac jusque dans les intestins, comme par une brosse dure.

VENTRE. — Bruit dans le ventre comme s'il y avait des grenouilles, depuis le nombril et le côté droit du ventre jusqu'à l'anus, suivi d'expulsion de flatuosités ou de selle liquide. — Flatuosités qui remontent de l'estomac jusque dans le cou, et s'y arrêtent.

SELLES. — Selles dures, insuffisantes. — Selles paresseuses, avec défaut d'envie. — Constipation. — Selles mêlées de sang, avec brûlement violent à l'anus et petites nodosités hémorrhoïdales.

URINE — Emission d'urine retardée; il faut long-temps attendre avant d'uriner; elle coule enfin goutte par goutte, puis par jet continu, mais cesse bientôt tout d'un coup, et ne s'échappe plus que par gouttes. — Emission abondante d'urine. — Urine avec sédiment blanc.

ORGANES GÉNITAUX. — Règles trop hâtives. — Leucorrhée qui coule goutte par goutte, étant debout.

CORIZA. — Sècheresse dans le nez, avec manque d'air. — Eternuement violent, avec hauts cris. — Sifflement dans la trachée comme s'il y avait des mucosités. — Difficulté de respirer, comme si l'on avait un poids sur la poitrine, surtout pendant, le mouvement.

POLTRINE. — Douleurs violentes comme de luxation à la nuque et au bras droit, qui gênent le mouvement de ces parties. — Déchirement dans les épaules, avec raideur et difficulté de remuer les membres inférieurs. — Petits boutons rouges entre les doigts; le grattement les fait disparaître, mais ils ne tardent pas à revenir. — Tremblement des mains; on ne peut rien tenir solidement, surtout le matin, à jeun. — Raideur crampoïde des mains.

EXTREMITÉS. — Douleurs violentes dans les genoux. — Les deux pieds sont comme paralysés; on les remue, mais on ne peut pas marcher.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Déchirement douloureux dans les membres, de haut en bas. — Pesanteur des mains et des pieds, comme s'ils étaient gonflés. — Raideur de tous les membres; on ne peut se lever de son siège.

PEAU. — Eruption de la nature de la gale, par tout le corps. SOMMEIL. — Sommeil agité, avec jactation continuelle dans

le lit.

SYMPTOMES FEBRILES. — Soif ardente pour les boissons froides. — (Absence de soif.) — Sueur (froide) abondante par tout le corps.

MORAL. — Humeur chagrine, querelleuse. — Mélancolie

sombre.

136. THUIA OCCIDENTALIS, THUIA DU CANADA. (Trente dilutions.)

Au comm ...cement de la floraison on prend les feuilles vertes, que l'on pile d'abord seules, et auxquelles on ajoute ensuite les deux tiers de leur poids d'alcohol, après quoi on exprime le suc. Pour la première dilution on met trois gouttes de suc et quatre-vingt-dix-sept d'alcohol, que l'on secoue deux fois.

Les dilutions suivantes ne doivent également être secouées que deux feis, pour ne pas trop exalter l'action de ce médicament énergique.

La dosc est d'un ou deux globules imbibes de la trentième dilution.

L'action dure trente jours. Le camphie est l'antidote.

Les plus grands effets de ce remède se sont sentir le matin; le froid les aggrave.

TÈTE. — Vertige en se levant de son siège et étant couché, ou en regardant en l'air, comme si l'on était sur une balançoire. — Embarras et faiblesse de la tête, avec inaptitude à la méditation; le cerveau est comme engourdi et mort. — Réflexion lente; on cherche ses mots en parlant. — Vide dans la tête, surtout le matin, comme si l'on était ivre, avec nausées. — Géphalalgie obtuse, étourdissante. — Céphalalgie comme si l'on avait un clou planté dans le vertex. — Céphalalgie frontale avec frisson intérieur, diminuée par le marche au grand air. — Céphalalgie le matin, comme après avoir trop dormi, ou après s'être baissé, avec rougeur de visage. — Céphalalgie pressive, saccadée, dans le front et l.

tempes.—Compression surtout dans les tempes.—Pesanteur pressive de la tête, surtout dans l'occiput, le matin en s'éveillant, avec humeur chagrine et répugnance pour la conversation.—Déchirement tressaillant dans l'occiput.—Déchirement semilatéral dans le sinciput et la face, jusque dans les pommettes, surtout le matin et le soir.—Congestion du sang vers la tête.—Elancemens à travers le cerveau.—Céphalalgie qui s'aggrave lorsqu'on se baisse, et diminue lorsqu'on renverse la tête.—Grand endolorissement du côté gauche de la tête, même des cheveux, la nuit, étant couché et au toucher.—Traction pressive dans les muscles des tempes, surtout en mâchant.—Elancemens dans les tempes.—Gonslement des veines des tempes.—Prurit et rongement corrosif au cuir chevelu.

YEUX. — Boutons purulens, prurians, entre les sourcils. — Fies dans les sourcils. — Déchirement dan sourcils. — Gonflement dur et inflammatoire des paupueres. — Chaleur et sensation de sècheresse dans les angles externes des yeux. Agglutination des paupières. — Inflammation et rougeur sanguine de la selérotique, avec démangeaison et pression dans les yeux comme par du sable. — Brûlement dans les yeux. — Elancemens dans les yeux, déterminés par la clarté et le grand air. — Larmoiement surtout de l'œil gauche, en marchant au grand air. — Myopie. — Vue trouble et gazée. — Points noirs qui voltigent devant les yeux. — Sensation de somnolence dans les yeux, avec obscurcissement de la vue en lisant.

OREILLES. — Etreinte spasmodique, compressive, à l'oreille, avec élancemens violens, surtout le soir. — Douleur spasmodique à l'extérieur de l'oreille. — Le soir, au lit, martellement et déchirement dans l'oreille, avec émission copieuse d'urine et froid aux jambes et aux pieds. — Elancemens dans l'oreille qui émanent du larynx. — Douleur pressive derrière les oreilles.

FACE. — Térébration et fouillement dans la pommette (gauche), soulagés par le mouvement. — Chaleur passagère à la face. — Chaleur brûlante et rougeur du visage. — Sueur au visage. — Eruption pruriante, croûteuse, à la face. — No-

dosités rouges, douloureuses, aux tempes et au bord des paupières.

NEZ. — Croútes douloureuses dans le nez. — Gonflement dur, tensif, de l'aile du nez. — Tension tractive dans le périoste du nez. — On mouche du sang. — Epistaxis surtout après s'ètre échauffé.

LÈVRES. — Tressaillement dans les lèvres. — Eruption de boutons aux lèvres et au menton. — Elancemens dans la mâchoire inférieure jusque dans l'oreille. — Gonflement des glandes du cou et de la mâchoire inférieure.

DENTS. — Gonflement des gencives; on y éprouve une douleur d'écorchure. — Odontalgie tractive dans les dents inférieures, surtout en mangeant. — Rongement corrosif dans les dents (creuses), avec endolorissement de tout un côté de la tête; ce symptôme est aggravé par tout ce qui est froid et par la mastication. — Pression dans les dents jusque dans les mâchoires, après avoir bu du thé.

BOUCHE. — Vésicules, aphtes, dans la bouche. — Gonflement de la langue, avec endolorissement au toucher. — On parle lentement. — Douleur d'écorchure au bout de la langue, au toucher. — Douleur d'excoriation au palais, en avalant. — Gonflement violent des glandes salivaires, avec augmentation de salive dans la bouche. — Salive sanguinolente. — Salive amère. — Renâclement de mucosités rouges comme du sang.

GORGE. — Gonflement des amygdales et de l'intérieur de la gorge, avec douleur d'excoriation. — Envie d'avaler et douleur d'écorchure ou pression dans la gorge pendant la déglutition. — Apreté et râclement dans la gorge.

GOUT. — Goût pâteux, douceâtre, de la bouche, le soir et après avoir mangé. — Amertume du goût du pain. — Les alimens semblent ne pas être assez salés. — Désir d'alimens et de boissons froides. — Prompte satiété après avoir mangé. — Suites de l'usage du gras et des oignons.

RENVOIS. — Renvois rances, surtout après avoir mangé du gras. — Renvois amers. — Renvois putrides. — Renvois des alimens après avoir mangé. — Anxiété et palpitations de

tœur après avoir mangé. — Paresse après avoir mangé. — Ballonnement excessif du ventre et symptômes venteux immédiatement après chaque repas.

VOMISSEMENT. - Nausées et mal-aise dans la région de l'estomac. - Vomissement de matière aqueuse, acidule, et des alimens.

ESTOMAC. — Grampes d'estomac qui s'aggravent considérablement le soir. — Après avoir mangé, pression dans l'épigastre, avec endolorissement au toucher. — Anxiété qui monte de la région précordiale à la tête. — Battemens dans l'épigastre.

VENTRE. — Pression dans la région hépatique (et rénale). — Ballonnement du bas-ventre, souvent avec douleur contractive, crampoïde. — Tension et sensation d'astriction au bas-ventre. — Maux de ventre pressifs, surtout dans le bas-ventre et vers le flanc, avant l'évacuation. — Sensation dans le bas-ventre comme s'il y avait quelque chose de vivant. — Borborygmes dans le bas-ventre. — Douleur pressive avec tendance de dehors en dedans, dans l'aine. — Traction dans l'aine en marchant et en étant debout, avec élancemens le long des cuisses, en s'asseyant. — Gonflement douloureux des glandes inguinales, avec traction à travers la cuisse jusque dans le genou.

SELLES. — Envie d'aller à la selle, sans résultat (avec érection). — Constipation depuis plusieurs jours, surtout après les pollutions. — Exonération pénible de matière dure, épaisse, noueuse, enveloppée de sang. — Ecoulement de sang pendant la selle. — Contraction douloureuse de l'anus pendant l'évacuation. — Brûlement à l'anus et entre les fesses — Fics à l'anus. — Déchirement au rectum.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission copieuse d'urine aqueuse, même la nuit. — Urine avec sédiment nébuleux. — Urine sanguinolente. — L'urine coule long-temps goutte par goutte après l'émission. — Après et hors l'émission, sensation fréquente comme si une goutte d'urine traversait l'urêtre. — Brûlement dans l'urêtre, surtout le matin et à midi, et pendant et après l'émission. — Démangeai-

son dans les parties sexuelles chez les femmes, en urinant.

— Elancemens dans l'urêtre et à l'orifice de cette partie, pendant et hors l'émission de l'urine. — Prurit dans l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. - Gonflement du prépuce. - Ulcères chancreux au prépuce. - Fies au gland et au prépuce qui suintent et suppurent surtout avant la pleine lune. -Gonorrhée batarde. - Ecoulement abondant d'humeur aqueuse par la verge. - Gonorrhée avec fies. - Elancemens dans la verge et le scrotum, et le long du cordon spermatique jusqu'au nombril. - Traction dans les testicules, avec rétraction du testicule gauche. - Forte sueur aux parties sexuelles, surtout au scrotum. - Erections prolongées, douloureuses, avec élancemens dans l'urêtre la nuit et le matin. - Pollutions nocturnes avec sensation de rétrécissement à l'urêtre. - Ecoulement d'humeur prostatique. -Prurit et démangeaison avec douleur d'écorchure dans les parties sexuelles. - Douleur contractive, spasmodique, dans les organes génitaux, jusque dans le bas-ventre. - Gonflement et exceriation des lèvres. - Exeroissances sèches, non sycosiques, semblables à des verrues ordinaires à l'orifice de l'utérus, avec douleur lancinante et brûlement en urinant. - Règles trop peu copieuses. - Leucorrhée.

CORIZA. — Coriza sec, qui devient fluent au grand air, avec céphalalgie prolongée. — Coriza fluent avec enrouement et toux. — Gêne de la respiration, avec soif d'eau et grande anxiété. — Enrouement comme si le larynx était contracté. — Elancement et fourmillement dans la trachée.

TOUX. — Toux déterminée par une titillation dans la trachée, le matin. — Expuition de grumeaux gris, jaunes ou verts, après la toux. — Toux d'échauffement. — Toux avec expuition de mucosités jaunes, et douleur dans l'épigastre après midi.

POITRINE. — Oppression de poitrine comme si quelque chose y était adhérent. — Serrement de poitrine avec besoin de respirer profondément. — Serrement tantôt dans le côté gauche de la poitrine, tantôt dans l'hypochondre droit.

avec envie de tousser. — Pression sur la poitrine après avoir mangé. — Agitation et sensation de ballonnement dans la poitrine. — Elancemens dans la poitrine après avoir bu froid. — La peau est bleue autour des clavicules. — Fermentation du sang avec palpitations violentes, sensibles à l'ouïe, surtout en montant un escalier. — Endolorissement de la région du cœur.

DOS. — Gonslement des veines du cou. — Agitation dans le cou, la nuque et la poitrine. — Tension de la peau de la nuque en remuant la tête. — Traction dans le dos et le sacrum, étant assis. — Pulsations dans l'épine dorsale. — Térébration dans le dos. — Raideur et courbature à la nuque et au dos, surtout le matin après le lever, au sacrum et dans les lombes. — Furoncles au dos.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. - Battemens dans l'articulation scapulaire. - Douleur d'ulcère avec battemens et déchirement depuis l'épaule jusque dans les doigts. - Douleur de luxation dans l'épaule et l'humérus, avec craquement. - Sueurs abondantes au creux de l'aisselle. - Taches brunes sous les bras, comme des envies. - Traction fouillante dans les bras, qui semble avoir son siège dans les os ou le périoste. - Tressaillement involontaire des bras pendant la journée. - La nuit, sensation rafraîchissante dans les bras. - Elancemens dans les bras et les articulations des bras. - Taches marbrées à l'avant-bras. - Tremblement des mains et des bras en écrivant. - Sensation de sècheresse de la peau des mains. - Sueur des mains. - Gonflement des veines des mains. - Froid et engourdissement du bout des doigts et des doigts, souvent jusqu'aux avant-bras. - Fourmillement et lancination dans le bout des doigts. - Gonflement rouge, douloureux, du bout des doigts. - Les symptomes des bras s'aggravent lorsqu'on les laisse pendre, et à la chaleur, et diminuent par le mouvement, le froid et après la sueur.

EXTREMITES INFÉRIEURES. — Traction dans les jambes. — Elancemens dans les jambes et dans les articulations des jambes. — Grande faiblesse et lassitude des jambes, surtout

en montant un escalier. — Lourdeur et raideur des jambes en marchant. — Sueur abondante des cuisses, aux parties sexuelles. — Prurit à la cuisse. — Boutons d'éruption aux fesses, aux cuisses et aux genoux. — Ulcères aux cuisses. — Bubes suppurantes aux genoux. — Nodosités blanches et occasionant un prurit de nature maligne, aux mollets. — Gonflement inflammatoire, douloureux, et rougeur du dos du pied et du bout des orteils, avec tension en marchant et pendant le mouvement. — Taches rouges marbrées sur le dos du pied. — Sueur aux pieds, surtout aux orteils. — Engelures aux orteils.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Craquement dans les articulations, surtout dans les coudes, les genoux et les pieds, en s'étirant. — Les bras et les jambes s'engourdissent facilement, surtout la nuit lorsqu'on se réveille. — Raideur et pesanteur dans tous les membres, surtout dans les aisselles et les cuisses. — Faiblesse du corps avec grande activité de l'esprit. — Tressaillement fréquent de la partie supérieure du corps, pendant la journée. — Le soir, fermentation du sang avec battemens dans toutes les veines, aggravée par le mouvement, et diminuée par la position assise. — Gonflement des veines, surtout aux tempes, au cou et aux mains. — Palpitations de cœur sensibles à l'ouïe, avec nausées. — Horreur du mouvement.

PEAU. — Sensibilité douloureuse de la peau. — Lancination pruriante dans la peau, surtout le soir et la nuit. — Boutons purulens comme ceux de petite vérole volante aux cuisses, aux coudes et aux avant-bras. — Les symptômes de la peau sont généralement diminués par le toucher. — Les symptômes s'aggravent surtout après midi et la nuit vers trois heures, et empêchent de s'endormir le soir. — Beaucoup de symptômes s'aggravent aussi pendant le repos et à la chaleur, surtout à celle du lit, et diminuent d'intensité par le mouvement, le froid ou la sueur. — Beaucoup de symptômes apparaissent de préférence sur le côté gauche.

SOMMEIL. — Grande somnolence le soir. — On s'endort tard, à cause d'agitation et de chaleur sèche. — Insomnie pendant la muit, avec agitation et froid du corps. — Immé-

diatement après s'ètre endormi, réves pénibles et anxieux, avec réveil en sursaut et cris. — Soubresauts pendant le sommeil. — On rève de dangers et de mort, étant couché sur le côté gauche. — Réves lascifs dans lesquels on croit se livrer aux plaisirs vénériens, sans éjaculation, avec érection douloureuse quand on se réveille. — Sommeil de nuit non réparateur.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Après minuit, frissonnement avec bâillement. — Tous les matins, frisson sans soif. — Tous les soirs (vers six heures) frisson avec chaleur extérieure, sècheresse de la bouche et soif. — Chaleur le soir, surtout à la face. — Sueur en s'endormant. — Soif seulement pen-

dant la nuit et le matin.

MORAL. — Agitation morale; tout répugne et produit une sensation pénible. — Humeur chagrine avec abattement. — Mauvaise humeur. — On réfléchit longuement sur des bagatelles. — Soucis anxieux sur l'avenir. — Dégoût de la vie.

137. VALERIANA MINOR, PETITE VALÉRIANE. (Douze dilutions.)

On pulvérise la racine, et on la traite ainsi qu'il a été dit page 6, pour en obtenir la teinture.

La dose est de deux ou trois globules imbiliés de la sixième, et plus souvent de la douzième dilution.

L'action des doses modérées dure quatre ou cinq jours.

Le café et le camphre sont les antidotes.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le matin. L'attouchement, le grand air et la situation assise les aggravent.

TÈTE. — Vertige tournoyant en se baissant, comme si l'on était ivre. — Excitation et succession rapide des idées comme pendant l'ivresse. — Etourdissement de la tête et absence de pensées. — Céphalalgie (hystérique) lancinante ou pressive, surtout dans le front vers les orbites des yeux, sans étourdissement ni embarras de la tête, ou alternant avec ces symptômes. — Douleur tractive dans le côté droit de la tête immédiatement après avoir été frappé d'un courant d'air. —

Sensation douloureuse étourdissante de contraction, comme si l'on recevait un coup violent au vertex, qui part de cette dernière partie, et se répand dans toute la tête. — Sensation de froid glacial dans la moitié supérieure de la tête, déterminée par la pression du chapeau. — Céphalalgie saccadée et rémittente ou subite.

YEUX. — Démangeaison brûlante dans les yeux. — Gonflement et endolorissement des paupières. — Pression dans les yeux, avec douleur d'excoriation et sensation de gonflement aux paupières. — Yue trouble. — Myopie. — Lueurs devant les yeux le soir dans l'obscurité; on croit presque distinguer les objets. — Scintillement devant les yeux.

OREILLES. — Illusions de l'ouïe avec tintement d'oreilles comme si l'on entendait le bruit des cloches.

FACE. — Traction spasmodique dans les os du visage. — Les joues deviennent rouges et brûlantes au grand air, sans sueur. — Vésicules blanches, douloureuses au toucher, à la lèvre supérieure et aux joues.

DENTS. - Odontalgie lancinante.

GOUT. — Aberration du goût et de l'odorat; on sent une odeur de suif fétide avant de manger.

RENVOIS. — Fréquens renvois à vide. — Renvois rances comme la pyrosis. — Le matin, immédiatement après le réveil, renvois comme des vapeurs sulfureuses.

VOMISSEMENT. — Nausées avec envie de vomir. comme si un fil montait du nombril au pharynx et accélérait la salivation. — Nausées avec évanouissement, blancheur des lèvres, froid glacial du corps, et suivies de vomissement. — Vomissement de bile et de mucosités, avec frisson et tremblement. — Vomissement pendant la nuit.

ESTOMAC. — Pression subite montant à l'épigastre et disparaissant promptement, avec gloussement dans le ventre. — Faiblesse d'estomac et digestion lente.

VENTRE. — Secousse douloureuse dans la région des hypochondres. — Endolorissement du haut-ventre et de la région hépatique, au toucher. — Le soir, violens maux de ventre, avec sensation de suppuration interne dans le côté gauche du ventre. — Dureté et ballonnement du bas-ventre. — Pincement douloureux et tranchées dans le ventre, avec rétraction du bas-ventre. — Douleurs pressives tiraillantes de courbature dans le bas-ventre, l'aine et les muscles du ventre, comme à la suite d'un refroidissement. — Douleurs crampoïdes du bas-ventre le soir ou au lit avant minuit, ou dans les premières heures après midi; on ne trouve de soulagement dans aucune position. — Colique hémorrhoïdale.

SELLES. — Evacuations abondantes, diarrhéiques. — Selles verdâtres en bouillie, mèlées de sang. — Térébration au

rectum.

URINE. - Emission copieuse d'urine.

POITRINE. — Oppression avec gêne de la respiration et angoisses. — Secousse subite et élancemens tressaillans dans la poitrine, souvent avec pression de dedans en dehors (pendant l'inspiration).

VENTRE. — Douleur de luxation au côté gauche du basventre ou dans la région lombaire gauche, au dessus de la

hanche.

SYMPTOMES GENERAUX. - Dechirement rhumatismal dans les membres, surtout hors des articulations; il se manifeste surtout pendant le repos, ou ne se fait sentir que dans le repos après le mouvement; en général le mouvement le diminue (la marche le convertit en une autre sensation, ou le fait changer de place). - Douleurs tressaillantes, saccadées, subites et ébranlantes. - Douleurs qui se manifestent lorsque l'on conserve long-temps la même position, et diminuent lorsqu'on en change. - Traction et tressaillement dans les membres et dans les os. — Douleur de paralysie dans les genoux, les coudes et les articulations scapulaires, en cessant de marcher. — Grande lassitude et courbature dans les membres inférieurs, le matin après le lever. - Excitation maladive et irritabilité, avec abattement des yeux, des bras et des jarrets, quoique l'on paraisse avoir de la vigueur. -Symptômes hystériques. - Symptômes périodiques qui reviennent tous les deux ou trois mois.

PEAU. — Eruption d'abord confluente et rouge, ensuite blanche, formant des nodosités dures, sur les bras et à la

poitrine.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Fièvre avec prédominance de frisson, et suivie de chaleur prolongée et d'embarras de la tête, avec soif ardente. — Sueur abondante, souvent subite (et disparaissant tout d'un coup), surtout à la face et au front.

MORAL. — Disposition à s'effrayer, avec anxiété et désespoir. — Agitation hypochondriaque. — Illusions de la vue, de l'ouïe et du toucher.

138. VERATRUM ALBUM, HELLÉBORE BLANC. (Douze dilutions.)

On pulvérise la racine, et on la traite comme il a été dit page 6, pour eu obtenir la teinture.

La dose est d'une goutte, et souvent même d'une petite partie de goutte de la douzième dilution.

L'action, même des petites doses, dure cinq jours, et quelquesois davantage. On guérit les maux chroniques occasionés par l'abus de cette substance, en employant le camphre, l'aconit, le quinquina, et quelques tasses de casé sort.

Les plus grands effèts de ce remède se font sentir le matin. La chaleur, le mouvement et le grand air les aggravent; le repos en diminue l'intensité.

TÊTE. — Vertige tournoyant comme si l'on était ivre. — Absence d'idées. — Perte de la mémoire. — Confusion de l'intelligence. — Sensation de vacuité de la tête. — Céphalalgie avec nausées et vomissement (de mucosités amères). — Céphalalgie battante. — Céphalalgie semilatérale, pressive, avec douleur d'estomac. — Céphalalgie par accès, avec sensation de contusion pressive au cerveau. — Céphalalgie constrictive, avec douleur constrictive au gosier. — Céphalalgie avant les règles; elle se dissipe à leur apparition. — Ebranlement dans la tête, avec tressaillement dans le bras et pâleur des doigts. — Céphalalgie avec flux d'urine. — Céphalalgie avec raideur douloureuse à la nuque. — Sensa-

tion de froid et de chaleur à la tête simultanément, avec sensibilité des cheveux. — Froid glacial au vertex, et en même temps aux pieds. — Sueur froide au front.

- YEUX. Rétrécissement des pupilles, avec douleur compressive dans les yeux. Dilatation des pupilles. Yeux ternes et entourés d'un cercle bleu. Yeux convulsés, proéminens. Diplopie. Scintillement devant les yeux et taches noires, surtout en se levant de son siège ou en quittant le lit. Nyctalopie. Sècheresse excessive des paupières. Sensation de chaleur et chaleur réelle dans les yeux, souvent avec céphalalgie. Ophthalmie douloureuse, avec céphalalgie excessivement violente, qui empêche de dormir la nuit. Ophthalmie avec douleurs déchirantes. Larmoiement avec rougeur, chaleur et sensation de sècheresse dans les yeux. L'œil (gauche) a une teinte bleuâtre, avec violens renvois. Paralysie des paupières.
- OREILLES. Bourdonnement d'oreilles. Surdité produite par l'obturation des oreilles.
- FACE. Pâleur de la face. Teint bleuâtre. Aspect cadavéreux, froid, altéré. Chaleur brûlante et rougeur de la face. Eruption de boutons prurians, suppurans, à la face. Eruption miliaire à la joue. Couperose à la face, autour de la bouche et du menton. Gonflement du visage. Sueur froide à la face.
- NEZ. Sensation pénible de sècheresse dans le nez. Froid glacial du nez.
- LANGUE. Fendillement des lèvres. Eruption aux commissures des lèvres. Ecume au devant de la bouche.
- DENTS. Odontalgie avec gonflement du visage. Grincement de dents. Trismus.
- BOUCHE. Sensation de sècheresse au palais. Bégaiement. Aphonie. Sècheresse et viscosité de la bouche. Inflammation dans la bouche, avec rougeur et gonslement de la langue, précédés de nausées. Saligation avec goût âcre et salé sur la langue.
- GORGE. Mal de gorge. Constriction crampoïde et strangulation au gosier, surtout en avalant, avec gonflement des

glandes de la mâchoire inférieure. — Brûlement dans la gorge, la bouche, sur la langue, et dans le gosier. — Gonflement du gosier, avec sensation comme si l'on allait étousser. — Froid qui remonte au gosier, avec sensation de froid dans le palais, et régurgitation de matière aqueuse, chaude, douceâtre, salée et muqueuse. — Apreté et grattement dans la gorge.

GOUT. — Insapidité de la salive dans la bouche. — Goût putride. — Goût de pastilles de menthe dans la bouche et la gorge, avec fraicheur ou avec démangeaison dans la gorge, et chaleur qui y remonte du gosier et qui se joint à la vomiturition. — Désir d'acide ou de rafraichissant, (de fruits). — Voracité. — Faim violente avec soif ardente, souvent avec flux d'urine. — Boulimie. — Appétit et envie de manger, quelquefois entre le vomissement et l'exonération.

RENVOIS. — Violens renvois à vide, quelquesois après avoir mangé. — Renvois de vomiturition continuels, avec toux violente. — Fréquens renvois suivis d'expuition de mucosités. — Sensation de plénitude sur la poitrine, qui occasione des rapports continuels. — Hoquet fréquent et violent. — En mangeant, nausées avec saim et pression dans la région de l'estomac; elles se dissipent après le repas. — Après avoir bu, horripilation et chair de poule. — La plus petite quantité de boisson sait vomir et donne la diarrhée.

VOMISSEMENT. — Fortes nausées, quelquefois avant et pendant le vomissement. — Nausées avec soif ardente, saligation et émission d'urine. — Nausées avec rougeur et sueur à l. face. — Vomissement avec goût bilieux dans la bouche. — Vomissement avec écume au devant de la bouche, trismus et salivation. — Envie excessive de vomir qui va jusqu'à l'évanouissement. — Vomissement des alimens. — Vomissement d'écume et de mucosités jaune-verdâtre, d'odeur aigre. — Vomissement de bile noire et de sang. — Vomissement de mucosités pendant la nuit. — Avant le vomissement, horripilation par tout le corps. — Défaillance en vomissant; dès que l'on commence de vomir, on est obligé de se coucher. — Chalcur du corps en vomissant. — Avant le

vomissement, mains froides, ensuite chaudes, avec fermentation du sang. — Choléra asiatique et sporadique.

ESTOMAC. — Embarras douloureux et vide dans l'estomac, comme par boulimie. — Pression violente dans l'épigastre, et de là au sternum, dans les hypochondres et aux os iliaques. — Brûlement dans la région épigastrique. — Extrême sensibilité de la région épigastrique.

VENTRE. — Maux de ventre tranchans, avec diarrhée, ou avec soif et flux d'urine. — Tension dans les hypochondres. — Crampes du bas-ventre, de la nature de la colique. — Colique venteuse avec borborygmes dans le bas-ventre. — Plus l'expulsion des vents est retardée, plus elle est pénible. — Expulsion abondante et violente de flatuosités par le haut et par le bas. — Mal de ventre autour du nombril. — Mal de ventre pendant la nuit, avec insomnie. — Mal de ventre avant et pendant la diarrhée. — Sensation dans l'aine comme s'il allait s'y former une hernie. — Endolorissement du ventre au toucher.

SELLES. — Violentes diarrhées et cours de ventre douloureux. — Pendant l'expulsion des flatuosités, écoulement
inaperçu de selle liquide. — Diarrhée nocturne. — Diarrhées
sanguinolentes. — Diarrhée de matière âcre, avec brûlement
dans l'anus. — Anxiété pendant l'évacuation, avec crainte
d'apoplexie. — Pendant l'évacuation, affaissement, frisson
avec horripilation, pâleur de la face, et sueur froide abondante au front. — Constipation produite par la dureté et le
volume des matières, ou qui semble provenir de l'inertie
du rectum. — Constipation avec chaleur et céphalalgie. —
Constipation chronique.

URINE. — Emission involontaire d'urine. — Flux d'urine,
quelquesois avec constipation. — Flux d'urine avec coriza.
— Urine âcre. — Urine foncée.

ORGANES GENITAUX. — Règles trop hátives et trop fortes. — Suppression des règles. — Céphalalgie avec vomiturition, vertige, et hourdonnement d'oreilles avant et pendant les règles.

TOUX. — Toux sèche (brûlante), la nuit et le matin. — Toux avec douleur dans le côté, faiblesse et gêne de la respiration. — Toux avec expuition, teinte bleue de la face, et émission involontaire d'urine. — Toux le soir, avec salivation. — Toux creuse, profonde, qui semble provenir du bas-ventre, avec douleur tranchante dans cette dernière partie. — Coqueluche.

POITRINE. — Respiration courte par le moindre mouvement. — Accès de constriction suffocante, crampoïde, du larynx, avec rétrécissement des pupilles et proéminence des yeux. — Serrement de poitrine avec gêne de la respiration, même étant assis. — Gêne fréquente de la respiration. — Constriction douloureuse de la poitrine, avec gêne de la respiration. — Pression dans la poitrine comme par plénitude, surtout après avoir bu et mangé. — Serrement dans la région du sternum, surtout après avoir bu. — Contraction crampoïde des muscles de la poitrine. — Angoisses de cœur par accès, avec gêne de la respiration et violentes palpitations de cœur qui soulèvent les côtes.

DOS. — Pesanteur de la tête, à la nuque; les muscles du cou ne peuvent plus la soutenir. — Les muscles de la nuque sont comme paralysés. — Raideur rhumatismale de la nuque, qui occasione le vertige pendant le mouvement. — Douleur rhumatismale pressive de courbature dans le dos et le sacrum, en se baissant et en se redressant.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleur de courbature pressive dans les membres. — Douleur paralytique dans les membres, comme à la suite de fatigue ou d'épuisement. — Engourdissement des membres. — Douleur de courbature dans les os. — Douleurs dans les membres; on ne peut supporter les couvertures dans le lit; ces douleurs diminuent lorsqu'on se lève, cessent tout-à-fait lorsqu'on se promène, et se manifestent ordinairement le matin vers quatre ou cinq heures. — Douleurs dans les membres qui augmentent par le mauvais temps, en automne et au printemps. — Accès de douleur qui occasionent toujours pour quelque temps le délire et la manie. — Dépression subite de toutes les forces, comme par paralysie. — Faiblesse chronique excessive. —

Laxité des muscles. — Affaissement au grand air, avec sueur légère à chaque mouvement. — Evanouissement par le moindre mouvement, même pendant l'évacuation. — Tremblement universel, avec vives angoisses de cœur et disposition à l'évanouissement. — On est toujours obligé d'être assis ou couché: car lorsqu'on est debout, on est assailli par des angoisses terribles. — Tous les symptômes disparaissent lorsqu'on est couché, et se renouvellent dès que l'on est debout.

PEAU. — Eruption miliaire pruriante et brûlante après le grattement. — Eruption sèche, de la nature de la gale.

SOMMEIL. — Assoupissement avec demi-conscience de soimême et soubresauts d'effroi; on a un œil fermé et l'autre ouvert ou fermé à moitié. — Rêves anxieux. — Sanglots en dormant. — Insomnie nocturne et angoisses. — Sueur en s'endormant.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson, horripilation et froid de tout le corps. — Fièvre intermittente qui ne consiste qu'en froid extérieur. — Fièvre avec chalcur interne et urine foncée. — Sueur froide par tout le corps, surtout au front. — Froid du corps avec brûlement au cerveau. — Fièvre quotidienne avant minuit, d'abord avec violent frisson, ensuite avec vertige, nausées, chalcur par accès, puis chalcur prolongée, embarras de la tête et rougeur de la face; pendant le frisson et la chalcur, soif inextinguible pour les boissons froides.

MORAL. — Taciturnité; quand on est excité, on répond par des injures. — Humeur chagrine presque sans motif, suivie d'anxiété et de palpitations de cœur. — Agitation, mobilité et activité pour les affaires. — Découragement et désespoir. — Abattement mélancolique, mauvaise humeur et envie de pleurer. — Humeur sombre, inconsolable, avec hurlemens et cris. — Angoisses de terreur. — Angoisses de conscience. — Fureur, avec vacarme, envie de mordre, de tout déchirer et de s'ensuir. — Manie; on chante, on sisse, on rit, et on se livre à des actions boufsonnes. — Symptômes hypochondriaques.

159. VERBASCUM THAPSUS,

On mêle le suc de la plante fraiche avec partie égale d'alcohol. On emploie la teinture non étendue, à la dose d'une petite partie de goutte. L'action dure quelques jours,

Les effets se font sentir plus fortement au grand air.

TÈTE. —Accès subits de vertige, avec pression sur la tête, en comprimant la joue gauche. — Faiblesse de mémoire. — Distraction. — Affluence de pensées. — Céphalalgie frontale, pressive, étourdissante, en passant de la chaleur au froid. — Pesanteur obtuse et sensation de vacuité dans la tête. — Douleurs pinçantes dans les tempes.

YEUX. — Chaleur dans les yeux avec sensation de contraction

des orbites. - Vue trouble et gazée.

FACE. — Pression rémittente et tension étourd'ssante dans toute la joue, depuis les pommettes et l'articulation de la mâchoire, aggravée par la mastication et la pression extérieure. — Douleurs nerveuses à la face.

OREILLES. — Déchirement dans l'oreille avec sensation de rétraction de cette partie. — Surdité comme s'il y avait quelque chose devant l'oreille. — En lisant à haute voix, sensation d'obturation des oreilles, du nez et du larynx.

GORGE. — Tension continuelle dans les tégumens du menton, des masséters et du cou-

LANGUE. - Langue brune, chargée, le matin après avoir mangé.

GOUT. - Goût sade avec haleine fétide.

FAIM. - Faim sans appétit; tous les alimens semblent insi-

RENVOIS. - Renvois à vide. - Renvois amers. - Régurgita-

tion de matière aqueuse, insipide.

VENTRE. — Elancemens dans le bas-ventre. — Mal de ventre qui s'étend jusqu'en bas, avec contraction crampoide de l'anus et envie passagère d'aller à la garde-robe. — Constriction du bas-ventre, dans la région ombilicale.

SELLES. — Selles rémittentes. — Selles comme des crottes de mouton, et dont l'évacuation exige des efforts.

URINE. — Envie fréquente d'uriner, avec émission copieuse.

CORIZA. — Enrouement déterminé par la lecture à haute voix. — Affections catarrhales de la poitrine. — Catarrhe de la trachée, avec toux sourde, creuse.

POITRINE. — Tension au dessus de la poitrine, avec élancemens dans la région du cœur, le soir après s'être couché. — Elancemens étourdissans, et qui coupent la respiration, à la

poitrine.

EXTRÈMITÉS. — Pendiculations et lassitude des membres inférieurs, avec répugnance pour le travail, et bâillement fréquent.

SOMMEIL. — Grande somnolence après le repas. — Sommeil

de nuit agité, seulement jusqu'à quatre heures.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation, surtout d'un côté du corps, comme si on l'arrosait d'eau froide. — Froid universel, passager, et sensible extérieurement aux pieds et aux mains.

MORAL. — Indifférence. — Humeur chagrine avec plaisir à travailler et à être en société. — Extrême timidité. — Humeur enjouée et ricuse. — Imagination exaltée et images voluptueuses.

140. VIOLA ODORATA, VIOLETTE DE MARS. (Douze dilutions.)

On exprime le suc des sleurs, que l'on mêle avec partie égale d'alcohol. La dose est de deux ou trois globules imbibés de la douzième, et quelqueois de la sixième dilution.

L'action dure quelques jours.

Le camphre est l'antidote.

Les plus grands essets de ce remêde se sont sentir le matin. Le repos les agrave, le mouvement en diminue l'intensité.

TÈTE. — Vertige tournoyant, même étant assis. — Grande affluence d'idées incohérentes, souvent incomplètes, et qui

se succèdent rapidement. — Grande faiblesse de mémoire; on oublie tout en un instant. — Extrême sagacité et activité du cerveau. — Prédominance de l'intelligence sur le sentiment. — Pesanteur de la tête, avec sensation comme si les muscles de la nuque étaient trop faibles. — Picotement dans le sinciput, déterminé par la fermentation du sang. — Tension dans les tégumens de l'occiput et du front; elle s'étend quelquefois à la moitié supérieure de la face, au nez et aux oreilles, et ride le front.

YEUX. — Somnolence des yeux et des paupières, avec besoin de les fermer. — Crampes des paupières. — Chaleur et brûlement dans les yeux. — Myopie. — On voit du feu.

OREILLES. — Elancemens dans les oreilles. — Aversion pour toute espèce de musique, surtout pour le violon.

NEZ. — Sensation d'engourdissement dans le bout du nez, comme si l'on y avait reçu un coup.

DENTS. - Odontalgie déchirante.

SELLES. — Constipation. — (Augmentation de l'urine).

ORGANES GÉNITAUX. - Ejaculation nocturne (pollutions).

POITRINE. — Respiration courte. — Oppression et serrement extraordinaire de poitrine, avec pression sur la poitrine comme par une pierre. — Respiration pénible, à peine sensible, avec expiration douloureuse, vives angoisses et fortes palpitations de cœur.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Brûlement passager dans différens endroits du corps. — (Douleurs tractives dans les membres). — Les symptômes ont peu d'intensité; ils sont néanmoins bien prononcés, et ne se dissipent point par le changement de position. — Tremblement des membres. — Laxité de tous les muscles. — Symptômes hystériques et hypochondriaques.

SOMMEIL. — Tous les matins, bâillement avec yeux pleins d'eau. — Le matin, après le réveil, douleur de courbature dans toutes les articulations; elle se dissipe lorsqu'on est debout.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Horripilation. — Sueurs nocturnes.

MORAL. — Tristesse sombre, mélancolique. — Humeur hystérique, avec pleurs continuels sans savoir pourquoi.

141. VIOLA TRICOLOR, PENSÉE. (Douze dilutions.)

On exprime le suc des fleurs, qu'on mêle avec partie égale d'alcohol. La dose est de deux ou trois globules imbibés de la douzième dilution. Les plus grands essets de ce remède se sont sentir après midi et la nuit. Le froid, l'attouchement et le grand air les aggravent.

TÈTE. — Céphalalgie depuis la racine du nez jusque dans le cerveau; elle se dissipe au grand air. — Pesanteur de la tête, qui la renverse, surtout en se dressant, avec amélioration en se baissant. — Céphalalgie pressive, surtout dans le front et les tempes, avec embarras de la tête et gargouillement au cerveau, en marchant. — Elancement dans l'occiput, jour et nuit.

YEUX. — Compression et abaissement des paupières, avec somnolence.

FACE. — La peau de la face est dure et épaisse. — Croûtes de lait. — Tension dans la peau ou dans les muscles de la face et du front.

GORGE. — Gonflement des glandes du cou. — Le soir, mal de gorge.

VENTRE. — Tranchées dans le ventre, avec hurlemens, cris et envie d'aller à la selle. — Elancemens au bas-ventre.

SELLES. — Selles molles, comme hachées. — Selles précédées d'expulsion de flatuosités.

URINE. — Envie d'uriner avec émission copieuse. — Urine fétide comme du pissat de chat.

ORGANES GÉNITAUX. — Ejaculation avec rêves lascifs. — Gonflement du prépuce. — Leucorrhée.

POITRINE. — Immédiatement après avoir mangé, chalcur générale, surtout au visage, avec sueur, serrement de poitrine, vives angoisses et agitation. — Elancemens dans la poitrine. — Oppression et élancemens dans la région du cœur, étant assis, en se penchant en avant. — Angoisses du cœur avec battemens ondulans, étant couché.

EXTRÉMITES. — Douleur spasmodique, contractive, pincante, entre les omoplates.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs lancinantes dans les membres.

PEAU. - Eruption miliaire corrosive lancinante.

SOMMEIL. — Sommeil agité, souvent interrompu. — On s'endort tard à cause de l'affluence des pensées. — Tressaillement des mains en dormant, avec renversement des pouces, chaleur sèche partout le corps, et rougeur du visage.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frissonnement; on est frileux au grand air. — Sueurs nocturnes.

MORAL. — Inaptitude pour les occupations sérieuses. — On sest concentré en soi, et l'on a de la répugnance pour la conversation. — Précipitation comme par angoisses intérieures, avec sensation de grande faiblesse et de défaillance.

142. VITEX AGNUS CASTUS, GATILIER COMMUN. (Neuf dilutions.)

On mèle avec parties égales d'alcohol le suc exprime des feuilles et des fleurs, et au bout de vingt-quatre heures on décante la partie claire du liquide. Les dilutions se préparent ensuite de la manière ordinaire,

Dans les maladies chroniques on emploie la troisième dilution, et même la première; dans les affections aigues on ne se sert que de la sixieme ou de la neuvième.

Les plus grands essets de ce remède se sont sentir le soir. Le grand air et le mouvement les aggravent; le repos en diminue l'intensite.

TETE. — Distraction excessive et absence d'esprit. — Céphalalgie contractive, surtout en lisant. — Déchirement pressif dans les tempes, le front et le cerveau, surtout pendant le mouvement. — Prurit rongeant au cuir chevelu. — Tension dans les tégumens de la tête, avec frissonnement, quoiqu'on y ait chaud.

YEUX. — Prurit rongeant aux sourcils et aux paupières. — Forte dilatation des pupilles.

OREILLES. - Tintement d'oreilles.

FACE. — Fourmillement et prurit rongeant aux joues, qui oblige à se gratter. — Déchirement dans la branche droite de la mâchoire inférieure.

NEZ. — Pression dure, comme par une pierre, à la racine et à la partie supérieure du nez; elle disparaît par la compression.

GOUT. — Goût métallique et cuivreux de la bouche. — Répugnance pour toute espèce de boisson et absence de soif.

HOQUET. - Hoquet fréquent avec humeur chagrine.

VENTRE. — Nausées d'abord dans l'épigastre, ensuite dans le bas-ventre, comme si tous les intestins descendaient. — Borborygmes dans le ventre pendant le sommeil. — Pression dans la région hépatique, aggravée par le toucher.

SELLES. — Selles molles. — Constipation. — Prurit rongcant au périnée. — Ecoulement d'humeur prostatique pendant les efforts, de l'évacuation.

URINE. — Augmentation de l'urine. — Ecoulement d'humeur jaune par l'urêtre.

ORGANES GÉNITAUX. — Affaiblissement de la force génératrice; les organes génitaux sont froids, insensibles, flasques, et peu disposés au coït.

POITRINE. — Pression sur le sternum, surtout en respirant profondément. — Toux, le soir, au lit, avant de s'endormir.

EXTRÈMITÉS SUPÉRIEURES. — Pression dure dans les cavités axillaires et les humérns, surtout au toucher. — Pesanteur déprimante dans les pieds. — Déchirement dans les pieds et les orteils, surtout en marchant.

PEAU. — Prurit (lancinant) rongeant dans différens endroits du corps.

SOMMEIL. - Sommeil agité avec réveil en sursaut.

SYMPTOMES FEBRILES. — Le corps est sans cesse agité par un frisson intérieur, quoiqu'il soit chaud au toucher. — Frissonnement ou alternative de chaleur et de frisson, sans soif, avec froid des mains au toucher. — Chaleur qui parcourt les membres, avec froid aux genoux, le soir, au lit. MORAL. — Angoisses violentes, comme si l'on allait avoir la diarrhée, avec grande faiblesse. — Humeur mélancolique hypochondriaque. — Idées extravagantes alternant avec abnégation de soi-même.

145. ZINCUM METALLICUM, ZINC. (Trente dilutions.)

On frotte un petit morceau de zinc sur une pierre à rasoir plongée dans l'eau; on fait sécher la poudre grise qui se rassemble au fond du vase, et l'on en prend un grain que l'on traite comme il a été dit, page 7, pour la préparation des remèdes antipsoriques.

La dose est d'un ou deux globules imbibés de la dix-huitième dilution. Chez les sujets très-sensibles et peu robustes ou ne doit donner, même dans les maladies chroniques, que la trentième ou au moins la vingt-quatrième dilution.

L'action dure trente à quarante jours.

Les antidotes sont le camphre et la fève Saint-Ignace; mais le meilleur moyen consiste à flairer le foie de soufre.

Les plus grands effets de ce remède se font sentir le soir; la chaleur, l'attouchement et le grand air les aggravent.

TÊTE. — Vertige au fond du cerveau, surtout dans l'occiput, comme si l'on allait tomber du côté gauche. — Vertige étour-dissant avec obscurcissement de la vue et faiblesse générale. — (Tous les matins) céphalalgie frontale pressive. — Douleurs déchirantes et lancinantes dans les côtés de la tête; clles s'aggravent après le diner. — Traction dans le front et l'occiput. — Céphalalgie après avoir bu du vin. — La céphalalgie diminue à l'air et augmente en chambre. — Sensation d'excoriation ou prurit accompagné de douleur d'écorchure au cuir chevelu. — Sensation comme si les cheveux se dressaient sur la tête.

- YEUX. Sensation d'abattement dans les yeux, avec grande faiblesse de tête. Sensation comme si les yeux étaient poussés dans la tête. Démangeaison avec douleur d'écorchure dans les yeux. Inflammation des paupières. Pression sur les yeux. Paralysie de la paupière supérieure.
- OREILLES. Etreinte avec lancination déchirante à l'orreille, et gonflement extérieur, surtout chez les enfans. Ecoulement de pus par les oreilles.
- NEZ. Pression insupportable à la racine du nez, avec serrement. — Gonflement extérieur et intérieur du nez, avec perte de l'odorat.
- FACE. Pâleur du visage. Eruption rouge et pruriante au menton.
- LÈVRES. Fendillement et ulcération intérieure des lèvres et des coins de la bouche. Humeur épaisse, visqueuse sur les lèvres.
- DENTS. Odontalgie déchirante tractive, surtout dans les dents molaires. — Les dents et les gencives saignent fortement.
- BOUCHE. Petits ulcères jaunes à la surface interne des joues. Fourmillement à la surface interne des joues, avec forte sécrétion de salive d'une saveur métallique.
- GORGE. Sensation de crampes dans l'æsophage, dans la région de la fossette du cou. Mal de gorge déchirant, tractif, à la partie postérieure du gosier, plus sensible hors du temps de la déglutition que lorsqu'on avale à vide. Accumulation de mucosités dans la gorge.
- APPETIT. Diminution de l'appétit. Faim violente. —
 Répugnance pour la viande, le poisson et les alimens cuits
 et chauds.
- RENVOIS. Renvois avec douleur pressive dans la poitrine. Pyrosis après avoir mangé quelque chose de doux. Vomissement de sang.
- ESTOMAC. (Serrement et) pression dans l'épigastre. Brûlement dans l'estomac. Sensation désagréable de chaleur au cardia et dans l'œsophage. Déchirement et élancemens dans l'épigastre.

VENTRE. — Pression tensive au haut-ventre. — Douleurs crampoïdes dans les hypochondres, alternant avec oppression. — Pression dure dans les hypochondres et les côtés du ventre, aggravée par le mouvement et la marche. — Elancemens à la rate. — Elancemens dans la région hépatique. — Elancemens, douleur d'excoriation et pression dans la région rénale. — Maux de ventre crampoïdes autour de l'ombilic. — Sensation désagréable de pression sur les pareis internes du trone, émanant comme des nerfs, sans flatuosités. — Accumulation de flatuosités dans le bas-ventre, surtout après avoir mangé. — Colique venteuse, pressive, surtout le soir. — Expulsion abondante de flatuosités. — Hernie inguinale.

SELLES. — Selles diarrhéiques, molles, en bouillie. — Selles dures, sèches, insuffisantes. — Constipation. — Selles molles avec écoulement de sang vermeil. — Mal de ventre pendant et après la selle. — Douleur d'excoriation à l'anus. — Fourmillement dans l'anus, comme par des vers. — Violent prurit

à l'anus.

URINE. — Forte pression sur la vessie. — Emission fréquente, copieuse, d'urine limpide, jaune-citron, qui dépose plus tard un sédiment blanc, floconneux. — Emission douloureuse suivie d'écoulement de sang par l'urêtre. — Graviers des reins et de la vessie.

ORGANES GÉNITAUX. — Grande propension au coit, avec difficulté d'éjaculer. — Horripilation au scrotum et ratatinement de cette partie. — Douleur d'excoriation au scrotum. — Traction dans les testicules, avec tendance vers le cordon spermatique. — Rétraction, gonflement et endolorissement des testicules. — Suppression des règles. — Suppression des lochies avec diminution du lait dans les mamelles. — Nymphomanie des femmes en couches, avec grande sensibilité des parties sexuelles. — Disposition à l'avortement.

dans la poitrine. — Obturation des narines.

TOUX. - Toux sèche, avec élancemens et douleur d'éclate-

ment dans la poitrine. — Toux avec expuition de mucosités visqueuses (et suivie de sensation de vacuité et de froid dans la poitrine).

POITRINE. — Serrement et pression sur la poitrine. — Brûlement dans la poitrine. — Elancemens dans la poitrine, surtout dans la région du cœur. — Déchirement dans la poitrine. — Serrement crampoide de poitrine. — Respiration courte après avoir mangé, occasionée par des vents — Suppression de la sécrétion du lait chez les femmes en couches. — Palpitations de cœur, sans anxiété.

DOS. — Douleurs rhumatismales dans le dos. — Tension dans les omoplates. — Déchirement et raideur au cou.

EXTRÈMITÉS SUPERIEURES. — Déchirement dans les bras, autour du poignet, dans les mains et les doigts. — Paralysie douloureuse du bras. — Torpeur avec paralysie des mains. — Furoncles à l'humérus. — Faiblesse des mains en écrivant; elles tremblent.

EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES. — Déchirement dans les membres inférieurs. — Déchirement dans l'articulation du pied et les pieds. — Douleur de luxation de l'articulation du pied. — Elancemens pulsatifs dans les orteils. — Douleurs nocturnes dans les genoux. — Raideur tractive dans les mollets, en marchant. — Sueur fétide des pieds, avec écorchure des orteils en marchant. — Prurit, chaleur et rougeur aux orteils, avec gonflement comme s'ils étaient gelés. — Inflammation érésipélateuse, et gonflement du tendon d'Acchille. — Paralysie du pied.

SYMPTOMES GÉNÉRAUX. — Douleurs déchirantes dans les extrémités supérieures et inférieures, qui s'aggravent après chaque exercice échauffant, ou chaque mouvement du corps. — Hémiplégie. — Frémissement visible et tressaillement dans diverses parties du corps. — Tremblement violent de tout le corps. — Violentes palpitations par tout le corps. — Grande fatigue en marchant et le matin en s'éveillant, comme après un sommeil trop profond. — Déchirement tractif dans le milieu des os de presque tous les membres. — Les douleurs paraissent quelquefois avoir leur siège entre

cuir et chair. — Le vin aggrave presque tous les symptomes. — Le vin, nux vomica et chamomilla aggravent les symptomes et les déterminent, surtout l'agitation nocturne et la constipation. — La plupart des symptomes s'aggravent après le diner et vers le soir.

PEAU. — Violent prurit lancinant, surtout le soir au lit, que le toucher dissipe à l'instant. — Dartres, ulcères dartreux et éruptions chroniques. — Fendillement de la peau. — Fourmillement entre cuir et chair.

SOMMEIL. — Somnolence continuelle pendant la journée, avec besoin de bâiller. — Envie continuelle de dormir. — Sommeil interrompu, avec rêves inquiets. — Rêves dégoûtans. — Froid glacial des pieds, la nuit.

SYMPTOMES FÉBRILES. — Frisson fébrile le long du dos. — Frissonnement continuel avec augmentation de chaleur interne. — Horripilation fébrile avec chaleur fugace, violent tremblement de tous les membres, respiration courte et brûlante, et battemens par tout le corps.

MORAL. — Humeur hypochondriaque après avoir mangé, en pressant au dessous des fausses côtes. — Taciturnité chagrine, surtout le soir. — Grande susceptibilité pour la parole et le bruit, avec tremblement prolongé après chaque émotion. — Précipitation. — Humeur changeante, triste à midi, enjouée le soir.



TABLE

DES MATIÈRES DU SECOND VOLUME,

AVEC

LA CONCORDANCE

DES NOMS FRANÇAIS ET LATINS,

SCIENTIFIQUES ET VULGAIRES,

DES MÉDICAMENS HOMOEOPATHIQUES.

	Pag.
Notions générales sur la préparation, la conservation	
et la dispensation des Remèdes homœopathiques	1
Conservation des préparations homocopathiques	-11
Dispensation des Remèdes homœopathiques	12
Acide muriatique, MURIATICUM ACIDUM	268
Acide nitrique, NITRI ACIDUM	289
Acide phosphorique, Phosphoricum Acidum	520
Acide sulfurique, SULPHURICUM ACIDUM	41.7
Aconit napel, Aconitum napellus	16
ACONITUM NAPELLUS, Aconit napel	Ib.
Agaricus Muscarius, Oronge fausse, Champignon	
rouge	21
Aimant, MAGNES ARTIFICIALIS	242
Aimant pôle nord, MAGNETIS POLUS ARCTICUS	247
Aimant pôle sud, MAGNETIS POLUS AUSTRALIS	250
ALUMINA, Alumine	24
Alumine, ALUMINA	Ib.
Ambra Grisea, Ambre gris	
Ambre gris, Ambra crisea	
Ammonium carbonicum, Carbonate d'ammoniaque	
Anacardium orientale, Fève de Malae	

Anémone des prés, Pulsatille noirâtre, vulgairement	
Coquelourde, Pulsatilla nigricans, Anemone pra-	
tensis	552
Angustur e cortex, Ecorce du cusparia sebrifuga ou	
bonplandia trifoliata, vulg. Angusture vraie	57
Angusture vraie, ANGUSTURE CORTEX, Ecorce du cus-	
paria febrifuga ou bonplandia trifoliata	Ib.
Antimonium crudum, Sulfure d'antimoine	41
Araignée diadéme ou à croix papale, DIADEMA ARANEA.	175
Argent, Argentum foliatum	45
ARGENTUM FOLIATUM, Argent	-1b
Armoise de Judée, Artemisia judaica, Cina, vulg.	
Semen contra	152
Arnica Montana, Arnique des montagnes	47
Arnique des montagnes, Annica Montana	Ib.
Artemisia judaica, Armoise de Judée, CINA, vulg.	
Semen contra	132
Arsenic, Arsenicum album	54
Arsenicum Album, Arsenic	Ib.
Asa foetida, Gomme-résine de férula	59
Asaret, vulg. Oreille d'homme, Asarem europeum	62
Asarum Europeum, Asaret, vulg. Oreille d'homme	lb.
ATROPA BELLADONA, Belladone, Morelle furicusc	71
AURUM FOLIATUM, Or	6.4
BARYTA CARBONICA, Carbonate de baryte	67
Baume de copahu, Copaiyæ Balsamum	155
Belladona, Belladone, Morelle furicuse	7.1
Belladone, Morelle furieuse, Belladona	Ib.
Bismuth, Bismuthi Magisterium	78
BISMUTHI MAGISTERIUM, Bismuth	Ib.
Bois gentil, Mézéréon, DAPHNE MEZEREUM	167
Borate de soude, Borax VENETA	80
Borax Veneta, Borate de soude	Ib.
Bouillon blane, VERBASCUM THAPSUS	450
BOVISTA LYCOPERDON, Vesse-de-loup des bouviers	81

ET CONCORDANCE DES NOMS.	463
Bryone, BRYONIA ALBA	84
BRYONIA ALBA, Bryone	Ib.
Café cru, Coffea arabica cruda	145
CALADIUM SEGUINUM, Pédiveau vénéneux ou à feuilles	
de balisier	89
CALCAREA CARBONICA, Carbonate de chaux	91
Camomille commune, ou Matricaire camomille, CHA-	
MOMILLA VULGARIS	118
Camphora, Camphre	96
Camphre, Camphora	96
CANNABIS SATIVA, Changre	98
CANTHARIDES, Cantharides	100
CAPSICUM ANNUUM, Poiere de Guinée	105
CARBO ANIMALIS, Charbon animal	105
CARBO VEGETABILIS, Charbon végétal	107
Carbonate d'ammoniaque, Ammonium carbonicum	52
Carbonate de baryte, BARYTA CARBONICA	67
Carbonate de chaux, CALCAREA CARBONICA	91
Castoreum	111
CAUSTICUM	113
CHAMOMILLA YULGARIS, Camomille commune, ou Ma-	
tricaire camomille	118
Champignon rouge, Oronge fausse, Agaricus musca-	0.4
RIUS	21
Changre, Cannabis sativa	98
Charbon animal, CARBO ANIMALIS	105
Charbon végétal, Carbo vegetabilis	107
Chelibonium Majus, grande Chélidoine	122 Ib.
Cuina, Quinquina	124
Cicuta virosa, Cicutaria aquatica, Ciquë d'eau	129
Cicutaria aquatica, Cicuta virosa, Ciguë d'eau	Ib.
Ciguë aquatique, Fenouil d'eau, Phellandre aqua-	
tique, Phellandrium aquaticum	514
Ciguë (grande), Conium Maculatum	
angue (grande), Conton Macobatum	101

Ciguë d'eau, Cicularia aquatica, Cicuta virosa	129
CINA, Artemisia judaica, Armoise de Judée, vulg.	
Semen contra	152
CINNABARIS, Sulfure rouge de mercure	154
CLEMATIS ERECTA, Clématite droite	156
Clématite droite, CLEMATIS ERECTA	Ib.
Cocceles, Coque du levant	159
COFFEA ARABICA CRUDA, Café cru	145
COLCHICUM AUTUMNALE, Colchique d'automne	145
Colchique d'automne, Colchicum Autumnale	145
COLOCYNTHIS, Coloquinte	148
Coloquinte, Colocynthis	Ib.
Conium Maculatum, grande Ciguë	151
Copahu (baume de), Copaiyæ Balsamum	155
COPAIYE BALSAMUM, Baume de copahu	Ib.
Coque du levant, Cocculus	159
Coquelourde, Anémone des prés, Pulsatille noirâtre,	
Pulsatilla nignicans, Anemone pratensis	552
Corail rouge, Corallia Rubra	156
CONALLIA RUBRA, Corail rouge	Ib.
CROCUS SATIVUS ORIENTALIS, Safran cultivé	158
Cuipre, Cuprum metallicum	161
CUPRUM METALLICUM, Cuipre	Ib.
Cyclame d'Europe, vulg. Pain de pourceaux, Crcla-	
MEN EUROPÆUM	164
CYCLAMEN EUROPÆUM, Cyclame d'Europe, vulg. Pain	
de pourceaux	lb.
DAPINE MEZEREUM, Mézéréon, Bois gentil	167
DATURA STRAMONIUM, Pomme épineuse	170
Dent de lion, Pissenlit, TARAXACUM DENS LEONIS	112
Deuto-chlorure de mercure, vulg. Sublimé corrosif,	
MERCURIUS SUBLIMATUS	265
DIADEMA ARANEA, Araignée diadéme ou à croix papale.	172
Digitale pourprée, DIGITALIS PURPUREA	474
Digital is pupping Digitale pourprée	Ib.

ET CONCORDANCE DES NOMS.	465
Douce-amère, Dulcamara	179
DROSERA ROTUNDIFOLIA, Drosère à feuilles rondes, vulg.	
Rosée du soleil	177
Drosère à feuilles rondes, vulg. Rosée du soleil, Dao-	
SERA ROTUNDIFOLIA	Ib.
Dulcamara, Douce-amère	179
Eaux de Tæplitz, Thermæ toeplitzenses	432
Ecorce du cusparia febrifuga ou bonplandia trifo-	
liata, vulg. Angusture vraie, Angusturæ contex	57
Epine noire, Prunelier, Prunier épineux, Prunus	
SPINOSA	552
Eponge brûlée, Spongia tosta	594
Etain, STANNUM	400
Eugenia james, Eugénia jame-rose, vulg. Jame-rosade.	182
Eugenia jame-rose, vulg. Jame-rosade, Eugenia Jambos.	Ib.
Euphorbe officinal, Euphorbium officinarum	185
Eurhorbium officinarum, Eurhorbe officinal	1b.
Euphraise officinale, Euphrasia officinalis	186
EUPHRASIA OFFICINALIS, Euphraise officinale	Ib.
Fenouil d'eau, Ciguë aquatique, Phellandre aqua-	
tique, Phellandrium aquaticum	514
Fer, Ferrum metallicum	188
Ferrum metallicum, Fer	Ib.
Fève de Malac, Anacardium orientale	34
Fève de Saint-Ignace, Ignatia amara	208
FILIX MAS, Fougère mâle	191
Foie de soufre calcaire, Hepar sulfuris calcarea	202
Fougère mâle, FILIX MAS	191
Gatilier commun, VITEX AGNUS CASTUS	454
Germandrée maritime, Teucrium Marum	430
Gomme-résine de férula, Asa foetida	59
GRAPHITES, Graphite	191
GRATIOLA OFFICINALIS, Gratiole	195
Gratiole, Gratiola officinalis	Jb.
GUAJACUM OFFICINALE, Résine de gaïac	197

Mellébore blane, Veratrum album	441
Hellebore noir, Helleborus Niger	199
Helleborus Niger, Hellebore noir	Ib.
HEPAR SULFURIS CALCAREA, Foie de soufre calcaire	202
Huile animale, OLEUM ANIMALE ATHEREUM	502
Huile de pétrole, Petroleum	510
Hydriodate de potasse, Kali hydriodicum	222
HYOSCIAMUS NIGER, Jusquiame	205
IGNATIA AMARA, Fève de Saint-Ignace	208
Indigo, Indigofera tinctoria	212
Indigofera tinctoria, Indigo	Ib.
Iode, Iodium	214
Todium, Iode	Ib.
IPECACUANHA	216
Jame-rosade, Eugenia jame-rose, Eugenia Jambos	182
Jusquiame, HYOSCIAMUS NIGER	205
KALI CARBONICUM, Sous-carbonate de potasse	218
KALI HYDRIODICUM, Mydriodate de potasse	222
Krameria triandra, RATANHIA, Kramer à trois éta-	
mines	5.15
LACHESIS TRIGONOCEPHALUS, Trigonocéphale à losanges.	225
LAMIUM ALBUM, Ortic blanche	226
Laurier-cerise, Laurocerasus	228
Laurier-rose, OLEANDER, Nerium oleander	299
LAUROCERASUS, Laurier-cerise	228
LEDUM PALUSTRE, Romarin sauvage	250
Lycepode, Pied de loup, Lycopodium CLAVATUM	255
LYCOPODIUM CLAVATUM, Lycopode, Pied de loup	Ib.
Magnesia Carbonica, Magnésie	259
Magnésie, Magnesia carbonica	Ib.
MAGNES ARTIFICIALIS, Aimant	242
MAGNETIS POLUS ARCTICUS, Aimant pole nord	217
MAGNETIS POLUS AUSTRALIS, Aimant pole sud	250
Manganèse, Manganum	255
Manganem. Manganèse	Ib.

ET CONCORDANCE DES NOMS.	467
Matricaire camomille ou Camomille commune, CHA-	
MOMILLA VULGARIS	118
MENYANTHES TRIFOLIATA, Trèfle d'eau	256
lercurius solubilis, Sous-proto-nitrate de mercure.	258
Mercurius sublimatus, Deuto-chlorure de mercure,	
vulg. Sublimé corrosif	265
Mézéréon, Bois gentil, DAPHNE MEZEREUM	167
Torelle furieuse, Belladona, Atropa belladona	71
Losches, Muse	266
Murias Magnesiæ, Muriate de magnésie	271
Muriate de magnésie, Murias magnesiæ	Ib.
Muriate de soude ou Sel commun, Natrum muriaticum	277
MURIATICUM ACIDUM, Acide muriatique	268
Muse, Moschus	266
NATRUM CARBONICUM, Sous-carbonate de soude	274
NATRUM MURIATICUM, Muriate de soude, Sel commun.	277
NATRUM SULPHURICUM, Sulfate de soude	282
Nerium oleander, Oleander, Laurier-rose	299
NICOLUM CARBONICUM, Nickel	283
Nickel, NICOLUM CARBONICUM	Ib.
Nitrate de potasse, Nitrum	286
NITRI ACIDUM, Acide nitrique	289
NITRUM, Nitrate de potasse	286
Noix vomique, Nux vomica	292
Nux vomica, Noix vomique	Ib.
OLEANDER, Nerium oleander, Laurier-rose OLEUM ANIMALE ETHEREUM, Huile animale	299
OPIUMOPIUM	502
Or, AURUM FOLIATUM	505
Oreille d'homme, Asaret, Asarum Europæum	64
Oronge fausse, Champignon rouge, Agaricus mus-	62
CARLUS CARLUS MUS-	
Ortic blanche, LAMIUM ALBUM	21
Pain de pourceaux, Cyclame d'Europe, CYCLAMEN	226
EUROPEUM	
	164

Paris Quadrifolia, Parisette à quatre feuilles, vulg.	
Raisin de renard	507
Parisette à quatre feuilles, vulg. Raisin de renard.	
Paris Quadrifolia	Ib
Pédiseau vénéneux ou à fenilles de balisier, CALADIUM	
SEGUINUM	89
Pensée, Viola Tricolor	455
Persil, Petroselinum	513
Petite Valériane, VALERIANA MINOR	441
Petroleum, Huile de pétrole	510
Petroselinum, Persil	517
Phellandre aquatique, vulg. Ciguë aquatique, Fe-	
nouil d'eau, Phellandrium aquaticum	514
PHELLANDRIUM AQUATICUM, Phellandre aquatique, vulg.	
Ciguë aquatique, Fenouil d'eau	Ib.
Phosphore, Phosphorus	515
Phosphoricum Acidum, Acide phosphorique	520
Phosphorus, Phosphore	515
Pied de loup, Lycopode, Lycopodium CLAYATUM	255
Pissenlit, Dent de lion, TARAXACUM LEONTODON	122
PLATINA, Platine	521
Platine, PLATINA	Ib.
Plomb, Plumbum	529
PLUMBUM, Plomb	Ib.
Poiere de Guinée, CARSICUM ANNUUM	105
Polygale de Virginie, Senega	57 1
Pomme épineuse, Datura stramonium	170
Poudre aux vers, Spigélie anthelmintique, Spigelia	
ANTHELMIA	590
Prunclier, Epine noire, Prunier épineux, Prunts	
SPINOSA	552
Prunier épineux, Prunelier, Epine noire, Prunus	
SPINOSA	Ib.
PRUNUS SPINOSA, Prunier épineux, vulg. Prunelier,	
Frine noire	Ib.

